

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER



Frère Eugène LE VIAVANT,
Directeur du Likès.

UN NOUVEAU DÉPART

En août 1949, c'est le cœur bien gros que je quittais le Likès pour l'Ecole de la Croix - Rouge à Brest : un peu comme le jeune pensionnaire qui, en ce mois de septembre, quitte pour la première fois son foyer familial.

Depuis 17 ans le Likès avait été pour moi une famille accueillante et aimée. En 1932, la Providence m'y plaça en même temps que le T. C. Frère Clodoald. Sous sa direction douce et clairvoyante, le jeune corps professoral auquel j'appartenais dès lors eut tôt fait de s'enthousiasmer pour le magnifique essor qu'imprima au Likès le F. « Louis Bengloan ».

La guerre et l'occupation, avec leurs drames douloureux, dont le Frère Directeur Joseph Salaün fut, hélas, la victime la plus tragique, le renouveau entrepris après 1944 par les Frères Le Bail et Cyprien-Laurent, aidés par une bonne équipe de Professeurs, certaines charges (sports, divisions) qui m'attachèrent encore plus intimement au Likès, tous ces souvenirs et celui des anciens élèves dont j'emportais les photos avec la série des Palmarès, je les ai fidèlement gardés malgré mon éloignement de Quimper.

Je caressais l'espoir de reprendre un jour ma place dans l'équipe des Professeurs du Likès...

L'homme propose et Dieu dispose : le départ inattendu pour Kersa du F. Cyprien-Laurent et la promotion du F. Clodoald à la direction du Second Novi-

ciat International de Rome, ces deux circonstances me ramènent au Likès, mais pas, hélas, dans les conditions que j'avais rêvées !

Il n'est pas facile, en effet, de succéder à des Directeurs d'une telle valeur auxquels le Likès doit une prospérité et une vitalité qu'il ne faut pas laisser s'éteindre. La confiance des familles se traduit par l'afflux des demandes, surtout à l'entrée en 6^{me}, afflux aggravé par l'excédent des jeunes nés en 1945 et 1946 et l'habilitation à recevoir des boursiers enlevée à de nombreux établissements. Il ne faut pas trahir cette confiance.

D'autre part, les belles réalisations matérielles des Directeurs précédents demandent à être poursuivies suivant le plan élaboré par eux. En particulier l'aménagement de l'entrée officielle et de l'administration de l'Ecole dans les anciens bâtiments de la Maison de Retraite des Frères, face au Champ de Foire, est très urgent, car il conditionne tous les autres travaux.

Ce ne sera pas cependant une chose aisée : l'Ecole supporte péniblement l'effort financier que lui a imposé la construction des récents bâtiments ; de ce fait un lourd handicap vient s'ajouter aux très graves travaux de réparation qui s'avèrent indispensables : toitures, enduits extérieurs, etc...

Le « vieux Likès » doit de toute nécessité se rajeunir s'il veut maintenir sa réputation et garder la confiance des familles ; or chacun sait qu'il est onéreux de faire du neuf avec du vieux.

Tel est le programme qui s'offre à nous. Je dis bien à nous, ...car il exige la collaboration de tous les membres de la grande famille du Likès. La Direction et le corps professoral, religieux et civils, continueront sans nul doute à remplir leur mission et à améliorer au maximum le cadre dans lequel se formeront les élèves. Mais ils comptent beaucoup sur vous, Anciens Elèves, Parents d'Elèves : par votre sympathie, votre nombre et votre dévouement vous leur apporterez soutien et réconfort. Ensemble, nous surmonterons les obstacles.

Devant l'ampleur de la tâche à réaliser, je vous convie à la mettre sous la protection de Notre-Dame, notre Patronne. L'expérience m'a prouvé, comme à tant d'autres, que si elle met la main avec nous à la besogne nous réussirons. Quittant Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Brest pour Notre-Dame du Likès, je lui fais confiance dans la mesure de mon insuffisance.

Puissions-nous simplement ne pas la La décevoir !

F. EUGÈNE, Directeur.

DATES DE RENTRÉE

Classes de 6^e, 5^e et 4^e :

Rentrée des Internes, le lundi 24 septembre.
Reprise des cours, le lendemain, à 8 h. 30.

Classes de 3^e et au-dessus :

Rentrée des Internes, le lundi 1^{er} octobre.
Reprise des cours, le lendemain, à 8 h. 30.



— Marcel Le Meil (1^{re} M2) a suivi un cours P.T.T. à Paris et doit faire un stage d'un an dans les départements de Seine ou Seine-et-Oise : pas gai l'été à Paris ! le lac du Bois de Boulogne et les piscines javellisées ne rappellent que de très loin les plages de Douarnenez.

— A Varèse, en Italie, Louis Magni (4^e T.A.) se félicite d'avoir échappé à notre été particulièrement pluvieux. Il envoie un grand bonjour à toute la 8^e Quimper.

— Roger Gadonna (1^{re} M2) s'est reposé à Kervany-les-Pins, en compagnie de son ami Claude Le Bot (1^{re} M2) qui lui a appris l'art de godiller.

— Jean-Louis Dervout (4^e M.) a su choisir pour ses vacances une plage bien tranquille, à Loquetas, près de Lorient. Il entre cette année au Petit-Notariat de Kérozer-Saint-Avé, ainsi que son camarade Yves Jehan (5^e T.A.), de Plancoët. Jean-Pierre Couriaut (5^e T.A.) nous quitte, lui aussi, pour l'Ecole des Missions de Piepus, de Sarzeau.

— Georges Le Pape (1^{re} M2) a fait une cure au Mont-Dore : splendides paysages du Massif Central ! « mais qui ne valent pas cependant la romantique vallée de l'Odé ».

— Au cours de leur camp scout en Puy-de-Dôme, Henry Cabon et Georges Quideau (4^e M.) ont fait un pèlerinage à N.-D. d'Orcival : site très joli.

— De Rome, Paul Bernard (2^e M2) se fait lyrique : « Me voici Romain pour trois semaines, libre, dégagé de tous soucis, la tête pleine de visions magnifiques, du Pape, de la Basilique St-Pierre, du Forum, du Colisée... Quel beau reportage en perspective !... »

— André Benoist (5^e T.B.) sait l'art de changer radicalement d'horizons : à Dokan-Dam, en Irak, il n'oublie pas cependant le Likès.

— Le mauvais temps n'a pas permis à Pierre Marchand (1^{re} M2) de réaliser les pêches miraculeuses qu'il espérait. Il pense que la classe de Sciences Expérimentales lui conviendrait le mieux à la rentrée prochaine.

— Jean-Claude Le Roux (4^e M.) a travaillé « un peu » durant les vacances : au mois de juillet il a gagné 37.000 fr. !

— Voici les précisions que Jean-Claude Riou (1^{re} M2) nous donne de sa vie de pilote :

« Je devais embarquer au Havre le 14 juillet mais, comme il me manquait des papiers pour l'Inscription Maritime, j'ai dû attendre le samedi 4 août pour prendre la mer à Port-de-Bouc, sur le « Saxonhaath », bateau libérien armé par la Shell, de 172 m. de long sur 22 de large, et faisant 20.000 tonnes. J'ai en principe 8 heures de quart par jour, je n'en fais en réalité que 4. En effet, de 3 à 7 h. de l'après-midi, je suis à

la passerelle avec un lieutenant de quart qui se trouve être de Lorient et ancien du Likès (il a fait sa seconde partie de Bacc. en 1934). Les 3/4 des hommes d'équipage sont Bretons. Autres occupations : je tape à la machine, je fais des inventaires qui me prennent pas mal de temps, je lis beaucoup, même des livres d'algèbre, car les logarithmes sont utiles dans certains calculs. Comme loisirs, en plus de la bibliothèque, disques, jeux, deux séances de cinéma par semaine et une piscine.

Le terme de mon voyage, d'où je vous écrit, est Mina El Amadi, dans l'Etat libre de Kuvait, en Irak. Nous chargeons le pétrole brut à environ 500 m. de la côte par pipe-line sous-marin. Nous ne pouvons donc pas aller à terre, mais nous ne perdons rien : quelques maisons et du sable à perte de vue, un véritable désert ! La chaleur est terrible : 40° à l'ombre dans les endroits les plus aérés. A la rentrée, je pense pouvoir vous raconter la fin de ce stage et vous donner mes impressions d'ensemble, agrémentées de quelques anecdotes.

— Philippe Grall (5^e T.B.) a été heureux de recevoir la visite de Louis et Armel Burban.

— Jacques Vigouroux (1^{re} M1), habitué à « bûcher » pendant les vacances, est un peu désorienté par son succès en première session et pense aux camarades moins heureux... Un bacc entraîne l'autre : nous le reverrons à la rentrée.

— Vacances bien remplies que celles de Gérard Nédélec (4^e M.). Parti de Lorient le 12 juillet, il a passé 5 jours à Paris, a visité les principaux monuments et assisté au défilé du 14 juillet. Le 17, membre de l'Organisation

Scolaire Franco-Britannique, il est allé vivre trois semaines en Angleterre. Voyage Le Havre-Southampton très fatigant ; famille d'accueil bien sympathique avec train de vie simple et tout confort (y compris la télévision). « Les premiers jours ajoute-t-il, je comprenais tout de travers... Peu à peu, je suis quand même parvenu à me débrouiller. J'ai un cours d'anglais tous les jours de 11 h. à 12 : mon professeur est un Frère anglais, qui d'ailleurs ne comprend pas un mot de français... Ce fut aussi un petit problème de s'habituer à un régime de repas fort différent du nôtre. Nous sommes fait de très belles excursions : visite de la Cathédrale de Wells et des Grottes de Cheddar, du Château d'Arundel, de Portsmouth, où se trouvait une grande partie de la flotte anglaise, tour de l'île de Wight en autocar. Nous sommes de nombreux Français ici : proportion de 1 par 250 habitants, dit-on ; j'ai d'excellents camarades anglais et je n'oublie pas que nous représentons la France. »

— Marcel Gléonac (2^e M) a vécu de beaux jours à La Baule. Il n'est pas assuré que l'administration connaisse le Stangala, aussi adresse-t-il la même carte à son ami René Toullec par l'intermédiaire du Likès.

— C'est à Pleubian (C.-du-N.) que Jean-Paul Le Quellec (2^e M) déclare passer « d'agréables vacances, malgré le temps assez maussade ».

Lettres et cartes postales reçues :

- Du Maroc (Jean-Louis Martin, 6^e T.).
- De Gouézec (Jean Bouzard, 6^e C.).
- De l'île-aux-Moines (Michel Le Chaton, 6^e C.).
- De Lisleux (Guy Bideau, 6^e M., et Jean Stéphan, 4^e M.).
- De Bénodet (André Grunec, 6^e C.).
- De Plouhinec (Gérard Guillemot, 6^e M.).
- De Beg-Meil (René Penven, 6^e T., et Patrick Le Gall, 6^e M.).
- De Penmarc'h (François Le Rest, 5^e M., et son frère Jean, futur 6^e M.).
- De Plougastel-Daoulas (Yves Jaouen, 6^e C.).
- De La Forêt-Landerneau (Jean-Michel Le Grand, 6^e C.).
- De Saint-Brieuc (Robert Jaffré, 4^e C.).
- De Lourdes (Antoine Palou, 5^e T.B.).
- De l'île-Tudy (René Jaouen, 5^e M.).
- De Thonon-les-Bains (Georges Laurent, 5^e T.A.).
- De Saint-Yvi (Roger Le Meur, 5^e T.B.).
- De Quiberon (Michel Bouché, 3^e C.).
- De Saint-Etienne (Gérard Pochat, 6^e C.).
- De Rome (François Hostiou, 5^e M., Robert Goachet, 6^e C., Jean-Claude Le Vessel, 6^e T., Jacques Bompas, 5^e C., et Georges Kerourédan, 3^e C.).
- De Penmarc'h (Jean Pétillon, 4^e M.).
- De Port-Manech (Younick Daniélou, 4^e M.).

LA QUALITÉ
Sicrand
PRÉSENTE

POUR GARÇONNETS

VESTES AMÉRICAINES en tissu sport, 5-6 ans.....	2.950
ENSEMBLE veste américaine avec culotte droite, 5-6 ans.....	3.950
avec pantalon.....	4.950
PANTALONS SPORT draperie gris mode, 5-6 ans.....	1.150

CHOIX ENORME DE COSTUMES POUR LA COMMUNION

Pour HOMMES et JEUNES GENS

COSTUMES en 1/2 draperie peignée	12.500
VESTES fant. droites ou américaines	5.950
PANTALONS mode, serge grise....	3.500

Pour DAMES et FILLETES

Vous trouverez à nos rayons un choix unique de

TAILLEURS - ENSEMBLES - VESTES

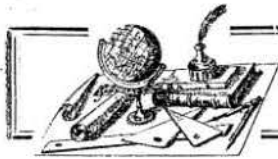
CHEMISERIE - BONNETERIE

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 3, rue Kéréon

Golf-Miniature **PARC-MOOR**
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Foucennet

M^{on} Müller-Boyer
BAR - SALON DE THÉ

ANCIENS DU LIKÈS ! **VANNES**
Quand vous passerez à
descendez à
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne
Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.



EXTRAIT DU PALMARÈS 1956

Prix d'Excellence

PREMIÈRE DIVISION

MATHÉMATIQUES

Prix : Louis Merrien, d'Ergué-Armel.
Alain Verc'h, de Rosporden.
Acc. : Alain Quéau, de Langolen.

MATHÉMATIQUES ET TECHNIQUE

Prix : Guy Quénechervé, de Baumalec.
Acc. : Roger Lastennet, de Camaret.

SCIENCES EXPÉRIMENTALES

Prix : Guy Péron, de Bernay (Eure).

PREMIÈRE CLASSIQUE

Prix : Yves Calloch, de Quimper.
Acc. : Jean Kerdilès, de Pleyber-Christ.
Jacques Kerdilès, de Pleyber-Christ.

PREMIÈRE M'

Prix : Louis Cujard, d'Ergué-Armel.
Acc. : Jean Abgrall, de Sizaun.
Maurice Yven, de Clédén-Cap-Sizun.



Ayez soin
d'avoir
dès la rentrée...

- Un missel quotidien.
- un dictionnaire français et, suivant vos besoins, les dictionnaires anglais, espagnol et latin. (L'école peut les fournir.)
- Du matériel de dessin de bonne qualité (pour les élèves des classes techniques et industrielles).
- Une tenue de sports complète pour la gymnastique, le cross-country et le football. — Ceux qui espèrent jouer dans les équipes de l'Ecole se munissent en plus, pour la licence, d'une photo d'identité, d'une carte d'identité ou d'un extrait de naissance et d'un certificat médical.
- Une photo d'identité pour le fichier de l'Ecole.
- Vos devoirs de vacances.

Examens Techniques

Les attestations pour succès au C.A.P. sont à demander à la Préfecture du Finistère, 4^e Division, 2^e Bureau.

au B.E.I. : Inspection Principale de l'Enseignement Technique, 5, rue Martenot, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Joindre à la demande une enveloppe timbrée à son adresse.

UNE OMISSION

Dans les Succès aux Examens que publiait notre précédent numéro, nous avons oublié le nom de

Maurice Le Bec, de Penmarc'h, qui est admis au C.A.P. Menuisier.

PREMIÈRE MODERNE (une langue)

Prix : Yvan Jégat, d'Arpadon (M.).
Acc. : Paul Quéré, de Châteaulin.

PREMIÈRE MODERNE (deux langues)

Prix : Jean-Claude Struillon, de St-Jean-Trollimon.
Acc. : Roger Gadonna, de Plomelin.
Georges Le Pape, d'Ergué-Gabéric.

PREMIÈRE TECHNIQUE

Prix : Maurice Bernard, de Quimper.
Acc. : Michel Calloch, de Quimper.
Michel Gourlaouën, de Plogastel-St-Germain.

DEUXIÈME DIVISION

SECONDE CLASSIQUE ET MODERNE

Section Classique

Prix : Ambroise Guélee, de Pennerit.
Acc. : Pierre Berlivet, de La Forêt-Fouesnant.

Section Moderne

Prix : Jean-Noël Chevalier, de Plomodiern.
Acc. : Georges Le Dœuff, de Guisriff.

SECONDE MODERNE M'

Prix : Michel Piton, de Le Tréhou.
Jean-Pierre Allieux, de Vannes (M.).
Acc. : Jean-Paul Le Quélec, de Quimper.
Pierre Lemée, de Plancoët (C.-du-N.).
Jean-Yves Hélias, de Penhars.

SECONDE TECHNIQUE

Prix : Jean Brumec, d'Ergué-Armel.
Acc. : Loïc Kervadec, d'Auray.
Jean Danian, de Quimper.

TROISIÈME CLASSIQUE

Prix : André Savina, de St-Guénolé-Pennmarc'h.
Roger Péron, de Querrien.
Acc. : Corentin Cochon, de Quimper.
Henri Quéré, de Tourch.

TROISIÈME MODERNE

Prix : François Bouthou, de Plouhinec.
Jean-Paul Bourhis, de Kerfeunteun.
Acc. : Paul Furlé, de Trégone.
Jean Nicolas, de Pouldreuzic.

TROISIÈME TECHNIQUE

Prix : Alain Tymen, de Plogastel-Saint-Germain.
Pierre Kérhnn, de Comfort.
Acc. : Henri Dorval, de Châteauneuf-du-Faou.
Alain Thiéry, d'Issy-les-Moulineaux.

TROISIÈME DIVISION

PREMIÈRE INDUSTRIELLE

Prix : Thomas Henry, de Lognefret.
Acc. : Michel Durand, d'Avranches (Manche).

SECONDE INDUSTRIELLE

Jean-Yves Bescond, de Beuzec-Cap-Sizun.

TROISIÈME INDUSTRIELLE A

Prix : Jacques Bohic, de Henvie.
Acc. : Joël Nuz, de Lorient (Morbihan).
Jean Cosmao, de Plogonec.
Jean-Luc Bertrand, de Doné La Fontaine (Maine-et-Loire).
Pierre Philippe, de Landudal.

TROISIÈME INDUSTRIELLE B

Prix : Yves Siméon, de Logonna-Quilic'h.
Acc. : Jean Quéau, de Lorient.

QUATRIÈME DIVISION

QUATRIÈME CLASSIQUE ET MODERNE

Section Classique

Prix : Michel Le Foll, de Coray.
Acc. : Jean-Pierre Le Scour, de Quimper.

Section Moderne

Prix : Denis Trégulier, de Névez.
Acc. : Jean Pernex, de Quimper.

QUATRIÈME MODERNE

Prix : Jean-Jacques Penzlat, de Plovan.
Jean Pétillon, d'Ergué-Armel.
Acc. : René Jacq, d'Ergué-Armel.
Jean-Louis Dervout, de Lorient (Morbihan).

QUATRIÈME TECHNIQUE A

Prix : Marcel Rannou, de Coray.
Acc. : André Biger, de Tréboul.
Paul Dance, de Marrakech-Guéliz.

QUATRIÈME TECHNIQUE B

Section A

Prix : Jean-Yves Bodéan, de Penhars.
Acc. : Jean-René Pochet, de Quimper.
René Pétillon, de Brice.

Section B

Prix : Hervé Le Viol, de Kerfeunteun.
Acc. : Marcel Berlivet, de La Forêt-Fouesnant.
Roger Salaun, de l'Île de Sein.

QUATRIÈME INDUSTRIELLE

Prix : Jean-Yves Le Noach, de Plogonec.
José Le Gull, de Vannes (Morbihan).
Acc. : Pierre Le Roy, de Plouvién.
André Clément, d'Ergué-Armel.

CINQUIÈME DIVISION

CINQUIÈME CLASSIQUE

Prix : Jacques Boupas, d'Ergué-Armel.
Yves Le Floch, de Plogonec.
Acc. : Alain Le Borgne, de Pennerit.
Jean-René Le Grand, de Quimper.

CINQUIÈME MODERNE

Section A

Prix : Louis Letty, de Pluguffan.
Acc. : Hervé Quémeré, d'Elliant.
Michel Cloarec, de Saint-Yvi.

Section B

Prix : Claude Bodéan, de Penhars.
Acc. : Raymond Pavet, de Pluguffan.
René Marchadour, de Camaret.

CINQUIÈME TECHNIQUE A

Section A

Prix : Hervé Guidal, de Landrévarzec.
Acc. : Jean-Pierre Gléhen, de Penhars.
François Bodéan, de Kerfeunteun.

Section B

Prix : André Carnot, de Lanrie.
Acc. : Jacques Dréau, de Penmarc'h.
Jean-René Le Bec, de Kerfeunteun.

CINQUIÈME TECHNIQUE B

Prix : Alain Letty, de Pluguffan.
Acc. : Guy Kersant, d'Antibes (Alpes-Maritimes).
Roger Le Meur, de Saint-Yvi.
Pierre Mazé, de Pleyhen.
Jean Guillon, de Landrévarzec.

SIXIÈME DIVISION

SIXIÈME CLASSIQUE

Section A

Prix : Jean-Ronan Lauthon, de Lœronan.
Acc. : Yves Le Bourdonnec, de La Roche-Derrien (Côtes-du-Nord).

Section B

Prix : Michel Monfort, de Querrien.
Acc. : Louis Quéré, d'Ergué-Armel.

SIXIÈME MODERNE

Prix : Henri de Keroullas, de Plogonec.
Louis Salaun, d'Elliant.
Acc. : Bernard Lorgeoux, de Locmariaquer.
Jean-Yves Léonns, d'Ergué-Gabéric.

SIXIÈME TECHNIQUE

Prix : Jean-Yves Jéhanno, de Landévant (Morb.).
Jean Martin, de Quimper.
Acc. : Robert Bernard, de Kerfeunteun.
Patrick Le Brigant, de Quimper.

PRIX SPÉCIAUX

Prix offert par M. le Maire de Quimper à l'élève

le plus méritant de l'agglomération quimpéroise : Louis MERRIEN, de la Classe de Mathématiques.

Prix offert

par l'Amicale des Anciens Elèves du Likès aux élèves des Classes Terminales qui, par leurs habitudes de travail et de conduite, ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès :

André GUILMIN, de Vannes,
Henri VIGOUROUX, de Lennon.

Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN Mécanicien-Spécialiste

1 rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0-19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

PÂTES

CASSOULET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETTES

Expédition
dans toute
la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boite Postale n° 3

Ets J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité sup^{re}
en boîtes
de petits et
gros
formats

Les parfaites
saisons de
Cornouaille

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE



L'Harmonie.

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

Ets René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M.
à QUIMPER - Tél. 8-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



Ets BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agraire

RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS

Bôtes - Coussins Dunlopilo
(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION



et aduler le bon travail courageusement réalisé - quand même - et avec le plus franc sourire ?

Ces installations inédites, souvent... confortables, toujours solides à force de chevilles et de brètages : banc et chaises individuelles du Kraal, tables, cuisines à feux surélevés et fours (bravo les Ecureuils !) qui nous permirent de manger chaud tous les jours, et en général à l'heure prévue, du moins quand le bois ne fumait pas trop, et que le potage voulait bien rester dans la marmite !

La pluie ? Bah ! Quelques brèves et amères expériences personnelles, jointes aux sages conseils des anciens, eurent tôt fait d'initier le plus novice à ces mille astuces qui permettent d'exhiber toujours une tenue bien sèche.

La pluie ! A-t-elle empêché l'entraîn de nos grands jeux ? Courses folles à travers les landes... Marches prudentes au creux des taillis... Assauts foudroyants des mémorables prises de foulards !

Et puis ne boudons pas trop le soleil ! Il fut des nôtres tout au long du raid ! Rappelez-vous les routes aventureuses du premier jour et les inquiétudes de la scoutmaîtrise... La messe à St-Jean dans le matin clair, près du tombeau de Messire Bourrelle de Sivry, payeur-général de la guerre au XVIII^e siècle... Les fourrés et les rocs du « Val sans retour » bien vite oubliés à Tréhorenteuc devant les perspectives qu'ouvraient devant nous les mystères des nombres, ou, plus prosaïquement, devant le verre de cidre du bon et savant Recteur !! Le jeu du Saint Graal enfin, qui, le troisième jour, jusqu'au camp, nous valut encore de l'inédit : deux mystérieux vagabonds... l'attente vaine d'un air de bombarde à la veillée... une victoire retentissante aux Panthères, et à tous un grog bien chaud avant le sommeil réparateur...

Chaud soleil de la bonne humeur qui brilla tout au long de nos journées, éclatant le soir en rires et chants autour du feu ! Tchumbo !! Tchumbo !! Oui, maître !

Service des autres !... Que de B. A. silencieux, de services inconnus !! Peut-on quand même mentionner, au hasard, des faits plus marquants : le ponton sur l'étang des Forges, œuvre des Raiders, la veille de la Kermesse paroissiale... l'épreuve pratique de secourisme où chacun donna, vite « et sans compter », qui son pull, qui son ceinturon, qui les lacets de ses espadrilles !... Et encore le pont consolidé,



« Adieu l'école et l'atelier !
Le camp les remplace
Avec ses chants à la veillée... »

Au soir du 27 juillet, nous dressions nos tentes près des Forges, dans la propriété de M. De Clerville. Sous-bois favorables à des installations astucieuses... Ruisseau pour la toilette ou la pêche... Et à perte de vue, la Forêt, l'immense et fameuse forêt de Paimpont !

Où trouver mieux pour reviser nos connaissances « Nature » ? Allons, tous en chasse, sous les hautes futaies, guidés par la solide compétence de Chef Arthur. (« Mais le bouleau, mon vieux, le bouleau, pas d'histoire !! ») Et chaque patrouille de ramener feuilles, insectes, couleuvres, vipère, empreintes, voire une patte de sanglier, cadeau d'un garde généreux, ou encore

la vision (mais la vision seulement !) d'une biche bondissant soudain — furtive et gracieuse — au-dessus d'une « ligne »...

Mais la forêt de Paimpont, l'antique Brocéliande, c'est encore l'ultime témoin d'un passé riche et mystérieux, où l'Histoire et la légende se confondent pour jamais ! Fées ensorceleuses, rudes chevaliers, tournois, chasses à courre... comment ne pas les évoquer dans ce décor grandiose où jeux et raids nous ont fait découvrir leurs traces ? Huche-loup... « Ligne du veneur »... Etang bleu... Carrefour de la Butte aux Plaintes, du Breil Monseigneur... Val sans retour... Abbaye de Paimpont, mirant dans les eaux mortes de son étang, les austères façades que lui voulurent au XVI^e siècle, les Chanoines réguliers de Sainte-Geneviève... Château de Trecesson encore, apparu au soir de notre premier jour de raid, tel que le voyait déjà il y a quatre cents ans le chevalier attardé, en quête d'un refuge pour la nuit... Et cette voix du cor, sonde et prenante, qui, certains soirs, éclatait soudain, réveillant les échos des grands bois endormis... « Ames des Chevaliers, revenez-vous encore ? »

Oui ! votre idéal de vie ardente et rude, risquée au service des autres, au service de Dieu, c'est aussi l'idéal scout, ... ce fut celui du camp.

Les esprits chagrins, s'il y en avait eu, auraient pu répéter à satiété, avec force soupçons : « Ah ! Quel temps affreux et détestable et... etc... etc... (cf. Recueil de synonymes). Ne faut-il pas plutôt applaudir à ce côté « vie dure » du camp,



Poésie et mystère d'un décor
où l'histoire et la légende se confondent...



Le service des autres :

Louis sait faire bonne mesure et Yves ne s'en plaint pas. Quant aux deux Jacques, ils trouvent cela tout naturel.

CAMIONS
AUTOBUS
PIECES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GRANDS — DÉTAIL

le chemin refait à neuf au prix de valeureuses gamelles de cailloux inlassablement puisées au ruisseau !!

Service de Dieu ! Oui : regards clairs, sourires francs... Et nos messes ferventes, activement préparées à tour de rôle par les patrouilles attentives à ce que tout (autel, chants, dialogues) fût vrai et pieux, simple mais beau... Et l'ultime pensée jaillissant vers Notre-Dame, quand le soir, les « Ave » s'égrenaient sous les tentes obscures et recueillies, mêlés au Salve Regina que chantait la Scoutmaîtrise autour du feu expirant...

« Souvenirs qui passent... »

Frère DIVITIEN.

Notre Rallye du Soleil Levant

Raider, que ce rallye de la Banne d'Ordanche ne soit pas qu'un souvenir ! Que ton année au Likès, que ta vie garde vivace l'élan de ces quelques heures vécues ensemble !

...cette arrivée sous un temps maussade après une randonnée de deux jours sur les chemins de France. Tu fus frappé de cet accueil d'une Troupe anonyme venue s'offrir pour monter les sacs. Ce geste, tu le retis toi-même pour d'autres, comme chose naturelle dans une ambiance de service.

...cette messe du lendemain dans la brise matinale, où près de l'autel, nous nous sercions autour du Père, offrant notre sacrifice en union avec les quatre-vingts prêtres de ce village de tentes.

...cette fumée du petit déjeuner s'élevant du « chemin des 400 feux ».

Tu te rappelles cette messe générale sur le sommet de la montagne, face au soleil levant : 4.500 frères communiant au même Christ !

Et ces ateliers, olympiades, jeux, services publics, où tu vis les possibilités multiples

offertes par ton scoutisme, la perfection des réalisations, le bien produit par une jeunesse que dirige un idéal...

Michel le rappela nettement aux Chefs de Troupe, toi-même le compris à travers ce rallye : le Raider ne doit pas accepter l'à peu près. Sa tenue extérieure, son âme, son sourire, sa disponibilité, doivent réaliser pleinement la

loi scoutie. Ce n'est pas un code de vie pour gosses !

Ta vie actuelle, comme plus tard la vie d'homme, doit être imprégnée de cette loi. Si ton scoutisme est une évasion du devoir, retire-toi. Si tu es vraiment des nôtres, que ta joie et ton souci de transmettre le Christ explosent !

Frère Donatien-Vital.



La Troupe aînée de la 8^e Quimper devenue le 9 juin la 260^e Raider.

Equipes Mariales Apostoliques

Les Equipes Mariales Apostoliques, constituées au cours des premiers mois de l'année scolaire 1955-1956, ont été, pour leurs membres fidèles, un précieux stimulant des énergies surnaturelles.

Réunions hebdomadaires, cercles d'études, recours fréquents à la prière et aux sacrements

sont les véritables tremplins qui invitent à monter plus haut.

Sans doute, quelques-uns ont trouvé cette voie trop fade, voire exigeante, et leur enthousiasme naissant a trop vite disparu.

Les « durs », les 30 ou 40 qui n'ont pas eu peur de tenir, l'idéal E.M.A. les a empoignés, un peu à la manière de Saint Paul.

Quel est donc cet idéal ?

Ce n'est pas nouveau. Pas de performances spéciales à accomplir. Simplement : « vouloir vivre de la grâce de son baptême pour appartenir et militer pour le Christ dans le rayonnement de la Très Sainte Vierge ».

Pour voir clair en eux-mêmes, c'est-à-dire pour mieux se connaître et se conquérir, ces garçons n'ont pas craint, assis autour d'une table, de parler de Dieu, de Marie, des Sacrements et aussi, pourquoi pas ?... de leurs problèmes de 15 ans et cela avec la même simplicité qu'ils parlent de Fangio ou de Kopa.

Nous leur souhaitons beaucoup de persévérance et nous invitons leurs camarades de la

prochaine rentrée, les jeunes Chevaliers du Christ d'aujourd'hui, plus spécialement, à venir se laisser empoigner par l'idéal des E.M.A. et s'assurer ainsi une vie chrétienne personnelle, enthousiaste et apostolique.

Deux équipes E.M.A. ont fonctionné aussi en 3^e L. et 3^e C. Sans faire beaucoup de bruit, mais avec régularité, elles ont réalisé un excellent travail de formation chrétienne sous l'excellente et aimable direction de M. l'aumônier Jaffré.



Les E.M.A. des 3^e C et 3^e L.

"Art & Précision"
Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente
Jean LARHANT
HORLOGER-PRACTICIEN
9, rue des Regnaires — QUIMPER
Uniquement de l'Horlogerie



Récollecion des E.M.A. de 4^e au couvent de Kermabeuzen.

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET
RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

Le C. F. Eugène Le Viavant

Directeur du Likès

Arrivé au Likès en 1932 — en même temps que le C. F. Clodoald, Morbihannais comme lui et comme lui ancien élève de l'Université de Lille — le C. F. Eugène s'y est dépensé jusqu'en 1949, avec la seule interruption de son service militaire et de l'année 1947-48 qu'il passa au Second-Noviciat de Rome. Les destinées du Likès sont certainement en bonnes mains quand on sait qu'elles peuvent bénéficier d'une si riche expérience de l'organisation complexe de notre Maison et d'une connaissance aussi complète de ses meilleures traditions.

Le C. F. Eugène débuta dans les classes de 3^e, 4^e et 5^e Années Techniques pour se spécialiser bien vite dans l'enseignement des Mathématiques en 2^e Partie du Baccalauréat. Nombreux sont les anciens élèves qui doivent à ses éminents talents pédagogiques l'obtention de cet examen et, grâce aux méthodes de travail qu'il sut leur inculquer, le succès dans leurs études supérieures et de belles réussites professionnelles.

En 1938, il succéda au Frère Jean Laé à la Direction des Sports du Likès. Il communiqua un tel allant à nos équipes que, débordant les championnats bretons où leurs exploits étaient traditionnels, elles ne tardèrent pas à brigrer les titres nationaux U.G.S.E.L. et O.S.S.U. L'époque de l'occupation allemande, en nous enlevant notre terrain de gymnastique et en multipliant les journées de plein air, offrit un nouveau champ d'action à son zèle : il s'attacha à former les professeurs du Likès aux nouvelles formules d'éducation physique, afin que chacun pût en faire bénéficier ses élèves. L'Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre, encore à ses débuts dans notre département, trouva en lui l'un de ses plus fervents animateurs : jusqu'en 1949, il fut le dynamique secrétaire du Comité du Finistère-Sud. Ces activités multiples lui valurent de recevoir en 1946 la Médaille de l'Éducation Physique.

Chef de la 1^{re} Division de 1944 à 1947 et de la 2^e Division en 1948-49, le C. F. Eugène sut y déployer de nouvelles qualités de chef. L'organisation des études et des examens, les divers aspects de la discipline, les initiatives créatrices de bon esprit, une solide formation religieuse, morale et sociale, retinrent son attention d'éducateur qui s'employa à y apporter les meilleures solutions du moment.

Aussi est-ce avec de vifs regrets que, professeurs et élèves, chacun apprit sa nomination à l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest, lors de l'été de 1949. Directeur de cette importante Ecole Technique depuis 7 ans, il y a organisé les études sur le modèle du Likès, ajoutant à la préparation du Brevet d'Enseignement du 1^{er} Cycle, du Brevet d'Enseignement Industriel et des divers Certificats d'Aptitude professionnelle, celle

du Baccalauréat Moderne et Technique. Une population scolaire en continue augmentation, et dépassant depuis plusieurs années le millier d'élèves, exigea un effort d'organisation matérielle considérable. Il aboutit à la construction d'un vaste bâtiment moderne de trois étages, inauguré solennellement par Son Excellence Monseigneur Fauvel le 5 février dernier, et à l'amé-

nagement rationnel de nombreux terrains de sports.

Cette récente expérience de bâtisseur sera très utile au nouveau Directeur du Likès : nos vieux locaux, il le sait bien, demandent adaptations et entretien, tandis que le grand projet de réorganiser totalement l'Ecole en faisant sa façade sur le Champ-de-Foire attend depuis des années les moyens de sa réalisation. Dans cet aspect de sa tâche, comme dans les autres problèmes concernant la bonne marche de notre Etablissement, il doit pouvoir compter sur le concours de tous. C'est de cette promesse que Parents d'élèves, Anciens, Amis, Professeurs et Elèves du Likès accompagnent leurs meilleurs vœux de bienvenue.

F. GABRIEL.



Le Frère EUGÈNE LE VIAVANT, Directeur des Sports, et l'équipe 1^{re} 1938-39 de l'Etoile S^t -Marie.

On reconnaît, de gauche à droite :

Au 1^{er} rang : Joachim Le Marrec (commerçant en bois à Baud) - Jacques Duroux (opticien au Mans) - Marc Le Berre (docteur en médecine) - Pierre Le Berre (inspecteur des P.T.T. à Nantes) - Joseph Kerjouan (commerçant en laines à Lorient).

Debout : Marcel Eouzan (ingénieur à la papeterie de Scaër) - Paul Thomas (inspecteur-rédacteur des P.T.T. à Vannes) - Jean Sévignon (inspecteur des P.T.T. à Rennes) - Pierre Guyader (docteur vétérinaire à Quéménéven) - Louis Kerjean (capitaine à l'Etat-Major Centre-Europe de Fontainebleau) - Yves Taridec (inspecteur des Contributions).

Pour la Rentrée...

DRALUX

33, rue Kéréon & Place Médard

vous propose
un choix de vêtements et articles
de bonneterie pour garçonnets
ainsi que le trousseau complet
pour pension.

Tous ces articles sont sensationnels par
le prix et la qualité.

TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Tracteurs "Algaier" et "David-Brown"

Moissonneuses-Batteuses

Presses à Paille et Fourrage

"KOELA" à 1 ou 2 moteurs.

Machines à laver "P-S-A"

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC

Tél. 3

au CENTRE Culturel...

L'enseignement d'aujourd'hui s'efforce de procurer à l'élève les matériaux utiles pour lui permettre de prendre d'une manière directe et concrète, connaissance de l'univers et de l'activité humaine. Le matériel scolaire prend de plus en plus d'importance : bibliothèques, collections de sciences naturelles, appareils de physique, tableaux muraux, cartes, etc...

Depuis trois ans déjà, deux professeurs du Likès, les **FF. Dominique et Pungier**, ont lancé l'idée d'un Centre Culturel. Puis ils se sont adjoints le **F. François**. Enfin, ils ont trouvé sur leur chemin mille sympathies agissantes. Et le Centre Culturel est né.

Il agit aujourd'hui dans trois domaines distincts de formation générale :

a) — Culture musicale.

Responsable : **F^{re} Dominique**.

Il serait long de citer les 59 disques qui, de Bach à Langlais et Jollivet, nous promènent à travers des siècles de musique.

Chaque dimanche matin, une ou plusieurs pièces sont présentées à différents groupes d'élèves. Il leur est facile de se familiariser avec les instruments en écoutant

le « Carnaval des Animaux » de Saint-Saëns, les « Variations et fugue » de Britten, et « Pierre et le Loup » de Prokofiev,

ou d'apprendre à distinguer les genres :

- la symphonie avec Beethoven, Schubert, Franck,
- le concerto avec Bach, Beethoven, Mozart, Jollivet,
- l'ouverture avec Rossini, Wagner, Mozart, Tchaikowsky,
- l'oratorio avec Honegger,
- la messe avec Bach, Langlais, Dufay,
- la cantate avec Bach.

Où de s'exercer à distinguer l'apport des siècles et des tempéraments, en harmonies nouvelles, en accords ou en instruments, en écoutant :

Bach, Vivaldi, Mozart, Beethoven, Wagner, Schubert, Debussy, Rymnsky-Korsakov, Moussorgsky, Borodine, Prokofiev, Stravinsky, Ravel, Tchaikowsky, Honegger, Britten, Langlais, Jollivet, etc...

Et la musique ne refuse pas de donner son appui à la littérature avec les « Chansons d'Amour de la Renaissance » et la « Bible des Noëls » (folklore), ni d'aider à la connaissance de l'Eglise par le « Disque du Pape Pie XII », ni même de distraire avec les Compagnons de la Chanson, les Frères Jacques, et aussi, bien entendu, le Jazz dont on ne saurait refuser la vie un peu trépidante, un peu charnelle, mais aussi peut-être un peu moins utopique (mais où est la limite ?...).

b) — Culture « picturale ».

Responsable : **F^{re} Pungier**.

Notre pinacothèque dépasse les 1000 reproductions en couleur de formats très divers : 17x21 (le plus petit) ; 25x35 ; 33x45 ; 44x55 (le plus grand).

Certains auteurs sont particulièrement bien représentés :

Fra Angélico	: 33	Picasso	: 20
Corot	: 39	Raphaël	: 43
Giotto	: 34	Rembrandt	: 76
Gogh (Van)	: 60	Rubens	: 23
Goya	: 116	Utrillo	: 20
Manet	: 21	Vélasquez	: 22
Monet	: 30		

Un groupe d'élèves inscrits à la pinacothèque a pu consulter à loisir lors des récréations de 13 heures l'ensemble de ces tableaux.

Des expositions — trop peu nombreuses de l'avis de tous ceux qui s'intéressent aux manifestations artistiques — ont eu lieu dès l'année dernière : Corot, Van Gogh, Raphaël, Goya, Picasso, l'Art Flamand. Cette année : Esprit de la Renaissance, Goya, Sentiment de la Nature dans la Peinture française du XIX^e siècle, Rembrandt, Fra Angélico. Et le 13 mai, une causerie du **C. F. Cassien**, Président du Cercle Sino-Britannique de Hong-Kong, sur l'Art Chinois et Japonais.

c) — Culture cinématographique.

Responsable : **F^{re} François**.

L'année 1955-56 aura été marquée par la création du Ciné-Club, affilié à l'organisme national de l'Enseignement Libre, la F.L.E.C.C. Ouvert à tous les volontaires des troisièmes, secondes, premières et secondes parties, il a permis à plus de deux cents élèves de découvrir et d'apprécier bien des merveilles du septième art.

Présentation des films et échanges de vues étaient dirigés par M. Roche, responsable fédéral de la F.L.E.C.C. Que faut-il retenir des thèmes étudiés ? On était loin de la simple évasion recherchée dans un film ! Enrichissantes furent les découvertes à propos de l'expressionnisme, de la transposition du roman à

l'écran, du triomphe de la couleur ou du réalisme italien.

Voici les films projetés cette année :

« Le ciel est à vous », de Jean Grémillon.

« La Passion de Jeanne d'Arc », de Carl Dreyer.

« Le Fleuve », de Jean Renoir.

« Miracle à Milan », de Vittorio de Sica.

« Hamlet », de Laurence Olivier.

« C'est arrivé demain », de René Clair.

À l'occasion de chaque séance un bulletin-haïson permettait de situer le film dans l'œuvre de l'auteur et de préciser quelques techniques que le débat n'avait pas soulignées.

Les « mordus » ne s'en tenaient pas là ! La bibliothèque du Ciné-Club offrait livres, revues, fiches filmographiques, etc..., une documentation complète que l'on pouvait consulter au foyer de chaque division.

DISTRIBUTEUR DE COTON

* TOUJOURS PROPRE
* A PORTÉE DE LA MAIN

DICOPLASTIC
DISTRIBUTEUR DE COTON
* SE FIXE FACILEMENT

INTER-LARO - 2, Rue St-Charles - VERSAILLES (S.-S.O.)

sur Bois
sur Plâtre
sur Ciment
etc...

CAROIL

En polystyrène transparent 550 fr
En polystyrène blanc 595 fr

pour sceller
les carreaux de faïence
sur parois de laboratoire
sur égouttoirs de cuisine, etc...

La boîte PM pour 10 carreaux : 225 frs
La boîte GM pour 75 carreaux : 1.230 frs

Travaux de vacances...



Le Frère Joachim et M. Jean Mens se sont employés à rendre plus avenante l'entrée du Likès en recrépissant la conciergerie, le parloir et le préau de la cour du Sacré-Cœur. L'entreprise Le Bris, de Fouesnant, a préparé la modernisation du réfectoire des 6^{mes} et l'aménagement du réfectoire des demi-pensionnaires. Le carrelage de ces locaux a été confié à l'entreprise Péressini, de Quimper, tandis que les travaux de plâtre étaient assurés par la Maison Rospars, de Penhars. La toiture de la conciergerie a été refaite par l'entreprise Mazéas, de Penhars, et les autres toitures réparées.

50 tables neuves scolaires sont sorties de nos ateliers de menuiserie. L'ensemble du matériel d'internat et les machines des ateliers de mécanique ont été revus.

DÉPARTS

Quatre mutations ont affecté, cet été, le Corps Professoral du Likès. Le Frère Joseph Desbois se voit confier les destinées du Pensionnat de l'Immaculée-Conception à Saint-Malo ; le Frère Donatien-Vital passera cette année scolaire au Second-Notariat de Rome ; le Frère Cyrille-Léon devient professeur au Scolasticat d'Hérouville-Caen, et le Frère Corentin complètera sa formation technique à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon.

Le Frère Joseph Desbois qui, durant plus de 15 ans, enseigna à l'Ecole Technique de la Croix-Rouge de Brest, y laissait bien des regrets quand il nous arriva au Likès en 1951. Responsable de la 2^e Technique B en 1951-52 et 1952-53, il sut mener au succès les candidats au Brevet d'Enseignement Industriel, leur dispensant avec clarté, méthode et compétence ses leçons de sciences et de mathématiques. Second-Notaire à Rome en 1953-54, il nous revenait Chef de la 2^e Division en 1954-55. Ces deux dernières années, il déploya ainsi au service des élèves de secondes et de troisièmes, les mille ressources d'un grand savoir-faire pédagogique pour concilier certaines rigueurs de toute bonne discipline avec le souci de faire régner partout l'entrain au travail et le bon esprit.

Son influence d'ailleurs débordait nettement le cadre de sa Division, puisque, Maître de Chapelle, il avait affaire aux élèves de tous les



F. Joseph Desbois.

âges et de tous les niveaux. Petits et grands eurent vite fait, à son école, de comprendre, de goûter la belle musique et de consentir à toutes les exigences qui permettent le fin des exécutions. Fruits de patientes répétitions, nos solennités religieuses et profanes des années passées disent avec quelle maîtrise le Frère Joseph Desbois menait à bien des programmes à première vue assez ambitieux. Maintenant que de nouvelles responsabilités l'obligent à quitter Quimper, nous lui souhaitons de connaître auprès des Malouins le même succès que son allant lui valut à Brest d'abord, puis parmi nous au Likès.

Paimpolais, le Frère Donatien-Vital pourrait aussi bien se dire Quimpérois : n'enseigne-t-il pas dans notre ville depuis 1938 ? Il fit ses premières armes d'éducateur au Cours Élémentaire de l'Ecole paroissiale Saint-Corentin. Dès 1941, nous le trouvons au Likès, responsable de la 5^e A'. L'année suivante, avec M. Pierre Marquer, il fonde notre première 6^e Classique ; il suivra ces mêmes élèves en 5^e, tandis que les difficultés de l'occupation allemande l'oblige à

se réfugier dans un local de fortune, le haut de notre Salle des Fêtes, elle-même transformée en dortoir... Titulaire de la 4^e Moderne en 1944-45, il fonde, le 18 avril 1945, avec le Frère Cyprien-Joseph, la 8^e Quimper, troupe scout des internes likésiens qui recevra son affiliation officielle et verra l'investiture de ses chefs le 21 juin 1947, quelques semaines avant sa participation au Grand Jamboree de la Paix. Professeur de mathématiques, de sciences et d'anglais en 3^e depuis 1945, il participe en 1949 au 59^e Cours de l'Ecole des Chefs scouts à Chamarande.



F. Donatien-Vital.

Cette même année voit sa nomination comme Chef de la 4^e Division. Tout en conservant des cours en 4^e Moderne, et surtout en 4^e Technique, il aura sous sa juridiction l'ensemble des classes de 4^e et de 5^e. Ces responsabilités étendues l'obligent à laisser au Frère Cyprien-Marie la direction du scoutisme likésien pour se consacrer totalement à l'organisation pédagogique et disciplinaire de la section la plus nombreuse du Likès. Il s'y dépense à sa façon, c'est-à-dire sans compter, tant et si bien qu'en 1953-54 des ennuis de santé viennent l'obliger à se ménager : la Division, l'année suivante, se trouve allégée des classes de 5^e qui constitueront une Division autonome relevant du Frère Cyprien-Marie. Revenu au scoutisme actif en 1955, il a eu la joie de conduire nos scouts amis jusqu'à l'investiture, le 9 juin, de la 260^e Raider.

Le voici pour neuf mois à Rome, sous la direction du C. F. Glodoald... Ne le pleurons pas de trop, il fait toujours partie du Likès !

Se trouvant à Guernesey en 1940, le Frère Cyrille-Léon se réfugia en Irlande lors de la débâcle et fut ainsi amené à débiter dans l'enseignement en Angleterre. Son service militaire terminé, il fut placé à l'Ecole Technique de la Croix-Rouge de Brest, avant d'être nommé au Likès en 1948. La 3^e technique B puis, de 1949 à 1951, la 2^e Classique et Moderne bénéficièrent de son zèle et de sa riche expérience de l'enseignement des mathématiques, des sciences et de l'anglais.

Une rude épreuve l'attendait en 1951 : une sérieuse maladie l'obligea à garder le lit jusqu'en 1955. Durant sa convalescence au Likès, il s'employa à rendre divers services, remplaçant

des Frères absents, assurant de nombreuses surveillances, n'épargnant pas les démarches pour l'édition du Palmarès-Souvenir 1955. Complètement rétabli, il fut titulaire, l'an passé, de la 1^{re} Industrielle, classe récemment créée en



F. Cyrille-Léon.

fonction du Brevet d'Enseignement Industriel nouveau régime, et donna des cours en 1^{re} Classique et Moderne M.

Il vient de participer activement au premier Stage de Culture Bretonne des enseignants libres à Saint-Pol-de-Léon. C'est qu'en effet, tout ce qui intéresse notre patrimoine provincial, langue, coutumes et costumes, trouve en lui un connaisseur et un défenseur, comme aussi en témoignent les divers articles qu'il a communiqués au « Sentier » et au « Bleun-Brug ». Nommé professeur au Scolasticat des Frères, il quitte la Bretagne : notre petite patrie et notre Likès vont compter un ambassadeur de plus en Normandie.

Nommé au Likès en 1952, après une année à l'Ecole Saint-Alain de Scaër, le Frère Corentin débuta en 6^e Technique. Nos benjamins n'eurent qu'à se louer d'un professeur qui savait, dans son enseignement des mathématiques et des sciences, allier la méthode et une grande bonté à la fermeté nécessaire.



Frère Corentin.

Malheureusement, la 6^e Division le voyait partir au service militaire dès la rentrée 1953. Aspirant, puis sous-Lieutenant de Transmissions à Langres et à Saint-Malo, le Frère Corentin ne devait retrouver le Likès que fin 1955, après

avoir, pendant quelques mois, prêté son concours aux Frères de l'Ecole Saint-Pie X de Lorient. La 4^e Technique B, avec un cours de technologie et de dessin technique en 4^e Industrielle, fut le nouveau champ dévolu à son activité et à son savoir-faire. L'école fut heureuse, également, de bénéficier de ses talents d'organisateur, cependant que le Frère Donatien-Vital trouvait en lui un auxiliaire précieux pour la

formation des scouts aînés aux épreuves raiders.

Le départ à Lyon du Frère Corentin ne saurait être qu'une absence de quelques années. Dans un assez proche avenir, nous aurons la joie de le voir reprendre, muni du diplôme d'ingénieur E.C.A.M., la place qui reste sienne parmi les professeurs du Likés.

Frère GABRIEL.

Conférence Saint-Vincent de Paul

Voici une vue d'ensemble de nos activités 1955-56 :

— Reprise des activités dès le début d'octobre, avec les seuls anciens, d'ailleurs relativement nombreux — et fidèles. En présence de notre Aumônier, M. l'abbé Le Bihan, on décide de développer l'esprit de service et de procéder à un recrutement modéré et sélectif.

— Certains membres appartenant à la Légion de Marie, n'ont pu assister à toutes les réunions ; il en a été de même pour certains surveillants. Aussi les réunions ont eu lieu un dimanche sur deux (de 8 h. 45 à 9 h. 20) et un lundi sur deux pendant une dizaine de minutes.

— Les thèmes des causeries étaient habituellement fournis par la Revue mensuelle, ou par « Faim et Soif », ou par l'actualité ; par exemple : visite à Quimper en décembre 1955 de deux délégués de l'abbé Pierre : MM. Gougenheim et Caillot.

— La Kermesse annuelle fut l'occasion d'un sérieux effort de recherche d'idées et de réalisations. La Conférence du Likés fit fonctionner 9 petits stands de jeux.

— La caisse arrive aux derniers sous avec le 31 décembre. Aussi, la rentrée des internes en janvier est-elle la bonne occasion pour proposer une séance de gala au prix unique de 100 francs. C'est une tradition : le programme bien choisi satisfait tout le monde et la vente des cacahuètes fut un succès... et un travail supplémentaire pour Messieurs les Employés.

— Parfois le Secours Catholique nous demande des travailleurs pour collecter des meu-

bles, installer des fourneaux ou seier du bois. Raymond Robie trouve toujours des volontaires pour ces besognes utiles.

— Nos activités ressemblent à celles des années passées : deux par deux, nous visitons une famille ou une personne âgée, une fois par semaine, ordinairement le jeudi après la promenade.

— Nos camarades likésiens offrent généreusement du beurre avant le départ en vacances ; et la Sœur Ange en fait de grosses boules d'or !

— Le Secours Catholique nous a fourni du beurre et du fromage « made in U.S.A. » : un régal pour les familles visitées (mais entre nous, le bon beurre fermier et le Port Salut ne craignent point la comparaison !).

— Finissons par ce qui aurait pu être le préambule : la Conférence 55-56 comprenait les membres suivants groupés en « tandem » :

Lanlais-Le Mée ; Hémerie-Robie ; Vigouroux-Le Sausse ; Juglet-Le Vouédec ; Loyer-Jollivet ; Duand-Prima ; Toulgoat-Péron.

Le Secrétaire.

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — (FINISTÈRE)

TÉLÉPHONE 1-83



Naissances.

— Philippe, fils de Hervé Nicot, de Kerfeunteun, ancien élève 1945, à Quimper, le 7 juillet.

— Claudine, deuxième enfant de Julien Le Moigne, ancien élève 1945, à Lesconil, le 7 juillet.

— Pierre, quatrième enfant de Joseph Kerjovan, ancien élève 1939, à Lorient, le 18 juillet.

— Paul, fils de Jacques Tymen, ancien élève 1949, à Kerfeunteun, le 25 juillet.

— Anne, fille de Paul Cabon, ancien élève 1937, à Quimper, le 16 août.

— Eric, fils de Jean Avry, ancien élève 1951, à Lorient, le 27 août.

— Thérèse, fille de Marc Dorval, de Kerfeunteun, ancien élève 1945 et ancien professeur, à Quimper.

Distinctions.

— Le T.C.F. Charles-Edmond, Assistant du T.H.F. Supérieur Général, a remis, le 9 juillet, la médaille de grands bienfaiteurs des Frères à M. l'abbé Mesnard, aumônier de l'Ecole Technique du Sacré-Cœur de St-Brieuc, et à M. Victor Rault, maire de Saint-Brieuc, président de l'Amicale des écoles de Frères de cette ville.

— En août, M. Meingan, père de Joseph, ancien élève 1925, et grand-père de Michel (1954) et d'Yves (1952), a reçu la Croix de la Légion d'Honneur, à titre d'ancien combattant 1914-18. Il était déjà titulaire de la Croix de Guerre, de la Médaille Militaire et de la Médaille des Sapeurs-Pompiers. La décoration lui a été remise par son fils, président de l'U.N.A.D.I.F., lui-même Chevalier de la Légion d'Honneur.

— M. François Bégot, père de Jean, ancien élève 1953, a été nommé Chevalier dans l'Ordre du Mérite Touristique, à titre de Président des Grandes Fêtes Folkloriques de Cornouaille.

— Le C. F. René Bothorel, ancien professeur du Likés, vient d'être nommé Directeur de l'Ecole Technique de la Croix-Rouge de Brest.

Professions Perpétuelles.

— Le C. F. Corentin (M. François Galand, de Landrévarzec), professeur au Likés, et le C. F. Dominique-Gabriel (M. Jean Léost, de Plouguerneau), ancien professeur du Likés, ont émis leurs vœux perpétuels de religion, en la chapelle du Mené, à Vannes, le 28 août.

Mariages.

— Roger Kerjean, de Brest, ancien élève 1943, et Mlle Annie Ferrec, en l'église paroissiale de Crozon, le 4 août.

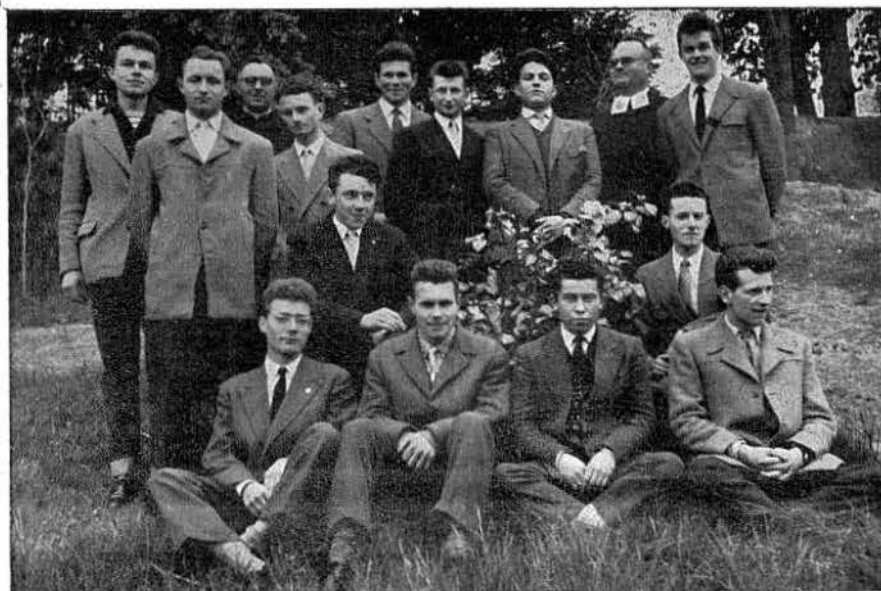
— Pierre David, de Brie, ancien élève 1952, et Mlle Annick Nihouarn, en l'église paroissiale de Guengat, le 14 août.

— Maurice Le Naour, de Rosporden, ancien élève 1951, et Mlle Josette Rivetta, en l'église Notre-Dame de Rosporden, le 14 août.

— M. Jean Mercier, frère de Pierre, élève en 5^e Technique B, et Mlle Yvonne Chevallotte, en l'église Notre-Dame du Relecq-Kerhuon, le 18 août.

— M. Yannick Muller, frère de Gildas, élève en 4^e Industrielle, et Mlle Marie-Claire Héron, en l'église Notre-Dame des Victoires de Lorient, le 22 août.

— Mlle Bernadette Fily, sœur de Jean et Bernard, anciens élèves, et M. Bernard Albert, en la cathédrale Saint-Patern de Vannes, le 23 août.



Les Confrères de Saint-Vincent-de-Paul.

1^o En haut : Jean-C. Juglet, Denis Le Vouédec, Abbé Le Bihan, Guy Péron, Alain Jollivet, Emile Toulgoat, Jean-F. Le Mée, F. Cyprien-Joseph, Henri Vigouroux.

2^o A genoux : Michel Landais, Jean Loyer.

3^o Assis : Michel Durand, Jean Hémerie, Raymond Robie, Daniel Prima.

Habillez-les
Habillez-vous

LE BEAU
vêtement
JEUNE

CHEZ
↓
Cariou

se choisit chez
CARIQU
le spécialiste
dynamique
du vêtement
jeune

1, Rue du
Capeau-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

— Jean Heydon, de Brest, ancien élève 1950, et Mlle Madeleine Louboutin, en l'église Saint-Sauveur de Recouvrance, le 25 août.

— Pierre Galand, de Quimper, ancien élève 1939, et Mlle Jeannine Cardalaguet, en l'église Ste-Bernadette de Penhars, le 10 septembre.

— Georges Palaric, de Lorient, ancien élève 1950, et Mlle Jeannine Huiliet, en l'église Sainte-Anne d'Arvor de Lorient, le 10 septembre.

— Guy Foucher, de Quimper, ancien élève 1949, et Mlle Evelyn Le Pichon, en l'église Ste-Thérèse de Quimper, le 18 septembre.

Décès.

— M. Louis Caër, beau-frère du Frère Gildas, professeur au Likès, à Trémaouézan, le 1^{er} août.

— Mme Vve Le Berre, 82 ans, épouse de M. Alain Le Berre, Président de l'Amicale du Likès de 1924 à 1931, à Quimper, le 15 août.

— Louis Didautier, 28 ans, ancien élève, décédé accidentellement à Quimper, le 15 août.

Entrepreneur à Dinéault, notre camarade était venu conduire un ami à Quimper. C'est en retournant à son domicile, vers 22 heures, qu'à la sortie de la ville, au tournant de Tréguennec, il alla se jeter sur le premier platane qui se trouve à droite de la chaussée. La violence du choc fut telle que l'avant du véhicule s'écrasa littéralement contre l'obstacle et que le conducteur fut tué sur le coup.

— M. Pierre Le Gall, père de Claude, ancien élève 1938, à Plougastel-Daoulas, mi-août.

— C. F. Cyprien-Louis (M. Jean-Louis Stéphane), de Lambézellec, directeur de l'Ecole Lavignerie d'Alger, à Uzel, le 21 août.

— M. Jean-Marie Guillou, 74 ans, grand-père de Jean-Noël Guillou, élève en 3^e Classique, à Saint-Yvi, le 23 août.

— Louis Le Postec, 45 ans, ancien élève, père de Jacques, élève en 5^e Technique B, à Lorient, fin août.

Il fréquenta nos classes de 1921 à 1925. Officier mécanicien de la Marine Marchande, père de 4 enfants, il avait quitté Pont-Aven ces dernières années pour venir se fixer 2, rue de Strasbourg à Lorient. Il était titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre 1939-45 avec Étoile d'Argent.

— M. Jacques Centre, 91 ans, grand-père de Henri, ancien élève 1945, à Peumerit, le 28 août.



M. Jean GOUIFFÈS, Président de l'Amicale

Le départ prochain du C. F. Clodoald, une première prise de contact avec le C. F. Eugène, nouveau Directeur du Likès, l'élection du nouveau Président de l'Amicale, triple objet qui donnait une importance exceptionnelle à la Réunion du Bureau des Anciens, le samedi 11 août.

Le C. F. Clodoald se plut à remercier les Amicalistes de leur sympathie agissante à l'endroit de leur école :

« Le Likès, précisait-il, plus que de ses bâtiments — qui portent souvent la triste empreinte de leur grand âge — est fait de ce réseau complexe d'influences qu'il doit à ses anciens, influences qui lui assurent, avec une réputation solide, un recrutement qui s'étend à toute la Bretagne et même au-delà. Quitter ainsi une Maison en pleine prospérité, forte de la profonde

certain pas un inconnu au Likès : il y fut professeur de 1932 à 1949. Depuis, Directeur de l'importante Ecole Technique de la Croix-Rouge à Brest, il s'est familiarisé avec les divers problèmes qui sont également ceux de notre Maison. Persuadés que le C. F. Visiteur ne pouvait faire meilleur choix, nous sommes heureux, ce soir, d'offrir nos vœux de bienvenue à celui qui, nouveau Directeur du Likès, jouit déjà de toute notre confiance. »

Prenant alors la parole, le C. F. Eugène déclara familièrement que sa joie de retrouver le Likès eût été plus complète s'il se fut agi, comme il y a 7 ans, d'y être professeur de la classe de Mathématiques, directeur des sports et organisateur. Les lourdes responsabilités de Directeur du Likès peuvent effrayer... Toutefois, d'avoir été professeur durant le premier Directoire du C. F. Clodoald, avoir vécu cette période où, sous une habile impulsion, se façonnait l'organisation d'aujourd'hui, savoir l'entier dévouement des professeurs religieux et civils et le bon esprit des élèves, apprécier l'existence et la force d'une Amicale de quelque 2.000 adhérents, retrouver ce soir tant de figures connues dans ce sympathique Bureau des Anciens, étaient autant d'éléments propres à inspirer bon espoir dans les nouvelles destinées du Likès.

Interprète de toute l'Amicale, M. Jean Marchalot rappela en termes délicats les 24 années que, directement ou comme Visiteur de Bretagne, le C. F. Clodoald consacra à la prospérité du Likès, avant de lui offrir un très bel album-souvenir.

Se déclarant bien touché de ce geste, le C. F. Clodoald remercia également M. Jean Marchalot pour avoir assuré durant six années la Présidence de notre Amicale. C'était en 1950, en effet, qu'il succéda à M. Charles Cabon, démissionnaire pour raison de santé ; depuis, notre Association avait connu de beaux jours : il suffisait de rappeler la visite au Likès du T. H. F. Athanase-Emile le 4 mai 1952, l'inauguration, le 14 juin 1953, de la Plaque Commémorative de nos Morts de la Guerre depuis 1939, la visite du T. H. F. Denis, le 30 mai 1954. Le nombre des Amicalistes n'avait cessé d'augmenter chaque année dans la proportion de 150 nouveaux adhérents, tandis que d'intéressantes initiatives prenaient corps : la création d'un Groupe Parisien en 1953, l'organisation d'un service d'entraide professionnelle en 1954, l'édition de l'Annuaire de l'Amicale en 1956. Tout ce bon travail, animé lors de nos Assemblées Générales par une parole aussi familière et délicate qu'enthousiaste, donnait un droit certain à la reconnaissance du Likès.

Maintenant, de nouvelles responsabilités professionnelles retiennent M. Jean Marchalot fort éloigné de Quimper. Cette impossibilité de présider régulièrement nos réunions de Bureau



M. Jean GOUIFFÈS,
Président de l'Amicale du Likès.

cohésion de ses professeurs, de ses élèves et de ses Amicalistes, ne va pas sans regrets. Un espoir cependant vient les tempérer, celui de retrouver de temps à autre, sans doute au cours de l'été, le chemin de la Bretagne et de Quimper, avec cette joie de constater les nouveaux épanouissements d'une œuvre qui, sans renier ses anciennes traditions de progrès, ne saurait rester sur l'actuelle formule 1956.

« Le C. F. Eugène Le Viavant, qui présidera désormais cette nouvelle marche en avant, n'est

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

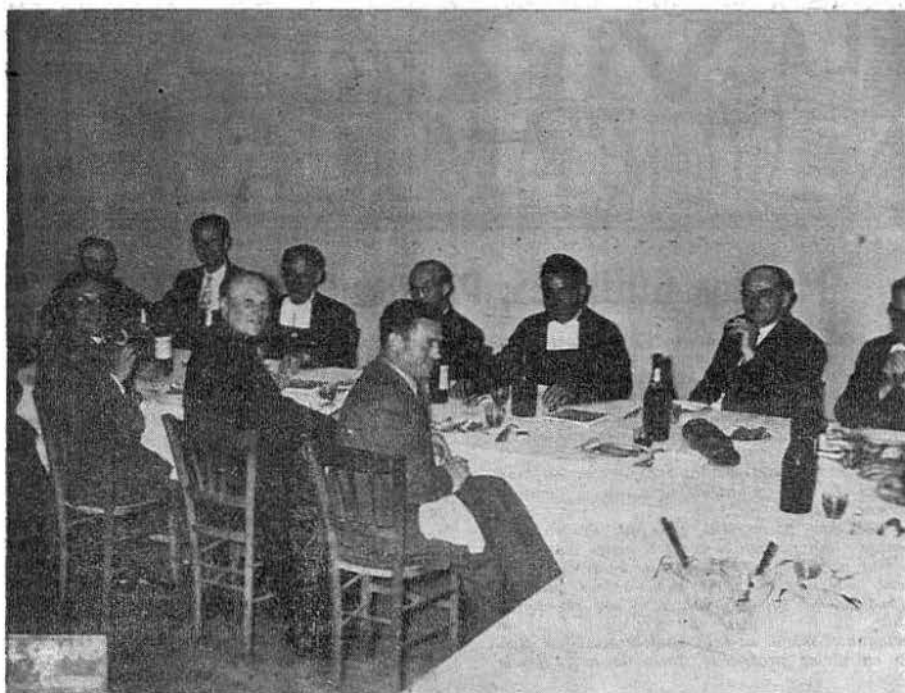
Employeurs,
qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés
et consciencieux...

Jeunes,
qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

4, Avenue de la Gare, QUIMPER
Téléphone 5.06 Boîte Postale n° 3



APRÈS L'ÉLECTION DU NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'AMICALE...

On reconnaît, de gauche à droite :

M. Laurent Bertinetti, M. Jean Marchalot, Président de l'Amicale 1950-56, le C. F. Visiteur Général Glodoald, Directeur du Second-Notariat de Rome, le C. F. Donatien, Visiteur de Bretagne et ancien Directeur du Likès 1935-36, le C. F. Eugène, nouveau Directeur du Likès, M. Yves Le Clech, Président de la Société Anonyme «Le Likès», le C. F. Pro-Directeur.

Au premier plan :

M. Jean Damian, Vice-Président de l'Amicale, M. l'abbé Marcel Jaffré, Aumônier du Likès, M. Jean Gouiffès, nouveau Président de l'Amicale.

Photographe :

M. Etienne Le Grand, Vice-Président de l'Amicale.

L'aurait incité à donner sa démission à la Réunion Statutaire du 10 juin dernier. Le moment étant venu d'indiquer son successeur, l'élection aurait lieu ce soir de la façon suivante : aucun Amicaliste n'était porté candidat ; chacun devrait sur son bulletin de vote le nom de son choix pris dans le Bureau de l'Amicale ; l'élu devrait accepter la décision de la majorité.

Le dépouillement de ce scrutin secret de 14 votants désigna M. Jean Gouiffès, Industriel-conserveur à Quimper, Président des Salaisonniers du Ministère et Président d'Honneur de la Phalange d'Arvor. Chargé du Service d'Entr'aide Professionnelle de l'Amicale depuis 1954, le nouvel élu est déjà avantageusement connu d'un grand nombre d'Amicalistes : nul doute qu'il sache

assumer avec le même bonheur et le même dévouement ses responsabilités de Président de notre Association.

Les membres du Comité, au nom de tous les Anciens, lui présentèrent leurs meilleures félicitations. Aussitôt après, ils procédèrent au renouvellement des attributions au sein du Bureau ; ce dernier, à l'issue de cette réunion, se présente comme suit :

Président d'Honneur : C. F. Eugène LE VIAVANT, Directeur du Likès.

Président : M. Jean GOUIFFÈS, Industriel-Conserveur, Couthilly, ERGUÉ-ARMEL.

Vice-Présidents : M. Jean DAMIAN, Garagiste, route de Concarnau, QUIMPER ;

M. Etienne LE GRAND, Photographe, 6, place Terre-au-Duc, QUIMPER.

Trésorier : M. Yves LE CLECH, 2, rue Saint-Charles, KERFEUNTEUN.

Trésorier-Adjoint : M. Jean LE GOFF, Prat-Maria, route de Bénodet, ERGUÉ-ARMEL.

Secrétaire : M. Georges LÉVENEZ, 3 bis, rue Pen-ar-Stéir, QUIMPER.

Secrétaire-Adjoint : M. Henri RANNOU, 3, rue du Sallé, QUIMPER.

Conseillers :

MM. Pierre ANDRÉ, Kerlévot, PLEUVEN ;

Laurent BERTINETTI, 11, rue du Maquis, ERGUÉ-ARMEL ;

Corentin LE BRIS, Entrepreneur, bourg, FOUESNANT ;

Maurice CADIC, Directeur de l'Usine à Gaz, chemin du Halage, QUIMPER ;

Jean COSQUER, Transports Rapides, rue Neuve, CORAY ;

Jean MARCHALOT, Prat-Maria, route de Bénodet, ERGUÉ-ARMEL ;

Hippolyte PERODEAU, 76, qual de l'Odet, QUIMPER ;

Pierre TOULHOAT, Liors-Gwenn, rue de la Troménie, ERGUÉ-ARMEL.

Cette soirée bien remplie se termina par un repas en commun présidé par le T. C. F. Donatien, Visiteur de Bretagne. P. GABRIEL.

NOUVELLES ADHÉSIONS

1956. — Couriaut Jean-Pierre, route de Vannes, Camors (Morbihan). — Ecole des Missions, Sarzeau (Morbihan).

1956. — Dervout Jean-Louis, 72, rue Duguay-Trouin, Lorient (Morbihan). — P. N. Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).

1934. — Le Gall Christophe, Brigade de Gendarmerie, Varades (Loire-Inférieure). *

1954. — Le Gall Guy, bourg, Clédén-Poher. — Chez Mme Kérivel, 22, rue du Château-d'Eau, Landivisiau.

1956. — Jehan Yves, rue du Pont, Plancoët (Côtes-du-Nord). — P. N. Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).

1932. — Sigalo Jean, bourg, Arzon (Morbihan).

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE

Etablissements Jean GOUIFFÈS, 4, avenue de la Gare, QUIMPER.

2 places pour jeunes gens (17-18 ans) désirant s'initier au commerce.

Maison MALLÉJAC, 11, avenue de la Libération, QUIMPER.

Une place d'employé de commerce pour jeune homme dynamique (18 ans ou plus).

Ateliers d'ORLÉANS, 28, rue de l'Étalon, ORLÉANS (Loiret).

Une place pour jeune (24 ans environ) possédant B.E.F. ou, de préférence, Baccalauréat

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1937

SUGGEREZ À

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)

Arthur Martin - Scholtès

BRULEURS A MAZOUT

Francia - Generfeu

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER - Tél. 8.59

A. C. E.

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Technique, pour s'initier rapidement au travail d'un bureau d'études, calcul du prix de revient, etc...

Possibilité de loger une famille de plusieurs enfants. Chambres pour célibataires.

CONCOURS

AGENT TECHNIQUE de 1^{re} CLASSE des P.T.T. (Service des lignes)

Aucun diplôme exigé.

Age : être né entre le 1^{er} janvier 1926 et le 1^{er} janvier 1938.

Date du concours : 8 novembre 1956.

Clôture des inscriptions : 1^{er} novembre 1956.

Places disponibles : 150.

Les agents techniques de 1^{re} classe sont chargés des opérations les plus délicates de pose, de construction, de réparation et d'entretien des câbles télégraphiques et téléphoniques souterrains. En plus de dictée, rédaction, arithmétique, l'électricité, le concours comporte une épreuve manuelle : montage et liaison d'appareils électriques avec pose de fils et câbles, épissures et soudures au fer.

Inscriptions et renseignements détaillés : Direction Départementale des P.T.T. et 140, boulevard du Montparnasse, Paris (14^e).

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF du Ministère des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

Date : 22 octobre.

Inscriptions : reçues au Ministère (Bureau du Personnel des Services Extérieurs), 37, rue de Bellechasse, Paris (7^e), jusqu'au 2 octobre 1956.

Conditions d'âge : 18 ans au moins et 30 ans au plus au 1^{er} janvier 1956. Limite reculée pour tenir compte des services civils et militaires, et des enfants à charge, sans pouvoir dépasser 40 ans.

Diplômes exigés : Baccalauréat, Brevet Supérieur, Capacité en Droit, ou titres équivalents.

Programme :

— Epreuves écrites (à Rennes) :

1^o Composition sur un sujet d'ordre général (coef. 5).

2^o Note comportant des notions sommaires de droit civil, droit administratif, droit constitutionnel, législation sociale, législation financière (coef. 3).

— Epreuves orales (à Paris) :

1^o Géographie administrative (France et Union Française) (coef. 2).

2^o Attributions du Ministère et de l'Office National des Anciens Combattants (coef. 2).

3^o Code des pensions civiles et militaires de retraite (coef. 2).

Traitement : Indices nets 185-360.

— Préparation : Documentation fournie lors de l'inscription.

Renseignements : Direction Interdépartementale des Anciens Combattants, Cité Administrative, Rennes.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Anciens Elèves.

1951. Andro Louis, E.O.A., Ecole de l'Air, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

1951. Avry Jean, 71, rue Belle-Fontaine, Lorient (Morbihan).

1948. Bédérie Pierre, Sergent, Bataillon 2/532, 3^e Cie, Saint-Aimé (Oran), Algérie.

1955. Bonjour Marcel, 2^e Cie B, E.A.M.F., Toulon (Var).

1946. Bouché Hubert, Vicaire, Le Passage-Lanrieu.

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER
MOQUETTES GERFLEX
E^{ts} NÉDELLEC FORMICA
12, Rue du Frouit

1939. Capitains Joseph, Collège Moderne Privé, Toussiana (Haute-Volta), A.O.F.

1948. Cochon Jean, Sergent-Chef, 16^e Cie, 4/117^e R.I., L'Arba (Alger), Algérie.

1950. Le Corre Louis, Caporal, 1^{er} R.I.M., C.C.S., Tiaret (Algérie).

1939. Daniélou Hervé, Scolasticat, Hérouville, près Caen (Calvados).

1945. Dorval Marc, 66 bis, rue de Douarnenez, Quimper.

1939. Droval François, Ecole Saint-Antoine, Lannilis.

1955. Evenat Emilie, 48, rue du Chemin-Vert, Boulogne-Billancourt (Seine).

1943. Le Febvre Ferdinand, Agent de la B.N.C.I., Maradi (Niger), A.O.F.

1947. Gallie Jean, Cité du Toulrain, Lanester (Morbihan).

1947. Goanec Alain, P. N. Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).

Graziano Roger, 19, rue Eugène-Mercier, Epernay (Marne).

1950. Guéguen Jean-Michel, M.D.L., 19^e R.I., 5/20^e Dragons, 1^{er} Peloton, Kerrata (Constantine), Algérie.

1953. Guéret René, 56, rue Montmartre, Paris (2^e).

1954. Herriou Jean-Pierre, Classe d'Agro., Lycée Henri-IV, Paris.

1952. Jaouen Michel, 11^e B.C.C., 3^e Commando, 1^{er} Peloton, 1^{er} Stick, Citadelle Mont-Louis (Pyrénées-Orientales).

1946. Kéraudren Michel, Lieutenant-Pilote, S.P. 50.663, T.O.E.

1950. Kéravec Emile, Impasse des Coquillages, Kerfeunteun.

1947. Kérouédan Guy, 55, boulevard de Magenta, Paris (10^e).

1955. Landrein René, 6^e Cie, 62^e Série, C.E. Rochefort (Charente-Maritime).

1954. Lastennet Paul, Q.-M. Radariste, B.A.N., Lann-Bihoué-Lorient (Morbihan).

1953. Le Loc'h Félix, Chambre 39, 2^e Brigade, Bâtiment T1, B.E. 721, Rochefort (Charente-Maritime).

1937. Moisan Georges, Castel « L'Arenas », Traversée de la Jarre, Mazargues, Marseille (9^e).

1950. Monfort Yves, 7, rue Jeanne-Gleuzer, Colombes (Seine).

1921. Mourral Alain, Ecole Sainte-Marie, Dinard (Ille-et-Vilaine).

1943. Navellou Henri, 12, Parc de la Bérengère, Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

1932. Pelliet Pierre, Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.

1954. Penn Guy, 15, Cité de Rozelen, Ergué-Armel.

1955. Pétilion Jean-Pierre, 47, Cité de Rozelen, Ergué-Armel.

1955. Philippe Roland, N. N. Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).

1947. Portier Roger, rue du Patronage, Guidel (Morbihan).

1940. Relpneville Pierre, 43, rue de Gisors, Pontoise (S.-et-O.).

1953. Le Roch Jean, 96, rue Victor-Euzen, Brest.

1954. Le Roy Jean, B.A.N. Lartigue, Oran (Algérie).

1953. Salaün Francis, Matelot, Série 6, Matricule 31.580, Cie Montcalm, Pont-Réan (Ille-et-Vilaine).

1950. Saneau Jean, Maître d'Internat, Ecole Nationale Professionnelle, Voiron (Isère).

1954. Scordia Jean, 2^e Transmetteur, 2^e Cie, S. P. 87.428, A.F.N.

1950. Stéphan Henri, Ingénieur adjoint T.P.C., Travaux Publics, Macenta (Guinée) A.O.F.

1951. Le Tallec Hubert, 13, rue Gutenberg, Rennes (I.-et-V.).

1952. Tourmen Pierre, S.E.M., 3^e C.R.T., Quartier du Colombier, Rennes (I.-et-V.).

1941. Vaillant Raymond, Ingénieur Mécanicien de la Marine, B.A.N. Karouba, par La Pécherie (Tunisie).

Ancien Directeur.

F. Clodoald, Directeur du Second-Noviciat, 476 via Aurélia, C. P. 99 B, Rome.

Anciens Professeurs.

F. Cyrille-Léon, Scolasticat, Hérouville, près Caen (Calvados).

F. Conestin, E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélemy, Lyon (Rhône).

F. Dominique-Gabriel, Scolasticat, Hérouville, près Caen (Calvados).

F. Donatien-Vital, Second-Noviciat, 476, via Aurélia, C. P. 99 B, Rome.

F. Jean Marquer, Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.

F. Joseph Desbois, Directeur, Pensionnat de l'Immaculée-Conception, rue de Toulouse, Saint-Malo (I.-et-V.).

F. Guennou Quéré, Ecole de Kersa, Ploubazlanec (C.-du-N.).

F. Laurent Ly Corre, Pensionnat Saint-Jean-Baptiste, Arradon (Morbihan).

F. Alain Mourrain, Ecole Sainte-Marie, Dinard (I.-et-V.).

F. Henri Salaün, Econome, Pensionnat de l'Immaculée-Conception, rue de Toulouse, Saint-Malo (I.-et-V.).

F. Jean Salaün, Ecole N.-D. d'Ar Mor, Kersa, Ploubazlanec (C.-du-N.).

F. Stéphen, Ecole publique des garçons, 2, pl. de la Visitation, Monaco-Ville (Principauté).

M. René Calloc'h, Ecole Saint-Joseph, 3, rue du Canal, Pantin (Seine).

M. Pierre Marquer, Le Mas Saint-Alban, Saint-Privas-des-Vieux, par Alès (Gard).

M. Pierre Salaün, 3, rue Pierre-Loti, Ergué-Armel.

Professeur.

M. Louis Robidou, 1/2 Brigade de Fusiliers Marins, 2^e Bataillon, 25^e Cie, Section de Commandement, Oran-Naval - P.N.F.

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

NOUVELLES des ANCIENS

— L'abbé **Hubert Bouché** (1946), vicaire stagiaire à Pont-de-Buis, a été nommé vicaire au Passage-Lanriec; l'abbé **Yves Tanguy**, précédemment recteur d'Henric, devient aumônier à l'école du Sacré-Cœur de Lesneven.

— Le **Frère Charles** a été heureux de quitter pour quelques jours la Maison de Retraite des Frères à Saint-Avé, pour retrouver au Likès et à Quimper les nombreux amis qu'il y a laissés.

— En octobre, **Yves Mary** (1952), de Kerfaunteun, compte passer, et réussir, à la Faculté de Sciences de Caen, le dernier Certificat qui lui donnera le titre d'Ingénieur-Chimiste. Puis il accomplira son service militaire. Il fait actuellement un stage d'un mois aux Etablissements Saint-Gobain.

— Après avoir été pilote de la Commission Internationale de Contrôle des Accords de Genève, le lieutenant **Michel Kéraudron** (1946), du Relicq-Kerhuon, commande la dernière escadrille française au Vietnam.

— Un touriste benoîttois, **Jean-Pierre Le Quénais** (1954), nous envoie un grand bonjour de Bilbao (avantage d'avoir un oncle à l'étranger !). Il entre en 1^{re} année E.N.S.I. de Nantes en compagnie d'**Henri Uguen** (1954), de Kerfaunteun.

— **Pol Le Her** (1953), de Quimper, a participé à une session jockey au Likès, au titre de responsable de la librairie. Ayant réussi en juillet le 1^{er} Bacc., série C, il entre au Lycée de Quimper cette année; il pense préparer, l'an prochain, au Lycée de Brest, l'entrée à l'Ecole Navale.

— **René Hélaouët** (1954), d'Ergué-Armel, a quitté Nantes, où il était dessinateur, pour faire son service dans les Transmissions. Il est présentement au Mans, dans l'attente d'un départ prochain pour l'Afrique du Nord. Son ancien coéquipier du Stade Quimpérois, **Guy Le Grand** (1954) est au 10^e R.A.A. de Vannes.

— Sorti 5^e sur 103 de 2^e année de l'Institut Agronomique de Paris, **Jean Guillec** (1951), de Peumerit, entre à l'Ecole du Génie Rural à Paris, où il fera deux ans.

— Rue du Pont à Plougastel-Daoulas, **Jean-Marie Le Page** (1940) continue de gérer avec une intense activité son commerce d'alimentation générale.

— Comme chaque année, le **Frère Yves Le Gall**, ancien Directeur du Likès, actuellement Directeur Honoraire de l'Ecole St-Joseph de Caen, n'a pas manqué de revoir notre maison dont il présida la résurrection en 1919.

— « Excellent voyage Quimper-Rome, nous écrit le **C. F. Directeur Clodoald**. Regrettant un peu le ciel gris de Bretagne, par 30° à l'ombre, je commence à préparer l'un ou l'autre des 200 conférences destinées aux seconds-novices ». L'un de ces derniers, le **C. F. Donatien-Vital**, a quitté le Likès le samedi 1^{er} septembre.

— Précédemment responsable de la Station Météo de Zinder (Niger), **Jean Avan** (1949), ne Cast, attend au 3, rue des Faures à Bayonne, une nouvelle affectation outre-mer.

— **Jean Marchand** (1952), de Goulien, poursuit son stage de pilotage au Canada. A Hollywood, il a trouvé une façon bien originale, et bien américaine, de faire du tourisme durant sa permission d'été: elle consistait à livrer des voitures neuves aux clients, de Détroit à Los Angeles, à partir de l'usine qui payait la moitié de l'essence.

— Rencontré sur la plage de Bertheaume, en Plougonvelin, **Louis Plassard** (1955), de Lorient, participait à une colonie de vacances de la Marine. Il est toujours élève au Collège St-Louis de Lorient.

— Breton d'Amérique, **René Donars** (1953), de New-York, vient de passer un examen correspondant à notre B.E.P.C., en avance de deux ans sur ses condisciples. Il salue ses anciens camarades de 6^e et 5^e classiques.

— Sergent au 2/532 Bataillon de Saint-Aimé, **Pierre Bédéric** (1948) défend la patrie en Algérie: il espère revenir bientôt nous raconter ses exploits.

— **Hervé Le Cann** (1953), de Dirinon, second-maitre mécanicien d'aéronavale, comptait faire trois ans au Vietnam; il était basé près de Thu-Duc. Après 15 mois, il a été rapatrié et pense maintenant être dirigé sur l'Afrique du Nord. Une longue visite au Likès lui a permis de revoir quelques-uns de ses anciens professeurs et d'avoir des nouvelles de ses camarades techniques.

— Bonnes nouvelles de **Pierre Tourmen** (1952), de Morlaix, qui poursuit son service militaire à Rennes, Quartier du Colomblé, Caserne Foch, après avoir connu le camp d'Auvours où se trouvaient d'autres anciens du Likès.

— **François Le Bail** (1955), de Landeleau s'est trop dépensé à la préparation de son P.C. B... et la Faculté l'a obligé à prendre quelques mois de repos complet: nous lui souhaitons totale et rapide guérison... Son frère Yves

(1955) redeviendra L'ésien à la rentrée prochaine.

— **Martin Alléhuic** (1955), de Landévant, a retrouvé plusieurs anciens Likésiens à l'Ecole des Electriciens de Cherbourg, **Férézou, Coroller, Mainguy**... Il compte revenir à Locudy suivre les cours de Maistrance l'an prochain. Mais auparavant il caresse l'espoir d'un bon voyage à Lourdes.

— **M. Louis Robidou**, professeur de 6^e rappelé en Algérie, est un digne fusilier-marin du douar de Béraoun: toutes les installations de ce camp sont l'œuvre des 1.500 Arabes qui en furent délogés par la Marine. Le rôle de son unité consiste à faire des rondes de nuit dans les villages voisins: d'une façon générale, femmes et enfants sont effrayés par l'arrivée des Français, il y a très peu d'hommes. Les masses



M. Louis Robidou, de Dol, professeur du Likès, au pays des Fellaghas.

paysannes mènent une vie misérable: la moisson se fait à la faucille et pour battre le grain on se sert de mulets tournant en rond toute la journée ou, tout simplement, de l'antique fléau.

Depuis la mi-août, les fellaghas de ce secteur semblent remuer. Ils minent les pistes et ce n'est pas bien rassurant de faire des patrouilles. Très souvent l'on doit coucher au clair de lune sous la protection de quelques sentinelles: heureux scouts du Likès si bien équipés pour le camping!

Le 29 août, toute la demi-brigade a été sérieusement accrochée aux environs de Nédrouh: 20 tués et de nombreux blessés... Les fellaghas sont en général habillés comme les Français, ce qui complique tout en cas de bagarre. Malgré ces émotions, il faut vivre d'es-

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
C
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Frouit — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN

TIP-TOP

Exigez la marque...



REPRÉSENTANT: **YVES LE BRIS**

ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-42
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

poir : si certains bruits sont exacts, M. Louis Robidou retrouverait ses élèves de 6^e en cours d'octobre.

— Le Frère Henri Saladin laisse bien des regrets à l'orphelinat de Guénange et chez les Bretons de l'Est. Il a passé l'été au Likès, en attendant sa nomination comme économiste au Pensionnat de l'Immaculée-Conception de Saint-Maio.

— Le Frère Paul Gallène (1937), de Belle-Ile, professeur à Kersa-Ploubaztanec, a fait un bon séjour en Angleterre où il a rencontré le F. Donatien-Paul, professeur au Likès.

— Après deux tours du monde sur « La Jeanne-d'Arc », le second-maître fourrier Hubert Scavennec (1952), de Rospenden, estime qu'aucun pays ne vaut la France... Bénéficiant d'une permission de 2 mois dans l'attente d'une nouvelle affectation, nous l'avons revu au Likès, en compagnie de son cousin Christophe Le Gall, de la brigade de gendarmerie de Varades (L.-I.), qui trouve que notre maison a quelque peu changé depuis 1934.

— Elève Officier Pont de la Marine Marchande, René Burellec (1953), de Quimper, attend ses galons en naviguant, tout comme son camarade Pierre Lantrou (1952) de Lozon.

— Le Frère Cyrille-Marie Jean-Marie Trellu (1954), de Landrévarzec, a passé l'été à Annecy : site splendide, visite de Genève et de la Chaîne des Aravis. Il poursuit ses études au Scolasticat Universitaire de Lyon.

— Inspecteur technique aux Etablissements Richier, Jean Léostic (1928), ingénieur E.C.A.M., nous a gratifié d'une sympathique visite et n'a pas manqué de voir les échantillons uranifères du C. F. Pro-Directeur. Son frère Henri (1931), officier des équipages, l'avait devancé de quelques semaines au Likès : après un séjour de 3 ans à Oran, le voici affecté au service O.C.I. de la Préfecture Maritime de Cherbourg.

— Daniel Stéphan (1955), de Trefflagat, étudiant T. P. à Paris, est venu nous donner des nouvelles de son frère Henri (1950), ingénieur aux Travaux Publics de Macenta (Guinée française).

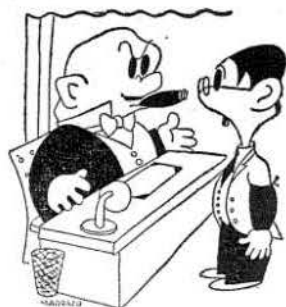
— Ingénieur E.D.F. à Paris, Armand Abarnou (1945), de Lannilis, a profité d'une longue visite au Likès, en compagnie de Madame, pour nous parler du Groupe Parisien, de son recrutement et des modalités ou innovations désirables en vue de renforcer son homogénéité.

— Le Frère Joseph Capitaine (1939), de Quéménéven, qui enseignait au Maroc, vient d'être placé en Haute-Volta, à l'Ecole Normale de Toussiana, où se dévoue un autre ancien du Likès, le F. Antoine Dincuff (1933), de Quimper.

— Guy Musettec (1950), de L'Hôpital-Camfrout, doit passer cette année dans l'Oise, à Crépy-en-Valois, pour devenir moniteur agricole dans les maisons familiales.

— M. Eugène Mar, ancien professeur 1955, a été heureux de quitter la région lyonnaise pour se retenir dans l'air marin à Locquirec. L'année scolaire à Lamure-sur-Azergues a été bonne : nombreux succès au C.E.P. et aux examens d'entrée aux écoles techniques de Lyon ;

Un cercle vicieux.



— Vous m'aviez promis une augmentation si vous étiez content de moi.
— Comment voulez-vous que je sois content alors que vous me demandez de l'augmentation ?

une kermesse au profit de son école s'est déroulée dans un joli château : organisation parfaite, appréciable bénéfice net...

— Rappelé avec la 53/1, le Maréchal-Logis Jean-Michel Guéguen (1950), de Quimper, se trouve depuis quatre mois en Petite-Kabylie : « tout n'y est pas rose, mais il faut prendre la vie comme elle vient et s'armer de patience ». Peut-on être plus philosophe ?

— En compagnie de Raymond Lozach (1950), d'Ergué-Gabrie, sergent instructeur mécanicien d'aviation à Rochefort, Louis Andro (1951), de Plobannalec, est venu, le 30 août, nous annoncer son admission à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence.

— Conduisant des pèlerins au Pardon de Ste-Anne-la-Palud, Hilaire Burban (1953), de Josselin, s'est arrêté un moment à Quimper pour respirer l'air du Likès. Son frère Loïc (1954), élève S.N.C.F. à Rennes, touche déjà 15.000 fr. par mois.

— Après 6 mois 1/2 passés au Maroc, Louis Le Corre (1950), de Brie, est affecté en Algérie, à Tiaret, assez grande ville située à 250 kilomètres d'Oran. 45° au soleil : on n'est pas loin du Sahara... La région est calme, jamais d'alerte : plus d'Armée de la Libération pour vous mettre sur les dents ! L'Algérien lui semble moins réplé sur lui-même, plus proche de l'Européen que le Marocain.

— Rencontres de vacances : à Lannilis, Jean-Paul Arzur (1954), de Landéda, nous a dit qu'il était admissible à l'Ecole de l'Air, mais qu'il comptait préparer l'Ecole Navale cette année ; à Brest, le quartier-maître Roland Souffez (1953), de Riec-sur-Bélon, partait pour Toulon, sur le « Dupetit-Thouars ».

— Jean-Pierre Herriou (1954), de Quimper, quitte le Lycée Clémenceau de Nantes pour

compléter ses études agronomiques au Lycée Henri IV de Paris. Il espère rencontrer pas mal d'étudiants likésiens dans la capitale.

— Muté d'Auxerre, le quartier-maître radariste Paul Lastennet (1954), de Camaret, se trouve à la Base de Lann-Bihoué, en compagnie de Roger Grandhomme (1954), de Laval. Il donne de bonnes nouvelles d'Amédée Huellou et de Jean Le Roy, tous deux à la B.A.N. Lartigue, et de Jean-Yves Colin, de la B.A.N. Lauvéoc-Poulmic.

— Voici quelques-unes des très nombreuses visites de cet été : Jean Sigalo, d'Arzon, officier mécanicien à la C¹⁶ Delmas-Vieljeux, et Madame ; Alain Le Gall (1951), de St-Goazec, en partance pour Marrakech ; Jean Plunian, d'Auray, familial de monastère à Thymadeuc ; Alain Bréivet, de Plomodiern, étudiant à Paris ; Louis Flahaut, inspecteur des Contributions indirectes à St-Servan, et Madame ; le lieutenant Amédée Provost, de Sizun ; Guy Rousselet, ingénieur E.C.A.M. fixé à Lyon et travaillant aux usines Remington de Villeurbanne ; Pierre Guirrec, du Guilvinec, instituteur à Bangui ; Alain Le Naour, d'Elliant, venu montrer le Likès à deux amis ; André Guilbaud, de Concarneau, nouvel ingénieur T. P. ; Marcel Bonjour, de la 2^e C¹⁶ E.A.M.F. de Toulon ; Jean Carion, de Peumerit, fixé à Châtillon-sous-Bagneux ; Alain Le Scap, de Brie, dont le frère Pierre a été rappelé en Allemagne ; le trio lorientais Jacques Le Boulbouch, Bernard et Michel Le Nédé ; le Frère Alain Mourrain, muté de St-Brieuc à Dinard ; René Le Roy, de Penhars, ingénieur E.B.P., domicilié à Montrouge ; Alain Cornic, de Quimper, technicien de carrosserie auto à Brest.

SUCCÈS D'ANCIENS

Certificat de P.C.B. : André Le Menn, de Quéménéven.

Admission à l'Ecole Navale : Gérard Thaler (46^e sur 102), de Meudon ; André Herrou (57^e sur 102), de Plomelin.

Admission à l'Ecole de l'Air de Salon-de-Provence : Louis Andro, de Plobannalec.

Admission à l'Ecole du Génie Rural de Paris : Jean Guellec, de Peumerit.

Admission à l'Ecole Supérieure du Bâtiment : Marcel Guégan, de Plomeur.

Elève mécanicien de la Marine Marchande : René Maquet, de Quimper ; Corentin Daniel, de Plomeur.

Elève officier mécanicien de la Marine Marchande : René Bourbigot, de Meignen ; Bernard Roussin, de Saint-Avé ; Serge Vigouroux, de Vannes.

Titre d'Ingénieur T.P.E. : Marcel Le Bris, de Fouesnant ; André Guilbaud, de Concarneau.

B.E.P.C. : Jacques Le Mao, de Douarnenez.

Brevet Professionnel d'Opticien-Lunetier : Jean Le Menn, de Fouesnant.

Admission en 1^{re} Année de Médecine : Robert Criquet, de Penmarc'h.

Admission à l'Ecole des Industries Agricoles de Douai : Jean-Pierre Herriou, de Quimper.

Admission aux Ecoles d'Agriculture : Roger Strullon, de St-Jean-Trollimon.

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-89 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Bois du Nord et du Pays
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & C^{ie}

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 10.89
FOURNITURES INDUSTRIELLES

"Semeldor"

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS
RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER



Préparation aux emplois d'Agents de Maîtrise d'exploitation commerciale et de comptabilité dans les Entreprises de Transports Routiers

Les entreprises de Transports routiers sont en plein développement depuis la dernière guerre. L'Etat a édité pour elles des règles de coordination avec les chemins de fer dans le but d'obtenir une harmonie favorable à l'essor de l'économie nationale. Mais, dans la période de croissance qu'elles connaissent actuellement, ces entreprises manquent d'AGENTS DE MAÎTRISE COMMERCIAUX ET COMPTABLES, capables de seconder efficacement les cadres supérieurs issus de l'Ecole Supérieure des Transports de Paris, et même de diriger des entreprises de moyenne importance.

L'Ecole Technique Saint-Stanislas de Poitiers, saisie par l'Union des Fédérations de Transports, a décidé d'insérer dans le cadre normal de l'enseignement commercial officiel une section spécialisée dans l'étude des questions intéressant les transports.

Les DEBOUCHES que présente actuellement cette branche d'activité sont nombreux et peuvent, avec un bagage intellectuel suffisant, mais sans diplômes spéciaux, conduire à des situations fort intéressantes.

Les matières enseignées nécessitent un niveau intellectuel du même ordre que celui demandé pour LA 1^{re} PARTIE DU B.E.C. (Brevet d'Etudes Commerciales) ou LA 1^{re} PARTIE DU BACCALAURÉAT MODERNE.

Les élèves peuvent recevoir cette formation préparatoire aux EMPLOIS DE MAÎTRISE DANS LES TRANSPORTS de deux manières :

— soit en poursuivant leurs études commerciales, en vue de l'obtention de la 2^e partie du B.E.C. avec insertion dans leur horaire des cours propres aux transports ;

— soit en entrant dans une classe de fin d'études où, en plus des cours concernant spécialement les transports, il sera donné une formation générale nécessaire à toute activité commerciale. L'entrée dans cette classe n'est subordonnée à aucun diplôme, mais un examen permettra aux professeurs de juger l'aptitude des candidats.

L'enseignement des matières relatives aux transports est commun à ces deux classes ; il représente 7 HEURES DE COURS PAR SEMAINE. L'ensemble du programme présenté dans les deux classes exige 35 heures de cours hebdomadaires.

Programme et durée des études :

Les matières spéciales à l'industrie des Transports enseignées dans les cours communs sont :

- la comptabilité Transports ;
- le droit, la coordination, la fiscalité des Transports ;
- l'exploitation commerciale des Transports.

Afin de rendre l'étude théorique moins ardue et d'obtenir rapidement des résultats pratiques tangibles, ces cours sont complétés :

- en cours d'année, par des exercices pratiques ;

— en fin d'année scolaire, après un examen probatoire, par un STAGE DE TROIS MOIS dans une maison de transports.

La durée des études théoriques est de 6 MOIS en 1^{re} Commerciale. Mais pour la clause nettement spécialisée aux transports, elle est fixée à 9 MOIS.

L'entrée en stage dans une maison de transport n'aura lieu qu'après la réussite d'un examen de fin d'études prouvant que les élèves sont aptes à se créer une situation adéquate.

Aperçu sur le programme de la Section Transports.

I. — Exploitation des transports.

Economie des transports.

(Leur rôle dans l'économie ; les divers modes de transports — Le transport élémentaire du coût de production ; la concurrence — Nécessité de la coordination.)

Tarifs et trafic.

(Etudes des prix et des tarifs des divers modes de transports : fer, route, navigation intérieure, maritime, aérienne ; Procédure et mise en œuvre du contrat de transport.)

Notions d'exploitation technique.

(Description sommaire et coût du matériel pour les divers modes de transports ; l'organisation d'une maison de transports ; Planning d'organisation.)

Le transport public routier.

(Transport des voyageurs : Camionnage urbain ; Transport de marchandises ; Transports spécialisés : Les remorques rail-route.)

Le transport en groupage.

(Son but — Sa technique.)

La législation sociale appliquée aux transports.

(Conventions relatives aux transports — Syndicat — Réglementation de la main-d'œuvre — Durée du travail — Le salaire — Sécurité Sociale.)

La sécurité des transports routiers.

(Caractéristiques des transports par véhicules sur route — Code de la route — Les règles de la coordination routière — Marques — Cartes — La prévention routière.)

Les assurances en matière de transports.

II. — Droit — Coordination — Fiscalité.

Droit.

- Le droit civil appliqué aux transports,
- Le contrat synallagmatique,
- Le dépositaire — Le mandataire — Le commissionnaire en transports,
- La lettre de voiture,
- Le contrat de transport (marchandises — voyageurs),
- Le problème de la responsabilité en matière de transports,
- Les procès en responsabilité.

Coordination.

Transports publics et transports privés.

- Principes de la réglementation des transports publics de voyageurs, des transports publics de marchandises,
- Organismes chargés de la coordination des transports,
- Comment se transfèrent et se perdent les droits des transporteurs,
- Les auxiliaires des transporteurs — Groupeur — Bureau de ville — Affréteur — Courtier de fret,
- Louage des véhicules,
- Répression des infractions à la législation des transports.

Fiscalité.

- Fiscalité particulière des transports,
- Prestation de service et taxes locales,
- Droits de timbre — Traite internationale,
- Déductibilité fiscale,
- Expéditions en groupage.

III. — Comptabilité transports.

- Les différentes sortes de transports,
- Plan comptable d'une entreprise de transports,
- L'organisation générale comptable — Comptabilité générale et comptabilité d'exploitation,
- La liaison comptable entre les services,
- Plan fiscal d'une entreprise de transports,
- Transports par cars (personnes, petite messagerie),
- les agences de voyages,
- Transports de marchandises par camions,
- Transports mixtes fer-route,
- Les relations entre confrères,
- Le garage automobile — L'entreprise de taxis,
- Comptabilité des prix de revient de l'activité industrielle, de l'activité commerciale,
- Notions générales sur la comptabilité des entreprises de navigation fluviale, maritime et aérienne.

IV. — Travaux pratiques de comptabilité.

- Tenue des documents comptables de trésorerie, des documents enregistrant les pièces d'exploitation,
- Balance de vérification et de rapprochement de la trésorerie et de l'exploitation,
- Localisation des erreurs et des fuites,
- Calcul des prix de revient industriels et commerciaux,
- Tenue des comptes de tiers et en particulier des comptes des confrères.

V. — Travaux pratiques d'exploitation.

- Etablissement des récépissés,
- Etablissement des bordereaux — Feuilles de gare — Tarifs,
- Contrôle d'exploitation,
- Devis de transports,
- Documents de bord des véhicules,
- Visites d'établissements de transports.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'Ecole Technique Saint-Stanislas, 23, rue Jean-Jaurès, Poitiers (Vienne), ou à l'Union des Fédérations de Transports, 54, avenue Marceau, Paris (8^e).

Etablissements libres du Finistère désormais habilités à recevoir LES BOURSIERS NATIONAUX

Garçons : BREST : Charles de Foucauld.
CHATEAULIN : Saint-Louis.
LESNEVEN : Saint-François.
QUIMPER : Le Likès.
SAINT-POL-DE-LÉON : N.-D. du Kréisker.

Filles : BREST : Cours Fénélon.
ERGUE-ARMEL : Ste-Thérèse.

PROPOS PÉDAGOGIQUES

L'éducation de la Charité chez les Jeunes

Symptômes d'une crise : procès et condamnation de la charité ?

Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas moins généreux que leurs aînés. L'éducateur surprend, cependant, chez les meilleurs d'entre eux, d'inquiétantes indices : ne passent-ils pas par une « crise » de confiance à l'égard de la Charité chrétienne ? Celle-ci ne présente plus pour eux une valeur neuve et explosive. Elle ne les soulève plus comme les premiers Jockistes, au printemps de l'Action Catholique. Les jeunes de 1956 ont tendance à la sous-estimer, à la suspecter confusément d'un arrière-fond de « paternalisme », à la considérer comme anachronique. Ils s'orientent de préférence vers d'autres formes « d'engagement », à leurs yeux plus actuels et plus efficaces.

Pourquoi la charité a-t-elle perdu pour eux son auréole de Reine Prestigieuse ? Parmi les multiples causes d'une telle disgrâce, on peut noter le discrédit jeté sur la Charité par ses contrefaçons — celle que dénonce, par exemple, J. Anouilh dans « La Sauvage » —. Il est bien sûr que les jeunes repoussent avec dégoût cette « bienfaisance » mondaine : oubliant des exigences élémentaires de la justice, brevet de bonne conscience, article de luxe et passe-temps d'oisifs... Mais il faut surtout constater l'influence d'expériences inédites qui affolent les jeunes et les accablent au vertige, au défaitisme et au scepticisme. Voici d'abord la révélation effrayante de l'étendue et du volume de la misère humaine aux dimensions de la planète : en face des statistiques et de l'incalculable complexité des problèmes économiques, sociaux, politiques..., comment ne pas éprouver une impression d'échec et d'inefficacité ? — « A quoi bon ? une goutte d'eau dans l'océan !... » Par ailleurs, la Charité chrétienne ne détient plus le monopole qui lui conférait jadis originalité et grandeur : par leurs études, les jeunes apprennent que d'autres religions — Bouddhisme, Islam, etc. — ont prôné la Charité et ils découvrent l'altruisme des incroyants eux-mêmes : en même temps, ils font constamment l'expérience d'une Charité « laïcisée » : l'Eglise a été relayée efficacement par les Services Publics des Etats modernes (Sécurité Sociale, etc.). La Charité chrétienne leur semble ne pouvoir plus s'exercer qu'en des secteurs privés, c'est-à-dire marginaux, relégués dans des tâches secondaires et provisoires sur les bords d'une société en voie d'organisation... Aussi bien, l'homme moderne refuse la gratuité du don : il exige son dû !

Enfin, sur ces jeunes en désarroi, vient jouer la pression des propagandes d'inspiration

nietzschéenne et marxiste, qui prennent pour cible, sous leurs feux croisés, la Charité chrétienne détronée et mise en procès.

Par leur slogans corrosifs, ils dénoncent non seulement son impuissance mais même sa nocivité : elle amoindrit les énergies vitales, fait obstacle au progrès réel, anesthésie les consciences, ralentit la marche de l'Histoire...

Pourquoi perdre son temps à secourir les misères, au lieu de lutter courageusement à la suppression de leurs causes ? Debout pour le combat grandiose et décisif : réforme de structure, révolution politique, promotion ouvrière, décolonisation, aménagement de la terre, avènement de la justice et de la paix mondiales. Séduits par ces messianismes temporels, sollicités par des campagnes de pétition, les jeunes sont pris dans l'engrenage des activités prétendues efficaces et la charité chrétienne leur apparaît démodée et anachronique : crise très grave, qui les entraîne parfois jusqu'à l'apostasie.

Pour une pédagogie intégrale de la Charité.

L'éducateur chrétien saura discerner dans les jeunes catholiques d'aujourd'hui de magnifiques ressources ; leurs aspirations, leurs inquiétudes et leurs défauts eux-mêmes offrant comme autant de points d'insertion à son action. Leur refus de pharisaïsme et leur exigence d'authenticité les prédisposent au message évangélique ;

SAINT MARTIN



Dans le Dictionnaire des Communes, il tient le record de la popularité : c'est le patron le plus fréquent de nos paroisses.

Et dans l'opinion, malgré des siècles de distance, chacun connaît saint Martin et son manteau partagé.

J'en tends les critiques murmurer que des millions d'autres ont donné plus que lui, que d'autres ont eu le mérite de gestes plus secrets, que beaucoup, au lieu d'un demi-manteau déchiré, ont donné un manteau correct...

Oui, mais saint Martin a donné sur-le-champ ce qu'il avait. Ce militaire n'était pas une couturière et c'est d'un coup d'épée qu'il a taillé. Il se priva tout net et, du coup, le pauvre eut chaud. Et ensuite, avez-vous songé à tous les ennuis que cet officier eût avec son Intendance — ou avec son épouse — pour un tel dégât dans son équipement...

Partager, c'est « se priver », « se gêner ».

C'est le secret de saint Martin : il voit, il comprend, il partage.

Et c'est aussi pourquoi le SE-COURS CATHOLIQUE vous parle des misères de partout, sous le signe de saint Martin.

leur sens aigu de l'universel et leur conscience devenue « planétaire » les préparent à recevoir le large souffle de la Charité « Catholique » ; la confrontation avec les autres religions et avec l'incroyance permettra de faire ressortir l'originalité spécifique de la Charité surnaturelle



Lectures, études, voyages, service militaire mettent les Jeunes en contact avec une misère à l'échelle mondiale.

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40



Faim, taudis, ignorance, chômage, sinistres, oppression, guerres, ségrégation raciale, les plaies du XX^e siècle attendent leurs bons samaritains.

tout en leur montrant les cheminements secrets de la Grâce hors des frontières visibles de l'Eglise ; leur souci d'efficacité les préservera des dangers du verbalisme et nous serons attentifs à leurs intuitions et à leurs pressentiments instinctifs de l'avenir. En outre, nous pouvons nous appuyer sur leur sens communautaire, leur appétit de la Bible et leur goût de la Liturgie...

L'éducateur doit partir ainsi de leur subjectivité, mais pour mieux les sortir de leur subjectivisme et les introduire résolument dans l'objectivité du dessein de Dieu. C'est là le point essentiel : ce qui est en cause fondamentalement, c'est leur Foi ; ce qu'il faut préconiser, c'est un véritable catéchuménat.

Avec ces jeunes, avides d'une « mystique » totale, avides d'absolu, il ne servirait à rien de jouer à cache-cache. Présentons-leur la Charité chrétienne comme un Mystère de Foi : Trinité, Incarnation, Rédemption, Eglise, Sacraments, Apostolat... Tout se tient. Plongeons-les en pleine vie théologique. Amenons-les à une rupture et à un dépassement, à une option, à une conversion de toute l'existence.

Alors la charité ne sera plus un simple élan subjectif ni un devoir moral, ni un complément facultatif. Elle s'inscrira au cœur même de leur condition de baptisés : dialectique paradoxale, réalité divine dont l'efficacité ne se discute plus, signe prophétique et épiphanie du Royaume en devenir.

Cette initiative s'effectuera patiemment, au fil de la vie quotidienne, en pleine pâte... Avec des temps forts : une retraite, une semaine sainte, un pèlerinage, une célébration liturgique. Avec l'expérience irremplaçable du contact direct avec la Sacramentalité du Pauvre, non pas anonyme mais en chair et en os.

Quelques accents sont ici nécessaires. Il est important d'assurer à des jeunes une formation doctrinale solide. La méthode d'enquête et la révision de vie ne suffisent plus : ils ont besoin d'une synthèse cohérente, donc d'un enseignement didactique et dogmatique. Il faut leur procurer le bienfait de Sessions doctrinales, où ils puissent suivre des « cours » structurés. Ne les privons pas non plus de la médiation éducative d'institutions spécifiquement chrétiennes, bases ou relais, où ils accrocheront leurs activités dans le vaste monde sans risque de perdre pied... Demandons-nous si un certain abus de la « spécialisation » et un cloisonnement trop étanche des mouvements ne finit pas par retarder la maturation de leur personnalité chrétienne : la collaboration avec des adultes au sein de la communauté chrétienne, notamment pour les entreprises d'action charitable, leur

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

serait d'un si grand profit. Et puis, ne tardons pas à les sortir des illusions d'une charité trop adolescente, artisanale et romantique : ils doivent mesurer assez vite les dimensions institutionnelles, voire les aspects administratifs de la Charité moderne, qui suppose le travail ingrat dans un Secrétariat, un Comité d'entreprise, un Conseil d'administration, un Conseil municipal, un Syndicat, etc...

Conclusion.

Dans notre monde qui avance à vitesse accélérée, l'Educateur évitera de stopper le dynamisme des jeunes en leur présentant des solutions toutes faites et définitives. Il s'agit d'éveiller leur vie spirituelle, d'aiguiser leur esprit, d'affermir et d'assouplir leur volonté. Nous les lançons dans une immense aventure, à coup d'humbles efforts — jalons sur une route qui finit vers l'avenir — étapes vers de nouveaux buts — moyens provisoires en attendant mieux...

Le « Secours Catholique », avec sa mystique d'Eglise, sa doctrine théologique, son réseau de services, son implantation dans le terroir et son ouverture au monde entier, son enracinement dans la tradition et ses audacieuses anticipations : voilà un magnifique champ de manœuvre pour l'entraînement des jeunes à la Charité. Puissent les Educateurs orienter les jeunes dont ils ont la charge vers un engagement dans ce chantier nouveau de l'Eglise : le Saint-Esprit y prépare pour le siècle à venir, un merveilleux déploiement de l'Eternelle épopée de la Charité.

Exposé de M. l'abbé Joseph BALL
aux Journées Nationales 1956 du
« Secours Catholique ».

Un appel du Secours Catholique pour l'Algérie

LE SECOURS CATHOLIQUE CONTINUE SES ENVOIS EN AFRIQUE DU NORD A TOUTES LES VICTIMES DES EVENEMENTS ACTUELS.

Il remercie tous ceux qui l'aident à poursuivre cette tâche qui se réalise par l'entremise de ses Comités locaux en Algérie et Tunisie.

Cependant, dans chaque paroisse de la Métropole nombreux sont les jeunes foyers, dont le chef de famille vient d'être rappelé, qui ont besoin d'être aidés. Les dons, à cette intention, sont à remettre de préférence, sur place, à chaque Délégation Diocésaine du Secours Ca-

tholique (1). C'est ici un devoir de charité éminemment actuel.

Pour les colis aux soldats adresser les dons à l'Aumônerie Militaire. Par contre, pour les autels portatifs des prêtres rappelés en Algérie, ainsi que pour les secours en espèces destinés à l'ensemble des familles, les dons sont à adresser au Secours Catholique. C.C.P. 5620-09, Paris.

(1) Pour le Finistère : 23, rue du Frou, Quimper.

Ateliers de Construction Mécanique S^t Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^ts ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

FILS & C^{ie}

POULDREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC

GARANTI PUR



ÉCOLES DU LEVANT

Contrairement aux autres religieux qui travaillent pour le Levant, contrairement aux Jésuites, aux Capucins, aux Dominicains, le fils de Saint Jean-Baptiste de la Salle ne fut pas mis sur les chemins qui conduisent vers l'extrémité de la Méditerranée Orientale, ni au xviii^e, ni au xix^e siècle. Il n'y parut, pour la première fois, qu'au xix^e siècle, en 1841.

Ces Frères des Ecoles Chrétiennes, successivement, nous les montrons en Europe Orientale, en Turquie, en Palestine, au Liban, en Egypte et en Ethiopie, dernier pays où viennent d'arriver ces magnifiques instituteurs missionnaires.

En Turquie.

La grande ville de Smyrne fut, pour les Frères en Orient, leur premier poste. Ils y vinrent en 1841, à l'appel des Lazaristes, pour tenir les classes primaires des petits dans leurs collèges. Trois ans après, le Délégué Apostolique de Constantinople appelait ces ouvriers infatigables sur le Bosphore où, bientôt, ils établirent deux écoles, dans les quartiers de Péra et de Galata. Leur clientèle était de 700 élèves, en 1858.

En 1869, un incendie ravagea les faubourgs où se trouvait leur maison. A la suite de ces destructions, l'Institut des Frères décida de traverser le Bosphore, et, sans abandonner la rive d'Europe, où ils demeurèrent quand même, ils installèrent sur la rive d'Asie, à Kadi-Keüi, un grand collège sous le vocable de Saint Joseph.

A partir de cette date, à Smyrne comme à Constantinople, les écoles de l'Institut s'étaient multipliées merveilleusement. On rencontrait partout ces éducateurs devenus très populaires.

Vers la fin du xix^e siècle, l'Institut possédait un religieux dont il faut dire le nom quand on raconte la présente histoire. Il s'agit du Frère Hugonis, l'admirable Visiteur qui, partant du Bosphore, fit pénétrer les Frères dans le Nord de la Turquie. Il les installa à Trébizonde, sur les bords de la Mer Noire et à Erzeroum, en pleine Arménie. Et même ne les vit-on pas à Angora, en 1892, avec une école de 500 élèves ?

Nous étions en visite à Constantinople, en l'année 1900. L'ambassadeur, M. Constant, nous raconta lui-même comment une aventure survenue au très cher Frère Hugonis en voyage avait mis en émoi la gendarmerie de l'Empire Ottoman. Revenant d'une visite à ses écoles d'Arménie, le cher Frère cheminait, à la mode du pays sur une araba à deux roues traînée par deux chevaux. A la fin d'une longue étape, au coucher du soleil, le voyageur et son cocher se virent tout à coup sur un espace de terre bouleversée, et portant de larges traces de sang répandu. Aussitôt, apparurent en peloton douze cavaliers circassiens renommés pour être les plus beaux bandits du Caucase. Avec des gestes qui allaient plus vite que la parole les voleurs firent descendre de la voiture le religieux et son cocher qui furent totalement déshabillés, à l'exception d'un unique et dernier vêtement. Durant cette scène, le sang qui apparaissait sur le sol, put faire croire au Frère Hugonis que sa dernière heure était arrivée. Heureusement, la réalité était moins terrible que les apparences. Là n'était pas le théâtre d'un carnage et d'assassinats, mais l'emplacement d'un banquet pris à même le sol par ces pillards de la Circassie. Le très

cher Frère Hugonis proprement volé, parfaitement dépouillé et, à peu de chose près dévêtu, après chose faite, fut prié par les cavaliers de remonter en voiture. Alors il fut salué avec solennité et avec un sourire par les voleurs qui, par un signe, rendirent leur liberté aux voyageurs. La nouvelle de cet attentat émut notre ambassade de Constantinople et le sultan lui-même qui mit en mouvement toutes ses forces de police pour aller à la recherche des pillards.

Puisque nous sommes en Turquie proprement dite, n'oublions pas Alexandrette où le pensionnat des Frères était en plein essor à cette même époque.

Les guerres ont été désastreuses pour nos missions en général. La Turquie s'étant mise avec l'Allemagne, dans le grand conflit de 1914-1918, les missionnaires français durent quitter le pays. Ils y sont revenus. Mais une limitation douloureuse diminua considérablement leur champ de travail. Les Fils de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, depuis cette époque, pour toute la république turque, durent se contenter de trois collèges : celui de Constantinople, celui de Kadi-Keüi, le fameux Saint Joseph, dont la réputation est très grande et le pensionnat de Smyrne. Les 700 élèves du collège Saint-Joseph de Kadi-Keüi comprennent, en forte majorité, des Turcs venus des meilleures familles. Nos professeurs nous préparent ainsi de nombreux amis qui seront placés dans l'Etat au gouvernement des grandes affaires.

Durant que le Cher Frère Hugonis, quarante années de suite, veillait sur les maisons des Frères dans la capitale de la Turquie, en Anatolie et jusqu'aux frontières du Caucase, l'Europe orientale voulut aussi posséder les Frères des Ecoles Chrétiennes. La Roumanie, la Bulgarie et la Grèce les avaient appelés. Nous visitâmes à Sofia, en janvier 1914, le Très Cher Frère Florin, directeur d'un beau collège de 600 élèves, placé sous le nom évocateur des Saints Cyrille et Méthode. On sait que les Russes Soviétiques gouvernent maintenant ces pays et qu'ils en ont chassé les religieux.

Nos Frères missionnaires sont toujours en Grèce. Ils dirigent leurs pensionnats de Salonique, du Pirée, de l'Ile de Syra et de Rhodes.

La Palestine.

Les Frères furent appelés à Jérusalem, en 1878, par le patriarche latin. En 1882, ils étaient à Jaffa. Ils étaient à Caïffa l'année suivante. Ils apparurent à Nazareth et à Bethléem en 1892.

Il est fameux, le principal ouvrier de ces créations palestiniennes. Il s'agit du Très Cher Frère Evagre de grande et sainte mémoire. En Palestine, les Frères ont gardé tous les établissements fondés sous la domination turque. Ceux de Jérusalem et de Bethléem sont aujourd'hui en territoire jordanien, tandis que ceux de Nazareth, Jaffa, Caïffa sont en territoire israélien. Prospères jusqu'à ces dernières années, ils ont souffert de la guerre qui a ensanglanté la Terre Sainte après le départ des Anglais en 1948, et pendant quelque temps durent fermer leurs portes. Malgré ces dévastations, le collège de Jérusalem a rouvert ses classes en 1949 et celles de son école gratuite ; nombreux sont les écoliers dans les unes et les autres. Pour les maisons de Jaffa, Caïffa et Nazareth, ce sont les autorités juives elle-mêmes qui ont invités nos religieux à reprendre leurs écoles, et il se trouve que sur les 350 élèves du collège de Jaffa, la plupart viennent de familles israéliennes, signe non équivoque de leur estime pour l'instruction et l'éducation données par les Frères. En 1950 ceux-ci ont ouvert le collège « La Salle » à Amman, capitale de la Jordanie ; il compte déjà 600 élèves : musulmans et chrétiens orthodoxes s'y mêlent aux catholiques.

Le Liban.

Après la guerre 1914-18 les Frères durent quitter les villes de Lattaquié et d'Alexandrette rétrocedées à la Turquie. Malgré ce recul, nos éducateurs, comme nous allons le voir, sont majestueusement installés au Liban. En l'année 1900, nous étions au Liban quand ils préparaient le complément de leur établissement à Beyrouth et à Tripoli.

Beyrouth est leur centre principal avec près de 4.000 élèves. Ils y dirigent actuellement trois collèges très florissants. Ajoutons-y le petit collège de Baskinta et le juvénat de Belt-Méry.

Egypte.

Les écoles des Frères au pays des pharaons furent presque aussi anciennes que leurs premières maisons de Constantinople. C'était, en 1847, à Alexandrie, la création d'une école gratuite qui eut grand succès et qui provoqua, pour 1854, la fondation du collège de Sainte-Catherine. Ce collège compta bientôt un millier d'élèves. Il eut une succursale dans la banlieue de la grande ville, à Ramleh.

L'accroissement incessant des élèves au Collège Sainte-Catherine amena les Frères à construire un établissement plus vaste et d'aménagement très moderne qui s'appelle le collège Saint-Marc. Un cours technique supérieur et un cours de droit ont été créés dans cette mai-

Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles
Chauffage Infra-Rouge
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briand
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

Bijouterie

Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

son dont l'inauguration eut lieu en 1928. Le roi Fouad I^{er} voulut honorer Saint-Marc de sa visite.



Premiers Communiant
au Collège Sainte-Catherine d'Alexandrie.

A gauche, leur préparateur, le C. F. Crescentien (Pierre BIRIEN, de Plomodiern), ancien élève du Likès (1899-1902).

Soyons attentifs à cette arithmétique : les élèves des Frères dans la ville d'Alexandrie donnent un ensemble de 3.900 étudiants.

Le Coire.

Rendons-nous dans la capitale égyptienne qui compte plus de deux millions d'habitants. La première école des fils de Saint Jean-Baptiste de la Salle s'ouvrit là, en 1854. De cette première maison le succès en fit naître une autre. Cet autre collège, comme à Constantinople pour Kadi-Kil, porta le nom de Saint-Joseph. Durant le choléra de 1865, par le dévouement et le courage des Frères, Saint-Joseph acquit une haute réputation. Ruche féconde, l'établissement de Koronissi a magnifiquement essaimé : une dizaine de collèges ou écoles gratuites en sont sortis, ouverts dans la ville ou sa banlieue. C'est dans ses murs que prit naissance l'Ecole française de Droit du Caire.

Dans toutes ces maisons, jeunesse égyptienne et jeunesse européenne se conduisent amicalement dans le respect mutuel de leurs diverses religions ; les succès officiels aux examens français et égyptiens ne se comptent pas, pas plus que ne se comptent, dans le pays, les anciens élèves qui occupent les plus honorables situations. Aussi, le gouvernement égyptien a maintes fois rendu hommage aux Frères. Il y a une trentaine d'années, le sultan Hussein, haranguant les 3.000 élèves de sa capitale réunis pour le recevoir, disait en s'adressant aux maîtres : « Votre mérite est grand de donner à la jeunesse qui vient à vous, sans distinction de religion ou de nationalité, le bienfait d'une instruction que vous complétez par un bienfait plus grand encore, celui d'une forte éducation ».

En plus de leurs établissements dans ces deux centres, les Frères ont, à Port-Saïd, un collège et une école gratuite très peuplés.

Au total, c'est plus de 8.900 élèves qu'ils instruisent en Egypte à l'heure présente.

Pourquoi faut-il que le manque de personnel religieux les ait obligés, durant les 25 dernières années, à fermer plusieurs écoles ?

Aux maisons des Frères dans le Levant n'oublions pas d'ajouter leurs établissements en Somalie et en Ethiopie.

En Somalie ils ont une belle école à Djibouti. En Ethiopie, leur école de Diré-Daoua est en pleine marche. Nous les voyons encore dans les villes éthiopiennes de Asmara et de Keren, en Erythrée.

✱

L'activité des fils de Saint Jean-Baptiste de la Salle étonne par sa prodigieuse étendue.

Il arrive souvent que la beauté des façades que montrent leurs collèges fait croire que ces Frères professeurs et éducateurs sont riches, très riches. Il ne faut pas réfléchir longtemps pour deviner et découvrir toutes les charges qui pèsent sur cet Institut qui n'a pas l'audience des foules et des auditoires d'église pour faire entendre des appels. Les avoirs de son économie sont facilement et rapidement absorbés par

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M^{me} J^h GRALL & C^{ie}

Matériel de Motoculture
Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"

l'entretien des maisons centrales, des noviciats, des scolastiques. Pour ce chapitre des débits, ayons soin de ne pas omettre l'entretien de toutes les écoles gratuites, à peu près toujours conjuguées avec leur pensionnats et leurs collèges.

Nous pensons et nous savons que les Frères des Ecoles Chrétiennes, pour mettre en équilibre parfait leurs recettes et leurs dépenses, ont besoin de posséder et de déployer une habileté prodigieuse et une prudence de tous les instants. Ne pas le reconnaître, c'est ignorer le commandement et la marche d'un Institut.

Pour achever cet article, nous voulons déclarer que nous sommes fiers, par notre très modeste concours financier, de collaborer à leurs travaux.

Monseigneur C. LAGIER.
Directeur Général de l'Œuvre d'Orient.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

LE DEVOIR

On sait notre amitié pour les mouvements scolaires, notre collaboration fraternelle avec eux. Nous leur donnons tout notre concours, et ce concours a son prix. Ne voit-on pas, partout, ou à peu près, des responsables, des animateurs d'amicales, prendre une part active, parfois prépondérante, au travail des comités de gestion ? N'a-t-on pas vu des chefs diocésains ou régionaux d'amicales déléguer un des leurs pour prendre la direction d'une APEL ? Il y a toujours eu chez nous une compréhension ouverte, absolue, pour les autres.

Mais sachons bien ce que nous sommes, ce que nous valons et, d'abord, croyons en nous. C'est le premier devoir. Les amicalistes aiment leur école, toutes les écoles : ils aiment leurs Maîtres, les servent. Jamais les écoles, les maîtres n'ont eu tant besoin d'être aimés et servis.

Sachons, aussi, et le péril ne menace pas seulement l'enseignement libre, c'est un péril national et même mondial, sachons nous défendre des idées fausses, sachons les attaquer, les dénoncer, les atteindre en plein visage. Il faut être charitable, et je ne pense pas que nous y ayons jamais manqué. Mais une des formes la première, peut-être, de la charité, est de dire la vérité au moment où le monde risque d'être victime des erreurs les plus grossières et les plus sanglantes.

Ne laissons pas dire, par exemple, que le problème de la liberté scolaire est un problème accessoire. Il y a un ordre d'urgence dans les problèmes, mais il reste vrai que l'on ne fera pas de la France un grand pays équilibré, fraternel, puissant, si l'on n'assure pas la liberté des consciences, non pas la liberté théorique, cela ce sont des mots, mais la liberté vraie, pratique, inscrite dans les institutions.

Ne vous laissez pas duper par ceux qui disent que le problème scolaire « divise » les Français. Ce n'est pas vrai, ne vous laissez pas prendre à des propos sectaires qui n'ont fait que trop de dupes. N'allez pas abdiquer votre pensée,

votre bon sens, devant certains qui tiennent une plume, qui occupent une tribune, parce qu'ils se disent « intellectuels » ; ne courbez pas l'esprit. L'intelligence, ils n'en ont pas le monopole. On vous dira, on vous a dit, qu'il fallait être « de gauche ». Quand il s'agit d'un langage électoral, ce mot mille fois usé, prend un sens. Demandez, s'il vous plaît, en quoi ces « intellectuels de gauche » servent la France, et la paix du monde ? Demandez-le, on ne vous répondra pas. Je n'ai aucun mauvais sentiment, mais une pitié qui me fait mal, pour ceux qui se laissent séduire, et qui seront victimes eux aussi. Et c'est le second devoir. Il faut se débarrasser des idées fallacieuses. Il faut savoir le prix d'une pensée juste. Je crois à la vérité. Elle est forte par elle-même. Un homme qui pense juste, cela est sans prix. Un groupe d'hommes et de femmes qui pensent juste, qui voient clair, cela deviendra de plus en plus précieux.

Qu'il n'y ait pas une réunion, un bulletin d'amicale, où la vérité ne soit rappelée, affirmée. C'était nécessaire, hier, ce sera plus nécessaire demain encore, et que dans le rappel de cette vérité, il n'y ait aucune timidité.

Et vous ne négligerez pas les questions matérielles.

S'il y a une vocation des « amicales », c'est l'affection, le dévouement, la fidélité aux Maîtres. Voici, plus que jamais, le moment de le prouver. La formation des maîtres, le traitement des maîtres, la retraite des maîtres, voilà une occasion urgente de travail. Cette résolution doit s'inscrire dans les faits, dans les actes.

Allez ! la Foi dans notre œuvre, les idées justes, l'action efficace telle est la forme actuelle du devoir. Chaque mois, chaque semaine, peut-être, apportera ses problèmes. Il faudra faire face à tous. Le moment est à la clairvoyance, à la résolution.

Marcel DUCROS,
Secrétaire Général
de la Fédération des Amicales
de l'Enseignement Catholique.

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

MARTYRS DE LA LIBERTÉ

Le monde vient de vivre des heures tragiques.

Les Anciens du Likès, les Parents d'élèves, les Maîtres et les Elèves eux-mêmes ont ressenti dans leur cœur un choc douloureux devant le sinistre drame hongrois.

Impuissants à agir sur les événements, ils n'ont d'autre ressource que de s'unir dans la prière aux martyrs de la liberté et à tous les chrétiens du monde. C'est en de telles heures que l'on prend conscience de notre fraternité au sein du Corps Mystique du Christ ; l'épreuve des uns est partagée par les autres et les prières de tous font triompher du mal et de la mort.

Notre charité s'exercera aussi, par l'intermédiaire du Secours Catholique, à l'égard des besoins matériels de l'héroïque peuple hongrois.

Mais n'éprouvons-nous pas, de plus, un sentiment de honte devant l'inaction et l'hypocrisie de trop de peuples civilisés ?

Il nous sera difficile d'effacer de notre mémoire ces appels déchirants des combattants de Budapest : « Sauvez-nous, sauvez-nous, sinon ce sera votre tour dans deux ans, avant deux ans peut-être !... Pourquoi ne pouvez-vous entendre les appels au secours de nos femmes et de nos enfants assassinés ? Peuples du monde, entendez l'appel au secours d'un petit pays ! »

Voici les paroles de Mgr Rodhain, secrétaire général du Secours Catholique, à son retour de Hongrie : « Je rentre en France, le rouge au front, car je pense que dans notre douce et riche France nous ne pouvons pas avoir la conscience tranquille.

« Après dix années d'esclavage, ce peuple hongrois encouragé par toutes les radios américaines, s'est libéré un instant de ses geôliers. Vingt fois, cent fois, ces gens m'ont dit : « Que faites-vous pour nous aider ? » Du monde libre ils attendaient autre chose que des médicaments et des oranges.

« La dalle est retombée. Nous ne pouvons pas dormir en paix. »

Dans la « France Catholique » du 9 novembre, M. Le Cour Grandmaison fait écho à ce sentiment : « Le rideau de fer s'est un instant soulevé. Le monde entier a pu entendre la voix si longtemps étouffée de la Hongrie, la clameur de sa souffrance. »

France, le cri de sa révolte et de son espoir. Puis un silence de mort, auquel répondait, hélas ! le silence des peuples libres. »

Et de flétrir l'hypocrisie et l'inaction de l'O.N.U. empressée de condamner l'action menée en Egypte contre des agressions restées impunies et qui laisse l'U.R.S.S. massacrer la Hongrie.

Il est facile, hélas ! de s'habituer au malheur des autres. Mais le monde libre qui collabore avec le bourreau n'en porte-t-il pas une part de responsabilité ? Et n'aura-t-il pas à l'expier un jour ?

Les coups de tonnerre de ces dernières semaines ne peuvent manquer de rappeler aux catholiques le message de Notre-Dame à Fatima : « Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon... Mais enfin mon Cœur Immaculé triomphera. » N'est-ce pas dans le Cœur Immaculé de Marie, comme l'a si souvent proclamé Pie XII, que réside notre grande espérance ?

La fidélité au devoir d'état et la prière : voilà des armes plus puissantes que les chars et les bombes atomiques.

Anciens du Likès, Ecole Sainte-Marie, soyez-y fidèles.

Frère EUGÈNE,
Directeur.

La taxe d'apprentissage

permet, chaque année,

AUX INDUSTRIELS,
AUX COMMERÇANTS,
AUX ARTISANS,

d'aider efficacement l'enseignement libre sans aucune dépense supplémentaire.

Habilité à percevoir cette taxe à titre de formation d'ouvriers qualifiés et de cadres moyens, notre enseignement technique compte sur tous ses amis.

Les renseignements détaillés et les imprimés d'exonération sont fournis par la direction de l'école sur simple demande.

L'ANNUAIRE DES ANCIENS DU LIKÈS A PARU

Le volume (300 pages) : 550 fr. franco.

Le commander au Secrétariat de l'Amicale :
LE LIKÈS — QUIMPER

NOS EFFECTIFS

Voici l'état numérique du Likès, d'après les statistiques du 15 octobre 1956 :

INTERNES : 704
EXTERNES : 363

Total : 1.067 élèves, ainsi répartis par Division :

1 ^{re} DIVISION :	132
2 ^e — :	218
3 ^e — :	135
4 ^e — :	203
5 ^e — :	175
6 ^e — :	204

Le total de 1.067 élèves est le nombre-record atteint par le Likès jusqu'à ce jour.



Quand les boulangers s'en mêlent...

Notre Likès refaisait sa parure : les quotidiens en témoignaient déjà sur la fin d'août, en publiant — au mépris sympathique de leurs coutumes et leur humilité ! — quelques clichés illustrant les travaux des frères du « Technique » et de leurs employés...

Tout s'appropriait et le jour fatidique s'envisageait où il faudrait rentrer... livres, cahiers, listes, dortoirs, études, on voyait clair : on pouvait embrayer !... Et c'est la date, où dans cent vingt communes, sept cents trousseaux s'étant renouvelés, se décidait — sans nulle complicité ! — grève totale des patrons boulangers !!

Il fallut aviser.

Qui s'en plaignait ? Ce ne furent certes pas nos « Quatrièmes » ou « Cinquièmes » ou « Sixièmes », qui virent là un moyen inespéré de prolonger les ébats des vacances jusqu'à la date fixée pour leurs aînés !...

...Mais le premier octobre...

Et c'est ainsi que le 1^{er} octobre — ou peu s'en faut, tant il est vrai que la « Nuit du 4 août » n'a pas étranglé tous les privilégiés ! fut pour chacun le Jour de la Rentrée.

Qui n'a pas vu, ne sait imaginer sur nos dortoirs et sur tous les paliers, ce que veut dire la « Rentrée Générale » du petit monde qui envahit nos murs, à chaque

année plus nombreux et plus gai, mais... plus serré, vous l'aviez soupçonné...

Où l'on se compte...

Bref, ce fut fait.

A quelques jours de là — après fluctuations, inévitables marges — on se compta : sept cent vingt pensionnaires, trois cent cinquante externes : l'effectif est complet...

Première étape.

Et l'on repart : retraite, terrains de foot, silence, études... Car les Compositions sont déjà dans la place, et la Toussaint nous donne le répit presque avant même qu'on ne l'eût souhaité ! — Signalons cependant que la vieille *Harmonie* — honneur à elle ! — avait su profiter des trois semaines pour monter en succès, l'adaptation des accents prometteurs de la belle opérette « *Méditerranée* ».

Sur le seuil de novembre.

La Rentrée de novembre s'endormait des nouvelles qui de Hongrie, de Pologne, d'Orient ou d'Amérique alourdissaient la liberté du monde. Il n'est jusqu'à Paris — où de mesquins projets prétendaient abroger les miettes de pain blanc de la Loi Barangé — qui suscitait chez nous des craintes d'avenir. Mais c'est dans la prière que tous les Likésiens s'unirent pour demander l'aide du seul Sauveur et Pacificateur : prière de cathédrale autour de notre Evêque, célébration chez nous un soir gris de novembre, pieux rassemblement autour du monument des héros des deux guerres...

Puissent par nos prières s'ouvrir perspectives plus belles pour toute cette année dont chaque Likésien voudra, par son travail, sa ferveur, son élan, faire une année de joie, de profit, de douce intercession pour des jours fraternels. Frère BERNARD.



IMAGE DE LA 2^e SESSION

(Cliché Le Télégramme.)

Les Likésiens ne perdirent pas une minute, si l'on en juge par cette photo...

OUVRIERS, MÉNAGÈRES
LE BRIOCHIN

rend les mains blanches.
NETTOIE EMAIL, CARRELAGES, ETC...

Ets RENAUD & C^{ie}
B. P. 124 | S^t-BRIEUC
Tél. 3.94

Quimper Poids-Lourds
DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

**CAMIONS
AUTOBUS**
PIÈCES DÉTACHÉES

**PNEUS
ET HUILE**
GROS — DÉTAIL

MOUVEMENT PROFESSORAL

Quelques figures nouvelles parmi les professeurs du Likès. Voici des semaines qu'ils ont pris le rythme de notre grande maison et que, chacun dans son secteur d'activité, ils nous font bénéficier de leur compétence et de leur zèle. Nous leur souhaitons un long et heureux séjour parmi nous.

Le Frère Nicolas nous arrive de l'Ecole de Navigation de Kersa, près Paimpol : il y enseignait la philosophie, comme il le fit précédemment au scolasticat d'Hérouville-Caen ; il a débuté dans l'enseignement au jувénat d'Auray. Au Likès, le voici titulaire et professeur de lettres de seconde moderne M^e et chargé du cours de philosophie de la classe de mathématiques.

Professeur au Scolasticat de Guernesey en 1940, le Frère François Mazé, actuel titulaire de 5^e classique et professeur d'anglais de 4^e classique-moderne, se réfugia jusqu'en 1945 en Angleterre où il enseigna au Scolasticat des Frères de la Province de Londres. De 1945 à 1950, nous le trouvons à l'Ecole du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc : à ses fonctions de professeur, il ajouta celles de directeur de la manécanterie et de Secrétaire de l'Amicale. Après un rapide passage, en 1950-51, au Petit-Noviciat de Saint-Avé, il redvint pour 5 ans professeur de Scolasticat à Hérouville-Caen. Il continue d'y développer ses grandes qualités de maître de chapelle qui en font aujourd'hui le digne successeur du Frère Joseph Desbois.

Professeur du Collège N.-S. de la Bonanova à Barcelone, le Frère espagnol Ramon, détaché en France pour un an, aide le Frère Christian dans l'enseignement de la langue castillane aux aînés de la Section Moderne. Son compatriote, le Frère Francisco, tout en étudiant l'organisation de nos classes techniques et de nos ateliers, assure des déplacements et diverses surveillances.

Dans le corps professoral civil, nous notons d'abord le départ de M. André Demaille. Après avoir enseigné au Collège St-François-Xavier de Vannes, il fut professeur en 1^{re} Technique de 1947 à 1949 ; il assurait le cours de lettres en 2^e Classique depuis lors. Adjoint à notre Direction des Sports, il fut le créateur et l'animateur infatigable de notre cercle d'escrime : beaucoup d'élèves et d'amicalistes lui doivent d'avoir été initiés à ce sport auparavant assez peu pratiqué à Quimper.

Ingénieur, M. Guillou assure depuis octobre des cours de Technologie et de Dessin technique, spécialement en 3^e Moderne et Technique et en 4^e Industrielle, tandis que M. Maugard, expert-comptable, est chargé des leçons de comptabilité aux finissants de notre Section Commerciale.

Diverses activités para-scolaires ont changé de responsables. Le Frère Albert Flochlay, devenu chef de la 4^e Division, a transmis au Frère Albert Rio les fonctions de Directeur des Sports et d'aide-projectionniste de cinéma. Le Frère François, déjà responsable du Ciné-Club, ajoute désormais à ses activités, celle de Directeur de l'Harmonie : trop pris par l'enseignement, le Frère Dominique, qui, à ce poste, avait succédé au Frère Lucien en 1951, ne disposait plus du temps suffisant pour assurer la bonne marche des répétitions.

Ainsi complétée et modifiée, l'équipe des professeurs du Likès, fidèle aux meilleures traditions de l'école, avec l'active collaboration des élèves, a pris le départ pour une nouvelle année de travail et de succès.

Frère GABRIEL.

« Il est douloureux, devant les périls graves de l'extérieur, de voir les Français divisés sur une question aussi élémentaire de justice que le problème scolaire. »

Mgr FAUVEL,
Evêque de Quimper.



NOVEMBRE

5. Rentrée des Internes.
6. Reprise des cours.
11. Fête de l'Armistice. Cérémonie du Souvenir au Monument aux Morts.
12. Présentation de la Très Sainte Vierge. Séance.
13. Sainte Cécile, patronne de la Chorale et de l'Harmonie.

DÉCEMBRE

1. Saint Eloi, patron de la Section Technique. Séance.
8. Immaculée-Conception de la Très Sainte Vierge, fête patronale de l'Ecole. — Règlement spécial.
- 17-18-19. Examen de Noël.
21. Résultats et proclamation des élèves inscrits au Tableau d'Honneur. — Séance de présentation des Vœux du Nouvel An.
22. Départ en vacances.

JANVIER

3. Rentrée des Internes.
4. Reprise des cours.

Avis aux Parents d'Elèves

1. Heures de réception du Frère Directeur :
De 10 h. 30 à 12 h. : lundi, mardi, mercredi, vendredi.
De 11 h. 30 à 12 h. : samedi ou sur rendez-vous.
2. Au sujet du téléphone.
On ne peut — sauf raison grave — appeler les élèves au téléphone.
Les demandes de renseignements, de certificats scolaires, et surtout les demandes de permission doivent être faites par écrit ou verbalement, mais non par téléphone.
Pour éviter des pertes de temps, prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée portant l'adresse du solliciteur.



M. André DEMAILLE, Maître d'armes, et les escrimeurs likésiens 1955-56.

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC

FAUCQUETTE-DOUGUET

QUIMPER — Tél. 5.12

SOCIÉTÉ
C. LE BRIS & Fils

Ingénieurs E. T. P.

FOUESNANT

Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de
Travaux Publics et Particuliers

Bureau d'Etudes de béton armé et
constructions industrielles



EXAMENS DE LA TOUSSAINT

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques Élémentaires : René Le Roy, Pierre Henry.

Mathématiques et Technique : Jean Loyer.

Sciences expérimentales : Louis Cujard.

Philosophie : Claude Le Bot.

1^{re} Classique : Ambroise Le Guellec, Jacques Michel.

1^{re} Moderne : Michel Gestin.

1^{re} Moderne M' : Michel Piton.

1^{re} Technique : Bernard Plunian.

2^e Division.

2^e Classique et Moderne :

Classiques : André Savina, Alain Douguet.

Moderne : Claude Le Goff, Bernard Pouillot, Jean Frablot.

2^e Moderne M' : Jean Ladan, Jean Monfort.

2^e Technique : Alain Tymen, Maurice Gautier.

3^e Classique et Moderne : *Moderne* : Jean Pétillon, Jean-Claude Riou, Jean-Jacques Penzlat.

Classiques : Pierre Le Ru, Dominique Lemaitre, Michel Le Foll.

3^e Moderne et Technique : Henri Gilles, Jean-Pierre Hascoët, Denis Trégulier, René Jacq.

3^e Technique : Jean Jaouen, Hervé Kérautret, Alain Le Borgne, Lucien Jan.

3^e Division.

1^{re} Industrielle : Jean-Yves Bescond, Bernard Lamand, Michel Le Goulven, Roger Le Corre, François Moëner.

2^e Industrielle : Jacques Bohic, André Le Bihan, Marcel Corlobé, Joël Nuz, André Hans.

3^e Industrielle : Maurice Simon, Louis Le Gall, Roger Le Nours.

Classe du C.A.P. : Jean Cornou, Xavier Le Guyader, Jean Joncour.

4^e Division..

4^e Classique et Moderne : *Moderne* : Jean-Pierre Le Pichon, Louis Letty, Louis Le Gall, Hervé Quémeré.

Classique : Jacques Bonpas.

4^e Moderne : Paul Autret, Jacques Mallégo, Jean Frémy, Jean-Claude Hémery.

4^e Technique A : Jean-Yves Cornec, Georges Le Roy, Jacques Dréau.

4^e Technique B : Alain Thomé, Michel Prigent, Roger Jallais, Joseph Béchenner, Henri Le Hénaff, Roger Tanguy.

4^e Industrielle : Jean-Yves Justum, Roger Gorgeu, René Guernaec.

5^e Division.

5^e Classique et Moderne : *Classiques* : Jean-Ronan Lantrou, Raymond Cabillie, Gérard Pochat.

Moderne : Jean-Yves Le Moing, Pierre Hollocou, Louis Hélias.

5^e Moderne : *Moderne* : Marcel Le Gall, Henri de Kéroullas, Roger Muyard.

Classiques : Yves Le Bourdonnec, Jean-Paul Autret, Bernard Baccou, Jean-Pierre Bourhis.

5^e Technique A : Jean-Louis Martin, Jean-Yves Toupin, Michel Jaouen, Jean-Yves Moré.

5^e Technique B : Christophe Rannou, Jacques Le Nuz, Jean Quéré, Jean-Pierre Mercier.

6^e Division.

6^e Classique : Pierre Le Guellec, Joël Ezanno, Jean-René Cariou, Pierre Collin, Michel Le Tendre, Daniel Richard, Daniel Mens, Daniel Marchalud, Louis Le Guern.

6^e Moderne : Michel Gergaud, Paul Etienne, Jean-Paul Le Penne, Bernard Cadudal, Christian Amlaud, Jacques Bréniol, Eugène Foullé, Gilbert Bouguennec, Robert Le Got, Serge Mahé, Henri Guillemot, Francis Yhuél, Henri Le Naour, Pierre Cap, Jean Le Naour.

6^e Moderne et Technique : Roger Canévet, Laurent Quelven, Roger Le Cox, Patrick Le Gall, Jean-René Even, Yves Quéré, Laurent Mingam, Roger Tabaré.

6^e Technique : Roger Brégent, Marcel Poudet, Jean-Yves Diquellou, Jean Basset, Michel Le Guennec, André Guézello, Félix Chever, Guy Bideau.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Non proclamé.

2^e Division.

2^e Classique et Moderne : Roger Péron, André Savina, François Hervé, Georges Kerourédan, Jean-

SÉRIE NOIRE



— Ma montre ?... Mais vous me l'avez déjà volée la semaine dernière !
— Je le sais bien, mais je pensais que vous en aviez acheté une autre.

Claude Castree, Paul Furie, Roger Le Lay, Jean-Claude Guéguen, Jean Frablot, Patrick Lecerf.

2^e Moderne M' : Jean Brélivet, Jean-Claude Corre, Joël Neveu, Yvon Le Berre, Jean Monfort, Jacques Gourion, Roger Le Guével, Jacques Le Roux, Jean-Louis Bars, Jean-Pierre Clédic, Laurent Le Noe'h, Adrien Kervella, Jean-Claude Rivier, Jean-Pierre Wagner, Pierre Barré.

2^e Technique : Alain Tymen, Claude Kerbiriou, Jean-Pierre Beillard, Max Hascoët, Jean-René Gautier, Louis Boédéc.

3^e Classique et Moderne : François Le Moal, Georges Le Guellec, Jean Pétillon, Michel Le Foll, Jean-Jacques Penzlat, Jean-Claude Riou, Jean-Claude Le Viol.

3^e Moderne et Technique : René Mahé, Yves Le Gall, René Jacq, Paul Daurc, René Loussourin, Henri Gilles, Denis Trégulier, Jean-Louis Hénaff, Jean-Pierre Hascoët, Michel Guingo, Jean-Paul Tanter.

3^e Technique : Sébastien Nicot, Jean Jaouen, André Trégulier, Jean Goyat, Marcel Rannou, Roger Salaün, Yvon Balut, Jean-Yves Bodéan, Yves Salaün, Jean-Michel Béchenner.

3^e Division.

1^{re} Industrielle : Jean-Yves Bescond, Bernard Lamand, Michel Le Goulven, Roger Le Corre, François Moëner.

2^e Industrielle : Alain Berthou, Jean-Luc Bertrand, André Le Bihan, Pierre Buzit, Marcel Corlobé, Jean-Pierre Cosuano, Jean-Marie Lelièvre, Jean-Paul Lousouarn, Albert Pigueller, André Hans, Joël Nuz.

3^e Industrielle : Maxime Donat, Jean-Yves Dréan, Louis Le Gall, Paul Kersaudy, Bernard Mellou, Roger Le Nours, René Cariou, Jean Joncour, André Malo, Maurice Simon, Hervé Le Viol, Jacques Roux, Pierre Le Gonidec, Raymond Darcillon.

Classe du C.A.P. : Xavier Le Guyader, Jean-Yves Le Bras, Jean-Yves Le Noach, René Le Nair, Gilles Muller, Georges Guichoua, Jean Joncour, Pierre Le Roy.

4^e Division.

4^e Classique et Moderne : François Hélaouët, Jean-Pierre Le Pichon, Similien Ganachaud, Hervé Quémeré, Alain Le Borgne, Jean-René Le Grand, Louis Letty, Yves Le Floch, Jacques Bonpas, Daniel Lucas, Raymond Paver, Michel Cloarec, Jean-Yves Sinou.

4^e Moderne : Daniel Scaviner, Emile Laurent, Georges Coadou, François Le Guen, Jean Frémy, Robert Lucas, Jean-Claude Bérhouc, Paul Lemélicier, Bertrand Le Roux, Jean-Claude Hémery.

4^e Technique A : Jacques Dréau, Georges Le Roy, Paul Thomus, Hervé Guidal, Jean-Pierre Le Marec, Gérard Lassalle, René Hostiou, Laurent Le Cœur, Yves Kerqueno, André Carnot, Joël Georgein, François Bodéan.

4^e Technique B : Francis Féciant, Henri Le Hénaff, Jean-Yves Inizan, Alain Letty, Jacques Le Corre, Pierre Quéré, Joël Daoulas, Yves-René Nicot, Jean Joncour, Jean-René Le Bec, Guy Le Bris.

4^e Industrielle : Bernard Bothua, Jean Clauquin, Gustave Cotten, Philippe Grah, René Guernaec, Jean-Claude Launay, Alain Nicolas, Marc Pradère, Roger Gorgeu, Philippe Lieugard, Antoine Palou, Jean-Michel Le Roy, Christophe Seznec.

5^e Division.

5^e Classique et Moderne : Jean-Claude Morvannou, Jean-Ronan Lantrou, Jean-Claude Le Broch, Louis Hélias, Jean-Claude Le Pemp, Raymond Cabillie, Jean-Paul Gouvenec, Jean Bourbigot, Jean-Noël Marchalot, Dominique Le Nevé.

5^e Moderne : Claude Berthelot, Yves Le Bourdonnec, Louis Furet, Jean-Yves Henry, Henri de Kéroullas, Jean-Yves Léonus, Jean Marc, Christian Rivoal.

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCURSALES À

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS À

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

FILET BLEU

DISCUTS PÂTEUX
BONBONS DÉLICIEUX

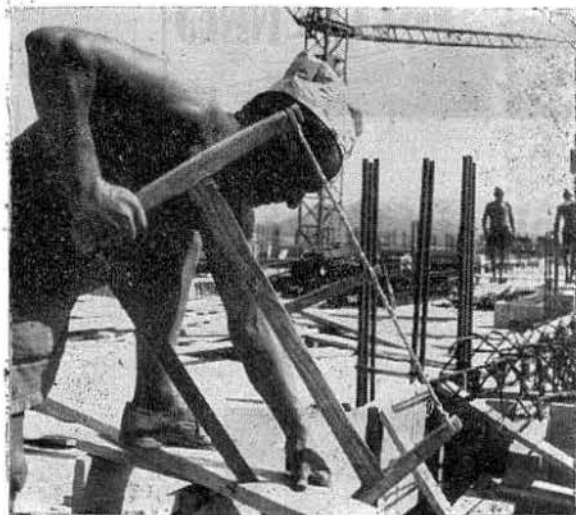
PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

CHOSSES & AUTRES

Les 47 records de l'Industrie Française des Travaux Publics



La Technique française a battu ces dernières années 42 records du monde et d'Europe. A ce palmarès, s'ajouteront bientôt cinq autres victoires. Nos ingénieurs et nos créateurs ont ceci de particulier : c'est à l'endroit où surgit une difficulté, que leur volonté s'exerce pour triompher des obstacles que l'on aurait pu croire matériellement insurmontables.

Nous extrayons la liste suivante du bulletin « Ingénieurs E.C.A.M. » qui, lui-même, la reproduisait d'après le journal « Economie ».

1. Le plus long quai du monde d'un seul alignement (Le Havre).
2. Le téléphérique de l'Aiguille du Midi. Record du monde d'altitude : 3.843 m. et de portée : 2.900 m.
3. Les voies ferrées du record du monde de vitesse sur rail.
4. L'écluse la plus moderne du monde (Donzère-Mondragon).
5. La plus grande dalle du monde en ciment armé sans joint (barrage d'Irîl Emda : 7 ha).

Pierre Deudé, Maurice Larvol, Louis Maurice, René Quéméré.

5^e Technique A : Louis Le Bihan, Pierre Cariou, Jean-Yves Moré, Michel Jaouen, Hubert Gynmar, Jean-Jacques Nédélec, André Tersiguel, Bertrand Le Corre, Marcel Duval, Guy Le Guyader, Georges Lagadic, Jean-Louis Martin.

5^e Technique B : Christophe Rannou, Michel Trélez, Noël Le Roux, Rémy Allain, Jean-Pierre Vouzelle, Jacques Le Nuz, Marc Saint-Genest, Francis Jouxoux, Amédée Bohic, Jacques Kermel.

6^e Division.

6^e Classique : Jean-François Bourdon, Hervé Cariou, Jean-René Cariou, Michel Douaré, Joël Ezanno, Hervé Herrou, Henri Le Berre, Louis Le Guern, Pierre Le Guellec, Jean-Yves Le Pape, Claude Moyon, Georges Rion.

6^e Moderne : Christian Amiaud, Maurice Cariou, Eugène Fouillé, Adrien Le Lay, Francis Yhuél, André Duguy, Gilbert Bouguennec, Paul Etienne, Robert Le Gol, Jean Le Naour, Jean Le Beus, Henri Guillemot.

6^e Moderne et Technique : André Le Corre, Jean-Pierre Le Corre, René Le Coz, Jean-François Demaille, Louis Dornic, Jean-Yves Francès, Jean-Marc Guézennec, Raymond Jacq, Robert Kervarec, Armel Jan, Guy Kernoa, Yves Le Moal, Yvon Quéméré, Roger Tabord.

6^e Technique : Jean Basset, Jacques Le Pogam, Alain Bodivin, Hubert Daniel, André Guézello, Jean Savina, Jean-Michel Billen, Yves Jacq, Jacques Kérautret, Félix Chever, Fernand Gléonce, Michel Le Guennec, Daniel Le Goff.

6. La voûte de barrage la plus mince du monde relativement à ses autres dimensions (barrage du Gage).
7. La plus haute voûte de barrage du monde (Tignes).
8. L'un des plus longs pipe-lines immergés du monde (Sète) : 2.750 m.
9. L'aciérie la plus élevée du monde (Paz del Rio, Colombie) : 2.600 m.
10. La centrale hydraulique de Pragnères-Cap de Long, avec les turbines de haute chute les plus puissantes du monde pour leur catégorie.
11. Les plus grands arches du monde avec tablier pré-contraint (autoroute La Guaira-Caracas, Venezuela).
12. Le plus grand hangar d'aviation du monde (Paris-Orly) : 216 m.
13. La plus longue galerie de chute d'eau du monde pour une aussi forte section (Isère-Are) : 11.700 km.
14. Les deux ponts « rail-route » en béton pré-contraint les plus longs du monde (Donala, Cameroun : 1.035 m. et Joazeiro, Brésil : 800 m.).
15. La plus grande dalle pré-contrainte du monde (aéroport d'Alger) : 2.430 m. x 60 m.
16. Les cinq ponts en béton pré-contraint et préfabriqués en usine les plus grands du monde (sur la Marne).
17. Les barrages de Malgovert et de Pragnères avec les conduites forcées à l'air libre sous haute chute les plus puissants du monde.
18. Le pont de la Méditerranée à Chasse-sur-Rhône (record mondial de portée pour pont sous rail en béton armé à voie suspendue).
19. Les lignes électriques en courant industriel permettant de remorquer les trains les plus lourds d'Europe sous la caténaire la plus légère du monde.
20. L'installation de triage la plus moderne du monde (Villeneuve-sur-Georges) : déb't journalier : 4.750 wagons.

21. La voûte sous rails en maçonnerie de béton non armé la plus longue du monde (viaduc de Lessart) : 88 m. entre culées.
22. Le batardeau cellulaire en palplanches de Brest-Laninon (record mondial de hauteur de retenue d'eau) : 23,50 m.
23. Le plus haut mur de quai du monde construit en blocs artificiels (Matadi, Congo Belge).
24. Le plus grand pont-route à poutres droites du monde en béton pré-contraint, sur la Deule, à Lille : 66,76 m. de portée.
25. Le pont en béton armé à arches indépendantes le plus grand du monde (Tréguier) : 153 m. de portée.
26. Le pont de la Coudette, sur le Gave du Pau (record mondial de portée pour ponts en bow-string à liaisons triangulées).
27. Les hangars d'aviation en béton armé de Marseille-Marignane (record mondial de portée).
28. Le barrage à voûtes multiples du Mellègue, en Tunisie (record mondial de portée de voûtes).
29. Le plus long pipe-line commercial pour produits pétroliers d'Europe (Le Havre-Paris).
30. Le plus grand collecteur d'Europe (Sèvres-Achères).
31. Le plus grand barrage d'Afrique (Bin-el-Ouidane).
32. Le plus long feeder de gaz d'Europe pour le gaz de houille à 60 kg. de pression (Lorraine-Paris).
33. La plus puissante centrale hydraulique d'Europe occidentale en moyenne chute (Gémisiat).
34. Les plus puissantes centrales d'Europe occidentale en basse chute (Ottmarsheim et Donzère).
35. Le plus long pont en acier soudé d'Europe (Pont-de-l'Arche).
36. Le plus grand réservoir pétrolier à toit flottant d'Europe (Port-Jérôme).
37. Le plus grand pont-rail d'Europe en béton pré-contraint (pont de la Voûte, sur le Rhône).
38. La ligne électrique la plus élevée d'Europe (col de l'Iseran) : 2.840 m.
39. Le feeder sous-fluvial le plus long d'Europe, quel que soit le fluide transporté (Ambès) : 1 km.
40. En Lorraine, le transport hydraulique de schlamms par refoulement dans une conduite d'acier, la plus longue d'Europe (10 km.).
41. Le pont levant de Brest (record de portée).
42. La cokerie Paris-Sud : l'installation gazière la plus moderne d'Europe.

En construction :

43. Le canal d'Alsace, plus large que Suez.
44. L'un des plus hauts barrages en terre du monde (Serre-Ponçon).
45. Le plus grand pont-route suspendu d'Europe continentale (Tancarville) : 1.400 m.
46. Le plus long pipe-line d'Europe occidentale (Donges-Metz) : 650 km.
47. La première usine marémotrice du monde sur la Rance (en cours d'adjudication).

Vue d'ensemble des résultats officiels 1955-56

Baccalauréat

- 1^{re} Partie : 61 admissibles - 55 admis.
2^e Partie : 18 admissibles - 11 admis.

Brevet d'Études du 1^{er} Cycle

77 admissibles - 76 admis.

Brevet d'Enseignement Industriel

Définitif : 9 admis.
Probatoire : 25 admis.

Certificat d'Aptitude Professionnelle

52 admis.

Concours divers

18 admis.

Matériel d'Alimentation

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION
ETC...

Maison F. CAILLAREC

35-37, rue A.-Briand, QUIMPER — Tél. 10-42



Après vingt-trois années de labeur incessant

Le T. C. Fr. François de Sales quitte le Secrétariat Général des Frères des Ecoles Chrétiennes

Les anciens élèves des Frères et les membres des Amicales avaient tenu à rendre un solennel hommage de reconnaissance au T. C. Fr. François de Sales, en l'école des Frères-Bourgeois, à Paris.

Ils avaient tout préparé avec joie et avec cœur, espérant entourer une fois encore celui qui se retirait après avoir joué, pendant vingt-trois ans, comme secrétaire général de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, un rôle discret, mais de tout premier plan, au service de l'Eglise et de la France.

Une déception et une peine les attendaient. Le T. C. Fr. François de Sales n'était pas là. La maladie venait d'abattre ce rude et solide Meusien. La manifestation n'en fut que plus chaleureuse car, à la gratitude, s'ajouta la prière...

Né en 1878, dans la Meuse, le Fr. François de Sales (Gustave Ravenel), entré dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, fut professeur au pensionnat Saint-Pierre de Lille, puis à Saint-Louis de Roubaix. Quand cette école fut fermée, à la suite de la loi du 7 juillet 1904, le Fr. François de Sales décida, avec un groupe de chefs de famille, de bâtir d'urgence, à la frontière belge toute proche, un pensionnat qui compte aujourd'hui 530 internes.

Mobilisé dès août 1914, à Verdun, le sous-officier Ravenel fut cité et décoré. (Il est actuellement officier de la Légion d'honneur.) Démobilisé, il revint au pensionnat qu'il avait fondé, comme directeur.

En 1925, il fut nommé provincial du Nord : il s'y montra un père bon et ferme, un chef qui sait commander, un administrateur réaliste.

A la mort du Fr. Giraud, en 1932, il fut appelé à lui succéder au poste de secrétaire général.

Dans l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, le secrétaire général assume d'abord un important rôle intérieur : correspondance, rapports, enquêtes, liaison entre les supérieurs locaux, édition d'ouvrages, etc.

Il est en outre chargé des relations avec les autorités religieuses et civiles.

Au nom des Supérieurs majeurs de la Congrégation, il intervient auprès de ces autorités



T. C. Frère François de Sales

dès que la nécessité le requiert pour l'une ou l'autre des maisons de l'Institut, dans le monde entier.

Ces nécessités intéressent parfois l'ensemble des écoles d'un pays : il en fut ainsi pour le Mexique, la Turquie, l'Espagne, l'Allemagne, l'Autriche...

Avant, et surtout après la dernière guerre, le T. C. Fr. François de Sales a joué aussi un rôle important au sein des Comités de l'enseignement libre, de l'Action catholique, de l'enfance, etc...

Depuis 1949, il y était le porte-parole de l'Union des Frères enseignants qu'il a créée et qui groupe aujourd'hui dix congrégations.

Ce labeur souvent écrasant, le T. C. Fr. François de Sales le remplit durant vingt-trois ans, avec la plus haute conscience. Une santé déclinante l'obligea à résigner ses fonctions. Sans bruit, il se retira. Son œuvre parle pour lui.

Jean PELISSIER.

(La Croix du 13 novembre 1956.)

Notre Frère Assistant :

le T. C. F. Charles-Edmond

Né à Bruz (Ille-et-Vilaine), le 28 septembre 1899, le Frère Assistant responsable de la Bretagne est le neveu du F. Charles-Marie, qui, sous un pseudonyme de I. de Cled, a écrit les **Rabats Blancs** et un certain nombre d'ouvrages lasalliens. Il a un frère et un neveu dans l'Institut des Frères.

Petit novice aux Vauxbelets (Guernesey) en 1911, novice à Douvres en 1915-1916, puis étudiant dans cette même ville, il fut mobilisé peu de temps avant la fin de la guerre 1914-1918. Démobilisé, il professe à La Rochelle, Nantes, Pornic, puis est nommé directeur du Petit-Noviciat de Saint-Joseph-sur-Mer. Mobilisé une seconde fois en 1939 avec le grade de capitaine, il prend part à la défense de Lorient. Il est grièvement blessé au combat des Cinq-Chemins, en Guidel, et reçoit la Légion d'honneur. Rendu à la vie civile, si l'on peut dire, le Fr. Charles est nommé Visiteur du district d'Alger, mais ne pouvant rejoindre son poste, il fait fonction de directeur général à Pibrac, près de Toulouse. Arrivé enfin en Algérie, il fonde le groupe missionnaire de la Haute-Volta, en A.O.F. Elu Assistant en 1952, il est alors chargé des districts de Marseille, de Chambéry, de Lyon, du Puy, de Clermont et de Madagas car. Réélu en mai 1956, il prend en charge les districts de Paris, de Rouen, de Quimper, de Clermont, du Puy et d'Alger.

Rentrée dans les Etablissements secondaires et techniques

Extrait d'une circulaire du Ministre de l'Education Nationale (Circulaire du 5 octobre parue au Bulletin Officiel du 18) :

... « Je n'ai guère besoin d'ajouter que, dans l'actuelle pénurie, vous pouvez faire appel à des candidats dont la licence est encore incomplète et aussi, comme le suggère déjà pour l'enseignement du second degré la circulaire de mon prédécesseur en date du 9 octobre 1954, à des personnes jusqu'ici étrangères à l'enseignement : ingénieurs, médecins, pharmaciens, hommes de lettres, etc... »

Et pendant ce temps, on exige, pour que les établissements privés soient habilités à recevoir des boursiers nationaux, que la majorité des heures d'enseignement y soit assurée par des professeurs titulaires d'une licence complète !

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

Téléphone 5.06

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Boîte Postale n° 3



Naissances

- Paul, troisième enfant de Théo Henry, ancien élève 1944, à Lorient, le 30 juillet.
- Nadine Guillet, nièce du F. Albert Rio, professeur au Likès, à Nantes, le 2 septembre.
- Thierry, fils de René Roussel, de Quimper, ancien élève 1949, à Nantes, le 5 septembre.
- Loïc, deuxième enfant de Raymond Le Meur, ancien élève 1943, à Plougastel-Daoulas, le 12 septembre.
- Françoise, fille de Georges Poupon, de Penhars, ancien élève 1946, à Concarneau, début octobre.
- Yves, fils de François Pennanêach, de Châteaulin, ancien élève 1935, à Quimper, le 4 octobre.
- Hélène, fille de Pierre Le Kerblat, ancien élève 1940, à Lorient, le 18 octobre.
- Pascal, fils de M. Jean Pinson, professeur au Likès, à Beauvais, le 19 octobre.
- Catherine, fille d'Yves Glaz, ancien élève 1952, à Névez, le 29 octobre.
- Gilles, fils d'Yves Bernard, ancien élève 1950, à Kerfeunteun, le 7 novembre.
- Catherine Durall, à Brice, le 7 novembre.
- Françoise, sixième enfant de M. Pierre Philippe, professeur au Likès, à Quimper, le 15 novembre.

Prise d'habit religieux

- Jean-Yves Hamonou, de Kéryado-Lorient, ancien élève 1951, a pris l'habit des Frères des Ecoles Chrétiennes au Noviciat N.-D. du Rancher, à Teloché (Sarthe), le 21 septembre. Il a reçu le nom de religion de Frère Cyrien Jean-Yves.

Distinctions

- M. l'abbé Maurice Mesnard, aumônier de l'Ecole du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc, a été nommé chanoine honoraire, à l'occasion des fêtes qui ont marqué la restauration de la basilique-cathédrale Saint-Etienne, le 21 octobre.
- Le T. C. F. Domilien-Alban, ancien Directeur du Noviciat des Frères de Bretagne, a célébré à N.-D. du Rancher, à Teloché (Sarthe), le 25 septembre, ses 60 ans de vie religieuse.

Mariages

- Jacques Floch, de Lannilis, ancien élève 1947, et Mlle Alice Tréguer, en l'église paroissiale de Lannilis, mi-septembre.

— François Yguen, de Kerfeunteun, ancien élève 1951, et Mlle Alexia Loussouarn, en l'église du Sacré-Cœur de Douarnenez, le 20 septembre.

— Pierre Bourry, de Quimper, ancien élève 1947, et Mlle Christiane Ollivier, en l'église paroissiale de Beuzec-Conq, le 6 octobre.

— Pierre Cosmao, de Kerfeunteun, ancien élève, et Mlle Renée Le Foll, sœur de Jean, ancien élève 1949, en la cathédrale St-Corentin, le 15 octobre.

— Mlle Armelle Jaouen, sœur de René, ancien élève 1951, et M. Claude Bernard, en la Cathédrale St-Corentin, le 29 octobre.

Décès

— Mme Le Beuze, épouse de Marcel Le Beuze, ancien élève, à Concarneau, le 9 juillet.

— M. Théophile Le Sellin, grand-père de Théophile Le Sellin, ancien élève 1954, à Concarneau, début septembre.

— Jean Madec, 24 ans, de Beuzec-Conq, ancien élève 1951, mort pour la France à Palestro (Algérie), le 15 septembre.

— Comtesse Abel de Massol de Rebelz, mère de Jean et de Louis, anciens élèves, à Locmaria-Quimper, le 16 septembre.

— Mme Cornec, 57 ans, épouse de Pierre Cornec, ancien élève 1906, et mère de Pierre, Jean et Paul, anciens élèves, à Douarnenez, le 2 octobre.

— M. Gabriel Albert, 53 ans, père de Maurice, ancien élève 1956, à Bannalec, le 5 octobre.

— Mme Emile Foulleul, 83 ans, mère de M. Jean Foulleul, professeur au Likès, à Avranches, le 14 octobre.

— Mme Jean Le Reun, 22 ans, sœur de Pierre Deudé, élève en 5^e moderne, à Penhars, le 11 octobre.

— M. Joseph Béchenec, 57 ans, père de Jean-Michel, élève en 3^e Technique, et de Pierre, ancien élève 1953, décédé accidentellement à Quimper, le 15 octobre.

— R. P. Bernard Le Penn, 39 ans, de Plomeur, prieur de l'Abbaye Benedictine de Landevennec, oncle de Jean Durand, élève en 2^e M., et Frère Emile Motéjac, 35 ans, de Plougastel-Daoulas, religieux de Landevennec, décédés accidentellement à Belz, le 9 octobre.

— T. C. Frère Cléophas-Vincent (M. Vincent Lacroix), 76 ans, à Kérozer-Saint-Avé, le 24 octobre.

— Philippe, jeune enfant d'André Guillou, de Pouldreuzic, ancien élève 1946, à St-Méen-Le-Grand, le 27 octobre.

— Mme Chabeaux, épouse de M. Oscar Chabeaux, anticalliste, et mère de Jacques (1942) et Roger (1939), anciens élèves, à Quimper, le 28 octobre.

— Mme Louis Halléguen, 82 ans, mère de feu M. Joseph Halléguen, ancien élève, à Quimper, le 29 octobre.

— T. C. Frère François Mazé, 79 ans, ancien Directeur de l'Ecole St-Antoine de Lannilis, à Kérozer-Saint-Avé, le 1^{er} novembre.

— Mme Louise Charbonnel, 62 ans, mère de Fernand Charbonnel, ancien élève 1950, à Ducey, le 2 octobre.

— Mme Louise Rabillard, tante du F. Albert Rio, à Noyal-Muzillac, le 15 novembre.

— Mme Vee Pierre Malégo, mère de Marcel, ancien élève 1949, à Kerfeunteun, le 16 novembre.

— La messe d'enterrement de Daniel Burel, 21 ans, ancien élève 1952, décédé accidentellement au Maroc le 29 octobre 1955, a été célébrée à Plonéis, le 29 octobre.

Une confusion, due à l'identité des prénoms, nous a fait annoncer dans le « Likès » n° 88 le décès de Louis Le Postec, de Lorient ancien élève 1921-25, officier de la Marine Marchande. Il s'agissait de son père, M. Louis Le Postec, grand-père de Jacques, ancien élève 1955.

Jean Madec Mort pour la France en Algérie



En fin de soirée, dimanche 16 septembre, une pénible nouvelle jetait l'émotion dans la grande famille de l'hermine Concarnoise : Jean Madec, joueur premier de football, venait de trouver une mort tragique en Algérie. Il avait 24 ans.

Jean, qui travaillait à l'Inscription Maritime de Concarneau, était apprécié de ses supérieurs et de ses camarades, pour sa compétence et sa gentillesse. Il avait fait son service militaire en Alle-

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

PÂTÉS
CASSOLET
E. J. Gouiffès

TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petites et
grands
formats

Expédition
dans toute
la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 2

Les parfaites
saisons de
Cornouaille

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

magne. En juin dernier, il fut rappelé en Algérie. Chef d'un groupe porté qu'il commandait avec beaucoup de cœur, il assurait la sécurité avec son peloton dans les gorges de Palestro. C'est au retour d'une patrouille, à la nuit tombante, qu'il a trouvé la mort avec trois Chasseurs qui l'accompagnaient. Mortellement blessé, il a été extrémité par M. le Curé de Palestro, avant d'être transporté en ambulance à Alger.

Interprète des sentiments du Colonel de Carini, du 19^e Régiment de Chasseurs, le Lieutenant-Colonel de la Conte donne sur Jean cet élogieux témoignage :

« Sous-officier ayant une haute conscience de son devoir, d'une générosité qui lui avait valu l'affection de ses hommes, toujours prêt à servir et en particulier dans les moments difficiles, il avait su mériter la confiance et l'estime de ses chefs. Chrétien convaincu, il donnait dans son escadron l'exemple de la plus belle tenue. »

Ses obsèques, et celles des Chasseurs tombés à ses côtés, ont eu lieu dans la petite chapelle de l'Hôpital Maillot d'Alger, au cours d'une émouvante cérémonie. Le Lieutenant-Colonel de la Conte y assistait avec les Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs du Régiment. Une messe de huitaine a été célébrée par l'aumônier militaire. A Beuzec-Conn, paroisse de Jean, l'office religieux a réuni, le 20 septembre, la foule de ses amis : la commune entière avait tenu à exprimer à Mme Madec, au frère et à la sœur de Jean, sa douloureuse sympathie. Le Likès était représenté par les Frères Jean Kerjean et Gabriel, anciens professeurs du défunt, et par le Frère Albert Rio, Directeur des Sports.

Après avoir fréquenté l'école communale de Beuzec-Conn, Jean, en effet, entra chez nous le

6 novembre 1944, en 6^e classique. Bon camarade, actif au jeu, il se fit aussitôt remarquer par son excellent esprit comme par sa ténacité au travail. En avril 1945, à la création de la 8^e Quimper, nous le trouvons parmi nos premiers scouts internes, en compagnie de son compatriote et ami, Jean Hervé. Dans toutes les catégories sportives, il fera partie de nos équipes représentatives de l'école : c'est ainsi que, junior, il remporta à Reims, le 29 avril 1951, le Challenge National Lasallien, organisé en l'honneur du troisième centenaire de la naissance du Fondateur des Frères.

Cecl ne nuit en rien à ses études : en 1951, il est reçu en 1^{re} partie du Baccalauréat. Il nous quitte alors pour assurer un poste de surveillance au Collège St-Yves de Quimper, tout en préparant sa philosophie, qu'il réussira en 1952.

Il était très avantageusement connu des milieux sportifs de Quimper (après le Likès, il joua quelque temps à la Phalange d'Arvor) et surtout de Concarneau où il fut équipier premier de l'Union Sportive Concarnoise, puis de l'Hermine. Directeur du patronage, M. l'abbé Henri Le Bilhan, aujourd'hui aumônier du Likès, put apprécier le dynamisme et le grand dévouement de Jean qui, au besoin, savait sacrifier une partie de ses vacances pour devenir moniteur de Colonie.

Unis dans la douleur de le voir si prématurément fauché par une guerre cruelle, ses nombreux amis du Likès et de l'Amicale, en priant pour lui, n'oublieront pas son allant et sa loyauté au travail, sur les stades et au combat ; ils auront surtout à cœur d'imiter son bel exemple de chrétien qui resta fidèle à l'idéal scout de ses douze ans, vivant sa devise : « Servir ».

Frère GABRIEL.



Premier de la 1^{re} rangée à droite, Jean MADEC faisait partie de l'équipe Juniors du Likès qui remporta la Coupe Nationale Lasallienne à Reims, en 1951.

APPELS

Pour la Hongrie.

« Secours Catholique », 120, rue du Cherche-Midi, Paris, 6^e. — C.C.P. 5620-09 Paris.

Bâtir une église à Marie, Reine du Monde.

Dans la banlieue Sud de Paris, autour du carrefour de la Croix de Berny, une population de près de 10.000 âmes, augmentée de plusieurs milliers d'étudiants de la nouvelle Résidence Universitaire qui s'achève, n'a pas encore d'église.

Le terrain a été acheté au carrefour de la N. 20 de Paris à Orléans et de la N. 186 de Versailles à Choisy-Le-Roi. Il reste à bâtir une église digne de Marie, Reine du monde.

Breton lui-même, M. l'abbé Dizès, curé de la paroisse Ste-Odile de la Croix de Berny, compte sur la générosité des Bretons.

Adresse : 21, rue du Nord, Antony (Seine). — C.C.P. Paris 8409-81.

En l'honneur de Saint Jean-Baptiste de la Salle.

L'Institut des Frères a fait récemment l'acquisition de la maison historique où, à Reims, vécut Saint Jean-Baptiste de la Salle enfant et adolescent.

C'est, et ce sera plus encore à l'avenir, un pèlerinage que fréquenteront avec émotion les Frères de tous les continents de passage à Reims, comme il constituera un lieu béni pour les Rémois d'abord, et aussi pour les innombrables anciens élèves qui gardent une ardente reconnaissance au Fondateur illustre des Ecoles Chrétiennes.

Le Frère Visiteur du District se propose de transformer l'une des salles de l'immeuble en chapelle où une Relique insigne du Saint pourra être vénérée. Il a l'ambition d'établir là un Sanctuaire digne du grand éducateur rémois, Patron de tous les éducateurs, et des pèlerins internationaux qui viendront l'honorer.

Les Anciens du Likès voudront, nous en sommes certains, l'aider dans cette réalisation.

Adresse : Frère Visiteur, Hôtel de la Salle, Reims. — C.C.P. : Ecoles de Champagne et de Lorraine, Châlons-sur-Marne 104-79.

« Si l'on vient nous chercher dans l'intimité de nos consciences, si l'on vient nous attaquer sur cette question scolaire, nous ne serons ni des résignés, ni des silencieux. »

Mgr CHAPPOULIE,
Evêque d'Angers.

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Bois du Nord et du Pays
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & C^{ie}

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide Brind, QUIMPER • Tél. 10.89
FOURNITURES INDUSTRIELLES

"Semeldor"

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS
RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER

Réunions et Congrès

A Angers.

Cinquième Congrès du Secrétariat d'Etudes pour la liberté de l'Enseignement.

Le V^e Congrès du Secrétariat d'études s'est tenu à Angers les 14, 15 et 16 septembre dernier, devant une assistance nombreuse. L'assemblée, où siégeaient dix-sept parlementaires représentant les trois cent quatre-vingt-dix membres de l'Inter groupe pour la liberté de l'enseignement, a entendu successivement M. Desprez, qui a particulièrement souhaité une extension du « Technique » libre, lequel groupe déjà 225.000 enfants, puis M. J. Tessier, qui demanda que l'Enseignement libre ne soit pas le privilège des riches.

Naturellement la réforme de l'enseignement fut un sujet très discuté. Une séance spéciale, présidée d'ailleurs par le doyen Dain, dont on connaît la compétence particulière sur ce problème, fut entièrement consacrée à la loi-cadre de M. Billières. De nombreuses motions souhaitant le maintien d'une formation humaine et exprimant des réserves sur le vide du projet furent adoptées, en même temps que la création d'une sous-commission qui étudiera un contre-projet.

L'unification et le regroupement du primaire ont tenu une place importante au Congrès d'Angers. Le rapporteur conseilla aux petites écoles rurales de se grouper en des établissements intercommunaux plus importants, véritables chefs-lieux scolaires, pour lesquels un service de ramassage par autocar devrait être mis sur pied.

Dans ses conclusions, M. Lizop devait s'attacher au problème de l'enseignement libre en général et fixer la position du Secrétariat d'études sur ce brûlant sujet. « L'opinion publique veut une solution du problème de l'enseignement dans son ensemble. Pour notre part, nous sommes prêts à négocier quand on voudra, mais sans accepter de condition préalable, ni de changement au statu quo. »

A propos du Secrétariat d'études pour la Liberté de l'enseignement, nous demandons aux Amicalistes de noter sa nouvelle adresse, où dès maintenant, toute la correspondance peut être envoyée :

121, rue de Grenelle, Paris (7^e). Invalides 76-22.

A Nantes.

Réunion du Comité d'Action de l'Ouest pour la Liberté Scolaire.

Cette assemblée générale s'est tenue, le 31 octobre, dans la Centrale des Œuvres. Présidée par M. le Bâtonnier Laguelle, d'Angers, président de l'Association, entouré de M^{rs}

Robert, de Nantes, vice-président, de M. Bouyer, d'Angers, secrétaire général, et de tous les membres du Bureau, elle s'est déroulée en présence de nombreux délégués de tous les départements de l'Ouest.

Après avoir épuisé son ordre du jour, l'assemblée, avant de se séparer, a adopté la motion suivante :

« Les délégués des Associations de parents d'élèves (A.P.E.L.), des anciens élèves, des syndicats d'instituteurs libres de dix-huit départements de l'Ouest, représentant les parents et les maîtres de plus de 500.000 élèves au sein du G.A.L.S., réunis en assemblée extraordinaire à Nantes, le 31 octobre 1956,

Profondément indignés du vote de l'Assemblée Nationale du 27 octobre inscrivant à son ordre du jour des 6, 7 et 8 novembre la discussion du rapport Cartier tendant à l'abrogation de la loi Barangé,

Rappellent que le droit pour les parents de choisir l'école, libre ou laïque, est un droit imprescriptible.

Qu'y porter atteinte est violer la liberté de conscience et la liberté individuelle, qui doivent être défendues comme le bien suprême :

Que la loi Barangé, tout en faisant sa part à l'école laïque, a apporté une aide légitime aux parents, particulièrement aux parents pauvres, pour que leur liberté du choix de l'école soit sauvegardée, qu'elle rentre dans le cadre des subventions de l'Etat pour des services privés d'intérêt général ;

Que l'abrogation serait considérée comme un acte violent ouvertement la paix nationale et la paix religieuse ;

Qu'il n'est pas convenable qu'un tel débat s'ouvre au moment où la France, avec un courage magnifique et grâce au sang de tous ses enfants, fait face à des périls vils ;

Prient instamment l'Assemblée Nationale de sauver la concorde indispensable entre les Français en maintenant le statu quo, jusqu'à la discussion de l'ensemble du problème scolaire ;

Sont obligés d'attirer l'attention des Pouvoirs Publics sur l'extrême gravité des événements qu'entraînerait l'abrogation de la loi Barangé dans ces régions où 500.000 enfants fréquentent les écoles libres dans un ému et constant plébiscite des parents. »

A Concarneau.

Assemblées générales des A.E.P. et A.P.E.L. du Finistère.

Le 4 novembre, la grande salle du patronage de l'Hermine Concarnoise accueillait les 2.000 délégués des A.E.P. et A.P.E.L. représentant les

372 écoles libres du Finistère et leurs 53.518 élèves. La journée était présidée par S. E. Mgr Fauvel, évêque de Quimper, qu'accompagnaient les chanoines Prigent, directeur diocésain de l'Enseignement, Le Sier, directeur adjoint et Kérautret, directeur des Œuvres. Outre les personnalités des A.E.P. et A.P.E.L., on notait la présence de MM. Monteil, Colin, Crouan, Orvoen, Pinvidic, députés ; Trellu, sénateur ; Kéraudy, premier adjoint, représentant M. Jaouen, sénateur-maire de Brest ; Pellé, Fichoux, conseillers généraux de Ploudalmézeau et d'Arzano ; Trocme et Bourdon, adjoints au maire de Concarneau.

Après les divers exposés des assemblées, Mgr Fauvel affirma avec force le principe sacré de la liberté d'enseignement. Il déclara notamment :

« On ne peut y porter atteinte sans menacer l'exercice de toutes nos libertés, à commencer par la liberté de conscience. Si une famille ne peut plus, faute d'argent, confier ses enfants à l'école de son choix, peut-on parler d'authenticité libérale ? »

« On crie au scandale parce que les deniers publics viennent en aide à l'école privée. Pourquoi ces protestations indignées ? »

« Dans un Etat qui n'est pas totalitaire, il est admis qu'un service privé d'intérêt général, répondant aux besoins d'une importante masse de la population, a droit de recevoir sa juste part des deniers publics. C'est un principe reconnu par les plus hautes autorités du droit public. C'est un fait que l'Etat subventionne de nombreux services privés d'intérêt général, quand il s'agit, par exemple d'œuvres sociales ou sanitaires, d'entreprises commerciales ou industrielles... Voyez plutôt le nombre et la diversité des groupements qui reçoivent de telles subventions... »

« Souhaitons que le bon sens, l'esprit de justice et le souci de la paix l'emportent une fois de plus sur le sectarisme mesquin. En dépit des efforts de quelques agitateurs, n'est-ce point le vœu de la plupart des Français ? Vous saurez l'exprimer avec calme et fermeté. »

Une journée de protestation fut fixée au mardi suivant où, d'après l'ordre du jour, devait venir en discussion à la Chambre le projet Cartier d'abrogation de la loi Barangé.

A Quimper.

Journée de protestation contre le projet Cartier.

Décidée à Concarneau le 4 novembre, elle fut préparée le lendemain par une grande réunion à la Salle des Fêtes du Likès. Un millier de parents d'élèves du grand Quimper entendit l'exposé de M^{rs} Bonthonneau qui définît l'esprit de la journée de protestation et fit adopter la motion à transmettre à M. le Préfet par l'intermédiaire de M. le Maire.

Le lendemain, la délégation comprenait entre autres : M^{rs} Bonthonneau, ancien président de l'Union départementale des A.E.P. et des A.P.

DRALUX

33, Rue Kéréon — Place Médard

CONFECTION

POUR DAMES ET FILLETES

BONNETERIE — LINGERIE
TISSUS — BLANC
AMEUBLEMENT

Un article « DRALUX » est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

Fournitures Générales pour l'Electricité

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

C. E. D. I.

COMPTOIR ELECTRO DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL
7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-64

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF

RADIO-SOCRADEL

(FINISTÈRE - MORBIHAN)

Nous soutenons « LE LIKES » par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...

et
soutenez-vous
en buvant
du

JOLIVAL

Société « CAPIC »

MATÉRIEL DE CUISSON :

Fours, Etuves, Fours combinés, Friteuses
pour collectivités, hôtels, etc...

Caillarec-Dufour

Constructeurs :

Rue Guy-Autret, KERFEUNTEUN-QUIMPER
Tél. 18-46



L'assistance de parents d'élèves quimpérois
à la réunion d'information du 5 novembre, tenue dans la Salle des Fêtes du Likès. (Cliché Ouest-France.)

F.L. : M. le chanoine Lescop, supérieur du collège Saint-Yves ; le T.C.F. Le Vivant, directeur du Likès ; enfin une vingtaine de représentants d'A.P.E.L. (école St-Joseph, N.-D. de Locmaria, Le Likès, Saint-Mathieu, La Retraite, Saint-Corentin, Saint-Yves, Sainte-Anne), certains directeurs d'établissements scolaires, des membres du corps enseignant de ces écoles, des anciens élèves, parmi lesquels MM. Jean Dainian et Etienne Le Grand, vice-présidents de notre Amicale.

A M. Monteil, M. Bonthonneau déclara que le groupe qu'il conduisait n'était pas un groupe d'agitateurs, pas plus que de quémandeurs.

— Nous sommes des sages au contraire, des sages qui venons traduire devant vous une vive émotion et vous demander de la transmettre aux autorités établies.

— Je n'ai pas besoin de vous dire, répondit M. Monteil, que je suis et que je serais à vos côtés. J'appartiens d'ailleurs au secrétariat parlementaire pour la liberté de l'enseignement.

M. Monteil nota encore que l'ouverture d'un tel débat serait un défi au bon sens, à l'honneur, à l'histoire.

— Quand on apprendra, déclara-t-il, qu'en des circonstances troubles comme celles que nous connaissons, des députés ont prétendu abroger une loi comme la loi Barangé, chaque esprit dans le monde sera atterré. Ainsi, je vous le redits, si je n'ai pas d'inquiétudes pour la suite du débat, j'en ai pour la répercussion que la manœuvre aura dans le monde.

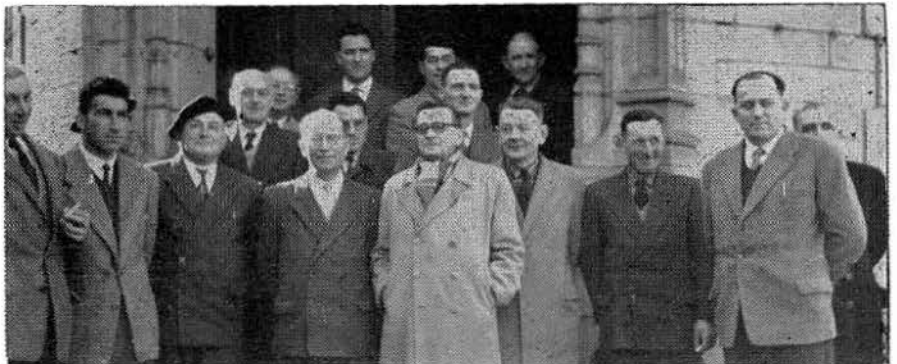
Le député-maire de Quimper termina en déclarant que si le Gouvernement favorisait une manœuvre qui diviserait les meilleurs Français, il ne pourrait plus lui apporter son soutien.

A la Préfecture, c'est M. Le Floch, président de l'U. D. des A. P. E. L., qui s'adressa au Préfet au nom de l'Association départementale et au nom des associations locales :

« Croyez-moi, M. le Préfet, d'il, ce n'est pas une démarche symbolique que nous faisons. Nous représentons, devant vous, des dizaines de milliers de pères de familles qui ont fait leur devoir en 1914-1918, en 1939-1945, dans la résistance, et qui sont encore prêts à répondre à l'appel de la patrie.

« Ces mêmes pères de famille, enchaîna M. Le Floch, voudraient pour leurs enfants leur petite part, la part qui leur revient. »

M. Le Floch souligna encore que de nombreux parents d'élèves des écoles libres avaient des enfants au service de la patrie en Algérie, et il termina en déclarant à M. le Préfet que les Associations finistériennes d'A.E.P. et d'A.P.E.L. étaient fermement opposées à ce que l'on porte atteinte à la loi Barangé.



Au sortir de la Préfecture, M. Le Floch, président de l'U.D. des A.E.P. et A.P.E.L., entouré des membres de la délégation officielle reçue quelques instants plus tôt par M. Chapel, Préfet, et du groupe des Maires venus à Quimper remettre au Préfet les motions déposées dans leurs Mairies. (Cliché « OUEST-FRANCE »)

En réponse à M. Le Floch, M. Chapel donna l'assurance aux délégués qu'il allait aussitôt faire part de leur démarche au gouvernement et transmettre le texte de la protestation qui venait de lui être remise.

Ce même mardi, à 17 heures, une veillée de prière rassemblait en la Cathédrale Saint-Corentin les élèves des écoles libres de la ville, ainsi que les parents qui avaient pu se rendre libres. M. le vicaire général Prigent, directeur diocésain de l'Enseignement Libre, présida la cérémonie.

Rappelons que le jeudi 8 novembre, l'Assemblée a ajourné la discussion du projet Cartier par 291 voix contre 282.

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
↓
Cariou

se choisir chez
CARIQU
le spécialiste
dynamique
du
vêtement
jeune

1. Rue du
Capitaine-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

Portez
les sous-vêtements

ARMOR LUX

LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

COTON RHOVYLON

RENAULT

GARAGE DE L'ODET - QUIMPER Tél. 1.08 - 1.86

"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PRATICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

**LA ROBINETTERIE
FRANÇAISE**

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE
DE BRONZE & ALUMINIUM

sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT

TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPECIALITÉ
D'HÉLICÈS DE BATEAUX

Lignes d'Arbres et Appareillage

DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS



Instruction Civique et Morale

(Conforme aux programmes officiels de 1947),

par Philippe Olmi, ancien ministre, et Gabriel Mony, ancien professeur du Likès ; pour les classes du 6^e et 5^e de l'Enseignement Secondaire et les Cours Complémentaires.

Le volume : 270 fr.

Aux Editions Gabriel Mony, 5, avenue du Ray, Nice.

✱

A PARAÎTRE

Inventaire des possibilités d'implantations industrielles en Bretagne,

par M. Michel Philipponneau, agrégé de l'Université, docteur ès-lettres, chargé de recherche au C.N.R.S. Préface de M. Emile Roche, président du Conseil Economique.

Il comprend 150 pages environ, format 21x27 et est illustré par 35 figures dont 13 photographies aériennes représentant les principales villes bretonnes.

Jusqu'au 1^{er} décembre, l'ouvrage est en souscription au C. E. L. I. B. au prix de 800 fr., franco de port. Après cette date le prix en sera majoré.

Adressez les souscriptions, avant le 1^{er} décembre, au C.E.L.I.B., 3, rue du Départ, Paris (XIV^e). C.C.P. Rennes 295-41.

Le régime communiste n'a su conquérir ni le cœur des jeunes, ni celui des ouvriers

La leçon de Budapest est à jamais inscrite dans l'histoire.

Elle a prouvé à toutes les nations du monde que le régime communiste règne seulement par la terreur des nations asservies ;

Qu'aucune collaboration ne peut être envisagée avec un régime qui établit le mensonge comme moyen habituel de gouvernement et dont le représentant à l'O.N.U. affirmait, à la veille du massacre, que ses troupes n'étaient là que pour protéger le départ des citoyens soviétiques ;

Que loin de représenter l'avenir, le régime communiste n'a su conquérir ni le cœur des jeunes, ni celui des ouvriers.

L'héroïsme des Hongrois a démontré qu'il n'y a pas de sens de l'histoire qui ne puisse être infléchi par le courage et la clairvoyance.

Le peuple de Hongrie doit savoir que son exemple et sa leçon ont été compris par les peuples libres qui ont contracté à son égard une lourde dette de reconnaissance.

Edouard LIZOP,
Secrétaire Général
de l'Union Internationale
pour la Liberté d'Enseignement.

Les 250 ans d'existence des Sœurs Blanches

(1706 - 1956)

Il y eut grande liesse en la bonne ville de Saint-Brieuc le 22 octobre dernier. Le ciel était limpide, la température douce. Le rouge du Cardinal Roques, primat de Bretagne, le violet des nombreux évêques et prélats et le flot des robes blanches attiraient les regards et la sympathie de la foule empressée des amis. Cette journée fut une réussite parfaite et célébra dignement les deux siècles et demi d'existence de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit, « vaisseau de haute mer que Dieu construisit pièce par pièce, Tacheron de génie aux lenteurs d'éternité » : une messe pontificale, solennelle et lente dans une cathédrale habilement rénovée, des chants grégoriens d'une grande pureté d'exécution, un panegyrique de trois quarts d'heure qui déroula devant l'auditoire attentif l'histoire attachante de la Congrégation des Sœurs blanches fondée en 1706 par Dom Jean Leuduger, par un vigoureux missionnaire de la lignée bretonne des Dom Michel Le Nobletz, Père Maunoir, Grignon de Montfort, et par deux paysannes de rare mérite : Marie Balavenne et Renée Burel.

Faut-il mentionner le déjeuner si bien organisé et les toasts de circonstance, l'Exposition si artistique des œuvres variées et l'évocation filmée de l'histoire de la Congrégation ?

L'œuvre débuta par la petite école de Plérin-Le Légué (près de St-Brieuc), la Providence ayant décidé que cette bourgade serait la capitale d'une Congrégation de 3.400 Religieuses hospitalières ou enseignantes.

Le 8 décembre 1706, Marie et Renée s'engagèrent par vœux à servir Dieu dans ses petits et ses pauvres jusqu'à ce qu'il Lui plaise de les rappeler à Lui. Elles étaient vêtues de blanc comme des paysannes en attente de pardon ou d'épousailles. Elles le seront désormais, car c'est chaque jour fête au service du Seigneur Jésus.

Le jour, elles faisaient classe à quelque 80 petits bouts de femmes en bonnet blanc, tout empressées dans leurs jupettes de futaine rouge ou bleue, « fraîches comme des coquelicots ou des nielles ».

Le soir, quand les fillettes s'étaient dispersées, bien vite les Sœurs songeaient aux pauvres et aux malades. Pour eux elles rédigeaient de leur écriture appliquée, une ineffable pharmacopée pour tous les maux de l'univers. Formules pleines de poésie et d'espoir, ramassées près des femmes à simples du pays, près de quelque Esculape condescendant. Qu'on en juge : Topique pour la fièvre quartre : « prenez une pince de poudre à fusil, une de sel, une de safran et une de suie de cheminée, une gousse d'ail gros comme une noix de lard bien gras, broyez le tout ensemble, le plus exactement que vous pourrez, étendez-le sur un linge dont vous « enveloprez » le petit doigt de la

main gauche du malade, au moment qu'on s'aperocevra que l'accès commence ». Elixir de longue vie ; onguent souverain ; baume sympathique ; tisane divine... Ne sourions pas : les références sont impressionnantes : ce remède a guéri Monsieur de Saxe de son hydropisie..., ce remède a guéri Madame de la Gourbe. La rotule de vivre d'espoir devant ces nobles cures prometteuses !

Pendant 4 ans, Marie et Renée travaillaient ensemble, régissant « l'école la mieux formée du pays et la plus nombreuse qui soit dans les campagnes ». Puis elles furent trois, puis quatre dans le chantier de Dieu. Bientôt Renée Burel quittait la petite communauté du Légué pour le Paradis, nouvelle fois fondatrice, fondatrice des Sœurs Blanches au Ciel. Puis Dom Jean, âgé de 73 ans, alla se reposer dans l'éternité. La mort du Père créa un grand vide. Mais les Saints ne meurent pas tout entiers : ils suscitent des continuateurs et les assistent dans le développement de leur œuvre.

C'est ainsi que leurs nouveau Supérieur mettra les Sœurs Blanches sous la protection du Saint-Esprit et de la Vierge Immaculée. Elles porteront sur leur poitrine la divine colombe « dont les ailes sont des flammes et les flammes des ailes ».

L'œuvre s'étendait et, nous dit la chronique, le Comte de la Garaye, devenu fervent chrétien et homme de bien, « fit seller ses huit meilleures cavales et à grand arroi, vola dans son carrosse enchanté vers Plérin la bénie. Il fit sensation. En nom Dieu il pria très honorable dame Marie Balavenne de lui bailler de l'aide ». Et ce fut la 1^{re} fondation à Taden (C.-du-N.). Les Sœurs Blanches iront désormais par trinité au pays de Nantes dès 1733 (fondation solide puisque jamais interrompue), puis au pays de Vannes en 1743, et bon gré mal gré, Léon et Cornouaille seront débiteurs de St-Brieuc en commençant par St-Pol, la bonne ville aux clochers « troneurs d'azur », puis Quimper.

Mais la grande tourmente de 1789 allait secouer la jeune Congrégation. Perquisitions, saisie de leurs biens, amendes « parce que, au mépris des lois, elles portaient un costume prohibé et soufflaient sur le fanatisme » ! Mais après le cahot d'apocalypse le rassemblement se fit. Il y eut des vides : la mort avait fauché les unes, la tempête avait troublé les autres. Mais des postulantes vinrent. Bientôt la Providence donna aux Sœurs un guide éminent en la personne de Mgr Le Mée, évêque de Saint-Brieuc. Pendant 30 ans le « néo-fondateur » organisa, dirigea, anima profondément ses Filles du Saint-Esprit, donnant sans répit à leur Institut unité, équilibre, hardiesse. Il mourut en 1858, mais il avait assuré la survie de l'œuvre. Les fondations se multipliaient : de 46 qu'elles étaient en 1800, les Sœurs seront 2.000

Et^s **E D**

Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES
SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69

CONCARNEAU
Rue Vulcaïn — Tél. 3-36

AGENCES :
DOUARNENEZ
Quai Port-Rhu — Tél. 3-45

GUILVINEC
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

Bijouterie

Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

en 1900, dans 126 écoles et maisons charitables.

Mais un nouveau cyclone partit droit de l'enfer. Quiconque concevait le projet énorme et dérisoire de tuer Dieu s'attaqua à l'école et s'attaqua toujours à l'école qui le fait connaître. Il y eut de magnifiques résistances de la part des populations chrétiennes de Bretagne. Dans un port de mer de chez nous, les hommes après 27 jours de garde avaient dû regagner la mer, sommés par leurs épouses d'assurer le pain quotidien. Celles-ci attendaient l'heure de prendre enfin leur place au soleil dans cette aventure inespérée, car tout avait failli se passer sans elles ! Le café coulait en abondance des « grêques brunes », car il faut soutenir l'héroïsme. Quand ils se présentèrent à cheval, les gendarmes apprirent à leurs dépens que le langage de la bravoure s'exprime à l'aise dans le langage des halles et de la criée. Cinq mille personnes agitant toute chose agitable : cannes, parapluies, chapeaux, oriant, chantant. Les chevaux détalèrent, épouvantés par ces stratégies insolites. Cinq mille personnes firent cortège aux Sœurs et les conduisirent jusqu'à l'église pour le chant d'action de grâces !

En d'autres lieux, elles durent franchir le seuil de leurs portes, frêles petites choses blanches entre les griffes d'une force brutale. Mais quelques figures belliqueuses se détachent sur la fresque héroïque.

Dès les premières bourrasques, Mgr Morelle fut pour les Sœurs un père attentif. Ses ordres mesurés, irrévocables, rassurent les fondations : « Se confier en la solide Providence... Résister. Rester fidèle au poste et fidèle à sa livrée ». Il réussira, grâce à son habileté et à sa ténacité, le tour de force énorme d'empêcher la dissolution déjà décidée de la Congrégation des Filles du Saint-Esprit.

D'autres cœurs battaient à l'unisson du sien. Mère Saint-Georges, en ces temps difficiles, était Mère générale. Fille de marins de Belle-Ile, elle sera le pilote de race : ses mots d'ordre sont fermes comme les rochers de son île natale. « Nous sommes vouées à l'Enseignement et nous enseignerons ! Nous sommes religieuses et nous le resterons ».

Mais quel bandit de grand chemin peut présenter un casier judiciaire rivalisant avec le sien ? Vingt et une condamnations !

Près d'elle, à son diapason, s'agitait une silhouette, courte et râblée, raccourci saisissant d'une personnalité impérieuse. La jurisprudence eut fort à faire avec cette petite femme qui la culbutait sur son terrain. On la voit partout, électrisant les avocats, exerçant les inculpées, communiquant à tous sa flamme, son goût de la lutte juste et son optimisme conquérant.

320 Filles du St-Esprit comparaissent devant les tribunaux ; 80 fois Mère Joseph du Sacré-Cœur les assiste, déroulant elle-même une plaidoirie impeccable de rigueur juridique. Elle a toutes les hardiesses. On la nomme « l'avocat blanc », et des magistrats l'appellent avec respect « Maître Joseph et cher collègue ». Elle n'a qu'une idée qui l'obsède : « Les âmes d'enfants en danger. Je ne puis parler d'autre chose à Notre-Seigneur ».

La Belgique, la Hollande, la Grande-Bretagne, l'Amérique accueillent les Sœurs blanches qui, soumises et confiantes, s'en vont vers l'inconnu lointain et mystérieux. Quelle aventure soudaine et brutale pour des Bretonnes qui n'avaient jamais quitté leurs clochers familiers, les ajoncs d'or et les pommiers croulants, les sentiers creux et les chapelles ombreuses, le parler rude et le vent salé d'Armor ! Mais bientôt la Congrégation eut la joie d'accueillir dans



Jeunes Anciens 1956,

Vous recevrez très prochainement une circulaire vous invitant à adhérer à l'Amicale des Anciens du Likès : nous espérons que vous serez très nombreux à rejoindre nos rangs.

MISE A JOUR DE L'ANNUAIRE 56

NOUVELLES ADHESIONS

(En caractères gras, les adresses personnelles permanentes.)

1956. Collay Gilbert, Gendarmerie, Douarnenez.
1956. Coroller Jean, Kereffren, Landrévarzec.
— Résidence Jean-Zay, Antony (Seine).
1956. Crépeul Roland, 29, rue de Brest, Quimper.

1955. Le Donge Isidore, Kervrouzen, Plonéour-Lanvern.

1955. Jaouen Jean, Gougastel, Briec-de-l'Odor.

1956. Gressier Charles, 4, rampe du Merle-Blanc, Brest.

ses Communautés des professes Anglaises, Américaines, Belges, Hollandaises... C'était le signe que tout avait bien réussi.

Partir pour les contrées païennes... Ce fut en 1936, le départ pour la Chine immense. Huit Sœurs, choisies entre 1.000 volontaires, connurent les heures palpitantes et dures des débuts : difficultés d'une langue compliquée, choes d'un climat fort différent, incidences des conflits mondiaux qui firent de la Mission un exil... Il fallut quitter des œuvres en plein essor dans cette chère Mandchourie quand le fléau rouge déferla sur le monde jaune oriental. Une tombe resta là-bas, montant la garde comme une héroïque vigie.

Si la Chine les chasse, l'Afrique des tropiques les appelle. Depuis 1954, c'est au Cameroun, d'abord Dukulla, puis Anniston, Lam, Yagoua, Gadsden, Lara. Sous les soleils d'Afrique, les Filles du St-Esprit sont à l'œuvre et gagnent pied à pied le terrain que leur disputent les sorciers, l'islamisme et Satan lui-même. Les écoles montent, les dispensaires soignent les misères.

Le héros unique de cette œuvre deux fois et demi centenaire est le Saint-Esprit. Pas à pas, son action parfois discrète mais toujours présente, s'inscrit dans la trame des jours et des événements. Loué soit-il pour les 60.000 enfants : Bretonnes, Parisiennes, Pyrénéennes, Nordiques, Misses dignes et réservées, Américaines franches et vives, négrillons dodus et candides qui remplissent les classes ; pour les malades, « nos Seigneurs les malades » et pour les Sœurs qui les soignent ; pour les 3 Noviciats qui préparent une jeunesse claire pour la Relève.

Le grand arbre est debout. Il a tenu dans les tourmentes. Viendront d'autres tourmentes. Mais pourquoi craindre ? Ses racines ne plongent-elles pas en Dieu l'Invincible ? Gloire à Dieu !

Frère CYPRIEN-JOSEPH.

(Dans un prochain article-reportage : « Les Sœurs Blanches au Likès ».)

1955. Guivarch Yves, 33, rue des Minimes, Saint-Pol-de-Léon.

1956. Kernion Jean, rue Roger-Salengro, Ergué-Armel.

..... Largenton François, 6, rue Jean-Jacques Rousseau, Pont-l'Abbé.

1956. Merrien Louis, 9, rue Pierre-Sémar, Ergué-Armel.
— Math. Sup., Lycée Clémenceau, Nancaeu, Nantes (L.-I.).

1956. Le Scouiller Michel, 67, rue Paul-Guieysse, Lorient (Morbihan).

1956. Soudée Gérard, 2 bis, rue de la Santé, Rennes (L.-et-V.).
— Noviciat des Frères, 87, rue de Paris, Moulins (Allier).

CHANGEMENTS D'ADRESSE

1939. Le Berre Pierre, Inspecteur des P.T.T., 11 bis, rue Léon-Say, Nantes (L.-I.).

1950. Berthou Michel, Sergent, S.P. 70.667/A, T.O.E.

1902. Brien Pierre, Collège des Frères, Bab-Ei-Louk, Le Caire (Egypte).

1945. Goulloch Jean, 139, rue d'Oujda, Agadir (Maroc).

1955. Fily André, chez Mme Loiseau, 72, rue Crozatier, Paris, 12^e.

1955. Le Floch Gérard, 23, rue Paul-Guieysse, Lorient (M.).
— 8, rue Troujolly, Rennes (L.-et-V.).

1939. Galand Pierre, Kerlagatu, Penhars.

1955. Le Gars Xavier, Etudiant, Résidence Jean-Zay, Antony (Seine).

1952. Le Goff Pierre, sergent, Base Aérienne d'El-Aouina, G.S.R.A. N° 76, Tunis (Tunisie).

LA QUALITÉ

Sicrand

PRÉSENTE

POUR GARÇONNETS

DUFFEL-COAT draperie spéciale, 5-6 ans.....	2.750
MANTEAU tissu « arraché » gris, 5-6 ans.....	6.950
MANTEAU pour la pluie, coton imperméabilisé, 5-6 ans.....	4.950

Grand choix de Costumes, Canadiennes, Anoraks

POUR HOMMES et JEUNES GENS

MANTEAU en loden « Sherpa »..	12.950
MANTEAU gabardine, laine imperméabilisée. Depuis.....	12.500
PANTALON serge ou épinglé. Depuis	3.500

POUR DAMES et FILLETTES

Très grand choix de Manteaux, Imperméables, Blizzard

CHEMISERIE — BONNETERIE

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kérou

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGONE QUIMPER
MOQUETTES GERFLEX T. 12-21
FORMICA

E^{ts} NÉDELLEC
12, Rue du Front

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-55)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

1951. Le Guellec Jean, Cité Universitaire, Pavillon E.N.I.A., 5, boulevard Jourdan, Paris, 14^e.
1951. Le Guen Jean-Claude, Sous-Lieutenant, Base Aérienne, Dijon (Côte-d'Or).
1952. Guével Alain, chez M. Guibout, 53, boulevard de la Liberté, Rennes (L.-V.).
1951. Hamonou Jean-Yves, Noviciat des Frères, 87, rue de Paris, Moulins (Allier).
1955. Jaffré Pierre, Ecole Supérieure de Commerce, Hôtel St-Jean, Toulouse (Hte-G.).
1954. Kerrenneur Alain, E.P.S.S.M., 45, Cours de la Marne, Bordeaux (Gironde).
1952. Landrein Jean, Elève-gradé, P1/56/1/C. E.S.M. - C.I.M. - El Hajeb (Maroc).
1952. Laudrin Jean, Soldat, 71^e R. I., 1^{re} Cie, 1^{re} Section, Quartier Beaumanoir, Dinan C.-du-N.).
1947. Lucas Guy, 1^{er} Bataillon 1/547, C.C.A.S., Section Engins, Bouzareal, près Alger (Algérie).
1952. Marc Lucien, Sergent, 2^e Brigade, 3^e Section, C.P.E.S.M.I.A., Strasbourg (Bas-Rhin).
1952. Le Menn Jean, 8, rue Saint-Julien, Domfront (Orne).
1952. Miller Charles, Sergent-Pilote, 1^{re} Escadre de Chasse, Greil (Oise).
1954. Le Pape Michel, 317, rue Vaugirard, Paris, 15^e.
1953. Pézenne Léopold, Conducteur, 7^e Cie, 2^e Pion, C.I.T. 160, Beni-Messous, par El Biar (Algérie).
1946. Quillien Louis (Abbé), Ecole Ste-Croix, Quimper.
1947. Rousie Yves, Villa Camille, Val des Roisiers-Claret, Toulon (Var).
1955. Sébillot Charles, 58, Bd Meunier de Querlan, Nantes (L.-Inf.).
1955. Stéphan Daniel, Hôtel des 2 Continents, 25, rue Jacob, Paris, 6^e.
1954. Struillou Roger, Classe d'Agro., Lycée M. Montaigne, Bordeaux (Gironde).

ANCIEN PROFESSEUR

M. André Demaille, 23, route de Guengat, Penhars.

A toi qui sers sous les Drapeaux (jeune appelé, ou maintenu, ou rappelé)

les Services « Soldats et Marins »
adressent l'appel :

Dès ton arrivée à la caserne, ou au centre de formation maritime, fais-toi connaître à ceux avec qui tu vas vivre pleinement ce service militaire : l'Aumônier militaire, le Groupe d'Animateurs.

Repère parmi les Bleus et les Anciens d'autres militants de mouvements de jeunes comme toi, avec qui tu pourras faire équipe ou constituer un groupe.

La correspondance avec les services « Soldats et Marins » pourra t'apporter l'aide nécessaire.

Service des Soldats, 63, rue de Sèvres, Paris, 6^e.

Service des Marins, 15, rue de la Quintinie, Paris, 15^e.

Elargis tes connaissances en tous domaines. Tiens-toi au courant de la vie de ton Mouvement.

Profite de tes loisirs et de tes voyages pour écrire.

Partout, il t'appartiendra de témoigner du Christ.

OFFRES D'EMPLOI

— M. Le Pichon, Société Quimpéroise de Matériaux, Ergué-Armel : place d'Aide-Comptable pour jeune homme libéré de ses obligations militaires.

— M. Armet Thépot, Entreprise du Bâtiment, 29, rue Marx-Dormoy, Ergué-Armel (Tél. : 13.87) : place de **Commis de chantier** pour jeune homme libéré de ses obligations militaires : niveau de seconde ; connaissance souhaitée de la dactylographie ; aptitudes au travail de bureau.

Avis de concours des P. T. T.

Inspecteur-Elève

L'Administration des Postes, Télégraphes et Téléphones ouvrira, les 21, 22, 23 et 24 janvier 1957, un concours pour le recrutement de 250 inspecteurs-élèves masculins.

Les listes de candidatures seront closes le 10 décembre.

Les candidats doivent :

- être nés entre le 1^{er} janvier 1931 et le 1^{er} janvier 1939, la limite d'âge supérieure de 26 ans peut être reculée dans certains cas ;
- être pourvu du baccalauréat (1^{re} et 2^e parties) ou d'un diplôme permettant l'inscription dans une faculté en vue de l'obtention d'une licence.

Agent d'Exploitation

Un concours pour le recrutement de 1.400 agents d'exploitation masculins sera ouvert par l'Administration des P.T.T. le 14 février 1957. Les demandes de participation au concours seront reçues jusqu'au 4 janvier 1957. Les candidats doivent :

- 1^o être nés entre le 1^{er} janvier 1932 et le 1^{er} janvier 1940. La limite d'âge supérieure de 25 ans peut être reculée dans certains cas ;
- 2^o être titulaires du brevet d'études du premier cycle du second degré, ou de l'un des diplômes admis en dispense.

Contrôleur

des Installations Electromécaniques

Un concours pour le recrutement de 300 contrôleurs des installations électromécaniques sera ouvert par l'Administration des P.T.T., les 18 et 19 février 1957.

Les demandes de participation au concours seront reçues jusqu'au 7 janvier. Les candidats doivent :

- 1^o être nés entre le 1^{er} janvier 1931 et le 1^{er} janvier 1939. La limite d'âge supérieure de 26 ans peut être reculée dans certains cas ;
- 2^o être titulaire de la première partie du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou de l'un des diplômes ou certificats techniques admis en dispense.

Inscription et renseignements détaillés : Direction Départementale des P.T.T. et 140, boulevard du Montparnasse, Paris (14^e).

ANCIENS, INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, faites de la publicité dans « Le Liké »

Voici nos tarifs actuels :

Nouveaux Abonnés		Anciens Abonnés	
1 Case	4.500	1 Case	4.000
2 Cases	8.100	2 Cases	7.300
3 Cases	10.800	3 Cases	9.700
4 Cases	13.300	4 Cases	11.900

Traiter directement avec :

l'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE,
7, rue des Gentilshommes, QUIMPER
Téléphone : 2-44 — C.C.P. 134-57 Nantes

Ateliers de Construction Mécanique S^{te} Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

POULOREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC
GARANTI PUR

NOUVELLES des ANCIENS

— Agent des installations des P.T.T., **Guy Le Gall** (1954), de Clédén-Poher, a vu son stage à Landivisau écourté de 5 à 3 mois par suite du manque de personnel résultant des rappels en Algérie. Le voici désormais à Morlaix avant de retourner à Paris pour suivre de nouveau deux mois de cours. Son adresse, très provisoire, est la suivante : chez Mme Faudel, rue de Brest prolongée, Morlaix.

— **Hervé Guéné** (1954), d'Evreux, nous accuse réception de son diplôme de B.E.P.C. conquis il y a 2 ans. Il vient d'entamer sa troisième année à l'Ecole Estienne qui prépare aux métiers du Livre. L'enseignement général y est assez poussé et donne une bonne place à la culture artistique. Ainsi, entre autres épreuves aux examens de sortie à la fin de la 4^e année, il faut, devant une reproduction de tableau, parler du peintre, des événements historiques, littéraires, artistiques de l'époque. C'est, officialisé et sanctionné, ce que recherchent, dans un effort gratuit, nos fidèles du Centre Culturel Likésien.

— **Marcel Tirilly** (1956), du Guilvinec, a réussi le Concours d'entrée au Collège Technique de Clermont-Ferrand : il s'initie aux opérations de radio.

— Chez lui, à Plougastel-Daoulas, **Yvon Gourmelon** (1956), achève son apprentissage de la

coiffure, avant de suivre à Paris un stage de perfectionnement.

— Tout en continuant ses études, **Marcel Burel** (1956), de Quimper, assure plusieurs surveillances à l'Ecole Saint-Ferdinand de Chartres, tenue par les Frères.

— Fin septembre, nous avons eu le plaisir de revoir au Likès **Christophe Stéphan** (1952), de Plozévet. Il est à sa 3^e année d'Ecole Navale. Le 9 novembre, il a quitté Brest sur le croiseur-école « *Jeanne d'Arc* », pour la croisière annuelle d'instruction : 202 jours qui le verront successivement à Dakar, 19-26 novembre ; Abidjan, 1-7 décembre ; San Juan (Porto-Rico), 21-27 décembre ; Vera-Cruz (Mexique), 3-10 janvier

Golf-Miniature

PARC-MOOK
BEG-MAIL
Tél. 1.46 Fournant

M^{on} Müller-Boyer
BAR :: SALON DE THÉ

LA PRESSE et L'ECOLE

C'est bien le moment !

La semaine avait été lourde en événements graves et aux conséquences imprévisibles. L'opinion tout entière était captivée et anxieuse ; à n'en pas douter, nous vivions un instant de l'histoire, une de ces cassures qui datent, pour les historiens futurs, les chapitres de leurs livres.

En Pologne, l'arrivée inattendue de Krouchtchev et de Molotov au plenum du comité central du Parti communiste signalait à l'attention du monde le colonialisme soviétique et, au même instant, l'échec de cette politique. Un peuple secouait son joug et un vent de liberté s'insintrait derrière le rideau de fer.

A Alger, victimes de leur trop grand mépris de la France, les chefs de la révolte algérienne étaient faits prisonniers pendant qu'ils se rendaient à une conférence où ils devaient traiter, de puissance à puissance, de l'avenir de l'Algérie française.

En Hongrie, des jeunes gens héroïques se levaient devant les tanks soviétiques et obligeaient le gouvernement à promettre le retrait des troupes russes. L'Europe entière suivait avec angoisse cette lutte inégale où la victoire semblait être pour le moment du côté des hommes libres.

En Israël, un peuple jeune, fait d'une vieille race, donnait déjà de vives inquiétudes aux chancelleries.

Le Parlement, retrouvant dans un vote unanime le sens de l'unité nationale, accordait sa confiance au Président du Conseil socialiste qui avait dit sa sympathie aux Polonais et aux Hongrois et qui avait arrêté Ben Bella et

soutenu la politique de la France avec fermeté.

Cette semaine, en vérité, était chargée de menaces, mais la France unie reprenait confiance en elle... Et c'est le vendredi d'une telle semaine que le coup fut porté...

A un détour de la procédure, des socialistes demandèrent l'inscription du débat sur l'abrogation de la loi Barangé.

Pour la défense de la loi ? même pas mais, comble d'ironie, pour mettre en difficulté le gouvernement socialiste que l'on n'avait pas osé attaquer la veille.

Ainsi se trouve déterrée la hache de guerre, piteuse arme de combat en un temps où — les journaux nous l'avaient appris aussi — les avions vont plus vite que les obus qu'ils tirent. Et c'est du côté de ces laïques que se trouvent, dit-on, les « progressistes ».

Sans doute sommes-nous inquiets pour l'avenir d'une loi qui permet aux écoles privées de vivre et que l'opinion a parfaitement acceptée. Sans doute sommes-nous décidés à résister autant qu'il le faudra pour maintenir nos légitimes droits.

Sans doute affirmons-nous une fois de plus notre désir de voir cette question traitée par voie de négociations et de compromis.

Mais, plus que tout, ce qui nous humilie dans notre fierté de Français, c'est de voir l'abîme qui sépare les préoccupations de certains parlementaires et la grandeur des tâches qui nous appellent.

Edouard LIZOP.
(La Liberté d'Enseignement,
octobre 1956.)

1957 : La Guaira (Vénézuéla), 18-24 janvier ; Fort-de-France, 26 janvier-2 février ; Les Saintes, 2-13 février ; Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), 13-18 février ; Colon (Panama), 23 février ; Balboa, 24 février ; Santa-Eléna (Equateur), 27 février-4 mars ; Valparaiso (Pérou), 25 mars-1^{er} avril ; Balboa et Colon (Panama), 6 avril ; Carthagène (Colombie), 8-15 avril ; Dakar, 29 avril ; Port-Etienne, 1-3 mai ; Bizerte, 10-20 mai ; Arzew, 22-24 mai. Retour à Brest le mercredi 29 mai.

— Après son succès au B.E.P.C., **Alain Théry** (1956), d'Issy-les-Moulineaux, poursuit ses études dans un établissement parisien.

— Le Second-Maître Transilliste **Yves Rousic** (1947), de Lannilis, désormais domicilié à Toulon, se plait dans son poste d'instructeur au B. S. et pense y faire trois ans. Le dernier « Likès » lui a apporté de bonnes nouvelles : la nomination comme Directeur du Likès de son ancien chef de division et la prospérité de la 8^e Quimper dont il fut, avec **Yves Cozian**, de Lorient, autre Second-Maître, l'un des premiers C. P.

— 20 Directeurs, 14 Préfets de Division ou Sous-Directeurs, 16 Professeurs, âge moyen 38 ans, 16 nationalités différentes, tel est l'auditoire journalier du C. F. l'élève **Clodoald** au Second-Notariat de Rome ; notablement différent des 1.000 élèves du Likès ! Quant au **Frère Donatien-Vital**, il nous envoie des relations très dé-



Figures likésiennes à Rome.

taillées sur ses intéressantes excursions dans la Ville Eternelle et ses environs ; une privation cependant : n'ayant pas accès aux journaux ni à la radio, il n'est que très vaguement au courant des événements qui bouleversent l'actualité internationale.

— **Nouvel Ingénieur-Chimiste I.C.A., Jean Hervé** (1952), de Beuzec-Conn, a quitté Rouen pour essayer l'entrée au Centre National de la Recherche Scientifique. En cas d'échec, il fera son service militaire.

— **Jean Landrein** (1952), transporteur à Ban-nalec, fait actuellement son service militaire à El Hajeb (Maroc).

— Le **sergent Pierre Le Goff** (1952), de La Chapelle-Neuve, a quitté la base 101 de Toulouse pour celle d'El-Aouina, à Tunis, où se trouve également **Georges Le Bras**, de Guengal.

— **Roland Créput** (1956), de Quimper, commence à s'habituer aux fonctions d'aide-préparateur en pharmacie : il ne regrette nullement les leçons de mathématiques du Likès...

— **Charles Jehan** (1956), de Plancoët, pour raison de santé, n'a pas rejoint le Likès en octobre : élève à l'Ecole St-Charles de St-Breuc, il salue tous ses amis et les scouts de la 8^e.

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**
Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-43
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

— Ayant réussi son Baccalauréat Sciences Expérimentales, *Emile Rolland* (1955), de Saint-Méen, est entré à l'Ecole Annexe de Médecine et Pharmacie Navales de Brest. Son stage à l'Hôpital Maritime lui permettra de suivre les cours de physique et chimie, matières primordiales pour la suite de ses études supérieures. Cet été, il a fêté son succès par une belle randonnée en Espagne pour le prix modique de 15.000 fr., excellente occasion d'approfondir ses connaissances en langue castillane. N'étant pas sûr de trouver le Frère André à la Bonanova, il a préféré ne pas quitter ses compagnons pour la visite de cette ville très moderne. Il aurait aimé, l'an prochain, prendre contact avec l'Angleterre : les 12 mois de stage exigent qu'il en fasse le sacrifice.

— « On ne chôme pas plus à Lyon qu'à Quimper », nous écrit le Frère Corentin, étudiant E.C.A.M. De 8 à 12 h. : Cours ; de 13 h. 30 à 17 h. 30 : Ateliers ou Laboratoire. Ambiance très sympathique : une chambre au 3^e étage... Description peu enthousiaste de Lyon, ville sale aux rues plutôt ébriquées, aux maisons gris-noir, aux toits de tuile anciennement rouges... La Saône : l'Odéon en temps de pluie, moins le paysage !

— *Hervé Nouvel* (1955) a réussi son Baccalauréat Mathématiques à la 1^{re} session.

— Rencontré par un professeur, qui a pu apprécier le confort de ses cars réguliers et économiques, *Jean Le Bayon* (1950), de Locmariaquer, se rappelle au souvenir de ses anciens camarades de 4^e et 3^e, en particulier de *Jean Larrol*, de Plomodiern, de *Jacques Le Bloch* et *René Jaouen*, de Quimper. Il voit fréquemment à Auray le « colosse » *Albert Le Torch*, également dans les Transports.

— *Albert Le Cloarec* (1956) suit la classe de Math. Elém. de l'Externat des Enfants Nantais. Il s'adapte petit à petit à un milieu assez différent de celui de l'an passé. A Nantes, il peut voir de temps à autre des anciens du Likès, comme tout récemment *Emile Toulgoat*, contrôleur des P.T.T., et *Jean-Claude Parquie* (1956), de l'Ecole d'Hydro. *Paul Quéré* (1956) lui a écrit de Paris ; bonnes nouvelles également d'*André Le May* (1956).

— Devançant l'appel de deux ans, *Yves Lahais* (1952), de Paimpol, a contracté un engagement pour le 5^e Génie de Versailles. Il compte bien rencontrer à Paris l'étudiant *André Fily*, de Vannes. Bonnes nouvelles d'un autre Paimpolais, l'aviateur *Henri Frigauz*, qui, basé à Chypre, a participé aux opérations de Suez.

— Admissible à Saint-Cyr, *Charles Sébillot* (1956), peu satisfait de son classement, préfère suivre une deuxième année de préparation au Lycée Clémenceau de Nantes. Sous la rubrique habituelle, on notera sa nouvelle adresse qui n'a pu paraître dans l'Annuaire 56.

— Au Collège St-Yves, *Robert Le Douce*, de Quimper, et *Michel Jourdain*, d'Ergué-Armel, ont réussi leur Baccalauréat Philosophie.

— *Yves Uhel* (1956), de Lorient, refait sa première au Collège St-Joseph de Morlaix. Changement d'école, de livres, de méthodes exige un certain effort d'adaptation ; c'est maintenant chose faite. Comme projet d'avenir, peut-être l'aviation ? Incorporé dans l'équipe Juniors de football, il demande aux Likésiens de se tenir sur leurs gardes : le Kreisker déjà a été battu, 4 à 2 !

— *Francis Guillerrou* (1951), de Brie, est militaire depuis plus d'un an. Il y a 7 mois, après sa formation dans le Sud de la France, il a rejoint son 2^e Régiment de Parachutistes Coloniaux à Tébessa, à la frontière tunisienne. Deux mois très durs : le climat d'abord (journées étouffantes et nuits très fraîches), puis les rebelles et le « crapahut » dans les Nementchas.

ANCIENS DU LIKÈS !
Quand vous passerez à
descendez à
VANNES
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme ** — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne
Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

à la poursuite de ceux-ci. Pas très amusant de passer une huitaine de jours dans ces montagnes, souvent sans eau. Au début de juillet, ce fut Duivier, dans la région de Bône. 36 jours d'opérations sur 45 passés là-bas. A Koléa (30 kms d'Alger) depuis août, retour à une vie plus calme : la mer, à 8 kms, a permis de bons bains ; le physique se « retape ».

— Soldat au 71^e R. I. Quartier Beaumanoir à Dinan, *Jean Landrin* (1952), de Guer, rappelle à ses camarades qu'une lettre est toujours la bienvenue quand on est militaire.

— *Pierre Jaffré* (1955), de Locminé, poursuit à l'Ecole Supérieure de Toulouse ses études de commerce commencées à Paris. Une visite au Likès peu de jours avant la rentrée lui a permis de constater l'activité, quelque peu fébrile, de certains chantiers.

— Rencontrés à Rennes, les deux amis *Roger Quéré* (1955), de Coray, et *Alfred Delaporte* (1955), de Scaër, poursuivent dans cette ville leurs études de notariat.

— *Léo Pézenec* (1953), boucher à Locunolé, est dans un régiment du Train, à 10 kms d'Alger. « Pour le moment, la vie militaire n'est pas trop dure, mais après les classes nous connaissons le bled. Quelques bons copains du Finistère sont là pour soutenir le moral ! »

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses **CLAAS**
Tracteurs **SOMEC** - **FIAT** - **STYER**
Machines Agricoles **SEVITA** - **PUZENAT**
Ecrémeuses et Trayeuses **GARIN**

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

— Toujours au Lycée Clémenceau de Nantes, *Bernard Le Boru* (1954), de Carhaix, a été admissible à Centrale et aux Minas. *Roger Struittou* (1954), de St-Jean-Trolimon, suit désormais la classe d'agro. du Lycée Montaigne à Bordeaux.

— *Louis Stervinou* (1927), médecin militaire à l'Hôpital Legouest de Metz, est venu saluer son ancienne école et explorer avec intérêt, et étonnement, ses agrandissements et ses réalisations.

— Le sergent *Lucien Marc* (1952), de Trégarvan, parfait sa formation militaire au C.P.E.S. M.I.A. de Strasbourg ; il envoie un grand bonjour à professeurs et amis.

— Elève à l'Ecole Nationale du Génie Rural à Paris, rue du Maine, *Jean Guellée* (1951), de Peumerit, habite à la Cité Universitaire, boulevard Jourdan (14^e).

— *Georges Cousquer* (1956), de Lampaul-Guilmilau, travaille depuis octobre à l'arsenal de Brest et s'y plaît bien.

— En déplacement sportif pour le match des espoirs France-Angleterre de football (score nul), *André Le Menn* (1953), de Quéménéven, équipier du F.-G. Nantes, nous a envoyé son meilleur bonjour de Bristol.

— *Michel Hénaff* (1951), de Pouldreuzic, terminera dans quelques mois, à Nantes, son service militaire passé en majeure partie à Brazzaville.

— Le Sergent *Michel Berthou* (1950), de Landerneau, est depuis un an en Indochine. Il a été successivement au Cap Saint-Jacques, puis à la mission française auprès de l'aviation vietnamienne à Saïgon et enfin à la mission française auprès de l'aviation du Laos. Voici cinq mois qu'il travaille à la tour de contrôle de l'aérodrome de Luang-Prabang. C'est un assez joli coin, une cuvette dans la montagne, une petite ville de quelques millions d'habitants, nombreuses pagodes. « Vie rudimentaire, nous logeons dans des paillettes, mais somme toute on n'y est pas trop mal. »

— *René Le Bre* (1952), de Quimper, n'a pas été fâché de quitter quelques jours l'Algérie trébuchée pour jouer au pays d'une permission de détente, lors de la Toussaint. Dans le Constantin, il a rencontré *Roger Lorho* (1952), de Ste-Anne-d'Auray, affecté à une base d'hélicoptères.

— *Gérard Le Floch* (1955), qui habite désormais le 28, rue Paul Guicysse à Lorient, poursuit ses études à Rennes en vue de l'obtention

POÊLES CATALYTIQUES

Thermix

SANS FLAMME
SANS CHEMINÉE
SANS DANGER
RÉGLABLE

Agents Généraux
pour l'Ouest :

Tanguy & Nicol

29,
Boulevard de Kerguelen
QUIMPER
Tél. 1-59



Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles
Chauffage Infra-Rouge
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO-NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

Garage Lozach

54, rue Aristide-Brizard
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

de Physique Générale et probablement d'un Certificat de Math. En juin, il avait réussi le M.P.C. avec la mention A.B.

— En raison d'ennuis de santé, Charles Gressier (1956), de Brest, s'est vu conseiller l'exter-nat. Depuis le 25 septembre, il suit les cours de l'Ecole de la Croix-Rouge de Brest où il ne ris-quaient guère d'être dépayés.

— Pierre Le Floch (1956) de Douarnenez, a commencé son apprentissage de charcutier : le métier lui plaît.

— Après sa réussite au S.P.C.N., Henri Kérou-védan (1953), de Quimper, toujours surveillant à l'Institut Lemonnier de Caen, continue de pré-parer ses examens d'Ingénieur-Chimiste I.G.C. Son ami Yves Mary (1952), de Kerfeunteun, vient d'obtenir ce titre avec la mention A.B. et fait présentement son service militaire.

— Edouard Louchouart (1943), d'Ergué-Armel, Chef de District à la Société Commer-ciale de l'Ouest Africain, vient d'être muté d'Abidjan à Abengourou (A.O.F.).

— Au Petit-Noviciat de Kéroux, on n'oublie pas le Likés : Jean-Louis Dervout (1956), de Lorient, interprète de ses camarades Jean Le Du, André Penne, René Tommerre, Yves Jehan et Roland Philippe, a invité les professeurs à leur belle fête du 21 novembre. Dimanche que l'année scolaire ne permette guère de tels dépla-cements !

— Responsable de la Promotion 1956, Jean-Noël Kerguénno sera heureux de prendre con-tact avec les jeunes amicalistes arrivés récem-ment à Paris. Adresse : 61, rue de Lyon (12^e).

— Louis Merrien (1956), d'Ergué-Armel, pré-pare Math. Sup. au Lycée Clémenceau de Nan-tes.

— Michel Henriot (1951), de Quimper, n'a plus que quelques mois à passer à Fontainebleau : son service militaire n'y fut pas terrible : du se-crétariat et surtout, beaucoup de loisirs... Rendu à la vie civile, il va faire de la représentation commerciale (faïences) : ses séjours en Angle-terre et en Espagne l'ont préparé.

— Jean-François Monfort (1950), de Bannalec, toujours en Allemagne, est également libérable dans quelques mois, vers Noël : ensuite il re-prendra son poste d'électricien E.D.F. Sa der-nière permission a été une excellente occasion de revoir le Likés.

— Le Frère Pierre Birien (1902), de Plomo-diern, après avoir passé quelques semaines en Bretagne au cours de l'été, a regagné l'Egypte fin août. Il enseigne désormais au Collège de Bab-EI-Louk, dans le quartier riche du Caire, près de la Chambre des Députés, des Ministères et du Musée des Antiquités. « Pas un nuage dans notre ciel », nous écrivait-il le 16 septem-bre. Nous espérons que les récents événements n'ont pas troublé pour lui cette sérénité.

— A Paris, le Frère Coronat-Yves, toujours dévoué, toujours renseigné, est la providence des amicalistes likésiens : il nous donne d'excel-lentes nouvelles de Louis Chauvis (1948), de Quimper, assistant de laboratoire à la Faculté Catholique, et de Jean Collobert (1956), de Ros-porden, nouvellement arrivé dans la Capitale.

— Récents visites de M. Pierre Salaün, ancien professeur du Likés, représentant de commerce ; Jean Coullach (1945), domicilié à Agadir, attaché au Service de la Défense des Végétaux du Minis-tère de l'Agriculture de Rabat ; Michel Le Pope (1954), Jean Bégot (1953), Jean-Claude Le Corre (1953), René Gouliou (1954), Louis Le Gall (1955), Jean-Pierre Herriou (1954), Roger Favry (1955), étudiants : François Pennanec'h (1935), contrôleur des Hypothèques à Châteaulin ; Pierre Le Berre (1939), inspecteur des P.T.T. à Nantes ; François Le Corre (1951), de Kerfeunteun, para-chutiste ; Jean Larhant (1937), de Plomelin, pour quelques mois encore garde-mobile dans le Constantinien.



Formation Professionnelle et Humaine

A mesure que l'activité économique, la techni-que et les professions deviennent plus complexes, les milieux de travail plus spécialisés, l'import-ance d'une formation spécialisée grandit et l'as-pect humain de l'éducation passe à l'arrière-plan. La mentalité des « affaires » a pénétré partout : de toute chose on fait « une affaire »... La valeur humaine de la personne est négligée. Former le jeune homme uniquement dans l'in-térêt de la société signifie donner une valeur absolue à une chose qui n'a qu'une valeur rela-tive.

Il est devenu fréquent, chez les chefs d'indus-tries, de demander aux psychologues de leur indiquer des personnes douées de capacités en soulignant qu'ils ont surtout besoin de person-nel ayant une solide formation humaine. Ce qui manque, ce ne sont pas des personnes possédant des techniques, mais des personnes pleinement formées. Je n'ai aucun intérêt à nier la valeur de la spécialisation : celle-ci est indispensable. Mais, reconnaissant cette valeur, il faut aussi constater que la formation du professionnel en tant que personne humaine est la meilleure base d'une activité fructueuse. Qu'il ne connaisse pas tous les aspects de son métier, ce n'est pas un inconvénient si, sur la base de son étude de ce qui est essentiel, il est capable d'estimer à leur juste valeur les données d'un problème et de juger par lui-même ce qu'il faut faire. « Il est plus important d'être formé que d'être instruit », telle est l'opinion de l'Américain de nos jours.

Au cours de ces années, bien des écoles pro-fessionnelles ont été fondées, beaucoup de spé-cialistes ont été mis à l'œuvre. Mais surtout, dans les usines, on se plaint d'un manque de

contacts et de compréhension mutuelle. Il n'est pas rare que, dans une grande entreprise, les membres du personnel passent les uns à côté des autres comme des navires dans la nuit. On insti-tue des cours supplémentaires pour susciter une bonne attitude à l'égard du travail : bonne vo-lonté, sens de la responsabilité, serviabilité, sens de la collaboration : on organise des discussions pour enseigner aux hommes comment se com-porter les uns envers les autres, on leur indique des normes de bonne conduite et de bon sens qui sont indispensables pour accomplir convenablement la tâche devant laquelle chacun se trouve.

Ces mesures complémentaires, provenant de besoins réellement sentis, indiquent qu'il man-que quelque chose dans la formation des jeunes en vue de leur fonction dans la société. Il est curieux de constater que la formation profes-sionnelle, qui prépare les jeunes selon le critère de leur utilité sociale, montre un manque d'adap-tation aux exigences de la vie. La formation spécialisée se fait la plupart du temps comme s'il s'agissait seulement de se procurer un moy-en d'existence, et comme si une connaissance du métier était pour cela l'unique condition. Les résultats ont démontré que même la formation pour un travail concret nécessite une formation humaine. L'aptitude d'une personne à une tâche concrète dans la société ne dépend pas seulement de sa connaissance spécialisée, mais aussi de son comportement social et moral.

TH. RUTTEN,
ancien Ministre de l'Instruction
des Beaux-Arts et des Sciences
des Pays-Bas.

Bien savoir son métier
ne suffit pas...



Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER



Pour devenir Professeur et Moniteur d'Education Physique... **L'I. L. E. P. S.**

L'Institut Libre d'Education Physique Supérieure a été créé en novembre 1944 par l'Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre (U.G.S.E.L.), dans le but de former les professeurs et moniteurs des disciplines physiques nécessaires aux établissements d'Enseignement Libre des divers degrés.

Les programmes officiels de l'Ecole Normale d'Education Physique de l'Etat sont suivis très exactement par l'Institut Libre. L'indispensable complément de formation morale et religieuse, une pédagogie appliquée aux Etablissements d'Enseignement Libre, dans lesquels ils seront appelés à professer, sont dispensés aux élèves de l'Institut.

DURÉE DES ETUDES

Les études ont une durée de une année pour le monitorat d'E. P. et de trois années pour le professorat d'E. P.

DOSSIER D'ADMISSION

Les candidats âgés de 18 ans au minimum doivent adresser au Secrétariat Général de l'U.G.S.E.L., 9, rue du Mont-Dore, à Paris-17^e, un dossier d'admission en première année (année préparatoire), comprenant :

1^o Demande d'admission mentionnant les nom, prénoms, adresse et date de naissance du candidat ;

2^o Un certificat du Directeur du dernier établissement fréquenté par le candidat, donnant son opinion sur ses capacités intellectuelles et sa valeur morale ;

3^o L'indication de ses titres universitaires et, éventuellement de ses titres d'éducation physique et sportive ;

4^o Un certificat médical.

CADRES

Le corps professoral comprend les meilleurs spécialistes français en chaque matière. Un Aumônier suit les étudiants.

DIPLOMES

A la fin de la première année un examen permet d'obtenir, en cas de succès, le « Monitorat d'Education Physique de l'Enseignement Libre » ; il détermine le passage en 2^e année pour le professorat. Les élèves présentent en outre le diplôme d'aide-moniteur de l'Etat.

A la fin de la 2^e année, ils présentent le Brevet d'Education Physique de l'Etat.

A la fin de la 3^e année, les élèves présentent le diplôme de « Professeur d'Education Physique de l'Enseignement Libre », diplôme reconnu par l'Etat. Ils peuvent en outre présenter la 1^{re} partie du professorat d'Etat.

PROGRAMME

Cours théoriques

Dogme et Morale, Psycho-Pédagogie ;
Principes de disciplines actives ;
Anatomie, Physiologie, Hygiène, Morphologie ;
Pédagogie de l'éducation physique ;
Mécanique du mouvement ;
Histoire de l'éducation physique ;
Pédagogie et technique des sports ;

Secourisme et massage ;
Rythme, Danses, Chant choral ;
Mime et expression ;
Technologie.

Exercices pratiques

Education physique ;
Sports individuels, Sports collectifs, Natation ;
Gymnastique analytique et gymnastique corrective.
Sports de combat ;
Agrès, Haltères.
Plén air. Jeux ;
Jeux dramatiques, Chant choral, Danses populaires ;
Travaux manuels.

HORAIRES

Cours le matin et l'après-midi, sauf le jeudi après-midi.

Deux heures de cours théoriques, seize heures d'exercices pratiques et d'applications pédagogiques par semaine.

CONDITIONS D'ADMISSION

Les conditions d'admission à l'I.L.E.P.S. sont les suivantes :

A) *Plan intellectuel*. — Les candidats doivent avoir la 1^{re} partie du baccalauréat (et mieux les deux parties). Exceptionnellement, un examen probatoire pourra être passé par les candidats qui n'auraient pas ces diplômes.

B) *Plan physique* :

a) En dehors du Certificat médical envoyé lors de la constitution du dossier, les candidats seront soumis à un examen médical portant notamment sur les mensurations, l'indice de robusticité et un examen particulièrement sérieux du cœur, des poumons et du système nerveux.

b) Un examen pratique portant sur les matières et les minima suivants :

Course de 100 mètres : 14"
Course de 1.000 mètres : 3'35"
Saut en hauteur : 1 m. 30.
Saut en longueur : 4 m. 20.
Grappé à la corde : 3 m. (cote 5).
Lever : 30 kgs développé.
Natation : 25 m. départ plongé sans limite de temps.

C) *Plan pédagogique* :

a) Le candidat devra avoir suivi un stage U.G.S.E.L. ;

b) Il devra être capable de diriger un jeu simple intéressant les élèves d'âge scolaire.

Cette épreuve n'aura pas lieu si le candidat fournit un certificat motivé de chef d'équipe dans une colonie de vacances.

RÉGIME

Le régime normal de l'Institut est l'internat. L'Institut est implanté à Chartres (Eure-et-Loir) : 26, rue Maunoury.

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M.
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



E^{ts} BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agricole

RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS

Bottes - Coussins Dunlopilo

(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION



Quelques généralités sur LOUIS VEUILLLOT

M. de Rémusat disait un jour à Sainte-Beuve : « Je serais capable de voter pour ce diable de Veuillot s'il se présentait à l'Académie française. » De Sacy et Sainte-Beuve lui-même ne parlaient guère autrement. Tout en combattant ses idées, ils reconnaissaient pleinement le mérite littéraire de Louis Veuillot. Sainte-Beuve lui reconnaissait même un autre mérite : en effet, il nous donne, dans ses *Nouveaux Lundis*, deux portraits différents de Louis Veuillot : l'un grave, sérieux et élevé, l'autre plein d'ironie et d'esprit caustique ; puis il poursuit : « Je pourrais ajouter qu'il y en a un troisième : celui qu'on rencontre par hasard dans le monde, doux, poli, non tranchant, modeste dans son langage, d'un coup d'œil et d'un ton de voix affectueux, presque caressant ; il est impossible de l'avoir rencontré quelquefois et d'avoir causé avec lui sans avoir reconnu, dans l'ogre tant détesté, et qui a tant fait pour l'être, l'homme doué de bien des qualités civiles et sociales. » (1)

Henri de Pène, autrefois bien maltraité par Louis Veuillot, écrivait de même devant la tombe ouverte de l'indomptable polémiste : « Le même homme dont l'encre vous brûlait le visage comme du vitriol dans les batailles de presse, était, dans les relations privées, l'urbanité, la finesse, la bienveillance, la modestie personnifiées... L'agrément et la douceur de sa conversation, l'harmonie pénétrante de sa voix, l'illumination de son sourire, transfiguraient les traits bruts et comme inachevés du visage. Veuillot, vu de près, était un charmeur » (2).

Si les adversaires de Louis Veuillot avaient eu l'avantage de lire sa *Correspondance*, ils auraient sûrement corroboré de tout point ce jugement. Mais ils ne purent le lire que dans l'*Univers* et dans ses pamphlets les plus combattifs. Une question se pose : y a-t-il employé trop de vitriol ? Au cours de quarante années de journalisme, il a pu, ici ou là, formuler des appréciations hâtives et exagérées ; mais, étant données les conditions dans lesquelles s'exerçait alors la controverse, comment en aurait-il pu être autrement ? Ses meilleurs amis doivent reconnaître qu'il ne fut pas toujours sans défauts ; mais ils peuvent aussi mettre au défi ses adversaires de prouver qu'il fût coupable de haine, de rancœur, de diffamation ou de déloyauté. Or, que de fois toutes ces armes ont été tournées contre lui ! On le craint, et il le veut bien, car il ne peut qu'y gagner ; mais on le craint pour sa force, non pour la duplicité de son esprit.

Toujours inspiré de nobles principes, Louis Veuillot ne recule devant aucune tâche, — ni, avouons-le, — aucun risque : sociologie, économie politique, histoire, littérature, philosophie religieuse viennent, tour à tour, solliciter son attention. Quelle belle et forte critique des œuvres littéraires il nous aurait tout particulièrement donnée s'il avait eu le loisir de les lire la plume à la main ! Dans ce qu'il nous a laissé en ce genre, il se révèle commentateur averti des hommes et des choses. L'objet de ses études est, pour ainsi dire, universel ; car

il aborde tous les sujets indistinctement, et, très souvent, avec un singulier bonheur. Dans ses jugements, il s'inspire invariablement de mobiles nobles ; et si parfois, dans la polémique, il ne dédaigne pas de descendre à des expressions vives, la teneur générale de sa critique se maintient toujours sur un plan élevé. Tous ses écrits sont empreints de sa forte individualité et dénotent un parfait désintéressement, condition essentielle d'une absolue sincérité. Aussi, il est impossible de le lire sans reconnaître dans son expression la marque d'un esprit foncièrement honnête à l'égard du lecteur. Le caractère satirique et la tournure très spirituelle de son argumentation ne sont chez lui qu'une conséquence de la véhémence de ses convictions (3). C'est ainsi que dans ses débats avec des catholiques pratiquants de l'école libérale, ses prétendues attaques n'ont guère été que des ripostes. En réponse à M. de Falloux, son pire adversaire parmi eux, il a pu affirmer n'avoir jamais prononcé le premier mot, jamais dit le dernier (4). De même, lorsqu'en 1866 Emile Augier l'attaque sans excuse, Veuillot put déclarer, dans son pamphlet *Réponse au Fils de Giboyer*, qu'il n'avait jamais pris la plume uniquement pour se venger. Laissant aux événements le soin de justifier ses amertumes de rédacteur, il atteste, au début de sa carrière dans l'*Univers*, qu'il combat non les institutions, mais les mauvaises mœurs (5).

Admettons pourtant qu'il a toujours dû lutter contre son naturel, trop prompt à s'enflammer. A toute époque de sa carrière, nous le voyons verser dans quelques saillies intempestives. Rome pendant le Concile contient trop d'attaques personnelles à l'égard de l'abbé Gratry et de trop vives pointes contre le « Petit Français », le journal de Mgr Dupanloup. De même, Paris pendant les Deux Sièges manque de retenue envers la personne de Napoléon III après le désastre de Sedan. La

proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale consacra la défaite du parti libéral catholique de Mgr Dupanloup et la victoire du parti ultramontain organisé par l'*Univers*. En cette circonstance, Louis Veuillot proclama son triomphe d'une voix trop claironnante. Deux ans plus tard, il dépassa quelque peu les bornes des convenances dans son opposition au gouvernement de Thiers, et, cette fois, il reçut du Pape une réprimande paternelle jointe à l'une de ces bénédictions apostoliques qui, suivant son heureuse expression, « entrent en cassant les vitres ». Habituellement, il se sentait couvert par Pie IX, qui aimait et lisait l'*Univers*. Longtemps avant le Concile du Vatican, Veuillot avait fait partie du comité secret qui devait préparer le *Syllabus* ; et c'est avec une entière justesse que Monselet a pu dire : « Quelque haine qu'on lui porte, il faut reconnaître que Veuillot eut toujours pour lui la grammaire et le Pape » (6).

Surtout, Veuillot combat à visage découvert, et c'est là la première condition d'une polémique honorable. Plût au ciel que ses adversaires en eussent toujours usé de même envers lui ! Pendant plus de trente ans, il a écrit tous les jours sans jamais déshonorer sa profession : il n'a été volontairement injuste envers personne ; il n'a pas refusé de réparer un tort, sachant l'avoir commis. Il a combattu tout ce qui lui semblait contraire au bien public, faisant de l'opposition sans nier le droit du Pouvoir, appuyant le Gouvernement sans lui rien demander. Par là, il a ennoblé cette carrière de journaliste, autrefois décriée, mais dont le rôle, aujourd'hui, a singulièrement grandi. Et nous voudrions que tous ceux qui s'honorent de tenir une plume s'en servissent toujours aussi consciencieusement. Nul dilettantisme dans son œuvre : il poursuit invariablement le beau, le vrai, l'honnête. Aussi nous n'insisterons pas le témoignage que déjà, en 1855, il se rendait à lui-même : ce qu'il écrivait alors, dans la Préface à la troisième édition des *Libres-Penseurs*, il aurait pu le répéter vingt ans plus tard, au soir même de sa carrière littéraire : « J'ai dit ma pensée, j'ai confessé ma foi, j'ai honoré mes dieux ; j'ai combattu sans calcul et sans ménagements pour moi-même. Je n'y ai gagné qu'une chose, mais d'un prix immense : c'est de pouvoir relire tant de pages écrites tous les jours depuis vingt-deux ans, sans me prendre à rougir de celles où je me suis trompé. Je crois n'avoir pas nui à la société, je n'ai rien coûté au Pouvoir, je souhaite à la liberté beaucoup d'écrivains qui se servent d'elle avec le même scrupule, et qui la servent avec le même dévouement » (7).

Frère Emmanuel GAUTHIER,
Docteur en Lettres.

- (1) *Nouveaux Lundis*, Veuillot.
(2) Cf. Lecygue, *Louis Veuillot*, p. 202.
(3) Cf. Gauthier : *Le Génie satirique de Louis Veuillot*, Emmanuel Vitte, 3, place Bellecour, Lyon ; 1.200 francs.
(4) *Œuvres Complètes*, tome VI, p. 466.
(5) *Id.*, tome XXVII, p. 289.
(6) Cf. *Hommages à Louis Veuillot*, p. 556.
(7) *Œuvres Complètes*, tome V, p. 14.

**TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING**

JEAN CARNOT 59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

Marotte-Nédélec
Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M^{me} J^h GRALL & C^{ie}

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"

APPEL A LA GRANDEUR



Jeunes,

Prenez conscience de votre force véritable qui vous pousse à mettre en question ce qui est pour vous tourner vers ce qui sera. Conscients d'appartenir à une époque passionnante, parce qu'elle constitue la dernière marche d'un siècle, vous dédaignerez la veulerie et la lâcheté qui consistent à se réfugier dans des attitudes négatives qui ne payent pas. Conscients d'être les héritiers d'une société pauvre, forte et bien portante, où l'argent ne compte guère, où les distinctions sociales ne porteront plus sur la « situation » mais sur le sacrifice, vous vous targuerez, non pas de descendre, mais vous aurez la prétention de monter. Armés d'un sain optimisme qu'engendrent les idées nettes, claires et fortes, vous serez ainsi de ceux qui



sont fiers, de ceux qui sont forts, de ceux qui sont durs à la résistance, dont les paroles frappent, dont les coups portent et laissent leur empreinte partout où ils ont touché. Vous aurez donc une conscience indépendante des imbéciles qui essaieront de barrer votre route. Vous aurez la fierté de vos principes et l'orgueil de vos convictions. Vous fuirez également l'hypocrisie et la fanfaronnade, car l'une est le visage, l'autre le masque d'une seule et même lâcheté. Vous aimerez la modestie, mais sans préjudice de la force d'âme que vous devez estimer au-dessus de tout. Le granit est moins orgueilleux que le marbre, mais il est autrement solide et stable et il a aussi sa fierté : soyez granit. L'acier est plus humble que l'or, mais il est autrement ferme et

pénétrant et il a aussi son honneur puisqu'il est le métal chevaleresque par excellence : soyez acier. Puis, marchez devant vous.

Un coup d'œil en passant à ceux qui auront l'air de ricaner de vous. Vous les regarderez bien en face, ces décadents, ces écrivains truqueurs et leurs héros truqués, ces moralistes qui prêchent la victoire du globule rouge sur la matière grise, ces « philosophes » (1) au crâne rempli de cendre de pipe, tous ces bergers pervers d'un troupeau timide et craintif sous sa laine faussement virile. Vous leur crierez que le culte de l'honneur, de la loyauté, de la responsabilité, de la parole donnée, du respect de soi-même, de la courtoisie comme de l'élégance française, de la pudeur chrétienne ou simplement humaine, ne sont point sentiments ridicules, non cotés en Bourse et à ensevelir dans la crypte des préoccupations périmées.

En ayant ainsi pris conscience de ce qui fait la grandeur de l'homme, vous rappelant qu'aujourd'hui plus que jamais est venu le temps, dont parle Mirabeau, « où l'on jugera les hommes d'après ce qu'ils ont là, entre les deux sourcils » et non d'après la coupe de leur habit, le port de la barbe en collier ou le parfum de leur mouchoir ; sachant pleinement que la meilleure manière d'œuvrer efficacement pour une restauration qui fera une grandeur française consiste en un don total de soi, corps et âme, et que, pour accomplir à fond sa destinée, pour servir ses frères et connaître la joie, l'âme, en toutes circonstances, doit être maîtresse absolue du corps qu'elle anime, vous tiendrez à devenir « capitaines de votre âme ». Alors vous pourrez fièrement crier à vos aînés : prêts.

Et vous exigerez de vos aînés qu'ils vous donnent des maîtres qui vous apprennent à vivre à l'image des héros de Dien-Bien-Phu et de Budapest. Non pas des maîtres vous répétant à longueur de journées : vous serez des bâtisseurs, mais des « maîtres » qui, vivant avec vous, vous feront acquiescer les vertus des bâtisseurs. Non pas des maîtres vous répétant que la France est immortelle, mais vous faisant comprendre que la France c'est vous et qu'elle vivra, la France, dans la mesure où vous vivrez pour elle.

Abbé Pierre GUINGHARD.



● Napoléon enrôla de jeunes conscrits entre 21 et 60 ans. (4^e T. B. 1950.)

● On appelle Figure du Messie des chenapans qui, sachant que c'était l'époque où le Messie devait venir, se faisaient passer pour lui. (5^e M. 1953.)

● Jeanne d'Arc se fit juger par le tribunal correctionnel. Elle fut prise pour folle, mais des savants l'ont auscultée et ils ont dit que tout était normal. (5^e T. B. 1953.)

● Celui qui aime son lit et Dieu est un menteur. (6^e M. 1953.)

● Le liquide s'évapore, surtout quand il est en position horizontale. (3^e I. 1953.)

● Habillés de leur cuir et chaussés de bottes, ces hommes ressemblaient à des chevaliers de la préhistoire. (4^e I. A. 1954.)

● Les prêtres récitent leur bréviaire, qui est leur travail, et ils en sont payés le dimanche, durant la quête. (4^e T. 1954.)

● Louis XIV voulait gouverner par lui-même : c'était le règne de l'absolutisme. (4^e I. 1955.)

● Quand le paysan arrive, il attache son cheval. Un homme passe, le regarde, lui ouvre la bouche, le caresse, et lui dit « Combien ? » (5^e T. B. 1955.)

● Comme vêtements, il porte une culotte de même couleur que sa casquette soutenue par des bretelles. (5^e T. B. 1955.)

● Arrivées à la fontaine, les vaches se mirent à boire à gorge déployée. (4^e M. 1955.)

● Quand les vieux nous racontent des histoires, nous glapissons de joie. (5^e - 1956.)

QUI CHERCHE... TROUVE...

I. — Quel pays évoquent ces 3 mots ?

1. - Beffroi - bière - béguine.
2. - Gondole - coupole - barcarolle.
3. - Tulipe - moulin à vent - polder.
4. - Conclave - sampietrini - sixtine.
5. - Kolkhoze - icone - vodka.
6. - Roulette - aquarium - casino.
7. - Corrida - castagnettes - alcazar.

II. — Certains personnages vont par paire. Retrouvez ceux qui manquent ici.

1. - Tintin et Philémon et
2. - Jérôme et David et
3. - Bach et Pierre et
4. - Romulus et Paul et
5. - Tristan et Cain et
6. - Zig et Nénelle et

III. — Ne pas confondre.

Ex. : Le gentleman fait preuve de... galanterie.
Le charcutier prépare la... galanterie.

1. Le coureur à pied fait de longues...
Le poète agrément ses vers avec des...
2. Le médecin qui connaît son art est un bon...
Le médecin qui va à la messe est un bon...
3. Les juges les plus droits manquent à la...
Le musicien ne doit pas manquer de...
4. Bien des chefs commandent sur un ton...
Mais tous les chefs n'ont pas une majesté...
5. Les asthmatiques se sentent souvent...
Les derniers de classe se disent volontiers...
6. Celui qui répare les autos est...
Le philosophe Descartes était un...
7. Si vos pneus sont usés faites-les...
Si vous tombez malade tâchez d'en...
8. Le procureur a prononcé un violent...
La troupe a procédé à une...
9. Méfie-toi de ce bel esprit. Je le trouve...
Pour entretenir ton parquet, utilise l'...

lique
siroire
caniste
mé-
juste
enfants
III. — Ne pas confondre : 1. enfants
Virginie - 5. Xsute, Abel - 6. Puce, Rutilin
Tharand, Goliath - 3. Lavorne, Paul - 4. Remus
II. — Pères : 1. Milton, Baucis, - 2. Jean
- 6. Monaco - 7. Espagne.
2. Italie - 3. Hollande - 4. Valican - 5. Russie
I. — Quels pays évoquent : 1. Belgique -

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Europe N° 1

Trop sérieux, s'abstenir !

A Europe N° 1, personne ne se prend au sérieux. C'est justement ce qui rend ce poste jeune sympathique à l'auditeur. Dernièrement un auditeur d'Europe-Midi, le bulletin d'informations de 12 h. 35, au cours duquel dix auditeurs invités peuvent poser toutes les questions qu'ils veulent aux journalistes, est entré tout surpris dans le studio où allait se faire le journal. Il ne voulait pas croire que les hommes qui se tenaient derrière les micros étaient les journalistes qu'il entendait tous les jours. Il a fallu qu'il les entende parler pour s'en persuader. Cet auditeur se faisait, du journaliste-radio, l'idée qu'en a imposé la radio officielle, c'est-à-dire, un monsieur très compassé, avec col blanc et cheveux bien tirés, qui s'exprime dans un langage recherché. Alors que les journalistes d'Europe N° 1 que cet auditeur voyait portaient pull à col roulé, blouson de cuir, pantalon de velours et commentaient l'actualité en plaisantant. Et pourtant ces journalistes savaient rester des journalistes documentés et infaillibles sur le sujet du jour.

Car Europe N° 1 a réussi ce miracle : gagner la bataille de l'amitié. Les meneurs de jeu (il n'y a pas de speakers à Europe N° 1, rien que des « meneurs de jeu » qui mènent toute la journée, à tour de rôle, de 6 h. 30 à minuit 30, le jeu de l'écoute), les meneurs de jeu, donc, comme les journalistes, les présentateurs d'émissions, les réalisateurs, même les vedettes de passage, ont reçu l'ordre d'être toujours simples, communicatifs, directs et de traiter les auditeurs comme des amis, comme de vrais copains. Il faut qu'Europe N° 1 pénètre dans la vie de l'auditeur de façon à ce que cet auditeur ne se sente plus seul. Il faut que le journaliste donne l'impression de s'installer à la table de cuisine où la famille est en train de dîner et explique le pourquoi et le comment des préoccupations internationales, en langage imagé, sans phrases compliquées, avec des mots de tous les jours, des mots que même l'être le plus illettré puisse comprendre. Il faut que le meneur de jeu, entre deux disques, sache s'asseoir sur le bras du fauteuil de l'auditeur et qu'il puisse raconter une histoire drôle avant de présenter sa publicité.

Car Europe N° 1 est un poste publicitaire, dans le sens le plus exact du terme, c'est-

à-dire qu'il vit et qu'il ne vit que par la publicité. A cela la raison est très simple : elle explique même la présence de tous les postes publicitaires de langue française comme Radio-Luxembourg, Montecarlo et Andorre. Avant guerre il existait en France, sur le territoire français, de nombreux postes émetteurs radio. Ces postes ne vivaient que sur leurs ressources. Comme il n'était guère possible de réclamer une redevance annuelle élevée aux auditeurs, les postes se sont rabattus sur la publicité qui a alloué de l'argent, à la condition, bien entendu, que les émetteurs lancent la réclame sur les ondes. Les directeurs des postes étant des hommes comme les autres avec des impôts à payer et des enfants à élever ont accepté, parce qu'il fallait vivre et parce qu'il fallait que vivent les émetteurs et que continuent les émissions.

Lorsque la guerre s'est terminée, l'Etat a nationalisé plusieurs postes. En fait, il s'est approprié tous les émetteurs se trouvant sur le territoire français. Mais trois chaînes de radio pour une population de 40 millions d'habitants, c'est un peu juste. Comme le gouvernement avait également interdit l'installation d'émetteurs « privés », c'est-à-dire publicitaires, sur le territoire français, les postes à publicité se sont installés autour de la France, sur des terres « neutres ». Et c'est ainsi que sont nés Andorra, Monte-Carlo, Luxembourg et (dernier né) Europe N° 1.

Europe N° 1 est donc un poste publicitaire. Mais là aussi le nouvel émetteur a innové. Europe N° 1 a lancé la publicité « en douceur ». Un exemple : un autre poste publicitaire, pour parler de la chicorée Machin, dirait « Buvez de la chicorée Machin, c'est une chicorée extraordinaire !... » avec indicatif musical, chansonnette et roulements de tambours. Europe N° 1 fait dire à son meneur de jeu : « Savez-vous que la fleur bleue de la chicorée devient rouge lorsqu'on la pose sur une fourmière ? Et savez-vous pourquoi ? Tout simplement parce que les fourmis secrètent un acide qui a, entre autres propriétés, celle de faire virer au rouge la fleur de la chicorée, rouge comme le sang qui coule dans vos veines, lorsque vous buvez de la chicorée Machin... » Le tour est joué, l'auditeur s'est intéressé, il a appris quelque chose, il a retenu le nom de la chicorée. Et l'exemple des fourmis n'est qu'un exemple ! car les textes de publicité doivent changer chaque jour. Ainsi pas de lassitude, pas de publicité ennuyeuse et un auditoire ravi.

Europe N° 1 a aujourd'hui 10 millions d'auditeurs, 10 millions d'amis. Des amis qui font confiance à leur poste pour les distraire. Europe N° 1 veut surtout être cela :

T. S. F.



DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Froust — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

un poste distrayant. Il existe suffisamment de sujets d'ennuis dans la vie. Il faut qu'Europe sache faire oublier ces ennuis. Et l'émetteur diffuse pour cette raison de la musique en permanence, sans arrêt, du matin au soir. Le soir, tous les soirs, Daniel Filipachi et Frank Ténor présentent une heure de jazz, ce qui soulève l'enthousiasme des jeunes. On écoute l'émission de jazz d'Europe N° 1 même dans les dortoirs des collèges et dans les casernes...

Europe N° 1 reste un poste dynamique jusqu'au bout. Les émissions arrachent les auditeurs à leurs habitudes et à leur fauteuil. Grâce à l'émission « Vous êtes formidables » les auditeurs d'Europe ont donné 43 millions de francs pour les victimes de Marcinelles, 150 tonnes de vivres et de médicaments pour les victimes de la révolution en Hongrie. Ils ont sauvé un port de Vendée qui se dépeuplait, acheté un camion-citerne à un ancien chauffeur qui voulait se tuer parce qu'il ne conduisait plus...

Les hommes de Europe N° 1 sont de la même trempe. André Teillet, un reporter du service des informations, est resté bloqué 11 jours à Budapest, sous les canons russes, pour ramener des documents sonores exceptionnels à son poste. André Marin est descendu dans un gouffre, un micro sur le ventre et un magnétophone portatif sur le dos, au risque de faire une chute de 300 mètres. Gilbert Lauzun est allé à Moscou et il a forcé les barrières pour interroger Krouatchev lui-même...

Et pourtant, quand tout cela est terminé, quand on les félicite, quand on applaudit les auditeurs pour leurs généreux dons, quand on acclame les reporters pour leur courage, quand on couvre de fleurs les réalisateurs des émissions, « ceux » de Europe N° 1, en chandail, haussent les épaules, pour rejeter les louanges et crient « Alors les gars ! On continue ? »

PIERRE ANDRO
(Ancien élève 1944-50),
Chef du service d'Informations
Général au journal parlé
d'Europe N° 1.

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

▼
CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM

NE CHERCHEZ PLUS !

Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



VIN DES COTEAUX DE L'HARRACH
Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilau, BREST

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE. LIKÈS — QUIMPER

Dieu soit céans !

1956 disparaît déjà dans les brumes du passé...

Pour la France et pour l'Enseignement Libre son souvenir évoquera bien des déceptions : les élections de janvier, les tentatives d'étouffement émanant du projet Cartier, la crise de Suez et ses conséquences, les événements d'Afrique du Nord.

Pour d'autres nations et d'autres chrétiens, les souvenirs seront plus tragiques encore.

Cependant des épreuves pires nous ont été épargnées.

Nous abordons 1957 avec une certaine humilité, dans la conviction de notre faiblesse, et nous sentons le besoin

"Le Likès"

souhaite une année
de PAIX et de JOIE
à tous ses Lecteurs.

de nous unir à tous ceux que guettent les mêmes dangers.

Bien des nuages barrent l'horizon et les orages qu'ils contiennent peuvent éclater près de nous...

Cette humilité et ce besoin d'union sont favorables à notre salut, car ils nous incitent à la prière. Or DIEU est le maître des cœurs et des événements et il n'attend que la bonne volonté des hommes et leur prière pour les conduire dans les chemins de la Paix.

Pie XII, dans son magistral Message de Noël, invite tous les hommes et tous les Etats à rejeter les erreurs modernes qui ignorent Dieu et à « se prosterner devant le berceau de Bethléem pour apprendre la vérité sur la nature humaine, résumée comme une synthèse

(suite page 2)



C'est par le récit de la célébration du 11 novembre à l'école que se nouait la 1^{re} partie du « Fil des jours » de notre année scolaire. La seconde partie du trimestre sollicita huit fois le chroniqueur.

Sous le signe du « Flambant Neuf ».

22 novembre. — Ste-Cécile.

Un égal souci de rénovation semblait animer tous les groupes d'artistes, musiciens et chanteurs, pour leur première prestation de l'année :

L'Harmonie, avec le C. F. François comme responsable, et sous la haute baguette de M. Lescoutas, inaugurait une tenue de con-

cert à l'instar des meilleurs groupes d'orchestre : chemises de satin vert à manches bouffantes et à reflets moirés... Le solo d'accordéon inspiré du célèbre film « Chiens perdus sans collier » fut applaudi et hissé entre l'interprétation par l'ensemble de « La Grenouille » et de la très « up to date » « Samba fantastique »...

La chorale du C. F. Mazé, pour n'être pas en reste, ajoutait à son répertoire quelques-unes des étonnantes chansons du Père Duval et s'alliait à l'Harmonie pour l'exécution en commun du chœur de Madeleine Perissas « A Lauterbach ».

Enfin nous devions à la ferveur celtique du C. F. Sous-Directeur, la résurrection si



Le concert de la Ste-Cécile.

souhaitée du *Bagad du Likès* dont bombardés et binious sonnèrent une marche et un bal auxquels nos oreilles et nos cœurs bretons sont toujours si heureusement sensibles.

« Que votre Règne arrive ! »

26 novembre. — « Kisitto ».

Le C. F. Dominique, directeur des Œuvres, profitait de quelques jours parmi nous pour présenter aux différentes divisions le beau film « *Kisitto* » tourné parmi les Frères Missionnaires de nos Ecoles d'A.O.F.... Excellente occasion, au lendemain de la Journée des Vocations du mois de novembre, Fête du Christ-Roi, de nous montrer, à travers la crise de conscience du vaillant Kisitto, le chemin de la générosité et du don



Aussi studieux que des Likésiens, les gars de la 11^e de Toussiana (Haute-Volta)

DIEU SOIT CÉANS !

devenue visible dans le Fils de Dieu nouveau-né.

C'est bien sur ce berceau, en effet, que les Anges chantèrent « *Paix aux hommes de bonne volonté* » !

Puisse 1957 voir le nombre des hommes de bonne volonté s'accroître chez nous et dans le monde. L'exemple et la prière des chrétiens, de ceux qui ont bénéficié d'une éducation chrétienne, sont des facteurs essentiels de ce grand rassemblement que réclame le Saint-Père : « *Seule une attitude unanime et forte de la part de tous ceux qui aiment la vérité et le bien peut sauver la paix et la sauver* ».

Frère EUGÈNE, Directeur.

de soi à Dieu pour que son Règne arrive, par l'Ecole, jusqu'aux extrémités du monde ! Puissiez-vous, C. F. Dominique, susciter au Likès beaucoup d'âmes d'élite qui sachent suivre de nuit et de jour, la piste valeureuse qui mène à la Mission et à l'Évangélisation des tout petits...

Liesse en Seconde Division.

30 novembre. — Saint André.

L'initiative appartient aux classes de Seconde. Et bientôt c'étaient les six classes de la deuxième Division qui s'ingéniaient pour témoigner leur reconnaissance au C. F. Sous-Directeur, chef de Division, à l'occasion de la St André, son patron. Réfectoires décorés, compliments, harmonicas, chansons, messes offertes à vos intentions : voilà, C. F. Sous-Directeur, l'hommage spontané du bon cœur de vos administrés.

Tradition et Progrès Technique.

1^{er} décembre. — Saint Eloi.

Fête traditionnelle et toujours sympathique que celle des classes techniques et industrielles !... Cette année, outre la messe particulièrement soignée du matin et les gâteries du F. Econome le midi, la St Eloi fut marquée à Kermoguer par un tournoi de football plein d'intérêt. On excusera l'incompétence notoire du chroniqueur qui ne peut se risquer à une critique valable du jeu, mais on lui permettra de noter l'ambiance excellente de toute la galerie et le magnifique esprit des joueurs. Les pronostics avaient mis, semble-t-il, un espoir trop grand du côté des « *Techniques* » : ils furent surclassés par les « *Modernes* » ! Si par ailleurs les « *Classiques* » durent s'incliner devant les « *Industriels* », il n'en fut pas de même des « *Modernes* » qui, en finale, firent jeu très égal avec les protégés de Saint Eloi. Bravo à tous !

Le soir, à la grande salle, le prestidigitateur Al Rex fut apprécié au cours de deux séances très applaudies.

Comment ne pas signaler dans le cadre de la Saint Eloi 56, l'exposition de métrologie due aux élèves du C. F. Herré que de nombreuses classes visitèrent avec bonheur et profit ?

Gagnants du Concours de pronostics de football de la Saint-eloi.

- 1^{er} Georges Le Pape (1^{re} Classique) ;
2^e Jean Lamidon (5^e Technique) ;
3^e André Guézello (6^e Technique) ;



Après le match nul, le C. F. Directeur remet le Challenge de la St-Eloi à l'Équipe Industrielle déclarée vainqueur au nombre minimum de corners.

- 4^e Paul Esvan (C.A.P.) ;
5^e François Guyader (3^e Moderne) ;
6^e Gérard Mahot (Math.-Elém.).

La vente des programmes a permis de disposer de la somme de 8.000 francs pour des œuvres diverses, dont 5.000 à la Conférence Saint-Vincent-de-Paul.

A travers la campagne !

6 décembre. — Cross-Country.

Sélectionnés au cours des leçons d'Éducation physique, quelques représentants de chaque classe s'affrontaient, sous un temps idéal, dans un cross du nombre... et de la valeur. Et le challenge inter-classes gagné par la 5^{me} C.M. prouve une fois de plus que « la valeur n'attend pas le nombre des années » !...

Fête Patronale.

8 décembre. — Immaculée-Conception.

Ferveur, le matin, à la Messe de Communion... Faste liturgique de la Grand-Messe et des Vêpres... Harmonie et bon goût au Concert du midi... Fraternelle gaîté du repas mieux soigné... Sympathique promenade et joyeuse séance du soir... Telle fut notre fête patronale que présidait M. l'abbé Troadec, recteur de la paroisse Saint-Pierre-et-Saint-Paul du Moulin-Vert et que M. le chanoine Prigent, vicaire général, directeur diocésain de l'Enseignement, voulut bien honorer de sa présence aux Vêpres... C'est de Lorient que nous vint la Bonne Parole, portée après l'Évangile de la Grand-Messe, par M. l'abbé

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M.
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



E^{ts} BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agricole

RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS

Bottes - Coussins Dunlopilo

(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION

Martin, aumônier du Lycée de cette ville. Puisse Notre-Dame du Likès perpétuer en chacun de nous les bienfaits de cette fête !

Cueillette du Trimestre.

14-15 décembre. — Compositions.

Soucieuse des fameuses moyennes qu'il faut améliorer, chaque classe s'applique aux Examens écrits et oraux pour la récolte des meilleurs fruits des efforts du trimestre.

L'excellente troupe Barré-Borelli fournit opportunément aux élèves des Quatrièmes la révision d'une pièce de leur programme en donnant, au Théâtre Municipal, la représentation de *L'Avare*.

« Bonne et Heureuse Année » !

21 décembre. — Résultats du trimestre et vœux de Bonne Année.

Michel Gourrot (de 3^e M.T.) se fait l'interprète de tous ses camarades pour offrir au C. F. Directeur, à Messieurs les Aumôniers et à tous les Professeurs, les vœux traditionnels auxquels répondent tour à tour M. l'abbé Jaffré et le Frère Directeur... Et s'achève notre trimestre, au matin du samedi 22 décembre, dans l'avant-goût des fêtes intimes de la Nativité que l'on souhaite ferventes à tous.

Frère BERNARD.



Séjours de vacances en Angleterre

Il est temps d'y penser. Des possibilités diverses s'offrent aux élèves.

L'an passé plusieurs ont avantageusement participé aux séjours d'été proposés par

L'ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

L'élève est confié à une famille anglaise mais participe chaque matin à des cours d'anglais donnés par des professeurs qualifiés.

A Pâques : séjour de 15 jours spécialement destiné aux candidats aux examens.

L'organisation accorde des 1/2 et 1/4 de bourses aux élèves méritants ne pouvant assumer les frais normaux de séjour.

Pour tous renseignements, s'adresser à L'Organisation Scolaire Franco-Britannique, 7, rue de l'Eperon, Paris (6^e).

(Joindre un timbre pour la réponse.)

CROISADE EUCHARISTIQUE

On repart...

Le 27 octobre, M. l'abbé Martin, Directeur diocésain de la Croisade, préside la Rénovation de la Promesse. Vingt-trois Croisés, répartis sur les quatre classes de Sixième, y participent.

A partir de ce premier groupe, on aborde le Plan d'Année : la Prière. Chaque mois, le journal « Le Croisé » viendra nous donner des directives et exciter chez tous le désir d'un contact plus intime avec le Seigneur.

Le couvent de Kermabuzen abrite la première Récollection, suivie par 29 Croisés, ou Aspirants. Ensemble, on prie dans la chapelle silencieuse des Pères Franciscains ; ensemble, on découvre dans l'Evangile les enseignements de Jésus sur la prière ; ensemble, on écoute les chaleureuses instructions de M. l'abbé Jaffré ; ensemble, aussi, on apprécie les moments de détente dans le bois...

Journée magnifique, terminée par une courte paraliturgie. Tout le monde s'en revient satisfait, résolu à mettre en pratique l'enseignement de ces heures de prières et de réflexion.

PIÈRE PIERRE.



À votre service...
Yvon GUYADER FRIGORISTE
ancien élève 1947-52
Bourg. LANDREVARZEC — Téléph. 15
DÉPANNAGES TOUTES MARQUES
Agence **FRIGOS MOISAN** - Renommée de qualité



Janvier

3. Rentrée des Internes.
4. Reprise des Cours.
6. Epiphanie de Notre-Seigneur. — Causerie et films sur le Vietnam.
16. Saint Marcel, fête de M. l'Aumônier Jaffré. — Séance de cinéma au profit de la Conférence Saint-Vincent de Paul.
- 18 au 25. Semaine de prières pour l'Unité des Chrétiens.
22. Saint François, fête du C. F. Pro-Directeur. — Cinéma.

Février

2. Purification de la Très Sainte Vierge. — Week-end des Internes.
19. Fête du Bienheureux Frère Bénilde. — Cinéma.
25. Début des Examens de février.

Mars

1. Proclamation des élèves inscrits au Tableau d'Honneur. — Résultats des Examens de février.
2. Départs en congé.
7. Rentrée des Internes.
8. Reprise des Cours.

UN DÉPART

Des motifs d'administration générale de la Province de Bretagne viennent d'apporter une nouvelle modification au corps professoral du Likès : le C. F. GILDAS nous a quittés le dimanche 13 janvier pour l'Ecole Sainte-Marie de Dinard, laissant d'unanimes regrets tant parmi ses collègues que parmi ses élèves de 4^e. Au Likès depuis 1952 (il s'était d'abord dévoué à Pouldreuzic, puis à Guiscriff), il enseigna les mathématiques et les sciences en 5^e moderne, 4^e industrielle, 4^e technique, 4^e classique et moderne. Avant de pouvoir apprécier, ces jours derniers, la haute qualité de son obéissance religieuse, tous n'eurent qu'à se louer de sa grande compétence, de son autorité et de son dévouement. Certes, quitter une classe et une école aimées en pleine année scolaire ne va pas sans déchirement ; le F. Gildas a su accepter la brutalité de sa mutation bien simplement, avec un courage qui reste pour nous un bel exemple.

Le C. F. Alain MOURRAIN, qui le remplace, est loin d'être un inconnu pour nombre d'Amicalistes. Elève au Likès en 1919-1921, il y fut ensuite professeur et dirigea pendant plusieurs années notre Harmonie. Guernesez, Brest, Paimpol, Saint-Brieuc et Dinard, tour à tour l'ont connu depuis comme professeur de mathématiques. L'un de ses titres à la reconnaissance du district de Bretagne est d'avoir été le fondateur et le premier directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa, en Ploubazlanec (C.-du-N.). L'an passé, il a été nommé Officier d'Académie.

Professeurs et élèves, nous lui souhaitons de se plaire au cours de ce nouveau séjour au Likès.

Frère GABRIEL.

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Téléphone 5.06

Boîte Postale n° 8



FOOT-BALL



Après un trimestre de compétitions, seuls les **Benjamins** restent invaincus, avec un brillant goal-avérage : 3 matches, 15 buts marqués contre 2. Le « onze », de qualité, évolue avec méthode sur le terrain, créant ainsi de nombreuses « occasions » bien exploitées. Relevons cependant un petit défaut : trop de lenteur pour frapper au but.

Formation : Le Page — Kérautret, Kerleaux, Le Rhun — Lucas, Le Moing — Gilles, Glévaec — Henry, Le Marec, Kérivin.

Remplaçants : Bréuol, Croizer, Hélias, Rannou.

Résultats : St-Louis de Châteaulin 6-1
St-Gabriel de Pont-l'Abbé .. 4-0
St-Blaise de Douarnenez ... 5-1

Les **Minimes**, après un faux pas lors du premier match contre un excellent St-Louis, se sont largement rachetés devant St-Gabriel, ont peine, résisté, et arraché, à l'ultime minute, la victoire devant St-Blaise, supérieur. Ici une défense volontaire alimente copieusement une attaque trop lente et trop hésitante.

Formation : Pédillon — Letty, Cariou, Le Coeur — Le Berre, Kerrou — Mahé, Le Guen — Angevin, Colin, Guyader.

CROSS-COUNTRY



Cross Inter-Classes à Kermoguer 6/12/56

232 partants — 198 arrivants.

CLASSEMENT INDIVIDUEL

Benjamins (1.230 m.), 64 arrivées.

1. Hélias (5^e G.M.), 4'43"5/10.
2. Moallie (5^e G.M.), 4'59"2/10.
3. Allot (6^e M.).
4. Henry (5^e M.).

Minimes (1.860 m.), 59 arrivées.

1. Le Roy (5^e T.A.), 7'19"8/10.
2. Letty (4^e G.M.), 7'21"6/10.
3. Blanchard (3^e L.).
4. Kerrou (4^e T.B.).

Cadets (2.990 m.), 52 arrivées.

1. Le Breton (3^e L.), 10'46"2/10.
2. Mazé (4^e M.), 11'9"8/10.
3. Le Béchenec (4^e T.B.).
4. Frabotot (2^e G.M.).

Juniors (3.620 m.), 23 arrivées.

1. Guichaua (G.A.P.), 13'52"5/10.
2. Le Berre (1^{re} L.), 13'57"1/10.
3. Primot (2^e L.).
4. Pennec (1^{re} G.M.).

CLASSEMENT INTER-CLASSES

1. - 5^e Classique Moderne 0.240
2. - 3^e Industrielle 0.434
3. - 4^e Technique B 0.441

4. - 4 ^e Moderne	0.656
5. - 3 ^e Technique	0.677
6. - 4 ^e Classique Moderne	0.729
7. - 4 ^e Technique A	0.777
8. - 6 ^e Moderne	0.812
9. - 6 ^e Moderne Technique	0.899
10. - 5 ^e Technique A	1.067
11. - 4 ^e Industrielle	1.302
12. - 6 ^e Classique	1.421
13. - 2 ^e Industrielle	1.428
14. - 2 ^e Moderne	1.435
15. - 3 ^e Classique Moderne	1.476
16. - 1 ^{re} Industrielle	1.608
17. - 6 ^e Technique	1.625
18. - 5 ^e Moderne	1.683
19. - 2 ^e Classique Moderne	1.738
20. - 2 ^e Bac	1.853
21. - 1 ^{re} Classique Moderne	2.077
22. - 2 ^e Technique	2.418
23. - 2 ^e Moderne Technique	2.542

Non classées : 1^{re} Technique, 3 arrivants.
5^e Technique B, 3 arrivants.
G.A.P., 1 arrivant.



Au Stade de Kermoguer, contrôle des licences avant le match St-Blaise de Douarnenez-Le Likès : les Benjamins font sérieusement les choses ! CLICHÉ « LE TÉLÉGRAMME »

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouesnant

Mon Müller-Boyer

BAR :- SALON DE THÉ

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison ➔

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC

FAUCQUETTE-DOUGUET

QUIMPER — Tél. 5.12

Remplaçants : Cloarec, Le Grand, Hémer, Quilivie.

Résultats : St-Louis de Châteaulin 1-3
St-Gabriel de Pont-l'Abbé ... 5-0
St-Blaise de Douarnenez 1-0

En Cadets, ensemble très satisfaisant qui se doit de terminer très fort le championnat. A cours d'entraînement, ils se firent battre à Châteaulin, et... éliminer de la Coupe. Après deux confortables victoires face à Saint-Yves et à St-Gabriel, ils s'inclinèrent de nouveau, au cours d'une magnifique rencontre, devant l'excellente équipe de St-Blaise. Tout espoir leur est encore permis dans la course au titre.

Formation : Le Bourhis — Gauthier, Rannou, Castrec — Allanic, Mahé — Furié, Tymen — Bailleux, Perhirin, Thomas.

Remplaçants : Bernabel, Doray, Guirrec, Kerserho.

Résultats : St-Louis de Châteaulin 1-4
St-Yves de Quimper 4-1

St-Gabriel de Pont-l'Abbé ... 6-1
St-Blaise de Douarnenez ... 1-3

Les Juniors pouvaient prétendre à une glorieuse saison en Coupe. Après une brillante victoire face aux Châteaulinois, ils s'inclinèrent d'extrême justesse devant la solide formation de St-Yves, au cours d'un derby passionnant. Les St-Yviens l'emportèrent grâce à leur homogénéité et à leur grande rapidité d'exécution : accordons aux Likéens la supériorité dans le jeu de tête, et l'égalité sur le plan de

la technique individuelle. La revanche vaudra le déplacement.

Formation : Kérautret — Champion, Grouhel, Pennee — Le Gall, Ligeour — Uguen, Plunian — Gourlaouen, Gilles, Couillandre.

Remplaçants : Le Corre, Guillot, Furet.

Résultats : St-Louis de Châteaulin 6-1
St-Yves de Quimper 3-4

F. Albert RIO,
Directeur des Sports.

TOUT =
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

LE BAGAD DU LIKÈS

Il revit !...

Fondé en octobre 1949, et affilié à B.A.S. par l'intermédiaire de la Kevrenn Glazik, le Bagad du Likès connaît de beaux jours et annua plus d'une fête likésienne. Le départ de M. Plunier et des meilleurs sonneurs à la fin de leurs études (les Glaz, Loucheurn, Quéméré), fut fatal au Bagad. Cependant, les Rouliers empêchèrent la dernière étincelle de s'éteindre...

Dès la rentrée 56, une vigueur nouvelle fit sortir le Bagad de sa trop longue léthargie. Le F. Cyprien-Joseph accepta d'animer le groupe de Culture Bretonne. Le programme était alléchant : fournir aux Likéens qui le désirent, un complément de culture en recourant au vieux passé de chez nous par l'étude de l'histoire, de la langue bretonne, du folklore parlé et chanté. Mais on commença sans retard par le plus facile : grouper les sonneurs de bombardes et de binou et former des nouveaux. Heureusement, les bonnes volontés n'ont pas manqué, ni même les compétences, car des

Joseph Naour, Rémy Blanchard, Marcel Le Gall, René Dubois, Loïc Le Chal, et d'autres encore, sont déjà — ou presque — des joueurs chevronnés. Les jeunes progressent, quelques-uns révélant d'excellentes dispositions de sonneurs.

Une bonne douzaine d'élèves suivent des cours de breton gracie à la complaisance du Bleun-Brug... Bientôt le chant religieux et le chant profane — airs du K.L.T. et du Vannetais —, et des causeries sur l'histoire, sur la

littérature, sur l'art de chez nous donneront une connaissance plus sentie des immenses richesses culturelles de la Bretagne.

Ces réalisations, modestes encore mais appelées à une plus large extension, seront reconfortantes pour les Anciens, pour ceux qui furent nos devanciers comme pour ceux qui viendront à tout ce qui touche à l'âme celtique. S'il en est parmi eux qui entendent venir en aide au Bagad et au « Centre Culturel Breton » du Likès, qu'ils sachent que leur obole sera la bienvenue. La caisse avait 3.000 fr. au départ (le prix du sang (300 cm3) donné dans une clinique) !! Et depuis rien n'est venu : les élèves achètent volontiers leurs bombardes, et les anches ; mais pour acheter des binous, des tambours adaptés : c'est la crise, et le Canal de Suez n'y est pour rien !

Le C.C.P. du Likès peut suffire si le mandat porte : Bagad du Likès...

Nous sommes heureux de publier une photo extraite du Palmarès 51-52 : nous essaierons de faire aussi bien que les anciens et nous promettons de leur faire honneur. A vous les jeunes de tenir cette promesse !

F. CYPRIEN-JOSEPH, S^e-D^r.



Le Bagad likésien 1951-52.

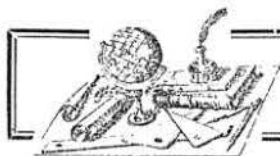
**CAMIONS
AUTOBUS**
PIECES DETACHEES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

**PNEUS
ET HUILE**
GROS — DÉTAIL



Examens de Noël

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Jean-Charles Loréal, Joseph Danlon.

Sciences Expérimentales : Hubert Rannou, Jean Keravec.

Philo-Lettres : Jean Le Bot.

Mathématiques et Technique : André Guilmin.

1^{re} Classique : Ambroise Le Guellec.

1^{re} Moderne (2 langues) : Georges Le Dœuff, Michel Gestin.

1^{re} Moderne M^e et Technique : André Trividie, Jean Bronnee, Gilbert Le Fort.

2^e Division.

2^e Classique et Moderne : 2^e Cl. : André Savina, Alain Douquet, Roger Péron ; — 2^e M. : Bernard Pouillot, Jean Frablot.

2^e Moderne M^e : Joël Neveu, Bernard Ligeour, Michel Durand, Jean-Claude Rivier.

2^e Technique : Alain Tymen, Jean Picart, Jean-René Gautier.

3^e Classique et Moderne : Jean-Jacques Peuziat, Pierre Le Ru, Jean Pétillon.

3^e Technique Commerciale : Denis Tréguier, Henri Gilles, Jean-Pierre Hascoët.

3^e Technique : Marcel Rannou, Alain Le Borgue, André Tréguier, Hervé Kérautret.

3^e Division.

1^{re} Industrielle : Henri Gadamna, Louis Le Gall, Claude Cuissard, Jean-Yves Lagalle, Bernard Lannaud, Jean-Yves Bescond.

2^e Industrielle : Hervé Guilcher, Pierre Quéinnec, Jean-Pierre Cosmao, Alain Haus, Joël Nuz.

3^e Industrielle : Maurice Simon, Georges Guilcher, Louis Le Gall, Roger Le Nours.

Classe du C.A.P. : Claude Le Doaré, Jean Juncour, Marcel Prima.

4^e Division.

4^e Classique et Moderne : Classiques : Jacques Bompas, Yves Le Floch ; — Modernes : Jean-Pierre Le Pichou, Louis Letty, Jean-Paul Le Grand, Raymond Pavée.

4^e Technique Commerciale : Claude Bodéan, Daniel Scaviner, Jean Frémey.

4^e Technique A : Arnel Le Guennee, Claude Doray.

4^e Technique B : Joseph Béchennec, Alain Thomé, Michel Keriou, Alain Letty.

4^e Industrielle : André Desbois, Jean-Yves Justum.

5^e Division.

5^e Classique et Moderne : Classiques : Jean-Ronan Lantrou, Gérard Pochat ; — Modernes : Jean-Yves Le Moing, Louis Salatin.

5^e Technique Commerciale : Henri de Kéroullas, Jacques Ely, Alain Le Bihan, Yves Le Bourdonnec, Bernard Baccen.

5^e Technique A : André Jan, Jean-Yves Toupin, Jean-Louis Martin.

5^e Technique B : François Diquélou, Michel Trolez.

6^e Division.

6^e Classique : Pierre Colin, Joël Ezanno, Pierre Le Guellec, Jean-René Cariou, Daniel Meus, Hervé Herrou, Joseph Floch, Jean-Yves Le Pape.

6^e Moderne : Michel Gergaud, Pierre Cap, Jean-Paul Le Penne, Henri Le Naour, Gilbert Bouguenne, Jean Bézivin, Francis Yhucl, Paul Etienne, Jean-Pierre Callot.

6^e Moderne et Technique : Laurent Mingam, Roger Canévet, Roger Taboré.

6^e Technique : Jacques Le Pogam, Gilles Catroux, André Guézello, Jean Basset.

TABEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Classes Terminales : Michel Brohan, René Hascoët, Jean-Claude Struillou, Gérard Mahot, Henri Gourlaouen, Roger Célton, Michel Calloc'h, Guy Jaffrenou, André Guilmin, Roger Lastennet, Jean-Fr. Abgrall, Guy Lohu, Jacques Stéphane, Paul Bernard, Claude Le Bot, Jacques Le Meur.

1^{re} Classique et Moderne : Jean Le Baut, Henri Caron, René Gaonach, Paul Gourlaouen, Ambroise Le Guellec, Alain Kérautret, Pierre Berlivet, Hervé Blaize, Georges Le Dœuff, Jacques Michel.

1^{re} Moderne et Technique : Michel Gentric, Gérard Guégan, Pierre Lemée, Bernard Plunian, René Le Qué.

2^e Division.

2^e Classique et Moderne : Roger Péron, Michel Bouché, André Savina, Paul Furie, Aléme Thomas, Jean-Pierre Nicolas, Jean-Claude Guégan.

2^e Moderne M^e : Joël Neveu, Jean Monfort, Adrien Kervella, Henri Porodo, Laurent Kermorgant, Jean-Louis Bars, Paul Le Mellec, François Bonthouou, Jean-Pierre Brélivet, Jean-Claude Rivier.

2^e Technique : Alain Tymen, Jean-René Gautier, Jean-Pierre Bellard, Jean Poupon, Maurice Gautier, Jean-Yves Quiniou.

3^e Classique et Moderne : Jean Pétillon, Jean-Claude Riou, Pierre Le Ru, Michel Le Foll, François Le Moal, Jean-Claude Le Viol, Patrick Kersenty.

Docteurs psychiatres



— Mon cher confrère, ce que vous prenez pour une fantaisie, c'est le grand secret de ma cure : avant tout inspirer confiance au malade...

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

PÂTES

CASSOLET

TRIPES à la Moie

SAUCISSES

HARICOTS

ROLLETES

Ets J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros
formats

Expédition
dans toute
la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

Les
parfaites salaisons
de Cornouaille

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

ANCIENS DU LIKES !
Quand vous passerez à
descendrez à
VANNES
L'HOTEL DE LA GARE
Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne
Georges BAUGE, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

3^e Technique Commerciale : Denis Tréguier, Henri Gilles, Yves Le Gall, René Jacq, Jean-Pierre Hascoët, Paul Dauce, Alain Dans, Michel Guingo, René Mahé, Jean Pernex.

3^e Technique : Marcel Rannou, Yves Salaün, Sébastien Nicot, Jean Jaouen, Roger Salaün, Jean-Pierre Pichon, Yves Quillec, Jean-Louis Taboré, Henri Rannou.

3^e Division.

1^{re} Industrielle : Roger Le Corre, Marcel Eyraud, Bernard Lamand, Michel Pabois, Jean-Yves Bescond, Corentin Trolan, François Bourg, Michel Gayon.

2^e Industrielle : André Le Bihan, Jean-Pierre Cosmao, Albert Piquetier, Christian Devicq, Alain Hans, Joël Nuz, Louis Primot.

3^e Industrielle : Maurice Simon, Jean Pochet, André Malo, Jean Joncour, Jean Carion, Roger Le Nours, Georges Le Nabat, Jean-Claude Mahé, Georges Guichec, Pierre Gonidec, Jean Le Gall, Maxime Donal, Raymond Darcillon.

Classe du C.A.P. : Jean-Yves Le Bras, Marcel Cadren, Louis-Octave de Charrette, Marcel Couillandre, Georges Guichoua, Gildas Muller, Jean-Yves Le Nouch, Jean-Yves Philippe, Marcel Prima.

4^e Division.

4^e Classique et Moderne : Jean-Pierre Le Pichon, Raymond Pavec, Yves Le Floch, Louis Letty, Alain Le Borgne, Claude Le Berre, François Hélaouët, Hervé Quéméré, Pierre Meigneu, Jacques Bonpas, Daniel Lucas, Pierre Quéméré.

4^e Technique Commerciale : Jean Frémy, Yves Danléou, François Le Guen, Jacques Malléol, Loïc Mazé, Daniel Scaviner, Roland Barthélémy, Paul Autret, Jean-Claude Bérhoue, Emile Laurent, Louis Scordia.

4^e Technique A : Laurent Le Cœur, Paul Griffon, André Carnot, Jacques Dréau, Claude Doray, Jean-Pierre Le Marec, Georges Le Roy, Yves Kerguén, Paul Thomas, Arnel Le Guennec.

4^e Technique B : Alain Letty, Henri Le Hénaff, Roger Tanguy, Jean L'Helgouach, Yves Hergoualch, Pierre Quéré, Yves Nicot, Alain Coustans, Jean-Baptiste Guillermon, Yves-Ben Nicot.

4^e Industrielle : Jean Clauquin, Gustave Cotten, Bertrand Le Goc, René Guernalec, Noël Le Hay, Jacques Jean, Jean-Yves Justum, Marc Pradère, Pierre Tréguier, Joseph Cléré, Roger Gorgeu, Jean-Michel Le Roy.

5^e Division.

5^e Classique et Moderne : Louis Hélias, Jean-Claude Morvanon, Jean-Ronan Lantrou, Jean-Pierre Le Magadur, Jean-Yves Le Moling, Jean-Claude Le Broch, Jean Bourbigot, Jean-Paul Gourvenuec, Dominique Le Nevé.

5^e Technique Commerciale : Henri de Kéroullas, Jean Marc, Louis Maurice, Maurice Larvol, Yves Le Bourdonnec, Jean-Yves Léonus, Jean-Yves Henry, Georges Le Rhuu, Yves Le Grolguet, Jean-Paul Kerloch, Jean-Pierre Bourhis, Louis Paret.

5^e Technique A : André Jan, Jean-Yves Touplin, Clément Yvonnon, Michel Jaouen, Jean-acques Nédélec, Jean-Yves Moré, Jean-Louis Martin, Maurice

PEINTURE - DÉCORATION
PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Pernex, Christophe Raunou, Jean Le Borgne, Jacques Le Nuz.

5^e Technique : André Benoist, François Diquélou, Jean-Pierre Larhant, Jean-Pierre Mercier, Noël Le Roux, Michel Trolez, Jean-Pierre Vouzelle, Guy Cospérec, Jean-Paul Maurice.

6^e Division.

6^e Classique : Yves Bodéré, Jean-François Bourdon, Jean-René Carion, Pierre Collin, Christian Couillec, Michel Doaré, Joël Ezanno, Jacques Hélaouët, Hervé Herrou, Jean-Yves Le Pape, Louis Le Guern, Claude Malléjac, Daniel Marchaland.

6^e Moderne : Bernard Cadudal, Maurice Carion, Roger Cloarec, Paul Etienne, Eugène Fouillé, Michel Gergaud, Pierre Struillon, Pierre Cap, Robert Le Got, Jean Le Beus, André Duguy, Henri Guillemot.

6^e Moderne et Technique : Roger Canévet, André Le Corre, Roger Le Coz, Laurent Mingant, Yves Quéméré, Henri Kergourlay, Jean-Pierre Le Gohébel, Jean-René Even, Jacques Brigant, Bernard Lamande, Jean-Jacques Francès, Roger Taboré.

6^e Technique : André Guézello, Alain Bodevin, Fernand Gléouec, René Tréguier, Jean-Paul Landen, Jean Mahé, Jean Basset, Félix Chever, Marcel Poudier, Gilles Catroux, Pierre Bronnec.



En feuilletant le livre de bord de la 8^e Quimper

Octobre. — La rentrée ! Loin des cahiers et des livres neufs, dans une base encore encombrée de tout ce qui rappelle le camp et ses aventures, les « mordu » évaluent leur volonte de repartir sans larder. Organisation d'abord ! A huis-clos les « grands » se réunissent pour de véhémentes discussions... Projets... Idées... Le 6 enfin, l'accord unanime se fait : quelques Scouts passent à la 260^{ème} à Noël et pour ça y en avoir d'autres... C. P. et S. P. sont désignés. Alors, au flot tumultueux des Patrouillards impatients, la Base ouvre ses portes ! Les sept patrouilles se reconstituent. Les films « Banne d'Ordanche » et « Brocéliande » viennent d'ailleurs, un soir, raviver des souvenirs encore proches : c'est le Rallye dans son décor grandiose, dans l'enthousiasme de ses jeux, dans son climat d'effort et d'audace... c'est le camp de Paimpont : vaste forêt, étangs nostalgiques, soufflé de légendes...

14 octobre. — La Troupe (presque, presque au complet) est officiellement présentée au

C. F. Directeur. Et c'est aussitôt le rodage de la première sortie.

18 novembre. — Sortie. Les patrouilles bivouaquent du côté de N.-D. de Lorette. 13 h. : alerte : recherche d'une précieuse serviette ! Marche à la carte... exploration... découverte... poursuite... accrochage ! Malgré l'héroïque résistance des poursuivis, habilement retranchés, les attaquants, à qui l'eau ne fait pas peur, emportent une chère victoire !

8 décembre. — Au soir de la grande fête Likésienne, la Haute Patrouille, en week-end récollection, affronte le froid et la nuit. Au delà des pavés humides de la ville noyée de brouillard, voici la route droite et sonore. Rires et chants... Réflexions et prière... Et c'est la halte au placître accueillant de la vieille chapelle Saint-Philibert. Courte veillée autour d'un bon feu (bois humide, atmosphère unique : c'est évidemment de règle pour tout C. P. digne de ce titre). Puis, après une ultime pensée vers Dieu

Scoutmaîtrise 1956-57

Attaquant : Henri Le Bihan.

260^{ème} Raider

C.T. : F. Gyprien-Marie.
A.G.T. : Joseph Nour.
Félix Polpré
Louis Le Chat.

8^e Quimper.

C.T. : F. Divitien.
A.G.T. : Jean Arthur.
Pierre Grouhel.

et Notre-Dame des Eclaireurs, chacun s'enfonce dans un sommeil sans rêve.

9 décembre. — La mission des S. P., responsables de leurs Patrouilles en l'absence du C. P., est assez délicate : la zone de circulation autorisée forme un angle bien aigu ! et tout en se restaurant il s'agit d'éviter ces chers C. P., qui, ce matin après la messe, ont quitté leur campement, et s'avancent, Patrouille aux dents longues !... La catastrophe fondra sur les Mouettes en pleins préparatifs culinaires ! Si encore elles avaient eu un appât digne de leur nom ! Mais volé, pour élancheur toute soif de revanche, une pluie tenace qui précipite la rentrée au Likés.

Frère Divitien.

Bijouterie
Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES
SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69

AGENCES :
CONCARNEAU
Rue Vaucaïn — Tél. 3-36

DOUARNENEZ
C'uni Port-Rhu — Tél. 3-84

GUILVINEC
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

Les Sœurs Blanches du Likès

Le samedi 21 juillet 1906, Mgr Dubillard, évêque de Quimper et de Léon, vint à présider la dernière distribution des prix au Likès : l'école, par ordre du Gouvernement, devait fermer ses portes...

Le Frère Sous-Directeur de l'époque sera là, treize ans plus tard, pour la réouverture. Sous le nom de M. Yves Le Gall, le nouveau Directeur



Sœur Yvonne soigne un robuste blessé, tandis qu'un jeune élève de 6^e, nullement là pour la pose, attend qu'on lui répare une lèvre trop profondément coupée.

se met hardiment au travail. Le 1^{er} août 1919, il s'installe de façon bien précaire et reçoit les familles, alors que le Petit Séminaire, locataire du Likès, rejoint Pont-Croix. Pas de mobilier, pas de vaisselle, pas de linge. Tout manque, et en 1919, les magasins sont vides. Il faudra s'adresser aux stocks américains...

En homme sage et expérimenté, M. Le Gall fait face à tous les problèmes, y compris aux tracasseries policières : trois fois, il est appelé au Commissariat parce que soupçonné de vouloir reconstituer une Congrégation dissoute... !!

Il convenait d'abord l'histoire des Sœurs du Saint-Esprit au Likès, en se situant dans le « climat » historique de 1919, quand, sur la demande de M. le Directeur, la Supérieure Générale des Sœurs de Saint-Brieuc délégua quatre Sœurs pour fonder la Communauté des Sœurs blanches du Likès.

Elles arrivèrent au début d'octobre 1919 et furent logées, le moins mal possible, dans le second étage de l'ancien Scolasticat. Débuts héroïques, mais les cœurs étaient à l'optimisme, soutenus par l'esprit de foi. Les anciens Liké-

siens, ceux de la réouverture, se rappellent les premières Sœurs :

Sœur Fortuné Marie, supérieure et infirmière ;
Sœur Sainte-Jeanne, à la sacristie ;
Sœur Marie-Angèle, à la lingerie ;
Sœur Ange-Raphaël, à la dépense.

Sœur Fortuné — c'est surtout grâce à elle que les Sœurs sont au Likès —, fut une Supérieure estimée de ses Sœurs et des Directeurs successifs. Elle mourut au Likès le 18 novembre 1938. Ses obsèques furent célébrées dans la chapelle du Likès en présence des Frères et des élèves. Pareille cérémonie s'était déroulée pour Sœur Sainte-Jeanne décédée au Likès en mars 1933, et devait se renouveler pour la Sœur Marguerite de la Visitation le 15 décembre 1946.

Arrivée au Likès en 1923 — la Communauté des Sœurs était alors comme aujourd'hui de six Religieuses — cette Sœur de petite taille, originaire de Theix, était une sèmeuse de joie. Peu avant sa mort, elle engagea ses sœurs en larmes à chanter pour elle le Magnificat.



Sœur Ange Raphaël prépare les desserts likésiens depuis 1919...

D'autres Sœurs ont passé de précieuses années au Likès :

Mère Patrice, supérieure pendant 13 ans, décédée à Sainte-Anne d'Auray en 1956 ;

Mère Saint-Ignace, qui après plus de quarante années aux Etats-Unis, fut également supérieure au Likès, avant d'aller à la maison de retraite à Ste-Anne où elle est décédée à la Noël 1955.



LINGERIE

Sœur Adèle et Sœur Elisabeth sont aidées par un personnel de choix : Lucienne, Anna, Thérèse ; à leurs heures libres, les autres Sœurs montent aussi à la Lingerie pour aider à la couture ou au repassage.

Portez
les sous-vêtements



LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

COTON RHOVYLN



RENAULT

GARAGE DE L'ODET - QUIMPER Tél. 1.08 - 1.86

"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PRATICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LA ROBINETTERIE
FRANÇAISE

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE
DE BRONZE & ALUMINIUM
sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPÉCIALITÉ
D'HÉLICES DE BATEAUX
Lignes d'Arbres et Appareillage
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS



Sœur Stanislas est responsable de la Sacristie et de la décoration de l'autel.

Les Likésiens ont surtout connu les Sœurs qui se sont dévouées à l'infirmerie :

Sœur Saint Joseph, infirmière pendant une quinzaine d'années :

Sœur Marie et Sœur Anne : beaucoup d'élèves actuels ont apprécié leur bonté et leur savoir-faire.

Mais quel Likésien ne connaît Sœur Ange ? Depuis octobre 1919, elle est là, vaquant au même emploi qui la confine dans la cuisine et dans les magasins de l'économat. Elle n'aime pas la publicité, et en parlant d'elle je prévois des reproches qu'elle me dira peut-être en son breton de Noyal ! Mais une fois tous les 37 ans il est permis de faire l'éloge de Sœur Ange Raphaël.

de souligner son dévouement inlassable, son travail courageux et constant et aussi son esprit religieux et ses prières pour sa Communauté, pour les Likésiens qu'elle a vus s'asseoir dans les réfectoires depuis 37 ans !

Le Directorat du C. F. Clodoald (M. Bengloan) fut prodigieusement bénévole pour le Likès. Le mouvement lancé par M. Le Gall, trop tôt déplacé du Likès (en 1922 il fut nommé Directeur à Lorient), puis continué par M. Gautier, s'accéléra en divers domaines : celui des études, celui du technique, celui du nombre des élèves, celui des aménagements et constructions entre autres...

Bien vite, il pensa aux « Chères Sœurs », et Mère Fortuné, dont les ans n'entamaient point la jeunesse, eut la joie d'occuper, le 1^{er} janvier 1938, la maison neuve où elle rendra sa belle âme à Dieu le 18 novembre suivant. Due aux architectes Legrand et Lachaud, exécutée par l'entreprise Joncour, cette construction de style sobre, orne le coin du jardin près de l'entrée principale. La pierre de taille qu'on y a prodiguée, les boiseries intérieures en chêne et châtaignier, une heureuse disposition des services, en font une maison solide, élégante et pratique.

Les Frères du Likès savent apprécier leur chance d'avoir une telle Communauté pour travailler avec eux à l'œuvre de l'éducation des 1.070 élèves actuels. Mais, c'est Là-Haut qu'ils sauront toute la dette de reconnaissance contractée envers les admirables Sœurs Blanches du Likès.

F. CYPRIEN-JOSEPH.



LA COMMUNAUTÉ ACTUELLE DU LIKÈS :

Au centre, Sœur Pierre Victor, Supérieure : à sa droite, feuilletant le dernier palmarès, Sœur Adèle ; puis à sa gauche : Sœur Elisabeth et Sœur Stanislas Marguerite ;

Au second rang : la modeste Sœur Ange Raphaël qui s'incline devant les nombreux Likésiens de 1919 à 1957 ! et Sœur Yvonne, notre experte infirmière.



Naissances.

— Gilles, second enfant de Guy Rousselot, de Quimper, ancien élève 1949, à Lyon, le 14 novembre.

— Jacques, fils de Charles Miller, ancien élève 1952, à Sucy-en-Brie, le 20 novembre.

— Bruno, fils de Jean-Paul Hurel, ancien élève 1950, à Aunay-sous-Grécy, le 22 décembre.

— Philippe, 4^e enfant de M. Paul Bolzer, ancien professeur, à Safi (Maroc), le 23 décembre.

— Roman, fils de Hubert Le Tallec, d'Ergué-Armel, ancien élève 1951, à Quimper, le 25 novembre.

— Yannick, second enfant de Louis Poulériquen, ancien élève 1945, à Abidjan, le 26 décembre.

— Béatrice, fille de Paul Gorgeu, ancien élève 1948 ; à Paris, le 29 décembre.

— Jean, fils d'Yves Dubreuil, ancien élève 1950, à Angers, le 1^{er} janvier.

— Hélène, nièce de Jean-Claude Riou, élève en 3^e Moderne, baptisée le 5 janvier.

— Paul, fils de Pierre Rannou, de Quimper, ancien élève 1949, à Pierrefontaine-Les-Varans (Doubs), le 18 janvier.

Prise d'Habit Religieux.

— Gérard Soudée, de Rennes, ancien élève 1956 et frère de Bernard, élève en 5^e Moderne, a pris l'habit des Frères des Ecoles Chrétiennes au Noviciat de Moulins, le 7 décembre, en présence du C. F. Cyprien Joseph, sous-directeur du Likès, représentant le Frère Directeur. Il s'appelle en religion Frère Cyprien Gérard.

Noces d'Or Sacerdotales.

— V. l'abbé Joseph Trévidic, ancien élève 1894, doyen honoraire, aumônier du Chapitre cathédral, a célébré ses Noces d'Or Sacerdotales, en la cathédrale Saint-Corentin, le dimanche 30 décembre.

Distinctions.

— Corentin Le Men, de Quimper, ancien élève 1928, arbitre international de football, a reçu, le 11 décembre, des mains de M. Paul Craft, président de la Commission Sportive de Football des Patronages, l'insigne d'argent de dirigeant fédéral qui lui a été attribué pour dix années d'arbitrage, au titre de la Fédération Sportive de France.

— Mgr Hamayon, directeur de l'Enseignement libre et vicaire général de l'archidiocèse de Paris, a été promu Officier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur pour son action dans les différentes branches de l'Enseignement libre parisien.

— Au cours du Comité directeur de l'Union des Frères Enseignants du 10 novembre dernier, le T. C. F. Adrien, nouveau secrétaire national de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, a été élu secrétaire général de ce Mouvement en

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUEUR en KERFEUNTEUN (Tél. 39)

Et



Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

La célébration du Jubilé Sacerdotal de M. l'Abbé Joseph TRÉVIDIC

L'insigne faveur dont a bénéficié M. l'abbé Joseph Trévidic, doyen honoraire, aumônier du chapitre cathédral, de pouvoir célébrer son jubilé sacerdotal dans cette même cathédrale où il fut ordonné et où il chanta sa première grand messe, il y a un demi-siècle, a été accueilli avec joie aussi bien par le clergé que par les fidèles de Saint-Corentin.

Aussi, cet événement heureux, qui a marqué le dernier dimanche de l'année, a-t-il revêtu une solennité toute particulière.

A 9 h. 30, M. le chanoine Courtet, accompagné du Chapitre, de ses membres et d'un nombreux clergé, vint accueillir la vénérable jubilaire sous le porche de la cathédrale pour le conduire processionnellement jusqu'au maître-autel où il allait célébrer la messe solennelle de son cinquantième anniversaire, assisté de MM. les abbés Guérin, recteur de Guilers (ancienne paroisse de M. Trévidic) et de Abiven, aumônier d'Action catholique.

Dans le chœur avaient pris place MM. les chanoines Hervé, vicaire général honoraire ; Le Poupon, doyen, et les membres du chapitre cathédral ; Le Louët, ancien supérieur de l'école Saint-Yves où M. Trévidic fut surveillant ; Kérautret, directeur des Œuvres ; le R. P. Guillet, de la résidence de Roz-Avel ; les chanoines Brannellec, aumônier de Keranna ; Bloas, recteur de St-Pierre-Quilbignon ; Coccagn, aumônier de Kérustum ; Lescop, supérieur de l'école Saint-Yves ; Uguen, curé de Saint-Mathieu, ainsi que tous les prêtres originaires de la paroisse de Saint-Corentin et de nombreux autres ecclésiastiques amis du jubilaire.

Dans l'assistance, on remarquait aux premiers rangs de la nef centrale, les membres de la famille de M. Joseph Trévidic, sa sœur Mlle Marie Trévidic, sa belle-sœur Mme Lucien Trévidic, ses neveux et nièces, ainsi que les autres descendants de Daniel Sergent, les familles Bodolec et Le Bras.

M. Le Hir, maire de Guilers, représentait officiellement l'ancienne paroisse du jubilaire.

Au cours de son allocution, M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Corentin mit l'accent sur le double caractère de cette solennité à la fois fête du sacerdoce et fête de la paroisse.

Avant de retracer la carrière sacerdotale de M. Trévidic, il rendit hommage à la mémoire de son aïeul Daniel Sergent qui, en 1793, a soustrait à la fureur révolutionnaire le bras de Saint-Corentin et les autres reliques de la cathédrale.

✽

M. l'abbé Trévidic est né en 1882, dans une maison de la rue des Reguaires, à Quimper. Il fréquenta le Likès de 1888 à 1894, avant de rejoindre le Petit Séminaire.

Ordonné le 22 décembre 1906, il occupa différents postes dans le diocèse avant d'aller dans les Pyrénées-Orientales rejoindre son frère, M. l'abbé Alexandre Trévidic, membre du premier Conseil d'Administration de notre Amicale, dont la santé exigeait impérieusement le séjour en altitude. Il y exerça son ministère durant près de quinze années, à Ur et à Bourg-Madame, station frontalière située en face de Puigcerda, où son souvenir est demeuré très vivant.

De retour dans le diocèse de Quimper, en 1936, il fut nommé recteur à La Roche-Maurice, où il s'occupa de restaurer son église et son presbytère, puis à Guilers où il fut sinistré total. C'est en 1946 que M. l'abbé Trévidic revint à

Quimper comme aumônier du Chapitre cathédral.

Il y a quelques années, à la demande de M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, il voulut bien se mettre au service du public, durant la saison, pour lui faire visiter la cathédrale. Il en a été le premier guide, un guide averti, qui connaissait à la perfection non seulement l'histoire de cette vieille basilique, mais aussi tout ce qui en elle se rapporte à l'art.

Sur des instances pressantes, il consentit à écrire une plaquette sur la cathédrale, illustrée de très belles photos de Jos Le Dapré, de Châteaulin, et qui en est déjà à sa troisième édition.

Ce n'est que l'an dernier, à la suite de graves épreuves de santé, qu'il s'est vu obligé de renoncer à ce ministère.

✽

Au cours de l'office, la chorale de Saint-Corentin interpréta plusieurs morceaux de circonstance, notamment l'*Hodie Christus* et le *Lauda Jerusalem*, et M. Gérard Pondaven, organiste titulaire, exécuta aux orgues d'émouvantes improvisations sur de Vieux Noëls.

Après la messe, les parents, les invités et une foule de fidèles défilèrent à la sacristie pour présenter au jubilaire leurs sentiments de sympathie.

L'Amicale du Likès, dont M. l'abbé Joseph Trévidic est l'un des membres les plus anciens et les plus fidèles, est heureuse à son tour de lui offrir ses meilleures félicitations.



A l'issue de la cérémonie, M. l'abbé Trévidic entouré des membres du clergé.

(CLICHERÉ « OUEST-FRANCE »)

remplacement du T.G.F. François de Sales, démissionnaire.

— Le sous-officier Pierre Dédéric, de Quimper, ancien élève 1948, a été cité à l'ordre de l'Armée en Algérie, pour sa bravoure, son dévouement et l'exemple donné à ses soldats.

Mariages.

— Hervé Laurent, de Kerfeunteun, sous-chef-cuisinier au Likès, et Mlle Marie Le Bras, en l'église paroissiale de Plogonec, le 27 novembre.

— Raymond Le Bihan, de Guiseric, ancien élève 1951, et Mlle Annie Daudrix, en l'église St-Jean-Baptiste de Libourne (Gironde), le 8 décembre.

— Georges Bernard, de Quimper, ancien élève et fils de M. Bernard, professeur technique adjoint au Likès, et Mlle Josette Saint-Genest, sœur de Marc, élève en 5^e Technique A, en la cathédrale Saint-Corentin, le 10 décembre.

— Pierre Cornec, de Douarnenez, ancien élève 1946, et Mlle Marie-Thérèse Gourmelen, en l'église du Sacré-Cœur de Douarnenez, le 19 décembre.

— M. Maurice Morilland, professeur au Likès, et Mlle Aline Cogan, en la cathédrale St-Corentin, le 22 décembre.

— Yves Le Du, de Brie, ancien élève 1948, et Mlle Thérèse Pétillon, en l'église paroissiale de Brie, le 26 décembre.

— Mlle Michèle Masson, sœur d'Etienne (3^e Classique), et de Denis (3^e Technique), et M.

Georges Dumoulin, en l'église paroissiale de Dinard, le 27 décembre.

— Jean Guillaud, du Conquet, ancien élève 1954, et Mlle Yvette Aimé, en l'église St-Nicolas du Vieux Saint-Maur (Seine), le 19 janvier.

Décès.

— Jean Le Gazo, d'Arradon, ancien élève, mort pour la France en Algérie.

— M. Robert Vitel, 45 ans, ami du Likès, à Quimper, le 25 novembre.

— M. Le Gall, grand-père de Louis Le Gall, élève de 3^e Technique Commerciale, à Saint-Evarzec, le 24 novembre.

— M. Jean-François Danion, 67 ans, ancien maire de Kerfeunteun, grand-père de René Danion, ancien élève 1948, à Kerfeunteun, le 5 décembre.

— C. F. Constantin Robert (M. Guy Dantec), 78 ans, à Saint-Avé, le 9 décembre.

— M. René Le Berre, père de René, ancien élève 1929, à Quimper, le 10 décembre.

Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M^{me} J^h GRALL & C^{ie}

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"

— M. François Masson, 80 ans, grand-père de Jean-Claude, ancien élève 1952, à Landerneau, le 11 décembre.

— Mme Le Meur, grand-mère de Jacques Le Meur, élève de la classe de Philosophie, à Saint-Renan, le 22 décembre.

— Mme Dréau, grand-mère de Guy, Pierre et Jean Jaffrennou, élèves au Likès, au Cloître-Pleyben, le 3 janvier.

— Révérend Frère Jean-Joseph Quirion, 91 ans, Supérieur Général des Frères de l'Instruction Chrétienne de 1909 à 1933, à Ploërmel, le 6 janvier.

— M. Claude Quéau, 60 ans, père de Claude, ancien élève 1947, à Penhars, le 9 janvier.

— M. Mathurin Lozach, 70 ans, ami du Likès, à Quimper, le 16 janvier.

— C. F. Stephen Rice, de Newcastle, ancien professeur du Likès, décédé accidentellement à Monaco, le 21 janvier.

Ce Frère anglais, qui s'était familiarisé avec le français en Palestine, a enseigné toutes ces dernières années dans la Province de Bretagne, d'abord à Jersey, puis au Likès (dans les classes de troisièmes et secondes), à Saint-Malo, à l'Ecole de Navigation de Kersa, enfin à Brest, jusqu'à la rentrée de 1956 où il fut nommé à Monaco. Au Likès, il nous laissait le souvenir d'un professeur dévoué et distingué, doublé d'un fin linguiste ; ses anciens ne manqueront pas de prier pour lui.

— M. Valentin Bertinelli, 70 ans, père de Laurent, du Bureau de l'Amicale, et de Marius, ancien élève, à Rospenden, le 23 janvier.

Prise d'habit religieux à Moulins

Le 7 décembre 1955, Gérard Soudée, ancien élève de la classe de Mathématiques et Technique du Likès, revêtait l'Habit des Frères des Ecoles Chrétiennes au Noviciat de l'Assistance de Paris, récemment transféré à Moulins (Allier).

Le C. F. Donatien, Visiteur, s'y était rendu ainsi que le C. F. Cyprien-Joseph, Sous-Directeur du Likès, qui devait être le parrain du nouveau Novice.

Le même jour Jean-Claude Hamar, de Vendôme, ancien élève de la classe de Philosophie de Brétigny-sur-Orge, devenait Frère Albert-Joseph, tandis que Gérard Soudée devenait Frère Cyprien-Gérard.

Le C. F. Visiteur de Paris présida la cérémonie. Sa conférence prit pour thème « l'Habit religieux, symbole et prise de position », thème qu'il développa avec sa maîtrise coutumière et en fin lettré.

Les deux nouveaux Novices et quelques membres de leur parenté posèrent pour le photographe. Il est assez curieux de constater que les deux Novices appartiennent tous deux à des familles d'ingénieurs : à des familles de huit enfants chacune et qu'ils portent dans l'ordre familial le n° 3 ! De plus, les deux benjamins étaient présents à la cérémonie : Bernard Soudée aussi bien que Roger Hamar.

Souhaitons que de tels jeunes gens ayant terminé leurs études secondaires s'orientent dans la pleine ardeur de leurs 18-20 ans vers la vocation si noble de l'enseignement chrétien et de la vie religieuse et qu'il se trouve des familles aussi généreuses que les familles Soudée et Hamar.

F. CYPRIEN-JOSEPH.



RÉUNIONS DU BUREAU DE L'AMICALE

Le mardi 11 décembre, quatre mois jour pour jour après l'élection de M. Jean Gouiffès comme nouveau Président de l'Amicale, le Bureau se réunissait au Likès pour entendre un exposé de M. Jean Damian sur la situation difficile de l'enseignement libre en France. La confrontation des crédits alloués à l'enseignement public et à l'enseignement privé fit ressortir la criante injustice qui préside à l'utilisation d'impôts payés par tous (ce que certains, avec une sectaire insistance, continuent d'appeler les fonds publics...). Chacun s'intéressa aux problèmes particuliers qui se posent dans le Finistère et l'on en vint à l'étude des moyens d'action, si, comme récemment nous en avons été menacés, la discussion à la Chambre du projet communiste Cartier venait remettre en question le maigre financement qui permet à mainte école libre de ne pas fermer ses portes. Plusieurs initiatives pratiques furent proposées : on décida toutefois de ne jamais agir sans avoir l'ap-

probation et l'appui des Mouvements Nationaux et Régionaux de défense de la liberté scolaire.

Étaient présents : MM. Jean Gouiffès, Jean Damian, Yves Le Clech, Georges Lévêze, Henri Rannou, Pierre André, Laurent Bertinelli, Corentin Le Bris, Maurice Cadie.

Le lundi 31 décembre, suivant la tradition, le Bureau s'est réuni de nouveau pour présenter les vœux de l'Amicale à S. E. Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper, au C. F. Directeur du Likès et aux professeurs.

Étaient présents : MM. Jean Gouiffès, Jean Damian, Etienne Le Grand, Yves Le Clech, Georges Lévêze, Henri Rannou, Laurent Bertinelli, Maurice Cadie, Jean Marchalot, Hippolyte Pérodeau et Pierre Toulhoat.



L'année Amicaliste a commencé le 10 juin 1956, à l'Assemblée Générale. Nous remercions les Anciens qui, ce jour-là ou depuis lors, se sont mis en règle pour l'exercice 1956-57. Les Amicalistes que leurs obligations retiennent loin du Likès auront soin de se souvenir de notre

C. C. P. Nantes 37.72

sans attendre les Cartes de Recouvrements Postaux, procédé déplaisant, long et onéreux. Ces Cartes commenceront à quitter le Likès en février. Le tarif des cotisations reste le suivant :

Membre Bienfaiteur ...	800 fr.
Membre Actif ...	500 fr.
Jeune Amicaliste (moins de 20 ans) ...	300 fr.

MISE A JOUR DE L'ANNUAIRE 56

NOUVELLES ADHÉSIONS

1956. Allah Robert, Gendarmerie, Ancien Séminaire, Quimper.

1956. Baraër Jean, 6, rue Louis-Pasteur, Ergué-Armel.



A droite : Mme Soudée et cinq de ses enfants dont Gérard, devenu F. Cyprien-Gérard, et Bernard, actuellement élève de 5^e au Likès :

Au centre, assis : Mme et M. Hamar, Ingénieur à Vendôme, ayant près d'eux Roger, leur plus jeune enfant. Debout, au centre, le C. F. Donatien, Visiteur du District de Bretagne, puis vers la gauche, le C. F. Domitien-Albert, Directeur du Noviciat ; à sa gauche, le nouveau F. Albert-Joseph (Jean-Claude Hamar), et à l'extrême gauche, le F. Cyprien-Joseph, Sous-Directeur au Likès.

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**
Exigez la marque...
REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-43
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

PORTRAITS
Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND
8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 37

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

1943. Boulbria Jean-Louis, Négociant en Graines, 65-73, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.
1956. Colin Marcel, 30, rue Jules - Guesde, Brest.
1956. Cuillandre Francis, 6, rue d'Estienne d'Orves, Ile de Sein.
1953. Dagorn René, rue Paul-Valéry, Kerfeunteun.
1956. Daniel Louis, route de Berrien, Le Huelgoat.
1956. Droal Jean, Kerautret-Rest, Plomelin.
1956. Gourlaouen Jean-Pierre, 13, rue Louise-Michel, Douarnenez. — M. 2293 T 56, C¹e Primauguet — C.F.M. Marine — Pont-Réan (Ile-et-Vilaine).
1956. Gourmelon Yvon, Coiffure, place du Calvaire, Plougastel-Daoulas.
1956. Jégat Yvan, Kerlérans, Arradon (Morb.).
1956. Lagadee Paul, Pen-Allen, Landerneau.
1956. Louboutin Hervé, Branguenne, Quéménéven. — Pension Hérinex, 22, rue de l'Echiquier, Paris, 10^e.
1956. Le May André, Kerfrontal, Scaër. — E.R.N., C¹e R.T.B. - B.E.T. 724, Fès (Maroc).
1935. Le Mer Henri, 5, rue de la Providence, Quimper.
1956. Le Noc Alain, 2, impasse de l'Odé, Quimper.
1956. Rault Pierre, Kernonen, Le Haut-Corlay (Côtes-du-Nord). — Surveillant, Ecole Saint-Yves, Tréguier (C.-du-N.).
1952. Ségalen Michel, 14, rue de la Providence, Quimper. — Q./M. Détecteur, T.A. Dixmude, Bureau Central Naval, Paris-Naval.
1956. Tanneau Joseph, Le Treff, Lanriec, par Concarneau.
1956. Le Touzé Lucien, rue de Labenne, Paimpol (Côtes-du-Nord).

Cette liste a été arrêtée au 31 décembre 1956. Les adhésions notées depuis lors paraîtront au prochain numéro.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

1951. Le Bihan Raymond, 1, Route Nationale, Domont (Seine-et-Oise).
1952. Blons Jacques, Pavillon E, Résidence Universitaire Jean-Zay, Antony (Seine).
1956. Boëzenne Bernard, chez Mme Porchet, rue Général Fauchon, Cancale (I.-et-V.).

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
C
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou - QUIMPER
(Près la Cathédrale)

1954. Bourdieu Guy, M/S. Gabriel-Paroult, 16, boulevard des Belges, Rouen (S.-Mar.).
1952. Le Bras Hervé, Quartier-Maitre, Escadrille 8 S. S. P. 87.509, A.F.N.
1955. Le Calgne Jean-Yves, Série 905 - Maisirance 9^e C¹e, C.E., Rochefort (Ch.-Mar.).
1950. Caro Armand, S. P. 87.182, A.F.N.
1950. Charbonnel Fernand, 42, rue Thomas-Couture, Senlis (Oise).
1956. Collay Gilbert, chez M. Druays, 57, rue Dupont des Loges, Rennes (I.-et-V.).
1953. Collobert Christian, E.O.A., 1^{er} Bataillon, 2^e C¹e, 4^e Section, Saint-Cyr-Coëtquidan (Morbihan).
1956. Collobert Jean, E.T.A.C.A., 175, rue de Tolbiac, Paris (13^e).
1953. Cornec Guy, 11, rue Charles-Berthaud, Paris, 13^e.
1935. Couédel Arnel, Géomètre-Expert, 13, rue Ferdinand-Le-Dressay, Vannes (Morb.).
1954. Le Dem Claude, Q./M. Maistrancier, Station Radio-Marine, Nouméa (Nouvelle-Calédonie), E.F.O.
1956. Durand Michel, Mimosa Hôtel, 57, rue Fonray, Paris, 14^e.
1955. Gaiffas Bernard, P.T.T., Le Cateau (Nord).
1952. Gruber Jean, 25, rue de Paris, Rennes (Ile-et-Vilaine).
1955. Guégan Marcel, Résidence Universitaire Jean-Zay, Antony (Seine).
1953. Guével Robert, 2^e C¹e, B.A.N. Lanvéoc-Poulmic.
1956. L'Hénoret Joël, chez M. P.-C. Dubois, 3, rue Vercingétorix, Paris, 14^e.
1956. Henry Thomas, 20, rue Voilaire, Saint-Ouen (Seine).
1955. Heydon Louis, 1^{er} C¹e, 2^e Section, B.A. 122, Chartres (Eure-et-Loir).
1952. Jaouen André, Sergent, Escadrille 3/72, B.A. 153, Oujda, Maroc.
1953. Landrein René, 2^e C¹e, B.A.N. Lanvéoc-Poulmic.

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER
MOQUETTES GERFLEX
E^{ts} NÉDELLEC GERFLEX FORMICA
12, Rue du Front

1952. Lortho Roger, S. P. 86.228, A.F.N.
1954. Luda Marcel, S. P. 86.228, A.F.N.
1954. Philippe Roger, 67, rue Inkermann, Rennes (Ile-et-Vilaine).
1945. Quéméré André, 75, Center Street, Clifton (New-Jersey), U.S.A.
1952. Rousseau Jean, Sergent, Escadrille 3/72, B.A. 153, Oujda (Maroc).
1952. Scavennec Hubert, S./M. Fourrier, Escorteur d'Escadre « Du Chayla », Brest.
1948. Scouriez Jean, S./M. Electricien, Escorteur « Vauquelin », Toulon (Var).
1954. Sellin Théophile, E.G., P.E.G. 56/2 B., S. P. 86.842 - A.F.N.
1944. Talibouët Yves, 12, rue H. Régnault, Casablanca (Maroc).
1951. Le Tertre André, Caporal, B.A. 161, B. P. 225, Thiers (Sénégal).

ANCIENS PROFESSEURS

- C. F. Alain Mourrain, Le Likès, Quimper.
- C. F. Louis Purène, Lycée Saint-Michel, Férlikoy, Istanbul (Turquie).
- C. F. Gildas, Ecole S^{te}-Marie, Dinard (I.-et-V.).
- C. F. Jean Pérennou, Petit Noviciat, St-Nicolas, Buzenval (S.-et-O.).
- M. Louis Robidou, Ecole St-Joseph, Plomeur (Morbihan).
- Sergent Yves Duval, C. M. 02/122, Chartres (Eure-et-Loir).

OFFRES D'EMPLOI

Crédit Lyonnais, place Saint-Corentin, Quimper. — Places pour jeunes désirant faire carrière dans les Banques.

André Feillard, Frigoriste, Le Pont-Neuf, Guipavas. — Place d'Ingénieur dans cette nouvelle entreprise de chaudronnerie frigorifique et de viviers à l'appât vivant. Aucune spécialisation préalable n'est requise. Préférence pour homme jeune et dynamique habitant la région : le Pont-Neuf est à 100 m. de Brest.

Les Pères Salésiens recherchent actuellement des Moniteurs d'Apprentissage et des Chefs d'Atelier pour leurs écoles techniques de France et d'Afrique (Bois, Fer, Electricité, Horticulture, Imprimerie).

Ecrire au Père Directeur, Institut Lemonnier, Caen (Calvados).

Entreprise de Bâtiment, Quimper — Cherche un Comptable ou Aide-Comptable.

Et^{ts} René JONCOUR

Briqueterie

de **Cornouaille**

MÈNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Bois du Nord et du Pays

PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & C^{ie}

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

"Semeldor"

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS
RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER

Matériel d'Alimentation

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION
ETC...

Maison F. CAILLAREC

35-37, rue A.-Briand, QUIMPER — Tél. 10-42

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

Entreprise Générale du Bâtiment, Sud-Finistère. — Offre immédiatement situation sérieuse et stable à jeune homme sérieux (24 à 30 ans) : Conducteur de travaux hautement qualifié et énergique au courant plans, devis, métrés, tous corps d'état, pour seconder patron. Envoyer références et prétentions au : C. F. Directeur, Le Likès.

Maison Mather et Platt, route de Rosporden, Quimper, cherche Tourneurs et Ajusteurs.

CONCOURS

Admission à l'Ecole de l'Air.

Le Service du Personnel de l'Armée de l'Air fait savoir que les épreuves écrites du concours d'admission à l'Ecole de l'Air, recrutement direct (session de 1957) auront lieu aux dates ci-après :

- Division des Officiers P. N. et mécaniciens : du 27 au 31 mai 1957.
- Division des Officiers de Bases : du 11 au 13 juin 1957.

Inscriptions et renseignements : 2^e Région Aérienne (Courrier Général), 35, rue St-Didier, Paris (16^e).

P. T. T.

AGENT TECHNIQUE DE 1^{re} CLASSE
(SERVICE DES LIGNES)

Date du concours : 4 avril 1957.

Clôture des inscriptions : 25 février.

Places : 300.

Renseignements et inscriptions : Direction départementale des P.T.T. et 140, boulevard du Montparnasse, Paris (14^e).

OFFRES de LOCATION de PROPRIÉTÉS

A QUERRIEN (Finistère) :

- Grand chantier de bois, scierie, affûteuse, parqueteuse, scie circulaire, vaste espace pour entrepôts.
- Pour l'été, jolie propriété, sapinière, maison rustique, salon, salle à manger, deux chambres, tout confort (eau chaude, eau froide, douches, chauffage).

S'adresser à :

M. Toulgoat, Bois, Querrien — Tél. : 5.

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guédet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM

L'ANNUAIRE DES ANCIENS DU LIKÈS A PARU

Le volume (300 pages) : 550 fr. franco.

Le commander au Secrétariat de l'Amicale :
LE LIKÈS — QUIMPER



En principe, une rencontre entre Amicalistes de la région parisienne est prévue au cours du mois de février. Elle se fera à la Maison de la Bretagne, 3, rue du Départ (14^e). Une circulaire sera expédiée en temps voulu aux intéressés pour leur donner toutes précisions de date et de lieu. A sa réception, que chacun fasse une bonne propagande dans son entourage immédiat pour que cette première Réunion 57 soit une réussite.

Pour être sûr de ne pas être oublié lors des invitations, préciser son adresse parisienne au secrétaire :

M. Marcel Louboutin,
14, rue de la Bièvre, Bourg-la-Reine (Seine).

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...



Anciens de 1947 !...

QUI A TROUVÉ

le fameux document où les 12 Matheux et les 10 Philosophes de 1947 promettaient de se retrouver

10 ans plus tard

à la Fête des Anciens ?

Ce sera certainement un plaisir pour nous tous de nous regrouper dans notre ancienne classe, tout là-haut, sous la « surveillance » de notre ancien professeur de Maths, le C. F. Eugène LE VIAVANT, aujourd'hui Directeur du Likès.

Bien que la date de la Fête des Anciens ne soit pas encore définitivement arrêtée, ceux qui comptent faire l'impossible pour y assister sont invités à le faire savoir, dès maintenant

soit au Secrétariat de l'Amicale, le Likès,

soit à Georges Lévénex, 3 bis, rue Pen-ar-Stéir, Quimper,

soit à Henri Rannou, 3, rue du Sallé, Quimper.

Notre prochain numéro communiquera les noms des Anciens ayant répondu à cet appel.

Henri RANNOU (1947),
Secrétaire Adjoint de l'Amicale.

POÊLES CATALYTIQUES

Therm'x

SANS FLAMME
SANS CHEMINÉE
SANS DANGER
RÉGLABLE

Agents Généraux
pour l'Ouest :

Tanguy & Nicol

29,

Boulev. de Kerguelen

QUIMPER

Tél. 1-59



Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles
Chauffage Infra-Rouge

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briland
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

A vous, anciens B.E.I. !

1948-1956 : les promotions B.E.I. se sont succédées en classes autonomes, que ce soit la 2^e Technique B, la 2^e Industrielle, la 2^e Technique Industrielle et désormais la 1^{re} Technique Industrielle. Il y a eu de l'excellent travail réalisé ; il y a eu de beaux résultats. Si tout le monde n'a pas connu cette chance, vous êtes tout de même plus de 100 à avoir décroché la fameuse carte-diplôme format A5, sans compter près de 200 C.A.P. et divers concours et examens passés depuis...

Les diplômes sont utiles, ce qui compte beaucoup plus c'est la formation reçue.

Avec le « Nouveau Régime », on vient de s'engager dans un sentier aux perspectives plus étendues. Si nous faisons le point entre nous ?... Les leçons du passé viendraient éclairer l'avenir... Pour les uns, votre service militaire est terminé et vous entrevoyez une situation stable ; pour les autres, plus que quelques mois à tirer ! et les plus jeunes ont encore ce lourd handicap. Quelques-uns semblent y faire carrière pour de bon : c'est le petit nombre.

La plupart d'entre vous, vous m'avez écrit une fois ou l'autre et nous avons eu l'occasion de nous rencontrer au Likès. Je voudrais que vous m'écriviez encore, ne serait-ce qu'un petit mot donnant

**vos adresse professionnelle,
votre nom,
votre situation actuelle.**

Si vous vous sentez un peu plus loquace, vous y ajouterez les réponses à quelques questions :

Etes-vous satisfait d'avoir pris l'option B.E.I. ? La formation intellectuelle générale y est-elle suffisante ?

Quelles matières renforcer, compte tenu du programme d'examen ?

Le choix de votre métier a-t-il été facile ?

Que faire sur le plan de l'orientation professionnelle ?

La formation chrétienne a-t-elle été assez profonde et accrochée aux réalités de la vie ? N'avez-vous pas éprouvé de « choc » en entrant dans votre milieu de travail ? Difficultés, spécialités rencontrées ?

Que faire pour une meilleure formation du cœur, de la personnalité, du caractère ?

Bien d'autres questions pourraient être posées... inutile de les multiplier. Ce que je vou-

drais, c'est, à travers vos réponses, avoir les bases d'une meilleure préparation à la vie, pour les promotions à venir. Je connais l'opinion de plusieurs d'entre vous. Mais redites hardiment ce que vous auriez voulu... ce qu'il aurait fallu... A l'école, nous ignorons trop facilement les problèmes du milieu de vie ; votre collaboration plus ouverte sera facteur de progrès.

Le Likès vous a donné beaucoup. Vous voici bientôt devenu homme : ne reléguez pas trop vite votre école parmi les « bonnes choses » de votre enfance et de votre adolescence. Il y a mieux que de se bercer de vieux souvenirs déformés et estompés par les brumes du temps ; c'est d'aider les plus jeunes de son expérience. Il ne s'agit pas seulement de dire ce qui est bien, ou ce qui est déficient, mais je souhaite que vos critiques soient vraiment constructives !

Soyez sans craintes : vos réponses ne seront pas publiées. Je retournerai simplement à chacun, dans une circulaire, l'adresse et la situation des camarades et je dresserai un tableau montrant les orientations prises. Cela fera plaisir à tous et rendra service à plus d'un.

Vous pourriez profiter de votre réponse pour renouveler votre abonnement à notre revue

« LE LIKÈS »,

C.C.P. Nantes 37-72.

Cotisation 1956-57 500 fr.

Jeune Amicaliste 300 fr.

(moins de 20 ans)

Que les militaires donnent leur adresse exacte actuelle. Si l'un ou l'autre n'avait pas reçu notre revue depuis un certain temps, qu'il nous le signale : on peut y remédier.

C'est surtout aux anciens B.E.I. que je m'adresse, mais, bien sûr, aucun Amicaliste n'est exclu de cette enquête, surtout les anciens « Professionnels », « Technique C » et « Industriels ».

De nouveau, un grand merci pour les nouvelles et les souhaits reçus. Bientôt d'autres nouvelles vous parviendront — plus de 300 ? — et à tous mon meilleur souvenir et mes vœux les plus ardents pour une excellente année 1957 avec le Christ.

Frère HERVÉ.

Budapest, NOTRE DRAME

Avec la souffrance d'un peuple réclamant sa liberté, même au prix de son sang, le plus tragique c'est de voir l'aveuglement des communistes. C'est quelque chose d'affreux et de très grave en conséquences pour l'avenir. C'est ce qui d'ailleurs fait la force du Parti et en particulier de Moscou. Voici ce que vous pouvez lire ou entendre, après les événements de Hongrie : « révolution réactionnaire, jeunes payés par l'Ouest, les Russes n'ont jamais eu de garnison dans les pays satellites, les quelques combats ont été grossis par les journaux de droite... »

La vérité historique, ou tout simplement la vérité, serait-elle une norme complètement inconnue des fils de Babeuf et de Marx ? Oh allouons-nous ! Il est bien vrai que les deux forces actuellement en présence sont le Marxisme et le Christianisme. Toutes deux procédent d'un même principe : la Foi. Mais la première est aveugle et l'autre raisonnée, celle-là obscure et simple, celle-ci claire et pourtant complexe.

Nous plaçant au point de vue des deux conceptions économiques, Communisme et Capitalisme, nous devons malgré tout reconnaître la part importante d'idéal qui courait dans la première. Le don de soi au Parti, à la cause sociale, le travail présent pour un résultat futur qui ne se fera jour qu'après plusieurs générations, cet enthousiasme qui porte les jeunes et vrais militants, rien de bien neuf, me direz-vous ! Eh oui, puisque le Christ a semé sa Parole, il y a 2.000 ans. N'empêche qu'ils ont pris à leur compte un écho de ce message ! Ce qu'ils en ont fait : ils l'ont chargé de matière humaine, le dépouillant de son contenu divin et spirituel. Mais la Parole du Christ, interprétée par « la droite » ou par « la gauche », reste la parole du Seigneur et apporte toujours (car c'est dans son essence même) l'Espoir et l'Enthousiasme. Seule l'actualisation de cette Parole change, non pas sa force ! Et cette Parole qu'est-elle ? Il me semble qu'elle se présente, sous toutes ses formes, synthétisée par celle-ci : « Qu'ils soient UN... » N'est-ce pas en effet le sommet de l'Evangile, de la vie même de Jésus ? C'est l'aboutissement de la Charité, de la Foi et de l'Espérance. Que dis-je ? Ce n'est pas l'aboutissement, mais la vie même, l'accomplissement de notre vocation sur le plan individuel et social. Sous tous les discours du Christ, il y a ces quelques mots.

Et c'est, je crois, ce qui donne au Marxisme sa force entraînante. Nous nous élevons ici sur le plan de la doctrine et des vrais militants, c'est-à-dire du dogme vivant et vivifié, nous ne jugeons pas le Communisme sur les rancœurs et les haines de classes. En fin de compte, qu'est-ce le Marxisme ? N'est-ce point, en gros et d'abord, la communauté ? A sa manière : « Que le monde soit UN ! » Les moyens seront très différents, opposés même à ceux que nous ont légués nos pères, ou mieux Notre Père. Le

bout aussi... mais en partie seulement. Unité déspiritualisée, ne franchissant qu'un des deux stades de l'Unité chrétienne.

« Prenez garde que personne ne vous séduise ; car beaucoup viendront en mon nom, disant : « C'est moi qui suis le Christ, le Sauveur attendu ! » Et ils prendront, ces « faux bergers », les paroles du Christ. Le temps de l'Apocalypse n'est pas proche. Nous y sommes depuis que nous avons crucifié notre Maître.

Que reste-t-il donc au chrétien, à celui qui se réclame du seul et véritable communisme, de l'unique révolutionnaire ? Il nous reste à agir ! Que de beaux mots, mais combien difficiles, lorsqu'on meurt d'envie d'employer les mêmes armes que le camp adverse. L'Avènement du Royaume de Dieu est impossible sans l'avènement du Spirituel, et d'abord en chacun de nous. Et quel avènement encore ? L'Avènement du Communisme Intégral : humain et spirituel. Communisme entre les hommes, communion entre eux et leur Principe Vivant. Suivant qu'il manque un des deux termes, le travail se ralentit. Nous avons l'exemple dans une religion désincarnée et dans une religion déspiritualisée...

Non, ils n'étaient pas seuls à Budapest, ces Soviétiques tirant de leur char sur la foule. Ni cet officier ordonnant les massacres. Ni celui-ci tuant à bout portant un adolescent imberbe, ivre de liberté et d'espérance. Nous y étions tous ! J'étais à Budapest !...

Pouvons-nous les condamner, nous qui n'avons pas la Charité. Car si nous l'avions, cette flamme, le monde ne serait pas ce qu'il est ou du moins au point où il est arrivé. N'avons-nous pas des moments de haine, de révolte, de mauvais regards ou de dures pensées ? Même isolé dans sa cellule, sans contact avec l'extérieur, l'homme apporte quelque chose. « Rien ne se perd », avons-nous lu au début de notre Chimie. Il en est de même pour le Monde des Ames. La somme de toutes nos pensées, les plus secrètes de nos actions, les plus insignifiantes, influe sur la marche des destinées. Nous sommes inscrits dans l'Histoire, non pas en marge. Faire l'Histoire, ce n'est point uniquement se joindre aux mouvements, qu'ils soient de 89, de 48, de 14 ou de 45, ce n'est point voter pour untel, ce n'est point accéder à un poste où vous aurez les rênes ou main. C'est d'abord et principalement permettre la naissance du Christ en nous et de là dans les autres. Cela ne se fait pas sans douleur !...

C'est parce que je n'ai pas aimé, que le sang coule. Le visage des assassins n'est que notre masque. Il nous est dur de l'arracher et de nous reconnaître, de nous dire : j'ai tué et martyrisé... comme autrefois sur le Galvaire. Non ! Non ! Ce n'est pas vrai !... Mais pourquoi le nier. Serai-je lâche jusqu'au bout ? J'étais à Budapest...

Georges ROUAULT,
(Ancien élève 1943-48).

LA QUALITÉ
Sicrand
PRÉSENTE

POUR GARÇONNETS

BUFFLE-COAT draperie spéciale, 3-6 ans 2.750
MANTEAU tissu « arraché » gris, 5-6 ans 6.950
MANTEAU pour la pluie, coton imperméabilisé, 5-6 ans 4.950

Grand choix de Costumes, Canadiennes, Anoraks

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

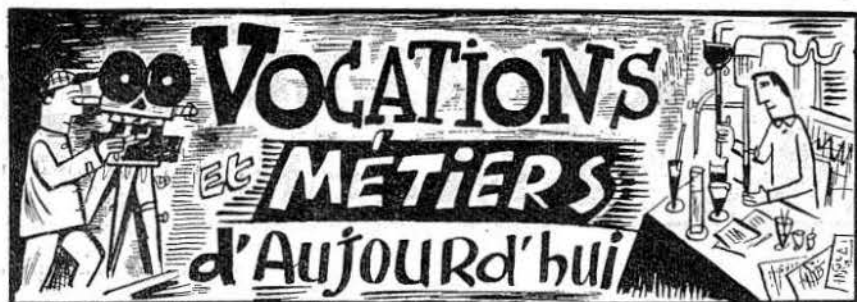
MANTEAU en loden « Sherpa » 12.950
MANTEAU gabardine, laine imperméabilisée. Depuis 12.500
PANTALON serge ou épinglé. Depuis 3.500

POUR DAMES ET FILLETES

Très grand choix de
Manteaux, Imperméables, Blizzards

CHEMISERIE — BONNETERIE

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kéréon



Connaissez-vous les Passionistes ?

La première fois que le jeune Père vint me voir, je dois en faire l'humble aveu, j'eusse été bien incapable, s'il ne me l'avait expliqué, de dire à quelle congrégation il appartenait, en regardant ce cœur blanc orné d'une croix qu'il portait brodé sur la poitrine. Mais, il faut que je le dise aussi, le courage simple, l'enthousiasme, la lucide appréciation des difficultés de sa tâche dont il témoignait me firent, dès l'abord,



Saint Paul de la Croix,
Fondateur des Passionistes.

Impression. Le Révérend Père avait été chargé par ses supérieurs d'implanter sa Congrégation dans la région parisienne, pour que ses jeunes religieux eussent la formation du haut enseignement parisien. Bien entendu, il parlait sans argent, sans relations, n'ayant pour tout bagage que sa foi... et sa confiance dans la Providence. Au fait, les premiers disciples du Christ avaient-ils davantage lorsqu'ils partaient à la conquête du monde ? La méthode, depuis bien des siècles, a fait ses preuves. Et voilà pourquoi, le dimanche 17 juin 1956, une assistance nombreuse était réunie à Clamart, dans la maison où la Congrégation abrite ses jeunes...

Cette Congrégation est celle des Passionistes. Bien qu'elle compte, de par le monde, plus de trois mille cinq cents membres dispersés dans tous les continents, en France elle est loin d'être très célèbre. Elle est née en Italie, au dix-huitième siècle, au même moment que les Rédemptoristes dont nous avons dit les méthodes nouvelles d'apostolat. Saint Paul de la Croix (1694-1775) est le contemporain exact de Saint Alphonse de Liguori (1696-1787). L'un et l'autre, en fondant leur Congrégation, avaient pour but de prêcher au peuple chrétien, alors travaillé par la philosophie des lumières, un christianisme plus vivace, parlant davantage à la conscience et au cœur des hommes. Saint Paul de la Croix pensa que, le centre de l'expérience chrétienne étant et demeurant la Passion du Christ, c'était sur elle, sur ses épisodes, sur sa signification, qu'il fallait axer tout l'effort d'apostolat : « Enseigner Jésus et Jésus Crucifié ». C'était déjà la mission que s'assignait un autre Paul, l'apôtre des Gentils. Profond mystique — il bénéficia du « Mariage mystique », charisme insigne, réservé par Dieu à ceux qu'il se désigne spécialement — Saint Paul de la Croix anima de sa flamme son jeune Ordre qui, approuvé par les Papes Benoît XIV et Clément XIV, connut un rapide succès.

La Révolution porta à la Congrégation un coup sévère. Mais l'arbre ébranlé et partiellement brisé, n'était pas mort. De son tronc étaient sorties des branches exemplaires, dont un saint exquis, le petit Saint Gabriel de l'Addolorata,



Ancien élève des Frères des Ecoles Chrétiennes de Spolète.

Saint Gabriel de l'Addolorata (1838-1862),
modèle des étudiants chrétiens.

modèle des étudiants chrétiens. La réattribution se fit vite. Les méthodes, bien mises au point, comportèrent — pour les parties de vieille chrétienté, mais en dehors, dans les « pays de mission », les Passionistes sont au travail aussi — des retraites fermées et des « missions » selon le mode que nous connaissons depuis le siècle passé. Elles réussirent. La Congrégation passioniste se développa de nouveau. En France, en 1852, le premier couvent était fondé à Hardighien (Pas-de-Calais).

Depuis quelque vingt ans, les Passionistes ont accompli un énorme effort pour adapter leurs méthodes aux techniques modernes de la propagande. En divers pays, ils ont créé une presse : aux Etats-Unis et au Canada, une des plus importantes revues dépend d'eux : *The Sign*. Dans ces mêmes pays et aussi en Italie, ils se sont intéressés de près aux émissions de radio.

En France, tous ces efforts étaient à peu près méconnus. Ce n'est guère qu'après la Libération que la Congrégation française installa une maison dans l'Anjou, puis une colonie en Vendée. En sept ans, y compris Clamart, cela fait trois fondations faites. A l'heure actuelle, il ne s'agit pas d'une Province aux dimensions modestes :

DRALUX

33, Rue Kéréon — Place Médard

CONFECTION

POUR DAMES ET FILLETES

BONNETERIE — LINGERIE
TISSUS — BLANC
AMEUBLEMENT

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

Fournitures Générales pour l'Electricité

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

C. E. D. I.

COMPTOIR ÉLECTRO DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL

7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-64

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF

RADIO-SOCRADEL

(FINISTÈRE - MORBIHAN)

Nous soutenons "LE LIKES" par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...

et
soutenez-vous
en buvant
du

JOLIVAL

Société "CAPIC"

MATÉRIEL DE CUISSON :

Fours, Etuves, Fours combinés, Friteuses
pour collectivités, hôtels, etc...

Caillarec-Dufour

Constructeurs : Rue Guy-Autret, KERFEUNTEUN-QUIMPER
Tél. 18-46

SOURDS



ENTENDEZ

C. A. P. O.

Centre Acoustique Phoniatrice de l'Ouest

TOUTES MARQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

ESSAIS GRATUITS

PILES - FILS - RÉPARATIONS

Reprise des anciens appareils
Lunettes acoustiques —

A. POSTE — Pharmacie Centrale

Place St-Corentin, QUIMPER — Tél. 20

Acousticien diplômé agréé par la Sécurité Sociale



— Jean Pérou (1952), de Pont-l'Abbé, après 30 mois de service militaire, vient d'être accepté pour suivre un stage de prospection d'uranium organisé par le C.E.A.

— A la Faculté de Sciences de Paris, Jean Nicolas (1944), de Paris, vient de soutenir une thèse sur « Contribution à l'étude de quelques gisements de kaolin breton »

— « A l'Hydro. de Paimpol, ça marche », nous écrit Daniel Prima (1956), de Guisriff. Moyenne du premier trimestre : 12,80.

— Ancien Légionnaire, Henri Le Mer (1935), à présent réformé à Quimper, a fait les campagnes de Corée, d'Indochine et d'Algérie. Il envoie un bonjour particulier au Père Clodoald, à Rome.

— Hervé Tymen (1954), de Kerfeunteun, travaille à la Fabrique Kéraluc, à Ergué-Armel.

— Directeur de l'Agence Parisienne de l'Ouest à Nantes, Pierre Bédéric (1948), de Quimper, est venu nous dire ses impressions après avoir été rappelé 6 mois en Algérie. Il garde l'espoir que se constitue un jour le Groupe Nantais des Anciens du Likés.

— Yvon Guyader (1952), de Brie, après ses stages du frigoriste à St-Brieuc, puis à Caen, devient agent de « Frigos-Moisson » pour le Sud-Finistère. Il habite, provisoirement, au bourg de Landrévarzec (Tél. : 45).

— Nous remercions le C. F. Cassien-Bernard (1900), de Hong-Kong, pour son envoi de timbres asiatiques : les philatélistes ne manquent pas au Likés !

— Jean-Pierre Pétillon (1955), du Central Téléphonique Privé de Quimper, a commencé d'installer le téléphone intérieur au Likés au cours des vacances de Noël.

— L'an passé, Auguste Le Bris (1950), de Pont-l'Abbé, Ingénieur I.C.U.R., a terminé ses études à l'Ecole Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs par le diplôme d'Ingénieur de cette école. Il travaille à présent à l'Institut Français du Pétrole à Paris, où il prépare une thèse d'Ingénieur-Docteur. Adresse : 5, avenue Albert 1^{er}, Rueil-Malmaison (S.-et-O.).

— Jean-François Lenné (1956), de Plancoët, est entré en octobre à l'Ecole Française de Radio-Electricité où il a rencontré d'anciens Likésiens, dont Jean Coroller (1956), de Landrévarzec. Il s'est très vite habitué à Paris et à cette nouvelle vie. Le programme d'études ne comporte pratiquement que de la mécanique, de l'électricité, des maths et de l'électronique. Ils sont environ 110 élèves de ce niveau dans des locaux assez étroits : manquent des salles aux grandes baies vitrées, comme celles du bâtiment St-Jean-Baptiste de la Salle du Likés.

— Lieutenant-pilote de l'Ambassade de France au Vietnam, Michel Kéraudren (1946), du Belceq-Kermon, pense rentrer au pays vers mars-avril. La vie n'est pas désagréable à Saïgon : depuis le départ du corps expéditionnaire, les relations de la population vietnamite avec les Français sont devenues très bonnes.

— Marcel Mao (1955), de Quimper, ex-Stadiste Quimpérois, poursuit favorablement son chemin chez les footballeurs parisiens : c'est l'un des jeunes équipiers les plus dynamiques du Stade Français.

— M. Eugène Mar, ancien professeur du Likés, n'a pas senti passer les vacances de Noël, tant l'absorbe son travail de Directeur à Lamures-sur-Azergues. C'est toujours avec plaisir qu'il parcourt notre revue, « message d'une école bien vivante et parfum d'une province aimée ».

— Michel Monfort (1956), actuellement au Préventorium de Plumelec, remercie ses camarades de 5^e Classique du colis de friandises qu'ils ont bien voulu lui offrir pour Noël. Il a pensé à eux à la Messe de Minuit.

— Menuisier depuis plusieurs années dans la province de New-Jersey aux U.S.A., André Quéméré (1945), d'Ergué-Armel, a quitté Passaic pour Clifton (75, Center Street). Chaque année, son « Blooze Mad » fait bon ménage avec « Happy Christmas ! »

— Gérard Hingand (1952), de Saint-Brieuc, blessé dans une embuscade près d'Oran, a bénéficié d'une convalescence de trois mois pour se remettre des émotions d'une attaque aussi imprévue.

— Comme beaucoup d'étudiants Likésiens (Marcel Guégn, Xavier Le Gars, Jean Coroller...), Jacques Ilous (1952), de Brest, réside à la nouvelle Cité Universitaire d'Antony. Il est sorti, l'an dernier, de l'Ecole Supérieure d'Electro-électricité avec le titre d'Ingénieur E.S.E. ; en attendant le service militaire (qu'il pense faire dans la Marine, à Brest, à partir d'avril prochain) il prépare deux Certificats (Electronique et Géophysique Générale) et travaille également au Centre d'Etude Géophysique, organisme dépendant du Centre National de la Recherche Scientifique. Son frère Hervé (1950), après avoir terminé à Rennes sa licence ès-sciences (5 Certificats), fait à présent le 3^e cycle en Probabilités, nouvelle branche équivalente aux études d'Ingénieur ou d'Ingénieur-Docteur. Quant à son frère aîné Jean (1949), il s'est remis courageusement aux études après le service militaire : tout en préparant sa licence en Droit, il compte sortir, cette année, Inspecteur de l'Ecole des Impôts.

— René Le Viol (1954), de Quimper, petit-séminariste à Pont-Croix, est heureux, en recevant « Le Likés », de voir qu'on ne l'oublie pas. Il est plein d'optimisme et songe déjà au B.E. P.C... l'année prochaine. Egalement petit-séminariste, mais à Lesneven, Yves Roual (1954), de Landeleau, s'est arrêté au Likés en se rendant en famille pour les vacances de Noël : excellente occasion pour voir nos ateliers, qu'il ne connaissait pas !

vingt-cinq Pères, mais l'esprit qui l'anime est exactement celui que j'ai vu chez le cher Père... Trois étudiants ont commencé leur philosophie en octobre 1955, six novices sont venus les rejoindre à Clamart en automne 1956. Un arbre neuf s'ajoute à la forêt vigoureuse de l'Eglise française et c'est un très bel arbre, aux racines vénérables. On le verra croître avec joie.

DANIEL-ROPS.

La maison de Clamart n'a pas deux ans, c'est dire ses pressants besoins...

La Providence est là certes, et Elle manifeste visiblement sa vigilance.

Cependant, le devoir n'est-il pas d'aller au-devant des bonnes volontés ?...

Toute participation, même très modeste, porte nécessairement son fruit, car elle s'ajoute à d'autres et ce geste de charité encourage les efforts des Pères Passionnistes français.

Anciens et Amis du Likés, vous pouvez les aider :

- en prêtant pour eux,
- en diffusant leur brochure,
- en offrant une obole ou un secours en nature (nourriture, livres, abonnements à revues, bourses ou demi-bourses d'études...)
- en adhérant à l'association **Studia** qui réunit les Amis des Pères Passionnistes français en vue d'une œuvre en commun efficace.

S'adresser au :

Père André-Marie de la Croix,
1, rue du Sud Clamart (Seine).
Tél. : Michelet 16-47.
Métro : Corentin-Celton, puis Bus 189.
C.C.P. 13 721-35 Paris.

Une brève notice illustrée dit l'essentiel sur le but, l'histoire et l'œuvre des Passionnistes. Ne pas hésiter à la demander. Joindre 4 timbres ou une obole. Un geste facile et utile !

Non loin de la Bretagne, à Montaigne (Vendée) et à Longevon (Maine-et-Loire), se trouvent deux maisons passionnistes.

Une vie de St Paul de la Croix, fondateur des Passionnistes, va paraître prochainement : la préface sera de Daniel-Rops et l'introduction d'André Combes.

Ateliers de Construction Mécanique

S^t Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

LE BEAU

vêtement JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ

↓

Cariou

le spécialiste dynamique du vêtement jeune

1, rue de Chateaubriant QUIMPER

A LA VILLE DE QUIMPER

— Le Frère Louis Purène, ancien chef de Division, enseigne toujours à Istanbul, mais cette fois au Lycée St-Michel, sur la rive européenne, et non plus, comme précédemment, au Lycée St-Joseph, à Kadiköy.

— 30^e sur les 72 élèves de la 1^{re} Année de l'E.C.A.M., Joseph Grouhel (1956), de Camaret, a pris un bon départ (moyenne sur 20 : 14,20).

— Georges Rouault (1948), de Paris, prépare une licence d'Histoire, tout en occupant un poste de professeur à l'Institut Français d'Athènes (29, rue Sina). Il nous fait part, dans ce numéro, de ses réactions devant le drame hongrois. Cet article s'était fait accompagner d'excellentes nouvelles : « Que de choses, et combien importantes, peuvent se passer en un an ! Le 25 août 1956, jour de la Saint-Louis, j'étais uni devant Dieu par les liens du mariage. Un samedi, jour de la Vierge, sous le symbole vivant du chef Louis ! Mon épouse est une jeune Crétoise, étudiante en archéologie. Nos préoccupations intellectuelles sont donc les mêmes : puisse Dieu bénir nos efforts et nous donner ses lumières ! »

« A la lecture du « Likès » et en parcourant l'Annuaire des Anciens, je suis heureux d'enregistrer les résultats de mes camarades de Cours (Henri Le Diacorn, Jean Le Douce, Joseph Renévol, Pierre Andro... pour ne citer que les externes). Peut-être ne se souviennent-ils plus de moi, mais je les revais avec leurs particularités, leur propre regard... »

— Ancien professeur du Likès, éditeur à Nice (55, avenue du Ray), M. Gabriel Mony nous donne d'excellentes nouvelles de ses dernières parutions : « Nos ouvrages Instruction civique et morale (6^e et 5^e) et Explication et commentaire de la pièce Horace ont été agréés par le Ministère de l'Education Nationale, et seront exposés au Centre de Documentation pédagogique ou lire de Manuels Scolaires. Heureux résultat qui permet d'envisager des perspectives intéressantes pour l'avenir. »

— Parachuté sur Port-Saïd, Francis Guttermon (1951), de Brie, pensait avoir trouvé le vent de la grande aventure. Hélas ! passée l'activité des premières heures, l'ennui commençait déjà à le gagner sur la terre égyptienne. Il a rencontré là-bas un autre Likésien, le reporter-photographe militaire Paul Corceff (1944), de Tréguier.

— A diverses reprises au cours des vacances de Noël, Roland Philippe, André Pennec et Jean Le Du sont venus nous parler de la vie du Petit-Naviclar de Kérozer et nous donner d'excellentes nouvelles de leurs camarades Yves Jehan, René Tonnerre et Jean-Louis Dervoud.

— Constant Guyonard (1906), d'irecteur honoraire de la Caisse d'Epargne de Pontivy, a été chargé Hippolyte Pérouleau (1902), du Bureau de l'Amicale, qu'il a eu le plaisir de rencontrer récemment, de transmettre aux Vétérans de notre Association son bonjour et ses meilleurs vœux.

— Yves Mary (1952), de Kerfeunteun, licencié des sciences, ingénieur chimiste spécialiste des matières plastiques, après un stage à Saint-

Gobain, fait son service militaire aux E.O.R. de Châlons-sur-Marne, en compagnie de Pierre Tersiguel (1951), de Lennon.

— Témoignage élogieux de M. Yves Bouvyer, Secrétaire Général de l'U.G.S.E.L. :

« Votre ancien élève André Chartier, de Saint-Malo, maintenant en 3^e et dernière année d'études, a été nommé Major de l'ILEP.S. pour l'année scolaire 1956-57 ; il s'acquitte parfaitement bien de sa tâche. »

— Louis Le Joncour (1924), de Tréboul, précédemment inspecteur principal des P.T.T. à Quimper, a été nommé receveur à l'important bureau de Douarnenez.

— A Rabat, le conducteur Pierre Hello (1950), d'Arzano, a toujours bon moral : « Malgré mon maintien sous les drapeaux, je sens que la fin est proche. Lorsque nous allons à Ain-Harrouda, au 13^e Régiment de Transports, j'ai le plaisir de rencontrer des anciens élèves du Likès, entre autres René Rospars, de Brie-de-l'Odé, Joseph Trellu, de Penhars, et André Guillou, de Quenrien ; parmi les jeunes recrues, j'ai retrouvé Charles Nédélec, de Gouesnac'h. »

— Marcel Louboutin (1941), ingénieur E.S.E., à Paris, a profité du congé de Noël pour venir nous parler des projets du Groupe Parisien de l'Amicale. Il semble urgent d'en relancer les activités, presque en sommeil depuis un an. Une rencontre aura lieu en février, probablement à la Maison de la Bretagne, 3, rue du Départ.

— Agent commercial à Niamey (Niger), René Théolard (1938) retrouve volontiers la route du Likès, lors de ses passages à Quimper.

— Henri Rannou (1947) et Georges Lévênez (1947) se plaignent que cette chronique des Anciens parait trop rarement des Quimpérois ; ils se proposent de faire personnellement un effort pour qu'il n'en soit plus ainsi : les nouvelles qu'ils recueilleront ici et là seront communiquées à la revue. Louable initiative !

— Après avoir décrit les fêtes de Noël à Bal-Ei-Louk (Le Caire), le Frère Pierre Birien (1902), de Plomodiern, précise :

« Notre situation ici aurait pu être sérieuse ; grâce à l'énergie et au savoir-faire de l'Inter-nance Apostolique, les écoles de religieux et religieuses continuent de fonctionner normalement, comme avant les récents événements. »

— André Le Men (1956), de Quimper, et Hervé Louboutin (1956), de Quéménéven, sont étudiants à l'Ecole Centrale de T.S.F., rue de la Lune à Paris. Ils espèrent rencontrer assez souvent Joël L'Hénoret, Thomas Henry, Emile Ecutat et Michel Durand qui déjà « gagnent leur vie » dans la capitale.

— Toujours militaire à Tomatave, Louis Mes-trie (1954), de Lorient, en reviendra par le Cap ; belles randonnées en perspective !

— Breveté détecteur après son stage à Pont-Réan, Pierre Le Pape (1953), de Kerfeunteun, a profité d'une permission pour revoir le Likès. Il a rejoint son poste à Brest.

— Le caporal André Le Tertre (1951), de Quintin, ne s'ennuie pas à la Base Aérienne 161 de Thiès (Sénégal) ; il pense être libéré au cours du mois d'août.

— Louis Rospape (1956), d'Elliant, travaille comme ajusteur aux Etablissements Esun, venelle de Kergos à Quimper.

— Jeune marin de Pont-Réan, Jean-Pierre Gourlaouen (1956), de Douarnenez, était encore perplexe à sa première permission ; sera-t-il radariste ou électricien d'armement ? Les cours d'électricité du P. Martin ouvrent bien des horizons.

— Le quartier-maître maistrancier Claude Le Dem (1954), de Baud, a fait une belle croisière en rejoignant la Station Radio de Nouméa, en Nouvelle-Calédonie. Il a visité Alger, Madère, la Guadeloupe, la Martinique, l'île Curaçao, Cristobal (Panama), Tahiti (« dont la réputation n'est pas surfaite »), les îles Fidji et Wallis, les Nouvelles-Hébrides, les îles Loyauté et enfin le voilier pour trois ans sur la « Grande Terre ». Pays merveilleux à la végétation exubérante et au climat très doux ; température moyenne de l'année : 39° ; 4° d'écart entre l'hiver et l'été, entre le jour et la nuit. L'île est habitée par les Canaques, noirs à 75% catholiques et à 25% protestants, tous plus ou moins fétichistes, et par les Calédoniens, créoles constituant les 15% de la population, sans religion, avec pour « lois » : l'argent, la haine et l'alcool. — Les eaux tièdes sont infestées de requins ; mais l'on s'y fait ; on peut se baigner à leurs côtés car ils sont plutôt peureux et n'attaquent pas l'homme ; d'ailleurs la mer, très poissonneuse, pourvoit amplement à leur nourriture. Ni serpent, ni fauve sur toute l'île ; seuls quelques millepattes sont venimeux ; leur piqûre équivalant à celle d'une guêpe. La richesse du pays vient des forêts, des nœuds et surtout du sous-sol (nickel et cuivre) ; en Calédonie, pas d'impôts : la fonderie paie pour tous. Sauf pour les Radios, dont l'act'vité est normale, la Marine a peu de travail à Nouméa.

Vraiment Claude pense à tout le monde : au C. F. Pro-Directeur il promet une caisse d'échantillons minéralogiques et au C. F. Divitien-Henri des disques de musique canaque et tahitienne qui enrichiront la collection du Centre Culturel.

— Le sergent Claude Lintanff (1954), de Kermaroch, est sorti 1^{er} de son cours de radio-navigant à Fès.

— Alger ne vaut pas Vannes, semble dire Jean Fily (1950) qui constate avec plaisir que son « temps de rappelé » se termine bientôt.

— André Le May (1956), de Scaër, trouve « à la vie militaire quelques ressemblances avec celle qu'il a connue au Likès... » Depuis fin octobre, il suit le stage de radio-navigant à la Base Aérienne 724 de Fès. Les cours de radio comportent 4 phases, 2 au sol et 2 en vol, après quoi on est Breveté. Les offices religieux sont très suivis à la chapelle de la Base.

— Michel Ségalen (1952), de Quimper, quartier-maître détecteur, commence à connaître sa géographie, grâce aux voyages variés à bord du transport d'avions « Diemide ».

— Jean-Noël Kerguén (1956), de Paris, suit les cours de l'Ecole Spéciale d'Architecture, 254, boulevard Raspail.

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

FILS & C^{ie}

POULOREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de
PATÉ DE PORC
GARANTI PUR

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
Duplicateurs

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

STYLOS
DE TOUTES MARQUES

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

— *Alain Scourzie* (1956), de Riantec, poursuit ses études à l'Ecole Technique St-Joseph de Lorient.

— *Pierre Rault* (1956), du Haut-Corlay, est très satisfait de son poste de surveillant à l'Ecole St-Yves de Tréguler.

— *Robert Allain* (1956), de Quimper, tout en travaillant à la Maison Emard, prépare le C.A.P. d'opticien-lunetier.

— Etudiant en Droit à Rennes, *Jean Gruber* (1952), de Lorient, nous apprend que son ami *Guy Morvée* (1953) se porte toujours aussi bien et continue, imperturbable, sa route semée d'aventures cocasses ; voici la dernière en date :

« *Guy*, détaillant pour quelques jours ses études de médecine à Lyon, part en excursion en Alsace. Il traverse même le pont de Kehl... Mais le voici aux prises avec un individu frisant la cinquantaine et qui lui demande des renseignements ; il ne comprend rien à son charabia : un Allemand sans nul doute ! *Guy* le laisse s'exalter pendant au moins dix minutes, puis il lui vient tout à coup une idée géniale ; il prend son courage à deux mains et dit dans un anglais impeccable « Do you speak english ? » L'homme se fige subitement, puis leva les bras au ciel dans un geste de désespoir. Cet homme, en effet, qui avait perdu de la salive pendant dix minutes, qui avait fait des efforts inouïs pour se faire comprendre et qui méritait une meilleure récompense, tenez-vous bien, cet homme, c'était un Anglais ! »

— Les frères *Jean* et *Jacques Kerdiles* (1956), de Pleyber-Christ, préparent le diplôme d'ingénieur électricien à l'Ecole Bréguet, rue Falguère, Paris (14^e).

— A l'Ecole de la Marine Marchande de Palmpol, donc chez lui ! *Lucien Le Tonzé* (1956) envisage le titre d'officier mécanicien de 1^{re} classe.

— Ancien Directeur du Likès 1919-1922, le *C. F. Yves Le Gall*, toujours au Pensionnat St-Joseph de Caen, a été heureux de recevoir et de parcourir notre Annuaire. Une légère déception l'y attendait : il n'y a reconnu que quelque 160 Amicalistes, et pourtant Dieu sait s'il a bonne mémoire ! « La roue tourne », conclut-il avec une teinte de mélancolie. Qu'il se rassure : ni le Likès, ni ses Anciens d'avant la fermeture de 1906 ou de la réouverture de 1919, ne sauraient l'oublier...

— Militaire à la 5^e C^{ie} R.M.T. de Pontoise, *Jean Rannou* (1951) de Loperéc, nous assure de son profond attachement au Likès : il attend sans regrets sa libération prochaine.

— Toujours à bord de l'« *Ingénieur-Hydrographe Nicolas* », le second-maitre électricien *Raymond Le Meur* (1943), de Plougastel-Daoulas, se propose de passer les fêtes de fin d'année en famille... Hélas ! une avarie de chaudière a retenu son bateau à Oran jusqu'à fin janvier !

— Longue et sympathique visite de l'abbé *Yves Le Clech* (1951), de Kerfeunteun, grand séminariste : en mai, il part au service militaire.

— Tambour à la clique de la Phalange d'Arvor, *Roland Crépeul* (1956), de Quimper, fait également partie de la Chorale Saint-Corentin. De temps à autre, il retrouve le chemin du Likès, histoire de parler un peu à ses camarades de 3^e Classe, d'assister à nos vœux, de revoir la prairie où il contribua à tracer les allées qui en feront bientôt un parc d'agrément : plusieurs centaines d'arbustes ont été mis en terre aux vacances de Noël...

— A la faveur d'une rencontre sportive à Quimper, *Joseph Siche* (1953), de Lesneven, est venu saluer ses anciens professeurs : il se trouve présentement à Rennes, militaire au Quartier du Colombier.

— *Jean-Yves Le Floch* (1956), de Quimper, se plait à Nantes, où il poursuit ses études de com-



E^{ts} RENAUD & C^{ie}

B. P. 124 { S^t-BRIEUC
Tél. 3-94

merce à l'Ecole Saint-Pierre, rue du Refuge, tenue par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

— *Alain Camunel* (1956), de Trégouvez, est ajusteur aux Etablissements Mather et Platt d'Ergué-Armel.

— Ancien professeur du Likès, le *Frère Jean Pérénou* est toujours Sous-Directeur de Petit-Naviclat, mais désormais à Buzenval, dans la région parisienne ; cette maison, plus centrale, remplace celle du Rancher, dans la Sarthe, et abrite 47 sujets.

— A son retour d'Algérie, *Jean Kervoeten* (1951), de Pont-de-Buis, est venu nous montrer la « Dauphine » qu'il ramenait d'A.F.N. en souvenir de son stage de « rappelé ». Contrôleur des P.T.T., après son stage de Nantes, il attendait une nouvelle affectation.

— Selon leur bonne tradition, *Ronan* et *Erican Quéméré*, de Quimper, ont assisté à la Messe de Minuit au Likès ; leur ami *Ronan Le Guellée* les y accompagnait.

— *François Toulgoat* (1938), de Quérien, n'a cessé de faire des stages dans les pays étrangers depuis 1945. Aussi parle-t-il couramment anglais, allemand, espagnol et suédois... Le voici à présent agent commercial import-export à Paris. Il se propose d'assister à notre prochaine Assemblée de l'Autocole ; en attendant, son sympathique passage au Likès lui a appris que notre école s'efforçait toujours de se moderniser. Il souhaite un bonjour spécial au *Frère Paul Courtel*, professeur à Plouay.

— Visites et cartes du Nouvel An donnent de bonnes nouvelles de *Michel Berthou*, sergent aviateur à Vientiane (Laos) ; *Pierre, Jean* et *Paul Corne*, de Douarnenez ; *Paul Berthou*, étudiant E.C.A.M. à Lyon ; *Yves Talibouët*, agent commercial à Casablanca ; *Louis Poulériguen*, agent commercial à Abidjan ; *Joël L'Hénoret*, dessinateur à Paris ; *Joseph Landrein*, de Rosporden ; *Jacques Le Bouthou*, de Lorient ; *L'Hélégouach*, mécano à Meknès ; *Emile Mével*, dans l'aviation à Fès ; *Pierre Bonthouneau*, en 3^e Année à l'Ecole de Navigation de Kersa ; *René Landréta* et *Robert Guével*, qui furent ensemble à Roche-

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

fort et qui se trouvent mutés ensemble à la B.A.N. de Lannvéoc-Poulmic ; *Jean Rousseau* et *André Jaouen*, sergents de la B. A. 153 d'Oujda ; *Hercé Le Bras*, quartier-maitre d'aéronavale en A.F.N. ; *Guy Bourdée*, à bord du M/S « Gabriel Faroult » ; *Louis Heydon*, nouvellement arrivé à la B. A. 122 de Chartres ; *René Cadeville*, de Rennes ; *Jean Douguet*, élève-détecteur dans la Marine ; *Joseph Tanneau*, agriculteur ; *Frère Cyrille-Léon*, professeur au Scolastic d'Hérouville-Caen ; *Frère Donatien-Vital*, Second-Navice à Rome ; *Fernand Charbonnel*, des Ponts-et-Chaussées de Senlis ; *Jean Le Quéau*, ajusteur ; *Yvan Jégat*, ostréiculteur ; *Jean Droal*, agriculteur ; *Pierre Roncé*, inspecteur des Douanes au Havre ; *André Herrout*, de l'Ecole Navale ; *Pierre Rannou*, étudiant E.C.A.M. ; *Frère André*, du Collège La Bonanova de Barcelone ; *Pierre Andro*, journaliste « meneur de jeu » à Europe N° 1 ; *Charly Daniel*, inspecteur des P.T.T. à Casablanca ; *Lucien Marc*, sergent au C.P.E.S.M.I.A. Strasbourg ; *Charles Joubard*, commerçant à Auray ; *Albert Gouffès*, photographe à Quimper ; *Pierre Le Berre*, inspecteur des P.T.T. à Nantes ; *Guy Le Bideau*, aviateur à Meaux ; *Pol Auffret*, commerçant au Faouët ; *Robert Ansel*, ingénieur E.C.A.M. ; *Yves Gilbert*, sergent à Toul ; *Louis Nédélec*, agriculteur à Gouesnac'h ; *Michel Paillet*, ingénieur E.N.S.I. à Paris ; *Henry Le Floo*, sergent au 6^e R.T.S. de Casablanca ; *Jean Toupin*, entrepreneur à La Roche-Derrien ; *Paul Quéré*, étudiant à Paris ; *Yves Duval*, sergent à Chartres ; *Robert Le Du*, employé de banque à Quimper ; *René Berre*, sergent dans les Transmissions au S. P. 86.935, A.F.N. ; *Pierre Corne*, agent technique minier à Berbérati (Oubangui-Chari) ; *Jacques Sicol*, ingénieur E.C.A.M. aspirant au camp d'Itron, à Pau ; *Joseph Kerjovan*, commerçant à Lorient ; *Jean Le Fol*, ingénieur E.N.S.M., actuellement sergent à la B.E.T. 724 de Fès ; *Marcel Guégan*, étudiant à Paris ; *Jean Le Gall*, employé de banque à Quimper ; *Yves Rousic*, second-maitre à Toulon ; *Louis Maout*, comptable à Quiberon ; *Jean-Yves Le Fol*, collégien à Lorient ; *Yves Leecr*, ingénieur E.C.A.M. à Kerfeunteun ; *Jean Noblet*, militaire en Algérie ; *Gilbert Colley*, étudiant à Rennes ; *Léopold Le Couric*, directeur de l'Usine des Eaux de Lorient ; *Louis Groppa*, ingénieur E.C.A.M. à Tananarive ; *Louis Rospape*, d'Elliant ; *Roger Lorho* et *Marcel Luda*, militaires du S. P. 86.228 A.F.N. ; *Maurice Briand*, agriculteur à Cast ; *Yves Madec*, pharmacien stagiaire à Rennes ; *Louis Le Fé*, ingénieur-mécanicien principal de la Marine ; *Jean Le Gac*, commerçant à Quimper ; *Charles Gressier*, collégien à Brest ; *Armand Caro*, ingénieur E.C.A.M., actuellement militaire en A.F.N. ; *Emilio Blasco*, de Concarneau ; *Guy Foucher*, ingénieur chimiste ; *Roger Guillou*, aviateur à Tours ; *Armand Abarnou*, ingénieur E.D.F. à Paris ; *Hubert Le Tallec*, technicien à Rennes ; *Emile Leizour*, chef de Subdivision à l'E.D.F. de Bar-Le-Duc ; *Fernand Le Roy*, ancien élève et ancien professeur ; *Bernard Castree*, boucher à Ploñévez-Porzay ; *Georges Le Bras*, sergent de la B. A. 156 de Bizerte ; *Louis Bothorel*, ingénieur E.C.A.M. à Paris ; *Louis Kerjean*, capitaine à l'Etat-Major des Forces Terrestres Centre Europe de Fontainebleau ; *André Quiller*, docteur cardiologue à Paris ; *Adolphe Colléer*, représentant de commerce ; *Pierre Pavée*, ingénieur des Travaux Bureau à Vannes ; *Henri Carn*, adjudant-chef à Mourmelon-Le-Grand ; *Pedro Geli Bosch*, de Salt (Espagne) ; *Frère Zacharie Rogard*, Directeur du Pensionnat N.-D. de Penhors de Pouldreuzic.

Cette sèche énumération dit pourtant avec éloquence combien l'on pense au Likès de par le monde : nous l'avons arrêtée au 7 janvier et nous nous excusons qu'elle soit si incomplète.

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750.000 francs.
Remboursement immédiat.

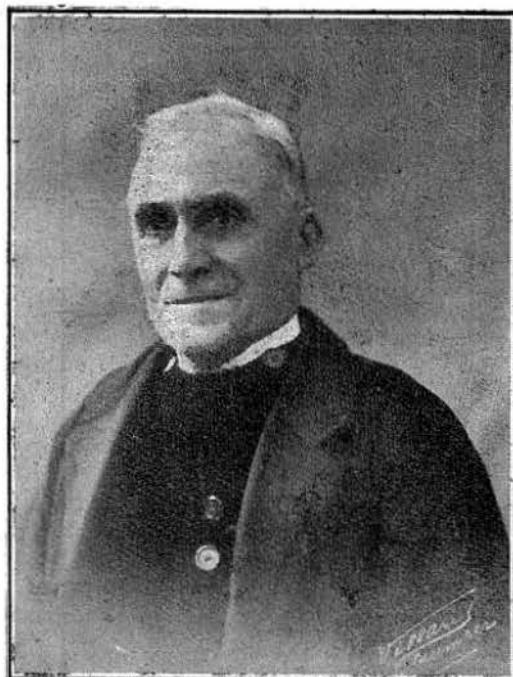
Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

*Une belle figure
d'Amicaliste
du Likès :*

Jean HÉNAFF

(1859-1942)



Le 9 septembre 1956, l'Ecole Notre-Dame de Penhors, de Pouldreuzic, célébrait, en présence d'une foule d'anciens élèves et d'amis, le 25^e anniversaire de sa fondation. Présidées par M. Le Goc, Conseiller Général, et le C. F. Donatien, Visiteur des Frères de Bretagne, l'inauguration d'un médaillon commémoratif et les diverses cérémonies furent pour tous l'occasion d'évoquer la figure de M. Jean Hénaff, grand bienfaiteur de cette école à ses origines. Maire de Pouldreuzic et Conseiller Général, il avait voulu, en effet, que sa commune soit dotée d'un établissement libre de garçons : en 1931, il y avait appelé ses anciens maîtres, les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Brillant élève de la Section Agricole du Likès (n'obtint-il pas en 1875 le Premier Prix d'Excellence décerné par M. le Préfet du Finistère ?), il reste pour nous, par toute sa vie, un exemple de fidélité chrétienne, de ténacité dans l'effort et de dévouement aux nobles causes : entre les deux guerres mondiales, rares sont les personnalités qui, autant que lui, ont su faire honneur à notre Amicale.

Le 23 mars 1931, S. E. Mgr Duparc, Evêque de Quimper, lui remettant la Croix de Chevalier de St-Grégoire-Le-Grand, faisait en ces termes son éloge :

« Je viens aujourd'hui à Lababan et à Pouldreuzic, de la part du Pape, rendre hommage

à un paysan du XX^e siècle, un paysan dont l'esprit fut toujours droit et le cœur grand, un paysan devenu chef d'industrie, mais qui n'a jamais voulu renoncer ni à la vie des champs, ni à la vieille langue qu'on y parle, ni au beau costume qu'on y porte. M. Jean Hénaff a toujours aimé sa campagne natale. Il est demeuré fidèle à ses compagnons d'autrefois qui l'ont choisi depuis 1888 comme leur représentant au Conseil Municipal, qui l'ont avec leurs fils et

leurs voisins élu Conseiller Général et établi Maire de leur commune. Il s'est attaché plus profondément encore à Notre-Seigneur, à ses prêtres et aux deux paroisses, qui se partagent son cœur comme elles réclament également chaque dimanche, depuis 53 ans, le concours de sa voix vibrante pour leurs offices. Tout le canton a bénéficié de son ardeur religieuse. Si le Pape l'honore d'une décoration hautement estimée dans le monde, ce n'est pas seulement parce qu'il est un vrai Breton, fils de ses œuvres, généreux au travail et heureux dans son industrie. Il voit aussi en lui le patron modèle, qui n'a jamais fait travailler le dimanche et a pratiqué toujours en vrai chrétien son devoir social à l'égard de ses ouvriers. Il honore surtout en lui le chef de famille, qui a élevé quinze enfants et donné deux de ses filles à la vie religieuse. Il le félicite d'avoir été le porte drapeau de la cause catholique dans cette région dont il est l'animateur intelligent et courageux. Il le remercie enfin d'avoir soutenu toutes les œuvres paroissiales et de se dévouer, en ce moment même, après le succès de l'école chrétienne des filles, à la construction de l'école chrétienne des garçons, qui marquera dans ce coin de Bretagne le centenaire de la campagne inaugurée en 1831 pour la conquête de la liberté d'enseignement.

« Voilà une citation religieuse plus que suffisante pour justifier la Croix que j'apporte à M. Jean Hénaff, et que je vais lui fixer sur la poitrine, au nom du Souverain Pontife. »

L'année suivante, le 29 mars 1932, le Gouvernement de la République lui attribuait la Croix de la Légion d'Honneur, en raison des éclatants services qu'il a rendus à ses compatriotes, établissant une industrie qui fait la richesse de sa commune et le bon renom de la conserve française. Assistèrent à cette brillante cérémonie MM. Quéinnec et Jaded, députés du Finistère ; Dechaud, parrain du nouveau légionnaire ; le général de Penfentenyo ; Guellac, conseiller d'arrondissement ; le docteur Chauvel, maire de Combrit ; Volant, maire de Plomér ; Jégou, maire de St-Jean-Trollimon ; Cornec, maire de Plonéis. Répondant aux nombreux discours prononcés, M. Jean Hénaff déclara :



Médaillon commémoratif inauguré à Pouldreuzic le 9 septembre 1956.

SOCIÉTÉ
C. LE BRIS & Fils

Ingenieurs E. T. P.

FOUBSANT

Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de
Travaux Publics et Particuliers

Bureau d'Etudes de béton armé et
constructions industrielles

NE CHERCHEZ PLUS :

Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



**VIN DES
COTEAUX DE L'HARRACH**

Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messillau, BREST

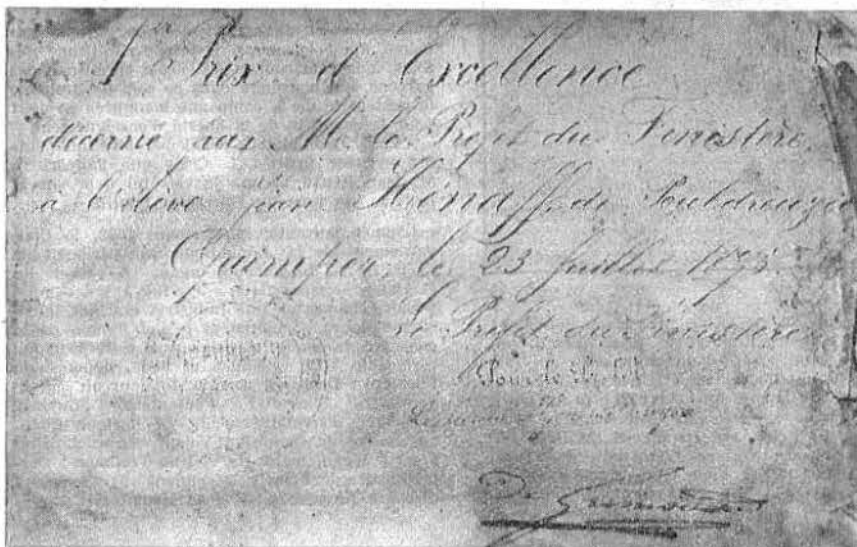
« Certes, j'ai consacré ma vie à l'amélioration du bien-être de Pouldreuzic, et si j'ai réussi — comme on l'a dit — à accomplir cette tâche, cela m'a semblé si simple que je ne puis en tirer aucune vanité.

« Le devoir s'accomplit simplement et insensiblement, sans fatigue ni grand effort. Il suffit d'adopter une ligne de conduite conforme aux règles de la religion et de la morale, une ligne droite dictée par la franchise et le souci de conserver sa conscience irréprochable. »

M. Jean Hénaff devait mourir à 83 ans, en 1942. Le C. F. Clodoald, Visiteur des Frères de Bretagne, le C. F. Joseph Salaün, directeur du Likès, et la Communauté de Pouldreuzic, représentèrent les Frères des Ecoles Chrétiennes à ses obsèques. L'éloge funèbre fut prononcé par M. Jacques Quéinnec, sénateur du Finistère.

« Jean Hénaff — déclara-t-il avant d'évoquer brièvement cette belle carrière — fut un homme de bien, « ein den mad », en notre langue bretonne ; rarement un homme qui fut aussi mêlé aux événements de son époque n'a recueilli un témoignage d'estime aussi unanime. Tous les bienfaits qu'il a répandus autour de lui ont été inspirés par la volonté de servir généreusement. Quel magnifique exemple à tous ! »

En rappelant la fondation de l'Ecole Notre-Dame de Penhors, « Le Likès » se devait de proposer à la méditation de ses lecteurs l'œuvre féconde d'un grand Amicaliste. Puissions-nous acquérir un peu ce sens du travail bien fait, cette générosité chrétienne, et y persévérer, comme M. Jean Hénaff, toute notre vie !

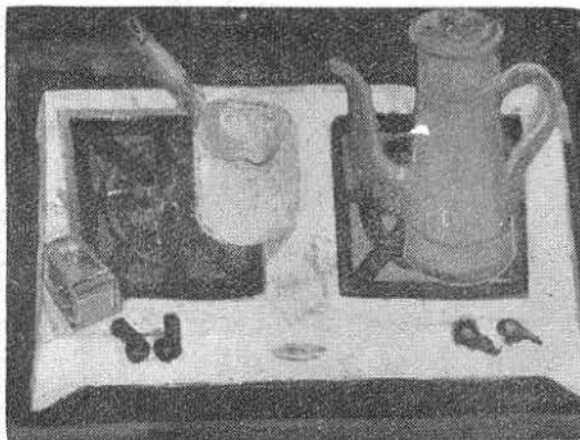


2^e Exposition des toiles et céramiques d'Yves-Alain PLEUVEN Ancien Elève

Le vendredi 21 décembre, avait lieu aux Galeries Saluden, à Quimper, le vernissage de l'exposition de fin d'année Y.-A. Pleuven. On remarquait particulièrement M. et Mme Abel Villard ; M. et Mme Forget ; M. le Représentant du Commissaire central ; Mme Penther ; Mme Jean Mao ; Mme Bertholom ; Dr Herrou et Mme ; Dr Henriot ; M. Favereau, commerçant ; Mme de Carné ; Jean-Paul Savigny et Pierre Plouhinec, artistes peintres.

L'exposition de peintures comprenait dix-huit toiles : Les Dunes de Camaret ; — Coin sauvage près de Dinan ; — Nature morte à la chaise ; — Régates à Bonodet ; — Le Manoir ; — Les Roches ; — Portrait de jeune fille ; — Fond de mer ; — Eaux calmes à St-Mathieu ; — Le Clown gaullois ; — Nature morte d'automne ; — Le Port breton ; — Camaret ; — Les Feuilles mortes ; — Le Vase vert ; — Trois Pommes ; — Autoportrait ; — Le Crabe.

La technique de Pleuven a sensiblement évolué depuis sa première exposition, en 1954. Ayant quitté le Likès en 1947, après l'Ecole des Beaux-Arts de Cornouaille, il a fréquenté, ces



Nature Morte, d'Y.-A. Pleuven,
qui a figuré au 19^e Salon des Peintres de Bretagne.

dernières années, les écoles d'art de Paris. Il reste encore sous ces diverses influences, poursuivant la recherche d'un style vraiment original.

La céramique a tenu une grande place dans cette exposition ; plats et assiettes ont été exécutés à la faïencerie Henriot et sont signés « Youen » ; en général, ce sont des « pièces uniques », traitant les sujets les plus divers : vues de Quimper avec sa cathédrale, marines, poissons, algues, fleurs, intérieurs, tables décorées, etc...

Chaque exemplaire constitue un véritable petit tableau très coloré et très agréable.



« Lisez mieux et plus vite ».

Le livre de tous ceux qui doivent compiler rapidement de nombreux documents : lettres, circulaires, publications, journaux.

M. André Conquet s'y efforce de faire connaître en France les méthodes les plus couramment employées dans les Instituts de Lecture américaine (Reading Clinics, Reading Institutes).

Dans un monde où l'imprimé prend une place considérable, il faut savoir rapidement faire le tri entre l'indispensable et l'accessoire, lire vite et saisir d'un coup d'œil l'essentiel.

L'exemplaire : 150 francs.

— Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris, 8^e. C.C.P. Paris 1.668.

POUR LES ATELIERS DU LIKÈS

Nous serions heureux de trouver, parmi les Anciens ayant des diplômes techniques et au minimum 5 années de pratique industrielle, des PROFESSEURS TECHNIQUES ADJOINTS.

S'adresser au C. F. Directeur, le Likès.



— 17 chevaux ! Ça doit faire pas mal de crottin !

APPEL

Pour les Bretons d'Ile-de-France.

Par suite du nombre croissant de ses membres, la Mission bretonne d'Ile-de-France se trouve dans l'obligation de transférer ses activités dans des locaux plus vastes et mieux appropriés. Cette opération exigera des sommes considérables pour les moyens modestes de la Mission : plus de 10 millions.

Les évêques de Bretagne, malgré leurs charges écrasantes, vont lui venir en aide. Leur concours, outre qu'il représente un encouragement précieux, sera très efficace. Mais il ne sera pas suffisant.

En ces temps où le logement est vraiment le problème N° 1, ce Foyer pourra éviter à quantité de jeunes gens qui débarquent à Paris, de payer 500 et 600 fr. par nuit pendant les premières semaines de leur séjour dans la capitale.

Les dons sont reçus à la Mission bretonne d'Ile-de-France, 152, boulevard de la Gare, Paris, 13^e. C.C.P. 14.546-60 Paris.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

Une Fête d'Amicale cent pour cent

Chers Amicalistes,

Depuis plusieurs années, la Fête des Anciens du Likès s'accompagnait de la Fête des Parents d'élèves.

Votre Comité, suivant d'ailleurs le sentiment exprimé par un bon nombre d'entre vous, a décidé de fixer la Fête des Anciens de 1957 à une date où vous puissiez en toute tranquillité vous retrouver entre vous et retrouver vos anciens Professeurs. Le dimanche de la Quasimodo a paru le mieux indiqué pour ce but : pour une fois le Likès appartiendra tout entier à ses Anciens Elèves, les élèves se trouvant en vacances. Les Professeurs auront eux aussi toute facilité pour participer à la fête ; les Jeunes Anciens qui se réunissaient traditionnellement le mercredi de Pâques pourront fraterniser avec l'ensemble de l'Amicale ; enfin les Anciens Professeurs du Likès seront instamment invités à profiter de la fin de leurs vacances pour que les Anciens chevronnés puissent retrouver le Likès d'autrefois.

LE LIKÈS

remercie les employeurs et les sociétés
qui viennent de lui verser
tout ou partie de

LA TAXE D'APPRENTISSAGE

ainsi que les annonceurs
qui font confiance à notre revue
pour leur

PUBLICITÉ

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE

aura lieu au Likès

LE DIMANCHE 28 AVRIL

Anciens du Likès, rendez-vous libres pour cette date !...

Voici l'horaire de la journée :

**10 h. 30 : MESSE, suivie de l'absoute
pour les Amicalistes décédés
durant l'année.**

**11 h. 45 : RÉUNION STATUTAIRE
DE L'AMICALE.**

12 h. 15 : BANQUET (Prix : 650 fr.).

15 heures : SÉANCE RÉCRÉATIVE.

La Réunion traditionnelle des Etudiants, le mercredi de Pâques, n'aura pas lieu.

Les épouses des Amicalistes sont cordialement invitées à notre Fête.

Quand vous aurez reçu notre circulaire d'invitation, ayez soin de nous signaler votre participation au Banquet : l'an passé, 270 personnes s'étaient annoncées ; nous avons eu plus de 650 convives.

Le service, n'ayant pas à faire face aux repas des élèves, saura se surpasser et vous donner toute satisfaction.

Vous devinez à quoi je veux en venir : l'Evangile nous rapporte une certaine parabole dont vous n'appliquerez pas la conclusion : vous viendrez nombreux, très nombreux à cette Fête de votre Amicale. Vous serez présents dès le matin pour assister à la Messe célébrée à l'intention des Amicalistes défunts ; vous y prierez avec nous pour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur âme, pour ceux qui ne pourront être des nôtres, se trouvant en Algérie ou plus loin ; pour la Paix du monde et pour la cause de l'Enseignement Libre.

Vous participerez tous activement à l'Assemblée Générale car l'Association des Anciens Elèves est un groupement vivant, actif et elle doit compter sur l'apport vital de chacun de ses membres. En face de lourdes menaces qui planent

sur l'Enseignement Chrétien, elle doit informer tous ses membres de leurs devoirs et de leurs possibilités. Anciens du Likès, vous avez intérêt à connaître les réalisations et la vie de votre ancienne Ecole. C'est à l'Assemblée Générale qu'il

(Suite page 2)

LA COMMUNION SOLENNELLE

aura lieu au Likès

le JEUDI 30 MAI, FÊTE de l'ASCENSION

9 heures :

Défilé des Communiantes. Messe Solennelle. Communion.

14 h. 45 :

Rénovation des Promesses du Baptême et Consécration à la Très Sainte Vierge.



Dimanche 6 janvier :
« Nous avons vu son Etoile ».

A deux jours de la Rentrée, la fête de l'Epiphanie, avec son traditionnel cortège de têtes couronnées, est bien venue. Les applaudissements des vassaux toujours un peu intéressés à aduler leurs « petits rois », dissipent, en effet, tous les miasmes brumeux de l'aurore du trimestre.

L'après-midi, le R. P. Lajeune présente aux volontaires quelques films qu'il ramène de ses missions au Viet-Nam. Evocations tragiques d'un épisode d'histoire contemporaine et des tribulations d'une chrétienté que notre prière catholique se doit de ne pas oublier.

Mardi 16 janvier : St Marcel.

En fêtant M. l'abbé Jaffré, nous avons voulu étendre notre sympathie et nos vœux à nos trois aumôniers... La 3^e division organise la messe communautaire et la Conférence Saint-Vincent de Paul se charge de la partie récréative en fixant à ce soir sa séance annuelle au profit de ses patronnés. Tout le monde est ainsi heureux de pouvoir présenter, dans la joie, des souhaits de fête à ceux qui veillent, avec de délicates et multiples prévenances, à la santé et à l'alimentation de nos âmes.

Une Fête d'Amicale cent pour cent (Suite)

vous sera possible d'en discuter, la tête... froide, avant de confirmer dans la chaude amitié du banquet les résolutions utiles.

Votre Comité, sous l'active présidence de M. Jean Gouiffès, a fait preuve de dynamisme et de dévouement. De nombreux Anciens ont accepté, à son invitation, les fonctions de délégués « communaux » de l'Amicale. L'Annuaire du Frère Gabriel a facilité le regroupement et les correspondances entre Anciens.

A votre tour de faire preuve de décision : retenez dès maintenant votre place à la Fête du Dimanche 28 avril et décidez vos camarades hésitants ou oublieux à vous accompagner.

Aux convocations officielles qui vous parviendront, je joins mes pressantes invitations ainsi que celles des Frères du Likès.

Au revoir, chers Amis.

A bientôt !

LE FRÈRE DIRECTEUR.

Dimanche 20 janvier : Pour l'Unité.

En pleine semaine de prières universelles pour l'Unité des Eglises, notre cérémonie habituelle du dimanche soir emprunte ses formules à la liturgie du Vendredi-Saint : la procession des clercs et du célébrant s'arrête par trois fois, autour de la chapelle, tandis que s'élèvent les monitions séculaires : « Prions, frères bien-aimés, pour les hérétiques et les schismatiques... Prions pour les païens... Prions pour la Sainte Eglise de Dieu... »

A chaque invitation, tous fléchissent le genou et se recueillent dans un pieux silence avant que le célébrant ne présente la supplication collective au Dieu qui sauve tous les hommes et ne veut la mort de personne...

Samedi 26 janvier : Vœux de Fête.

L'Harmonie et la Chorale organisent ce soir le concert de la Saint-François-de-Sales, en l'honneur du C. F. Pro-Directeur. Il est vrai que le chef d'Harmonie et le maître de Chorale se réclament tous deux, du même céleste patronage que le C. F. Pro-Directeur... Jugez alors de l'ardeur de leurs administrés qui, à pleines poitrines et à pleins cœurs, célèbrent tant de chefs à la fois !...

— La Chorale nous rappelle que Noël est encore tout récent en interprétant, à quatre voix mixtes, la mélodieuse harmonisation de Francis Blanche « Trois grands Princes s'en vont ». Quant à l'orchestre, il se présente dans un décor renouvelé, tendu de crème et d'incarnat, où le satin vert des chemises à larges manches joue aux multiples effets, sous les feux des projecteurs et des lumières savamment étudiés. Nous applaudissons une valse brillante « Domani », un slow langoureux « Sur ma Vie », puis la « Complainte de la Butte » qu'on a peine à ne pas fredonner tandis que sous les reflets bleutés d'un doux clair de lune s'élève l'adieu d'un pays bien-aimé « Arrivederci Roma » (boléro)... Si l'on sait qu'une batterie complète garantit à l'ensemble le plus sûr des rythmes, on ne s'étonne pas de l'insistance des rappels qui contraignent les musiciens à offrir, en supplément de programme, la « Samba fantastique » préparée pour la dernière Sainte Cécile.

Le lendemain, dimanche 27, la 1^{re} division fête plus intimement, dans les guirlandes de son réfectoire, le C. F. Pro-Directeur. Et le

mardi 29, tous les Likésiens invoquent Saint François à la messe du matin avant de se réjouir, le soir, aux poétiques péripéties d'une baudruche rouge, bien gonflée, que tous nos yeux d'enfant ont, un jour, pris pour l'objet idéal qu'il ne faut pas lâcher...

Vendredi 1^{er} février :
Dans l'église de leur Baptême.

Innovation qu'il nous est très agréable de signaler : pour la première fois, en ce premier vendredi, les externes ont leur « messe de semaine » dans leurs paroisses respectives... Préparées le mercredi soir à l'école, à partir de 18 heures, par MM. les Recteurs ou Vicaires, ces messes paroissiales sont, pensons-nous, une excellente occasion de meilleure connaissance réciproque des Likésiens et de leurs pasteurs. Ajoutons que l'unanimité des échos reçus chante le bien-fondé de cette nouvelle formule.

Samedi 2 février : Premier Week-End.

Peut-on écrire que c'est la même joie d'assister à la messe dans l'église de leur Baptême qui illumine les visages des internes en partance pour leur Week-End ?... Peut-être !... Toujours est-il qu'innovation pour innovation, les internes ne se trouvent pas en reste sur leurs camarades externes en franchissant, pour la première fois, les



Mars

7. — Rentrée des Internes.
8. — Reprise des Cours.
9. — Fête de la 1^{re} Division.
19. — Fête de Saint Joseph. — Règlement spécial. — Cinéma.
25. — Annonciation.
- 27 ou 30. — MlCarême. — Cinéma.
31. — Week-End des Internes.

Avril

5. — Examens écrits et oraux de Pâques.
7. — Communion Pascale des Likésiens.
12. — Résultats et Proclamation des élèves inscrits au Tableau d'Honneur.
13. — Départ en vacances.
28. — Fête de l'Amicale des Anciens Elèves.

Mai

1. — Rentrée des Internes.
2. — Reprise des Cours.

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

portes du Likès pour le Week-End que l'école a décidé d'organiser tous les demi-trimestres... Certes, tout le monde ne peut en bénéficier : il est des distances et des horaires de transport, hélas, prohibitifs pour un si court congé... Mais ceux qui partent ne camouflent pas leur contentement ; et, à ceux qui restent, on s'efforce de proposer un règlement et des distractions qui leur permettent de faire, à moins bonne chance, le meilleur des visages !...

Dimanche 10 février : Sous le signe de Notre-Dame.

Les Congréganistes de la T. S. Vierge et les Légionnaires de Marie demeurent fidèles à la tradition de quelques dernières années en organisant aujourd'hui leur Route Mariale commune. Par équipes, ils remplissent d'abord les services dominicaux de la Légion à l'hospice et à Kernilis, puis se dirigent vers le sanctuaire de la Lorette en priant et en discutant le thème de leur Route. Bonne occasion, pour nous, de souligner le bienfait d'une éducation qui s'opère sous le regard direct de Notre-Dame, et le prix que nous attachons à sa maternelle influence dans notre Maison, par l'intermédiaire des Congréganistes et Légionnaires.

Dans l'après-midi de ce même jour, le C. F. Fernando qui, depuis le début de l'année accomplissait au Likès un stage d'information, nous quitte pour regagner son Espagne natale où les supérieurs doivent lui confier une école d'agriculture. Qu'il soit remercié de la délicatesse des souriants services qu'il a multipliés au cours de son séjour parmi nous ! Et que Notre-Dame du Likès bénisse son apostolat en terre espagnole !

Jeudi 14 février : « Que voulez-vous qu'il fit contre trois ? »

La troupe Barré-Borelli interprète « Horace » pour le meilleur avantage des classes de 3^e et de 2^e qui descendent au Théâtre municipal. La présentation soignée de l'ensemble des rôles mérite d'être signalée. Avec ses milliers de secondaires, la région quimpéroise devrait attirer plus souvent de telles séances dont le profit nous paraît évident.

Samedi 16 février : Améliorations matérielles.

Les services du C. F. Martin se dépensent à longueur d'année pour les réfections et améliorations d'installations électriques à travers la maison. Services discrets quoi qu'on ne puisse les qualifier d'obscurs ! Moins obscure que jamais l'installation de l'énorme projecteur qui éclaire la cour Sainte-Marie dans toute son ampleur et dont la mise sous tension autoriserait une récréation à huit heures du soir, comme en plein jour.

Samedi 2 mars : Soufflons un peu !

Les huit semaines de classe accomplies depuis la Rentrée de Noël justifient largement un congé de quelques jours. Avec lui, c'est la mi-temps de l'année scolaire qui est atteinte : les résultats des compositions n'en revêtent que plus d'importance. Il est vrai que dans peu de temps, l'austère rentrée du Carême sera la bonne occasion des résolutions de travail acharné pour la montée vers Pâques. En attendant, soufflons un peu !

Frère BERNARD.



EN FOOTBALL

Minimes et Benjamins sont champions U. G. S. E. L. du Finistère-Sud

FOOTBALL

Juniors :
Likès - Saint-Yves 4-2

Cadets :		En amical :	
Likès-St-Blaise ..	6-1	Likès-La Phalange	7-0
" St-Gabriel ..	2-4	" Pont-Croix	4-2
" St-Yves ...	8-1	" Le Nivot ..	7-3

Minimes :

Likès - Saint-Louis	3-0
" Saint-Yves	4-0
" Saint-Blaise	4-2
" Saint-Gabriel	3-0
" Le Nivot	5-0
" Saint-Charles	1-1
" Saint-Yves	4-2

Benjamins :

Likès - Saint-Louis	1-0
" Saint-Yves	5-1
" Saint-Blaise	4-0
" Saint-Gabriel	5-0
" Le Nivot	7-0
" Saint-Charles	2-0
" Saint-Yves	2-0

BASKET-BALL

Coupe de France U.G.S.E.L.

Juniors. — A Vannes, 1/8 de Finale :
Richelieu Roche-sur-Yon bat Le Likès : 40-34.

Cadets. — A Vannes, 1/8 de Finale :
Le Likès bat Richelieu Roche-sur-Yon : 44-34.

A Dinan, 1/4 de Finale :
Le Likès bat N.-D. Avranches : 44-30.

M. Corentin LE MEN, Arbitre International a reçu la Médaille d'Or de la Fédération Française de Football

En France, les arbitres internationaux se comptent sur les doigts, puisqu'il n'en existe que neuf en tout, et la distinction dont vient d'être l'objet notre camarade amicaliste est elle-même très rare. Nous sommes donc heureux de nous associer ici aux multiples manifestations de sympathie qui se sont déroulées à Quimper, à l'occasion de la remise de cette suprême récompense d'une longue carrière sportive.

Délégué de la Fédération Française de Football et membre de la Commission centrale des arbitres, M. Le Coent, de Lorient, présida la cérémonie. Elle eut lieu, le 7 mars, dans les locaux de

la Phalange d'Arvor, le grand patronage quimpérois, comme devait le souligner M. l'abbé Urien au début de son allocution, « ayant profondément marqué l'esprit et le cœur du récipiendaire ». Entourant M. Le Coent, on notait la présence de MM. le colonel Autrou, président de la Jeanne-d'Arc et qui, en tant qu'adjoint, représentait M. Montell, député-maire de Quimper ; le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin ; Paul Craff, membre de la Ligue de l'Ouest, président du district Finistère-Sud et secrétaire général de la P. A. ; Biger, membre du bureau du district Finistère-Sud ; Albert Le Pemp, président de la Commission des arbitres ; Jacques Guéguen, président du Stade Quimpérois ; les abbés Caroff, directeur diocésain des patronages ; Urien, directeur de la Phalange, et Abiven, directeur de la J. A. ; Jean Gouffès, président de l'Amicale du Likès et président d'honneur de la P. A. ; et Voltharth, président de la P. A. ; Mao, président du club des supporters ; Fanch Le Rest, entraîneur et vice-président de la P. A. ; Marcel Samson, trésorier général ; Louis Coustans, Argalon, Georges Mao, Le Naëlou, Corentin Vigouroux, Henri Rannou, mem-

Golf-Miniature

**PARC-MOOK
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Foucennat**

M^{on} Müller-Boyer

BAR :: SALON DE THÉ

**TOUT =
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING**

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France



Les personnalités à la remise de la Médaille d'Or. CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

bres du comité de la Phalange et ce dernier membre du Bureau de notre Amicale ; Jean Le Bras, trésorier du club des supporters ; les abbés Coatanéa, directeur adjoint de la Phalange d'Arvor ; Jacob, directeur de la Phalange féminine ; Kerrien, maître de chapelle.

M. Corentin Le Men était accompagné de son épouse.

Prenant le premier la parole, M. l'abbé Urien, directeur de la Phalange, exprima toute la joie et toute la fierté qui animait l'assemblée.

« Depuis toujours, mon cher Tintin, vous vous êtes mis au service de notre patrie en travaillant en équipe, puis en le dirigeant comme membre du comité. Et votre dévouement, tous les Phalangistes l'ont reconnu en vous choisissant comme vice-président.

« Rendre service sans se faire remarquer, telle a été votre devise. C'est parce que vous vouliez demeurer caché que le football français est venu vous chercher au bout du monde pour arbitrer les compétitions nationales et internationales. Est-ce votre carrure athlétique qui vous a fait

remarquer ? Est-ce votre intelligence de la technique du football ? Très certainement, mais je pense que c'est surtout à cause de votre modestie, de votre calme rassurant et de votre grande loyauté. »

Après avoir évoqué les voyages de M. Le Men à travers la France, puis en Grèce, au Maroc, au Portugal, en Italie, etc., il loua sa qualité maîtresse : celle de savoir se faire sur un terrain et de commander uniquement « du geste et du sifflet ». M. Urien remercia M. Le Coent d'être venu de Lorient décorer notre arbitre international, ainsi que toutes les personnalités qui honoraient de leur présence cette cérémonie intime.

M. Le Coent, avant de remettre la médaille à M. Corentin Le Men, exprima à son tour le plaisir qu'il avait eu à répondre à l'invitation de M. Paul Craff, et tint à souligner l'entière sympathie dont jouissait M. Le Men, tant auprès de la Fédération que de la Commission centrale des arbitres. « Vous êtes un homme qui a su donner satisfaction, dit-il, et pour un arbitre, le mérite n'est pas mince. Un homme comme vous qui a évolué sur tous les terrains de France et d'Europe, est un homme respectable et respecté. » Et c'est au milieu des applaudissements qu'il lui remit la médaille d'or de la F.F.F.

Après que l'on eut levé son verre à la santé du récipiendaire et de son épouse, M. Paul Craff adressa à son vieux camarade les félicitations de la Ligue de l'Ouest et du district Finistère-Sud, et présenta les excuses de MM. Henriot, trésorier de la Ligue, Pinson, directeur des Sports, Le Hen, vice-président de la Ligue, Goragner, président du C.A. Penhors, et René Brieu, vice-président de la P. A. et ancien moniteur du L.L.K., empêchés les uns et les autres d'assister à la cérémonie.

Enfin le colonel Autrou, à son tour, félicita M. Le Men au nom de la J.A. et en son nom personnel. « Tout Quimper se réjouira, dit-il, de votre distinction. »

Sportifs Likésiens d'il y a 20 ans...



Equipe I de football 1936-37

Debout : L. Léonus - G. Raux - P. Dréan - F. Téphany - J. Briand - G. Mourrain.
1^{er} rang : J. Bollhoret - V. Riou - J. Gornec - S. Pochat - G. Koun.



Equipe II de football 1936-37

Debout : L. Dagorn - M. Fouzan - F. Jadé - M. Auriau - J. Le Bihan - J. Lanoë.
1^{er} rang : L. Cariou - R. Hélias - A. Quéméneur - L. Kerjean - F. Laurent.

Directeur des Sports : F. Jean LAË

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC

FAUCQUETTE-DOUGUET

QUIMPER — Tél. 5.12



LA LÉGION DE MARIE

La Légion de Marie est bien connue en Première Division, les légionnaires aussi d'ailleurs. Mais, vous, Likésiens de 4^e, 3^e et Seconde Divisions, savez-vous vraiment ce qu'elle est ?

Sans doute, votre imagination fertile vous fait-elle penser à quelque centurie romaine... ou encore à notre fameuse Légion Étrangère... Si cette conception de la Légion n'est pas complète, elle n'est pas pour autant totalement erronée...

La Vierge Marie, aussi, mobilise... tous les chrétiens de bonne volonté afin de livrer bataille à Satan et aux ennemis de l'Eglise... Le Légionnaire est avant tout le soldat de Marie.

Lorsque Fraunce Duff, entouré de quelques personnes, fondait à Dublin, un soir de septembre 1921, le premier Præsidium de la Légion, il parlait de ce principe très simple que la dévotion à la Très Sainte Vierge ne peut-être passive : « Aimer, c'est agir », disait-il.

Depuis ce jour, la Légion multiplie les Præsidia et les Curia dans tous les diocèses du monde. Elle travaille dans plus de 1.000 diocèses. En France, 75 évêques la recommandent. Elle s'est distinguée en Chine, nul ne l'ignore ; mais au dire de M. Douglas Hyde, converti bien connu, ancien rédacteur du « Daily Worker » : « La révélation la plus frappante de l'apostolat légionnaire au sein des masses n'est pas la persécution des légionnaires en Chine qui ont souffert l'emprisonnement et la mort pour leur foi. Non, la révélation la plus impressionnante de la puissance apostolique de la Légion se trouve dans la révolution spirituelle qui s'accomplit aux Philippines ».

Tout comme en Asie, elle ne cesse de s'étendre en Afrique Noire et en Océanie, s'avérant un instrument de premier ordre et providentiel pour l'extension et la pénétration des missions catholiques. Nos missionnaires s'en réjouissent.

Mais, amis Likésiens, point n'est besoin d'aller chercher la Légion de Marie en de si lointains pays. Nous qui sommes montés en Première Division, en octobre dernier, nous y avons trouvé un Præsidium fonctionnant déjà depuis 2 ans, des légionnaires animés d'un profond souci d'apostolat, même à l'extérieur de l'école, dans la mesure évidemment où leurs études et le règlement de l'internat le leur permettent. Qu'ils se dévouent aux patronages de la ville le jeudi, qu'ils animent des messes le dimanche, qu'ils visitent des malades, ils font preuve d'un désintéressement tout à fait digne de vrais fils de Marie dont la miséricordieuse bonté est l'idéal de tout légionnaire.

Ces responsabilités leur permettent d'acquiescer et de développer la faculté de regarder en face les durs problèmes de la vie qu'ils résoudreont plus facilement dans la suite.

J.-P. Allouez et M. Pilon, de 1^{re} M.

Voici quelques-unes des activités apostoliques des 17 membres actifs du Præsidium likésien :

Tous les jeudis une douzaine de légionnaires donnent le meilleur de leur temps au service de

4 patronages de la ville : Kerfeunteun, Locmaria, Ergué-Armel et l'Orphelinat Massé. 130 à 140 enfants bénéficient de la sorte de leur dévouement. MM. les Vicaires leur font confiance jusqu'à leur laisser le soin de l'organisation des jeux de l'après-midi. Travail ardu sans doute pour des garçons inexpérimentés, mais c'est combien attachant de voir la reconnaissance des gars comme leur jolies après un après-midi de jeu.

Le dimanche matin, 2 équipes se partagent la direction des messes de 8 et 10 heures à la chapelle de secours de Kernilis. Les autres légionnaires apportent le concours de leurs voix et leur service pour rendre plus vivante aux vieillards de l'hospice leur messe du dimanche. Cette messe est suivie de la visite régulière d'un groupe de jeunes malades du même établissement. Joie d'apporter en même temps que quelques revues le réconfort de l'amitié.

Jacques Le Meur, de Philosophie.

Depuis quelques mois, nous avons inauguré l'activité-type légionnaire, le porte à porte. M. le Recteur dont la paroisse constitue notre banc d'essai, nous a confié pour nos premières sorties, la visite des quartiers nouvellement bâtis. Notre travail consiste surtout en une prise de contact,

en une sorte d'enquête sur la situation des familles : enfants, profession, paroisse d'origine, pratique religieuse... Tout ceci en vue de leur faciliter les relations avec leur nouvelle paroisse.

S'il arrive parfois, qu'il ou là, nous ne soyons pas acceptés... nous pouvons dire que la majorité des familles visitées nous réservent un accueil bien sympathique.

La famille nous semble-t-elle avoir un réel fond religieux, nous l'encourageons à entrer dans l'action catholique paroissiale si elle n'y est pas encore. Il nous arrive aussi de prendre contact avec des familles qui ne pratiquent plus... souvent à la suite de terribles épreuves (séparations, décès...). C'est là que notre travail devient plus pénible. Il nous faut du tact et surtout de la patience.

Ce qui nous frappe le plus, c'est l'étonnement des gens lors de nos passages. Ils sont si peu habitués à recevoir de semblables visites ! Et qu'elles soient l'œuvre de jeunes gens les déconcertent...

Quant à nous, nous sommes trop heureux d'être les instruments du Seigneur pour réaliser un peu de bien-sur terre.

Gilbert Rault, de Math. et Techn.



sonnet BINIEU séiennet !⁽¹⁾

Les groupes artistiques du Likès se produisent volontiers devant l'assemblée likésienne et celle-ci ne ménage pas ses applaudissements.

Si j'avais à décrire le « groupe Concert » j'intitulerais mon propos : « Son, couleur, lumière » et je décrirais la féerie des couleurs : celles des costumes qui miroitent sous les faisceaux multicolores de la scène ; la féerie des sons envoûteurs : clarinettes, saxophones, trombones, pistons et d'impressionnants cuivres qui parlent gravement sous des doigts de maîtres, accordéon même, tous instruments qui obéissent au geste de M. Lescontras. La vigueur des applaudissements traduit la satisfaction des auditeurs.

Il est bien périlleux et presque téméraire de succéder devant « les feux de la rampe » au succès de la musique moderne. Mais les goûts likésiens sont assez éclectiques pour apprécier de vieux airs ou des airs nouveaux inspirés du lointain passé celtique.

Le « Bagad Al Likès » a paru deux fois déjà sur la scène, juste assez pour aguerrir ses musiciens encore timides. Huit binious, huit bombardes, deux tambours, une grosse-casse, c'est un bon début. Et comme disait tel vainqueur d'une étape du Tour de France : « Je ferai mieux encore la prochaine fois », le Bagad du Likès est désireux de progrès. Il a pris un bon départ et comme la victoire en vue grossit le nombre des alliés et des combattants, ainsi la Bagad verra ses effectifs augmenter. Dix autres bombardes seront bientôt à même de parader en public, peut-être quand les Cloches de Pâques auront carillonné... On se dispute les binious dans les rangs des plus jeunes Likésiens. La relève est assurée.

Le Bleun-Brug nous invite à son rassemblement de Cornouaille qui se tiendra à Locronan le 2 juin prochain.

D'ici là, il faudra enrichir le répertoire, résoudre l'épineuse question du costume et des instruments. L'épine n'est pas dans les difficul-

tés techniques, mais bien dans « le nerf de la guerre ». Grâce aux artistes bien connus, MM. Pierre Toulhout, ancien élève, et Le Minor, nous aurons un costume seyant, un étendard altier.

Je conclurai en soulignant la bonne volonté de la petite dizaine des bretonnants des classes de Troisième, leurs progrès et surtout leur fierté de dominer déjà deux langues, sans compter l'anglais et l'espagnol qu'ils cultivent aussi avec zèle. Il y a un enrichissement certain à découvrir la grammaire et la syntaxe bretonne, le vocabulaire et les textes bretons qui ont une saveur et une résonance profonde pour ceux qui ont appris le vieux parler sur les genoux de leurs mères.

Le C. F. Visant Séité, l'infatigable secrétaire général du Bleun-Brug, a donné aux élèves des Troisièmes, une agréable séance sur les richesses culturelles de la Bretagne. Espérons qu'ils seront nombreux ceux qui voudront participer au Concours du Bleun-Brug : chant, déclamation, dissertation, c'est suffisant pour stimuler de nombreux talents qui s'ignorent peut-être.

A. KER-AVEL.

P. S. — Je remercie « a greiz kalon » les Amicalistes qui ont bien voulu apporter un encouragement spécial au jeune Bagad en réconfortant le trésorier.

F. CYPRIEN JOSEPH.

(1) « Sonnez binious enrubannés ! » en dialecte vannetais.

Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M^{me} J^h GRALL & C^{ie}

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"

A votre service...

Yvon GUYADER FRIGORISTE

ancien élève 1947-52

Bourg, LANDRÉVARZEC — Téléph. 15

DÉPANNAGES TOUTES MARQUES

Agence FRIGOS MOISAN - Renommée de qualité

à Vous, PARENTS...

En éducation, il faut bien penser pour agir

Écoutez le Pape :

À la question : « qui doit donner l'éducation ? », le Pape Pie XI a répondu :

« L'éducation est nécessairement œuvre de l'homme en société, non de l'homme isolé.

« Or, il y a trois sociétés nécessaires, établies par Dieu, à la fois distinctes et harmonieusement unies entre elles, au sein desquelles l'homme vient au monde. Deux sont d'ordre naturel : la famille et la société civile ; la troisième, l'Eglise, est d'ordre surnaturel. En premier lieu, la famille, instituée immédiatement par Dieu pour sa fin propre, qui est la procréation et l'éducation des enfants. Elle a pour cette raison une priorité de nature et, par suite, une priorité de droits, par rapport à la société civile. Néanmoins, la famille est une société imparfaite, parce qu'elle n'a pas en elle-même tous les moyens nécessaires pour atteindre sa perfection propre, tandis que la société civile est une société parfaite, car elle a en elle tous les moyens nécessaires à sa fin

propre, qui est le bien commun temporel. Elle a donc sous cet aspect, c'est-à-dire par rapport au bien commun, la prééminence sur la famille, qui trouve précisément dans la société civile la perfection temporelle qui lui convient.

« La troisième société, dans laquelle l'homme, par le baptême, naît à la vie divine de la grâce, est l'Eglise, société d'ordre surnaturel et universel, société parfaite aussi, parce qu'elle a en elle tous les moyens requis pour sa fin, qui est le salut éternel des hommes. A elle donc la suprématie dans son ordre.

« En conséquence, L'EDUCATION, qui s'adresse à l'homme tout entier, comme individu et comme être social, dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce, APPARTIENT A CES TROIS SOCIÉTÉS NÉCESSAIRES, dans une mesure proportionnée et correspondant à la coordination de leurs fins respectives, selon le plan actuel établi par la Providence divine.

Ainsi, dans l'ordre naturel, le Pape affirme « le droit inviolable » de la famille sur l'éducation de l'enfant, « droit antérieur à n'importe quel droit de la société civile et de l'Etat ».

« L'homme avant d'être citoyen doit exister, et cette existence il ne la reçoit pas de l'Etat, mais de ses parents. Léon XIII l'a déclaré, avec quelle sagesse ! « Les fils sont quelque chose du père, comme une extension de la personne paternelle ; et, pour parler avec exactitude, ils entrent dans la société civile non pour eux-mêmes immédiatement, mais par l'intermédiaire de la communauté domestique dans laquelle ils sont nés. « Ainsi donc, dit encore Léon XIII, « le pouvoir du père est de telle nature qu'il ne peut être ni supprimé ni absorbé par l'Etat, parce qu'il a avec la vie humaine elle-même un principe commun. »

Le droit à l'éducation qui appartient ainsi aux parents — et par priorité — n'est cependant ni absolu, ni arbitraire. « Il reste, en effet, inséparablement subordonné à la fin dernière (le salut éternel) et à la loi naturelle et divine ».

Cette restriction n'empêche nullement le Pape d'affirmer que :

« Le premier milieu naturel et nécessaire de l'éducation est la famille ».

Et cela parce que la famille « est précisément destinée à cette fin par le Créateur. De règle donc, ajoute Pie XI, l'éducation la plus efficace et la plus durable sera celle qui sera reçue dans une famille chrétienne bien ordonnée et bien disciplinée ».

Comme le Pape a raison ! La famille « première éducatrice » ! Lourde charge pour vous, chers parents de nos mille Likésiens, mais il n'en est pas de plus belle, vous le savez, puisqu'en définitive, elle rejoint l'action créatrice et salvatrice de notre Dieu.

Dans la Collection « CONVERGENCES », conronnée par l'Académie de Médecine, que publie le Groupe lyonnais d'études médicales sous la direction des Docteurs Biot et Kohler,

2 ouvrages recommandés aux Parents et Educateurs.

Médecine et adolescence.

À l'adolescence, les problèmes psychologiques et moraux que pose l'éducation prennent de nouveaux aspects. On pourrait presque dire que tout est remis en question. Et plus encore peut-être que dans la première enfance, les facteurs physiologiques jouent un rôle immense. — 480 fr.

Médecine et éducation — Obstacles et recommandements.

L'éducation ? Question de technique sans doute, mais aussi de « climat ». Des médecins se penchent sur ces obstacles nés du milieu et de l'hérédité et s'efforcent d'établir les bases psychologiques et physiologiques de nouveaux départs vers l'équilibre. Instables, arriérés, délinquants... Comment en faire des « normaux » ? — 270 francs.

Aux Editions « SPES », 79, rue de Gentilly, Paris, XIII^e. — C.C.P. Paris 525-52.

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Parents de nos Elèves,

cette page de notre revue vous appartient !

Elle rappellera tantôt des principes généraux d'éducation, comme cette fois-ci, tantôt des notions pratiques de pédagogie familiale. Il va sans dire que votre collaboration serait reçue avec joie. Il vous suffit d'écrire au :

SECRÉTARIAT DE L'AMICALE, LE LIKES.

Ch. du Bus de Warnaffe

Président de
l'Union Internationale pour la Liberté d'Enseignement
vous parle...

Nous vivons à une époque où l'unité essentielle est brisée ; où les problèmes de la vie publique et privée sont dominés par le heurt de principes fondamentalement en conflit ; où « pensée, parti, presse, plaisirs, tout s'oppose au Christ pour le repousser, pour le replacer de nouveau dans le sépulcre ».

Le matérialisme athée, le laïcisme, l'indifférence religieuse de « bien pensants » créent une ambiance contre laquelle doivent réagir tous ceux qui professent une conception effectivement chrétienne de l'homme, de la société, de la vie.

Le tragique et émouvant sursaut de la jeunesse qui, de l'autre côté du rideau de fer, atteste sa révolte contre un régime qui déshumanise la personne en prétendant lui fermer toute perspective sur un horizon supra-terrestre, doit nous confirmer dans notre conviction qu'à défaut d'être basée sur la croyance en Dieu, l'œuvre d'éducation est une vaine entreprise et prépare d'amers réveils pour les générations qui voient substituer à la loi divine l'autocratique volonté de quelques despotes.

L'Enseignement chrétien est le secret du salut pour une société qui ne peut que se perdre en le perdant. C'est de nous pour partie, que dépendent la correspondance de cet enseignement aux nécessités des temps que nous affrontons, et sa réponse adéquate aux besoins d'une humanité engagée dans la révolution technique la plus rapide et la plus profonde de l'histoire.

Séjours en Angleterre

En plus de
l'ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE,

7, rue de l'Eperon, PARIS (6^e)

déjà signalée dans notre numéro de janvier-février, nous recommandons

« LES SÉJOURS EDUCATIFS ET CULTURELS EN ANGLETERRE »

(Cours quotidiens par petits groupes. Présence d'un aumônier catholique français. — Un seul Français dans une famille soigneusement choisie.)

Dates des séjours : 2 juillet au 31 juillet.
16 juillet au 27 août.
31 août au 28 septembre.
Voyage en groupe de Paris à Paris.

Pour tous renseignements détaillés, écrire à :

M. CONSTANS,
1, Quai d'Austerlitz, PARIS (13^e)

Il est conseillé de s'inscrire assez longtemps à l'avance. Le passeport individuel est à fournir à l'organisation avant le 1^{er} juin.



Extrait du Livre de Bord de la 8^e Quimper

● « Sic transit... » — Comme prévu à la reprise des activités en octobre, Louis Ligneux, René Guernalec, bientôt suivis par Jean-Yves Quiniou, passent à la 260^e. Trois départs, trois C. P., Tradition des fanions... Lucien Jan, Louis Magni, Maurice Stéphan auront à coudre les bandes blanches, insignes de leur nouvelle mission...

● 27 janvier. — Sortie de Troupe. « Où il est prouvé qu'une marche à la carte ou à la boussole peut réserver d'agréables surprises... diversément goûtées. » Exercice de secourisme. Promesse de Louis Le Bilhan.

● 1^{er} février. — Passage éclair de Jean Lagarde, C.N.E., et Jean Le Galliot, A.G.P.R.E. Brève inspection de la Base. Souvenir écrit au Livre de Bord...

● 17 février. — Rallye de district à l'occasion du centenaire de la naissance de B. P. La 8^e se devait d'y être au grand complet : une Promesse

— celle de Louis Le Carour — et Bénédiction du nouvel étendard... L'« ancien », en effet, il faudra, non sans regret, le laisser désormais à la Base, en une place d'honneur. Son étoffe passée, brûlée de soleil, griffée du vent, devenue infiniment fragile, rappellera aux anciens et dira aux nouveaux le glorieux passé de la Troupe... les Cours d'Honneur auxquelles il présida... les centaines de Promesses qu'il a reçues... les grands camps d'été, où, sous les soleils de juillet et d'août, ses fils ont battu aux quatre vents de France : de la Bretagne au Massif Central... des Pyrénées aux Alpes de Savoie... Inoubliable Jamboree de Moisson... Rallye Raiders enfin, où le vent sauvage des sommets de la Banne emporta l'un de ses écussons...

La 8^e portera désormais « de sinople à la chaîne d'argent en pal, accostée en chef de deux étoiles d'or ».

● 21 février. — B.A.B.P. Toutes les Patrouilles sont rentrées, « mission accomplie ».



CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

Le 17 février, à Lorette, Scouts anciens et Scouts externes ont fraternisé avec la 8^e Quimper et la 260^e Raiders.

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

INDUSTRIEL FILS & C^{ie}

POULOREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC

GARANTI PUR

Pour tous les IMPRIMÉS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Pour tous les PAPIERS

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■ STYLOS ■■■■
DE TOUTES MARQUES

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER



Bénédictio du nouvel étendard de la 8^e Quimper par M. le chanoine Prigent, lors du Grand Rallye de Lorette.



SOUS UNE CROIX CELTIQUE à trois lieues en mer...

« Me halon e zo duzé é chajelleu er mor ! »
Jean-Pierre CALLOC'h.

La tempête depuis deux jours a battu la côte, de Rhuys à Penmarc'h. Ce soir, par-dessus les rouleaux d'écume, je regarde au loin les îles obscures sur l'horizon et les vers de Jean-Pierre Calloc'h se mêlent dans ma mémoire à la rumeur des lames.

*« Trois lieues au large, à trois lieues de la Grande [Terre],
Mon île se dresse, noire au milieu de la mer [verte]. »*

Groix, l'île des fées celtiques... telle que, pour la dernière fois, Calloc'h l'a contemplée du bateau qui le ramenait vers la guerre et la mort.

Il n'avait pas trente ans, et la Bretagne déjà saluait en lui son dernier barde, le poète qui avait su retrouver les mots doux et sauvages de sa langue millénaire, les rythmes houleux de la « Harpe d'Or », pour dire la peine de l'homme, la foi en Dieu, l'amour de la Patrie.

En pleine guerre, un article de René Bazin venait de révéler aux Français surpris ce chant tragique, cette immortelle *Prière du guetteur*, qui restera l'un des plus émouvants parmi les



Le sous-lieutenant Jean-Pierre Calloc'h.

poèmes jaillis de la tranchée. Belle dans la rudesse des mots bretons, belle dans la traduction faite par l'auteur lui-même :

*« Je suis le matelot au bossoir, le guetteur...
Je suis le grand veilleur debout dans la tranchée. — Je sais ce que je suis et je sais ce que je fais — l'âme de l'Occident, sa terre, ses filles et ses fleurs. C'est toute la beauté du monde que je garde cette nuit... »*

Il était né, fils de pêcheurs, « au milieu de la mer », dans cette île où il avait une petite maison blanche avec des genêts à la porte et la lande tout autour. Mais, au lieu d'être comme ses pères « traîneur de filets », lui ne rêvait que servir Dieu ;

« Dans une chapelle silencieuse, sur les champs de Bretagne... »

Petit « cloarec » au Séminaire de Vannes, il découvrit à la fois la richesse dédaignée de sa langue ancestrale, et la splendeur poétique des grands psaumes bibliques. Ainsi naquit un barde, dans cette âme que la douleur forgeait à coups redoublés. Le père noyé, la pauvreté installée dans la petite maison, les deuils — et, pour finir, — la décision lui refusant la prêtrise à cause d'un terrible mal nerveux qui avait atteint ses sœurs...

Lui pourtant, ce géant d'un mètre quarante-vingt-dix, ne souhaitant que servir, malgré sa vie « cassée en deux » par l'épreuve, se remit à l'étude, lenta de s'embarquer « au thon » comme ses pères, devint surveillant dans des collèges, vint lutter à Paris, jetant vers Dieu ses cris de souffrance et d'abnégation :

« Je suis dans la douleur comme un cadavre dans la mer... »

Ce fut la guerre. En 1915, aspirant sorti premier de Saint-Maixent, il est au front. Il fera venir de chez lui une hache d'abordage, pour avoir une arme à sa force. Avec ses hommes, venus de Cornouaille, il parle la même langue. Ils le tutoient naïvement en breton. Comme ils l'aiment ! Un jour, ils les préviennent :

— Il faut aller dégager les autres, il y aura de la casse !

— Ça ne fait rien, mon lieutenant, on ira où tu voudras...

En patrouille, un homme lui dit :

— Mets de la terre sur ton casque, on te voit !

— Ça m'est égal d'être tué, répond Calloc'h.

Mais l'autre a cet élan :

— Moi, je ne veux pas que tu sois tué !

Et pour le calmer, le lieutenant trempe son casque dans la boue.

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.

3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

Ce soir-là, ou un autre, il écrira dans son humilité sublimée : « Quand je saute le parapet, une hache à la main, mes gars disent peut-être : « Celui-là est un homme » ! — Et ils viennent avec moi dans la boue, le feu, la fournaise... — Mais Vous, Vous savez bien que je ne suis qu'un pêcheur. »

Car cette âme reste à Dieu qui l'a écartée — mais le sentiment de sa solitude croît affreusement en elle. Le lieutenant Calloc'h n'a pas de marraine. Si, au retour d'une permission, il écrit à une petite Groisillonne, c'est à son fle en réalité qu'il écrit, qu'il dit sa nostalgie de la mer verte et des landes en fleurs.

En ces jours-là d'autres poètes tombent. Ruper Brooke, beau comme un dieu, meurt parmi les îles de l'Egée ; Alan Soger chante : « L'après-hiver est venu sur nous... » Et Calloc'h en écho écrit : « L'hiver est tombé sur les gens de guerre... L'hiver est venu qui n'a pas eu pitié... »

Quand arrive le printemps de 1917 — le printemps si doux en Bretagne dans la floraison des ajoncs — il est sous la neige, dans la boue, au fond d'un bois criblé d'obus, « fatigué à en mourir »...

Mourir ! Il l'a désiré, au fond de son âme ; malgré sa galeté qu'il montre à ses camarades, à ses hommes. Il a murmuré sans doute les mêmes mots que Péguy : « Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles... » Sa hache est là. S'il meurt, que ce soit au moins à l'assaut, dans la gloire de l'héroïsme !

Mais non. L'impitoyable renoncement que toute sa jeune vie a connu, il semble que Dieu le lui demande encore, jusqu'à la fin. Sa mort même lui sera volée !

Son régiment occupe dans le bois d'Urvillers d'anciens abris allemands ouverts sur le feu de l'ennemi. C'est le moment du repli Hindenburg. Calloc'h est trop grand pour le trou qu'on lui désigne. Il se glisse dans celui d'un camarade, reste assis près de l'entrée, prend son stylo, griffonne sur une carte : « Cher ami, ceci est un adieu peut-être... » et il s'interrompt car l'humble nécessité veut qu'on mange. Il ouvre une boîte de conserves quand on entend siffler un 77. L'ouragan de feu éclate contre lui, le crible de la mitraille, le renverse dans la boue.

Dans la poche intérieure de sa capote, les officiers trouvent un gros cahier noir où étaient copiés ses poèmes bretons et leur traduction. Et seulement alors ils surent qu'un grand poète près d'eux avait vécu et était mort.

Cette œuvre de Calloc'h parue peu de temps après la grande guerre, a été rééditée récem-



Sous une croix celtique...

ment avec un soin pieux, elle a gardé le même titre poignant : *Ar en deulin : A genour.*

La paix revenue, du fond de la petite maison blanche, la vieille mère voulut le corps de son fils. On le retrouva. Il dort depuis lors sous une croix celtique, dans le cimetière de Groix, « à trois lieues au large, au milieu de la mer » — là-bas, où les oiseaux marins se soir tournent dans le vent du suroît.

CLAUDE DERVENN.

A LA GLOIRE DU POÈTE

Un monument J.-P. Calloc'h sera élevé sur la pointe de Port-Tudy, port d'arrivée de l'île de Groix.

Le poète sera représenté debout, tenant des feuillets dans ses mains et drapé dans l'ample

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

cape qu'avaient les guetteurs dans les tranchées, durant la guerre 1914-1918.

La statue se dressera sur un socle en forme de tronc de pyramide de plan carré, d'une ligne très élancée, formant en quelque sorte prolongement de la statue vers le sol, bien que le volume de celle-ci soit lui-même accusé par un léger retrait. Les angles seront en pan coupé avec chaînage.

Les quatre faces du socle seront consacrées à J.-P. Calloc'h ; chacune portera, en son tiers supérieur, un motif sculptural symbolique qui évoquera la vie et les sources d'inspiration du poète.

Sur la face consacrée à l'épithaphe, le motif sculptural sera une croix celtique, rappelant la profonde foi chrétienne du héros.

Sur les autres faces, les motifs évoqueront la Bretagne — représentée par une hermine —, la Mer et Groix — représentées par une ancre de marine sur laquelle se juxtaposeront les lettres « Q. X. », indicatif des navires groisillons —, et enfin le Sacrifice — représenté par une épée entourée de palmes — pour rendre hommage au guerrier magnifique que fut le barde jusqu'au don suprême de sa vie.

Sous chacun des motifs symboliques, des citations s'y rapportant trouveront leur place et comporteront des textes en breton et en français.

L'ensemble reposera sur un empiètement avec angles en chanfrein dans lesquels sera aménagée une jardinière courant tout autour du socle. A l'entour seront disposés des parterres, avec accès dans l'axe de chaque face du monument.

Le monument sera en granit de deux tons : granit de Kersanton pour la statue, les motifs sculpturaux et les chaînages ; et granit d'un ton moins foncé pour les autres parties.

La statue sera en bloc brut, le reste étant composé de plaques scellées sur un massif de maçonnerie.

La hauteur totale du monument sera de 5 m. 70, la statue faisant à elle seule 2 m. 40.

Tous les versements de fonds destinés à la souscription du Monument J.-P. Calloc'h doivent être faits au Compte Chèque Postal Nantes 1501-97, M. Gravelat René, armateur, Ile de Groix (Morbihan).

Pour tous renseignements, écrire à : M. Paul Romieux, docteur en pharmacie, Groix.

DRALUX

33, Rue Kéréon — Place Médard

CONFECTION

POUR DAMES ET FILLETES

BONNETERIE — LINGERIE
TISSUS — BLANC
AMEUBLEMENT

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

Fournitures Générales pour l'Electricité
VENTE EXCLUSIVE EN GROS

C. E. D. I.

COMPTOIR ÉLECTRO DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL

7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-64

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF

RADIO-SOCRADEL

(FINISTÈRE - MORBIHAN)

Nous soutenons "LE LIKES" par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...

et
soutenez-vous
en buvant
du

JOLIVAL

Société "CAPIC"

MATÉRIEL DE CUISSON :

Fours, Etuves, Fours combinés, Friteuses
pour collectivités, hôtels, etc...

Constructeurs : **Caillarec-Dufour**
Rue Guy-Autret, KERFEUNTEUN-QUIMPER

Tél. 18-46



EXAMENS DE FÉVRIER 1957

EXCELLENCE

1^{re} Division

Mathématiques : René Le Roy, Maurice Bernard, Jean Peltier, Jean Binard.

Sciences Expérimentales : Alfred Louède, Claude Blain, Louis Cujard.

Philosophie-Lettres : Jacques Le Mear.

Mathématiques et Technique : André Guilmén.

1^{re} Classique : Pierre Berlivet, Jacques Daulé.

1^{re} Moderne (2 langues) : Georges Le Dœuff.

1^{re} Moderne M' et Technique : Jean Brônnee, Bernard Plunian, Michel Piton, Gilbert Le Fort, Yves Le Bail.

2^e Division

2^e Classique et Moderne : Alcine Thomas, Bernard Pouillot, André Savina, Roger Péron.

2^e Moderne M' : Jean Monfort.

2^e Technique : Alain Tymen, Jean-René Gautier, Louis Tanguy.

3^e Classique et Moderne : Jean-Pierre Le Scour, Jean-Jacques Peuziat, Jean-Claude Riou.

3^e Technique Commerciale : Henri Gilles, Yves Le Gall, Denis Tréguier, René Jacq, Jean-Paul Hascoët.

3^e Technique : Jean Jaouen, Sébastien Nicot, Marcel Rannou, Hervé Kerautret, Jean Goyat.

3^e Division

1^{re} Industrielle : Jean-Yves Bescond, Jean-Yves Bertholom, Henri Gadonna.

2^e Industrielle : Jean-Paul Loussonarn, Jacques Bohic, Alain Hans, André Colin, Jean-Luc Jégouzo.

3^e Industrielle : Maxime Donal, Louis Le Gall, Roger Le Nours, Maurice Simon.

Classe du C. A. P. : Jean Juncour, Georges Guilhaoua.

4^e Division

4^e Classique et Moderne : Jean-Pierre Le Pichon, Jacques Bompas, Alain Le Borgne, Raymond Pavee, Michel Cloarec.

4^e Technique Commerciale : Robert Lucas, Daniel Scaviner, Paul Autret.

4^e Technique A : Paul Thomas, Jacques Dréau.

4^e Technique B : Joseph Béchennee, Michel Keriou.

4^e Industrielle : Roger Gorgen, Jean Briend, André Desbois.

5^e Division

5^e Classique et Moderne. — Classiques : Gérard Pochat, Jean-René Lautrou, Raymond Cabillie, Jean-Luc Ganachaud.

Moderne : Bernard Lorgeoux, Jean-Paul Gourvenec.

5^e Technique Commerciale : Henri de Kéroullas, Joseph Jaouen, Jean-René Hergoualc'h.

5^e Technique A : Jean-Louis Martin, André Jan, Alain Le Goull, Jean-Yves Jéhanno.

5^e Technique B : Michel Trolez, François Diqué-lou, Jean Quéré.

6^e Division

6^e Classique (Section A) : Jean-René Cariou, Pierre Colin, Christian Couillec, Hervé Herrou, Yves Gao-nac'h.

(Section B) : Joël Ezanno, Pierre Le Guellec, Daniel Mens, Guy Blasco, Michel Doaré.

6^e Moderne : Gilbert Bouguennec, Jean Bézivin, Michel Gergaud, Pierre Cap, Paul Etienne, Bernard Cadudal, Roger Cloarec, Jean Le Beus.

6^e Moderne et Technique : Roger Canévet, Yves Quémère, Roger Taboré.

6^e Technique : Gilles Catroux, Marcel Poudet, Michel Le Guennec, André Guézello, Jacques Le Pogam.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division

Mathématiques : Maurice Bernard, Jean Bourhis, Yves Calloc'h, Roger Gadonna, Gérard Mahot, Lucien Tirilly.

Mathématiques et Technique : Guy Barliou, Michel Gourlaouen, André Guilmén, Guy Jaffrennou, Jean-François Jouanneaux, Roger Lastennet, Yves Le Roy.

Sciences Expérimentales : Régis Hanout, Pierre Hélias.

Philosophie-Lettres : Paul Bernard, Georges Bescond, Claude Le Bot.

1^{re} Classique et Moderne : Jacques Daniel, Pierre Feunteun, Georges Le Dœuff, Michel Gestin, Alain Kerautret, Maurice Cotten, Hervé Gestin, Joël Boulhria.

1^{re} Moderne M' et Technique : Jean Allieux, Rémi Blanchard, Roger Bosser, Michel Gentric, Michel Piton, René Le Quéré, Bernard Costiou, Jean Bron-nec, Loïc Kervadec.

2^e Division

2^e Classique et Moderne : André Savina, Alain Dougnet, Jean Frabotot, Alain Boussu, Patrick Lecerf, Jean-Claude Castrec.

2^e Moderne M' : Joël Neveu, Laurent Kermorgant, Jean-Paul Clédic, Jean Monfort, Adrien Kervella, Paul Le Mellec, Henri Gorodo, Laurent Le Noac'h, Yves Marrec.

2^e Technique : Alain Tymen, Jean-René Gautier, Yvon Bocher, Jean-Poupou, Louis Tanguy.

LE FAKIR AUX « ARTS MÉNAGERS »



— Que dirais-tu, chère amie, de ces ravissants lits-jumeaux ?

Ateliers de Construction Mécanique S^{te} Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

CRÉDIT NANTAIS QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
Q
U
E
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou - QUIMPER
(Près la Cathédrale)

3° *Classique et Moderne* : Jean-Pierre Le Scour, Jean-Claude Riou, Michel Le Foll, François Le Moal, Jean Pétillon, François Jaffrès, Jean-Jacques Peuziat

3° *Technique Commerciale* : Denis Tréguier, Yves Le Gall, Henri Gilles, René Jacq, Jean-Pierre Hascot, Jean Peruez, René Mahé, Jacques Tual, Jean-Claude Gariou, Jean Harpe.

3° *Technique* : Sébastien Nicot, Jean-Louis Le Gars, Yves Salaün, Michel Tonnerre, Jean Le Carre, Jean Jaouen, Jean Goyat, Marcel Rannou, Jean Roussel, Roger Le Fol.

3° Division

1° *Industrielle* : Jean-Yves Bertholom, Roger Le Corre, Claude Guissard, Bernard Lamand, Michel Pabols, Jean-Yves Bescond, Hervé Bourdonnay.

1° *Industrielle* : Louis Primot, Jean-Luc Jégouzo, Christian Devicq, André Collin, Georges Nédélec, André Le Bihan, Jean-Pierre Cosmao, Marcel Corlobé, Pierre Buzit, Louis Le Manio, Alain Hans.

3° *Industrielle* : Maxime Donal, Jean Joncour, Louis Le Gall, Roger Le Nours, Georges Guilchet, Maurice Simon, Jean-Pierre Daniel, Louis Stéphan, Jean Le Coz, Jean-Claude Mahé, Pierre Le Gonidec, Raymond Darcillon, André Pellay, Hervé Le Viol.

Classe du C. A. P. : Marcel Prima, Alban Loulard, René Le Nair, Jean-Yves Le Bras, André Clément, Marcel Couillaudre, Jean Joncour, Jean-Yves Le Noach, Georges Guichauou, Pierre Le Roy.

4° Division

4° *Classique et Moderne* : Louis Letty, Jean-Pierre Le Pichon, Raymond Pavec, Bernard Plouzemec, François Hélaouët, Daniel Lucas, Jacques Bompas, Jean-Paul Le Grand, Michel Cloarec, Alain Le Borgne.

4° *Technique Commerciale* : Pierre Le Bourdonnec, Yvon Cleris, Jean-Paul Even, Lofé Mazé, Paul Autret,

Jacques Mallégol, Jean-Pierre Rannou, Emile Laureit, François Le Rest.

4° *Technique A* : Laurent Le Cœur, Claude Doray, Arnel Le Guennec, Jean-Luc Larhantec, René Marchadour, Jean-Pierre Le Marec, Pierre Mazé, Emile Rivoal, Georges Le Roy, François Bodéan, Robert Hélias.

4° *Technique B* : Alain Letty, Francis Féchant, Henri Le Hénaff, Roger Tanguy, Jacques Hélaouët, Pierre Quéré, Yves-René Nicot, Jean-René Le Bec, Jean-Baptiste Guillermou, Eugène Tanniou, Joël Méré.

4° *Industrielle* : Bernard Bothua, Gustave Cotten, Noël Le Hay, Jean-Yves Justum, Jean-Claude Lau-nay, Alain Nicolas, Jean Briand, Yannick Le Guir-ric, Jean-Pierre Mazé, Roger Gorgeu, Antoine Palou, Jean-Michel Le Roy, Christophe Seznec.

5° Division

5° *Classique et Moderne* : Michel Le Chaton, Jean-René Lantou, Raymond Cabillie, Dominique Le Névé, Bernard Le Baccou, Yves Le Bourdonnec, Yves Cloarec, Jean Marc, Jean-P. Le Magadur, Jean-Yves Le Moing, Louis Salaün, Louis Hélias, Gabriel Savina, Jean-P. Gourvenec, Jean-C. Morvannou.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10



Naissances.

— Danielle, fille d'Yves Le Hamp, ancien élève 1948, à Quimper, le 2 mars.

— Marie-Léa, troisième enfant de Robert Le Du, ancien élève 1945, à Quimper, le 13 mars.

— Elisabeth, fille de M. Ambroise Bigorgne, ami du Likès, à Cherbourg, mi-mars.

Mariages.

— Michel Leygnier, de Quimper, ancien élève 1951, et Mlle Lucette Boulanger, en la chapelle Ste-Geneviève d'Auteuil, le 16 février.

— Pierre Nédélec, de Quimper, ancien élève, et Mlle Maryvonne Lanthony, sœur de René, ancien élève, en l'église paroissiale de St-Guénolé-Pennmarc'h, le 25 février.

— Michel Bellégo, de Landaul, ancien élève 1950, et Mlle Marie-Thérèse Bertin, en l'église paroissiale de St-Jean-Brévelay, le 4 mars.

— Mlle Brigitte Le Guennec, sœur d'Armel, élève en 4° Technique A, et M. Sylvestre Pesqueur, en l'église paroissiale de Brandérion, le 4 mars.

Décès.

— Jacques Hamon, ancien élève 1885-1892, à Landerneau, décembre 1956.

— M. Yves Péron, ancien employé du Likès, à Carhaix, le 22 janvier.

— Mme Louis Dorval, 71 ans, grand-mère de Jean Dorval, ancien élève 1954, à Kerfeunteun, le 30 janvier.

— M. Dénel, grand-père de René Loussouarn, élève en 3° Technique Commerciale, le 19 janvier.

— C. F. Jean-Marie Foramin, 75 ans, à Ké-rozer-St-Avé, le 3 février.

— M. Cariou, grand-père de Jean-Claude, élève en 3° Technique Commerciale, et de Jérôme, ancien élève 1956, le 8 février.

— M. Le Marc, grand-père de Pierre Le Marc, élève en 3° Classique, le 12 février.

5° *Technique Commerciale* : Henri de Kéroullas, Michel Le Naour, Christian Rivoal, Jean-René Hergonalc'h, Joseph Jaouen, Georges Le Rhun, Louis Furet, René Quéméré, Jean-Yves Henry, Jean-Yves Léonou, Maurice Larvol, Louis Maurice.

5° *Technique A* : Louis Le Bihan, Hubert Guymar, André Jan, Michel Jaouen, Jean-Yves Jéhanno, Jean-Jacques Nédélec, Jacques Le Roy, Jean-Yves Toupin, Clément Yvonno, Christophe Rannou, Jacques Le Nuz, Jean-Louis Martin, Jean Le Borgne, Maurice Pernez.

5° *Technique B* : André-Benoist, François Diqué-lou, Jacques Kermel, Jean-Paul Ropert, Michel Léost, Marcel Marc, Michel Trolez, Jean-Pierre Vouzelle, Jean-Yves Autret, Jean-Pierre Larhant.

6° Division

6° *Classique* : Jean-François Bourdon, Pierre Collin, Christian Couillec, Joël Ezanno, Jean-Yves Guyader, Hervé Herrou, Jean-Yves Le Goff, Pierre Le Guellec, Jean-Yves Le Pape, Yves Lozachmeur, Claude Mal-léjac, Daniel Mens, Claude Moyon.

6° *Moderne* : Michel Gergaud, Pierre Struillou, Jean-Paul Féchant, Jean Le Meur, Jean Le Beus, Paul Etienne, Gilbert Bouguenne, Serge Mahé, Henri Guillemot, Pierre Cap, Jean Bézivin, André Duguy, Eugène Fouille.

6° *Moderne et Technique* : Roger Canévet, Louis Dornic, André Le Corre, Roger Le Coz, Jacques Brigant, Laurent Mingam, Yves Quéméré, Arnel Jan, Jean-René Even, Bernard Lamandé, Yves Le Moal, Roger Taboré, Yves-Jean Jacq.

6° *Technique* : Fernand Gléonec, Alain Bodevin, Félix-Charles Chever, Jean Savina, René Tréguier, Jean Bassel, André Guézello, Jean-Yves Diquellou, Jean Mahé, Daniel Le Goff, Paul Douquet, Guy Chalony.

— Mme Abernot, mère du C. F. Alexis, ancien professeur du Likès, et du F. Directeur de Ké-rozer-St-Avé, à Plouguerneau, le 14 février.

— Mme Yve Jean Mondeguer, 72 ans, mère de M. Louis Mondeguer, professeur au Likès, et grand-mère de Jean-François, élève en 6° Clas-sique, à Kerfeunteun, le 16 février.

— M. Corentin Le Grand, 58 ans, père de Jean-Paul, élève en 4° Moderne, à Pont-Aven, le 19 fé-vrier.

— M. Adrien Allardin, père de Dominique, élève en 6° Classique, à Quimper, le 20 février.

— M. Gestin, grand-père de Hervé, élève en 1° Classique, à Ergué-Armel, en février.

— M. Louis Garin, Directeur de la Papeterie d'Odé, père de Louis, ancien élève, à Ergué-Gabéric, le 25 février.

— Mme Bureau, grand-mère de Similien (4° Classique) et de Jean-Luc Ganachaud (5° Classi-que), à Vertou (L.-Inf.), le 6 mars.

— M. Alfred Cornec, père de Jacques, ancien élève 1955, à Camaret, le 7 mars.

— Mme Yve Corentin Le Page, mère de Jean, ancien élève 1930, et grand-mère de Marcel Malé-gol, ancien élève 1949, à Kerfeunteun, le 21 mars.

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGONE QUIMPER
MOQUETTES GERFLEX FORMICA

E. NÉDELLEC
12, Rue du Frouit

PÂTES
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES

E. J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros
formats

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 4

Les
parfaites salaisons
de Cornouaille

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

ANCIENS DU LIKÈS !

Quand vous passez à
descendez à

VANNES

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGE, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.



REUNIONS DU BUREAU DE L'AMICALE

Les 20 et 30 janvier, les Membres du Bureau de l'Amicale se sont réunis au Likès pour fixer la date de l'Assemblée Générale et préciser l'organisation de la Journée. Il y fut décidé que seuls les Amicalistes, et leurs épouses, participeraient à cette fête : les années précédentes, la foule des Parents d'Elèves contribuait, certes, au succès des Assemblées Générales, mais de nombreux Anciens se plaignaient d'avoir, de ce fait, plus de difficultés à se reconnaître et à se rencontrer. L'époque des vacances de Pâques a été retenue pour permettre aux Amicalistes Etudiants d'assister à l'Assemblée Générale et de prendre contact avec leurs aînés, avant que le service militaire, et souvent la profession, ne les éloignent pour des années de la Bretagne. De plus, les Anciens Professeurs du Likès comme les Professeurs actuels, n'étant pas retenus ce dimanche auprès de leurs élèves, pourront consacrer la journée aux Anciens.

En second lieu, la discussion, porta sur le recrutement de l'Amicale. La parution de l'Annuaire en 1956 a rendu sensible, en effet, combien les Promotions antérieures à 1939 étaient mal représentées dans notre Association. La fermeture de l'école de 1906 à 1919 et la période 1940-45, où l'Amicale fut en sommeil, expliquent en grande partie cet état de chose ; il reste qu'un grand effort est à faire pour regrouper moralement autour du Likès les Anciens dispersés par la vie.

Ainsi, pour intensifier l'efficacité et le rayonnement de l'Amicale, une action soutenue sur le plan communal a paru nécessaire. Voici comment les membres du Bureau l'envisagent :

1° Chaque commune — ou groupe de communes limitrophes — aurait deux DÉLÉGUÉS.

2° Ces Délégués recevraient la mission suivante :

- Connaître tous les Anciens Elèves du Likès résidant dans la localité.
- A l'occasion, provoquer des rencontres entre eux ; averti à temps, le Bureau de l'Amicale pourrait y déléguer l'un de ses membres.
- Décider les Anciens qui ne seraient pas Amicalistes à adhérer à notre Association.
- Transmettre éventuellement les consignes concernant l'Amicale et faire un effort de

Avec ce numéro se termine le service gratuit de la Revue aux Anciens Elèves 1956 qui n'ont pas adhéré à l'Amicale.

propagande pour que les Anciens assistent nombreux aux Assemblées Générales.

Dans chaque localité où se recrutent traditionnellement les Likésiens, deux Délégués ont déjà été pressentis. Notre prochain numéro donnera la liste et l'adresse des Amicalistes ayant accepté ces nouvelles responsabilités.

Etaient présents :

MM. Jean Gouffès, Président ;
Jean Damian et Etienne Le Grand, Vice-Présidents ;
Yves Le Clech, Trésorier ;
Georges Lévêque et Henri Rannou, Secrétaires ;
Laurent Bertineth, Corentin Le Bris, Maurice Cadic, Hippolyte Pérodeau, membres.

LE TRÉSORIER

remercie les Amicalistes qui viennent de régler leur cotisation 1956-57 en faisant bon accueil à la carte de Recouvrement Postal.

NOUVELLES ADHESIONS

1956. Le Berre Yves, 4 bis, rue de La Tour-d'Auvergne, Ergué-Armel.
1955. Le Bideau Guy, rue des Menhirs, Carnac (Morbihan). — Service « Opération », S.M.R. 30/911, Meaux (Seine-et-Marne).
1956. Le Caignec, 54, rue de Kerpape, Lorient (Morbihan).
1955. Chatelain Alain, rue du Château-Gaillard, Quintin (Côtes-du-Nord).
1954. Chatelain Jean-Pierre, rue du Château-Gaillard, Quintin (C.-du-N.). — Math. Spéciales, Lycée Louis-Le-Grand, Paris, 5°.

1956. Le Cloarec Albert, 2 bis, rue Richer, Nantes (Loire-Inf.).

1956. Colloher Jean, Gendarmerie, Rosporden. — E.T.A.C.A., 175, rue de Tolbiac, Paris, 13°.

1956. Cumenei Alain, Menez-Kergrac'h, Trégourez.

1955. Douguet Jean, 45, rue Le Déan, Quimper.

1956. Le Floch Jean-Yves, 36, rue Le Déan, Quimper. — Ecole Saint-Pierre, 7, rue du Refuge, Nantes (Loire-Inf.).

1956. Fornier René, Lannou-Bien, Plougasnou.

1956. Guéguen Joseph, Bontul, Meslan (Morb.). — Instituteur, Orphelinat Saint-Michel, Langonnet (Morbihan).

1956. Le Goyat Pierre, Le Treff, Lanriec, par Concarneau.

1956. Henry Thomas, Bourg, Loqueffret.

1956. Kerdilès Jacques, Kergauthier, Pleyber-Christ. — Ecole Bréguel, 81 à 89, rue Falguière, Paris, 15°.

1956. Kerdilès Jean, Kergauthier, Pleyber-Christ. — Ecole Bréguel, 81 à 89, rue Falguière, Paris, 15°.

1956. Kerguén Jean-Noël, 61, rue de Lyon, Paris, 12°.

1956. Kerjose Marcel, 2, rue de la Libération, Kerfeunteun. — Préparation Maistrance, Ecole St-Blaise, Douarnenez.

1956. Landais Michel, Garage, Lézardrieux (Côtes-du-Nord).

1956. Le Meur André, Mécanicien, Bourg, Saint-Yvi.

1956. Mével Jean-Yves, Bourg, Plonévez-du-Faou. — Pension Hérinex, 22, rue de l'Ecliquier, Paris (10°).

1956. Nédélec Alain, 41, rue du Moulin-Vert, Penhars.

1956. Le Pottier Jean, Grains, Saint-Guen (C.-du-N.).

1956. Prima Marcel, rue de la Gare, Guisriff (Morb.). — Foyer des Etudiants, Paimpol (Côtes-du-Nord).

1956. Le Quéau Jean, au Créac'h, Locronan.

1956. Quéré Paul, Cité Jean-Jaurès, Château-lin. — 238, boulevard St-Denis, Courbevoie (Seine).

1956. Rospape Louis, Minez-Roux, Eliant.

1956. Scourzle Alain, Laubrière, Riantec (M.). — Ecole Technique St-Joseph, 23, rue Duguesclin, Lorient (Morb.).

1956. Toulgoat Emile, rue Grail, Scaër.

1956. Verc'h Alain, Pont-Biais, Rosporden.

Liste arrêtée au 5 mars 1957.

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

Ets René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers
IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Calsses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



Ets BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agraire

RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS

Bottes - Coussins Dunlopilo

(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION



Amicalistes étudiants de NANTES

n'oubliez pas que les portes du
FOYER CATHOLIQUE
5, rue du Chapeau-Rouge, Nantes

vous sont ouvertes à longueur de journée et
tout spécialement le **DIMANCHE**, où le Saint-
Sacrifice de la Messe est célébré à 9 h. et 11 h.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

1954. Barreau Lolek, 4, rue de la Liberté,
Vincennes (Seine).
1952. Berre René, E.M. Trans., S.P. 86.935,
A.F.N.
1950. Berthou Michel, Sergent, S.P. 54.327,
T.O.E.
1949. Bloch Roger, Gaz de France, 30, quai
de la Révolution, Alfortville (Seine).
1947. Bourhis Pierre, Ameublement, 9, quai
Carnot, Concarneau.
1939. Carn Henri, Adjudant-Chef, C.I.S.S.,
Mourmelon-Le-Grand (Marne).
1952. Le Flao Henry, Sergent, C.C.S. du 6^e
R.T.S., Malakof, Casablanca (Maroc).
1949. Le Foil Jean, Sergent, Mess Hôtel, B.E.T.
724, Fès (Maroc).
1947. Gloaguen Michel, Bâtiment B, Keroriou,
Brest.
1948. Gorgeu Paul, 9, rue d'Autencourt, Paris,
17^e.
1954. Guéné Hervé, chez Mme Séjourné, 18,
rue du Sergent-Bobillot, Montreuil-sous-
Bois (Seine).
1950. Le Guern Roger, Sergent, B.G.A. 4/541,
C.H.R., Secteur de Gafsa (Tunisie).
1954. Istlin Jean, 2^e C.S.T., 1/64^e R.A. 3^e Bat-
terie, C. 56, 2/C. Trans., Quartier Clair,
Meknès (Maroc).
1955. Jamet Jean, Pension de Famille, Ecole
des Francs-Bourgeois, 21, rue Saint-
Antoine, Paris, 4^e.
1952. Jaouen André, Sergent, 5^e T.B. 82/107,
B.A. 107, Villacoublay (Seine-et-Oise).
1953. Le Lann Henri, Perception, Pouzauges
(Vendée).

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

1951. Le Lann Louis, rue de la Mairie, Saint-
Brévin-les-Pins (Loire-Inférieure).
1953. Le Lann Jean, Maréchal-des-Logis, Com-
mando Caméleon, Ménerville (Alger),
Algérie.
1953. Le Lann Pierre, Perception, Pouzauges
(Vendée).
1953. Le Loc'h Félix, Soldat, 14^e Promo. C¹
P.N.N.S. - B.E. 726, Courbessac-Nîmes
(Gard).
1955. Mao Marcel, chez M. Joseph Mercier,
6, Square Petrelle, Paris, 9^e.
1927. Le Niger Yves, Ingénieur E.C.A.M., 1,
rue Pierre-Sémard, Tergnier (Aisne).
1948. Pénard Jean, Horticulteur, rue du Cha-
peau-Rouge, Quimper.
1946. Le Scao Alain, 5, rue de la Résistance,
Briec-de-l'Odé.
1954. Scordia Jean, 2^e Transmetteur, S. P.
87.321, A.F.N.
1953. Siehe Joseph, 3^e C.R.T., Quartier du
Colombier, Rennes (I-et-V.).
1951. Sirot Jacques, Aspirant, C¹ B.C.I. du
18^e R.C.P., Camp d'Idron, Pau (B.-P.).
1951. Uguen François, rue Marie-Curie, Ergué-
Armel.

OFFRES D'EMPLOI

Ponts et Chaussées, Quimper. — Places pour
Amicalistes dégagés des obligations militaires.

Ecole Technique privée, Finistère. — Une
place de Moniteur d'Ajustage. — Ecrire au
Prêtre Directeur du Likès.

Ets Paul Cabon, route de l'Hippodrome,
Quimper. — Place de dessinateur industriel.

Ets Chauvigné, 17, rue du Frouit, Quimper.
— Places pour un apprenti magasinier et pour
un commis de livraison (25 ans environ — per-
mis de conduire).

Garage Francès, Quimper. — Place pour un
apprenti tôlier.

Miroiterie Jayez, impasse de Palestine, Quim-
per. — Place pour homme de confiance.

Garage Quiniou, Carhaix. — Place d'ouvrier
qualifié, pouvant faire contremaître.

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
↓
Cariou

se choisit
chez
CARIOU
le spécialiste
dynamique
du
vêtement
jeune

2, Rue du
Chapeau-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

Aux vétérans de l'Amicale

Le pointage de l'Annuaire des Amicalistes du
Likès ne m'a donné que 40 noms d'Anciens
d'avant 1906, date de fermeture de l'école.
C'est un nombre bien réduit quand on songe à
tous ceux qui furent nos camarades en cette
période. Sans doute, la guerre 1914-18 a-t-elle
enlevé pas mal d'entre eux ; l'âge également ;
mais je reste persuadé que, dans le Finistère et
dans les départements limitrophes, on peut
toujours rencontrer de ces Likésiens de vieille
date qui conservent bon pied et bon œil. Notre
travail est de les retrouver et de les décider à
rejoindre l'Association. Aidons le Bureau de
l'Amicale dans son effort actuel d'organisation
et de recrutement. Et surtout, soyons nombreux
au Likès le dimanche de Quasimodo, 28 avril.

Le Délégué des Vétérans :
Eugène GUICHARD (1898),
4, rue Ernest-Renan, Brest.



Le samedi 2 mars, profitant du séjour du
C. F. Pro-Directeur et du Frère Hervé à Paris,
un bon nombre d'Amicalistes, principalement
les Jeunes des deux dernières Promotions, se
sont retrouvés au Secrétariat des Frères, 78, rue
de Sèvre (4^e), entre 18 et 20 heures.

Etaient présents :

- 1926 — Gabriel Lagadec.
1939 — Louis Kerjean.
1941 — Marcel Louboutin.
1942 — Louis Bothorel.
1948 — Louis Chauris.
1949 — Jean Blons.
1950 — Hervé Blons.
1951 — Jean Guellec.
1952 — Jacques Blons.
1955 — Fernand Calvez ; Jean-Louis et Patrice
Gallimard ; Emile Evenat ; Marcel Guégan ;
Jacques Ségalen.

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**

ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-43

27, avenue Guillon, NANTES (L. I.)

SERVICE D'ENTRAÏDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés
et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

Téléphone 5.06

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Boîte Postale n° 3

1956 — François Bosser ; François Glaquin ; Jean Coroller ; Michel Durand ; Joël L'Hénoret ; Hervé Louboutin ; René Mariel ; André Le Men ; Jean-Yves Mével ; Guy Mignon.
Ancien Professeur : M. André Lucas et Mme.

S'étaient excusés : Armand Abarnou ; Jean Cariou ; Georges Diverrès ; Henri Le Gall ; Xavier Le Gars ; Hervé Guéné ; Marcel Le Meil ; Daniel Stéphan.

Une nouvelle Réunion, cette fois présidée par M. Henri Kéavec, s'est déroulée le 16 mars à la Maison de la Bretagne, 3, rue du Départ (14^e), également entre 18 et 20 heures.

Dans son mot de bienvenue, le Président exprima toute sa satisfaction de voir réunis dans cette excellente ambiance tant de jeunes et d'anciens du Likès. Il constata que l'heure et le lieu de la rencontre semblait convenir à la majorité des participants. Il demanda, en finissant, à Xavier Le Gars (1955), Jacques Ségalen (1955) et Marcel Guégan (1955) de venir élargir le Bureau du Groupe Parisien en y apportant le point de vue des Jeunes. Ce Bureau se proposait d'étudier très prochainement les futures activités qu'il serait possible d'organiser, en fonction du calendrier des étudiants.

Présents :

1923 — Yves Corre.
1924 — Yves Avan.
1926 — Lucien Morvan.
1927 — Henri Kéavec.
1928 — Jean Léostic.
1929 — Hervé Ménéz.
1930 — Louis Le Coz.
1939 — Louis Kerjean.
1941 — Marcel Louboutin.
1942 — Louis Bolhorel.
1945 — Armand Abarnou ; André Quillec.
1947 — Jean Cariou.
1949 — Roger Le Bloch.
1951 — Jean Guillec ; Michel Pottier.
1952 — André Jaouen.
1954 — Alain Le Corre ; Henri Larzul ; Michel Le Pape ; Pierre Prigent.
1955 — Hervé Le Bloch ; Pierre Canévet ; Georges Diverrès ; Emile Evenat ; Jean-Louis et Patrice Gallimard ; Henri Le Gall ; Xavier Le Gars ; Marcel Guégan ; Charles Le Guennec ; Jacques Ségalen ; Daniel Stéphan.
1956 — Jean Briand ; Michel Durand ; Joël L'Hénoret ; Jean et Jacques Kerdilès ; Jean-François Lemée ; Paul Quééré.

S'étaient excusés : Fernand Calvez, Louis Chauris, Jean Coroller, Jean-Noël Kerguénio, Corentin Pen, Christian Treussard, Henri Uguen.

Le Secrétaire :
Marcel LOUBOUTIN,
14, rue de la Bièvre,
Bourg-La-Reine (Seine).



Les Frères fondent une Ecole Normale en Normandie

Le 1^{er} octobre 1957, les Frères ouvriront à Caen une école normale, destinée à former les instituteurs libres primaires de la Normandie et des départements limitrophes.

Ce n'est pas là l'ouverture d'une œuvre quelconque !

Les Frères répondent à la demande des cinq évêques de la province.

C'est par une lettre collective que les évêques de Normandie ont annoncé à leurs diocésains, le 18 novembre 1956, la création de cette école normale : c'est là un fait exceptionnel.

Malgré la pénurie des Frères, l'Institut accepte cette fondation, car c'est là une œuvre de première importance et qui est pleinement dans sa tradition. C'est saint Jean-Baptiste de La Salle qui a fondé la première école normale. Mais depuis 1881, par suite des circonstances, les Frères n'avaient plus d'école de ce genre en France, tandis qu'ils les multiplient dans le reste du monde.

L'école normale de Caen donnera aux élèves-maîtres, après le cycle secondaire qui sera fait dans l'école à partir de la troisième année, une année entière de formation pédagogique, théorique et pratique. Autrement dit, la formation donnée sera au moins équivalente à celle des écoles normales publiques. L'enseignement libre pourra en être fier, et il est à souhaiter, selon la parole de Mgr Blanchet, que cela soit limité.

Beaucoup d'écoles libres primaires de garçons sont acculées à la fermeture si on ne recrute pas

de bons maîtres. Il faut donner aux jeunes gens une formation et une qualification professionnelles : c'est le premier pas d'un recrutement de la profession.

Il s'agit donc de construire un internat de soixante-dix places. Coût : 40 millions minimum. Les A.P.E.L. de Normandie recherchent cette somme de deux manières :

1^{re} Souscription d'actions de 10.000 francs à la Société qui va construire et posséder, mais qui n'aura pas les charges de l'exploitation ;

2^{re} Dons ou souscriptions d'une carte de membre de l'Association des Amis de l'Ecole normale libre de Normandie.

Bien que les Normands soient généreux, ils auront de la peine à trouver 40 millions.

Assurer concrètement le succès de cette entreprise serait pour les anciens des Frères un beau geste de solidarité. De façon pratique, l'on peut procéder de l'une des manières suivantes :

1^{re} Envoyer tout simplement une offrande au C.C.P. Paris n° 4.554.86, F. Frezel, Brétigny-sur-Orge ;

2^{re} Demander renseignements et envoi de bulletins de souscription de la Société ou de l'Association, à F. Agilbert, Scolastical, Hérouville-Saint-Clair (Calvados).

Frère AGILBERT-MARIE.

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Bois du Nord et du Pays
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & C^{ie}

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

"Semeldor"

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS
RÉPARATIONS.

7, rue des Reguaires — QUIMPER

Matériel d'Alimentation

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION
ETC...

Maison F. CAILLAREC

35-37, rue A.-Briand, QUIMPER — Tél. 10-42

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie

de **Cornouaille**

MÈNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS



Nécessité du développement de l'Enseignement Technique en Bretagne

Dans la « Revue des Deux Mondes » du 15 octobre 1956, M. René Pléven, député des Côtes-du-Nord, ancien Président du Conseil, étudie les problèmes économiques qui se posent à la Bretagne d'aujourd'hui. Ayant passé en revue les ressources traditionnelles (agriculture, pêche, tourisme), il insiste sur la nécessité urgente d'implantation de nouvelles industries et aborde la question de la formation professionnelle.

Reste le problème de la main-d'œuvre. Ce n'est pas elle qui risque de faire défaut. Encore faut-il, bien sûr, qu'elle se révèle apte aux tâches qui l'attendent. C'est en grande partie l'affaire d'un enseignement technique en pleine expansion. On nous promet pour 1960 la capacité suffisante à la formation simultanée de 6.000 élèves. Il en faudrait 50% de plus. Le rythme de l'industrialisation de la Région commandera l'accélération du rythme de l'accroissement de nos centres de formation. En attendant, il serait particulièrement heureux que les industriels d'ores et déjà décidés à créer ou agrandir des installations en Bretagne dans les années à venir prissent contact dès à présent avec la Direction de l'Enseignement Technique. Un minimum de « visibilité » est nécessaire à ce dernier pour l'orientation de ses activités et la préparation des futurs ouvriers spécialisés.

Je n'ignore pas la méfiance trop répandue chez certains industriels à l'égard de la main-d'œuvre de l'Ouest. On n'en sous-estime pas la traditionnelle honnêteté... et le « calme ». Mais on lui fait volontiers le reproche de manquer de tradition industrielle avec tout ce que cela implique d'initiative et d'agilité. A quoi il est aisé de répondre que, dans une société en mouvement et dans une industrie en expansion, les traditions se créent, et qu'on ne va tout de même

pas renoncer à l'industrialisation des neuf dixièmes du monde contemporain sous prétexte qu'ils manquent de tradition industrielle. Je ferai observer au surplus que la Bretagne est loin d'être absolument démunie sous ce rapport. Qu'on ne permette de signaler, entre autres éléments particulièrement intéressants, l'existence des maîtres de la Marine en retraite proportionnelle (elle est acquise chez eux entre 35 et 45 ans) qui, souvent spécialisés en électricité ou en mécanique, forment un cadre d'agents de maîtrise véritablement exceptionnel, trop souvent obligés à leur grand regret d'aller chercher hors de Bretagne et loin de leur petite maison l'emploi de leurs compétences. Et quant à la main-d'œuvre virtuelle jusqu'ici non spécialisée, qu'on aille donc demander aux arsenaux militaires de Brest et de Lorient si la qualité d'une telle main-d'œuvre, recrutée sur place, laisse tellement à désirer, ou aux ateliers de mécanique de précision de Redon et de Saint-Brieuc, s'il est tellement difficile de l'adapter à des fabrications même minulières exécutées à une cadence normale.

Toutes ces raisons nous font envisager avec confiance le développement industriel de la région bretonne. La délimitation, que nous aurions aimée plus large, des zones critiques où les industries seraient aidées par des exonérations fiscales, des facilités de crédit et des subventions pouvant aller jusqu'à 20% des investissements reconnus, l'empiètement, d'autre part, des municipalités à aménager des zones industrielles et à accorder des facilités fiscales, nous font espérer que nombreuses seront les installations d'usines et d'ateliers de conditionnement qui pourront bénéficier des efforts tentés et des possibilités offertes à leur implantation dans un pays peuplé, vivant, désireux de progrès.

Un placement d'avenir

Bertrand de Jouvenel écrit dans l'« Ouest-France » du 28 décembre 1956 :

Notre pays est empoisonné des préjugés les plus réactionnaires, d'ailleurs indépendants des opinions politiques, au sujet de l'enseignement. On croit que si l'on multiplie les sujets recevant une instruction poussée, on aura trop de postulants pour un nombre donné d'emplois. On croit d'autre part que le siècle de la machine appelle de simples manœuvres. Tout cela est absurde. La machine ne domine l'homme que si l'homme est ignorant. Plus on se trouve au temps de la machine, plus l'homme doit être instruit pour la dominer. Autant aurait-il fallu dire que l'invention de l'équitation ferait dominer l'homme par le cheval, ce qui est bien vrai des cavaliers inexperts.

Soit qu'il s'agisse des machines, soit qu'il s'agisse des arrangements sociaux, nous usons d'appareils de plus en plus compliqués et nous vivons dans des structures de plus en plus complexes. De sorte que la capacité de comprendre doit être rapidement développée et que les peu-

ples où elle ne l'est point doivent tomber en panne à tous égards.

Il n'y a point par conséquent de placement d'avenir qui soit plus nécessaire que le placement en moyens d'enseignement. C'est là véritablement au sens propre un « placement de père de famille ».

L'avenir de notre pays dépend étroitement de l'équipement intellectuel de nos enfants. L'insuffisance de cet équipement est bien plus grave que l'insuffisance de l'équipement militaire. Il est plus grave même que l'insuffisance de l'équipement industriel. Or, il se trouve qu'en un temps où tout équipement devient de plus en plus coûteux, l'équipement intellectuel est celui qui renchérit le moins. On ne peut pas former de capital plus précieux que des esprits instruits et instruits dans le ton du monde à venir et il n'y a pas de capital dont la formation demande un moindre effort. Il est absolument impardonnable de laisser prendre à notre pays à cet égard le retard qui s'accuse d'année en année. Et cet objet de dépenses doit avoir priorité sur tout autre.

Le problème est, dans une certaine mesure, chiffrable en étendue de locaux et en nombre de maîtres nécessaires. Il en ressort d'ailleurs immédiatement pour le « laïque » le plus convaincu qu'il serait absurde de ne pas soutenir l'enseignement religieux, les ressources physiques manquant pour le remplacer.

S'il est un programme sur lequel les Français puissent aisément se réunir, c'est assurément lorsqu'il s'agit de donner à leurs enfants, sans distinction aucune, toutes les chances possibles de n'être pas dépassés par les problèmes de l'avenir, mais de les comprendre et de les dominer mieux que nous ne faisons.

Le projet de réforme de l'Enseignement

Un article du numéro de janvier de la revue « C'est-à-Dire » nous donne une excellente étude critique du Projet Billères, soulignant les insuffisances et les risques que font courir ces propositions. En voici les passages essentiels :

Le contenu du projet.

Après consultation des Conseils Supérieurs de l'Enseignement, le Gouvernement vient d'adopter ce projet de loi-cadre. Suivant le procédé socialiste habituel, cette loi-cadre se borne à

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM



Ets RENAUD & Cie

B. P. 124 { S^t-BRIEUC
Tél. 3.94

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & Cie — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

CAMIONS
AUTOBUS
PIECES DETACHEES

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

dessiner les grandes lignes d'une réforme que les Gouvernements successifs préciseront par décrets et arrêtés. Ainsi est réservée la possibilité d'orienter l'enseignement suivant les exigences de la propagande gouvernementale du moment. Comme le remarquent justement la « Société des Agrégés » et la « Fédération des Associations de parents d'élèves des lycées et collèges », « un tel texte constitue à peu de chose près, un blanc-seing accordé au Gouvernement ».

La lecture de l'exposé des motifs confirme le malaise. La réforme se propose trois buts : donner une plus grande expansion à l'enseignement (scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans), le démocratiser et « l'adapter aux exigences de l'économie contemporaine, aux progrès de la psychologie et de la pédagogie ».

Ces intentions, louables en théorie, sont suivies d'une série de mesures propres à augmenter encore le désordre de l'enseignement.

L'essentiel du projet, qui contraste par sa précision sur les vagues indications données d'autre part, réside dans la création d'Écoles moyennes où passeraient tous les enfants de 11 à 13 ans. Ce tronc commun permettrait une meilleure orientation des élèves grâce à tout un appareil d'observations psycho-pédagogiques. Au cours de la première année, « tout l'enseignement sera commun à tous les élèves ». A l'issue de cette période, les enfants pourront choisir parmi les nombreuses matières à option celles qui conviennent le mieux à leurs goûts. Un conseil d'orientation constituera un dossier scolaire qui facilitera la décision des familles.

La création de ce « cycle moyen » d'orientation entraîne la construction d'écoles inter-communales « dans les régions à faible densité démographique ». Cet euphémisme signifie que les campagnes verront leurs écoles communales doublées par ces nouveaux centres vers lesquels les enfants seront acheminés par un service gratuit de transports.

Les conséquences pratiques.

Dans les lycées et collèges les classes de 6^e et de 5^e sont supprimées, l'enseignement prolongé disparaît. La lente formation du second degré, qui a fait ses preuves, se trouve ainsi bousculée. Par voie de conséquence, la qualité du recrutement de l'enseignement supérieur est gravement compromise.

Sous prétexte de donner à tous les mêmes chances de réussite au départ, l'institution du tronc commun fait perdre deux ans aux élèves qui montrent dès 11 ans des dispositions évidentes. La grande diversité des matières proposées dans les écoles moyennes à l'option des enfants, sera plus apte à les désorienter qu'à les mettre sur la bonne voie.

Une autre conséquence est l'instauration d'un régime de castes et de mandarinat. L'enfant chez qui « domine l'intelligence théorique » se verra seul admis à recevoir un enseignement général. « Les élèves plus sensibles à l'utilisation immédiate » (1), c'est-à-dire ceux qui n'auront pu s'intégrer à la caste des intellectuels, devront se contenter d'un enseignement technique ou manuel. L'ascension sociale se fera selon

les seuls critères de sélection intellectuelle. En voulant démocratiser l'enseignement, le projet bouleverse les structures sociales de la nation. Il augmente le cloisonnement futur des classes professionnelles.

Les dangers.

Dans le texte adopté par le Gouvernement, il n'est plus question de la qualification des maîtres de l'enseignement moyen chargés d'apprécier les aptitudes des enfants. Les précisions du projet initial ayant disparu, il est légitime de s'étonner devant une telle insouciance. Du fait de la carence numérique des professeurs du second degré, c'est probablement le personnel du primaire qui dominera. D'où le risque d'une pression habilement camouflée sur la jeunesse, quand on sait que les instituteurs sortent d'écoles normales fortement politisées.

Les classes moyennes, qui devaient limiter leurs effectifs à vingt-cinq élèves, ne sont plus de vingt-cinq élèves qu'en principe. On voit mal comme chaque enfant pourra être alors « suivi » et orienté sérieusement. D'autant que le projet Billières attachait à l'origine une importance primordiale aux techniques d'orientation et aux « recettes » pédagogiques. Par qui ces techniques seront-elles utilisées, et sous quel contrôle ?

Les insuffisances.

Il ressort d'une analyse attentive du projet que rien n'est envisagé pour remédier aux insuffisances de l'enseignement technique. Alors que l'effort devait porter spécialement sur lui, le Gouvernement propose une dotation de cinquante-quatre milliards annuels pour la création des écoles moyennes et la prolongation de la scolarité gratuite et obligatoire jusqu'à 16 ans.

Aucune mesure n'est prévue pour moderniser l'enseignement. Aucune disposition n'est prise pour faciliter les changements d'orientation.

Enfin et surtout, la liberté des familles n'est pas garantie. L'imprécision de beaucoup d'articles du projet permettrait à des Gouvernements ultérieurs de transformer cette loi en malinisme totalitaire sur la jeunesse.

Le sort de l'enseignement libre.

Si le projet Billières était ratifié par le Parlement, l'avenir des écoles primaires et secondaires libres serait gravement compromis.

En admettant que le statut provisoire de la loi Barangé soit maintenu, l'enseignement libre aurait les plus grosses difficultés à créer dans les campagnes les écoles moyennes du tronc commun.

En effet, les écoles libres du 1^{er} degré subsistent grâce à des pousses budgétaires et à l'abnégation de ses maîtres. Cependant certains diocèses, faute d'argent, sont contraints de fermer des écoles. Il est donc peu probable que les catholiques puissent réunir, en plus des présentes charges, les quarante milliards annuels nécessaires pour construire, équiper et pourvoir en maîtres les écoles prévues par le projet de loi.

Certes, il se peut que l'enseignement libre n'entende pas appliquer le système du tronc

commun et se contente de prolonger la scolarité jusqu'à 16 ans dans les établissements qu'il possède déjà. Cette solution, possible à l'extrême rigueur dans les villes, sera inapplicable à la campagne. Il lui faudrait en effet multiplier le personnel enseignant dans des proportions sans doute au-dessus de ses moyens.

D'autre part le « transport gratuit des élèves groupés dans les écoles intercommunales » ou « fréquentant une école éloignée de leur domicile » créera une concurrence que l'enseignement libre ne pourra soutenir. La tentation sera grande pour des parents de confier leurs enfants à l'école qui viendra les prendre gracieusement à domicile ! La publicité faite autour des écoles intercommunales attirera une partie de la clientèle des écoles libres, inquiète de voir celles-ci ne pas suivre le mouvement officiel... Enfin, les budgets communaux supportant une grande partie des frais de construction de ces écoles moyennes, les parents de l'enseignement libre apporteront ainsi à l'école publique une contribution complémentaire qui rendra plus lourd encore leur sacrifice consenti pour maintenir l'école de leur choix.

Vers le monopole d'Etat.

Il existe enfin un autre danger, plus grave encore si possible. Le projet Billières laisse au Gouvernement « le soin de déterminer par décret ou arrêté les modalités d'obtentions de diplômes et de grades ». Qu'un Gouvernement décide donc de supprimer le baccalauréat ou de donner au livret scolaire une place prépondérante, et l'enseignement libre risque de voir ses élèves sans diplômes ou soumis à des examens d'exception, si ses maîtres ou ses établissements ne sont pas homologués...

Il n'est pas besoin de souligner la gravité de la suppression de tout enseignement indépendant et à quel univers de termitières nous conduirait le monopole d'Etat. Il n'est pas trop tard pour que les familles alertent les parlementaires et les mettent en face de leurs responsabilités.

Franchise

Parlant de ce même projet de réforme, M. Edouard Lizop consacre l'éditorial de « La Liberté d'Enseignement » de février aux propos de M. Cros, directeur du Cabinet de M. Billières, parus dans le journal « Le Monde ».

M. Cros écrit notamment : « Passons sur l'accusation faite au projet d'attenter à la liberté de l'enseignement. Elle ne mérite pas qu'on s'y arrête. On ne voit pas en quoi une réforme interne de l'enseignement public, qui consiste à mieux associer ses diverses branches dans l'effort commun, porte atteinte en quoi que ce soit à l'enseignement privé et conduit à un monopole. Ou alors qu'on nous dise tout simplement, qu'on craint pour la clientèle de l'enseignement privé toute mesure capable d'améliorer la qualité de l'enseignement public. Ce serait plus franc. »

Portez
les sous-vêtements



LA MARQUE DE QUALITÉ

INTERLOCK

COTON RHOVYLLON



RENAULT

GARAGE DE L'ODET - QUIMPER Tél. 1.08 - 1.86

"Art & Précision"
Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PRATICIEN

9, rue des Regualtres — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LA ROBINETTERIE
FRANÇAISE

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE
DE BRONZE & ALUMINIUM
sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPECIALITÉ
D'HÉLICES DE BATEAUX
Lignes d'Arbres et Appareillage
DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS

SOURDS



ENTENDEZ

C. A. P. O.

Centre Acoustique Phonétique de l'Ouest

TOUTES MARQUES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

ESSAIS GRATUITS

PIÈCES - FILS - RÉPARATIONS

Reprise des anciens appareils

A. POSTE

Pharmacie Centrale

Place St-Corantin, QUIMPER - Tél. 20

Acousticien diplômé agréé par la Sécurité Sociale

Ce qui serait plus franc, ce serait de reconnaître le fait de l'existence de l'enseignement privé, au lieu de faire « comme si » il n'existait pas et de prétendre que cette pétition de principe met cet enseignement à l'abri des conséquences d'une réforme qui est sensée n'intéresser que l'enseignement public. A qui fera-t-on croire qu'une réforme interne de cet enseignement public n'aura aucune incidence sur l'enseignement privé ?

Ce qui serait plus franc, ce serait de reconnaître que l'enseignement moyen proposé par ce projet s'inspire d'une idéologie unitaire contraire au principe du pluralisme scolaire, lequel n'est que la liberté d'enseignement sanctionnée par les faits.

Le ministre ne déclare-t-il pas, dans l'exposé des motifs, qu'aucun élève ne saurait échapper à cet enseignement moyen, car ce serait « rigoureusement incompatible avec le souci de démocratisation effective qui anime ce projet » ? Comment penser, dès lors, qu'on tolérera longtemps que des élèves s'y soustraient en se dirigeant vers l'enseignement privé ? Ou bien on escompte la disparition de celui-ci, ou bien on suppose qu'il sera dans l'obligation de s'aligner sur la réforme. Dans les deux cas, cette réforme a bien des incidences sur l'enseignement privé.

Nous ne craignons pas, comme l'auteur de cet article feint de le croire, « toute mesure capable d'améliorer la qualité de l'enseignement public » et nous avons toujours approuvé les augmentations de crédits du budget de l'Éducation nationale ; on ne pourra pas trouver, sous la plume d'un responsable de l'enseignement privé, la moindre invitation à limiter ces crédits, de même qu'on ne trouvera aucune intervention parlementaire dans ce sens, venant d'un des députés attachés à la liberté d'enseignement.

Nous pouvons même affirmer que, si notre intention était d'abaisser la qualité de l'enseignement public au profit de l'enseignement privé, nous devrions au contraire nous réjouir de cette réforme ; car, si elle était votée elle engendrerait sans aucun doute un grand désordre dans l'Université.

Nous ne sommes pas seuls à penser ainsi ; pour cette même raison, en effet, certains des défenseurs de l'enseignement public, et de l'enseignement public seul, redoutent que soit favorisé celui qu'ils tiennent pour son concurrent.



— Jean-François Lemée (1956), de Plancoët, se révèle bon élève à l'École Française de Radio-Électricité de Paris (13 de moyenne ; 9^e sur 55).

— François Bosser (1956), de Pluguffan, travaille à Paris, comme dessinateur à la Société des Lampes Mazda. De temps en temps, il retrouve au restaurant des jeunes Anciens du Likés : Michel Durand, Emile Evenat, Jean Jamet, Pierre Bodénant, Thomas Henry. Ce dernier vient toutefois de partir au service militaire.

— L'aérodrome de Luang-Prabang ayant été passé entièrement aux Lao, la section française dont fait partie Michel Berthou (1950), de Landerneau, est redescendue à Vientiane. Elle s'occupe de former une promotion de contrôleurs d'aérodrome pour le compte de l'aéronautique civile et de l'aviation militaire du Laos. Ensuite, ce sera la mutation à Saigon, Sino ou le retour en France.

— La parution de l'Annuaire des Anciens en 1956 était passée inaperçue de Michel Gloaguen (1947) qui pourtant travaille comme comptable à la Presse Libérale du Finistère, succursale de Brest (51, rue du Château). Après avoir vécu des années dans l'ambiance « Likés » en s'occupant des imprimés édités par l'Imprimerie Cornouaillaise, le voici maintenant bien au courant de ce qui se fait à la Croix-Rouge de Lambézellec, grâce aux fréquentes visites du C.F. Reud, nouveau directeur.

— Militaire au 3^e C.R.T., Quartier du Colombier à Rennes, Pierre Tourmen (1952), de Morlaix, continue de militer dans l'Action Catholique. Responsable de garnison, il rencontre certaines fois des Anciens du Likés dans les différentes casernes ; apostolat vraiment nécessaire car beaucoup de jeunes « dès les premiers jours du service flanchent, oublient le Christ pour céder au respect humain ».

— Excellentes nouvelles des quatre frères Le Lann, qui résident à présent à la Perception de Pouzauges, en Vendée. Louis est ajusteur à la S.N.C.A.S.O. de Saint-Nazaire, et Jean, marchand-logis au Commando Caméleon de Ménéville (Alger) ; Pierre, élève au Lycée de La Roche-sur-Yon, espère réussir son Baccalauréat tandis qu'Henri, sorte de géant, dépasse déjà 1 m. 84 à 16 ans.

— Pierre Bourhis (1947) ayant ouvert un commerce d'ameublement 9, quai Carbot, à Concarneau, n'habite plus Trégene depuis le 15 juin 1956, tout en conservant un magasin dans cette localité.

— Jean Le Clainche (1954), de Pluvigner, est militaire au Maroc, après un assez long stage au Quartier Chanzy de Châlons-sur-Marne.

— Jean-Pierre Chatelet (1954), de Quintin, prépare les Mathématiques à Louis-Le-Grand de Paris, en vue de l'École Centrale. La grève des agents des Lycées lui a donné l'occasion d'un passage à Quimper, et d'une visite au Likés, au cours d'un congé « forcé » pas désagréable du tout.

— Alexis Bothorel (1951), de Quéménéven, fait son service militaire au S. P. 86.018, en Algérie.

— Ingénieur T.P.E. depuis l'an passé, André Guibaud (1952), de Concarneau, prépare à Rennes un certificat de Droit.

— Louis Derrien (1926), de Scaër, habite au 4, rue de Strasbourg à Louis Gentil (Maroc), depuis 1949, avec sa femme et ses cinq enfants. Secrétaire-comptable à l'Office Chérifien des Phosphates, il est responsable de plusieurs magasins et parcs de matériaux.

— Le C.F. Donatien-Vital poursuit à Rome un fervent Second-Noviciat. Au cours d'une récente audience accordée par S. S. Pie XII aux Second-Novices, il a obtenu une bénédiction spéciale pour la 8^e Quimper, la 260^e Raider et la Scout-maîtrise du Likés.

— Le quartier-maître radio Claude Le Dem (1954), de Baud, se familiarise avec les cyclones de Nouméa. Il a fait partie d'une mission de sauvetage qui s'est portée au secours d'un cargo panaméen, la « San Antonio », brisé sur les récifs. Entré en contact avec les Frères Maristes, il devient, à ses heures de loisir, moniteur d'une troupe de jeunes, genre de-scouts sans en avoir le nom : excursions en brousse et pêches sous-marines sont des activités que leur envieraient les jeunes de la 8^e Quimper. A ses camarades, il rappelle son adresse :

Station Radio-Maritime, Pointe de l'Artillerie, Nouméa (Nouvelle-Calédonie), E.F.O.

— Passant auprès du Slade de Kermougar au volant d'un camion, Georges Jacob (1944) n'a pas résisté au plaisir de venir montrer aux jeunes Likésiens ce que valaient leurs anciens. Goal de notre équipe junior jusqu'en 1944, il joue depuis avec beaucoup de brio aux « Cormorans Sportifs » de Pennareh, à présent comme ailier gauche.

— A l'E.C.A.M. de Lyon, bon résultat semestriel de Malthurin L'Herminet (moyenne : 14,05) et de Georges Marlin (m. : 13,79) en 2^e Année, et de Pierre Hanou (m. : 13,36) en 3^e Année.

— Jean Brind (1956), de Brie, est contrôleur à l'outillage à la Compagnie des Compteurs de Montrouge et réside 28, rue Louis-Duperré à Thiais. Simple étape, précise-t-il, en attendant autre chose... Lever à 5 h. 15 pour commencer

NE CHERCHEZ PLUS !

Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



VIN DES HARRACH

COTEAUX DE L'

Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messillau, BREST

Et **E D E**

Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Un buste de M. Joseph Halléguen va être érigé sur sa tombe au cimetière St-Joseph de Quimper

C'est au cimetière Saint-Joseph, sur la colline qui monte de Quimper à Kerfeunteun, que se trouve dans un état encore provisoire la tombe de Joseph Halléguen. Des Quimpérois ont décidé de rendre à celui qui fut trop peu de temps maire de leur ville, conseiller général et député du département, un hommage posthume qu'ils estiment lui être dû. Ils ont pensé devant cette tombe qu'il serait bon d'y perpétuer dans le bronze inaltérable un visage qui fut si expressif et si franc. Ils ont formé à cette intention un comité dont ils ont offert la présidence au plus âgé, sans doute, de ses amis. Je ne pouvais déclinier cet honneur. Et je l'ai accepté d'un cœur reconnaissant.

L'artiste auquel on a fait appel pour l'exécution du portrait est René Quillivier, le plus ancien aussi et le plus populaire des sculpteurs bretons. Dès que cette pieuse et patriotique entreprise a été annoncée, les contributions à sa réussite ont afflué. Mais tous les amis et admirateurs de Joseph Halléguen n'ont pu être pas en connaissance du projet. La présente note évitera certainement des regrets à plusieurs de ceux qui lui furent dévoués et qui restent fidèles à son souvenir.

Le président du comité : Auguste Dupouy ; vice-président : Paul Bernard ; secrétaire : François Bégo ; trésorier : Germain Branguet.

Le travail à 7 h. 15 ; retour à Thiais à 21 heures après une journée de 9 h. 45 : ce n'est pas de tout repos ! Heureusement, le samedi est libre. L'usine compte plus de 5.000 ouvriers ; elle fabrique, à la cadence de 20.000 par jour, certaines petites pièces des compresseurs d'eau, de gaz et d'électricité. Avec cinq compagnons, Jean contrôle les pièces après chaque opération d'usinage : c'est le véritable domaine du micron.

— Visite récente de *Henri Le Mer* (1935), de Quimper ; *Louis Merrien* (1956), d'Erquy-Armel, étudiant au Lycée Clémenceau de Nantes ; *François Le Coréour* (1955), de Landaul, accompagné des frères *Jean-Yves* et *Henri Le Caignec*, de Lorient ; *Jean Larhaut* (1937), de Plomelin, garde-mobilité ; *Jean Droual* (1950), de Douarvenez, toujours séminariste missionnaire à Paris ; *Yves Mengin*, de Penhars, qui fait son service dans l'aviation ; *Jean Queffurus*, de Quimper, comptable aux Ponts et Chaussées.

— *Pierre Corne* (1949), de St-Evarzec, est Agent d'échanges amiables ruraux. Il parcourt la région en vue de promouvoir le remembrement des terres et rencontre pas mal d'anciens du Likès parmi les agriculteurs qu'il contacte. Peut-être nous fournira-t-il bientôt un article sur les perspectives d'avenir qui s'offrent aux jeunes désireux de rester dans les organisations régionales agricoles.

— *Yves Tatibouët* (1944), d'Arradon, agent commercial à Casablanca, subit depuis février une lourde épreuve de santé. Nous écrivait de l'Hôpital St-Louis, Paris (10^e), le 12 mars, il demandait à ses anciens professeurs et à ses anciens camarades le secours de leurs prières :

« Mercredi 6 mars, à 21 h. 15, je quittais précipitamment le Maroc pour atterrir à Orly à 5 h. ; dès mon arrivée, une ambulance me conduisit ici. Depuis me voilà cloué sur mon lit d'hôpital, les articulations bloquées et une formule sanguine alarmante. En cinq jours de traitement, mon état s'est déjà amélioré. Ce matin, j'ai réussi à me lever seul avec beaucoup d'efforts et à écrire, assis dans mon lit, les jambes surélevées.

Vous devinez mon angoisse aujourd'hui, et celle de ma famille, après quatre transfusions, des analyses multiples, radios de tout le corps et pilules de toutes compositions. L'athlète que vous avez connu au Likès (1 m. 85+95 kgs) n'est plus que l'ombre de lui-même.

Le professeur Jean Bernard, qui étudie mon cas, est à deux doigts de la réussite qui vaincra cette leucémie, maladie terrible qui frappe enfants, hommes en pleine force, et vieillards (dans mon pavillon, le benjamin a 3 ans et le doyen, 75 ans). Je suis donc en bonnes mains ; mon moral est excellent ; aujourd'hui, je n'envisage plus, comme fin février, ma sortie du Maroc les pieds en avant, dans une redingote du Moyen-Atlas.

Sans doute, ne retournerai-je plus à Casa ; le nouveau régime et ma présente maladie ne me permettant pas de m'éterniser là-bas, merveilleux pays et belle œuvre française. »

Adresse de l'Hôpital St-Louis : 40, rue Bichat (Service du Professeur Bernard), Paris (10^e).

— Le 3 février, *Michel Bellégo* (1950), de Landaul, est venu montrer Le Likès et notre Stade de Kermoguer à sa fiancée. Marié le 4 mars à Saint-Jean-Brévelay, il pense bientôt commencer un second séjour au Canada.

— *Coiffeur* à Plougastel-Daoulas, *Yvon Gourmelon* (1956) garde un excellent souvenir des deux années passées au Likès. Il ne manque aucune occasion de venir bavarder un peu avec ses anciens professeurs.

— *Armand Quillet* (1940), boulanger à Penmarc'h, est heureux d'accepter les fonctions de délégué de sa localité auprès de l'Amicale, en compagnie de *Georges Jacob*, « qui est de la famille et un bon copain en plus ». Il se marie le mardi de Pâques, 23 avril, avec *Mlle Ginette Février*, sœur de Jean, de l'Hôtel du Ménézi-Hom à Plomodiern, également ancien élève. Armand — comme d'ailleurs *Georges Jacob* (retenu par un match) — s'excuse de ne pouvoir assister à notre prochaine Fête de l'Amicale.

— Après une absence de deux ans, nous avons revu dans nos murs *Paul Menguy* (1952), de Guillev, qui allait à Locunolé rendre visite à la famille de *Léopold Pézenne*, son grand ami du Likès (actuellement en A.F.N.). Quartier-maître au commando Trépel, Paul a été ces derniers mois affecté à la surveillance de la frontière tunisienne. A Alger, il a rencontré *Roger Barriou* (1954), étudiant de la Marine Marchande, et à Brest, *Pierre Le Pape* (1955), détecteur dans la Marine Nationale. A El-Biar, il a conversé avec quelques Frères, près de leur Ecole du chemin Beurepaire. Voici qu'après sa permission, il vient de regagner Toulon pour une nouvelle affectation, probablement en Algérie. Son frère *Ronan* (1955) se trouve à la B.A.N. de Port-Lyautey (Maroc).

Bijouterie

Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69

CONCARNEAU
Rue Vulcain — Tél. 3-36

AGENCES :
DOUARNENEZ
Quai Port-Rhu — Tél. 3-54

GUILVINEC
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27



Un nouveau mensuel catholique

"PANORAMA CHRÉTIEN"

Panorama est le dernier-né d'une grande famille qui a ses lettres de noblesse en matière de presse : « l'Union des Œuvres ». Elle fêtera son centenaire l'an prochain, entourée de ses nombreux enfants, de « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Educatrices paroissiales », et « Perlin et Pinpin » à « l'Union », « Pripounet et Marisette », « Educateurs ».

Panorama adopte une formule originale dans sa conception, moderne dans sa présentation.

A mi-chemin entre l'illustré hebdomadaire et la revue réservée à une élite, ce périodique entend appliquer au mensuel catholique la technique du magazine populaire.

Prendant assez de recul vis-à-vis de l'événement et s'y trouvant moins intimement mêlé, il s'efforce de porter un jugement moins hâtif, plus motivé. *Panorama* complète ainsi opportunément la gamme des publications chrétiennes dont l'éloge n'est plus à faire.

Tout au long de ses 132 pages, *Panorama* offre, chaque mois, un tour d'horizon des faits, des images, des idées.

Lieu de rencontre de toutes les opinions, recherches et débats, il sera le témoin de la vie et de la pensée de l'Eglise dans toute sa diversité. Il travaillera sans répit à maintenir l'unité au-delà des divergences, dans un dialogue vivant avec ses lecteurs.

Carrefour des hommes et des tendances, *Panorama* sera un trait d'union entre laïcs et clercs, entre spécialistes souvent prisonniers de leur spécialité, entre milieux professionnels et sociaux séparés par un rideau de fer de préjugés, entre mouvements qui coexistent en s'ignorant parfois.

Sans prétendre être un organe de militants, *Panorama* sera une fenêtre ouverte au non-pratiquant ou au paroissien non encore engagé, sur l'activité, les initiatives, les préoccupations des mouvements et organisations chrétiennes, ainsi que sur les autres grandes familles spirituelles.

Panorama, journal du paroissien, est à la disposition de chaque paroisse de France, pour en faire une communauté toujours plus vivante et plus virile, toujours plus fraternelle et plus missionnaire. Au-delà des 15 % de pratiquants, ce sont les millions d'indifférents ou d'incroyants qui, chaque mois, peuvent être touchés, grâce à ce périodique de type nouveau.

Direction - Rédaction - Administration :
31, rue de Fleury, Paris-6^e. Tél. : LITRÉ 49-95.
Diffusion - Abonnements : LIT. 49-98.
Publicité : LIT. 80-23.
Chèques post. : UNIFLEURUS, 14.625-17 Paris.

ABONNEMENTS :
France et Union Française :
— un an 1.000 fr.
— six mois 530 fr.
Etranger :
— un an 1.300 fr.
— six mois 680 fr.

« LES COTES MORALES 1957 »

de tous les films en exploitation à paru le 15 mars aux Editions Penser, Vrai, 112, rue de Richelieu, Paris (2^e). C.C.P. 65-60-85 Paris. — Prix : 100 francs.



L'offensive des ratés

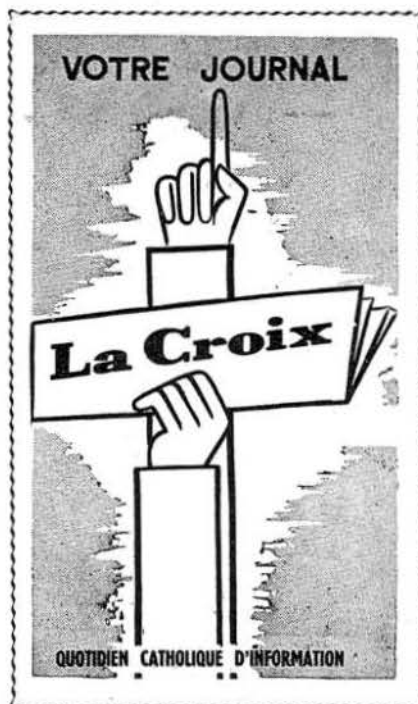
Traitant de l'infantilisme littéraire dans « La Revue des deux Mondes » du 1^{er} novembre 1956, André Thérive tire ces conclusions :

« Toute une part de la littérature moderne s'adonne à mettre en vedette le type du désaxé, du déclassé ou du déceivillé. Ce sont des élites, ou prétendues telles, qui cultivent ces arts de la décadence, la masse étant très probablement restée au stade rationnel et ne tenant pas du tout à conserver les vertus primitives dont les littérateurs *up to date* font tant de cas. Le retour à l'esprit d'enfance, expliqué, le cas échéant, par des données freudiennes, cache presque toujours un aveu d'infériorité, dénonce une révolte de l'inadapté contre le milieu et les règles où il se sent mal à l'aise, et au fond par sa faute... L'infantilisme littéraire est donc assimilable à une auto-punition ; or celle-ci ne s'exerce jamais si bien qu'en y associant les innocents qui vous entourent. Et ainsi cette crise, qui pourrait sembler anodine ou amusante, recèle peut-être un symptôme grave pour le monde civilisé. Tout se passe comme si, les cadres sociaux ayant fléchi, beaucoup d'individus ne trouvaient plus la force de maintenir leur vie mentale en ordre. Il importe de rappeler, en France et ailleurs, qu'il prend trop au sérieux des thèses enfantines et à ne pas appeler l'enfantillage par son nom, on risque gros. Que risque-t-on ? Eh ! mais de voir anéantir tout ce que notre pays avait de qualités spécifiques dans ses arts et dans sa pensée. En fait de barbarie, on fera toujours aussi bien ailleurs. Le prestige de nos œuvres, soutenu jadis par des lettrés de culture française, l'est à présent par des snobs pour qui Voltaire et Montesquieu ne comptent pas plus que Merlin Coccaïe ou Lycophron. »

Dans le Bulletin des Lettres du 15 novembre 1956, M. Albert Loranquin mesure, lui aussi, les méfaits du surréalisme dans la littérature moderne et le rend responsable des productions ordurières qui encombrèrent actuellement l'édition française :

« Le surréalisme a sanctifié la notion d'échec, sur le plan humain comme sur le plan littéraire. Il a répandu, par la violence verbale, une métaphysique du désespoir... Les conséquences de ces

délirants postulats n'ont pas cessé de se faire sentir, jusque chez de jeunes écrivains d'aujourd'hui qui connaissent mal le surréalisme et seraient peut-être surpris de se voir considérés comme ses héritiers. C'est pourtant bien le surréalisme qui leur a donné l'audace de faire parade de leurs échecs ou de leurs tares... »



« S'il existe un public, restreint mais bruyant, prêt à donner ses suffrages à tout aveu d'une honte intime, n'importe quel adolescent ou adulte en mal de littérature, peut se croire autorisé à publier son journal, pourvu qu'il soit bien misérable et bien scandaleux. Qu'on n'invoque pas, pour soutenir qu'il en était déjà ainsi au XVIII^e

siècle, le précédent de Rousseau ! L'auteur des *Confessions*, tout en étalant quelques turpitudes, prétendait à la vertu. Il se trompait sans doute, mais la question n'est pas là. Nos Maurice Sachs, nos Jean Genêt et leurs récents émules se garderaient bien d'une telle maladresse. Mis au ban de la société pour s'être abandonnés sans vergogne à leur amoralisme, ils savent que le livre de leurs aveux cyniques va porter à leur crédit ce qui pourrait servir à leur condamnation. Etes-vous morphinomane, et pour ne trouver dans la drogue que de médiocres plaisirs ? Votre vie conjugale, par la faute de votre épouse et la vôtre est-elle un lamentable enfer ? Etes-vous, par chance, atteint de quelque maladie honteuse ? Prenez la plume et instruisez de votre débâcle vos gourmands contemporains. S'il ne se trouve pas un jury littéraire pour vous couronner, du moins pouvez-vous être sûr d'être bien considéré.

Dans cette considération, l'art n'aura point de part...

« Aujourd'hui, l'on arrive à ce paradoxe : l'absence de talent, garantie par certificat, est la condition préalable du succès ; un raté se vante d'être tel, et la critique en chœur de peur de paraître réactionnaire, s'empresse d'applaudir à ses élocutions informes. L'autobiographie désordonnée tend à remplacer le vrai roman ; le balbutiement balance la poésie ; partout le délayage l'emporte sur la construction solide. C'est le règne du laid... »

« Mais laissons faire le temps ! Et sans jouer le Bolleau, rappelons-nous que ce dernier, en citant le nom de Cofin, lui promettait une seule immortalité, celle du ridicule. Au tribunal de la postérité, on verra s'opérer plus d'une révision des valeurs. »

L'Académie Française et le projet de réforme de l'Enseignement

Au milieu de juillet 1956, l'Académie française, après consultation de tous ses membres, a adopté et envoyé au Ministre de l'Éducation nationale le vœu que voici :

« Considérant que le projet de réforme de l'enseignement soumis à l'Assemblée nationale consiste essentiellement à diminuer de deux ans la durée des études suivies dans les lycées et collèges : les classes de sixième et de cinquième étant supprimées, les enfants seraient réunis, de onze à treize ans, dans des « écoles moyennes, communales ou intercommunales » établies dans chaque canton ;

Considérant que selon l'avis d'universitaires excellents qualifiés, de ceux par exemple qui composent la Société des Agrégés, ce serait là un coup mortel porté à l'enseignement secondaire classique ;

Qu'il est d'ailleurs impossible, en l'état des choses et des textes, de discerner en quoi l'enseignement des « écoles moyennes » se distinguerait du primaire proprement dit, par quels

POÊLES CATALYTIQUES

Thermix

SANS FLAMME
SANS CHEMINÉE
SANS DANGER
RÉGLABLE

Agents Généraux
pour l'Ouest :

Tanguy & Nicol
29,
Boulev. de Kerguelen
QUIMPER
Tél. 1-59



Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles
Chauffage Infra-Rouge
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briand
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BEDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

maîtres autorisés il serait donné s'il était vraiment nouveau, comment il serait pourvu aux mesures d'ordre pédagogique, administratif, financier qu'un tel projet suppose, cela au moment même où l'Université souffre à la fois d'un manque de maîtres et d'un manque de bâtiments ;

L'Académie française demande que, quelle que soit la réforme adoptée, les élèves le mieux doués soient admis à entrer, dès l'âge de onze ans, dans les lycées et collèges, et que soit maintenu dans ces établissements un cours de véritables études classiques. En formant ce vœu, elle croit s'acquitter d'un soin dû par elle à la langue et à la culture, dont l'avenir lui paraît lié au maintien de disciplines scolaires qui ont reçu l'épreuve du temps et de l'expérience. »

Le sens de l'Histoire...

Les événements récents de Pologne, puis de Hongrie, ont porté un coup terrible non seulement au prestige du communisme, mais à la force même de la Russie, qui subit à son tour l'inductible loi d'usure des empires. Son expansion territoriale démesurée devient une cause d'affaiblissement et la rend vulnérable politiquement et militairement. La petite étincelle de liberté allumée sur les rives du Danube devient une immense lumière, qui irradie toute la réalité de l'esclavage des peuples opprimés, déportés, martyrisés. Vision qui fait prendre conscience aux ouvriers même de Moscou, et de combien d'autres lieux ignorés, la condition inhumaine de cette oppression. Le sacrifice de la Hongrie, c'est l'effondrement des conceptions d'un Krachvenko et de certains intellectuels assurant que le communisme réduisait l'homme à l'état de robot. La Hongrie prouve qu'on ne supprime pas l'âme, nul ne peut la réduire, elle est cette parcelle divine qu'un Dieu a mise en chacun d'entre nous, elle est éternelle, elle est plus forte que la matière, plus forte que les tanks les plus modernes ; les Hongrois l'ont prouvé avec leurs mains nues ; ils ont consacré l'échec total de l'éducation marxiste des masses.

Et par eux un coup sévère a été porté au progressisme : leur collaboration avec le communisme n'est plus dans le sens de l'histoire, mais une marche arrière dans le temps — dans le sens de l'histoire antique — avec ses cortèges d'esclaves construisant les pyramides. Ils n'ont plus l'excuse du progrès social, de l'amélioration du sort des travailleurs : la révolte des ouvriers, des étudiants, des travailleurs des champs leur apporte le plus éloquent démenti. Les chrétiens progressistes comprendront que pour que la communauté humaine soit plus fraternelle, il lui faut l'amour ; cet amour qui prend sa source première au foyer familial, cette cellule base de la société ; c'est elle que l'Etat doit d'abord respecter, protéger et non opprimer. Or la liberté d'enseignement est la liberté essentielle de la cellule familiale, en assurant une harmonie pour la formation morale et religieuse de l'enfant entre la famille et l'école.

On peut donc espérer que dans cette lutte incessante pour la liberté d'enseignement, hier attaquée sur le principe du maintien de la loi Barangé, aujourd'hui menacée d'un étranglement discret mais efficace, par une réforme de l'enseignement à sens unique, la communauté chrétienne, libérée de cette hypothèque du progressisme, se retrouvera unie pour défendre l'école chrétienne.

Jean BOUYER,
(L'Echo de la Liberté de l'Ouest,
janvier 1957.)

La place de la Bible dans l'Enseignement

Jean-Pierre Foucher écrit dans « La Résistance de l'Ouest » (n° du 14 février 1956) à propos du nouveau livre d'André Rousseaux : *Le Monde classique* (4^e vol.) :

« ...L'article qui inaugure le nouveau volume est consacré à la poésie biblique. L'occasion en est donnée par la publication, depuis longtemps attendue, de la Bible de Jérusalem... On ne se lasse pas, dit A. Rousseaux, de s'approcher, et peut-être d'approfondir la poésie, de ces textes incomparables, autant que les savants et les lettrés nous en donnent les moyens nouveaux. »

« N'est-il pas d'autant plus dommage que l'enseignement dit officiel n'accorde aucun intérêt, aucune place au plus grand livre de l'humanité, qu'il soit éliminé des programmes d'études au profit de textes fossiles ? Peut-on espérer voir les deux Testaments restitués à leur vraie place littéraire et religieuse ? », interroge J.-P. Foucher.

L'action sur la Télévision

La Télévision se développe en France avec une rapidité qui s'accroît de plus en plus. 250.000 postes sont déclarés. Le Nord et la Région Parisienne détiennent le plus grand nombre d'entre eux. Mais l'Est est en passe de prendre rang parmi les grands utilisateurs.

Ces constatations stimulent les initiatives où des catholiques s'emploient. Tandis que le R. P. Pichard, l'âme des émissions religieuses à la télévision française, cherche à recruter des abonnés à son bulletin pour accroître encore la qualité et l'importance de celle-ci, on voit les catholiques participer de plus en plus nombreux aux

SOCIÉTÉ
C. LE BRIS & Fils
Ingénieurs E. T. P.
FOUESNANT
Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de
Travaux Publics et Particuliers
Bureau d'Etudes de béton armé et
constructions industrielles

associations d'auditeurs et de téléspectateurs qui se multiplient. L'une est en pleine vie à Lille, une autre vient de s'installer à Nancy, la Famille Rurale en organise une autre, la Centrale Catholique du cinéma, de la radio et de la télévision étudie la création d'une Association catholique qui s'emploierait à assurer l'éducation des auditeurs et des téléspectateurs.

En s'adressant à ces diverses organisations, on peut avoir tout renseignement utile :

— R. P. Pichard, Studio Cité, 8, rue Danton, Paris, 6^e.

— M. Tirloy, 60, rue de Bourgogne, Lille (Nord).

— Association des Usagers de la Radio et de la Télévision, 6, rue Léopold-Lallemand, Nancy (M.-et-M.).

— La Famille Rurale, 22, boulevard de la Tour-Maubourg, Paris, 7^e.



— Le haut-parleur nous fait entendre que les coureurs ne sont plus qu'à trois mètres.

(4^e Professionnelle, 1950.)

— Comme il lui manque une jambe, il n'a pas besoin d'un pantalon comme les autres.

(4^e Technique A, 1950.)

— Après la conversion de Clovis, Saint Rémi lui dit : « Sois pour la mère, c'est-à-dire pour l'Eglise, un serpent d'airain. »

(5^e Classique, 1952.)

— La mer était calme et le vent du large éparpillait mes cheveux. (5^e Technique B, 1953.)

— Ce sont les Israélites qui introduisent les Hébreux dans la Terre Promise.

(5^e Moderne, 1953.)

— Ses deux petites épaules encadrent un visage mince et desséché. (4^e Technique A, 1953.)

— Au dortoir, des lits sont installés autour de moi, ainsi que deux coffres où dorment un professeur et un Frère, un dans chacun.

(6^e Technique, 1956.)

— La voix d'un coq enroulé se fit entendre.

(6^e Classique, 1956.)

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

LA QUALITÉ
SIGRAND
PRÉSENTE

POUR GARÇONNETS

BUFFLE-COAT draperie spéciale, 3-6 ans.....	2.750
MANTEAU tissu « arraché » gris, 5-6 ans.....	6.950
MANTEAU pour la pluie, coton imperméabilisé, 5-6 ans.....	4.950

Grand choix de Costumes, Canadiennes, Anoraks

POUR HOMMES et JEUNES GENS

MANTEAU en loden « Sherpa »... 12.950
MANTEAU gabardine, laine imperméabilisée. Depuis..... 12.500
PANTALON serge ou épinglé. Depuis..... 3.500

POUR DAMES et FILLETES

Très grand choix de
Manteaux, Imperméables, Blizzards

CHEMISERIE — BONNETERIE

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kéréon

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37-72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

« Venez, bon et fidèle serviteur ! »

Le Mardi-Saint 16 avril, le Cher Frère Alexandre Berthou est décédé subitement à la Maison de Retraite de Kérozer, près de Vannes.

Venu à Kérozer en février à la suite d'une congestion, il avait dû subir une douloureuse opération dont il se remettait péniblement ; mais rien ne laissait présager un départ brusqué.

Les Frères et les Aumôniers du Likès, ainsi que de nombreux confrères rendus disponibles par les vacances, accompagnèrent le défunt à sa dernière demeure.

Le Cher Frère Berthou avait voulu consacrer ses dernières forces au service du Likès, s'occupant des jeunes élèves menuisiers et s'ingéniant à satisfaire les confrères qui recouraient à son dévouement et à sa compétence.

Les Likésiens qui le croisaient dans les allées et venues laborieuses étaient loin de se douter de la valeur d'une existence dont la dernière phase s'écoulait dans la modestie et le sacrifice.

Ses confrères, eux, en connaissaient mieux le prix pour avoir été les témoins et les bénéficiaires de son dévouement et de son savoir-faire.

Né le 28 mars 1887 à Plouédern, près de Landerneau, Alexandre Berthou entendit l'appel de Dieu et suivit dans l'Institut des Frères deux de ses aînés. Il prit l'habit religieux le 25 octobre 1902 sous le nom de Frère Donateur-Félix. Il semble que sa vie, toute donnée au service des autres dans une bonne humeur et un sourire inaltérables, ait

été la réalisation de ces deux noms évocateurs.

Ce fut d'abord Brest : Saint-Marc, puis Lambézellec, qui bénéficia de son zèle. Il y revint par deux fois : après son service militaire (1908-1910) et après la guerre (1914-1918) où il fit bravement son devoir.

Ses anciens élèves de Lambézellec lui ont gardé un fidèle souvenir ; chaque année ils l'invitaient à leur Assemblée Générale.

A partir de 1921, ses qualités d'administrateur le firent choisir pour diriger l'Economat de la maison de Retraite à Quimper, puis à Vimiéra, dans l'île de Guernesey où se trouvaient repliées, depuis la persécution combiste, les Maisons de Formation de Bretagne.

Mais c'est comme Directeur Général de Vimiéra que le Frère Berthou donna toute sa mesure, soit avant la guerre, de 1926 à 1940, soit pendant l'occupation allemande. Simplicité, courtoisie parfaite, maîtrise de soi, dévouement, savoir-faire, optimisme : toutes ces qualités lui acquirent l'estime et l'amitié de tous, aussi bien des notabilités de l'île que de ses confrères et des autres Communautés religieuses.

Il était devenu lui-même une notabilité de Guernesey ; il assura même, par intérim, les fonctions d'Agent consulaire de France.

Une maladie nécessita en 1938 une grave intervention chirurgicale qui semblait ne devoir guère prolonger son existence. Grâce à une volonté extraordinaire et à son optimisme, le Frère Berthou réussit à surmonter ses infirmités et à reprendre sa lourde charge de Directeur qu'il conserva au milieu des tracasseries de la guerre et de l'occupation.

Revenu en France en 1946, il restera jusqu'au bout un laborieux et un optimiste.

La Distribution Solennelle des PRIX

aura lieu

le **SAMEDI 29 JUIN, à 9 h.**

EN LA SALLE DES FÊTES DE L'ÉCOLE

sous la Présidence du

C. F. Visiteur **CLODOALD,**

Directeur du Second-Noviciat International de Rome,
Ancien Directeur du Likès.

En 1955, il refusa de suivre ses confrères de la Maison de Retraite dans leur nouvelle Maison de Kérozer, préférant bravement l'inconfort d'une vie active à la quiétude d'une retraite pourtant bien gagnée.

Il est mort sur la brèche.

Nous prions pour lui et nous cueillerons dans sa vie une leçon de simplicité et de sérénité dans le « don » de soi aux autres.

Et puisse sa place, demeurée vacante dans les rangs des Frères des Ecoles Chrétiennes, être prise d'assaut par des jeunes conquis au même idéal !

Frère Eugène, Directeur.



LA MAÎTRISE DE NOS ATELIERS

Second de la 2^e rangée à droite, le Frère Alexandre Berthou

L'EXAMEN D'ENTRÉE AU LIKÈS

pour les classes de 6^e — 5^e — 4^e et 3^e

est fixé au

JEUDI 4 JUILLET

Début des épreuves à 8 h. 45.



Jeudi 7 mars : S^t Thomas d'Aquin.

Soir de la fête liturgique de celui que l'on appelle l'« Ange de l'Ecole ». Pour le Likésien, soir de rentrée.

Samedi 9 mars :

Réception solennelle du C. F. Visiteur.

Comme chaque année, le C. F. Visiteur de Bretagne nous consacre quelques journées de son agenda très chargé. Visite des classes, interrogations-surprises, conseils pédagogiques, contact des groupes d'Action Catholique... La semaine s'achèvera avant que n'aient été touchés tous les secteurs de notre grande école... Mais du moins le C. F. Visiteur aura pu nous voir tous réunis ce samedi soir à la Salle des Fêtes, et entendre le C. F. Directeur lui présenter nos travaux et différentes activités. Sa réponse, alliant la fermeté du Chef et l'affection du Père, recueillie dans nos applaudissements nos promesses de docilité et notre cordial attachement... L'Orchestre et le Bagad donnent à cette réunion la note joyeuse qui convient à une réception, pour nous pleine d'honneur, et à une visite pleine de profits.

Dimanche 10 mars : Notre Carême.

Temps fort de vie chrétienne, le Carême est toujours l'occasion de Récollections et de multiples activités apostoliques. Cette chronique ne saurait les mentionner toutes. Qu'il suffise d'indiquer que ce 1^{er} dimanche voit une Récollection Jéciste avec M. l'abbé Crozon et les Jécistes de Saint-Yves à Roz-Avel, une Récollection des Scouts-Aînés à Kermabeuzen et une Réunion des Membres Auxiliaires de la Légion de Marie à la Retraite...

Jeudi 14 mars :

Initiation à la Musique Bretonne.

Le Frère Visant Séité, de Châteaulin, communique un peu de sa ferveur celtique aux élèves des classes de Troisièmes, au cours d'une précieuse causerie agrémentée de films et d'enregistrements. Qui dira tous les joyaux de la fervente architecture de nos clochers, de nos chapelles, de nos fontaines, de nos calvaires ? Et qui saura apprécier à leur juste valeur ces mélodies ancestrales tantôt graves et bouleversantes tantôt enjouées jusqu'à être mutines ?...

Machines à Coudre "MIP"
RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES
E^{ts} ROUET-BATTAIS
5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

Mardi 19 mars : S^t Joseph.

Ce n'est pas le faste des très grands jours mais une belle fête cependant où comme saint Joseph laborieux et discret artisan, nous avons allié l'éclatante joie au service du Seigneur et l'effort attentif du labeur quotidien. La grand'messe solennelle révéla une chorale enrichie du travail de l'hiver, avec le *Cantate Domino* (4 v. m.) de A. Alain, le *Notre Père* (4 v. m.) de Bach, « *La Gloire de Dieu* » (4 v. m.) de Beethoven, et le « *Jubilat Deo* » (4 v. m.) de O. de Lassus... Belle brochette artistique due à la bonne application de tous les chantres et au zèle talentueux du C. F. Mazé, leur maître de chapelle.

Lundi 25 mars : Consécrations Mariales.

Pieuse fête de l'Annonciation dont la Messe matinale est dirigée par Jean Jouanneau, président de la Légion de Marie. — Après la bénédiction du Saint-Sacrement, les E. M. A. des classes de Troisièmes et Quatrièmes émettent un *Engagement marial*, au cours d'une cérémonie commune que dirige M. l'abbé Jaffré, leur aumônier.

Dimanche 7 avril : Communion pascalle.

Geste familial, puissant dans sa simplicité où maîtres et élèves se confondent au repas du Précepte... Que cette Communion pascalle si traditionnellement chère à notre Ecole, en ce 1^{er} dimanche de la Passion, te soit, Likésien, pour toute ta vie, marque inou-

blable du Pain d'Amitié que l'on rompt en famille !

Samedi 13 avril :

Fin d'un long trimestre.

Longuement attendues par tous, vaillamment méritées par la plupart, voici les vacances après un long trimestre... Chacun s'en va jouir des éveils du printemps, cependant qu'à l'Ecole les locaux s'empliront des lointains souvenirs évoqués à l'envi par les nombreux Anciens venus en Réunion pour la Quasimodo.

Mercredi 1^{er} mai : Rentrée.

Symbolisme ? Soir de Fête du Travail, et l'on rentre...

Mercredi 8 mai : Fête de la Victoire.

Nous ne chômerons pas... La victoire, ça s'achète ! Et il est bien des victoires de fin juin que notre travail devra monnayer... Cependant nous n'avons garde d'oublier à la Messe et à la Cérémonie au Monument de l'Ecole l'héroïsme et le sacrifice de ceux qui ont acheté un jour notre liberté... Que Dieu protège encore notre pays ! C'est ce que la délégation des Likésiens de Quatrième est aussi allé demander, aux cérémonies de la Cathédrale et de la Municipalité.

Vendredi 10 mai :

« Compagnons Bâtisseurs ».

Le R. P. Marc Touzard, de l'abbaye des Pères Prémontrés de Mondaye (Calvados), vient parler aux aînés de ces jeunes chrétiens qui offrent un peu de leurs vacances au profit des chantiers dont le financement est des plus précaires... Une belle occasion de don de soi gratuit au profit des déshérités : à ta portée, Likésien !

Dimanche 12 mai : Sous tous les cieux.

Tandis que les athlètes défendent au championnat départemental de Douarnenez, la flamme du Likès, l'Harmonie, au complet, participe à Paimpol à la fête des Ecoles libres et le Bagad sème l'entrain et la gaité à la Kermesse paroissiale de Gouézec... Voilà une variété de concours prêts sous bien des cieux... même sous celui fort acariâtre, nous a-t-on dit, de Gouézec.

LA QUALITÉ
SIGRAND
PRÉSENTE

sa collection spéciale :

Communion Solennelle
Un élégant Porte-Document
est offert en cadeau-souvenir

Son TRÈS GRAND
CHOIX de **BLAZERS**

POUR HOMMES & DAMES
Une qualité traditionnelle...
Des prix sans comparaison...

88027 - 78, rue de Siam
QUIMPER - 9, rue Kérén

A votre service...
Yvon GUYADER FRIGORISTE
ancien élève 1947-52
Bourg, LANDRÉVARZEC — Téléph. 15

DÉPANNAGES TOUTES MARQUES
Agence **FRIGOS MOISAN** - Renommée de qualité

Mercredi 15 mai :

Honneur à Toi, glorieux de la Salle !

Présidée par le C. F. Visiteur Donatien, par M. le Supérieur de Saint-Yves qui officie, par M. le Supérieur du Grand Séminaire qui nous porte à l'Evangile la Parole de Dieu, honorée de la présence de MM. les abbés Le Floch, secrétaire de l'Evêché, et Urien, vicaire à Saint-Corentin..., notre fête de saint Jean-Baptiste de la Salle pouvait-elle n'être pas fastueuse ? Ce ne furent certes ni les gracieux et riches accords de la Chorale, ni le concert du midi où Harmonie et Bagad rivalisèrent de bon goût, ni les attentions du C. F. Econome, ni les bons services du C. F. Gaston Martin à la séance récréative, qui manquèrent à son succès...

Pourquoi fallut-il que la journée fût un peu attristée, pour la seconde division surtout, par le départ du C. F. Vincent appelé par les médecins à se reposer dans une clinique de Paris ? Soyez assuré, C. F. Vincent, que nos prières demanderont au Seigneur de rétablir bien vite votre santé afin que nous puissions, joyeux, vous revoir parmi nous...

Jeudi 16 mai :

Sous le signe de l'Hostie.

Une soixantaine de nos Croisés et Chevaliers du Christ des classes de Sixièmes et Cinquièmes participent au Huelgoat au Rassemblement diocésain de la Croisade. Belle journée d'enthousiaste ferveur encharistique où les jeunes Likésiens eurent à cœur de jouer un rôle très actif, spécialement au cours du jeu scénique de l'après-midi.

Dimanche 19 mai : **Route vers Plomelin.**

Soixante et un volontaires des Mouvements d'Action Catholique de 1^{re} Division et des classes de Secondes appartenant à la Légion de Marie, Conférence Saint-Vincent de Paul, Union Mariale, J.E.C. et J.M.C. organisent une Route commune par groupes de 6 ou 7 sur le thème de la « Préparation des Vacances »... Arrivés à Plomelin, Grand' Messe paroissiale avec Communion puis

SOCIÉTÉ
C. LE BRIS & Fils

Ingénieurs E. T. P.

FOUBSANT

Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de
Travaux Publics et Particuliers

Bureau d'Etudes de béton armé et
constructions industrielles

Réunion générale pour la mise en commun des « découvertes » de chaque groupe... Après le repas agréablement servi face à la rivière, chacun s'en retourne vers Quimper au gré de ses affinités et de son goût pour le choix du chemin.

Lundi 20 mai : **Un brûlant témoignage.**

Devant un auditoire composé de quelque 70 gars des classes Techniques-Industrielles, une équipe de militants jocistes expose quelques problèmes pratiques de vie ouvrière et chrétienne. On écoute avec attention et sympathie le récit des réalisations et des efforts de christianisation d'André à Quimper, le témoignage de Pierrot dans son accent de Kerfeunteun et de Louis dans son franc-parler méridional... On sent monter l'émotion de l'auditoire devant l'ardeur militante de Pedro, ouvrier espagnol, travaillant à Douarnenez... Témoignage vraiment brûlant de cette petite équipe de jeunes gars courageux et résolus qui aura fait choc dans nos vies souvent trop faciles, dépourvues de soucis et de préoccupations. Tonifiant exemple aussi que plusieurs de nos jeunes voudront, espérons-le, suivre un jour très prochain.

FRÈRE BERNARD.

Calendrier DU 3^e TRIMESTRE

Mai

1. — Rentrée des Internes.
2. — Reprise des Cours.
8. — Fête de l'Armistice de 1945. — Cinéma.
12. — Fête de Ste Jeanne d'Arc.
15. — Fête de Saint Jean-Baptiste de la Salle, Fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes et Patron de tous les Educateurs.
25. — Week-End des Internes.
26. — Fête des Mères.
27. — Ouverture de la Retraite de Communion Solennelle.
30. — Ascension. — Communion Solennelle au Likès.
31. — Pèlerinage des Communiantes à Ty-Mamm-Doué.

Juin

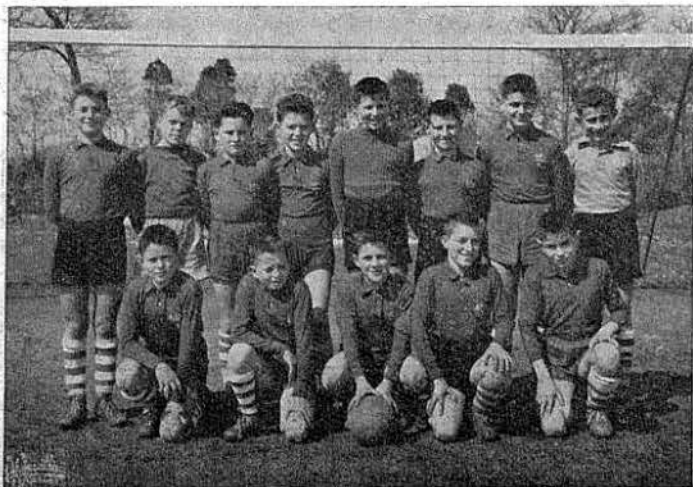
1. — Présentation des vœux au C. F. Directeur. — Cinéma.
2. — Fête du C. F. Directeur.
3. — Début des examens de la Pentecôte.
7. — Résultats des examens. — Proclamation des élèves inscrits au Tableau d'Honneur.
8. — Congé de la Pentecôte.
9. — Fête de la Pentecôte.
11. — Rentrée des Internes. — Reprise des cours à 13 h. 30.
20. — Ecrit du Baccalauréat.
21. — Début des examens de fin d'année.
23. — Fête-Dieu : participation de l'école à la Procession de la Paroisse Saint-Corentin.
25. — Examen du Brevet d'Enseignement Industriel (Définitif).
27. — Brevet d'Enseignement du 1^{er} Cycle.
28. — Fête du Sacré-Cœur.
- Résultats des examens de fin d'année. Proclamation des décisions prises au sujet des changements de classe.
29. — A 9 h., à la Salle des Fêtes, Distribution Solennelle des Prix et Départ en Grandes Vacances.

Juillet

- 1-2-3. — Brevet d'Enseignement Industriel (Probatoire).
4. — Examen d'entrée au Likès (6^e, 5^e, 4^e et 3^e).

FOOT-BALL — BENJAMINS

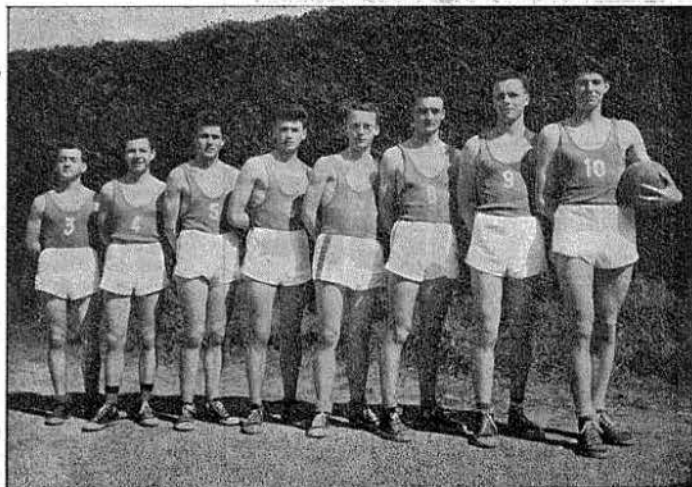
CHAMPIONS DU FINISTÈRE-SUD (8 matches joués — 8 victoires : 32 buts contre 3)



Kerfeaux - Hélias - Le Moing - Lucas - Le Pape - Le Rhun - Kérautret - Brénéol
Henry - Gilles - Le Marec - Glévarec - Kéribin.

BASKET-BALL — CADETS

1/2 FINALISTES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE U.G.S.E.L.



Stéphan - Gestin - Feunteun - Boédéc - Pouillot - Picard - Riou - Le Gohébel

8^e QUIMPER

PAQUES — Camp du Renouveau

Joie de se détendre dans le cadre paisible du bois de pin aimablement mis à notre disposition par M. Lozachmeur, de Guengat...



Joie de redécouvrir la création...
Joie de mettre à l'épreuve le savoir lentement acquis à la Base ou dans les trop courtes sorties...



Joie de se sentir près de Dieu dans sa Nature où chante le renouveau... ou dans la rustique chapelle de St-Thégonnec aux sculptures naïves...

LE BEAU

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ

Cariou

se choisit chez **CARIOU** la boutique dynamique du vêtement jeune

1. Rue de Chateaufort
QUIMPER

A LA VILLE DE QUIMPER

Malgré la proximité des deux nations, on ne va pas en Angleterre tous les jours et quand l'heure du départ arriva nous n'étions pas fiers de quitter notre pays pour celui qui, tout au long des siècles, se trouve mêlé à notre histoire.

Une paisible traversée nous mène du Havre à Southampton où malgré l'heure matinale nous découvrons du bastingage la terre anglaise et la première personnalité de ce pays de tradition : un superbe policeman tout imprégné de flegme britannique ! En foulant le sol anglais, nous prenons la ferme résolution d'ouvrir bien grands les yeux et de ne laisser s'échapper aucun détail de la vie de ce pays.

Que dire maintenant qu'il y a déjà plus d'un mois que nous sommes rentrés ? Les Anglais sont-ils aimables ? Comment mange-t-on là-bas ? N'éprouviez-vous pas trop de difficultés à vous exprimer ? Ces questions et d'autres encore, on nous les a posées cent fois ; ce que l'on désire surtout connaître au travers d'elles c'était une description de la vie anglaise et quelques détails propres à ces gens.

Nous habitons deux maisons voisines. Imaginez une ville de l'importance de Brest avec un vieux port pittoresque semblable aux ports du monde entier ; maintenant parcourons la ville : la première chose qui nous frappe c'est le nombre d'églises et la multiplicité des sectes ; bien vite nous avons renoncé à les relever toutes ; après les églises, ce sont les bus qui retiennent l'attention : boîtes massives à un étage, il y en avait partout, ornées de réclames et portant de grands numéros. Nous ne sommes pas prêts d'oublier le « Number ninety five » que nous prenions tous les jours pour rejoindre la maison.

Parlons un peu du « Home » si renommé : une rue bordée de maisons de briques rouges, toutes semblables avec une pelouse devant et le jardin derrière, avec, sur la cheminée, l'antenne de télévision : notre rue. Nos familles ? L'un de nous vivait chez une veuve et sa fille professeur de Maths ; ces dames menaient une existence des plus paisibles, se rendaient souvent à leur église : « Mother Union » et faisaient tout pour rendre agréable la vie de leur hôte ; dans l'autre famille, comprenant papa, maman et le grand fils de 21 ans, futur ingénieur, l'amabilité était tout aussi empressée : le père travaillait le matin de 8 h. à 13 h. et l'après-midi de 2 h. à 5 h. ; le fils partait à 7 heures et ne rentrait le soir qu'à 6 heures, après quoi c'était la douce vie familiale dans le salon auprès d'un bon feu de charbon : on regardait la télévision ou alors ils avaient un passe-temps des plus inattendus consistant en la confection de chapeaux de papier dont nous n'avons jamais su l'utilité pratique.

Puisque nous sommes dans la maison, venons-en aux repas : dès la classe de 6^e on apprend leur nom : breakfast, lunch tea et dinner. Nous avions le breakfast à 8 heures : toasts avec omelette ou un œuf à la coque, et jambon, avec l'inévitable « cup of tea » ; le lunch « at one o'clock » très précise : un abracadabrante mélange de légumes, viandes, purée et même gâteau dans la même assiette : à vous de savoir vous y prendre pour réussir le tour de force de faire tenir sur le dos de votre fourchette un petit mélange de chaque sorte, le tout saupoudré de sel et enduit de moutarde. C'était bon ! Puis, vers 6 heures, le célèbre tea avec fruits au sirop et gâteaux de pâtisserie. Le soir, avant d'aller au lit, un léger repas fait de gâteaux secs et de fromage, un fruit et une tasse de chocolat.

Il y eut au cours de ce séjour un geste qui nous toucha beaucoup : le maire de Poole nous invitait à venir lui rendre visite dans son Municipal Building et à prendre le thé avec lui. Nous étions cinquante Français attendant devant la mairie ; on nous fit entrer et visiter plusieurs salles dont la salle des réunions et la salle de jugement car, nous expliqua-t-on,

In England...

l'adjoint au maire (appelé Shériff) sert aussi de juge pour les délits, et, pour nous convaincre, on nous fit visiter les cellules où l'on enferme les délinquants. Les plus jeunes avaient l'avantage d'avoir un interprète à leur disposition, en la personne d'un capitaine de vaisseau en retraite, chargé par ailleurs des relations entre les navires-écoles anglais et français, ces derniers faisant chaque année escale à Poole. Un « thé d'honneur » fut ensuite servi, au cours duquel le « Major » nous offrit un petit guide de la ville qu'il signa à chacun. Nous partîmes satisfaits de cette visite. Le lendemain, les journaux régionaux, photos à l'appui, relaient cet événement.

Le Parc de Poole attira maintes fois nos allées et venues. Figurez-vous un coin de verdure avec de belles pelouses entretenues avec soin, courts de tennis, terrain de foot-ball, de golf miniature et bien entendu de cricket, un lac splendide sur lequel évoluaient de nombreux cygnes et des voiliers ou des bateaux à rame. Au bord de l'eau, un magnifique train à vapeur miniature transportant dans d'ingénieux méandres des petits Anglais, sans doute émerveillés, et même des grandes personnes. Vous pensez bien qu'on profita de l'occasion ! Ce parc était un vrai paradis terrestre ; le dimanche, on pouvait voir des Anglais de tout âge étendus par groupes sur le gazon ou arpentant gravement les allées. C'était charmant !

Autre détail pittoresque ; dans les cinémas nous fûmes éberlués en remarquant que les salles étaient transformées en véritables fumoirs au cours de la projection, les banquettes étaient munies de cendriers où de vieilles sexagénaires secouaient gravement leurs cigarettes. A un passage particulièrement intéressant, nous dûmes nous contenter d'un vague spectacle au travers de l'abondante fumée que nous envoyaient, avec un ensemble parfait, trois demoiselles placées devant nous. (Opium, poison des salles !)

Nous allions l'oublier : le jour de notre arrivée nous eûmes la surprise d'assister, dans la soirée, à un concert donnée devant la banque, en pleine rue, par la fanfare municipale. Ce concert ressemblait à une marche funèbre (sur place) et nous nous demandons encore la raison de cette sérénade (car, pris par les événements, nous n'avions pu obtenir des éclaircissements).

Nous assistâmes également à une séance de patinage et nous pûmes admirer les évolutions gracieuses des artistes dont les représentations étaient entrecoupées par ce que nous appellerions une mêlée générale : filles et garçons, jeunes et vieux s'élançaient sur la piste et entreprenaient des rondes endiablées. Il y eut aussi des concours pour les plus audacieux, avec des chutes dont ne riait que celui qui était tombé ! Quand le spectacle avait plu, toute la salle se mettait à frapper des pieds et à siffler (en traduisant nous comprenions « bis ! bis ! ») et le spectacle recommençait. Et toutes les représentations, patinage ou télévision, se terminaient par le fameux « God save the Queen ».

C'est presque avec regret que nous quittâmes ce pays qui, en dépit peut-être de certains préjugés, nous a laissé un merveilleux souvenir. Nous y retournerons !

Georges LE PAPE
et Pierre BERLIVET
(1^{re} Classique)

Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M^{me} J^h GRALL & C^{ie}

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"

TECHNICIEN

Le mot « Technicien » est souvent employé dans la presse et la littérature. Il y désigne tous les hommes qui possèdent une technique industrielle, des spécialistes aux ingénieurs, par opposition aux hommes des professions non industrielles.

Dans l'industrie, il désigne les personnes qui occupent des fonctions intermédiaires, sur le plan technique, entre celles des ingénieurs et celles des ouvriers. C'est dans ce sens qu'il faut entendre ce mot lorsqu'on dit que « nos industries manquent de techniciens ».

On emploie aussi l'expression « agent technique ». Elle est souvent synonyme de « technicien » dans les industries électriques et électroniques. Dans les industries des métaux, on fait suivre l'expression « agent technique » du nom de la fonction « agent » technique de contrôle, de lancement, de préparation, etc., technicien restant l'appellation générale d'une certaine catégorie de travailleurs. On dit « technicien » comme on dit « ouvrier » ou « ingénieur » — « agent technique de contrôle » — comme on dit « ouvrier qualifié d'entretien » ou « ingénieur d'études ». Dans les industries du bâtiment et des travaux publics, ni l'une, ni l'autre expression n'a cours. On y désigne directement l'emploi des techniciens « conducteur, commis, métreur, aide-métreur », etc... On ne les emploie pas non plus pour désigner les dessinateurs industriels qui sont pourtant, à partir du niveau « dessinateurs d'études », des techniciens.

Dans ce domaine de la terminologie, on se heurte à d'innombrables difficultés dues aux habitudes professionnelles et aux habitudes d'entreprises.

Le cycle d'enseignement conduisant aux B.E.I. est une préparation par la culture générale et la spécialisation à devenir « agent technique » ou « technicien ». Mais, diplôme en mains et sortant de l'école, on n'est pas technicien. Il faudra avant tout une excellente pratique industrielle. Et la situation de techniciens n'est pas uniforme et unique. Elle couvre à l'intérieur de chaque fonction une zone plus large que la situation ouvrière. Par exemple, il faut en moyenne le même temps pour passer du premier au second échelon de dessin d'études (qui n'est qu'une des 7 catégories du dessin industriel) que pour passer de la qualification d'ouvrier tourneur débutant à celle de tourneur hautement qualifié. Il n'est pas exact que la catégorie « techniciens » commence où finit celle des ouvriers professionnels. Il faut être déjà assez avancé dans les rangs des techniciens pour avoir une situation égale à celle d'un P3 ou d'un spécialiste.

Quant aux carrières possibles pour les gens intelligents et travailleurs, la haute qualification débouche tout droit sur la maîtrise.

La situation d'un contremaître est à tous points de vue (responsabilité et rémunération...) comparable à celle d'un technicien nettement au-dessus du rang moyen de sa « catégorie ». La situation d'un chef d'atelier est comparable à une situation moyenne d'ingénieur.

Ce n'est pas parce que les « fonctions » des techniciens sont intermédiaires entre celles des ingénieurs et celles des ouvriers que les « situations » professionnelles sont également intermédiaires. Les situations, d'une catégorie à l'autre, se recouvrent sur une large zone. Il ne faut donc pas tirer des traits entre les « niveaux » professionnels. Il ne faut pas se contenter de quelques mots tranchants. Ils impliquent toujours quelque idée de mépris, ou de suffisance à l'égard de la « catégorie en-dessous », chez ceux qui les emploient sans nuance.

La suffisance est l'ombre de l'ignorance.

(D'après « Avenir ».)
Frère HERVE



Fête & Kermesse...

Le « Likès » a parlé en maintes occasions de notre jeune orchestre. Vœux de fête à la grande salle, séance de variétés au Cinéma Gradlon, concert à Sainte-Thérèse, que sais-je !... Multiples réjouissances qui ont permis aux musiciens de s'affirmer et de faire preuve de beaucoup d'ailleurs. Satisfaits d'exécuter leurs mélodies préférées, soutenus par le rythme des batteurs, ils savent bien que leur dynamisme a une source plus pure : ils voient évoluer tout au long des répétitions la fine baguette blanche de M. Les-courras et ne résistent pas à son envoiement : technique, élan, assurance sont les dons précieux que cette petite fée leur aura dispensés cette année.

Devant cet engouement, l'un des philosophes de l'école m'avouait un soir, lors d'une réception à la salle : « L'orchestre va tuer la vieille harmonie likésienne !... » Comment pouvait-il ignorer le travail patient des mois d'hiver où une centaine de débutants surmontaient les difficultés du solfège et des instruments... Comment taire le dévouement de tous nos professeurs ! Le dernier « ra de trois » était-il scandé pour les tambours que déjà la trompette de M. Philippe entraînait les clairons dans une étincelante sonnerie... Le résultat ? 14 tambours, 18 clairons qui ne comptent plus leurs tours de cour auprès du bâtiment neuf.

Je ne m'arrêterai pas au souffle plus modéré des pistons, des clarinettes et des saxos. Gammes, arpèges, tonalités... autant de termes qui dissimulent de nombreux obstacles et que des mois de travail n'aboutiront pas encore à lever.

En terminant cette brève revue des effectifs, je n'aurais garde d'oublier le pupitre des basses. Leurs mélodies ne sont guère variées et beaucoup de jeunes s'en lasseront vite. Et pourtant ! Est-il fidélité plus remarquée dans les annales de l'Harmonie du Likès ? Ils étaient 10 au mois d'octobre, 10 ils sont restés : il est vrai qu'une basse n'a plus de secret pour leur chef de pupitre.

Un tel effort persévérant et enthousiaste se devait d'écarter au printemps. Nous avons eu la hardiesse de présenter 80 musiciens au défilé organisé à la kermesse de Sainte-Thérèse, le dimanche 7 avril. Les aînés eurent vite fait de cadencer l'allure et d'étouffer la timidité des plus jeunes. Tous pouvaient rentrer la tête haute, martelant de leur pas généreux les rues de Quimper.

La rentrée de Pâques connut une recrudescence d'activité. Il s'agissait de parfaire la fusion de tous les instruments et de donner cohésion et unité à cet ensemble... Une semaine s'était à peine écoulée que deux cars amenaient l'Harmonie à la fête des écoles libres du canton de Paimpol. Ce que fut cette journée ? Demandez-le aux 87 musiciens qui ont défilé par trois fois à travers Paimpol : ils vous diront la sympathie dont ils ont été entourés et comment ils ont essayé de traduire leur joie et leur fierté de Likéens. Quand la dislocation finale s'acheva à 7 heures du soir aux éclatants accents d'un « Bapaume » jamais affadi, j'aurais aimé retrouver mon interlocuteur de la soirée et lui répondre : « Tu vois, Jacques, la vieille Harmonie est toujours aussi jeune ».

Frère FRANÇOIS.

Bijouterie Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77



L'Harmonie défile boulevard de Kerguelen, au retour de la Kermesse de Ste-Thérèse.



EXAMENS DE PAQUES 1957

EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Jean-Claude Struillou.
Sciences Expérimentales : Jacques Vigouroux
 Alfred Louédec, Jean-François Abgrall.
Mathématiques et Technique : Michel Gourlaouen,
 Roger Lastennet, André Guilmin, Yves Le Roy.
1^{re} Classique : Pierre Berlivet.
1^{re} Moderne (2 langues) : Jean-Noël Chevalier,
 Jean Ligeour.
1^{re} Moderne M' et Technique : Michel Piton, André
 Trividic, Roger Bosser, Jacques Langlet.

2^e Division.

2^e Classique et Moderne. — Classiques : André Sa-
 vina, Roger Péron.
— Modernes : Paul Furic, Jean-Claude Guéguen,
2^e Moderne M' : Pierre Barré, Joël Neveu, Jean
 Monfort, Laurent Le Noach.
2^e Technique : Alain Tymen, Maurice Gautier.
3^e Classique et Moderne : Robert Jaffré, Michel Le
 Foll, Jean Pétillon, Jean-Claude Le Roux, Jean-
 Jacques Peuziat.
3^e Technique Commerciale : Denis Tréguier, Yves
 Le Gall, René Jacq, René Mahé, Henri Gilles.
3^e Technique : Jean Jaouen, Alain Le Borgne.

3^e Division.

1^{re} Industrielle : Henri Gadonna, Claude Cuissard,
 François Moënner.
2^e Industrielle : Pierre Quéinnec, Jacques Bohic,
 Alain Hais, Joël Nuz.
3^e Industrielle : Maxime Donal, Roger Le Nours,
 Jean Joneour.
Classe du C.A.P. : Jean Joneour, Jean Cornou,
 Georges Guichmoua, Xavier Le Guyader.

4^e Division.

4^e Classique et Moderne : Jean-Pierre Le Pichon,
 Raymond Pavec, Jacques Bompas, Louis Le Gall.
4^e Technique Commerciale : Paul Autret, Daniel
 Scaviner, François Le Guen.
4^e Technique A : Jean-Luc Larhantec, Claude
 Doray.
4^e Technique B : Joseph Bécheunec, Alain Letty,
 Michel Kerrou, Guy Le Eris.
4^e Industrielle : André Desbois, Jean-Yves Justum,
 René Guernalec.

5^e Division.

5^e Classique et Moderne. — Classiques : Gérard
 Pochat, Jean-Ronan Lautrou, Louis Quéré, Jean-A.
 Herrou, Jean-Noël Marchalot.
— Modernes : Jean-Yves Le Moing, Louis Hélias.
5^e Technique Commerciale : Henri de Kéroullas,
 Jean-Yves Léonus, Joseph Jaouen, Jean-René Her-
 goualc'h.
5^e Technique A : Jean-Yves Jehanno, Jean-Yves
 Toupin, André Jan, Jean-Louis Martin, Pierre Fa-
 venne.
5^e Technique B : Michel Trolez, François Diqué-
 lon, Jean-Pierre Mercier.

6^e Division.

6^e Classique : Pierre Collin, Joël Ezanno, Jean-
 René Cariou, Claude Moyon, Michel Doaré, Daniel
 Mens.

6^e Moderne : Michel Gergaud, Paul Etienne, Fran-
 cis Yhucl, Jean-Paul Le Pennec, Eugène Fouillé,
 Henri Guillemot, Bernard Cadudal, Christian Aniaud,
 Gilbert Bouguennec, Jean Bézivin, Roger Cloarec.

6^e Moderne et Technique : Roger Canévet, Jean-
 Yves Jacq, Roger Taboré, Laurent Mingam, Yves
 Quéméré.

6^e Technique : Gilles Catroux, Félix-Charles Che-
 ver, André Guézello, Jacques Le Pogam, Michel Le
 Guennec, Jean Gorgeu, Guy Bideau.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Classes Terminales : Jean Binard, Jean Bourhis,
 Michel Brohan, Yves Calloc'h, Roger Celton, Joseph
 Danion, Roger Gadonna, Henri Goarlaouen, Pierre
 Henry, Gérard Mahot, Paul Roux, Jean-Claude
 Struillou, Maurice Yven, Guy Barlou, Michel Calloc'h,
 Michel Gourlaouen, Jean Guillou, André Guilmin,
 Guy Jaffreunou, Jean Jouanneaux, Roger Lastennet,
 J.-F. Abgrall, Louis Cujard, Régis Hanout, Pierre
 Hélias, Guy Lohé, Alfred Louédec, Pierre Marchand,
 Jacques Stéphane.

1^{re} Classique et Moderne : Jacques Daniel, Alain
 Kerautret, Jean Laurec, Raymond Michel, Jean Le
 Baut, Joël Foulbria, Pierre Feunteun, Georges Le
 Deuff, Paul Gourlaouen, Maurice Cotten, Noël Per-
 hirin.

1^{re} Moderne M' et Technique : Louis Bernard,
 Rémi Blanchard, Roger Bosser, Marcel Le Gall,
 Michel Gentic, Yves Gilles, Marcel Gléonec, Gérard
 Guégan, Edouard Le Guillou, Jean-Yves Hélias, Alain
 Maré, Jean-Luc Le Ninan, René Le Quellec, René Le
 Quéré, René Toullec, Bernard Plumian.

2^e Division.

2^e Classique et Moderne : André Savina, Alain
 Douquet, Alain Bousau, Jean-Claude Castrec, R. Bour-
 laouen, Patrick Lecerf, Roger Le Lay, J.-P. Nicolas,
 Alcime Thomas, J.-P. Bourhis, Francis L'Hénoret.

2^e Moderne M' : Joël Neveu, Jean-Louis Le Bars,
 Laurent Le Noach, Jean Monfort, Henri Porodo,
 Yves Marrec, Laurent Kermorgant, François Bon-
 thonou, Paul Le Mellec, Michel Lohé.

2^e Technique : Alain Tymen, Jean Poupon, Yvon
 Rocher, Jean-René Gautier, Michel Roche, Max
 Hascoc'h.

3^e Classique et Moderne : Jean-Pierre Le Seour,
 Jean Pétillon, François Le Moal, François Jaffrés,
 Michel Le Foll, Jean-Claude Le Viol.

3^e Technique Commerciale : Yves Le Gall, Jean-
 Pierre Hascoc'h, Jean-Claude Cariou, Claude Fily,
 Henri Gilles, Jean-Louis Hénaff, Jean Penez, Denis
 Tréguier, René Jacq, Henri Cabon.

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER
FONDÉE EN 1837

SUCURSALLES :
BOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3%, net de tout impôt.
Maximum par livret : 750 000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

3^e Technique : Michel Tonnerre, Marcel Rannou,
 Jean Goyat, Jean-Louis Le Gars, Jean-Yves Bodéan,
 René Pétillon, Jean Roussel, Jean Le Carre, Henri
 Rannou.

3^e Division.

1^{re} Industrielle : Roger Le Corre, Michel Paboïs,
 Jean-Yves Bescond, Michel Guyon.

2^e Industrielle : André Le Bihan, Jean-Pierre Cos-
 mao, André Colin, Louis Primot, Jean-Paul Cam-
 pion, Christian Devicq, Michel Guengard, Alain
 Hais, Jean-Luc Jégouzo.

3^e Industrielle : Maxime Donal, Jean-Yves Dréan,
 Louis Le Gall, René Guillou, Georges Guillechet, Roger
 Le Nours, Louis Stéphane, Jean Joneour, André
 Malo, Maurice Simon.

Classe du C.A.P. : Marcel Prima, Louis de Char-
 rette, René Le Gall, Jean Cornou, René Le Nair,
 Jean-Yves Le Bras, André Clément, Xavier Le
 Guyader.

4^e Division.

4^e Classique et Moderne : Jean-Pierre Le Pichon,
 Raymond Pavec, François Hélaouët, Louis Letty,
 Michel Cloarec, Hervé Quéméré, Michel Quidou,
 Daniel Lucas, Claude Le Berre, Jean Quillivic, Jean
 Le Meur, Jacques Bompas, François Le Coz.

4^e Technique Commerciale : Paul Autret, Emile
 Laurent, Louis Scordia, François Le Rest, Xavier
 Delecourt, Yvon Cléris, Yves Daniel, René Coadou,
 Yves Scullier, Gérard Stéphane, Yves Daniélou, Yves
 Joubard.

4^e Technique A : Jean Coreuff, Jacques Dréau,
 Jean-Pierre Le Marec, Robert Hélias.

4^e Technique B : Henri Le Hénaff, Roger Tanguy,
 Alain Letty, Georges Nédélec, Pierre Quéré, Jean Le
 Corvec, Yves-René Nicot, Jean-Baptiste Guillemot,
 Michel Le Guillou, Jean-René Le Bec, Eugène Tan-
 niou.

4^e Industrielle : Bernard Bothua, Gustave Cotten,
 Gérard Le Fournier, René Guernalec, Noël Le Hay,
 Jean-Yves Justum, Jean-Claude Launay, Jean-Claude
 Teixeira, Yannick Le Guirrec, Roger Gorgeu.

5^e Division.

5^e Classique et Moderne : Jean-René Lautrou, Jean
 Marc, Jean-Claude Le Broch, Jean Cuzon, Louis
 Hélias, Jean-Pierre Le Magadur, Jean-Yves Le Moing,
 Jean-Claude Morvaunou, Michel Perceley, Louis Sa-
 laün, Raymond Cabille, Dominique Le Névé, Jean-
 Yves Penn, Jean-Paul Gourvennec, Jean-René Péron.

5^e Technique Commerciale : Henri de Kéroullas,
 Louis Furet, Joseph Jaouen, Jean-Yves Henry, Mi-
 chel Le Naour, Jean-Yves Léonus, Pierre Deudé,
 Maurice Larvol, Pierre Hélaouët, René Quéméré,
 Jean-René Hergoualc'h, Yves Le Groigne.

5^e Technique A : Hubert Guymar, André Jan,
 Jean-Yves Toupin, Jean-Yves Jehanno, Clément
 Yvonou, Pierre Cariou, Roger Brégent, Louis Le
 Bihan, Christophe Rannou, Bertrand Le Corre, Jean-
 Louis Martin, Jacques Le Nuz, Jean Le Borgne,
 Georges Lagadic.

5^e Technique B : François Diquélon, Bernard Gué-
 guiniet, Jean-Paul Ropert, Jean-Yves Autret, Jean-
 Pierre Larhant, Marcel Marc, Jean-Paul Maurice,
 Noël Le Roux, Michel Trolez.

6^e Division.

6^e Classique : Jean-François Bourdon, Jean-René
 Cariou, Pierre Collin, Christian Couillec, Joël Ezanno,
 Hervé Herrou, Pierre Le Guellac, J.-Yves Le Pape,
 Yves Lozachmeur, Daniel Marchaland, Claude Moyon,
 Christian Neveu, Jean-Gabriel Roudaut.

6^e Moderne : André Duguy, Henri Guillemot, Mi-
 chel Gergaud, Pierre Struillou, Adrien Le Lay, Jean
 Lézin, Jean Le Naour, Eugène Fouillé, Maurice
 Cariou, Pierre Bozec, Gilbert Bouguennec, Bernard
 Cadudal, Jean Le Beus.

6^e Moderne et Technique : André Le Corre, Yves
 Quéméré, Roger Le Coz, Roger Canévet, Arnel Jan,
 Lucien Glévarec, Laurent Mingam, Yves Le Moal,
 Jean-Roger Even, Jean-Yves Jacq, Corentin Le Perru,
 Corentin Feunteun.

6^e Technique : André Guézello, Félix-Charles Che-
 ver, Fernand Gléonec, Michel Le Guennec, Jean
 Gorgeu, Pierre Néllé, Guy Chalony, Jean Basset,
 Jean-Paul Lauden, Gilles Catroux, Jean Savina, Jean
 Mahé.

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer

BAR :: SALON DE THÉ



100 reproductions de dessins et de peintures de Vincent Van Gogh

Notre Centre Culturel possède désormais un très bel ensemble de reproductions de ces œuvres si émouvantes qui retracent la passion angoissée d'un de nos plus célèbres artistes de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Né en 1853, à Groot Zundert, dans les Pays-Bas, près de la frontière belge, Vincent sera très tôt au courant des choses de l'art pictural : trois oncles sont marchands de tableaux. Lui-même, de 1869 à 1876, sera un employé de la galerie d'art Goupil, à La Haye, Bruxelles, Londres et Paris. Il fréquente assidûment les riches musées de ces capitales.

Ses premiers tableaux à l'huile (1882) révèlent l'influence des peintres hollandais contemporains. Il peint sombre. Il écrit à son frère Théo : « Tu ne verras pas dans mon œuvre d'ici des tons argentés, mais plutôt des tons bruns, par exemple du bitume et du bistre ». Le sujet est choisi dans la vie quotidienne la plus populaire : une « Paysanne », une « Tête de Paysanne », « La vieille Tour de Nuenen » dont la facture empâtée laisse pressentir la véhémence du lyrisme des dernières années et cette grande toile intitulée « Les Mangeurs de Pommes de Terre » dont l'étude d'un détail souligne les affinités qui existent alors entre Vincent et ses grands ancêtres, Rembrandt et Hals. Un beau dessin au fusain (1885), « Planteuse de Betteraves » redit à sa manière solide et grave, l'amour passionné de Van Gogh pour la terre et ces hommes et ces femmes qui la « travaillent ». L'artiste a toujours eu, en effet, la hantise de la terre labourée, ensemencée, rendue féconde par la peine de l'homme. Jamais la nature, semble-t-il, n'est peinte par lui pour elle-même, pour célébrer ses seuls charmes. C'est à Nuenen, surtout, chez ses parents — son père, pasteur protestant, venait d'y être nommé — qu'il partagea cette vie rude de la campagne. C'est à cette même époque, qu'il manifeste un véritable culte pour Millet, ce peintre qui a su si bien réaliser la synthèse de l'homme et de la terre nourricière. Vincent interprétera à plusieurs reprises, « Le Moissonneur », « La Sieste », « Le Semeur ». Admiration, sans doute, mais aussi, comme on l'a écrit : « parce que Millet et son semeur atteignent en Van Gogh la couche de sa plus profonde angoisse, l'angoisse de cette

terre qui est pour lui le symbole vécu, vivant et d'autant plus pesant de la réalité ».

La réalité ! Hollandais, Van Gogh ne pouvait pas ne pas être réaliste. Mais jusqu'ici cette réalité lui est apparue sombre et terreuse. 1886 verra



C'est Paris, le plus étrange de la peinture moderne que fait revivre aujourd'hui, avec un rare bonheur, le cinéma.

Vincent libre de lumière, cette lumière dont le ciel de son pays est si avare. Du jour au lendemain, la nature, la vraie, devient pour lui, celle que peignent ces fanatiques de la lumière que sont devenus les impressionnistes. C'est dans le magasin de vente que dirige son frère à Paris que Vincent découvre ces peintres

d'avant-garde, à travers les tableaux signés Claude Monet et Camille Pissarro. « Le 14 Juillet à Paris » exalte les rouges sang avec une violence folle : s'il n'y avait ces respectables personnages peints au « goudron » aussi ridicules d'ailleurs, aussi peu dans la note du jour que le réverbère du premier plan, s'il n'y avait aussi ce fond obscur de la boutique à gauche rien ne rappellerait le peintre de Nuenen de l'année précédente.

Sa palette s'assagira, du moins son pinceau : plus de ces virgules larges et courtes, en taches bleues, blanches, rouges — rouges surtout — qui hurlent en désordre. L'harmonie, le rythme déjà subtils des « Tournesols » (1887) nous révèlent un Van Gogh à l'école de Pissarro qui lui enseigne l'art de la division et du mélange optique des couleurs.

En juin de cette même année, Van Gogh, qui fréquente la boutique du « père Tanguy », découvre, en furetant parmi les tableaux amassés chez ce marchand de couleurs, des estampes japonaises dont l'écriture et la mise en page plaisent à notre peintre. Ainsi Van Gogh, à la recherche de soi-même plus encore qu'à celle de la réalité objective, ne s'est pas attardé au pays impressionniste. Ce qu'il en retiendra : la passion de la lumière et une certaine division des tons, et c'est tout. Déjà, dans l'« Autoportrait » de 1887, le visage se détache sur un fond tourbillonnant dont le rythme concentrique est aussi peu impressionniste que possible. Si les procédés restent orthodoxes du point de vue impressionniste, l'effet recherché vise, au contraire, à l'expression : l'expression d'une sensibilité esthétique dévorée d'une soif inextinguible : « de la lumière ! toujours plus de lumière !... »

« C'est dans le Midi qu'il faut installer l'Atelier de l'avenir » : car le Midi, c'est le soleil ; Vincent suit le conseil de Lautrec. Le voici à Arles en ce début de printemps méditerranéen (mars 1888). Le soleil n'est pas au rendez-vous ! Vincent peint alors comme il peignait à Paris queques semaines plus tôt, soit en impressionniste (« Verger à Arles »), soit en s'inspirant de l'estampe japonaise (« Le Pont-Levis ») dont le dessin aigu aux contours nets et bien délimités l'enchantait. Deux mois plus tard (juin 1888) Vincent découvre la Méditerranée sous un soleil radieux. L'astre royal commande déjà la composition de ce dessin au fusain, « Vue de Saintes-Maries ». Dans un dessin à la plume et à l'encre de Chine (« Barques voguant vers la côte »), en premier plan de vagues furieuses aux lignes enchevêtrées rend assez mal, semble-t-il, l'ivresse qui surprend alors l'auteur. « Le Semeur », lui, nous ramène au thème obsédant de la terre : ici, dans une composition inattendue, cette terre envahit toute la largeur de la toile et les huit-neuvièmes de sa hauteur ! le paysan et son ombre, dans la moitié supérieure du tableau, viennent seuls interrompre l'immense étendue grasse et lourde. Août, C'est le délire : « Sur la route de Tarascon », Van Gogh a enfin découvert ce qu'est la lumière ! Il en a été ébloui. Il n'oubliera jamais cet enchantement. Vincent devient, comme on l'a dit, « un

POÊLES CATALYTIQUES

Thermix

SANS FLAMME
SANS CHEMINÉE
SANS DANGER
RÉGULAIRE

Agents Généraux
pour l'Ouest :

Tanguy & Nicol

29,
Boulev. de Kerguelen
QUIMPER

Tél. 1-53



Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles

Chauffage Infra-Rouge

Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

Garage Lozach

54, rue Aristide-Brion
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Dugay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de sous-traitance, de commissions

fanatique adorateur du soleil». Sa sœur l'avait déjà montré restant des heures entières en contemplation devant un spectacle violemment éclairé dont il ne peut plus s'arracher, les yeux douloureux, sanguinolents... Il devient désormais comme obsédé par tout ce qui est source lumineuse, que ce soit l'humble luminaire qu'est



Dans « La vie passionnée de Van Gogh », Kirk Douglas fait une création hallucinante de vérité autant par la ressemblance physique que par son identification totale avec le personnage.

la bougie ou le bec de gaz du « Fauteuil de Gauguin », que ce soit les trois lampes du « Café de Nuit », que ce soit — enfin et surtout — le soleil. A partir de ce centre resplendissant, la touche s'oriente en cercles concentriques d'un jaune qui deviendra de plus en plus riche, de plus en plus provoquant. Le jaune, c'est le symbole du soleil, source de chaleur, de

lumière et de vie ; le jaune, c'est aussi la joie des yeux : « un soleil, une lumière que, faute de mieux, je ne peux appeler que jaune, jaune soufre pâle, citron pâle d'or. Que c'est beau le jaune ! » C'est à toute cette atmosphère d'exaltation que nous devons songer devant nombre de tableaux de ces deux dernières années de la vie de Van Gogh, depuis « Les Tournesols », « L'Arlésienne », « Madame Ginoux » de 1888 jusqu'aux « Iris » et aux « Champs de blé aux corbeaux » de juillet 1890.

Désormais, en effet, Van Gogh demandera à la couleur — et avec quelle force ! — d'exprimer ses tourments et son désarroi intérieurs : la couleur la plus pure, la plus éclatante, la plus violemment contrastée (au point d'en devenir insoutenable), sera la plus expressive, la plus éloquente, indépendamment du mouvement vertigineux qui emporte toute chose dans une atmosphère de fièvre ou d'incendie. Le pauvre Vincent sera dévoré par ces flammes. Dès la fin de l'année 1888, après deux mois de vie commune avec Gauguin, il menace celui-ci d'un rasoir. Pour se punir, le malheureux se mutilé l'oreille ; un tableau conserve le souvenir de la crise, « Van Gogh à l'oreille coupée ». Quinze jours d'hôpital ne l'ont pas guéri. En mars 1889, les hallucinations reprennent, aggravées. Il est interné de nouveau, puis relâché. En mai, c'est sur sa propre demande qu'il entre à l'asile Saint-Rémy. Il n'a pas cessé de peindre pendant les longues périodes d'accalmie. C'est même l'époque la plus féconde de sa vie. Citons seulement les reproductions d'œuvres peintes à Saint-Rémy : « Les Sarcophages » d'avril 1890, où le mistral souffle en tempête dans un ciel vert aux nuages cernés d'ocre et de jaune. Une nature morte, « Iris » où Van Gogh a prodigué les jaunes tels qu'il les aime. « La Route aux Cyprès » : tout flamboie, le soleil, la lune, les cyprès, les blés, la route elle-même. Mais rien ne traduit mieux l'obsession des sources lumineuses que cette « Nuit étoilée » de juin 1889. Qui dira l'angoisse éprouvée lors de cette contemplation (diurne ou nocturne, nul ne saurait le dire) ! A quelle violence intérieure répond cette vague monstrueuse qui envahit ce ciel de cauchemar ?... Les « Oliviers » (sept.-oct. 1889) traduisent eux aussi l'âme en désarroi de Vincent : les racines, les troncs, les branches, les feuilles, sont des flammes, le sol lui-même semble une coulée de lave incandescente. « Le Collégien » n'exprime rien des grâces de l'enfance : le fond de ce portrait sent le fauve !... quant au collégien, nulle vitalité chez ce jeune garçon à la pose nonchalante dont le visage sue l'hébété.

Fait unique dans la vie de Van Gogh : en mars 1890, un de ses tableaux, « La Vigne rouge », — le premier et qui restera le seul de son vivant — est vendu pour 400 francs à l'Exposition des XX à Bruxelles !...

En mai, le séjour à Saint-Rémy lui devenant intolérable, il se rend à Auvers chez le docteur Gachet, l'ami de toujours des Impressionnistes. Vincent sera son patient et son hôte. Des soins attentifs l'entourent. Mais le mal est toujours là : sa peinture en fait foi. Peut-on concevoir un paysage plus lugubre, plus angoissé que ce « Champ de blé aux corbeaux » de juillet 1890 ? Peindre « maudit !... comme le Poète, tu connais donc le « Splend » :

« Quand le ciel bas et lourd pèse comme un [couvercle]
« Sur l'esprit gémissant en proie aux longs [ennuis],
« Et que de l'horizon embrassant tout le cercle
« Il nous verse un jour noir plus triste que les [nuits].
« Quand la pluie étalant ses immenses traînées,
« D'une vaste prison imite les barreaux,
« Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées
« Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux,
« Des cloches tout à coup sautent avec furie...
(BAUDELAIRE.)

Le mois de juillet touche à sa fin. C'est le 27, dans l'après-midi : Vincent emprunte un revolver car il veut, dit-il, « abattre des corbeaux » dans les champs. Appuyé contre un arbre, il se loge une balle dans les poumons. Il meurt le 29, à 37 ans.

Frère DIVITIEN-HENRI.

A propos du Monument Jean-Pierre Calloc'h à l'Île de Groix

Contrairement aux indications données dans le dernier « Likès », indications périmées, tous les versements de fonds destinés à la souscription du monument Jean-Pierre Calloc'h doivent être faits désormais à :

M. le Trésorier du Comité d'Erection
du Monument à J.-P. Calloc'h.
C. C. P. Nantes 83-911.

Conférence Saint-Vincent-de-Paul

Depuis le film « Le Portrait de son père », tous les Likésiens en connaissent l'existence, mais le « Likésien-Moyen » ignore sans doute notre but et nos activités.

A l'exemple de St Vincent de Paul et de Fr. Ozanam, les 24 confrères se sont ingéniés à aider les pauvres et les malheureux. Une douzaine de familles ont ainsi été secourues matériellement et moralement. On ne saurait croire combien ces vieillards isolés apprécient notre visite hebdomadaire...

Douteriez-vous de la proximité de la misère. Pensez un peu, Likésiens, à ces deux garçons qui, pour dormir, n'avaient d'autre lit qu'une mince couche de feuilles mortes dans un taudis sans fenêtre !

Pour soulager ces malheureux, nous nous sommes faits couvreurs, serruriers, électriciens, plâtriers... Grâce à votre générosité et à quelques dons, nous avons pu distribuer du bois, du charbon, quelque 500 kgs de pommes de terre, 100 kgs de beurre... A Noël et à Pâques, chaque famille a reçu un colis important de friandises et de denrées diverses.

Le 16 Juin, tous nos assistés ont été invités à une sortie en car à Port-Manech.

Disponibles pour toute entreprise charitable, nous avons effectué plusieurs collectes de carton dans les magasins de la ville au profit de la « Fraternité des Malades ». En 1^{re} Division nous avons lancé la campagne des « 20 fr. de Soleil », au profit des colonies de vacances du Secours Catholique.

Voilà nos principales activités extérieures. La Conférence ne se limite pas à cela. Mais il faut bien le dire, ces contacts avec la misère, avec les déshérités, avec les malheureux ne peuvent nous laisser indifférents ; ils nous ont aidés à mieux saisir et à mieux pratiquer aussi le message de charité du Christ. Au cours de nos réunions hebdomadaires, de notre récollection du 21 janvier en compagnie de nos amis du Finistère, nous avons approfondi les exigences de ce message et nous souhalons à beaucoup de jeunes enclins à vivre repliés sur eux-mêmes, et qui ont perdu le goût de l'effort désintéressé, de faire cette même découverte d'une charité vraie.

Jean LIGOUR (1^{er} Moderne).
Secrétaire.

"Peuples et Civilisations"

VOYAGES ET CROISIÈRES D'ÉTUDE
conduits par les RR. PP. Jésuites.

ITALIE - SICILE - IRLANDE - ISLANDE
TURQUIE - ISRAËL

« Cette année, vos vacances seront la plus enrichissante des aventures... »

Demandez aujourd'hui même l'originale plaquette illustrée, éditée par les *Voyages de l'Humanisme Chrétien*, 155, boulevard Haussmann, Paris, 8^e.

(Ce cahier est envoyé gratuitement, joindre seulement 20 francs pour frais d'expédition.)

1917 - 1957

A l'occasion du 40^e Anniversaire
des Apparitions

Pour une fois dans votre vie !

PÈLERINAGE A FATIMA

Une formule nouvelle :

TOUT le PORTUGAL

Circuit incomparable et inédit en autocar à travers toutes les Provinces y compris L'ALGARVE, avec Cérémonies et Fêtes des Pèlerinages régionaux : LAMEGO, MURTOZA, MOITA, SESIMBRA, ELYAS.

2 au 22 Septembre 1957

TOUT COMPRIS DE HENDAYE A
HENDAYE. Trajet direct par rail en
1^{re} classe. PRIX PAR PERSONNE :
48.600 Francs.

Départ prévu : Paris-Hendaye-Paris.

TOUS RENSEIGNEMENTS : POUR L'UNITÉ (Services
Pèlerinages), 1, place Saint-Sulpice, PARIS-6^e.

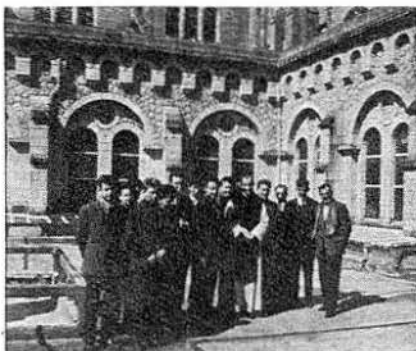
Joindre 1 timbre pour la réponse.

Timadeuc 57

Il fut donc décidé que nous irions en retraite chez les RR. PP. Trappistes à Pâques !

Réunir une heureuse conjonction d'un nombre minimum de participants, d'un excellent prédicateur disponible, et d'un cadre favorable libre à une date donnée, est chose malaisée. Pourtant, la veille du dimanche des Rameaux, voici la camionnette de l'école pilotée par l'aimable Frère Economie qui transporte notre petite équipe sur les routes de Cornouaille. Concarneau : halte au port, visite de la « Ville Close » et de l'usine Cassegrain. Quimper : visite de la fonderie Rivière qui ouvre bien des perspectives. Lorient : école St-Joseph ; le C. F. Directeur nous reçoit avec une grande cordialité, heureux de rencontrer quelques-uns de la jeune génération du Likès dont il est lui-même ancien élève et ancien professeur. Les CC. FF. sont très gentils et, après la messe du dimanche matin, la visite des ateliers est très intéressante. On se remet en route par Hennebont, Pontivy ; à 11 h. 30 voici Timadeuc ; le R. P. Hôtelier est très accueillant et nous découvrons le cadre de l'abbaye qui n'est plus une fiction. Après une petite « reconnaissance » des lieux, dès notre premier repas nous écoutons la lecture retransmise depuis le réfectoire des moines. Détente au bord du canal, visite du monastère, l'après-midi se passe très vite et notre prédicateur, M. l'abbé Le Floch, secrétaire de l'Evêché, débarque de la 4 CV de M. l'aumônier Le Bihan.

Nous sommes 14 Industriels, la plupart de 2^e L., et les Frères Nicolas et Hervé. On se connaît depuis longtemps, mais ces deux jours ont resserré l'amitié. On se met facilement dans « le bain » !



Dimanche soir et lundi, c'est la transposition des occupations habituelles, — causeries, temps de réflexion et de silence, prière collective et personnelle ; les moines vont et viennent à leurs

occupations et ne sont nullement gênés de notre présence ; le printemps tout jeune se montre vigoureux partout dans le parc, où les bourgeons éclatent sous un soleil lumineux... Oui, le Seigneur a bien fait les choses et sans doute que dans un tel cadre, malgré ou peut-être à cause des aperçus quelque peu austères, sur la Foi et la Charité, la prière... que notre prédicateur a le talent de rendre très accessibles, plus d'un aura entrevu les perspectives magnifiques et exaltantes d'une authentique vie chrétienne.

Une vraie retraite suppose un travail pas toujours agréable et facile. Le mardi fut peut-être un peu plus heurté, mais dans la soirée l'ambiance était nettement en progrès et il est sans doute regrettable qu'il n'y ait pas eu de troisième journée entière de retraite. Pour de multiples raisons, il fallait rentrer au bercail dans la journée de mercredi. Cependant, avoir pris cinq jours sur le début des vacances de Pâques ce n'est pas « rien » pour un interne. La J.E.C. authentique vaut sans doute quelques sacrifices.

Riche expérience pour nous tous, que cette entrevue d'un monde de silence et de prière. Est-il impossible de penser que l'on pourrait organiser une retraite en silence total ? Puisse celle-ci rester pour chacun autre chose que le souvenir de belles images d'un beau « documentaire ».

Haute reconfortante, elle sera l'aurore d'une vie chrétienne courageuse et rayonnante dans la mesure de la générosité de chacun. Notre plus cordial merci aux bons Pères Trappistes, à M. l'abbé Le Floch et à M. l'aumônier Le Bihan.

L'un d'eux.

CROISADE EUCHARISTIQUE

La Récollecion du jeudi 28 mars

Le printemps qui, silencieusement, déploie ses nouveaux atours, donne à Kermabouven un air de jeunesse. Aussi, ne cherchons-nous pas ailleurs un lieu de retraite ; c'est ici que nous suivrons cette deuxième récollecion de l'année scolaire. Nous étions vingt-neuf en novembre ; depuis la Récollecion du 9 février, nous voilà quarante.



Au Cercle d'Etude.

Instructions, cercles d'étude se déroulent dans une ambiance sérieuse d'où la gaieté n'est pas exclue. Le R. P. Louis-Marie, à chacun de ces moments, intéresse son auditoire à l'important problème des Missions. Sa parole, jointe à la présentation de tableaux suggestifs sur l'état religieux du monde actuel, sait susciter une prière tant personnelle que collective.

Messe, récitation du Chapelet dans le bois, bénédiction du Saint-Sacrement sont les temps forts de cette invocation en faveur des peuples éloignés de Dieu.

Bonne journée pour l'âme, cela va de soi. Et le corps lui-même, se serait volontiers attardé en ce haut-lieu où tout porte à la joie sereine... et expansive.

16 mai : Huelgoat

Depuis longtemps, on s'y préparait : cette journée serait le sommet de l'année scolaire et le couronnement du travail de formation accompli chez les Croisés et les Chevaliers du Christ.

Dans l'immédiat, chaque groupe devait confectionner une guirlande d'une dizaine de mètres qui servirait à décorer les rues au passage du Saint-Sacrement. De plus, au Likès, on s'affairait, depuis quelques jours, à préparer une célébration paraliturgique qui entrerait dans le cadre de la manifestation...

Et la voilà, enfin, cette journée. On se tasse dans le car, et en route !... Huelgoat, paradis des touristes en quête de verdure et de rochers, nous accueille. Le ciel se décharge d'une courte averse avant que ne commence, en plein air, le Saint-Sacrifice. Six mille Croisés, Croisées et Chevaliers sont là rassemblés, devant l'autel, unis dans le chant et la prière. Le joyeux alleluia de Pâques s'envole vers le ciel, entraînant dans sa course légère, les appels à la bonté divine. Et quand, sur une dernière acclamation, la messe s'achève, il est temps de songer, après la réfection de l'âme, à celle du corps.

C'est alors la « chasse » aux jolis endroits. Sans chercher bien loin, nous acceptons avec empressement l'offre d'une aimable dame qui, pour l'heure de midi, met à notre disposition son parc ombragé...

Le soleil a définitivement pris parti pour nous : aucune crainte pour le reste de la journée... C'est à nouveau le rassemblement devant le podium où doit se dérouler la « célébration ».

Il faut reconnaître que Croisés et Chevaliers likésiens assumèrent au mieux la tâche qui leur était conée : évoquer, par le geste et la parole, la mission universelle de l'Eglise ; suggérer, en même temps la prière en faveur des peuples païens. Lecteurs et figurants, dirigés par M. l'abbé Marzin, Directeur diocésain de la Croisade, remplirent leur rôle avec tout le sérieux qu'il nécessitait. Et ce fut la procession du Saint-Sacrement à travers la paroisse, jusqu'à l'école des Sœurs, où un petit reposoir était dressé. Grandiose hommage des Croisés et Chevaliers au Seigneur, en fin de cette magnifique journée...

Tout qui y étais, tu as rapporté du Huelgoat ces souvenirs, et beaucoup d'autres encore. Tu



Les idées sérieuses ne font pas perdre la sourire...

as été impressionné par ces interminables files de communicants au cours de la messe... tu es resté tout ébahi devant les splendides futaies du « Camp d'Artus », s'élançant si haut et si droit dans le ciel... tu as aimé, au moment de la halte, entendre parler ce prêtre africain qui te donnait une idée nouvelle de l'Eglise Catholique... tu as admiré les merveilles sculpturales de la chapelle Saint-Herbot...

Et tu gardes sûrement au fond de ton cœur le souvenir ému de ce garçon, — ton compagnon d'un jour, sans que tu le connaisses — que Jésus rappela à lui, et qui trouva si tragiquement la mort dans les rochers de Huelgoat.

FRÈRE PIERRE.

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Ecremeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos. QUIMPER — Tél. 1-40

Aux ateliers du Likès

Depuis une dizaine d'années, les programmes officiels de l'Enseignement Technique pour la préparation du Baccalauréat Technique, des Brevets d'Enseignement Industriel (B.E.I.) et des Certificats d'Aptitude Professionnelle (C.A.P.) se sont précisés et stabilisés. Dans leur ensemble, il faut admettre qu'ils sont bien conçus et répondent à des fins précises. Bien sûr, il y a beaucoup à redire sur leur ampleur et l'opportunité de tel ou tel détail... (La réforme de l'enseignement est à l'ordre du jour.) Mais la nette orientation des E.N.P., des collèges techniques et des centres d'apprentissage est un fait et le prochain avenir ne fera qu'accentuer la nécessité de spécialiser et d'approfondir.

Au Likès, ces orientations existaient depuis longtemps. C'est le C. F. Clodoald (M. Bengloan) qui avait su lancer le « Likès technique » avant la dernière guerre. Il a eu la lucidité et le mérite de confier les ateliers à une excellente équipe : MM. Augereau, Guével et Louis Bernard en mécanique générale, M. René Bernard en menuiserie, le Frère Martin en électricité. Il y eut de belles réalisations et des heures glorieuses à certaines expositions. L'élan était donné et, depuis 20 ans, « l'école Technique Le Likès » est bien connue.

Depuis on s'est adapté aux nouvelles exigences et les succès aux examens en sont la meilleure preuve. Mais en ces années « atomiques », tout évolue à une cadence presque essoufflante. Il nous faut à bref délai de nouvelles machines-outils, fraiseuses, étaux-limeurs, tours, rectifieuses, etc... On nous dira : « Vous en avez déjà et vous en fabriquez ». Je réponds : « C'est très insuffisant et le nombre d'élèves et les programmes sont tels qu'il nous faut rapidement — et c'est une question vitale — au moins 6 fraiseuses, 6 étaux-limeurs, 6 tours de plus. Il nous faut la quantité et la qualité. Qui nous détectera les « bonnes occasions » ? les vraies ?

Anciens et amis du vieux Likès, c'est à vous que je fais appel. L'admiration et la sympathie sont réconfortantes à certaines heures. A présent il nous faudrait quelque chose qui aille non au cœur mais aux ateliers... Plus d'un, surtout parmi ceux « d'un certain âge », peut nous aider efficacement. Le N° de téléphone c'est le 0,84 Quimper. Un « coup de fil » rejoindra instantanément le Likès au reste du monde ! Sans faire une « aumône », voici une occasion d'une excellente « B.A. » en nous aidant à dénicher « la bonne aubaine ». Combien de plaques de cuivre, « Don de M... », faut-il préparer ?...

On me dit : « Et les taxes d'apprentissage, qu'en faites-vous ? » Je réponds : « Elles sont bien utilisées et on a vite fait « le tour » de ces quelques petits millions. Oui, les petits ! Une fraiseuse neuve, convenable, coûte 1 million 1/2. Venez-en voir une, sans doute en octobre prochain ! Nous sommes éloignés des gros centres industriels et, malgré les efforts de tous les « Taxés », les petits ruisselets dirigés vers le Likès ne font pas une grande rivière et les « Taxes » sont loin de couvrir nos besoins.

Ce n'est pas tout. Les machines ne fonctionnent pas toutes seules !... Des cadres ! Il nous faut aussi des cadres ! Jeunes, dynamiques et compétents. Les anciens sont très méritants et il n'est pas question de les remplacer, mais de les seconder.

Professeur Technique Adjoint (P.T.A.) au Likès, ça fait très bien sur une carte de visite ! Eh ! mon Dieu, ça peut aussi correspondre à un bel idéal et à une belle situation...

Amis, anciens de partout, n'oubliez pas vos « ateliers » : cadres et machines. Ecrivez, téléphonez, beaucoup mieux : venez nous voir. C'est urgent !

F. HERVE.

La Croix

QUOTIDIEN CATHOLIQUE D'INFORMATION

Service Locations - Vacances

17, rue Jean-Goujon, Paris-8°
Tél. : ÉLY. 66-85 et BAL. 12-61

Pour venir en aide aux familles qui ne peuvent ou ne veulent pas pour différentes raisons passer leurs vacances à l'hôtel, LA CROIX vient de créer une rubrique d'OFFRES et de DEMANDES de LOCATIONS MEUBLÉES SAISONNIÈRES qui paraîtra régulièrement le mercredi soir.

Le but recherché est de RENDRE SERVICE à tous les chefs de famille qui, chaque année, aux périodes des vacances ont à résoudre des problèmes d'hébergement particulièrement difficiles.

Cependant, nombreux sont les locaux qui sont périodiquement inutilisés et qui permettraient à de nombreux foyers de passer des vacances en famille.

L'initiative de LA CROIX doit donc amener le plus grand nombre possible de propriétaires à louer leurs pièces disponibles pendant les saisons « vacancières ».

Dans le même esprit, peuvent figurer dans la même rubrique, les OFFRES et les DEMANDES D'ECHANGES SAISONNIERS qui permettraient à certaines familles d'envisager de changer de région pour les vacances, en se cédant mutuellement tout ou partie de leurs maisons ou de leurs appartements.

Les conditions d'insertions dans cette rubrique d'entraide sont fixées uniformément à 438 francs (taxes et frais compris) la ligne de 32 lettres, signes ou espaces.

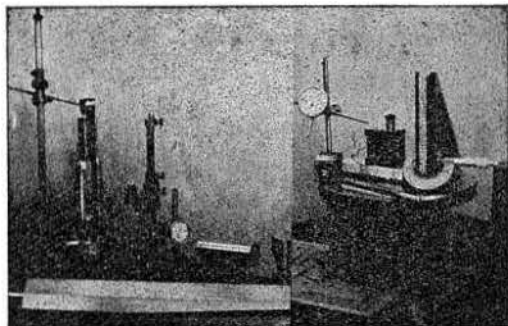


En 1956, nous avons acquis une affûteuse-rectifieuse Delbove C. G. avec ses accessoires : diviseur, contre-pointe, diamant, plateau magnétique, étai, meules diverses tournant à 4.500 et 7.000 tours/mminute.

Pour les ateliers du Likès

Nous serions heureux de trouver parmi les Anciens et Amis, ayant des diplômes techniques et au minimum 5 années de pratique industrielle, des PROFESSEURS TECHNIQUES ADJOINTS.

S'adresser au C. F. Directeur,
Le Likès, Quimper.



Notre matériel de métrologie se complète peu à peu : calibres à mâchoires, jauges, tampons, cales et traceurs Johansson, vés rectifiés, cylindres et équerres étalons, palmers, comparateurs à cadran, niveau Elag : ces petits appareils de haute précision coûtent cher...

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison ➡

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC

FAUCQUETTE-DOUGUET

QUIMPER — Tél. 5.12

Et **E D E**

Manufacture de Vêtements

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Yezdu, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

L'Assemblée Générale des Anciens Elèves

(28 AVRIL 1957)

Renouant avec une formule que nous avions délaissée depuis de nombreuses années, c'est au cours des vacances de Pâques qu'eut lieu l'Assemblée Générale 1957. Certes, cette absence des élèves et de leurs parents enlevait à notre journée presque tout son cachet extérieur : ni chants polyphoniques à la chapelle, ni concert sur la cour Ste-Marie, ni séance de variétés à la Grande Salle, ni fête des jeux au Stade de Kermoguer. Mais une telle austerité était acceptée de tous et nombreux étaient les Amicalistes qui l'avaient même souhaitée, désireux de reconnaître et de rencontrer plus facilement leurs anciens camarades et professeurs dans un Likès, pour quelques heures, tout à eux et à leurs souvenirs.

La Messe

En cette matinée de dimanche de Quasimodo, tandis que la rue de Kerfeunteun commençait à connaître l'animation des grands jours, dans notre chapelle les Anciens Elèves prenaient place sur les bancs de leur enfance pour entendre la messe célébrée par M. l'abbé Marcel Jaffré, aumônier du Likès. La chorale des Frères assurait le propre de l'office qui se termina par le cantique « Honneur à toi » à la gloire de St Jean-Baptiste de la Salle.

Avant l'Absoute, qui fut donnée par M. l'abbé Corentin Marzin, aumônier du Likès et ancien élève, le C. F. Dominiquin rappela les noms des Amicalistes décédés depuis la dernière Assemblée Générale : M. l'abbé Charles Toscer, ancien aumônier ; les CC. FF. Dity-Joseph, Stephen et Alexandre Berthou, anciens professeurs ; Victor Hénaff, de Pouldergat, Gabriel Hérault, de Tours, Jacques Hamon, de Landerneau, Alphonse Adam, de l'île-Tudy, anciens élèves, et deux Amicalistes morts pour la France en Algérie : Jean Le Gaze, d'Arradon, et Jean Madec, de Beuzec-Conn.

La Réunion Statutaire

Elle eut lieu dans la Salle des Fêtes à 11 h. 45. M. Jean Gouffès, Président de l'Amicale, ouvrit la séance, exprima à tous ses vœux de bienvenue et, dans une brève allocution, rappela particulièrement l'heureuse action menée de 1950

à 1956 par M. Jean Marchalot, son prédécesseur à la tête de notre Association. Puis il céda la parole à M. Georges Lévénèz, secrétaire, pour l'exposé du rapport moral suivant :

« Depuis l'Assemblée Générale de 1956, le fait le plus marquant pour notre Association a été l'élection d'un nouveau Président, en remplacement de M. Jean Marchalot. Ce dernier, qui depuis 1950 dirigeait notre Amicale avec tant de compétence et de dévouement, avait, en effet, remis sa démission au Bureau de l'Amicale à la précédente réunion statutaire en raison de son fréquent éloignement de Quimper.

« L'élection eut lieu le 11 août, en présence du C. F. Bengloan, sur le point de rejoindre son poste de Directeur du Second-Noviciat International de Rome, et du C. F. Eugène Le Viavant, nouvellement nommé Directeur du Likès. Le Bureau, après un vote au scrutin secret, accorda sa confiance à M. Jean Gouffès, industriel à Quimper, et lui exprima, au nom de toute l'Association, ses félicitations.

« Deux mois plus tard, en octobre, paraissait la 1^{re} édition de l'Annuaire des Anciens du Likès, projet en cours d'exécution depuis trois ans. Cette liste des membres actifs de notre Association fit prendre conscience à beaucoup qu'un effort était à faire pour combler bien des vides, surtout dans les promotions antérieures à 1939.

« Au cours de l'étude de cette question de recrutement, le Bureau de l'Amicale, revenant à une idée qui avait déjà connu un commencement de réalisation en 1946, décida la création de DÉLÉGUÉS COMMUNAUX : ces derniers, entre autres attributions, auraient pour mission d'étendre le rayonnement de l'Amicale en provoquant de nouvelles adhésions et en faisant une bonne propagande, dans leur sphère d'influence, pour l'assistance aux Assemblées Générales annuelles.

« Des amicalistes furent alors pressentis dans toutes les communes où se recrutent traditionnellement les Likésiens. Un bon nombre d'entre eux ont déjà accepté cette nouvelle responsabilité et, ce dont nous les remercions, ont contribué au succès de cette journée. Afin que les Amicalistes dont la commune ne serait pas mentionnée puissent étudier la question et choisir par la suite deux Délégués, nous vous donnons la liste des Délégués communaux actuels :

FINISTÈRE

Audierne

Alain Bréneol, Horlogerie, 3, rue Lamartine, Audierne.

Briec-de-l'Odé

Alain Le Corre, Kerrest, Briec.
Alain Le Scao, 5, rue de la Résistance, Briec.

Carnet-Crozon

François-Guillaume Mourrain, Kernahet, Crozon.

Cast

Guillaume Briand, Bourg, Cast.

Châteaulin

Henri Le Goff, 36, quai de Brest, Châteaulin.
Jean Hénaff, place du Marché, Châteaulin.

Coray

Yves Le Clech, route de Quimper, Coray.
Jean Cosquer, rue Neuve, Coray.

Douarnenez - Kerlaz

Louis Le Joncour, Receveur des P.T.T., Hôtel des Postes, Douarnenez.
Joseph Kernaleguen, Cosquer, Kerlaz.

Gourlizon

Corentin Kérbin, Kerverven, Gourlizon.

Lennon

Yves Avan, Kernignon, Lennon.

Lesconil

Etienne Mariel, rue de Paris, Lesconil.

Leuhan

François Le Roux, Kerguerez, Leuhan.

Locronan

Louis Gosmao, Goult ar-Guer, Locronan.
Jean Nicolas, place de l'Eglise, Locronan.

Locunolé

Joseph Pensec, Pouldu, Locunolé.
Léopold Pénennec, Boucherie, Locunolé.

Meilven

Laurent Le Meur, Trémadur, Meilven.
Pierre Nicot, Grains, Bourg, Meilven.

Morlaix

Albert Le Clech, 23, place Cornic, Morlaix.
Pierre Tourmen, 17, venelle Auguste-Ropars, Morlaix.

Pleyben

Charles Favennec, Garage, Grand'Rue, Pleyben.

Penmarc'h

Georges Jacob, Mareyeur, Saint-Guénolé, Penmarc'h.
Armand Quillec, Boulangerie, Penmarc'h.



Les Amicalistes à l'issue de la Réunion Statutaire.

PHOTO « OUEST-FRANCE »

Plogonnec

Hervé Le Floch, Bourg, Plogonnec.
René Hascoët, Menuiserie, Croëziou, Plogonnec.

Plonéis

Corentin Bozec, Kerveur, Plonéis.

Plonéour-Lanvern

Jean Larzul, rue Louis-Hémon, Plonéour-Lanvern.
Albert Hélias, 6, place de la République, Plonéour-Lanvern.

Plonévez-Porzay

Bernard Castrec, Boucherie, Plonévez-Porzay.
André Queffelec, Ste-Anne-La-Palud, Plonévez-Porzay.

Plözévet

Jean Normant, Bourg, Plözévet.

Fouesnant - Pleuven

Corentin Le Bris, Entrepreneur, Bourg, Fouesnant.
Pierre André, Kerlévet, Pleuven.

Plougastel-Daoulas

Claude Le Gall, aux Rosiers, Plougastel-Daoulas.

Pluguffan

Pierre Doaré, Porsmoallé, Pluguffan.

Quéménéven

Jean Capitaine, Coat-Squériou, Quéménéven.

Quimerc'h

Emile Hétet, Ty-Jopie, Quimerc'h.
Nicolas Miossec, Goastalan, Quimerc'h.

Quimperlé

Jean Le Goc, rue Thiers, Quimperlé.
François Huon, 6, rue Savary, Quimperlé.

Rosporden

Jean Hamon, Renanguipp, Rosporden.

Scaër

Emile Merdy, Boulangerie, Bas du Champ de Foire, Scaër.

Saint-Evarzec

Pierre Corneé, Kerdélec, Saint-Evarzec.

Saint-Yvi

Pierre Le Mour, Bourg, Saint-Yvi.

COTES-DU-NORD**Paimpol**

Pierre Le Goc, Pharmacien, 10, place du Martray, Paimpol.
Louis Saint-Jalmes, rue de Labenne, Paimpol.

MORBIHAN**Auray**

Alain Jouannic, 40, place de la République, Auray.
Jean Plunian, Abbaye Notre-Dame de Timadeuc, Bréhan-Loudéac.

Guidel

Joseph Léna, Boucherie, rus du Pouldu, Guidel.
Roger Portier, rue du Patronage, Guidel.

Lanester

Ernest Le Boudoull, 43, rue Jean-Jaurès, Lanester.
Louis Le Pogam, Kergréis, Lanester.

Roudouallec

Pierre Le Bihan, Minotier, Keransquer, Roudouallec.

DÉLÉGUÉ INTERCOMMUNAL DES VÉTÉRANS (Anciens d'avant 1906)

Eugène Guichard, 4, rue Ernest-Renan, Brest.

La proximité de l'école et le nombre beaucoup plus élevé d'anciens élèves posait le problème très différemment pour le Grand Quimper. Le mercredi soir 10 avril, sur une initiative de M. Maurice Cadic, un groupe d'Amicalistes quimpérois s'est réuni au Likès pour constituer le Bureau du Groupe Quimpérois de l'Amicale.

Voici comment, par paroisse, furent réparties les responsabilités :

Président : Maurice CADIC, Chemin de Halage, Quimper.

Secrétaires : Georges LÉVENEZ, 72, rue de la Providence, Quimper.
Henri RANNOU, 3, rue du Sallé, Quimper.

DÉLÉGUÉS**Kerfeunteun**

Yves Le Clech, 2, rue St-Charles, Kerfeunteun.
Jacques Grall, 8, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.

Saint-Corentin

Joseph Marchalot, 30, place Médard, Quimper.
André Inquel, rue Frédéric-Le-Guyader, Quimper.
Jean-Paul Queffurus, rue Frédéric-Le-Guyader, Quimper.

Jean Calvez, 25, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Roland Crépât, 29, rue de Brest, Quimper.

Saint-Mathieu

André Jouvin, 1, place St-Mathieu, Quimper.
Hervé Nicol, 6, place Terre-au-Duc, Quimper.
Etienne Le Grand, 6, place Terre-au-Duc, Quimper.
Hippolyte Pérodeau, 76, quai de l'Odéon, Quimper.
René Philippe, 2, rue de la Providence, Quimper.
Robert Le Du, H.L.M. A6, rue de Rosmadec, Quimper.

Sainte-Thérèse

Jean Damian, route de Concarneau, Ergué-Armel.
Laurent Bertinetti, 11, rue du Maquis, Ergué-Armel.

Locmaria

Jean Le Goff, Prat-Maria, Ergué-Armel.
Jean Marchalot, Prat-Maria, route de Bénodet, Ergué-Armel.
Pierre Toulhoat, Liors-Gwen, rue de la Troménie, Ergué-Armel.
Louis Léonus, place Bérardier, Locmaria, Quimper.

Ce Bureau pourra prendre des initiatives sur le plan local, comme ce serait le cas, par exemple, pour des excursions réservées aux Amicalistes.

« Grâce à la fidélité financière des Amicalistes et à l'apport très appréciable de la publicité, notre revue « Le Likès » a pu paraître régulièrement sur 20 pages et porter son tirage à 5.000 exemplaires : en plus des Anciens, elle touche les familles des Elèves, les Amis et les Bienfaiteurs du Likès. Nous aurions sans doute aimé une collaboration littéraire plus active de la part des Amicalistes ; nos remerciements ne sont que plus chaleureux à l'adresse de Pierre Andro, Chef du Service d'Informations Générales au Journal parlé d'Europe n° 1, et à Georges Rouault, professeur à l'Institut Français d'Athènes, qui nous ont fourni des articles intéressants.

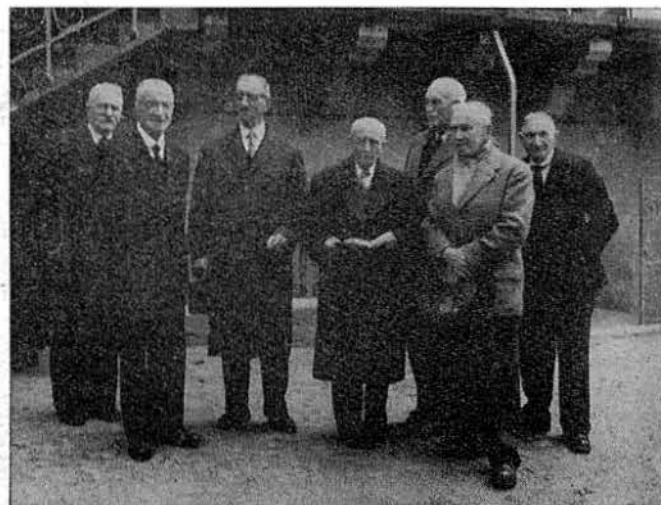
« Le Groupe Parisien fondé en 1953 continue ses bonnes activités sous la direction de M. Henri Kéravec, Ingénieur E.C.A.M. ; à sa dernière réunion, qui s'est tenue à la Maison de la Bretagne le 16 mars, trois jeunes, Xavier Le Gars, de Landrévarzec, Jacques Ségala, de Brest, et Marcel Guégan, de Plazmeur, ont été élus pour représenter les Etudiants au Bureau de ce Groupe.

« En terminant, je précise que la date choisie cette année pour l'Assemblée Générale ne sera pas nécessairement la même l'an prochain. Début 1958, le Bureau étudiera les circonstances pour la fixer au plus tôt : ainsi il est très possible que nous fassions la RÉUNION TRADITIONNELLE DES ETUDIANTS LE MERCREDI DE PAQUES ; cette année, beaucoup d'entre eux viennent de regagner leurs villes d'études et ils ont bien regretté de ne pouvoir se joindre à nous. »

L'accompagnant de quelques commentaires, M. Maurice Cadic fit ensuite approuver par les Amicalistes le Rapport financier 1956-57 :

DEPENSES

Impression de la revue « Le Likès »	740.008 fr.
Clichés de Presse - Circulaires - Correspondance - Frais de recouvrements postaux des Cotisations..	240 560 fr.
TOTAL.....	980.568 fr.

**LES VÉTÉRANS DE NOTRE AMICALE**

MM. Gabriel Autrou, Yves Friant, Guédès, Frère Henri Salaün, M. Henri Rault, Abbé Corentin Marzin.

MM. Jean-Yves Riou, Maurice Feunteun, Hippolyte Pérodeau, Eugène Guichard, Joseph Thaéron, Etienne Le Grand, Eugène Cuzon.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT
Michel GUÉGUEN

 26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
 Tél. 7-10

RECETTES

Cotisations des Amicalistes	680.000 fr
Publicité dans la revue <i>Le Likès</i>	296.820 fr
Participation des Elèves du Likès aux frais d'édition de la revue	200.000 fr
TOTAL	1.176.820 fr
Reste donc en CAISSE	196.252 fr

L'on passa enfin aux questions diverses, et M Jean Gouffès tira les conclusions de cette réunion, après que l'on eut procédé au renouvellement du tiers du bureau de l'Amicale. Furent réélus : MM. Etienne Le Grand et Hippolyte Péroudeau, de Quimper ; Jean Le Goff et Laurent Bertinetti, d'Ergué-Armel ; Corentin Le Bris, de Fouesnant, et, élu, M. Jean Hénaff, de Château-lin.

La vie du Likès

Chaque année, la Réunion Statutaire donne l'occasion au C. F. Directeur du Likès d'énumérer aux Amicalistes les activités et les succès de l'école, de définir l'esprit actuel de l'œuvre et de faire part des projets d'organisation ou d'amélioration. A l'intention des Anciens Elèves qui ne purent participer à notre fête, nous reproduisons ici intégralement l'exposé du C. F. Eugène Le Vivant :

Monsieur le Président,
Messieurs et chers Amis,

Je suis très heureux de saluer les Anciens Elèves du Likès qui ont bien voulu assister à cette Assemblée Générale de leur Amicale.

Absent du Likès pendant 7 ans, j'ai eu assez souvent l'occasion de rencontrer des Anciens Elèves lors de leur passage à Brest et j'assistais généralement à leur Fête annuelle.

A mon retour à Quimper, cette fois avec la responsabilité de Directeur, la tâche a été grandement facilitée par l'accueil qu'ont bien voulu me réserver les Frères que je connaissais déjà fort bien pour avoir longtemps été l'un d'entre eux, mais aussi les membres du Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens Elèves où je retrouvais d'excellents amis.

La réunion commune organisée quelques jours avant le départ du F. Clodoald (M. Bengioan) pour Rome me permit de constater avec quelle sympathie le Comité de l'Amicale suivait la vie de l'Ecole Avec les regrets combien fondés du départ du F. Clodoald, ses membres voulurent bien accueillir avec confiance et cordialité son successeur.

Je garde de cette première réunion le plus reconfortant souvenir.

Les mois qui suivirent ne firent que confirmer l'excellence et le caractère amical de nos relations, le Comité s'étant réuni à plusieurs reprises et ayant entrepris une action efficace en faveur du recrutement et du rayonnement de l'Association Amicale.

Aujourd'hui ce n'est pas seulement le Comité d'Administration, c'est toute l'Amicale elle-même que j'ai le plaisir de retrouver et de saluer. Beaucoup mieux que je ne saurais l'exprimer, n'étant pas littéraire, les sentiments que

j'éprouve à votre égard et ceux que j'ai eu l'occasion de constater de votre part confirment l'attachement réciproque que les Anciens Elèves du Likès et leurs Anciens Maîtres éprouvent les uns pour les autres. Les années qui passent, et qui modifient parfois les visages ou les chevelures, ne font, semble-t-il, que rendre ces liens plus forts et plus tenaces.

Cet attachement a frappé Mgr Fauvel qui s'en étonnait encore récemment dans une réunion composée en presque totalité d'ecclésiastiques. C'est lui qui incite les Anciens à confier à leur ancienne Ecole la mission de former leurs fils et c'est une joie de revivre lors d'une visite d'un papa des souvenirs d'il y a 15 ou 25 ans.

Cet attachement survit aussi aux séparations. Combien de fois les soldats et les marins sont-ils heureux de retrouver sous d'autres climats d'anciens Professeurs du Likès ?

L'occasion se présentera à coup sûr assez fréquemment pour les pèlerins de la Ville Eternelle, de retrouver à la Maison-Mère des Frères des Ecoles Chrétiennes, 476, Via Aurelia, le T.C.F. Visiteur Clodoald qui, dans son mot d'au-revoir donnait à tous les Anciens rendez-vous, ajoutant que tous les chemins conduisent à Rome.

Cette année, selon votre souhait, vous avez votre réunion générale bien tranquille, pour vous tout seuls. Il manquera à la fête l'ambiance de jeunesse des élèves actuels mais il se trouvera assez de jeunes parmi vous, et les moins jeunes même seront assez rajeunis en ce contact entre anciens condisciples, pour que la joie et l'animation n'en souffrent.

Vous désirez sans doute que je vous donne quelques aperçus rapides sur la vie actuelle de l'Ecole et sur ses activités au cours de l'année scolaire 1956-57.

Le Likès compte cette année 1.070 élèves dont 705 internes et 365 externes ou demi-pensionnaires. L'afflux des jeunes garçons en 6^{es} est la cause de la brusque poussée qui nous a fait dépasser largement le cap des mille élèves avec lequel l'Ecole flirtait depuis plusieurs années. Il a fallu créer une 6^e supplémentaire et remplir au maximum les autres pour éponger cet afflux. A noter que le nombre d'externes dans ces 6^{es} est devenu très important : 96 sur un total de 204.

L'Ecole compte 6 Divisions. La 6^e Division groupe les classes de 6^{es} qui occupent les locaux de l'ancien Petit Noviciat au sud de la cour Ste-Marie. La 5^e Division (classes de 5^{es}) compte 175 élèves et loge dans les classes du bâtiment central, sous les dortoirs St-Eloi et Sacré-Cœur. La 4^e Division occupe les classes sous le dortoir St-Eloi (sauf une) et deux classes du bâtiment neuf. Elle compte 203 élèves.

OUVRIERS, MÉNAGÈRES
LE BRIOCHIN



tend les mains blanches.
NETTOIE ÉMAIL, CARRELAGES, ETC...

Ets RENAUD & C^{ie}
 B. P. 124 | ST-BRIEUC
 Tél. 3-94

Pour TOUS VOS PRODUITS D'ENTRETIEN TIP-TOP

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : YVES LE BRIS
 ANCIEN ELÈVE DU LIKÈS 1930-43
 27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

La 3^e Division groupe les classes industrielles qui préparent au B.E.I. et au C.A.P. ; elle se réserve le rez-de-chaussée (côté ouest) du bâtiment neuf (135 élèves). La 2^e Division comprend les classes de 3^{es} C, M, T et 2^{es} C, M, M', T. Avec ses 216 élèves elle est la plus nombreuse, 2 classes du rez-de-chaussée du nouveau bâtiment et les 4 classes du 1^{er} étage constituent son domaine : c'est la mieux partagée.

La 1^{re} Division garde ses bonnes traditions et occupe le bâtiment du tunnel. Elle se divise en 2 classes de Premières avec séries multiples (C, M, M', T) et 2 classes terminales (Philo et Sc.-Ex.) et M-E, M-T. Au total elle compte 132 élèves.

Chacune de ces Divisions constitue un groupe largement indépendant, ayant sa cour et ses salles de jeux ou foyers propres. La discipline est également adaptée à l'âge des élèves.

Les locaux communs se trouvent maintenant occupés au-delà du maximum, notamment la salle des fêtes, où le cinéma — cette distraction si importante pour le moral des élèves — se donne généralement en deux séances.

Vous connaissez les locaux et l'aménagement matériel du Likès. De votre temps on disait : « ce vieux Likès » !... Et en raison de ses toits gris vous lui pardonnez beaucoup de choses. Aujourd'hui il est encore un peu plus vieux : en 1963, il sera centenaire.

Si les murs sont solides, les toits et les fenêtres accusent hélas l'outrage des ans et des tempêtes. Les cours de récréation ont un urgent besoin d'être refaites. Les bâtiments de l'ancienne maison de Retraite des Frères doivent être aménagés pour l'usage scolaire. Le projet de faire l'entrée officielle du Likès sur le Champ de Foire suppose des travaux importants.

Par ailleurs le nombre des locaux nécessaires pour 1.100 élèves secondaires et techniques (dortoirs, réfectoires, classes, laboratoires, préau, salles diverses) est insuffisant.

C'est là un bilan inquiétant au moment où l'Ecole doit réserver toutes ses ressources pour amortir les dettes que l'effort de construction réalisé depuis 10 ans par le C. F. Cyprien-Laurent n'a pu manquer d'accumuler.

Puisque je parle finances, je crois utile d'ajouter une précision qui pourrait éclaircir certaine opinion qu'on entend assez fréquemment formuler à propos du Likès.

Avec son Pensionnat florissant, le Likès est riche !

La vérité la voici :

Le Likès est l'Ecole Secondaire ou Technique qui, dans l'Ouest, compte proportionnellement le plus de Professeurs civils : Sans être (et il s'en faut) comparables aux traitements des Professeurs des écoles de l'Etat, les traitements des Maîtres et Surveillants (30) civils constituent une dépense considérable que les scolarités sont insuffisantes à compenser.

Retranchez 300 élèves, pour revenir au chiffre d'avant-guerre, et le budget de l'Ecole sera largement amélioré.

Paradoxe mais exacte, la conclusion est claire : c'est la prospérité numérique du Likès qui entrave sa prospérité matérielle.

**CAMIONS
 AUTOBUS
 PIÈCES DÉTACHÉES**

Quimper Poids-Lourds

 DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

**PNEUS
 ET HUILE
 GROS — DÉTAIL**



Le C. F. Directeur
au cours de son exposé sur la vie de l'école.

Aussi est-il indispensable que l'Ecole recoure à tous les moyens légaux pour obtenir des ressources. Les taxes d'apprentissages, en particulier, sont extrêmement précieuses et elles n'obtiennent en rien le budget des Industriels et des Commerçants qui veulent bien lui verser une part de leur taxe.

Je remercie très vivement tous les Anciens Elèves qui comprennent leur devoir à ce sujet et je demande à tous ceux qui en auraient l'occasion de signaler à leurs amis soumis à la taxe d'apprentissage d'en faire bénéficier le Likès. L'Administration, en l'espèce le Comité Départemental de l'Enseignement Technique, essaie bien de créer des difficultés aux Entreprises à l'occasion du versement de la taxe aux Ecoles Libres, mais le Likès n'a guère souffert de ses agissements.

Il est certain que les Parents deviennent de plus en plus exigeants au point de vue des installations matérielles de l'Ecole en les comparant d'ailleurs aux Ecoles nouvelles qui ont surgi un peu partout. Il est donc indispensable que le Likès s'aligne sur des exigences modernes.

Les travaux réalisés en 1956 ont eu trait surtout à des réparations nécessitées par la vétusté des bâtiments : remplacement de la toiture du dortoir St-Raphaël, et de celle des parloirs et conciergerie. Réfection — par les soins du F. Joachim et de ses aides, de la façade de la cour d'honneur. Remplacement du plancher des réfectoires au-dessus des douches par une dalle en béton et carrelage.

Dans le domaine du mobilier et du matériel, on a continué, en 1956, le remplacement des tables de classe. Des lits et des matelas ont été achetés ou fabriqués. Une opération « éclairage » a procédé (grâce au concours du F. Gas-

ton Martin et de ses élèves) à l'installation d'un éclairage fluorescent de la plupart des anciennes classes fort mal desservies par l'éclairage diurne.

L'atelier s'est enrichi (j'allais dire s'est encombré) de deux fraiseuses d'occasion venues de Paris. Mais une belle fraiseuse neuve est commandée et sera en service en octobre. Le nombre d'élèves des classes préparatoires au B.E.I. et au Bac. Technique s'élève rapidement et exige un nombre plus important de machines-outils.

Dans le domaine des projets, il convient d'être très prudent et très réservé. Tout en étudiant l'aménagement de l'entrée du Likès par le Champ de Foire et celles des bâtiments du Noviciat en locaux administratifs, nous devons envisager la réfection des toitures de l'U central du Likès. D'autre part, dès maintenant on a contacté des Entreprises en vue de la réfection et du bitumage des cours de récréation. Nous voudrions que l'un des premiers travaux ait pour objectif cette contribution importante au confort des élèves pour qui la cour de récréation est le lieu ordinaire de détente.

Au point de vue intellectuel le Likès maintient ses bonnes traditions ainsi que le prouvent les succès de 1956 :

Bacc. 1 : 61 - Bacc. 2 : 11 - B.E.P.C. : 76 - B.E.I. 1 : 25 - B.E.I. 2 : 9 - C.A.P. : 52 - Concours E.C.A.M. : 2 - Concours divers : 16.

Vous savez que l'Enseignement Libre doit rester vigilant vis-à-vis de certaines tentatives du Parlement. Ce qui est encore plus dangereux c'est l'habitude qu'ont pris certains ministres de régler peu à peu par décrets ce qui devrait faire l'objet de discussions législatives.

En ce qui touche le Likès (que la Loi Barangé ne concerne pas) nous risquons, comme beaucoup d'autres Etablissements secondaires, d'en éprouver quelques désagréments. Je pense en particulier à la question de l'habilitation à recevoir des boursiers nationaux. Dans ce domaine l'Etat a tendance à se montrer plus exigeant pour les écoles libres que pour les lycées.

Plus de 600 collèges secondaires libres ont perdu, en 1956, l'habilitation à recevoir des boursiers nationaux. L'Etat s'apprête à brandir encore sa hache : d'ici le 1^{er} juin, d'autres Etablissements sont menacés. Nous avons dû, sans acquiescer une assurance totale, faire un gros effort interne au Likès pour que les exigences tracassières de l'Etat soient satisfaites.

Les Collèges Libres vont subir encore cette année la conséquence d'un autre décret de M. Billères. L'examen d'entrée en 6^e est supprimé pour les bons élèves sortant des écoles primaires publiques. En conséquence tous les garçons sortant de l'enseignement public reconnus aptes à monter en 6^e et admis au point de vue des conditions de famille à bénéficier d'une bourse seront automatiquement boursiers.

Les élèves de l'enseignement libre devront tous passer l'examen des bourses en compagnie des mauvais élèves de l'enseignement public. Quand on songe au seclisme qui s'est manifesté dans nos départements de l'Ouest à propos du Brevet Elémentaire, on peut se montrer

très inquiets des conséquences de cette mesure discriminatoire.

L'organisation des études au Likès n'a guère varié depuis plusieurs années. Devant les nécessités et les besoins manifestés dans le domaine des études techniques, nous devons cependant renforcer la section technique théorique préparatoire au Baccalauréat technique et aux carrières d'Ingénieurs. L'enseignement commercial devra aussi être revigoré de manière à faire admettre des élèves au C.A.P. aide-comptable, voire au B.E.C.

D'autres spécialités seraient souhaitées, telles que électricité-radio, électronique, moteurs, etc... Mais il faut compter avec nos moyens en matériel et surtout en personnel.

Le Likès n'a pas pour but unique de préparer les garçons aux examens. Sa mission est de les former en vue de leur vie d'homme et de chrétien. Le journal de l'Ecole et de l'Amicale vous donne suffisamment de comptes-rendus de ces diverses activités pour que je n'aie pas besoin d'insister. Qu'il me suffise de nommer les divers mouvements likésiens : Croisade Eucharistique, Chevaliers du Christ, Unions Mariales, J.E.C., Légion de Marie, Conférence de St-Vincent de Paul, Scouts, Raiders. En plus de leurs formations personnelles, les élèves de ces mouvements, surtout les grands, s'occupent d'œuvres de bienfaisance ou de dévouement : visites des foyers pauvres, direction de messes à l'hôpital, dans diverses chapelles, patronages le jeudi après-midi, etc...

Un contact de plus en plus étroit existe entre l'Ecole et les diverses paroisses pour le bien spirituel des élèves externes. Chaque mois une réunion a lieu entre les recteurs ou vicaires de l'agglomération quimpéroise et leurs jeunes paroissiens. La messe du Premier Vendredi est spécialement organisée pour les élèves du Likès dans chaque église.

Les vocations supérieures lèvent chaque année. En 1956, 2 pour le Petit Noviciat et 1 pour le Noviciat des Frères.

Plaise à Dieu que cette année le nombre de ces vocations — pour le Sacerdoce et pour l'Enseignement chrétien — soit triplé : la vitalité chrétienne des diocèses et celle de nos écoles l'exigent ! Pour le Likès, en particulier, la présence de 10 Frères de plus résoudrait la plupart des problèmes qui nous tenaillent dans le domaine financier comme dans le domaine professionnel et chrétien.

Le Banquet

Le Banquet réunit quelque 300 convives sous le hall de la cour Sainte-Marie décoré de la plus agréable façon. A la table d'honneur, ou dispersés au gré des affinités, on remarquait notamment les CC. FF. Directeur, Pro-Directeur et Sous-Directeur du Likès ; MM. les abbés Jaffré, Le Bihan et Marzin, aumôniers ; MM. Jean Gouffès, président de l'Amicale ; Etienne Le Grand, vice-président, et Mme ; Jean Damián, vice-président, et Mme ; Corentin Le Bris et Mme, Maurice Cadie, Jean Le Goff, Laurent Bertinetti, Jean Hénaff, Georges Lévénec, Henri

Bois du Nord et du Pays
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & C^{ie}

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

"Semeldor"

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS

RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER

Matériel d'Alimentation

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION
ETC...

Maison F. CAILLAREC

35-37, rue A.-Br'and, QUIMPER — Tél. 10-42

Et^{ts} René JONCOUR

Briqueterie

de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS



A la Table d'Honneur,
tout le monde ne partage pas les soucis de M. le Président...

Rannou, Hippolyte Pérodeau, Pierre Toulhoat tous membres du Bureau de l'Amicale ; MM. le colonel Gabriel Autrou, adjoint au député-maire de Quimper ; Hervé Le Floch, maire de Plougonvec ; Jean Nicolas, maire de Locronan ; Corentin Bozec, maire de Ploënez ; plusieurs Frères Directeurs, dont le C. F. Laurent Le Guellec, Directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa, qui fut directeur du Likès de 1947 à 1954 ; le C. F. Desbois, directeur de l'école des Frères de Saint-Malo ; le C. F. Le Roy, directeur de l'école St-Corentin de Quimper ; le C. F. Jean Bouguen, directeur de l'école St-Joseph de Quimper ; trois anciens économistes du Likès, les CC. FF. Henri Salaün, Jean Moallo et Edmond ; des anciens professeurs, les CC. FF. Adrien Quillier, François Quéré, Paul Courtet, François Galand ; les CC. FF. Alain Mourrain, Vincent Barou et Alain Goanec, anciens élèves.

Un coin particulièrement sympathique était celui des vétérans, regroupés au nombre d'une quinzaine sur l'initiative de M. Eugène Guichard, de Brest ; plusieurs d'entre eux, tels MM. Maurice Feunteun, Eugène Cuzon, Etienne Le Grand, Jean-Yves Riou, Henri Rault, ne manquent aucune Assemblée Générale et donnent ainsi aux plus jeunes un bel exemple de fidélité.

Sous la direction du C. F. Jean Le Doaré, économiste, et de Mme Bothorel, notre dévouée concierge, d'accortes serveuses assumèrent à la satisfaction générale l'organisation d'un Banquet qui fit apprécier à nos convives le grand savoir-faire de MM. les Cuisiniers du Likès, suivant un menu ainsi présenté :

Huitres Fines de Béton
Cornet de Jambon
Salade Russe
Filet de Colin à l'Armoricaine
Noix de Veau Rôtie
Pommes Nouvelles
Laitue
Pâtisserie
Corbeille de Fruits

●
Apéritif
Cidre moelleux
Vins blanc et rouge
Champagne
Café - Cognac

Les tostes

A l'heure des tostes, le C. F. Directeur présenta d'abord les excuses des CC. FF. Donatien, Cloald et Yves Le Gall, anciens Directeurs du Likès, et d'un grand nombre de personnalités ou d'Amicalistes, empêchés ou retenus loin de la

Bretagne, particulièrement des anciens aumôniers, des militaires et des étudiants. Il développa ensuite le thème du 4^e Congrès National de l'Enseignement Libre qui se clôturait, ce jour-même, à l'Ecole des Frères de Clermont-Ferrand : « L'Ecole au service de la Technique », montrant que le Likès n'avait pas attendu notre époque pour adapter son enseignement aux exigences de notre civilisation de plus en plus industrielle et mécanisée.

« Anciens du Likès, déclara-t-il en terminant, votre vieille école a besoin de vous pour continuer sa mission auprès de vos cadets, auprès de vos enfants. Besoin de votre amitié et de vos encouragements, car la tâche est rude. Besoin de votre vigilance face aux dangers émanant du sectarisme et de certains projets. Besoin de votre fidélité et de votre témoignage : car le but de votre école, sa raison d'être, plus que de faire réussir aux examens et de permettre l'accès de belles situations, ce fut, c'est toujours d'apprendre aux garçons qu'ils sont tous des Fils de Dieu et de l'Eglise, des frères du Christ et des hommes. Et s'il est important de devenir bon ouvrier, bon ingénieur, excellent patron, citoyen éclairé, il est encore bien plus important de faire fructifier les valeurs d'éternité que Dieu a déposées en chacun de nous, pour notre salut et celui de nos frères.

L'Amicale a précisément pour raison d'être, en vous tenant en communion de convictions et



Une vue du Banquet
pendant le toast du C. F. Directeur.

de sentiments avec votre Likès, de vous aider à garder votre foi et votre générosité dans quel que milieu que vous vous trouviez.

J'ai toute confiance que l'Amicale remplira et remplira toujours de mieux en mieux ce rôle. Aussi suis-je heureux de lever mon verre à la prospérité solidaire de l'Amicale et de l'Ecole, ainsi qu'à celle de chacune de vos familles et de l'Enseignement Libre.

Délégué intercommunal des Vétérans, M. Eugène Guichard, de Brest, prit la parole au nom de tous ceux qui avaient connu le Likès d'avant la fermeture de 1906 ; il fit applaudir le beau groupe d'entre eux qui participait à notre fête et dit son plaisir de retrouver aujourd'hui M. Joseph Thaçron, de Riec, qu'il n'avait pas revu depuis 59 ans... Il félicita M. Jean Gouiffès et le Bureau de l'Amicale de la nomination des Délégués Communaux, déclarant notamment : « Partout il faut savoir se grouper pour obtenir des résultats. Jeunes, nous vous faisons confiance dans l'avenir pour que vous communiquiez à notre Association l'extrême vitalité qu'elle est en droit d'attendre de votre attachement au Likès et de votre discipline d'action. »

Ancien élève, ancien professeur, ancien directeur du Likès, il est difficile de se prétendre plus Amicaliste que le C. F. Laurent Le Guellec, l'actuel directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa-Paimpol. Il tint à nous dire son plaisir de retrouver une Amicale très vivante et de saluer dans cette salle un grand nombre d'amis de longue date. Et d'enchaîner quelques considérations d'actualité :

« On parle parfois, à notre époque, d'incompatibilité foncière entre une civilisation technique et une mentalité chrétienne. Ma longue expérience du Likès me permet d'affirmer qu'il n'en est rien, mais que cette confrontation de notre religion avec les mille aspects de la vie moderne constitue un de ces problèmes auxquels nos écoles techniques libres se doivent d'apporter les éléments d'une solution non pas définitive mais continue. »



Le C. F. Laurent Le Guellec :

« Il n'y a aucune incompatibilité entre civilisation technique et mentalité chrétienne. »

M. le colonel Autrou, premier adjoint à M. le Député-Maire de Quimper, nous dit son émotion de revenir un peu sur le passé, de revoir le Likès d'avant 1906 et d'évoquer ces passionnantes parties de balle aux chasseurs ou ces joutes d'échasses dont fut témoin notre vénérable cour Ste-Marie. « La persécution est venue ensuite ; la Grande Guerre aussi avec les deuils cruels creusés dans nos rangs et encore cette drôle de guerre 1939-45 dont le souvenir, certes, est plus vivant à votre esprit, vous qui m'écoutez aujourd'hui. Je m'en voudrais de ne pas vous rappeler le sacrifice du Frère Directeur Joseph Salaün, mort en déportation en Allemagne, à qui j'ai eu l'honneur de remettre la Légion d'Honneur à

titre posthume. Et puisque je vous parle du tribut sanglant que tant des nôtres ont payé à la liberté, pourquoi ne faut-il ajouter que ce combat n'est pas terminé en notre cher pays de France, que, sur le terrain civique, il nous faut défendre encore ardemment, chez nous, tout ce qui donne de la valeur à une vie d'homme et de chrétien. Les thèses de la liberté d'enseignement, et des moyens concrets de l'exercer, ont maintes fois été défendues par M. le Député-Maire de Quimper; j'ai conscience d'être aujourd'hui son fidèle interprète en vous disant, qu'il nous faut garder la foi en plus de justice, cette foi qui se rit des pires obstacles du sectarisme et qui, avec l'espérance et la charité, constitue le fier drapeau de ralliement autour de notre Chef, le Christ.

En prenant le micro, M. Pierre Toulhoat, d'Ergué-Armel, s'excusa de n'avoir rien à dire... Ne fallait-il pas toutefois relever les couleurs du Finistère et donner la réplique à M. Armel Couédel, de Vannes, qui avait si bien égayé les convives de ses nombreuses chansons? D'avoir vécu 11 ans au Likès, d'y être arrivé tout bambin pour en sortir « Cher-Frère-Auxiliaire », collègue du F. Kerjean en 4^e, c'était tout de même quelque chose! Et voici que bientôt resurgit cette longue période d'avant-guerre et de guerre, dans le jaillissement d'une verve qui n'excluait pas une certaine malice. Charmante bonhomie au demeurant et que le poète eût approuvée: « Prends l'éloquence et tords-lui son cou!... »

Il revenait à M. Jean Gouiffès, Président de l'Amicale, de clore la série de tostes de ce banquet: En ce dimanche printanier, déclarait-il, c'est pour moi un grand honneur, autant qu'une joie certaine, de présider pour la première fois l'Assemblée Générale des Anciens Elèves du Likès.



Le merci de M. Jean Gouiffès, Président de l'Amicale.

Je vous dois d'abord mon merci d'être venus nombreux de tous les points de la Bretagne, plus particulièrement de notre Finistère et du Morbihan, au rendez-vous annuel de la gratitude et de l'amitié. Mon grand merci également aux dames qui ont bien voulu accompagner leur mari.

Sans vouloir, à l'instar de ces dernières années, vous présenter quelques-unes des activités de ses 1.000 élèves, sans y associer dans une joie commune leurs parents, le Likès qui vous accueille aujourd'hui a préféré donner à notre fête un caractère moins brillant, avant tout soucieux, comme le désiraient bon nombre d'entre vous, de lui faire retrouver un cachet

d'intimité et de simplicité qu'on lui reprochait de perdre peu à peu.

Avec vos anciens professeurs et camarades retrouvés, vous aimerez, j'en suis sûr, tout au long de cette journée de l'amitié, évoquer vos jeunes années dans ces murs du Likès qui vous virent enfants, adolescents et jeunes hommes. Vous revivrez vos études, vos feux, vos succès, vos projets d'avenir, vos fredaines même peut-être... et ces souvenirs qui vous restent chers vous rappelleront tous les visages qui vous furent ici familiers.

Vous donnerez également une pensée aux nombreux Anciens qui eussent désiré partager aujourd'hui notre joie, mais que leurs obligations familiales et professionnelles, l'âge, une mauvaise santé, le service militaire ou les études, retiennent, à leur grand regret, loin de nous.

Camarades amicalistes, votre présence ici est un témoignage de fidélité à votre ancienne école. Vous dirai-je maintenant que cette fidélité comporte pour chacun de nous plus d'un devoir; celui, bien sûr, de faire honneur à l'éducation chrétienne reçue dans cette maison; celui, également, de l'aide mutuelle dans la vie professionnelle et quotidienne; celui, encore, de tout faire pour que prospère davantage notre Association.

Plusieurs d'entre vous ont accepté, au cours des derniers mois, la responsabilité de Délégués Communaux de l'Amicale. Soyez-en félicités et remerciés! Grâce à votre action, à votre influence, j'en ai la certitude, d'intéressantes initiatives pourront germer ici et là, et nous nous retrouverons encore plus nombreux à l'Assemblée Générale de 1958.

Les problèmes généraux que posent à l'Enseignement Libre les conjonctures démographiques et économiques, comme aussi, hélas! les menées d'un sectarisme qui ne désarme pas, ne sauraient non plus, nous laisser indifférents. Qu'il s'agisse directement de notre Likès, de sa réputation, de son recrutement, de la tache d'apprentissage, de l'octroi de bourses d'enseignement aux enfants des familles nécessiteuses, qu'il s'agisse des écoles libres de notre commune, notre dévouement à la cause de l'éducation chrétienne doit rester entier. D'où qu'elle vienne, toute tentative pour limiter davantage encore la liberté de choix des parents, par l'odieuse pression de l'argent, saura, comme par le passé, par-dessus les nécessaires divergences politiques, nous trouver unis et résolus.

Après avoir mis cette belle journée sous le double signe du souvenir et de la fidélité, je veux terminer en rendant hommage à l'action persévérante et éclairée des Frères Directeurs successifs qui eurent en mains les destinées de notre grand Likès. Je me plais également à saluer le nouveau directeur du C. F. Eugène Le Viavant, que plusieurs d'entre vous ont déjà connu et apprécié, comme professeur de mathématiques et comme directeur des sports.

Ma pensée s'envole maintenant à Rome, auprès du C. F. Visiteur Clodoald, de « Monsieur Bengloan », Directeur du Second-Notariat International des Frères. A ce grand artisan de la prospérité actuelle du Likès, qui est sûrement de cœur avec nous en cette fête, je vous pro-

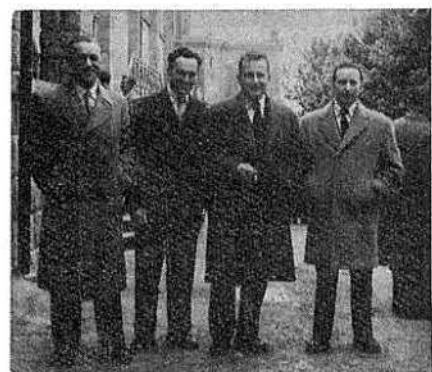
pose d'expédier un télégramme libellé comme suit:

« 300 Amicalistes réunis Assemblée Générale expriment, Frère Visiteur Clodoald, affectueuse sympathie et renouvellent sentiments fidélité votre personne et profond attachement Ecole toujours chère. »

Qu'il me soit permis, en terminant, de lever mon verre à la prospérité du Likès et de notre Association. A toutes, à tous, une nouvelle fois, merci d'être venus. Et vive la fête de l'Amicale! Vive le Likès!

La fin de la journée

Le Banquet terminé, les groupes d'amis se dispersèrent à travers l'établissement. Classes, ateliers, parc et jardin eurent leurs visiteurs; mais le centre d'attraction principal demeura le laboratoire de Sciences Naturelles: le C. F. Pro-Directeur se plut à montrer aux Amicalistes ses dernières acquisitions minéralogiques, en particulier un lot important de minerais uranifères bretons.



Une groupe de sympathiques Morbihannais: Jean Le Sausse, de Port-Louis; André Inquel, de Kervignac; Victor Botherel, de Vannes et Ernest Le Boudouil, de Lanester.

Une séance de cinéma rassembla ensuite tout le monde à la Salle des Fêtes. Dès l'initiative de M. Jean Damian, vice-président de l'Amicale, un intéressant documentaire en couleurs sur les véhicules chasse-neige précéda la projection d'un burlesque américain. Sans prétention, ce dernier eut du moins le mérite de nous maintenir dans la joyeuse ambiance du banquet et de nous faire vivre d'amusante façon les dernières heures d'une belle après-midi.

Et c'est ainsi que ce dimanche de Quasimodo 1957, en dépit d'un temps obstinément maussade, nous laissera le souvenir d'une Assemblée Générale d'une grande cordialité placée sous le signe d'une totale réussite. FRÈRE GABRIEL.

(Reportage photographique Etienne Le Grand et Albert Gouiffès, anciens élèves.)

NE CHERCHEZ PLUS !

Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



VIN DES
COTEAUX DE L' HARRACH

Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — 100 : J. BRANELLE et fils, Rampe Mesillau, FRESF

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres



Naissances.

— Michèle, fille de Joseph Hénerly, ancien élève 1945, à Kerfeunteun, le 5 février.
 — Jean-Corentin, fils de M. Bozec, professeur d'espagnol au Likès, à Plogonec, le 7 février.
 — Annie, fille de Roger Philippe, ancien élève 1946, à Quimper, le 21 février.
 — Colette, troisième enfant de Jean Le Sausse, ancien élève 1939, à Port-Louis, le 2 mars.
 — Raymond, fils de Jean David, ancien élève 1952, de Bric, à Le Plessis-Robinson (Seine), le 21 avril.
 — Pascal, huitième enfant de M. Louis Monteguer, professeur au Likès, et frère de Jean-François, élève en 6^e Classique, à Kerfeunteun, le 27 avril.
 — Joël, fils de M. Hervé Laurent, cuisinier au Likès, à Kerfeunteun, le 14 mai.
 — Guenola, quatrième enfant de Pol Auffret, ancien élève 1943, au Faouët, le 20 mai.
 — Brigitte, fille d'Yvon Guyader, de Bric, ancien élève 1952, à Landrévarzec, le 31 mai.
 — Gildas, cinquième enfant de M. Adolphe Colléter, amicaliste, et frère de Georges, élève en 4^e Technique A, à Ergué-Armel, le 2 juin.

Mariages.

— Marcel Euzen, de Quimper, ancien élève 1952 et frère d'Yves, élève en 4^e Technique Commerciale, et Mlle Michèle Le Corre, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 16 avril.
 — Mlle Gonidou, sœur de René, ancien élève 1954 et de François, élève en Seconde Industrielle, et M. Castet, en l'église paroissiale d'Audierne, le 22 avril.
 — Mlle Bernadette Bithorel et M. Jean Cochard, en l'église paroissiale de Plouider, le 23 avril.
 — Armand Quillec, de Penmarc'h, ancien élève 1940, et Mlle Ginette Février, sœur de Jean, ancien élève, en l'église paroissiale de Plomodiern, le 24 avril.
 — Mlle Yvette Costiou, sœur de Bernard, élève en 1^{re} Moderne, et M. Jean Pichon, en l'église paroissiale de Sizun, le 23 avril.
 — Jean-Claude Léostic, de Brest, ancien élève et fils de Jean, ancien élève 1928, en l'église Notre-Dame du Folgoët de Bamaec, le 23 avril.
 — Mlle Aline Jaouen, sœur de Michel, ancien élève 1952, et de Jean, élève en 3^e Technique, et M. Jean Poupon, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 24 avril.
 — Louis Groppa, de Kerfeunteun, ancien élève 1948, et Mlle Marie-José Duportail, en l'église d'Ambatonilata de Tananarive, le 1^{er} mai.

— Roger Lohéac, de Gourin, ancien élève 1950, et Mlle Colette Coutelle, en l'église St-Vincent-de-Paul de Rézé, le 4 mai.

— Jean-Pierre Le Pesquer, de Vannes, ancien élève 1951, et Mlle Anne-Marie Facon, en l'église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle de Lorient, le 6 mai.

— Maurice Briand, de Cast, anc'en élève 1943 et fils d'ancien élève, et Mlle Marie-Thérèse Le Gac, en l'église paroissiale de Quéménéven, le 21 mai.

Noces d'Or.

— M. et Mme Joseph Thaéron (1900) ont célébré leurs noces d'or à Riec-sur-Bélon, le 23 avril.

Distinctions.

— Eugène Guichard (1898), de Brest a été nommé Chevalier du Mérite Commercial, le 26 février.

— Le Frère Jean Moalic, professeur à l'école St-Jean-Baptiste d'Arradon, ancien Frère Caisier du Likès, a reçu les Palmes Académiques pour services rendus à l'enseignement au Vietnam et en France.

— Le Frère Albert Flochlay, lieutenant de réserve, chef de la 4^e Division du Likès, déjà titulaire de la Croix de Guerre 1939-45, a reçu en avril la Médaille de Combattant Volontaire de la Résistance.

Décès.

— M. Hascoët, père de Jean-Pierre, élève en 3^e Technique Commerciale, et beau-père de Louis Jolivet et Jean Branquet, anciens élèves à Quimper, le 24 mars.

— Mme Vve Le Lay, grand-mère d'Yves Le Lay, élève en 4^e Technique A, à Pleuven, le 2 avril.

— Mme Vve Joseph Branquet, 63 ans, mère de Jean, ancien élève 1940, à Kerfeunteun, le 10 avril.

— M. Corentin Le Coz, père de Corentin, ancien élève 1935, à Quéménéven, le 11 avril.

— Yves Morvézen, 51 ans, ancien élève et beau-frère de Vital Brun, ancien élève 1938, à Draguignan, en avril.

— Alphonse Adam, 74 ans, ancien élève 1894-1900, à l'île-Tudy, le 4 avril.

Officier Mécanicien de 1^{re} Classe de la Marine Marchande en retraite, ancien combattant 14-18, titulaire de la Médaille Militaire, notre camarade a participé fidèlement aux Assemblées Générales des trois dernières années.

— M. Yves Fily, 67 ans, père de Marc, ancien élève, à Kerfeunteun, le 9 avril.

— C. F. Donateur-Félix (M. Alexandre Berthou), 70 ans, de Landerneau, professeur au Likès, à Kérozer-Saint-Avé (Morbihan), le 16 avril.

— M. Caugant, beau-père de M. Maurice Morilland, professeur au Likès, à Plouhinec, le 2 mai.

— M. Mary, père de Michel, élève en 1^{re} Technique, à Vannes, le 7 mai.

— Mme Hostiou, 31 ans, épouse de François Hostiou, de Kerfeunteun, ancien élève 1941, à Brest, le 11 mai.

— M. Joseph Tanguy, 83 ans, grand-père de Louis Tanguy, élève en 2^e Technique, à Kerfeunteun, le 15 mai.

— René Grall, 25 ans, ancien élève, M. Henri Chevert, 44 ans, père de Félix, élève en 6^e Technique ; M. Paul Menou et M. Félix Guichet, oncles de Hervé Guichet, élève en 2^e Industrielle, péris en mer sur le « Félix-et-José » de l'île de Sein, dans la nuit du 23 mai.

Fils d'un Industriel de Douarnenez, René Grall qui habitait alors Ergué-Armel, entra au Likès en 1945, en 6^e Moderne. Muni des Certificats d'Aptitude Professionnelle d'ajusteur et de tourneur, il nous quitta en 1950, élève de Seconde Professionnelle, pour s'engager dans la Marine

Marchande. Depuis, il s'était établi dans l'île de Sein où il s'intéressait au traitement du goémon.

Venu sur le continent prendre contact avec des conserveries de la région de Pont-l'Abbé en vue de monter une affaire industrielle dans l'île, René devait trouver la mort avec les trois autres passagers du « Félix-et-José », fragile bateau de pêche de 7 mètres qui s'éventra sur un rocher non balisé, à un mille environ de Sein.

Le C. F. Alain Mourrain représenta le Likès à l'office à la mémoire des disparus qui eut lieu à Sein, le mardi 28 mai, célébré par S. E. Monseigneur Fauvel, évêque de Quimper.

— M. Madec, frère du Frère Marcel, professeur au Likès, à Brest, le 28 mai.

Les Noces d'Or de M^r et M^{me} Thaéron à Riec-sur-Bélon

Il y avait cinquante ans le 23 avril, que M. Joseph Thaéron, ostréiculteur au Gorréquer, né à Riec-sur-Bélon en 1882, épousait Mlle Marianne Briand, qui naquit à Mellac en 1887. Ce demi-siècle d'heureuse existence commune, les deux jubilaires l'ont fêté dans la seule intimité de la famille.

A la messe d'action de grâces célébrée par M. l'abbé Caudan, vicaire à Riec-sur-Bélon, M. et Mme Thaéron étaient entourés de leurs enfants, Joséphine, Paul (également ancien du Likès) et Germaine, de leurs cinq petits-enfants, de leur gendre M. Thiéblemont-Colson et de leur belle-fille Mme Paul. Un repas servi chez M. Péron à Quimperlé devait marquer cette belle journée.

Ayant fait ses études au Likès de 1895 à 1900, M. Joseph Thaéron dirige la ferme de Gorréquer depuis 1907. En 1914, il créait des parcelles qui devaient se développer au point de figurer aujourd'hui parmi les plus importantes de la région. Au cours de la Grande Guerre, il fut blessé le 16 avril 1917 devant Craonne. Aussitôt les hostilités terminées, et malgré les lourdes occupations professionnelles qu'il doit assumer, M. Joseph Thaéron consacre une grande partie de son temps au monde agricole. En juin 1924, il devenait président de la Mutuelle-Incendie de la région de Pont-Aven. Depuis 1951, il est président des ostréiculteurs de Bélon. Ces multiples activités lui ont valu la Médaille d'Argent de la Mutualité Agricole ainsi que cette vive sympathie unanime qui a trouvé en ces Noces d'Or une nouvelle et heureuse occasion de s'exprimer.

« Le Likès » renouvelle à M. Joseph Thaéron, l'un des vétérans de l'Amicale, les félicitations que lui adressa publiquement le C. F. Directeur au cours du banquet de notre récente Assemblée Générale.



M^{me} et M. Joseph Thaéron au repas de leurs Noces d'Or. PHOTO « OUEST-FRANCE »

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
 LAINES DU PINGOUIN
 MACHINES A TRICOTER
 Chaussettes STEMM



NOUVELLES ADHESIONS

1941. Arhuro Jean, Plouharnel (Morbihan). — Maréchal-des-Logis Chef, Cours A.E.B. 1^{er} Degré Armes, Brigade B - A.E.A.M., Bourges (Cher).
1956. Le Bourhis Philibert, Kervennou, Effiant.
1956. Burellier Marcel, 25 bis, chemin de Kervir, Ergué-Armel. — Surveillant, Ecole Saint-Ferdinand, 13, rue Chanzy, Chartres (Eure-et-Loir).
1936. Derrien Albert, Linéostec-Vian, Ergué-Armel.
1956. Evain Joël, 60, quai de l'Odéon, Quimper. — E.T.S., 14, rue du Ballet, Nantes (Loire-Atlantique).
1928. Feunteun Corentin, 6, rue Louis-Pasteur, Le Passage-Lanrec.
1906. Le Floch Louis, Contre-Amiral, 145, avenue d'Amade, Casablanca (Maroc).
1955. Gaiffas Bernard, Pont-Biais, Rosporden. — Central Téléphonique, Ministère de l'Air, 26, boulevard Victor, Paris, 15^e.
1927. Gourmelen Marcel, 1 bis, avenue de la Gare, Quimper.
1956. Grouhel Joseph, Le Styvel, Camaret-sur-Mer. — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélemy, Lyon (Rhône).
1951. Guéguen Alain, Minoterie-Carrière, Trégourez.
1950. Guéret Maurice, Boucherie, Bourg, Saint-Yvi.
1953. Guillemot Gildas, « Kerlonn », Sainte-Marine.
1949. Halléguen René, Mésamer, Quimerc'h.
1953. Hascoët Jean-Baptiste, Kergoat-Ker, Plogonrec.
1954. Hascoët Ronan, Kergoat-Ker, Plogonrec.
1955. Hémery Corentin, Rumorvanic, Landrévarzec.
1952. Hémery Jean, Rumorvanic, Landrévarzec.
1946. Hétet Gilbert, Ty-Jopic, Quimerc'h.
1956. Jouin Louis, Boulangerie, 9, route de Bénodet, Quimper.
1956. Le Loch Fernand, route du Corniquel, Penhars.

1953. Poulmarc'h Jacques, Minoterie, Logonna-Quimerc'h.
1950. Poulmarc'h Yves, Minoterie, Logonna-Quimerc'h.
1956. Le Pottier Charles, Grains, Saint-Guen (Côtes-du-Nord). — 78, boulevard de Valmy, Colombes (Seine).
1956. Le Quéré Raymond, Goarem-Bella, Scaër. — 4477 T 57 - 7^e C^{te}, 73^e Section, C.F. M., Hourtlin-Marine (Gironde).
1899. Le Reste Louis, 19, rue de l'Hospice, Quimper.
1956. Tanguy Raymond, Coteau du Frugy, Quimper.
1946. Tassin Jean, Représentant, 13, route de Douarnenez, Penhars.

Liste arrêtée au 1^{er} mai.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

1953. Béchenne Pierre, Quartier-Maître Dectecteur, Croiseur « Montcalm », Sidi Abdallah (Tunisie).
1935. Bernard René, Cochard, Plonéis.
1954. Le Berre Roger, Elève Brigadier, S. P. 64.454.
1950. Le Bloch Alain, 127, rue du Squiriou, Pont-de-Buis.
1955. Bonjour Marcel, 1^{re} C^{te} B, E.A.M.F., Toulon (Var).
1951. Bothorel Alexis, S. P. 86.018, A.F.N.
- Boutie René, rue de l'Iroise, Penhars.
1948. Le Bras Paul, 6, rue de l'Espoir, Kerfeunteun.
1948. Le Breton Henri, Instituteur, Ecole Libre, Rosporden.
1942. Le Bris Yves, Ingénieur, 77, avenue Marx-Dormoy, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
1952. Caranaro Marcel, Soldat, C.C.A.S. - Service Autos, S. P. 86.116, A.F.N.
1949. Le Clech Alain, Abitibi Paper, Camp 36, Smith Rock Falls, Ontario (Canada).
1948. Gochin Jean, Sergent-Major, 12^e C^{te}, S. P. 87.882, A.F.N.
1950. Cornic Jean, 11, rue Carcouët, Nantes (Loire-Atlantique).

1950. Le Gossec Pierre, Ingénieur T.P.E., 7, rue Jean-Jaurès, Moutey-Notre-Dame, par Moutay-Saint-Pierre (Ardennes).
1952. David Jean-Marie, 6, rue du Capitaine-Chalvidan, Le Plessis-Robinson (Seine).
1951. David Michel, Square Langevin, Boite Postale 18, Rennes (Ille-et-Vilaine).
1942. Dréan Raymond, S.O.C.O.P.A.O., Boite Postale 1297, Abidjan (Côte-d'Ivoire), A.O.F.
1950. Droval Jean, Séminaire des Missions Etrangères, 128, rue du Bac, Paris (7^e).
1952. Ducout René, Villa Ker-René, Beg-Meil, Fouesnant.
1927. Feunteun René, rue Pen-ar-Stang, Quimper.
1943. Flochlay Corentin, 12, rue Danjoutin, Angers (Maine-et-Loire).
1952. Le Gac Yves, Caporal, 1/4^e Zouaves, 4^e C^{te}, 4^e Section, Quartier Foch, Tunis (Tunisie).
1943. Le Gall Jean, Crédit Nantais, Quimper.
1941. Le Gars Louis, St-Jean-Brévelay (M.).
- Gouzien Jean, 10, rue Paul-Masson, Saint-Martin, Brest.
1951. Le Grand Pierre, Aspirant, 6^e C^{te}, S. P. 85.975, A.F.N.
1949. Guiban Alain, Ingénieur E.N.S.A.T., 3, avenue de la République, Caudéran (Gironde).
1944. Haby Lucien, Inspecteur des Contributions Directes, impasse Grande Venelle, Morlaix.
1948. Le Hamp Yves, 16, venelle du Cosquer, Quimper.
1945. Hémery Joseph, rue Lyautey, Kerfeunteun.
1944. Hostiou François, Inspecteur Adjoint des P.T.T., avenue de Bellevue, Conflans-St-Honorine (S.-et-O.).
1952. Kéramoal Yves, Maréchal - des - Logis, 412^e R.A.A., 2^e Batterie, Nador, Bizerte (Tunisie).
1943. Kerjean Roger, 106, rue de Palay, Paris, 13^e.
1953. Leclercq Guy, G.J.M. 25, Caserne Châteaufort, Bayonne (Basses-Pyrénées).
1950. Lohéac Roger, 110, rue Paul-Bellamy, Nantes (Loire-Atlantique).
1947. Loëzie Lucien, Bâtiment No 1, Préau Ste-Catherine, Laval (Mayenne).
1953. Loucheuarn Francis, Ingénieur D.E.S.T., 72, avenue d'Arsonval, Nantes (Loire-Atlantique).
1938. Louët François, 21, rue du Chapeau-Rouge, Quimper.
1949. Lucas Joseph, 4, rue Bara, Issy-les-Moulineaux (Seine).
1944. Lucas Paul, Caserne des Sapeurs-Pompiers, Levallois (Seine).
1952. Mercier Gérard, G.B.R. « La Garonne », Toulon (Var).
1948. Le Moing Alexandre, P.T.T., Lorient (Morbihan).

Ateliers de Construction Mécanique
S^{te} Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture**CRÉDIT NANTAIS**
QUIMPERAgences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

T. S. F.M
U
S
I
Q
U
ED
I
S
Q
U
E
S**DUCRETET-THOMSON****J. LECONTE**16, rue du Frot — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

1928. Le Morzelles Louis, Ingénieur E.C.A.M., rue du Vieux-Château, Pouzauges (Vendée).
1932. Le Noac'h Pierre, Moniteur, Cours Auto, E.S.M.I.A., Camp de Coëtquidan-Vannes (Morbihan).
1949. Péron Gorenlin, Kerréden, Trégourez.
1952. Pichavant Alexandre, Second - Maître Poste des Seconds-Maitres B.E., Khouribga (Maroc).
1946. Quiniou Roger, 14, boulevard St-Aignan, Nantes (Loire-Atlantique).
1953. Rannou Roger, Sergent, Parc A.M.B. - B.A. 151 - Sale (Maroc).
1944. Riou Jean, 4, place du Champ-de-Foire, Quimper.
1952. Savina André, Escorteur « Desirées », Toulon (Var).
1944. Talhouët Yves, Bourg, Arradon (Morb.).
1944. Toulemonet Gorenlin, Sergent-Chef, S. P. 87.908, A.P.N.

Liste arrêtée au 1^{er} mai.

AUX AMICALISTES ETUDIANTS

Au cours de l'été, vous recevrez « LE LIKES » à votre adresse familiale. En cas de changement d'adresse à la rentrée, ayez soin d'en prévenir le Secrétariat de l'Amicale en temps voulu.

OFFRES D'EMPLOI

- Société française du Vialit, 29, rue du Cosquer, Quimper, recherche homme jeune ayant très bonne instruction générale, connaissances mécaniques et si possible topographiques, susceptible d'orienter chantier routier après petit stage. — Nécessaire se déplacer.
- Direction Diocésaine de l'Enseignement libre, 72, rue Desjardins, Angers (Maine-et-Loire) : Poste de professeur de dessin industriel pour la rentrée d'octobre 1957 : niveau B.E.I. et cinq ans de pratique industrielle.
- Ets Barrois et Cie, quai de France, Ile Elie, Rouen (Seine-Maritime) : Poste de chef de chantiers à Rouen (30 ans). Niveau du Baccalauréat Technique ou du Brevet Industriel. Compétences en matière de moteurs de camions, de moteurs électriques, de soudure, de charpente métallique. — Aptitude à diriger le personnel ouvrier et le personnel de maîtrise. — Sens de l'organisation du travail, de la constitution des équipes, du rendement à accroître.

— Faïencerie Keraluc, rue de la Troménie, Ergué-Armel : Place de peintre doué (25 ans), d'émailleur au pistolet (25 ans) et de mouleur en plâtre.

— Ponts et Chaussées, M. Kériven, Ingénieur T.P.E., Châteaulin : Place de dessinateur (Bâtiment ou Travaux Publics), 18 ans minimum et de préférence avoir accompli son service militaire.

— Maison « Fileuse d'Arvor », 8, rue des Douves, Quimper : Place dans atelier de tricolage pour jeune homme libéré du service militaire.

DEMANDE D'EMPLOI

— Jeune homme dégagé de service militaire cherche portefeuille de représentant de commerce (importantes maisons). — Ecrire au « Likès ».

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 AVRIL 1957

NOS EXCUSES

Personnalités

M. André Monteil, député-maire de Quimper, retenu au Congrès départemental M. R. P. de Landivisiau.

M. le chanoine Joseph Prigent, directeur diocésain de l'Enseignement.

M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin de Quimper.

M. le chanoine François Le Ster, inspecteur de l'Enseignement Libre.

M. l'abbé Yves Salaün, chanoine honoraire, diocésain de l'Enseignement Technique, qui participait au 4^e Congrès National de l'Enseignement Libre.

M. l'abbé François Uguen, curé de Saint-Mathieu, Quimper.

M. l'abbé Mathieu Moal, directeur de l'école Saint-Charles, Kerfeunteun.

M. l'abbé F. Lescop, chanoine honoraire, supérieur de l'école Saint-Yves, retenu ce jour-là à Trégone.

M. le Recteur de Kerfeunteun ;
M. le Recteur d'Ergué-Armel, retenus par la réunion annuelle des Conseillers Paroissiaux.

Anciens Directeurs du Likès

— C. F. Donatien (M. Yves Le Gall), Visteur des Frères de Bretagne, Kérozer, St-Avé (Morbihan).

— C. F. Visiteur Clodoald (M. Louis Bengloan), Directeur du Second-Noviciat International de Rome (476, via Aurelia).

« Je n'ai pas la joie de participer à votre réunion amicaliste. Mais de cœur, je suis des

vôtres... toute la journée ! même à l'heure du Banquet !... »

« Que tous mes amis du Likès sachent la place privilégiée que je leur garde dans mon souvenir et dans mes prières au cœur de la Chrétienté. »

— C. F. Cyprien-Eloi (M. Yves Le Gall) Directeur honoraire du Pensionnat St-Joseph de Caen (rue des Rosiers).

« Cher Frère Directeur et ami,
Je vous remercie de votre aimable invitation, à laquelle je suis au regret de ne pouvoir répondre. »

Mais ayez la bonté de dire à nos chers Anciens, surtout aux vétérans de l'Ancien Likès, tels Gabriel Autrou et consorts,

ou encore aux premières générations du Nouveau Likès, tels Jean Damian et autres, que « Monsieur Le Gall » est avec eux en union de cœur et de prière aussi, pendant la Sainte Messe.

Ma mémoire encore fidèle, Dieu merci, garde le souvenir de leur facies de jadis et leurs noms, toujours aimés.

Je les félicite de leur fidélité à leur foi et au cher Likès.

Ma prière pour eux tous, la voici :

« Que Dieu les garde ! »

Anciens Aumôniers

— M. l'abbé Prosper Gouhen, Doyen honoraire, Maison St-Joseph, St-Pol de Léon.

« Quimper est bien loin, et mon état de santé vraiment pas brillant. A mon grand regret, je doute que je puisse jamais revoir le Likès, où j'ai passé plus de la moitié de ma vie sacerdotale, de 1921 à 1948... »

— M. l'abbé Joseph Le Gall, Doyen honoraire, aumônier de Kervanec, Plougourvest.

« J'aurais été heureux de participer à la fête, car je garde un bon souvenir du Likès et des bonnes années que j'y ai passées, de 1919 à 1931. Mais, étant seul aumônier de cet hospice, en pleine campagne, il m'est très difficile de m'absenter un dimanche. »

— M. l'abbé Pierre Craveur, recteur de Loc-Egulner-Ploud'ry :

« Je regrette beaucoup mais je suis retenu par le service paroissial. »

— M. Maurice Orven, recteur de Penmarc'h.

Anciens Professeurs

— C. F. Alexis Abernot, directeur de l'école St-Joseph, St-Mélor des Ondes (I.-et-V.).

« Placé aux confins de la province, il m'est difficile de répondre à votre invitation. Soyez assuré que le Likès reste pour moi une période longue et heureuse de ma vie. »

— C. F. Jean Colléter, directeur de l'école St-Joseph, Lorient.

« Notre réunion d'Amicale se tient également — et depuis toujours — le dimanche de Quasimodo. »

« Avec quel plaisir j'aurais voulu rencontrer au Likès mes anciens camarades d'études et mes anciens élèves de la classe de Mathématiques ! »

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM QUIMPER
BULGONE
MOQUETTES
GERFLEX
Ets NÉDELLEC
12, Rue du Front

PÂTES
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETTES

Ets J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité sup.
en boîtes
de petite et
grande formats

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.46 — Boîte Postale n° 3

Les
parfaites salaisons
de Cornouaille

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

ANCIENS DU LIKÈS !

Quand vous passerez à
descendez à

VANNES

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

— C. F. Joachim Thomas, secrétaire de la Province de Bretagne, Kérozer, St-Avé (Morb.).

« Je vous souhaite une excellente et tonifiante réunion d'Amicalistes : je ne doute d'ailleurs pas du plein succès de la journée. »

— C. F. Louis Purène, Lycée Saint-Michel, Istanbul.

« Vous comprendrez que je ne puisse être des vôtres : la Turquie n'est pas à deux pas du Likès... Ce dimanche, j'aurai une pensée pour mes anciens élèves. »

— C. F. Paul Sébillot, ancien Directeur de la revue « Le Likès », professeur à la Croix-Rouge de Brest.

Professeurs

De nombreux professeurs civils du Likès éloignés de Quimper en cette période de vacances de Pâques.

Anciens Elèves

— Frère Gilles Grannec, directeur de l'école Saint-Brieuc, à Saint-Brieuc.

« Je souhaite à tous « bonne fête » ! »

— Frère François Droval, professeur à l'école Saint-Antoine de Lanilis.

« Je ne manquerais pas de faire de ce 28 avril la journée du Souvenir reconnaissant ou amical envers tous ceux que j'ai connus au Likès, maîtres et élèves, et tous ceux qui continuent cette belle œuvre. »

— M. l'abbé Hubert Bouché, vicaire au Passage-Lanriec.

« Je regrette de ne pouvoir être des vôtres, retenu que je suis ce 28 par le service paroissial et la prédication. »

— M. l'abbé Alexandre Le Louët chanoine honoraire, Bénodet.

« Je serai avec vous par la pensée et par la prière à cette réunion où je trouverais sans doute assez peu d'anciens condisciples, étant entré au Likès en 1886... »

— Jean Fichoux, maire d'Arzano, conseiller général.

Télégramme reçu : « Regrets ne pouvant assister Assemblée, vous souhaite bonne journée dans complète union. »

— Henri Kéravec, Ingénieur E.C.A.M., Président du Groupe parisien de l'Amicale.

— Yves Clech, Président de la Société « Le Likès », membre du Bureau de l'Amicale, indisposé.

— Jean Marchalot, Président de l'Amicale 1950-56 qui participa à notre réunion statutaire mais dut nous quitter avant le Banquet.

— Paul Meyer, architecte à Vannes.

« Avec plaisir, j'aurais renoué avec les anciens de ma promotion 1926, mais mon emploi du temps, extrêmement chargé, ne me permet pas de me déplacer. »

— Emile Leizour, Chef de Subdivision à l'E. D.F. de Bar-le-Duc.

— Corentin Hostiou, retenu par sa profession aux P.T.T. de Carcassonne :

« Mes meilleurs sentiments au Likès et aux Anciens de 1946. »

— Louis Nicot, de Langolen, qui pense très bientôt rentrer du Cameroun.

— Marcel Bonjour, E.A.M.F. à Toulon.

— Henri Stéphan, de Trefflagat, ingénieur T.P. à Macenta (Guinée).

— René Le Viol, petit-séminariste à Pont-Croix.

— Constant Guyomard, Directeur honoraire de la Caisse d'Epargne de Pontivy :

« Mon âge ne me permet pas d'être des vôtres : un grand bonjour aux Vétérans de l'Amicale, plus spécialement à M. Hippolyte Pérodeau. »

— Pierre Rault, surveillant à l'école St-Yves de Trégouër :

« C'est la rentrée chez nous aujourd'hui et je dois être présent à mon poste. »

— Jean Maillour, négociant en retraite à Saint-Renan :

« Je regrette que ma santé ne me permette pas de me joindre au groupe des Anciens d'avant 1906 : je serai certainement de cœur avec eux. »

— Armand Quillec, boulanger à Penmarc'h :

« A cette date, je serai en voyage de noces. »

— René Philippe, de Quimper, qui participait au 4^e Congrès National de l'Enseignement Libre à Clermont-Ferrand.

— Jean Kervarec, de Douarnenez, nouvellement rentré d'Afrique du Nord.

— Jean-Louis Derrien, de La Forêt-Fouesnant, retenu par une réunion de famille.

— René Le Joncour, entrepreneur à Quimper, ayant retenu une place au Banquet, n'a pu s'y rendre, empêché à la dernière heure.

— Roger Philippe, de Quimper.

— Jean Bariou, de Pouldergat.

Anciens Elèves Militaires

— Capitaine René Jaouen, de Quimper, ancien 1930-34, dans l'obligation de rentrer à Rennes, ce 28 :

« J'exprime au C. F. Directeur, aux professeurs et à toute l'Amicale mes sentiments de profond attachement. »

— Sergent-Major Jean Cochin, de Bénodet :

« D'Algérie, j'adresse mon bonjour aux professeurs et aux Anciens, principalement à la 1^{re} Technique 1947-48. »

— Sergent-Chef Corentin Toulemon, de Pont-l'Abbé :

« Sergent aviateur Michel Berthou, de Landerneau.

— Maréchal-des-Logis Chef Jean Arhuro, de Plouharnel (Morbihan) :

« Je regrette vraiment d'être retenu à Bourges aujourd'hui. »

— Maréchal-des-Logis René Le Bec, de Quimper :

« En Algérie pour cinq mois encore, je me propose de participer à la réunion de 1958. »

— Gildas Guillemot, de Quimper :

— Sergent Lucien Marc, de Trégavar :

« Ma permission de Pâques n'a pas été assez longue pour que je sois parmi vous le 28 ; j'ai bon espoir de passer Aspirant à l'examen de l'Ecole Supérieure de Strasbourg, en juin prochain. Un grand bonjour à tous ! »

— Maréchal-des-Logis Yves Kéramoal, de Saint-Pol-de-Léon :

— Alain Guéguen, de Trégouez, qui fait son service militaire en Tunisie.

— Alain Le Meur, de Coray, et Jean Leclerc, de Quimper, Apprentis-Mécaniciens de la Marine à Toulon.

— Jean-Claude Cong, de Brest :

— Bernard Gaffas, de Rosporden :

— Louis Souffez, de Riec-sur-Bélon, militaire en Algérie.

— Yves Le Gac, de Plonévez-Porzay, militaire en Tunisie.

Amicalistes Etudiants empêchés

— Mathurin l'Hermite, de Saint-Ygeaux (Côtes-du-Nord), étudiant à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon.

— Francis Le Rodallec, de Riec-sur-Bélon.

— Jean-Pierre Mazé, de Henvic, étudiant à l'Institut d'Education Physique Supérieure de Chartres.

— Paul Lagadee, de Landerneau, et Michel Paugam, de Morlaix, étudiants de l'Ecole des Travaux Publics de Cachan.

— Marcel Bureller, de Quimper, surveillant à l'Ecole Saint-Ferdinand de Chartres.

— Georges Martin, de Lesneven, étudiant E.C.A.M., présente le matin, n'a pu rester à notre fête, par suite de Compétitions d'Athlétisme.

— Michel Le Scouller, de Lorient, qui rejoignait l'Ecole d'Hydrographie de Nantes dans l'après-midi du 28.

— André et Christian Chartier, de St-Malo, retenus par une réunion de famille.

— Louis Merrien, d'Ergué-Armel, étudiant au Lycée Clémenceau de Nantes.

— Albert Le Cloarec, de Nantes :

« Pour le moment, Quimper est trop loin. Il y aura d'autant plus de plaisir à revoir son ancienne école qu'il y aura longtemps qu'on l'a quittée. Un grand bonjour aux « copains » de l'an passé ! »

COTISATIONS 1957-58

perçues le 28 avril 1957
(Assemblée Générale de l'Amicale)

MEMBRES BIENFAITEURS

1943. Le Bourhis Louis, Odet-Palace, Quimper.

1906. Bozec Corentin, Kerveur, Plonéis.

1939. Le Bris Corentin, Entrepreneur, Bourg, Fouesnant.

1930. Catto Adolphe, Entrepreneur, 6, rue Anatole-Le-Braz, Quimper.

1939. Chabeaux Roger, 56, rue de la Providence, Quimper.

1935. Couédel Arnel, 13, rue Ferdinand-Le-Dressay, Vannes (Morbihan).

1927. Damian Jean, Ingénieur, route de Concarneau, Quimper.

Danlon Jean, Boucherie, 2 bis, avenue de la Gare, Quimper.

1896. Feunteun Maurice, Ingénieur, 22, rue Jean-Jaurès, Brest.

Portez
les sous-vêtements



INTERLOCK

COTON RHOVYLON

LA MARQUE DE QUALITÉ



RENAULT

GARAGE DE L'ODET - QUIMPER Tél. 1.03 - 1.85

"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PATICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LA ROBINETTERIE
FRANÇAISE

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE
DE BRONZE & ALUMINIUM

sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT
TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPÉCIALITÉ

D'HÉLICFS DE BATEAUX

Lignes d'Arbres et Appareillage

DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS



Le premier geste de tout bon Amicaliste à l'Assemblée Générale : régler sa cotisation...

1938. Le Goe Jean, 11 bis, rue Thiers, Quimperlé.
 1931. Le Goff Jean, route de Bénodet, Prat-Maria, Ergué-Armel.
 1939. Gouiffès Albert, Photographie, 14, boulevard Kerguelen, Quimper.
 1928. Gouiffès Jean, Industriel, Coutilly, Ergué-Gabéric.
 1931. Le Grand Etienne, Photographe, 8, place Terre-au-Duc, Quimper.
 1926. Guéguen Michel, 26, rue Aristide-Briand, Quimper.
 1940. Hénaff Hervé, Boucherie, 3, rue de Kerfeunteun, Quimper.
 1941. Hostiou François, Garage, 89, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.
 1947. Jaouen René, 15, rue Jean-Jaurès, Quimper.
 1952. Jouannic Alain, Meubles, 40, place de la République, Auray (Morbihan).
 1953. Jouannic André, Meubles, 40, place de la République, Auray (Morbihan).
 1949. Kersual Léon, Commerçant, Bourg, Pouldreuzic.
 1946. Larzul Jean, Industriel, « Le Clos », rue Louis-Hémon, Pionéour-Lanvern.
 1947. Lévénéz Georges, 3 bis, rue Pen-ar-Stéir, Quimper.
 1939. Marchalot Jean, route de Bénodet, Prat-Maria, Ergué-Armel.
 1951. Minjou François, Agriculteur, Bourg, Saint-Thurien.
 1902. Pérodeau Hippolyte, 76, quai de l'Odé, Quimper.
 1945. Poulériguen Louis, Agent Commercial, avenue du Cheval Blanc, Lanester (Morb.).

MEMBRES BIENFAITEURS n'ayant pas fait leurs études au Likès

- Cariou Jérôme, Boulangerie, 22, rue du Frou, Quimper.
 Chabeaux Oscar, Electricité Générale, 56, rue de la Providence, Quimper.
 Poder Jules, Garage, rue Le Déan, Quimper.
 Rouillé Bernard, 44, rue de Paris, Morlaix.

MEMBRES ACTIFS

1955. Alléhaux Martin, Boucherie, Landévant (Morbihan).
 1946. Avan Yves, Kernignon, Lennon.
 1929. Bertinetti Laurent, 11, rue du Maquis, Ergué-Armel.
 1955. Berthou Paul, Grains, Pont-Aven.
 1956. Le Bourhis Philibert, Kervennou, Elliant.
 1933. Bourhis Pierre, Kerdélan, Plogonnec.
 1938. Le Boudouil Ernest, Charcuterie, 43, rue Jean-Jaurès, Lanester (Morbihan).
 1955. Le Bras Alain, route du Cap-Coz, Fouesnant.
 1953. Cadeville René, 4, rue d'Inkermann, Rennes (Ille-et-Vilaine).
 1929. Cadic Maurice, Ingénieur, Chemin du Halage, Quimper.
 1945. Le Clech Yves, route de Quimper, Coray.
 1943. Le Cœur Roger, Transports, route de Quimper, Pouldreuzic.
 1945. Colléter Adolphe, Gréach-Maria, Ergué-Armel.
 1937. Cosmao Louis, Goult-ar-Guer, Locronan.
 1896. Cuzon Eugène, Kerdavid, Kerfeunteun.
 1926. Derrien Albert, Linéostec-Vian, Ergué-Armel.
 1949. Le Du Michel, Bourg, Pleuven.
 1926. Feunteun Corentin, 6, rue Louis-Pasteur, Le Passage-Lanriec.
 1928. Le Floch Hervé, Boulangerie, Pour, Plogonnec.
 1904. Friant Yves, 5, rue de la Mairie, Quimper.
 1939. Galand Pierre, Kerlagatu, Penhars.
 1943. Le Gail Jean, Crédit Nantais, Quimperlé.
 1933. Le Goff Henri, 36, quai de Brest, Châteaulin.
 1955. Le Guill Jean-Claude, Bourg, Plonévez-du-Faou.
 1927. Gourmelen Marcel, 1 bis, avenue de la Gare, Quimper.
 1946. Grall Jacques, 8, avenue de la France-Libre, Kerfeunteun.
 1898. Le Grand Etienne, 5, rue de la Libération, Kerfeunteun.
 1956. Grouhel Joseph, Le Styvel, Camaret-sur-Mer.
 1952. Guéguen Bernard, 26, rue Aristide-Briand, Quimper.
 1950. Guéguen Jean-Michel, 26, rue Aristide-Briand, Quimper.
 1924. Le Guerne André, 9, rue Jean-Jaurès, Quimper.
 1898. Guichard Eugène, 4, rue Ernest-Renan, Brest.

1949. Halléguen René, Mésamer, Quimerc'h.
 1935. Hascot René, Le Croëziou, Plogonnec.
 1955. Hémeury Corentin, Rumorvanic, Landrévarzec.
 1952. Hémeury Jean, Rumorvanic, Landrévarzec.
 1928. Hénaff Jean, Tailleur, place du Marché, Châteaulin.
 1918. Hétet Emile, Ty-Jopic, Quimerc'h.
 1946. Hétet Gilbert, Ty-Jopic, Quimerc'h.
 1954. Herriou Jean-Pierre, 7, rue de l'Hospice, Quimper.
 1944. Jacob Georges, Mareyeur, Saint-Guénolé-Penmarc'h.
 1951. Jan Alain, Douric, Fouesnant.
 1953. Joneux Gérard, Le Clos Breton, Cesson-Sévigné (Ille-et-Vilaine).
 1939. De Keroulas Robert, Kérivin, Plonéis.
 1953. Kérouédan Henri, 12, rue St-Marc, Quimper.
 1949. Lanthony René, Hôtelier, Saint-Guénolé-Penmarc'h.
 1935. Léonus Yves, Odet, Ergué-Gabéric.
 1943. Le Loir Clément, Merlévéné, (Morbihan).
 1946. Marchalot Joseph, 30, place Médard, Quimper.
 1955. Martin Georges, 11, place Le Flô, Lesneven.
 1898. Marzin Corentin, 39, avenue de la Gare, Quimper.
 1939. Le Meur Laurent, Trémadur, Melgven.
 1954. Minjou Emile, Agriculteur, Bourg, Saint-Thurien.
 1946. Mosses Nicolas, Goastalan, Quimerc'h.
 1937. Mourrain Guillaume, Kernalbet, Crozon.
 1951. Narpon Marcel, Keryoualen, Moëlan-sur-Mer.
 1945. Nicol Hervé, 6, place Terre-au-Duc, Quimper.
 1955. Le Paje Paul, 4, rue Henri-Barbusse, Ergué-Armel.
 1946. Pérodeau Etienne, 76, quai de l'Odé, Quimper.
 1955. Pichodou Yvon, 16 bis, rue Longue, Morlaix.
 1951. Queffurus Jean-Paul, rue Frédéric-Le-Guyader, Quimper.
 1953. Quinquis Pierre, 21, route de Pont-l'Abbé, Penbars.
 1947. Rannou Henri, 3, rue du Sallé, Quimper.
 1905. Rault Henri, 16, rue Kérérec, Quimper.
 1899. Le Reste Louis, 19, rue de l'Hospice, Quimper.
 1955. Richard Lucien, Bourg, Névez.
 1939. Riou Hervé, Electricité Générale, 13, rue de Kerfeunteun, Quimper.
 1939. Rospape Jean, 18, rue Gambetta, Penhars.
 1949. Rouillard Jean, Boucherie, rue du Puits, Questembert (Morbihan).
 1939. Le Sausse Jean, 13, avenue Marcel-Charrier, Port-Louis (Morbihan).
 1934. Sezec Pierre, Nartous, Plogonnec.

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

■■■■■■■■ FILS & C^{ie} ■■■■■■■■
 POULDREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de
PATÉ DE PORC
 GARANTI PUR

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
 pour Machines à Ecrire
 ■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUS LES REGISTRES
 ET
 LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
 DE TOUTES MARQUES

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
 BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO
 CINÉ
 JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
 QUIMPER

1946. Tassin Jean, 13, route de Douarnenez, Penhars.
 1900. Thafiron Joseph, Gorréquer, Riec-sur-Bélon.
 1930. Thafiron Paul, Kerlippe, Riec-sur-Bélon.
 1952. Trellu François, Gonavidic, Landrévarzec.
 1941. Toulhoat Pierre, Liors-Gwenn, rue de la Troménie, Ergué-Armel.
 1940. Tuarze Jean, Loc-Jean, Riantec (Morb.).
 1931. Voquer Joseph, 12, rue Eugène-Kérivel, Douarnenez.

A vous, anciens B. E. I. !

Dans « Le Likès » n° 90, de janvier-février dernier, je vous lançais un discret appel et posais quelques questions. Ai-je eu des réponses ? Oui. Beaucoup de réponses ? Non. Le journal n'arrive pas à tous ; plusieurs n'aiment pas cette forme impersonnelle. On n'écrit que par nécessité et... on oublie.

Les plus fidèles épistoliers sont les militaires, mais dès qu'on a trouvé « l'âme sœur » la correspondance est plus rare... C'est normal, on a d'autres sources de bonnes nouvelles ! Sur la plupart des questions, vous êtes d'accord.

Les libérations d'Afrique du Nord et les mariages viennent de créer quelques changements.

Ceux qui ne l'ont pas encore fait parmi vous tous, anciens « Professionnels », « Technique C » et « Industriels », donnez

**vos nom,
votre adresse personnelle,
votre situation actuelle.**

On tiendra compte de vos suggestions. Sur les plans pédagogiques et social, votre témoignage nous enrichit, tandis que les promotions futures bénéficieront de votre expérience, soutenues et guidées par la chaîne d'amitié forgée par les Anciens.

Frère HERVE.

VOTRE ENFANT

achève péniblement son année scolaire !...

Sa santé vous a peut-être causé des inquiétudes. Il vous faut lui rendre la « bonne forme »... Et on vous a dit que l'air de la montagne lui ferait du bien.

Son comportement scolaire s'en est ressenti. Il aura sans doute de la difficulté à être admis à la classe supérieure. Ses professeurs vous conseillent de le faire travailler pendant l'été.

Cependant, vous ne voulez pas le priver de vraies vacances reposantes et tonifiantes, dont plus que les autres il a besoin.

Comment concilier ces exigences ?...

La Direction de l'Enseignement Libre du diocèse d'Annecy vous propose la solution de ce difficile problème par les *Cours de Vacances* organisés dans les principaux établissements scolaires d'altitude qu'elle contrôle en Haute-Savoie.

Assurez à votre fils santé, études, détente.

Renseignements : Direction de l'Enseignement Libre, 9, rue Président Favre, Annecy (Haute-Savoie) - Tél. 18-77.

Aux Amitiés Françaises

48, rue Mazarine, PARIS-6^e — Tél. DAN. 35-11

Tous renseignements sur :

Le Comité France-Irlande, récemment constitué sous la présidence de Daniel-Rops, de l'Académie Française.

Les séjours d'été en Irlande.

Documentation bibliographique, photographique, artistique, archéologique sur l'Irlande.



— Louis Bothorel (1942), de Plouvienn, ingénieur à la Société « L'Air Liquide » à Paris, est vice-président du Comité Parisien de la Fondation Culturelle Bretonne. Les militants de la langue bretonne pourront le contacter utilement au 85, boulevard Malesherbes, Paris (8^e). Tél. : Lab. 77.26.

— Agent commercial à Abidjan, Louis Poulériguen (1945) se repose pendant quelques mois à Lanester (avenue du Cheval Blanc), avant de retrouver le chemin de l'Afrique.

— Lucien Le Baud (1950), de Quimper, est quartier-maître à l'Unité Marine de Djibouti (Côte des Somalis).

— Le second-maître mécanicien volant Jean-Paul Tanguy (1949), de Quimper, après trois ans à la Base Bel-Air de Dakar a rejoint la Base de Cazès à Casablanca.

— Georges Feunteun (1952), de Quimper, fait son service militaire à Laval (caporal au 38^e Régiment de Transmissions).

— Après son stage de contrôleur des P.T.T. à Cholet, Jean Derrien (1951), de Quimper, a fait son service militaire. Libéré, il vient de réussir le concours d'inspecteur-élève et attend aux P.T.T. de Quimper une nouvelle affectation.

— Toujours à Vientiane, le sergent aviateur Michel Berthou (1950), de Landerneau, nous avertit que, son secteur postal étant supprimé depuis le 1^{er} juin, son adresse militaire est la suivante : *Mission Militaire Française près le Gouvernement Royal Lao (Section Air)*, Vientiane (Laos).

— Journaliste à la rédaction « Ouest-France » de Quimper, Louis Boucher (1945) ne manque aucune occasion de donner de sympathiques relations des fêtes et activités likésiennes.

— Pierre Pulvé (1938), de Quimper, dynamique animateur du Bagad d'enfants du Moulin-Vert, s'intéresse en connaisseur aux progrès du jeune Bagad likésien : à la kermesse de Saint-Evarzec, il nous a prodigué encouragements et conseils.

— Très fatigué de son année scolaire, le Frère Vincent Barriou (1934), de Pouldergat, professeur de 3^e Technique au Likès depuis 1944, a dû nous quitter au matin du 15 mai pour suivre à Paris un traitement anti-anémique de plusieurs semaines. Devant sa fenêtre d'hôpital, les marronniers aux troncs noirs comme les monuments de Paris manquent de recul et bouchent la vue : leur vert est sans doute frais et sympathique mais un plus grand morceau de ciel eût été un décor souhaitable à ces loisirs forcés... Anciens élèves étudiants ou stagiaires

à Paris et Frères Bretons de passage pourraient lui procurer le plaisir d'une visite à l'adresse suivante : Chambre N° 2 - Pavillon Armand-Heine - Hôpital St-Joseph - 7, rue Pierre-Larousse - Paris (14^e).

— Le lieutenant Michel Keraudren (1946), du Relecq-Kerhuon, nous a procuré le plaisir d'une longue visite, toute la matinée du dimanche 5 mai. Pilote de transport, commandant l'escadron de l'Ambassade de France au Sud-Vietnam, il est tout heureux de retrouver la Bretagne après deux années d'absence. Des albums et le cœur plein de souvenirs, Brest, Le Conquet et Quimper n'en gardent pas moins pour lui le charme irremplaçable du « Pays ». 500.000 kms dans les ciels les plus divers d'Europe, d'Afrique, d'Amérique et d'Asie, 28 ans, animé du feu sacré comme aux premiers jours, simple, avec le même sourire d'il y a 10-12 ans, on aimerait voir plus de collègues 57 dans cette foule ! Michel, sans nous en vouloir pour ces « coups d'encensoir », puisse ta présence rester toujours un rayon de soleil pour tous, à commencer par tes élèves du cours de pilotage de Toulouse-Francal, très prochainement.

— André Le Men (1956), de Quimper, ne connaît pas encore la joie des horizons sans fins. Un peu de patience, qu'il décroche seulement un brevet de radio à l'Ecole Centrale de T.S.F. de Paris et l'aviation française aura un valeureux opérateur de plus à son service. Son ami René Mariel (1955), de Quimper, nous affirme qu'à l'Ecole Commerciale du Havre on travaille tout autant, mais il s'agit de bien d'autres spéculations.

— Un évêque célébrant la messe de 7 h., un archevêque à la grand-messe, à 12 h. audience pontificale à St-Pierre, le soir réception du cardinal Masella à la Maison-Mère, c'est ainsi que les Seconds-Novices ont vécu une journée bien solennelle en ce 15 mai 1957. L'un d'eux, le C. F. Donatien-Vital a regagné le Likès le mercredi 5 juin, après s'être arrêté à Paris pour saluer le Frère Vincent Barriou qu'il remplacera pendant quelques semaines en 3^e Technique. Quant au C. F. Visiteur Clodoald, directeur du Second-Noviciat, il compte, lui aussi, retrouver le chemin de la Bretagne, ne serait-ce que pour vivre notre fin de troisième trimestre et présider la Distribution des Prix... Il remercie vivement les Amicalistes pour le télégramme de sympathie qu'ils lui ont envoyé, à l'issue du Banquet de l'Assemblée Générale.

— « Quel que soit votre cas, l'Administration Maritime de Concarneau vous débrouillera ».

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMELE, QUIMPER — Tél. 13.69

CONCARNEAU
Rue Vulcain — Tél. 3-36

AGENCES :
DOUARNENEZ
Quai Port-Rhu — Tél. 3-84

GUILVINEC
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

**TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING**

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire « LA HUTTE »
Fournisseur officiel des Scouts de France



Ce médaillon de bronze, œuvre du sculpteur breton René Quilliv, rappellera, au cimetière Saint-Joseph de Quimper, le souvenir de M. Joseph Halléguen, député-maire de Quimper et conseiller général, ancien élève du Likès. Le mémorial sera exécuté en granit d'Huelgoat.

c'est ce que nous affirmer, entre bien d'autres choses, Paul Pézenne, du Passage-Lanriec, au cours de ses fréquentes visites au Likès.

— Le sergent mécanicien Germain Le Brun (1954) espère toujours « venir jusqu'au Likès aux prochaines permissions » : de Marrakech à Elven il n'y a qu'un pas ! mais d'Elven à Quimper !

— Non, Louis Daniel (1956), de Huelgoat, n'est pas mort ! Le voilà apprenti mécanicien électricien d'équipement, matricule 4.181 T 57, 6^e C¹, 65^e Section, C.F.M., Hourtin-Marine (Gironde). Avec le temps, il fera son chemin, car il sait ce que c'est que de n'avoir pas les deux pieds dans le même sabot : son père en serait fâché, cette marchandise ne se vendant que par paire.

— A ses regrets de ne pouvoir participer à notre Assemblée Générale, le Sergent-Chef Co-rentin Toulemon (1943), de Pont-l'Abbé, ajoute :

« Vous raconter ma vie de « pacificateur » en Algérie serait fastidieux, mais je puis vous certifier que dans notre petite sphère, mes camarades et moi avons foi en l'avenir et nous conservons plus que jamais l'espoir d'une pacification complète et sincère, en dépit des récentes campagnes de dénigrement dirigées contre notre action. La revue « Le Likès » est toujours la bienvenue ici, car dans notre solitude elle m'apporte un peu d'air du Pays que l'on n'apprécie que mieux lorsqu'on en est privé. »

— Jean-Claude Cong (1955), de Brest, après l'Ecole de Maistrance du Dourdy, suit actuellement en Algérie un stage de commando à l'Ecole des Fusiliers-Marins du Centre Siroco. Il est sorti 7^e sur 43 du cours de Fusiliers, s'étant classé 2^e pour les performances sportives. Avidé d'action et d'aventure, le métier lui plaît : il a déjà participé à des opérations de nettoyage aux environs du Centre et à des services de patrouille à Alger. Son frère René, qui fit quelques mois au Likès en 1948, est également en Algérie, dans un régiment de Transmissions du Sud-Oranais.

— Yves Kéramoal (1952), de St-Pol-de-Léon, qui compte déjà 19 mois de service, est instructeur d'un peloton d'Elèves-Gradés à Bizerte : grosse besogne mais assez captivante. La réélection du Bagad du Likès le réjouit particulièrement : il lui souhaite un plein succès au cours des manifestations et pardons de fin d'année scolaire. Quant aux Anciens Elèves sonneurs, pourquoi ne viendraient-ils pas à l'Assemblée Générale Annuelle avec leur costume breton et leur instrument ? Cela ferait une petite « Fête de Cornouaille » likésienne.

— René Tonnerre (1955), de Groix, a lu avec une certaine fierté l'article paru dans le dernier « Likès » sur son compatriote Jean-Pierre Calloc'h. Au nom de tous les « Grecs », il nous remercie. La fête de l'Amicale a été pour lui l'occasion de passer quelques jours de vacances de Pâques au Likès, en compagnie d'André Pennec, Roland Philippe et Jean Le Du, autres petits-novices de Kérozer.

— Toujours militaire en Algérie, le Maréchal-des-Logis René Le Bec (1952), de Quimper, ne constate ni progrès ni recul de la situation dans son secteur, mais il note toutefois une certaine diminution de combativité chez les fellagha.

— Faisant son service dans la Marine, à Toulon, Gildas Guillemot (1953), de Quimper, pense être libéré dans trois ou quatre mois. Il transmet son meilleur bonjour à ses anciens camarades du Likès.

— Pierre Le Goc (1945), de Brest pharmacien à Paimpol, suit depuis quelque temps, à Rennes, des cours de médecine : c'est dire si sa vie est occupée ! Néanmoins, il s'efforce d'être, dans les Côtes-du-Nord, un actif délégué de l'Amicale du Likès.

— Henri Douenne (1951), de Kerfeunteun, a été admis au concours de facteur, 716^e sur 2.500.

— Précédemment à Angers, Raymond Dréan (1942), de Crach, est actuellement agent commercial à Abidjan (Côte-d'Ivoire).

— Après un stage dans les P.T.T. à Le Cateau (Nord), Bernard Gaffas (1955), de Rosporden, a commencé son service militaire à Cambrai le 4 janvier. Depuis le 22 février, il est affecté au Central Téléphonique du Ministère de l'Air à Paris.

— Charles Le Pottier (1956), de Saint-Guen, est apprenti à Colombes, dans une usine de tôlerie-chaudronnerie-aviation.

— Le maître transilliste Yves Rousic (1947), de Lannilis, instructeur à Toulon, constate que dans la Marine on regrette toujours de n'avoir pas fait davantage de mathématiques durant sa scolarité (avis aux Likésiens !). Il a été heureux d'apprendre par notre revue que le premier étendard de la 8^e Quimper, désormais à la retraite, « est précieusement conservé au local scout » : il espère bien le revoir un jour ! Tout en félicitant le C. F. Cyprien-Joseph de ses activités folkloriques bretonnes, il se montre assez irrévérencieux, en bon Léonard, pour le dialecte vannetais qui eut l'honneur d'un titre dans le dernier « Likès ».

— A l'E.T.A.C.A. de Paris, Jean Collober (1956), de Rosporden, « tâche toujours de viser plus haut pour atteindre son but » : cette ambition ne lui réussit pas trop mal puisqu'il est 15^e sur 70, avec 13,80 de moyenne. « Bien que je n'aie pas toujours été un élève modèle, loin de là, ajoute-t-il assez humblement, il m'est agréable d'évoquer avec Jean Kerninon tous les bons moments passés au Likès. C'est maintenant aussi, une fois sortis de cette ambiance chrétienne, que nous sentons la nécessité d'une solide instruction religieuse. »

— Le sergent-major Jean Cochin (1948), de Bénodet, du S. P. 87.882 en A.F.N., transmet son meilleur souvenir aux anciens de 1^{re} Technique 1947-48.

— Directeur du Real-Monasterio de la Santa Espina, près de Valladolid, le Frère Fernando, qui fut des nôtres pendant la première moitié de cette année scolaire, regrette de n'avoir pu connaître la belle saison en Bretagne. Très content de son nouveau poste, il garde le meilleur souvenir du Likès et de ses élèves, plus spécialement des groupes de 3^e Division qu'il eut l'occasion de surveiller en études ou en promenades.

— Raymond Le Quéré (1956), de Scaër, s'est engagé dans la Marine comme mécanicien de l'Aéronautique. Il suit le stage de formation d'Hourtin (Gironde).

— Le sergent Louis Le Corre (1950), de Briec, est « maintenu » depuis le 15 février mais garde bon moral, « ce qui est l'essentiel pour un militaire surtout en A.F.N. Le S. P. 88.061 n'est pas des plus calmes : il connaît de nombreux raids rebelles, quand ce ne sont pas des accrochages entre musulmans M.N.A. et P.L.N. J'ai participé à plusieurs opérations ; la plus longue, plus de 1.500 kms, se déroula dans le Djebel Amour, les Territoires du Sud et l'Algérois ; on était descendu jusqu'à la porte du désert, de l'immense Sahara, à Laghouat : vraiment, après cette ville, ce n'était plus que du sable. En remontant vers Alger, nous avons fait étape à Djelfa et Ben Saada. »

DRALUX

33, Rue Kéréon — Place Médard

CONFECTION

POUR DAMES ET FILLETES

BONNETERIE — LINGERIE
TISSUS — BLANC
AMEUBLEMENT

Un article « DRALUX » est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

Fournitures Générales pour l'Electricité
VENTE EXCLUSIVE EN GROS

C. E. D. I.

COMPTOIR ELECTRO DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL

7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-64

DÉPOSITAIRE EXCLUSIF

RADIO-SOCADEL

(FINISTÈRE - MORBIHAN)

Nous soutenons « LE LIKÈS » par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...

et
soutenez-vous
en buvant du

JOLIVAL

Société « CAPIC »

MATÉRIEL DE CUISSON :

Fours, Etuves, Fours combinés, Friteuses
pour collectivités, hôtels, etc...

Constructeurs : **Caillarec-Dufour**
Rue Guy-Autret, KERFEUNTEUN-QUIMPER
Tél. 13-46

LISEZ TOUS...

LA VIE

CATHOLIQUE ILLUSTRÉE



Le numéro, 25 fr.

Le numéro, 25 fr.

Un dimanche sans LA VIE
est une vie sans dimanche !...

Nous avons passé de belles fêtes de Pâques ; nous avions un aumônier avec nous pendant une semaine et veillée tous les soirs. Une telle présence remonte le moral, surtout en période d'opérations. S'il est vrai qu'on ne doit faire que 24 mois de service, je serai libéré pour l'Assomption, après 20 mois d'Afrique, Maroc et Algérie.

— Jacques Bon (1956), de Quimper, nous expose son amical souvenir de Pau, où il est soldat au S.A. 3/119. B.A. 119.

— A Rennes, Hubert Le Tallec (1951), d'Ergué-Armel, prépare personnellement un examen technique qu'il doit passer bientôt ; le programme d'électricité est particulièrement chargé (Notions générales théoriques — Loi d'Ohm — Loi de Joule — Applications industrielles courantes : moteurs, transformateurs, redresseurs, montage, etc.).

— Marcel Louboutin (1941), de Kerfeunteun, nous a donné le 15 mai des précisions sur la rencontre des Amicalistes de la région parisienne au Bourget le 25 mai, dans le cadre du Salon de l'Aéronautique : Henri Kéravec (1927), Président du Groupe Parisien et Directeur d'usine d'aviation, commenterait la visite à l'issue de laquelle serait pris un repas en commun (avec prix réduit pour les Etudiants...). Le 1^{er} mai, Marcel Louboutin est allé voir Yves Taïboulet (1944), d'Arradon, en traitement à l'Hôpital St-Louis de Paris qu'il devait quitter le vendredi 3 mai, son état s'étant nettement amélioré ; son expérience de malade l'incite à adresser l'appel suivant : « Amicalistes du Groupe Parisien dont l'état de santé le permet, n'hésitez pas à donner du sang pour sauver les hospitalisés atteints de leucémie. Adresse de l'Hôpital St-Louis : 40, rue Bichat, Paris-10^e ».

— Pierre Rault (1956), de Haut-Corlay, provisoirement surveillant à l'école St-Yves de Trégulier, avait été accepté comme dessinateur dé-

taillant dans une usine de radio : la C.S.F., Compagnie Générale de T.S.F. à Malakoff (Seine). Il n'a pu toutefois y donner suite, n'étant pas libre avant le 30 juin.

— Albert Le Cloarec (1956) regrette que le Groupe Nantais de l'Amicale n'ait pas encore pu s'organiser : il y a tant d'Anciens à Nantes et il suffirait de si peu de choses...

— Ayant quitté Lorient, Marcel Gadal (1940), de Gouézec, est ingénieur à la Société de Recherches Techniques et Industrielles (62, rue des Mathurins, Paris, 8^e) et habite, provisoirement, au 2, rue de la Source, Ville d'Avray (Seine-et-Oise).

— En déplacement à la fête des écoles libres de Paimpol le dimanche 12 mai, notre Harmonie s'est vu applaudir par de nombreux Amicalistes, dont plusieurs anciens musiciens. Au risque de faire des oublis, citons Claude Bach, Daniel Prima, Roger Bariau, Pierre Bontonneau, Louis Le Jancour, Henri Frigaux, Lucien Le Touzé, Michel Landais et Pierre Allain.

— Le 27 avril, nous avons eu le plaisir de revoir au Likès Jean Kervarec (1949), de Douarenez, venu inscrire son jeune frère en 6^e pour la rentrée d'octobre 1957.

— Louis Merrien (1956), d'Ergué-Armel, achève de préparer au Lycée Clémenceau de Nantes son entrée, l'an prochain, à l'Ecole de Radio-Electricité de Bordeaux.

— Jean Landrein (1952), de Rosporden, étudiante, monte et démonte les diesels à la caserne Dondey à Meknès (Matricule 7.689, E.S.M.C.U.R.). Peut-être aura-t-il déjà découvert, en se promenant place de la République, l'Institution De La Salle et son sympathique Directeur, le Frère Jean Jaouen dont tous les anciens du Likès militaires à Meknès gardent un excellent souvenir, tel Xavier Bescond (1951), récemment libéré, qui vient de reprendre à Beuzec-Cap-Sizun ses prosaïques occupations d'entrepreneur du bâtiment.

— Jean-Yves Le Hénaff (1956), d'Ergué-Armel, est matelot transistliste en Tunisie (1^{re} Compagnie de la B.A.N. Karouba).

— Au cours des vacances de Pâques, Daniel Prima (1956), de Guisriff, est venu nous dire ses espoirs de succès aux examens d'hydrographie de Paimpol en juin.

— Emile Evenat (1955), de Châteauneuf-du-Faou, est actuellement stagiaire aux Usines Renault et demeure toujours au 46, rue du Chemin Vert, à Boulogne-Billancourt.

— Michel Durand (1956), d'Avranches, suit les cours « techniciens » à l'Ecole Violet de Paris. Le travail ne lui manque pas... Cependant il a

trouvé le temps de participer au beau pèlerinage des étudiants à Chartres : aux pieds de N.-D. Sous-Terre il a pensé au Likès. Il a été le premier Likésien à rendre visite au Frère Vincent Bariou hospitalisé à Paris.

— Joël L'Hénoret (1956), de Loctudy, dessinateur à l'U.N.R.A. Châtillon, est dans le « secret des dieux ». La pile... chut ! On le dit devenu vrai Parisien. Les rencontres de métro sont très curieuses... Mais sans attendre cette chance du hasard, on se retrouve volontiers entre anciens du Likès, on se remonte le moral et l'on envoie des cartes postales.

— Henry Thomas (1956), de Loqueffret, au 10^e R.A.A. de Vannes, lorgne les galons d'officier... Il se rappelle que quelqu'un a dit que tout soldat de 2^e classe pourrait avoir dans son « barda » le bâton de Maréchal de France.

— Claude Linlaff (1954), de Kermoroc'h, est devenu sergent instructeur radio-navigant à la Base Aérienne de Fès. Aux hommes compétents et sérieux, les postes de confiance !

— Electricien d'équipement à la B.A.N. Karouba en Tunisie, Jean-Marie Maugard (1953), de Quimper, donnerait volontiers tous renseignements utiles aux jeunes qu'intéresse cette spécialité.

— Yves Mary (1952), de Kerfeunteun, ingénieur chimiste I.C.C., nous a rendu visite avant d'aller faire son service en Algérie. Autres visites récentes, celles de Louis Chauris (1948), de Quimper, toujours heureux de parler géologie avec le Frère Pro-Directeur ; d'Hervé Louboutin (1956), de Quéménéven, étudiant à Paris ; d'André Herrou (1955), de Plomelin, venu montrer le Likès à des camarades de l'Ecole Navale, d'Edouard Louchouart (1943), d'Ergué-Armel, agent commercial à Abengourou (Côte-d'Ivoire).

Amicalistes Etudiants,

Ne manquez pas de transmettre au Secrétariat de l'Amicale la bonne nouvelle de vos récents succès.

Ils feront plaisir à vos anciens professeurs et à tous vos camarades.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIÈRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE
CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, ingénieur A. et M.

à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses

Isorel — Parkex — Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



E^{ts} BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agricole

RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS

Bottes - Coussins Dunlopilo

(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

Un mot d'ordre sacré

Chers Amis,
Et vous, surtout, chers Jeunes Anciens,

La Promotion de Broglie, formée de cent Likétiens des classes du Baccalauréat et du B.E.L., vient d'être admise au sein de l'Amicale des Anciens Elèves.

Nous, vos Maîtres, vos Frères aînés, nous partageons votre joie et celle de l'Amicale : joie de cette vie qui s'ouvre devant vous pleine de promesses, de liberté, d'appels vers l'idéal.

Nous avons confiance dans votre foi et votre générosité. La France et l'Eglise comptent sur vous : vous saurez leur faire honneur.

Certes, vous aurez à vaincre bien des obstacles pour construire votre vie, mais c'est dans l'ordre des choses humaines : la lutte fera de vous des hommes, des militants. Vous n'en avez pas peur.

Plus sournois, plus inattendus, certains périls vous guettent sur un front où vous risqueriez d'être sans défense. J'en signale un.

Dans certaines prises de position récentes, des responsables de groupements catholiques, même des aumôniers, n'ont pas craint de récuser la compétence de la Hiérarchie catholique dans un domaine qui est cependant proprement de son ressort, celui de l'Action Catholique. D'autres sont allés jusqu'à prôner le soutien d'un candidat communiste dans une élection partielle...

Je ne suis pas théologien, la plupart des Anciens Elèves du Likès non plus, pour discuter des questions controversées de la religion. Mais il est une règle de conduite absolument fondamentale qui est valable pour tout chrétien, et je supplie tous les Anciens Likétiens, jeunes ou vieux, d'y rester fidèles coûte que coûte :

« Respecter l'Eglise et ses pasteurs et leur obéir comme au Christ lui-même ».

✠

Notre époque de fermentation religieuse et sociale spécialement en France, ressemble à bien des égards à ce début

du XVIII^e siècle où les luttes jansénistes divisaient profondément les chrétiens et le clergé de notre pays.

Saint Jean-Baptiste de la Salle et son Institut naissant eurent longuement à en souffrir. Ecoutez le saint Fondateur — Docteur en Théologie — s'adressant à tous ses Frères et, à travers eux, à tous leurs élèves :

« L'Eglise est notre Mère : nous devons donc lui être intimement unis et lui

Je vous remercie, Monsieur, de votre lettre du 10 juillet 1957.

10 juillet 1957

Monsieur,

Je vous remercie de votre gentille lettre relative au désir que mes camarades et vous ayez obéi à mon nom à votre promotion. Je suis très heureux que vous ayez prêté à mon égard et j'accepte les vœux et être le patron de votre promotion bien que le patronage ne puisse s'exercer que de loin.

Je vous souhaite à vous-même et à tous vos camarades la plus complète réussite dans la carrière que vous entreprenez. Je vous envoie pour quelques uns l'entrée à l'Université !

Bonne nuit, Monsieur, avec tous mes vœux de succès, l'assurance de mes sentiments cordiaux et dévoués.

Louis de Broglie

Lettre du Prince Louis de Broglie acceptant de patronner la Promotion 1957 de notre Amicale.

témoigner une telle dépendance dans tout ce qui regarde la religion que nous écoutions et recevions toutes ses décisions comme des oracles prononcés par Jésus-Christ même.

...C'est Jésus-Christ qui lui a fait part de sa puissance et de son autorité sur nous, et qui nous dit : Celui qui n'écoute pas l'Eglise doit être regardé comme un païen et un publicain.

...Tous les fidèles doivent regarder le Pape comme leur Père et sa parole comme la voix dont Dieu se sert pour leur déclarer ses ordres... Vous devez aussi respecter tellement ses paroles qu'il vous doit suffire que quelque chose vienne de lui pour y être infiniment attentifs.

...Les Evêques étant établis de Dieu pour être les défenseurs de l'Eglise sont aussi, dit saint Paul, les premiers ministres de Jésus-Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu. Il faut donc honorer leurs personnes, respecter leurs paroles, et leur être soumis dans tout ce qui regarde le soin des âmes... »

✽

A la suite de ces vigoureux mots d'ordre, lisez la première partie du Testament du Saint :

« Je recommande premièrement mon âme à Dieu, et ensuite tous les Frères de la Société des Ecoles Chrétiennes auxquels il m'a uni ; et leur recommande, sur toutes choses, d'avoir toujours une entière soumission à l'Eglise et surtout dans ces temps fâcheux ; et, pour en donner des marques, de ne se désunir en rien de notre Saint-Père le Pape et de l'Eglise de Rome... »

✽

Chers Jeunes Anciens, il vous arrivera d'entendre ou de lire des opinions fort différentes de celles de saint Jean-Baptiste de la Salle. Vous entendrez critiquer les directives du Pape ou des Evêques en matière sociale ou scolaire. Vous entendrez dire, avec indulgence, qu'ils sont mal informés, qu'ils ne sont plus à la page...

Les Jansénistes de 1710 ne s'expriment pas autrement.

Ils ont passé ; leurs erreurs aussi.

L'Eglise demeure. Son Chef aujourd'hui, l'incomparable Pie XII, continue de représenter sur terre le Christ lui-même. Les Evêques unis au Pape sont nos Pasteurs qui paissent, sous sa houlette, le troupeau du Christ.

Obéir à l'Eglise (donc à ses Chefs), c'est obéir au Christ qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

✽

Le Testament du Fondateur des Ecoles Chrétiennes n'engage pas seulement ses Frères : il engage tous leurs disciples, tous leurs Anciens Elèves.

Quelles que soient les situations, quels que soient les entraînements et les pressions, restez-y fidèles !

LE FRÈRE DIRECTEUR.

EXAMENS & CONCOURS

1^{re} session 1957

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Baccalauréat

Série Mathématiques : 13.

Jean Binard (A.B.) — Jean Bourhis (A.B.) — Yves Calloc'h — Yves Gloanee — Henri Gourlaouen — Gabriel Guernic — Pierre Henry — Jean-Charles Loréal — Gérard Mahot — Jean Peltier — René Le Roy — Jean-Claude Struillou — Lucien Tirilly.

ADMISSIBLES : Maurice Bernard — Jean Guillot.

Série Mathématiques et Technique : 5.

Michel Gourlaouen — André Guilmin — Roger Lastennet (A.B.) — Yves Le Roy — Jean Loyer.

ADMISSIBLE : Guy Barlou.

Série Philosophie-Lettres : 3.

Georges Bescond (A.B.) — Claude Le Bot (A.B.) — Jacques Le Meur.

Série Sciences Expérimentales : 3.

Jean François Abgrall — Régis Hanout — Alfred Louédec.

ADMISSIBLES : Pierre Hélias — Guy Lohu — Hubert Rannou.

Série Classique C : 6.

Pierre Berlivet (A.B.) — René Gaonach — Hervé Gestin — Ambroise Le Guellec — Noël Perhirin — Jacques Sunyach.

ADMISSIBLES : Maurice Cotten — Jacques Daniel — Alain Kérautret — Jean Laurec — Jacques Michel — Raymond Michel — Georges Le Pape.

Série Moderne (Deux langues) : 5.

Hervé Blaise — Henri Caron — Jean-Noël Chevalier (A.B.) — Georges Le Douff — Jean Ligeour.

ADMISSIBLES : Jean Le Baut — Jean-Pierre Borteyru — Paul Larvol — Jean Menet.

Série Moderne Prime : 5.

Alain Marc — Michel Piton (A.B.) — Jean-Pierre Le Quellec — René Le Quéré — André Trivédic.

ADMISSIBLES : Louis Bernard — Marcel Le Saux.

Série Technique : 3.

Jean Bronnec — Jacques Langlet (A.B.) — Bernard Plunian.

ADMISSIBLE : Alain Le Bos.

Brevet d'Enseignement du 1^{er} Cycle : 40.

Paul Alloux — Jean-Claude Baillex — Guy Coadou — Alain Le Borgne — Jean-Yves Bodéan — Christian Bréhler — Jean-Claude Carliou

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES :

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750 000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

— Hervé Coignec — Paul Dauce — Ronan Feunteun — Claude Fily — Michel Le Foll — Yves Le Gall — Jean Goyat — Georges Le Guellec — René Guilfant — Jean Harpe — René Jacq — Lucien Jan — Jean Jaouen — Robert Jaffré — François Jaffrès — Hervé Kérautret — Luigh Magni — Pierre Le Marc — Sébastien Nicot — Jean Pétillon — Jean-Jacques Peuziat — Guy Le Pichon — Marcel Rannou — Jean-Claude Le Roux — Roger Salaün — Henri Saneau — Jean-Pierre Le Scour — Jacques Sunyach — Jean-Louis Taboré — Michel Tonnerre — André Tréguier — Denis Tréguier — Jean-Claude Le Viol.

ADMISSIBLES : Paul Guillemot — Jean-Pierre Hascoët — Alain Kerno — Pierre Le Ru — Guy Youinou.

✽

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Brevet d'Enseignement Industriel.

EXAMEN PROBATOIRE : 25.

Ajusteurs : 13.

Alain Berthou — Jean-Luc Bertrand — André Le Bihan — Jacques Le Bohic — Pierre Bonhomme — Marcel Corlobé — Jean Cosmao — Hervé Guilcher — Georges Guillaumet — Henri Le Labousse — Jean-Paul Loussouarn — Pierre Quéinnec — André Uguen.

Electriciens : 11.

Jean-Paul Campion — André Colin — Christian Devicq — Michel Guengard — François Gonidou — Alain Hans — Jean-René Hénaff — Yves Jaouen — Jean-Luc Jégouzo — Joël Nuz — Louis Primot.

Mécaniciens : 1.

Albert Pigueller.

EXAMEN DÉFINITIF : 12.

Ajusteurs : 10.

Jean-Yves Bertholom — Claude Cuissard — Roger Le Corre — Jean-Louis Esvelin — Marcel Eyraud — Henri Gadonna — Louis Le Gall — Jean-Yves Lagalle — Bernard Lamand — François Moënner.

Electriciens : 2.

Hervé Bourdonnay — Michel Le Goulven.

Certificat d'Aptitude Professionnelle.

Ajusteurs : 50.

Joël Audren — Jean-Luc Bertrand — André Le Bihan — Yvon Bocher — Jacques Bohic (B.) — Jean Bothorel — Jean-Yves Le Bras — Pierre Buzit (B.) — Yves Cahurel — Jean-Paul Campion — Jean Coléou — Marcel Corlobé (B.) — Jean Cornou (B.) — Jean Cosmao — Marcel Couillandre — Jean Le Coz — Jean Le Doaré — Bernard Droal — Daniel Le Fé — Pierre Gentet (B.) — Michel Guengard — Georges Guichaoua (B.) — Hervé Guilcher — Xavier Guyader — Jean-Jacques Harscoat — Max Hascoët (B.) — Patrick Jacquin — Pierre Jaffrenou — Yves Jaouen (B.) — Jean-Luc Jégouzo — Jean Joncour — Henri Le Labousse — Alban Lanlard — Philippe Levesque — Yvonnick Loisel — Louis Le Manio (B.) — Gérard Morvan — Gildas Muller — Georges Nédélec (B.) — Joël Nuz — Alain Olivier — Marcel Prima — Jean-Yves Philippe — Pierre Quéinnec (B.) — Jean-Pierre Quentric — Hervé Rannou — Alain Ricroch — Pierre Le Roy — Maurice Simon (B.) — Alain Tymen.

Dessinateurs Industriels en Mécanique : 17.

Jean-Yves Bertholom — Alain Le Bos — Henri Bosson — Roger Le Corre — Claude Cuissard — Marcel Eyraud — Henri Gadonna

— Louis Le Gall — Michel Gourlaouen — Loïc Kervadec — Jean-Yves Lagalle — Bernard Lammant — Jean Pétillon (B.) — Bernard Plunian — Félix Poilpré — Gilbert Rault — André Uguen.

Menuisiers : 2.

René Le Gall — Albert Pigueller (B.).

Tourneurs : 5.

Jean Couillandre — Jean-P. Loussouarn — François Moënner (B.) — Jean-Louis Esvelin (B.) — Corentin Troalen (B.).

Monteurs-Électriciens : 8.

Paul Le Berre (B.) — Jean-Yves Bescond — Hervé Bourdonnay — François Bourg — Jean-Luc Le Douarin — Michel Guyon — Michel Le Goulven (B.) — Georges Rivier.

Enseignement Primaire.**Certificat d'Études Primaires : 78.**

Yves Abaziou — Bernard Le Baccon — Gérard Le Bail — Robert Balanne — Robert Bernard — Claude Berthelot — Lou's Le Bihan — François Bodéan — Amédée Bohic — Gilbert Le Bon — Jean Le Borgne — Jean Bourbigot — Pierre Bozec — Patrick Le Brigant — Jean-Claude Le Broch — Christophe Camus — Pierre Carliou — Yves Cloarec — Bertrand Le Corre — Hubert Colten — Alain Coustans — François Le Coz — Jean Cuzon — Louis Daniel — Marcel Duval — Pierre Favennec — Jean Floch — Jean-Paul Floch — François Friant — Louis Furet — Marcel Le Gall — Similien Ganachaud — Joël Georgelin — Jean Gléonec — Emmanuel Gonidec — Jean-Claude Gonidec — Alain Le Gouill — Yves Le Groigne — Michel Guellec — Armel Le Guennec — Emmanuel Le Guyader — Jacques Héluet — Louis Héluet — Henri Le Hénaff — Yves Hergoualch — Michel Jaouen — Jean-André Joncour — Jacques Kermel — René Kéroullas — Jean-Pierre Lancien — Jean-Luc Larhantec — Gérard Lassalle — Georges Laurent — Jérôme Lennon — Jean-Claude Le Lons — Bernard Lorgeou — Jean Mahé — Louis Malgorn — Marie' Mure — Michel Le Naut — Pierre Nelidé — Jean-Yves Ollivier — Michel Le Pape — Michel Perceley — Daniel Piriou — Alain Réolet — Henri Rio — Émile Rivoal — Marc Saint-Genest — Jean-Paul Sav'dan — Gabriel Savina — Louis Scordia — Jean-Yves Sinou — Roger Tanguy — Paul Thomas — Alain Thomé — Jean-Pierre Vouzelle.

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX**Brevet d'Instruction Religieuse : 75.****3^e Technique : 31.**

Yvon Balut (A.B.) — Jean-Michel Béchenne — Jean-Yves Bodéan (B.) — Alain Le Borgne

— Christian Bréhier (A.B.) — Louis Burban — Jean-Jacques Burel — Jean Le Carre — Hervé Coignec — René Couzon — Jean Le Coz (A.B.) — Ronan Feunteun — Roger Le Foi (A.B.) — Jean-Paul Le Gall — Jean-Louis Le Gars (A.B.) — Jean Goyat (A.B.) — René Guiffant — Lucien Jan (A.B.) — Luigi Magni — Denis Masson — Jean-Pierre Le Men — Jean Quélever — Marcel Rannou (A.B.) — Jean Roussel (A.B.) — Edouard Le Saëc — Roger Salatin — Yves Salatin — Maurice Stéphan — Jean-Louis Taboré — Michel Tonnerre — André Tréguer (A.B.).

3^e Technique Commerciale : 21.

Georges Bleuzen (A.B.) — Henri Cabon — Jean-Claude Carliou (A.B.) — André Carnot — Jean-Claude Correc (A.B.) — Michel Le Doaré — Claude Fily (A.B.) — Louis Le Gall — Léon Le Guennec — Paul Guillemot (A.B.) — Francis Guyader (A.B.) — Jean-Louis Hénaff (A.B.) — René Jacq (B.) — Louis Ligneux (A.B.) — René Loussouarn (A.B.) — René Mahé (A.B.) — Hervé Mévellec (A.B.) — Michel Moysan — Géraud Nédélec (A.B.) — Jean Pernes (B.) — Jean-Paul Tanter (A.B.) — Denis Tréguier (T.B.).

3^e Classique : 13.

Guy Coadou (A.B.) — Guy Donniou (B.) — Michel Le Floch (A.B.) — Michel Le Foll (B.) — Robert Jaffré (A.B.) — Michel Jaouen — Pierre Le Marc (A.B.) — François Le Moal (B.) — Jacques Le Pottier (A.B.) — Pierre Quéméré (A.B.) — Henri Saneau — Jean-Pierre Le Scour (T.B.) — Guy Youinou (A.B.).

3^e Moderne : 10.

Hubert Bargain (A.B.) — Georges Le Guellec (B.) — Alain Kerno (A.B.) — Jean-Jacques Peuziat (B.) — Jean-Pierre Penne (B.) — Jean-Claude Riou (B.) — Pierre Rolland — Jean-Claude Le Roux (B.) — Jean Pétillon (B.) — Jean-Claude Le Viol.

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
↓
Cariou

se choisit chez
CARIOU
le spécialiste
dynamique
du vêtement
jeune

1, Rue du
Château-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

EDUCATION PHYSIQUE**Brevet sportif populaire ***

Nombre de présentés	823
— d'admis sans mention	29
— — mention ASSEZ BIEN ...	51
— — — BIEN	146
— — — TRÈS BIEN	527

TOTAL des admis..... 753

Préparation militaire

Brevet d'Aptitudes Physiques Préliminaires. 68
Brevet de Préparation Militaire Élémentaire. 64

CONCOURS**Admission à l'E.C.A.M. de Lyon.**

Roger Lastennet, de Camaret (15^e sur 69) ;
André Guilmin, de Vannes (21^e) ; François Calloc'h, de Pouldreuzie (33^e) ; Jean Loyer, de La Baule (45^e).

Concours Général de l'Université Catholique d'Angers.**Classes Terminales.**

Philosophie : Claude Le Bot (30^e sur 97).
Mathématiques : Jean-Claude Struillou (9^e sur 39) ; Yves Gloanec (9^e sur 39).
Sciences Physiques : Jean Binard (8^e sur 35).

Classes de Première.

Français : René Toullec (24^e sur 150).
Mathématiques : Pierre Lemée (28^e sur 112).

Classes de Seconde.

Instruction Religieuse : André Savina (14 sur 98).
Français : Loïc Le Chat (18^e sur 149) ; Yves Le Roy (22^e sur 149).

Concours National 1957 de la Journée Européenne des Ecoles.
Jacques Le Meur, de Saint-Renan (Philosophie) (4^e sur 900).

Bourse d'Entretien pour un séjour d'un an dans un « High School » aux U.S.A.
Régis Hanout, de Quimper (Sciences Expérimentales).

Lauréat du Concours littéraire « Ligé » de l'été 1956.
Jean-Luc Ganachaud, de St-Nazaire (5^e C.M.).

Concours 1957 de Prévention des Accidents de la Caisse Régionale de Sécurité Sociale de Rennes.
Jean-Yves Bescond, de Beuzec-Cap-Sizun (1^{re} L.).

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

■■■■■■■■■■ FILS & C^{ie} ■■■■■■■■■■

POULDREUZIE et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC
GARANTI PUR

Pour tous les IMPRIMES

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BORDONS DÉLICIEUX

**PHOTO
CINÉ
JOUETS**

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER



Samedi 1^{er} juin : St Eugène.

Les classes se terminent ce matin à 11 heures et la grande salle s'emplit du flot joyeux des élèves qui présentent, pour la première fois, leurs vœux de St Eugène au Cher Frère Directeur. L'Harmonie et la Chorale encadrent l'adresse collective dont se charge Michel Gourrot (3^e T.C.). Après une délicate réponse du C. F. Directeur, le Bagad nous attire sur la cour Sainte-Marie. Et ce sont encore les vieux airs du terroir qui scandent les entrées aux différents réfectoires où nous attendent les sourires du C. F. Econome.

Dimanche 2 juin : Kermesse et Bleun-Brug.

Quatre grands cars stationnent ce matin aux portes de l'Ecole. Deux s'en vont vers Lorient où l'Harmonie prête son concours à une kermesse paroissiale. Deux autres se dirigent à Locronan. C'est à Locronan, en effet, qu'a lieu cette année le Bleun-Brug du Sud-Finistère. Le Bagad, bien sûr, se devait d'y participer. Et la Chorale, qui se veut polyglotte, fait taire aujourd'hui son répertoire français, latin et anglais, pour présenter, dans le cadre du Bleun-Brug, un répertoire breton inédit.

Samedi 8 juin : Relâche de Pentecôte.

Un week-end. Rien de plus. Il est vrai, certes, que l'année s'achève et que de multiples examens nous talonnent...

Vendredi 14 juin : Promotion 57.

A la veille du départ de la 1^{re} Division pour quelques jours de repos, avant le Baccalauréat de jeudi, les classes Terminales se réunissent pour le Baptême traditionnel de leur Promotion de sortants. M. le Président de l'Amicale et plusieurs membres du bureau participent à la réunion. Un champagne d'honneur princièrement offert par M. le Président de l'Amicale, fait pétiller l'atmosphère où montent chansons et morceaux de musique, jusqu'à la proclamation des résultats de l'élection traditionnelle : Jacques Le

Meur (de la classe de Philo) et Jean Jouanneux (de Maths-Technique) sont élus pour présider à la promotion 57, Promotion de Broglie.

Jeudi 20 juin : Fête-Dieu.

Le vendredi de la fête du Sacré-Cœur coïncidant cette année avec la veille des grandes vacances ne saurait convenir pour l'habituelle procession du T. Saint-Sacrement au Likès. Nous y suppléons en ce jour de Fête-Dieu. Toute l'après-midi, d'actives équipes de classes apprennent les allées du jardin, tendent les banderoles, décorent le reposoir, dessinent des motifs de sciure colorée. Aussi est-ce dans un cadre propre et gracieux, qu'à 20 h. 30, dans le soir qui descend, nous acclamons la Sainte Hostie que porte, par le cloître et le jardin, M. le Recteur de Kerfeunteun, assisté de nos aumôniers et des représentants des paroisses de la ville et du Séminaire.

Vendredi 28 juin : Fête du Sacré-Cœur.

Le C. F. Dominique dirige, à 11 heures, la messe de communion.

Et les multiples proclamations des résultats de Fin d'Année, les joyeux préparatifs de malles et valises se disputent l'ultime après-midi de l'année scolaire.

Samedi 29 juin : Le grand Départ.

Tragique écartèlement ce matin : d'une part la joie attachante de revoir et d'entendre le Cher Frère Clodoald, venu de Rome pour présider notre proclamation du Palmarès, d'autre part la hâte fiévreuse de voir finir l'année... On s'efforce de satisfaire aux desirs aussi compréhensibles l'un que l'autre... Car le C. F. Clodoald c'est le cher souvenir d'un passé récent ou plus lointain, si valeureux, si bénéfique !... Mais le départ, c'est le « demain » plein de poésie, plein de rêve, plein d'idéal...

Puisse N.-D. du Likès aider à ce qu'aucun de ses protégés n'en soit déçu !...

Sous son regard, bonnes et épanouissantes vacances 57 !

F. BERNARD.

INFORMEZ-VOUS...



LA JOURNÉE EUROPÉENNE DES ECOLES

Tandis que se posent les assises officielles d'une Europe nouvelle, que les institutions supra-nationales se multiplient et qu'enfin il est permis de penser que les peuples du vieux continent ont définitivement renoncé à leurs ruineuses guerres fratricides, il devient nécessaire et urgent d'associer à ce mouvement européen les jeunes de nos écoles qui, demain, deviendront les artisans actifs de la suppression des frontières. Tel est le but de ce concours annuel de « La Journée Européenne des Ecoles » et des voyages qui récompensent les meilleurs travaux.

Pour des raisons pratiques, l'Enseignement Libre français n'a participé en 1957 qu'aux épreuves de la Première Série (Classes Terminales Secondaires). Sur les 30 noms du Palmarès National, il compte 12 lauréats, le premier étant Jacques Le Meur, de la classe de Philosophie du Likès, classé 4^e sur 900 concurrents.

Par la constitution du jury national et l'aspirant qui a présidé aux délibérations, ce concours a prouvé, de plus, qu'avec une bonne volonté réciproque, le désir d'une collaboration entre l'Enseignement Public et l'Enseignement Privé au service de la jeunesse de France n'est pas une utopie.

LES 10 PREMIERS

1. Pierre Cornil, Lycée Thiers, Marseille.
2. Jean-Luc Nancy, Collège Henri IV, Bergerac.
3. Jacques Alban-Vistel, Lycée Ampère, Lyon.
4. Jacques Le Meur, Ecole Le Likès, Quimper.
5. Paul Pfister, Lycée Buffon, Paris.
6. Pierre Julien, Institution St-Jacques, Hazebrouk.
7. Jean-Marie Bernard, Ecole Massillon, Paris.
8. Mlle M.-L. Lacan, Ecole Normale d'Instituteurs, Cahors.
9. Georges Willems, Lycée, Tourcoing.
10. Jacques Mills, Lycée Thiers, Marseille.

Renseignements complémentaires : Journée Européenne des Ecoles, 82, avenue Marceau, Paris-8^e.

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION — APPAREILS SANITAIRES
SOCIÉTÉ QUIMPÉROISE DE MATÉRIAUX

Kervir-Izella, en ERGUÉ-ARMEL, QUIMPER — Tél. 13.69

CONCARNEAU
Rue Valcquin — Tél. 5-36

AGENCES :
DOUARNENEZ
Quai Port-Rhu — Tél. 3-84

GUILVINEC
Rue Jean-Jaurès — Tél. 1-27

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Communion Solennelle

LES RENOUVELANTS 1957

Ont renouvelé leurs Promesses de Baptême :

En la Chapelle du Likès, le 30 mai :

Dominique Allardin, Quimper.
Pierre Autrou, Quimper.
Xavier Bargain, Saint-Jean-Trolimon.
Paul Bothorel, Ergué-Armel.
Jacques Bruneel, Lorient.
Roger Cache, Ergué-Armel.
Bernard Cadudal, Grac'h.
Roger Canévet, Plonéour-Lanvern.
Yves Caoudal, Quimper.
Hervé Cariou, Kerfeunteun.
Victor Cariou, Quimper.
Georges Charpentier, Quimper.
Jean-François Civel, Pont-Aven.
Michel Doaré, Pluguffan.
Louis Dornic, Quimper.
Daniel Douirin, Quimper.
André Duguy, Kerfeunteun.
Corentin Feunteun, Ergué-Gabérie.
Georges Fiche, Scaër.
Joseph Floch, Pont-Croix.
Jean-Yves Francis, Quimper.
Yves Gaonac'h, Ergué-Armel.
Serge Garaud, Kerfeunteun.
Fernand Gléonec, La Forêt-Fouesnant.
Jean-Marc Guézennec, Penhars.
Gérard Guillemot, Quimper.
Henri Guillemot, Quimper.
Yannick Guillou, Gulseriff.
Hervé Herrou, Plomelin.
Jean-Yves Jacq, Ergué-Armel.
Armel Jan, Saint-Evarzec.
Joseph Jaouen, Elliant.
Georges Joncour, Quimper.
Jacques Kerautret, Landerneau.
Henri Kergourlay, Elliant.
Robert Kervarec, Kerfeunteun.
Maurice Larvol, Quimper.
Jacques Louden, Ergué-Gabérie.
Marc Lauer, Lorient.
Michel Le Chaton, Guidel.
André Le Corre, Saint-Evarzec.

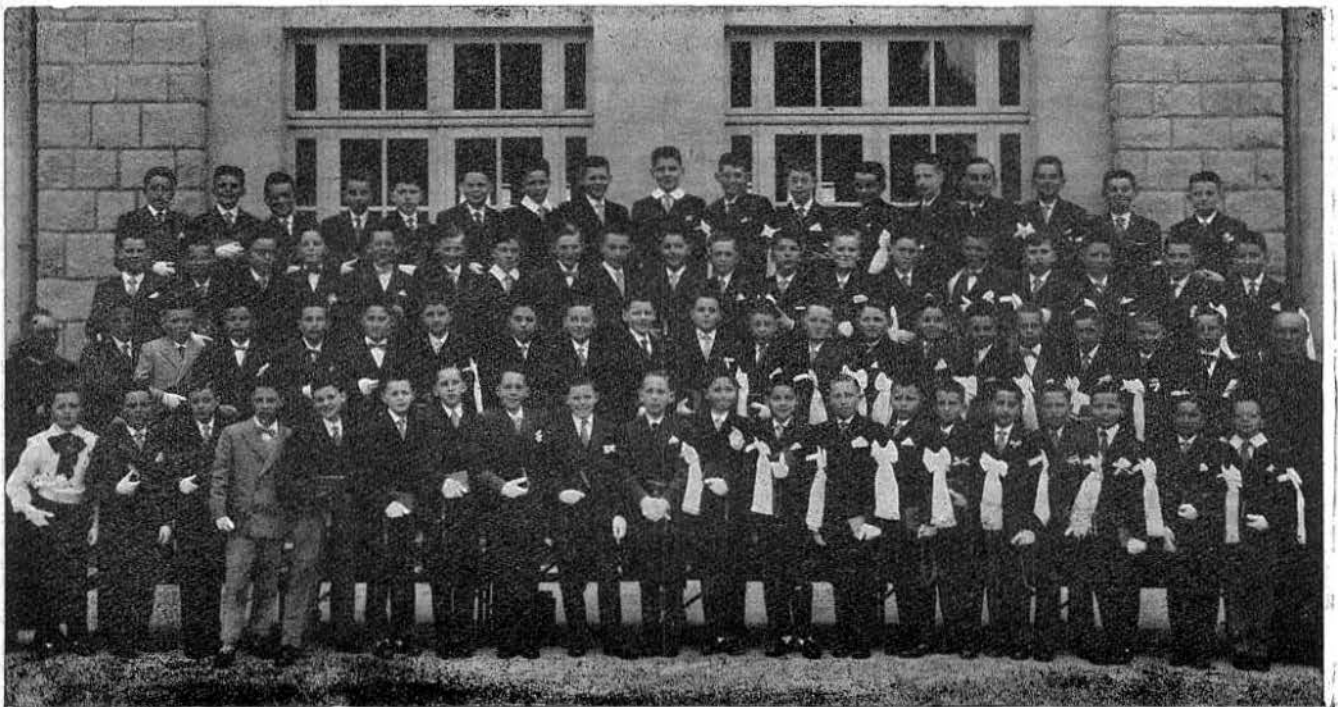
Jean-Pierre Le Corre, Kerfeunteun.
Gilbert Le Gallo, Plouay.
René Le Gars, Kerfeunteun.
Daniel Le Goff, Kerfeunteun.
Jean Le Gohébel, La Trinité-sur-Mer.
Robert Le Got, Plouguerneau.
Marcel Le Goull, Plozévet.
Pierre Le Guellec, Peumerit.
Michel Le Guennec, Carnac.
Jean Guillaume Le Meur, Elliant.
Jean Le Naour, Elliant.
Dominique Le Nevé, Kerfeunteun.
Jacques Le Pape, Peumerit.
Jean-Yves Le Pape, Tréméoc.
Christian Le Perru, Quimper.
Jean Le Rest, Ergué-Armel.
Roland Le Tallec, Saint-Pierre-Quiberon.
Michel Le Tendre, Concarneau.

Roland Lorho, Riantec.
Yves Lozachmeur, Kerfeunteun.
Claude Malléjac, Quimper.
François Manach, Camaret.
Henri Marchadour, Camaret.
René Moënner, Plonéis.
Henri Moysan, Scaër.
Christian Paris, Kerfeunteun.
Gérard Pochat, Quimper.
Pierre Quaren, Penhars.
Louis Quéré, Ergué-Armel.
Michel Raphalen, Saint-Guénéolé.
François Richard, Quimper.
Christian Rivoal, Roudouallec.
Guy Rousic, Landéda.
Pierre Struillou, Saint-Jean-Trolimon.
Roger Taboré, Saint-Evarzec.



Les Premiers Communiant
remercient de tout cœur
les Révérendissimes Pères Abbés de Kerbénéat
et de Timadeuc,
la Révérende Mère Abbesse de St-Michel
de Kergonan,
les Révérendes Mères Prieures des Carmels
de Lisleux,
de Morlaix,
du Relecq-Kerhuon,
et leurs Communautés,
des prières faites à leurs intentions
au cours de la Retraite
et en la journée du 30 mai.

Dans leur paroisse, le 9 juin :
Jean-François Bourdon, Saint-Mathieu.
Jean-Yves Chiron, Sainte-Thérèse.
Christian Cuzon, Saint-Corentin.
André Gonidec, Saint-Mathieu.
Emile Gourmelen, Sainte-Thérèse.
Jean-Yves Guyader, Ergué-Armel.
Jacques Hélaouët, Sainte-Bernadette.
Daniel Keravec, Sainte-Thérèse.
Guy Kerno, Saint-Pierre-et-Saint-Paul.
Jean-Paul Le Goasoz, Loc-Mar'a.
Jean-Yves Le Goff, Sainte-Thérèse.
Jean-Michel Le Grand, Sainte-Thérèse.
Louis Le Guern, Sainte-Thérèse.
Jean-François Mondeguer, Kerfeunteun.
Jean-René Péron, Kerfeunteun.
André Pétilon, Ergué-Armel.
Jean-Paul Tallec, Sainte-Bernadette.



Premiers Communiant 1957.

DISCOURS
DU T. C. FRÈRE VISITEUR CLODOALD,
 Directeur du Second-Noviciat
 International de Rome,
A LA DISTRIBUTION DES PRIX
DU LIKES

Mesdames, Messieurs et chers Elèves,

Je voudrais d'abord remercier le Cher Frère Directeur pour cette délicate invitation qu'il a bien voulu m'adresser à Rome et à laquelle j'ai répondu sans hésitation, me trouvant suffisamment libre à cette époque de l'année et voyant là une occasion excellente de renouer les bonnes relations gardées de longue date avec le Likès. Cela fait bientôt vingt-cinq ans que j'eus à m'en occuper et depuis lors c'a toujours été dans les meilleurs termes, c'a été avec l'intérêt que l'on apporte à une œuvre que l'on voit se développer, se perfectionner de façon éclatante.

Je tiens également à remercier pour tous les échos que je recevais à Rome venant du Likès. Je m'y intéressais, soyez-en sûrs, et de très près : j'aimais à lire dans vos lettres, dans la revue « Le Likès », toutes ces nouvelles vous concernant, revoir tous les noms des visages connus, être heureux de contrôler et de constater d'excellents résultats, savoir que l'école, non seulement continue, suivant une marche déjà bien évidente, mais encore accélére de plus en plus ses progrès.

Pendant cette période d'une année que je passai à Rome, je me suis intéressé à de petites comparaisons que je pouvais faire très facilement dans ce milieu international : je confrontais aux diverses réalisations des Frères dans le monde une œuvre telle que celle du Likès et, peut-être aussi un peu, une organisation scolaire telle que celle que nous avons en France.

Par son nombre d'élèves, le Likès s'avère comme étant une école importante, sans toutefois prendre une allure très exceptionnelle : le millier d'élèves est assez fréquent dans nos œuvres mondiales et, dans bien des écoles, aux Etats-Unis et au Canada notamment, ce nombre est souvent doublé, voire triplé. Cependant ces œuvres, que l'on pouvait mieux connaître par des entretiens avec des représentants de ces diverses nations, offrent presque toujours une grande uniformité : ce sont des écoles largement élémentaires, ou bien techniques, ou bien secondaires, voire commerciales, supérieures et militaires, mais ayant bien toutes une orientation nettement cadrée. Ce qui fait, par contre, l'originalité de votre œuvre du Likès, c'est sa diversité, c'est cette facilité d'orientation que vous trouvez sur place, c'est cette polyvalence que l'on a su organiser ici et qui, en France et dans le monde, reste certainement quelque chose d'assez exceptionnel. C'est une richesse dont vous ne vous rendez peut-être pas tellement compte mais qui surprend les professionnels d'enseignement qu'étaient les Frères de toutes nations à qui nous pouvions donner des indications, indications d'ailleurs faciles à vérifier par votre revue « Le Likès », par les Palmarès annuels, par tous ces résultats qui sont sur des tableaux si nombreux et si divers. C'est là un grand profit pour les familles, il me semble, que de pouvoir ainsi choisir ce qui convient au fur et à mesure des aptitudes qui se révèlent dans le garçon, dans l'adolescent, dans le jeune homme, options qui permettent d'envisager l'avenir avec beaucoup plus de garantie.

Si l'on compare maintenant, toujours à travers cette optique internationale, non seulement une œuvre comme le Likès, mais toute l'organisation scolaire française, il est intéressant de se demander un peu quelle est la valeur de l'enseignement qui nous est distribué par l'Université en France. Il y a du très bon et je crois qu'il serait dommage de vouloir de parti-pris minimiser la qualité de l'enseignement français. Qu'il s'agisse des formations secondaires, des formations techniques, des formations supérieures, nous n'avons sans doute pas beaucoup à apprendre auprès des étrangers. Il semble même que notre enseignement soit de forte qualité, et qu'à égalité d'âge, le jeune homme qui a obtenu ses diplômes puisse largement concurrencer, et même supérieurement dominer, des camarades qui viendraient d'autres nations. On parle beaucoup de la réforme de l'enseignement en France : mais il y a là un danger réel si l'on n'y prend garde, celui de démolir sans peut-être savoir trop bien ce que l'on veut édifier, celui de faire table rase d'un élément culturel certain. Qu'on cherche à adapter nos programmes, qu'on les rende un petit peu moins spéculatifs, et que devenant plus pratiques ils soient plus proches des exigences de la vie moderne, est excellent. Je crois qu'on y travaille et que vous pouvez ainsi obtenir les éléments d'une culture générale très profitable à votre vie.

Il est regrettable qu'à côté de ces qualités que nous constatons dans l'enseignement français vis-à-vis de l'enseignement international, il y ait un élément qui, toujours, tout de même, nous diminue. De fait, ce qui est le plus étrange, c'est que c'est justement sur ce principe de la liberté, qui nous est, à nous Français, pourtant si chère, que nous nous trouvons le plus incompris. Conçue avec une très grande largeur de vue, la liberté d'enseignement aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada, dans l'Amérique Centrale, dans l'Amérique du Sud, dans l'Insulinde, dans les régions européennes plus proches, a su aborder le problème dans ses véritables données : l'éducation des enfants est d'abord et avant tout du ressort de la famille, l'Etat survenant pour aider, pour contrôler, pour organiser de façon supérieure et certaine un enseignement qui sera distribué indistinctement à tous les enfants d'un même Etat, d'une même nation, parce que tous y ont un droit égal. Malheureusement chez nous, nous n'avons pas cette largeur de vue, et c'est vraiment dommage que sous des prétextes de laïcité, l'Université encore napoléonienne reste là si mesquine, qu'elle veuille faire triompher des idéologies, d'ailleurs fausses, contre des droits et des principes qui sont les droits imprescriptibles de la famille et de l'âme des enfants. Aussi, dans nos conversations avec les Frères étrangers, nous sentions très bien, évidemment, que dans ce domaine quelque chose nous manquait. A la décharge de notre pays, nous faisons valoir d'autres éléments, cette résistance des familles chrétiennes, cette magnifique organisation de l'enseignement libre qui, malgré de terribles difficultés financières, garde tout de même un quart des élèves dans nos écoles. Plusieurs Frères avaient alors que, si dans leurs diverses nations, ils avaient à faire face à des situations semblables, s'il leur fallait simultanément organiser toutes choses sur un plan financier qui ne soit pas aidé par l'Etat, s'il leur fallait lutter contre un sectarisme militant appuyé par des partis politiques résolus, s'il devaient, pour eux et leurs élèves, se trouver devant le monopole absolu des diplômes distribués par l'Université, ils n'auraient jamais eu, ni les familles, ni les instituteurs chrétiens, ni les religieux peut-être, le courage de pouvoir ainsi faire front et de triompher. Cela

à la bonne maison

Louis Le Grand

7, Rue du Guéodet, QUIMPER — Tél. 7.15

CHEMISERIE BONNETERIE
LAINES DU PINGOUIN
MACHINES A TRICOTER
Chaussettes STEMM

est certainement à l'honneur de la France, à l'honneur des familles dont un certain nombre se trouvent ici, que l'on remercie et que l'on félicite d'avoir su comprendre que, au-dessus des intérêts financiers, il y avait des intérêts supérieurs qui sont ceux de l'âme de leurs enfants. Egalement, c'est à votre honneur, vous autres grands élèves et déjà les petits, car je sais que vous répondez fort bien à l'éducation chrétienne qui vous est donnée ici et que vous êtes fiers de votre école du Likès.

Mais je ne veux pas m'étendre... Je pense que ce que vous attendez surtout, c'est la fin de ce discours, afin que vous puissiez, immédiatement, retrouver votre liberté d'action. Eh bien, je vous souhaite en terminant, avec des félicitations adressées à vos parents, à vous-mêmes et à tous ceux qui se sont occupés de vous, vos professeurs et vos aumôniers, de bonnes et d'excellentes vacances. Que, sous tous les rapports, elles soient vraiment saines, agréables, que, au point de vue de tout ce qui vous concerne, ce soit un épanouissement de votre vie, que vous restiez fiers d'être Likésiens comme vous serez fiers aussi d'être Français et d'être Chrétiens.

Cours par correspondance (2^e session) et devoirs de vacances

Pour préparer la 2^e session du Baccalauréat Technique, du Brevet d'Enseignement Industriel et du Brevet d'Enseignement du Premier Cycle, nous recommandons vivement les

COURS UNIVERSITAIRES

Ecrire à : Abbé Pierre Salmon, La Basse-Ferrière, Vitré (I.-et-V.).

Egalement, pour les Cours Secondaires :

L'ECOLE CHRÉTIENNE

PAR CORRESPONDANCE

35, rue Singer, PARIS (XVI^e).

COURS CHATEAUBRIAND

75, avenue des Termes — PARIS (XVII^e).

Revue de spiritualité des Jeunes
 « FOYER NOTRE-DAME »
 184, rue Washington, Bruxelles (1^{re}).

Pour la France, adressez vos commandes à :

M. Paul Menet,
 46, rue Gambetta, Haubourdin (Nord).
 C.C.P. Lille 1571.91.

L'année scolaire 1957-58 : 200 francs.

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER



sur l'aile du vent...

Klehet brema, ged en aùel
Kan er bombard é neijal pell.

Kan er bombard, kan er binieu
E zimé, ken bratig, o deù...

Sonet binieu, sonet bombard,
Sonet sonarion, sonet stard.

** Ecoutez maintenant sur l'aile du vent
Voler au loin le chant de la bombarde,*

*Le chant de la bombarde et le chant du binieu
Qui se marient si bien tous deux...*

*Sonnez binieu, sonnez bombarde,
Sonnez sonneurs, sonnez bien fort !*

Ces vers du poète-laboureur Loelz Herrieu
invitent à raconter la vie du « Bagad Al Likès »
durant le 3^e trimestre scolaire.

Le lent travail de l'hiver s'est épanoui en
succès dès la rentrée de Pâques. Timides et
maladroits furent les premiers essais vers la
Noël ou vers les Gras ; mais dès le début de
mai, le Bagad prenait forme et devenait un
ensemble présentable.

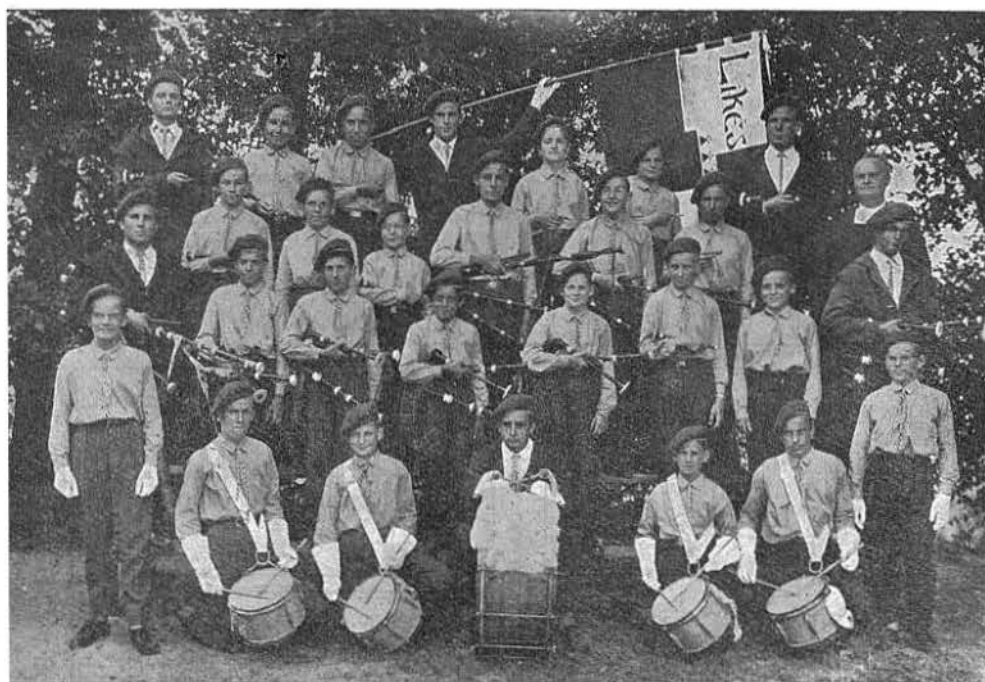
12 mai : Fête de Ste Jeanne d'Arc. — Faut
de mieux, la kermesse paroissiale de Gouézec
s'adressa à notre Bagad qui accepta d'emblée. Un

jeune tambour n'allait-il pas se produire devant
ses concitoyens ? Il le fit avec son flagme sou-
riant !



Sonet binieu, sonet bombard...

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »



J.-Cl. Le Dret - Y. Le Berre - J. Corvec - L. Le Manio - Y. Le Gal - D. Scaviner - L. Le Chat
P. Pennarun - C. Amiaud - B. Soudée - H. Cabon - R. Dubois - J. Penven - F. Cyprien-Joseph
J. Naour (Penn-Soner) - J. Le Beuze - G. Lagudic - J.-F. Demaille - A. Tersiquel - Y. Euzen -
J. Bruneel - P. Kirsaudy
C. Doray - R. Le Goff - J. Bouzard - A. Castel - J.-P. Lancien - P. Le Marc - J. Dréon
Manquent sur la photo : R. Blanchard - M. Le Gall - Y. Bocher

L'accueil fut très sympathique, les auditeurs
furent enchantés. Hélas ! une pluie d'orage
gâta un peu la fête qui néanmoins laissa un
excellent souvenir, ne serait-ce que grâce à la
copieuse collation ou aux lapins gagnés !

15 mai : première apparition du Bagad au
complet devant les Likésiens. On exhibe les bé-
rets « bleu Quimper » exécutés par les Sœurs
du Likès ainsi que le drapeau aux riches cou-
leurs.

26 mai : Le Bagad se déplace à St-Evarzec
pour la kermesse de l'Amicale. On prendra le
car devant le poste d'essence de M. Le Bihan,
à la sortie de la ville. En effet, pour montrer
aux Quimpérois « que nous sommes un peu là »,
nous défilons à travers la ville. Le groupe des
26 sonneurs en kabig fait impression, et provoque
même de l'étonnement. Quoi ? Un Bagad au
Likès ? C'est ce que dut penser ce jeune
monsieur qui allait à la messe et qui revint sur
ses pas pour bien s'assurer que le drapeau
portait en lettres rouges : « Likès ».

Un petit concert à la sortie de la grand'messe,
un défilé à l'école, puis un autre concert dans
la poussière que soulevait ce tenace vent du
nord, et déjà le déjeuner, un copieux déjeuner,
plein d'entrain, de danses et de chansons...

Les kermesses se ressemblent peu ou prou.
De temps à autre, Jo Naour rassemblait ses
sonneurs et après un « Kit » autoritaire, des airs
de marche volaient « sur l'aile du vent ».

30 mai : Journée de la langue bretonne (et
non de la langouste bretonne selon la crustacée
coquille d'un journal vendu à Quimper). — Nos
quêteurs ont recueilli la coquette somme d'en-
viron 12.000 fr. (mais hélas la prime de 5.000 fr.
offerte par le Bleun-Brug nous échappe... on a
mieux fait à Cléder paraît-il). Une petite mé-
aventure nous priva de plusieurs sonneurs :
partis quérir à Rospenden, la voiture qui devait
les ramener eut un léger accident. Aussi le con-
cert donné devant les parents, nombreux en ce
jour de Communion Solennelle, fut moins réussi
que le 15 mai.

1^{er} et 2 juin : Le Likès en liesse célèbre
Saint Eugène dès le samedi 1^{er} juin. Pour la
1^{re} fois, les sonneurs ont endossé la chemisette
bleu ardoise. Le lendemain, dimanche, se dé-
roule le Bleun-Brug de Locronan. Le Bagad y
participe avec succès. Il se dépensa sans com-
pter, assurant une heure durant, des concerts à
travers la petite cité toute pavoisée. Grand
messe, repas rapidement expédié, et déjà il faut
se placer pour le défilé-triomphe. Le Bagad eut
son tour de podium : la présentation et l'exé-
cution furent remarquables. Journée très chaude,
très remplie, mais enthousiasmante. Les jour-
naux, le lendemain, publiaient des photos du
Bagad du Likès, ce qui n'a pas passé inaperçu
des sonneurs !

Du 15 au 23 juin : Dans le cadre de la
« Dixaine Commerciale » de la ville de Quimper,
nous avons défilé deux fois. Le jeudi 20 juin,
à défaut du défilé commun d'abord préparé
puis supprimé, nous avons joué en commun

♦ ♦ ♦

avec l'excellent Bagad du Moulin-Vert, sur la place des Vieilles Halles. Quatre morceaux furent exécutés par les 60-70 sonneurs assemblés.

Le soir du même jour, le Bagad a participé à la procession de la Fête-Dieu au Likès et le dimanche suivant, il était à nouveau à la grande procession quimpéroise. C'est bien la première fois qu'on voyait un Bagad à une procession à Quimper !

Les amateurs de musique bretonne seront peut-être curieux de connaître le répertoire du jeune Bagad likésien : Marches de Rennes, de Fouesnant, de Lann-Bihouée, de Jugon, des Glaziks, de Cadoudal (bien sûr !), la marche des Bergers et la dernière apprise : la « Marche héroïque » qui a beaucoup plu au retour de la Fête-Dieu comme au Feu de la St-Jean de l'école St-Joseph, comme à la séance des Prix.

Et l'an prochain ? C'est-à-dire en octobre... ! Les volontaires pullulent, mais hélas, il y a et il y aura trop de demandes qu'on ne pourra satisfaire, faute d'instruments en nombre suffisant.

Quelques anciens élèves ont eu un geste amical pour le jeune Bagad, mais c'est une dépense de plus de cent mille francs qu'il faut prévoir dès la prochaine rentrée ! Où trouver cette somme ? Car l'an prochain, il faudrait un Bagad d'environ 40 exécutants.

Si parmi les futurs élèves du Likès nouvellement inscrits, il se trouve des sonneurs et des tambours, ils sont invités à se faire connaître sans retard en précisant leurs aptitudes et en signalant les instruments qu'ils possèdent ou qu'ils pourraient emprunter dans leurs bagad d'origine (1).

Et en avant pour l'An II du « Bagad Al Likès » !

(1) Adresse : Frère Sous-Directeur, Le Likès, Quimper.



SOEUR MARIE-YVONNE
(qui fut Yvonne Hautin,
pensionnaire de la Comédie-Française)

UN PAUVRE A ROME ou LES VRAIES CLÉS

Ce livre étonnant par son sujet, celui d'une jeune artiste lettrée, pensionnaire de la Comédie-Française, qui à l'aube même de ses succès renonce à eux pour s'enfermer dans la clôture d'un couvent, puis en sort après vingt ans pour connaître un pénible drame spirituel avant de retrouver une seconde vocation de contemplation et de charité, ce livre étonnant par ce sujet même comporte un autre sujet d'étonnement : il nous fait connaître les cheminements de la conversion véridique, sincère, parfaitement lucide, du Président Edouard Herriot.

On ne lira pas sans la plus intense émotion les pages où Sœur Marie-Yvonne — avec un accent de sincérité qui témoigne d'une humilité profonde — nous fait les confidents de sa révolte et de ses doutes sur la grandeur de l'Eglise romaine, ni celles où nous la suivons dans sa recherche éperdue de la vérité, de la charité.

C'est ici que d'humbles prêtres, mais aussi les plus hauts dignitaires de l'Eglise, et jusqu'au Pape lui-même, entrent en scène. Mgr Montini, Mgr Testa parmi d'autres, des cardinaux dont le

cardinal Gerlier, Pie XII enfin. Aucun ne refuse d'écouter celle qui vient à eux, qui veut découvrir et découvrir à travers eux l'authentique, le pur visage de l'Eglise.

D'avoir fait cette découverte devait amener Sœur Marie-Yvonne à vouloir en témoigner, en faire part à « tous ses frères de toutes les races, de toutes les erreurs et de tous les péchés ».

Cette phrase devait clore le livre. La Providence en décida autrement.

L'histoire de l'évolution spirituelle du Président Herriot devait apprendre aux croyants comme aux incroyants ce que peut être le mystère d'une âme. Le Président Herriot lui aussi découvrit Rome et le cœur de Pie XII. Lié d'une très ancienne amitié avec Sœur Marie-Yvonne, il échangeait avec elle paroles et lettres, et à travers ce qui nous en est révélé, il nous est possible de comprendre le cheminement d'une pensée qui s'interrogeait sur le plus grave sujet et opta aux derniers jours.

Un vol. 14 x 19 : 450 francs.

Editions de la Colombe, 5, rue Rousselet, Paris (VII^e). C.C.P. Paris 3401-66.

UNE AME DE CHOC

Le Frère Celse-Pierre vient de faire paraître une plaquette illustrée de 110 pages sur la vie et la spiritualité de **Pierre Le Loch**, de Plogastel-Saint-Germain, en religion Frère Clémentien-Pierre, qui fut élève au Likès de 1928 à 1932, année de son départ pour le Noviciat de Guernesey.

Tout au long de ces pages, l'on assiste à l'ascension d'une âme éprise d'un idéal religieux très exigeant, soucieuse d'une fidélité stricte et sans compromission aux Règles des Frères des Ecoles Chrétiennes. Cette vie religieuse tout entière, qui devait se terminer à Hérouville-Caen en 1947, fait honneur à l'Institut des Frères et à l'Amicale des Anciens du Likès : on ne peut que tirer profit et édification de la lecture d'une telle biographie.

En vente à la :

Procure des Frères,
78, rue de Sévres, PARIS-7^e.
C. C. P. Paris 7402-27.
Prix : 350 Francs.

DASSON UR GALON (Résonances d'un cœur)

est un recueil de poèmes en dialecte vannetais avec la traduction française, composés par Loëz Herriou, un paysan et un poète d'Hennebont. L'ouvrage est en vente 600 francs, chez M. l'abbé Méliadec Henrio, Collège Saint-Ivy, Pontivy (Morbihan). C.C.P. Nantes 1617-66.



Nos sonneurs au Bleun-Brug de Locronan.

CLICHÉ « LE PROGRES DE CORNOUAILLE »



Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGONE QUIMPER
MOQUETTES GERFLEX
E^{ts} NÉDELLEC FORMICA

12, Rue du Front

PÂTES
CASSOLET
TRIPES à la Mode
SAUCISSES
HARICOTS
RILLETES

E^{ts} J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité sup^{re} en boîtes
de petite et
gros formats

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER
Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

Les
parfaites salaisons
de Cornouaille

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

ANCIENS DU LIKÈS ! Quand vous passez à VANNES

descendez à L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme ** c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.



ATHLÉTISME — Au Championnat National, à Toulouse
les 9 et 10 juin 1957

LES JUNIORS SONT CHAMPIONS DE FRANCE

Formation de l'équipe

Bernard - Le Berre - Campion - Grouhel -
Hénaff - Jacquin - Riou.

Finalistes au Championnat de France.

JUNIORS : Bernard : 2^e au 1200 steeple.
Le Berre : 5^e au 1500 m.
Campion : 2^e à la longueur.
Grouhel : 2^e au triple-saut.
4^e à la hauteur.
Jacquin : 5^e au 400 haies.
Riou : 5^e au poids.
5^e au disque.
Relais : 4^e au 4×100.
2^e au 4×400 (Record de Bretagne).
CADETS : Perhirin : 5^e au 200 m.
Riou : 4^e au poids.
Thomas : 2^e au 200 haies.
5^e au 80 haies.

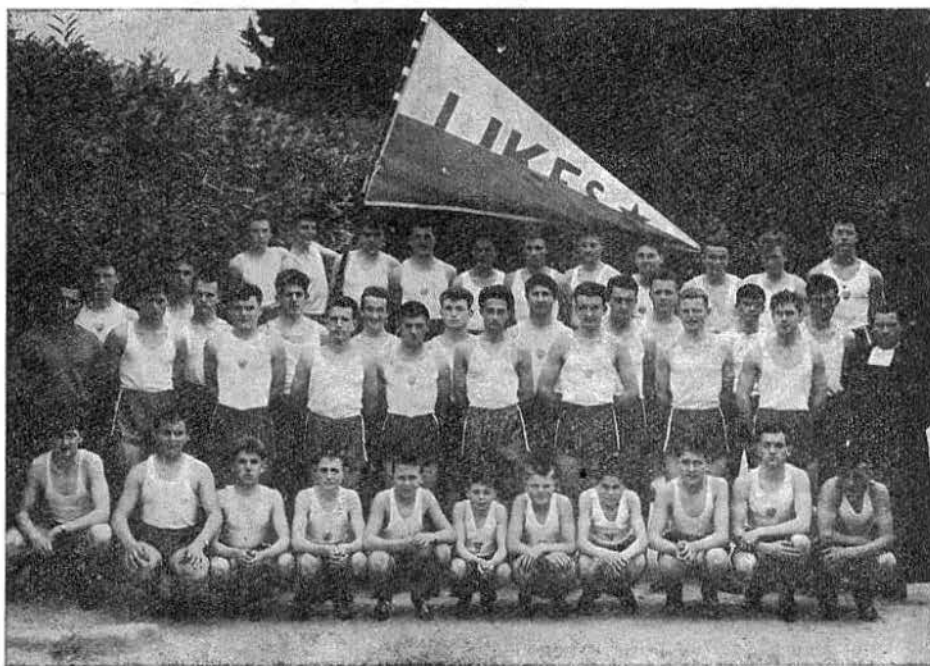
AUTRES PERFORMANCES RÉALISÉES

Au Championnat départemental, à Douarnenez

- Le Likès remporte le Challenge Inter-Etablissements.
- Gabriel Le Bourhis (Cadet) gagne la médaille de la meilleure performance.

Au Championnat régional, à Saint-Brieuc

- Le Likès enlève le titre Inter-Etablissements.
 - Pierre Grouhel (Junior) bat le record de Bretagne au triple-saut.
 - Lucien Thomas (Cadet) bat le record de Bretagne au 30 m. haies.
 - Noël Perhirin et Gabriel Le Bourhis (Cadets) égalisent le record de Bretagne du 80 m.
- Frère ALBERT.



Athlètes likésiens — Champions de Bretagne Inter-Etablissements.



• L'EXAMEN DE RACHAT aura lieu le **JEUDI 5 SEPTEMBRE**, à 8 h. 45 ; les **DEVOIRS DE VACANCES** DEVRONT ÊTRE REMIS LE MATIN de l'examen.

• La **RENTÉE DES INTERNES** est fixée au **LUNDI 3 SEPTEMBRE** ; les Cours reprendront le lendemain à 9 h.

• Les jours et heures de réception du C. F. Directeur durant les vacances sont : **LUNDI, VENDREDI SAMEDI**, de 10 à 12 heures.

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC

FAUCQUETTE-DOUGUET

QUIMPER — Tél. 5.12

TOUT —
POUR LE **SPORT**
ET LE **CAMPING**

JEAN CARNOT

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)



SECOURISME

*"Le scout est fait pour servir
et sauver son prochain."*

« Etre prêts », devise des Scouts du monde entier. Elle suppose des choses importantes :

- l'état de grâce, pour être prêt à paraître devant Dieu ;
- l'entraînement permanent pour être prêt à sauver ;
- l'organisation, pour servir « en équipe » ;
- l'abnégation, qui rend capable de tout quitter, pour le service.

Mais le Sauvetage corporel (pour ne parler que de celui-là), ne s'effectue pas seulement avec de la bonne volonté ; et si le Secourisme est d'abord un état d'esprit, une technique sûre est aussi indispensable.

Le 26 mai dernier, l'alerte O.R.S.E.C. fut lancée à Quimper et Pleyben, appelant 80 Brancardiers-Secouristes sur les lieux d'un sinistre hélicoptère, en gare de Guengat, où un wagon était censé d'avoir déraillé.

Les 15 Raiders du Likès, qui furent choisis



Miracle du secourisme : tous les « blessés » se retrouvent parfaitement guéris.

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fougereux

M^{on} Müller-Boyer

BAR :: SALON DE THÉ



Un wagon a « déraillé » en gare de Guengat.
L'alerte est donnée, les sauveteurs accourent...

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »



Croisière en Mer du Nord et Baltique

du 3 au 15 septembre 1957.

Organisée par les Cadets de la Mer.
Président d'honneur : Amiral d'Harcourt.
Responsable général : Abbé Guinchard, à bord
du « Louis Lumière », de la Compagnie Mar-
itime des Chargeurs Réunis, 3, boulevard Males-
herbes, Paris-8^e.

Tous renseignements et inscriptions (enve-
loppe timbrée) :

Cadets de la Mer,
49, rue de Verneuil, Paris-7^e.

N'est-il pas étrange qu'à l'heure où
notre législation s'infléchit sagement
vers la liberté dans la gestion des grands
organismes sociaux, vers une décentra-
lisation dans leur administration, les
fanatiques d'une laïcité de combat,
tournant le dos aux réalités, rêvent
encore du monopole de l'Enseignement ?

Jean LÉPINE (Centre Eclair).

LA 260° RAIDER



A l'abri du Puy de Loup, sur la vaste croupe de la Banne d'Ordanche, à près de 1.500 mètres d'altitude, le 1^{er} Rallye National Raiders était venu couronner, au cours de l'été 1956, l'année d'entraînement qui avait vu la naissance de 260° Raider.

Ceux qui, en 1956-57, ont maintenu la discipline des Raiders aiment à évoquer ces prestigieux souvenirs près de ceux qui sont venus se joindre à eux. Deux patrouilles, sous la direction du Frère Cyprien, ont poursuivi cet entraînement de jeunes généreux et vigoureux se préparant par le service d'aujourd'hui à être les constructeurs du monde de demain. Technique et spiritualité se sont entremêlées au fil des réunions et des sorties. Labeur patient et exigeant, mais qui porte déjà des fruits riches d'espérances.

die, 160 Compagnons-Bâtisseurs répartis en huit groupes ont travaillé sur deux chantiers, à Caen et dans la région de Bayeux. Le travail ainsi effectué bénévolement représente une valeur de 4.000.000 de francs.

2. Une expérience concrète de travail manuel par des jeunes gens qui sont presque tous des étudiants. C'est pour eux la meilleure détente au milieu de leurs travaux intellectuels et c'est surtout un enseignement nouveau, une expérience, courte, sans doute, et dont il ne faudrait pas tirer trop de conclusions précises au point de vue sociologique, mais qui leur donnera une vision nouvelle de certaines situations, de certains états d'esprit.

3. Une rencontre internationale de jeunes. Existe-t-il meilleure formule pour raviver l'amitié, la compréhension entre les peuples ? Un voyage officiel, c'est bien ; l'envoi d'un groupe de parlementaires, c'est cher ! Quel de plus payant que de placer quelques volontaires de pays différents sur un même chantier, pour travailler, chanter, prier, servir ensemble ? Déjà Belges, Hollandais, Allemands et Français se sont retrouvés sur les chantiers de Compagnons-Bâtisseurs. Cette année, sans doute, verra d'autres rencontres : aux premiers se joindront des Suisses, des Espagnols, des Italiens, d'autres encore, tous volontaires et bénévoles.

4. Un enrichissement personnel certain, par le travail manuel d'abord, puis par la vie d'équipe, le consentement volontaire à la discipline du camp, la participation aux veillées de détente, etc.

5. Un témoignage chrétien. Catholiques, les Compagnons-Bâtisseurs désirent qu'un esprit surnaturel d'apostolat domine toute la vie du camp. Seul cet esprit peut transformer le dur travail manuel en un témoignage convainquant de vie catholique active, jeune, adaptée aux nécessités du monde actuel.

Une centrale française des Compagnons-Bâtisseurs.

Déjà existant depuis plusieurs années comme organisme international, les Compagnons-Bâtisseurs n'avaient encore qu'une permanence en France, à l'abbaye des Pères Prémontrés de Mondaye (Calvados). De plus en plus, de jeunes Français se retrouvent sur les chantiers et il était depuis longtemps souhaitable qu'un organisme français soit créé. C'est aujourd'hui chose faite. Les statuts ont été déposés, un siège social est installé, dans le quartier de Belleville, où se trouve le bureau du Père Aumonier et du Responsable National.

Ainsi, désormais, toute correspondance devra être envoyée à : « Compagnons-Bâtisseurs », 151, rue de Belleville, Paris-19^e. Tél. BOT 96-37. C.C.P. 14.878.98 Paris - R. P. Marc Touzard.

Que faire concrètement ?

1° Si tu as de 17 à 30 ans et si ta santé te rend capable d'assurer dans de bonnes condi-

CHOSSES & AUTRES

Les Compagnons-Bâtisseurs s'installent en France

Les Compagnons-Bâtisseurs seront 1.000, cet été sur les chantiers de France.

Déjà connus sur le plan international, ces jeunes chrétiens se proposent de témoigner leur amour de la paix en offrant un peu de leurs vacances au profit des chantiers dont le financement est le plus précaire.

Dans la mesure du possible, ils paient leur voyage et sont ensuite défrayés de tout : pension, assurance, vêtements de travail leur sont assurés. Ils s'engagent alors à travailler bénévolement pendant 15 ou 20 jours sur les chantiers où ils sont affectés.

BUT DE L'OPÉRATION

1. Un don de soi gratuit au profit des plus déshérités. C'est une urgence : la question du logement en France se présente actuellement davantage comme un fléau que comme un simple problème d'actualité. D'autre part c'est un service qui en vaut la peine : en 1955, en Norman-

Ateliers de Construction Mécanique S^{te} Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

CRÉDIT NANTAIS QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PORT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

T. S. F.



DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

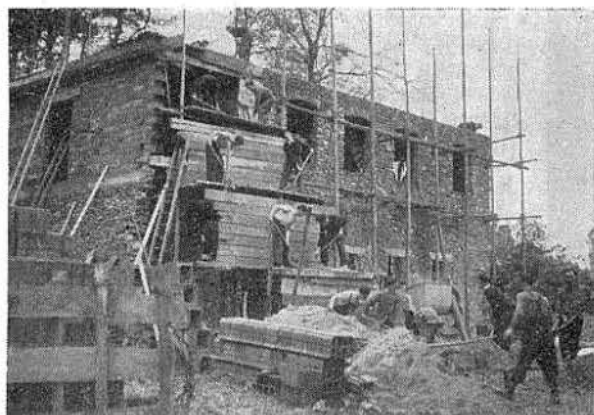
16, rue du Frout — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

mons un travail manuel d'autant plus dur que tu n'y es pas entraîné...

Si tu veux être un témoin du Christ et faire quelque chose de concret pour la coopération entre les hommes et les peuples...

Si tu as 15 ou 20 jours libres dans tes vacances, du 1^{er} juillet au 15 octobre...

Ecris aux Compagnons-Bâtisseurs, demande tous les renseignements nécessaires, envoie ton inscription.



Un esprit de témoignage chrétien et de fraternité internationale anime le dur labeur des Compagnons.

2° Si, pour une raison ou pour une autre, tu ne peux pas travailler sur un chantier, Mais si tu veux participer au service des Compagnons-Bâtisseurs,

Tu peux le faire très efficacement en envoyant de l'argent qui servira à leur entretien pendant le travail. Nous disposons de « Bons de

coopération » de 300 francs, qui aident à assurer l'entretien d'UN Compagnon, pendant UNE journée.

3° De toutes façons, nous avons besoin de ta prière ; mais nous savons bien qu'elle nous est acquise. Merci.

R. P. MARC TOUZARD.



La lèpre des taudis et ses tristes conséquences sociales appellent les chrétiens à l'action.



Naissances.

— Thierry, fils d'Irès Guillemot, de Quimper, ancien élève 1950, à Korhogo (Côte-d'Ivoire), en mai.

— Marie-Annick Le Gall, nièce de Jean-Paul Le Grand, élève en 4^e Moderne, à Pont-Aven, le 10 juin.

— Ronan, fils de Paul Le Bras, ancien élève 1948, à Kerfeunteun, le 15 juin.

— Brigitte, second enfant de Roger Herrou, ancien élève 1945, à Brest, le 18 juin.

— Ronan, second enfant de Hervé Bellinger, ancien élève 1944, à Ergué-Armel, le 28 juin.

— Françoise, fille de Jean Keromnès, ancien élève 1947, à L'Hôpital-Camfrout, le 2 juillet.

— Chantal, fille de Hervé Riou, d'Ergué-Armel, ancien élève, à Quimper, le 11 juillet.

— Janine, fille de Lucien Poénot, ancien élève 1936, à Douarnenez, fin juillet.

Distinction.

Par décret du 14 mars 1957, M. René Fiche, de Scaër, père d'Yves (4^e Moderne) et de Georges (6^e Moderne), s'est vu attribuer la Croix de Guerre 1939-45 avec palme ; en voici la citation :

« Fiche René, brigadier-chef des Forces Françaises de l'Intérieur du département du Morbihan, classe 1938, matricule 1770, du recrutement de Quimper ;

Gradé des F.F.I., d'une bravoure extraordinaire, a fait preuve de remarquables qualités de commandement et d'énergie au cours des opérations contre l'ennemi. A été blessé très grièvement le 4 août 1944 à Auray. Enucléation des deux yeux. »

Nomination.

— Le C.F. Dosithée-Jean (M. Jean Pétillon), ancien professeur du Likès, a été nommé Directeur de l'Ecole Technique St-Joseph de Vannes.

Ordination.

Jean Droval (1950), de Douarnenez, a reçu le Sous-Diaconat le 29 juin, en la chapelle du Séminaire des Missions Etrangères de Paris.

Mariages.

— Pierre Cornec, de Sant-Evarzec, ancien élève 1949, et Mlle Ginette Nédélec, sœur de Jean, ancien élève 1951, en l'église paroissiale de Gouesnach, le 10 juin.

— François Furic, de Pont-Aven, ancien élève 1941, et Mlle Marguerite Le Noach, en l'église paroissiale de Trégunc, le 12 juin.

— M. Jean-Claude Scaviner, frère de Daniel, élève en 4^e Technique Commerciale, et Mlle Aline Joras, en l'église paroissiale de Moëlan-sur-Mer, le 18 juin.

— Joseph Léna, de Guidel, ancien élève 1946, et Mlle Madeleine Robert, en l'église paroissiale de Bréhan-Loudéac (Morbihan), le 9 juillet.

— Mlle Noëlle Leménicier, sœur de Paul, élève en 4^e Technique Commerciale, et M. Jules Bouchard, en l'église Notre-Dame de Bonne-Nouvelle de Paimpol, le 13 juillet.

— Léon Loiseau, de Quimper, ancien élève 1952, et Mlle Thérèse Rivier, en l'église paroissiale d'Ergué-Armel, le 15 juillet.

— Pierre Moysan, de Niverrot, ancien élève 1947, et Mlle Monique Conan, en l'église paroissiale de Combrit, le 23 juillet.

— Marcel Bourhis, de Scaër, ancien élève 1953, et Mlle Renée Billard, en l'église paroissiale de Scaër, le 23 juillet.

— Henri Grill, ancien élève, et Mlle Janine Quélever, sœur de Jean, élève en 3^e Technique, en l'église paroissiale de St-Goazec, le 23 juillet.

Décès.

— T. C. Frère Visiteur Général Maurice-Emile, à Rome, le 7 mars.

Ce Frère belge, au nom du Très Honoré Frère Vicair Général, présida l'Assemblée Générale du 14 juin 1953 où fut inaugurée la Plaque Commémorative des Anciens du Likès morts pour la France depuis 1939.

— Sœur Marie de Chantal, sœur du Frère Jean Moalic, ancien Caissier du Likès, à Kermaria, le 30 mars.

— M. Etienne Le Goff, grand-père de Jean-Yves Le Goff, élève en 6^e Classique, à Ergué-Armel, le 30 mai.

— Mme Pavec, mère de Pierre, ancien élève 1944, à Plonéis, le 30 mai.

— Alain Yaouanc, d'Elliant, 21 ans, mort pour la France à Sétala, le 30 mai.

Alain — qui suivit notre 6^e Technique en 1948-49 et notre 5^e Technique A, l'année suivante — faisait son service en Algérie. Caporal d'infanterie, il trouva la mort en cours d'opérations à Sétala, commune de Tufra, département de Sétif.

— M. René Le Floch, 67 ans, père de Jean et René, anciens élèves, et grand-père de Jean-Yves, ancien élève 1956, et de Georges, élève en 6^e Classique, à Quimper, le 4 juin.

— Mme Dodiou, grand-mère de Christian Neveu, élève en 6^e Classique, à Quimper, le 4 juin.

— Robert Monach, 21 ans, de Quimper, ancien élève 1949-1950, décédé accidentellement à Dakar, le 4 juin.

Après une seule année passé au Likès, en 5^e Technique B, Robert était entré à 14 ans à l'Ecole des Mousses du Dourdy, à Locudy, puis avait été affecté à Toulon où, avant de s'embarquer, il avait fait son apprentissage de mécanicien. Le 28 mai, il fut victime d'un accident à bord de son navire à Dakar : une chaudière ayant explosé, il fut atteint de brûlures si graves qu'elles entraînèrent la mort quelques jours après.

— Roger Hervéet, 18 ans, ancien élève, décédé accidentellement à Saint-Yvi, le 7 juin.

Roger était occupé à retourner le foin lorsque son cheval s'emballa, le précipitant à bas du siège de la faneuse. Traîné sur plusieurs mètres, il fut atteint d'une fracture du crâne. Immédiatement transporté à la clinique des docteurs

Bijouterie

Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

Pilven et Olivier Henry, à Quimper, son état ne fit qu'empirer et, après deux jours, on devait perdre tout espoir de l'arracher à la mort.

Ancien élève de l'Ecole Saint-Louis de Gouzague de St-Evarzec, Roger avait fréquenté au Likès, de 1953 à 1955, la 5^e Technique et la 4^e Industrielle, avant de rester travailler à la ferme de ses parents à Saint-Yvi.

— M. Albert Soubigou, 59 ans, père d'Albert, ancien élève, à Landerneau, le 16 juin.

— Philippe, un mois, second enfant de Patrick Guillemot, ancien élève 1952, à Plomelin, le 26 juin.

— M. Trividic, père d'André, élève en 1^{re} Moderne Prime, à Plouhinec, le 5 juillet.

— Mme Le Guillou, de Quimper, 45 ans, mère d'Edouard, élève en 1^{re} Moderne Prime, victime d'un accident de circulation près de Châteaulin, le 14 juillet.

Retour de corps.

La dépouille mortelle de notre camarade, le maréchal-des-logis chef **Jean Madec**, mort pour la France en Algérie le 15 septembre 1956, est arrivée dans sa commune de Beuzec-Condé le mardi 9 juillet. Déposée à l'intérieur de l'église paroissiale, elle fut veillée jusqu'à 22 heures par les membres de sa famille et par ses camarades. Le lendemain, une très nombreuse assistance suivit ses obsèques : la Likès y était représentée par M. l'abbé Henri Le Bihan, aumônier, ancien directeur de l'Hermine Concarnoise, par le Frère Gabriel, ancien professeur de Jean, et par de nombreux Amicalistes de la région de Concarneau.

Les Nocturnes furent présidées par M. le chanoine Philippe, curé de Concarneau ; la messe d'enterrement célébrée par M. l'abbé Le Gall, recteur de Beuzec-Condé ; la conduite au cimetière assurée par M. l'abbé Taphany, directeur de l'Hermine Concarnoise.

Dans le chœur avaient également pris place M. l'abbé Le Bihan, M. l'abbé Mélançon, aumônier de l'hôpital, M. l'abbé Creff, directeur de l'école St-Joseph, M. l'abbé Gaonach, professeur à St-Yves, M. l'abbé Lalla, vicaire à Névez.

Un piquet d'honneur du 5^e Guirassiers de Vannes, sous les ordres du maréchal-des-logis Decoster, escortait le cercueil drapé aux couleurs nationales.

L'autorité militaire était, par ailleurs, représentée par le lieutenant Murry, de la place de Quimper.

Parmi les personnalités l'on remarquait : MM. Trocmé et Ravallès, adjoints au maire de Concarneau ; M. Boézennec, administrateur principal de la Marine ; l'adjudant Cavallan, commandant la brigade de Concarneau, accompagné de gendarmes ; docteur Nouvel, médecin des Gens de Mer ; M. Rochedreux, président de l'Hermine Concarnoise ; les membres du Comité directeur de cette Société sportive à laquelle appartenait le défunt, ainsi qu'une importante délégation du Comité, des joueurs et des supporters de l'U.S.C. ; M. Lozach, entraîneur de l'Hermine ; M. Guernec, président du Club des Supporters. Citons encore de nombreux camarades sportifs du disparu : MM. Kerloc'h, président des Filets Bleus ; Chabrier, président de l'Amicale des Sous-Officiers ; Murex, président de l'Amicale des Sous-Officiers de Rennes ; Le Floch, président départemental des A.P.E.L. ; Perrier, président du Comité local des pêches ; Craff, président du District Finistère-Sud de Football, représentant la Ligue de l'Ouest ; le commandant Le Coroller, président de l'U.N.C. ; Roche, président des Anciens de l'Armée de l'Air ; le commandant Le Nail ; Landen, expert maritime ; Marhic, directeur d'école honoraire à Beuzec-Condé.

De nombreux anciens combattants, anciens prisonniers de guerre et représentants des diverses sociétés patriotiques, ainsi que de l'Hermine Concarnoise, s'étaient groupés dans le cortège funèbre derrière leur emblème respectif.

« Le Likès » renouvelle à M. et Mme Madec, et à leurs enfants, l'expression de sa douloureuse sympathie.



BAPTÊME DE LA PROMOTION LOUIS DE BROGLIE

Organisée par les élèves finissants des Classes Terminales et de 1^{re} Industrielle, une réunion bien sympathique s'est tenue au Likès le vendredi 4 juin, à l'occasion du Baptême de la Promotion 1957. Entourant M. Jean Gouffès, Président de l'Amicale, on remarquait à la table d'honneur les Frères Directeur et Pro-Directeur du Likès, MM. les Aumôniers et plusieurs professeurs, MM. Jean Damian, Vice-Président de l'Amicale, Hippolyte Pérodeau, doyen du Bureau, Maurice Cadic et Georges Lévénec, membres du Bureau, Frère Gabriel, directeur de cette revue.

Au nom de ses camarades, Jacques Le Meur, de la classe de Philosophie, donna le sens de cette rencontre et justifia le choix du parrain de promotion :

« Nous avons pensé trouver en Louis de Broglie un double modèle : modèle d'un intellectuel génial certes, mais aussi d'un grand travailleur (ses titres universitaires, ses différentes œuvres scientifiques et philosophiques ne nous le laissent-ils pas supposer ?), et surtout modèle de savant chrétien qui a toujours recherché pour la pensée religieuse les fondements naturels qui sont nécessaires à son épanouissement et qui, comme le disait le Père Lejay, son collègue à l'Institut, a eu au fond pour unique recherche, celle de Dieu.

« Certes, si à son exemple nous voulons être à la fois savants et chrétiens, les difficultés ne nous manqueront pas. Pour les vaincre, nous aurons cependant deux grands atouts.

« Pour le premier, c'est vous Frère Directeur, vous Frère Pro-Directeur, vous nos chers professeurs, vous aussi Messieurs les Aumôniers, que nous devons remercier, car vous avez, de toutes vos forces, essayé de faire de nous des hommes instruits et éduqués, et ce qui est mieux, des chrétiens.

« Quant à notre second atout, vous le représentez, Monsieur le Président et Messieurs. Nous connaissons l'esprit d'entraide qui règne entre les Amicalistes, nous savons le souci plus spécial que vous avez des Jeunes Anciens ; nous avons foi en l'avenir, car bientôt, nous aussi, nous aurons quitté, non sans regrets, le Likès, et nous nous rangerons parmi ceux-ci.

« C'est pour cette raison que nous sommes heureux de vous voir parmi nous ce soir. Merci à tous, et vive la « Louis de Broglie » ! »

Ce fut ensuite, autour du vin blanc, des gâteaux, et surtout du champagne qu'avait généreusement offert M. le Président, une ambiance bien vivante et très jeune. Solos d'instruments, chants, mimes, sketches, donnèrent toute la mesure des talents de Jacques Vigouroux, Félix Poilpré, Paul Roux et Jean-Yves Lagalle.

Tirant les conclusions de cette première prise de contact des jeunes de la Promotion 57 avec

le Bureau de l'Amicale, M. le Président déclara notamment :

« Que le bon exemple que vous donnerez partout où vous allez vous disperser soit le reflet de l'éducation chrétienne reçue dans cette maison. Sachez conserver cette générosité que vous avez développée dans vos divers mouvements. Vous considérant comme la relève future, l'Amicale des Anciens du Likès aimerait vous voir manifester votre fidélité à vos éducateurs par l'adhésion immédiate à l'Amicale, par de fréquentes visites et la communication de vos nouvelles.

N'oubliez pas que notre revue « Le Likès » doit nous permettre de rester unis malgré les distances.

Je lève mon verre à vos prochains succès scolaires et à votre totale réussite dans la voie que vous avez choisie. »

Quelques jours après, premier et précieux document des archives de la Promotion naissante, Jacques Le Meur recevait de M. Louis de Broglie la lecture autographe que voici :

94, rue Perrouet, Neuilly-sur-Seine
5 juillet 1957.

Monsieur,

J'ai bien reçu votre gentille lettre relative au désir que vos camarades et vous avez de donner mon nom à votre promotion. Je suis très touché que vous ayez pensé à moi à ce sujet et j'accepte très volontiers d'être le patron de votre promotion, bien que ce patronage ne puisse s'exercer que de loin.

Je vous souhaite à vous-même et à tous vos camarades la plus complète réussite dans la carrière que vous entreprendrez, voire même pour quelques-uns l'entrée à l'Institut !

Veuillez agréer, Monsieur, avec tous mes vœux de succès, l'expression de mes sentiments cordialement dévoués.

Louis de BROGLIE.

NOUVELLES ADHESIONS

- 1956. Le Berre Guy, 107, avenue de la Gare, Concarneau.
- 1937. Guinet Raymond, 103, avenue Léon-Blum, Ergué-Armel.
- 1956. Le Hénaff Jean-Yves, 44, avenue de la Libération, Kerfeunteun. — Matelot Transfiniste, 1^{re} Compagnie, B.A.N. Karouba (Tunisie).
- 1906. Kériel Victor, Ingénieur, 23, rue des Champs, Charny-sur-Meuse (Meuse).
- 1957. Le Meur Jacques, « Le Treillis Vert », rue Saint-Yves, Saint-Renan.
- 1938. Pulvé Pierre, 51, rue de Douarnenez, Quimper.

Liste arrêtée au 15 Juillet.

Et **Manufacture de Vêtements**

MAISON RÉGIONALE

1, RUE DE KERGARIOU
QUIMPER

Possédez-vous

l'Annuaire des Anciens Elèves du Likès ?



SI OUI,
l'utilisez-vous dans vos relations d'amitié
et d'affaires ?

SI NON,
l'avez-vous commandé au Secrétariat
de l'Amicale ?

Le volume : 500 francs.
C.C.P. Nantes 37-72.



CHANGEMENTS D'ADRESSE

1940. Arhuro Jean, Maréchal-des-Logis Chef, S. P. 69.372.
1950. Le Baud Lusien, Quartier-Maitre, Unité Marine, Djibouti (Côte des Somalis).
1950. Berthou Michel, Sergent, Mission Militaire Française près le Gouvernement royal Lao, Section Air, Vientiane (Laos).
1953. Le Coeur Jean, 34, impasse de l'Odé, Quimper.
1950. Le Corre Louis, Sergent, S. P. 88.061, A.F.N.
1952. Feunteun Georges, Caporal, 38^e Régiment de Transmissions, Laval (Mayenne).
1954. Le Gac Jean, E. G., P. E. G. 571, S. P. 86.763, A.F.N.
1950. Le Gac Paul, 20, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
1940. Gadal Marcel, 3, rue de la Source, Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).
1956. Gourlaouen Jean-Pierre, Apprenti E.L.A. R.M., Groupe P., « Emile-Bertin », Toulon (Var).
1950. Guillemot Yves, Agent Commercial, Compagnie française de la Côte d'Ivoire, Korofo (Côte d'Ivoire).
1956. Henry Thomas, E.O.R., Stage 707, Brigade 72, E.S.A.A., Nîmes (Gard).
1946. Keraudren Michel, Lieutenant, Cours de Pilotage, B.A. Toulouse-Francazal (Haute-Garonne).
1943. Le Meur Raymond, Second-Maitre Electri- cion, A.M.F., Cherbourg (Manche).

SOCIÉTÉ C. LE BRIS & Fils

Ingénieurs E. T. P.
FOUESNANT
Tél. 0.03 - 0.30

Entreprise Générale de Travaux Publics et Particuliers

Bureau d'Etudes de béton armé et
constructions industrielles

1947. Lévénéz Georges, 72, rue de la Provi- den, Quimper.
1950. Montfort Jean-François, 8, rue des Chalets, Colombe (Seine).
1951. Nédélec Jean, Brigadier, 72^e Cie, Q. G. Camp Turpin, Casablanca (Maroc).
1946. Philippe Roger, avenue de la Plage, Bé- nodet.
1956. Le Quéré Raymond, Elève 449 T 57, 66^e Série, 6^e Cie, Agence Postale, Ro- chefort-Marine (Charente-Maritime).
1949. Roussel Louis, 2, rue Victor-Hugo, Mou- lin-Vert, Penhars.
1947. Soubigou Albert, Sergent, S. P. 87.065, A.F.N.
1949. Tanguy Jean-Paul, Second-Maitre Mécani- cien Volant, Base de Cazès, Casablanca (Maroc).
1952. Trellu François, Cavalier, 3^e Escadron, 4^e Peloton, S. P. 87.233, A.F.N.
1955. Tymen Joseph, 2^e Escadre de Chasse, 1/2 Cigogne, Riton (Côte-d'Or).
1947. Uguen Yves, 58, rue de Douarnenez, Quimper.

PARTI SANS LAISSER D'ADRESSE

1940. Le Guélaiff Jean-Albert (précédemment au 2, boulevard Pasteur, Saint-Gratien (Seine-et-Oise))

Liste arrêtée au 15 juillet.

Amicalistes Etudiants,

Ne manquez pas de transmettre au
Secrétariat de l'Amicale la bonne nou-
velle de vos récents succès.



RÉUNION DU BUREAU

Pour la première fois depuis la constitution officielle du Groupe le 10 avril, le Bureau s'est réuni au Likès le lundi soir 3 juin. A l'ordre du jour, un projet d'excursion proposé par M. Jean Gouffès, Président de l'Amicale, et M. Jean Damian, Vice-Président. Date, trajet, arrêts, modalités de déplacement furent longuement dis- cutés et l'on fixa le texte de la circulaire d'invita- tion à expédier à tous les Amicalistes du Grand Quimper.

Etaient présents : Président Jean Gouffès, Maurice Cadic, Jean Calvez, Jacques Grall, André Inquel, Louis Léonus, Georges Lévénéz, Jean Queffurns, Hippolyte Pérodeau.

S'étaient excusés : Hervé Nicol, Henri Rannou.

EXCURSION DANS LES COTES-DU-NORD

Le matin du dimanche 30 juin, à 8 h. 30, une caravane de cinq voitures particulières quittait Quimper en direction de Paimpol ; en tête, celle de M. le Président de l'Amicale ; puis venaient, dans l'ordre, celles de MM. Jacques Grall, Louis Jouin et Maurice Cadic ; fermant la marche, la voiture du Likès. Quelques kilomètres après Carhaix, un arrêt pour un sympathique casse- croûte matinal au bord de la route intrigua bien des automobilistes, apitoyés par cet attroupe- ment insolite, indice presque certain d'un grave accident... La ville de Guingamp fut traversée sans histoire et les chauffeurs eurent alors à se mesurer avec une route étroite et incroyablement sinueuse avant d'atteindre Paimpol.

Les voitures vinrent se ranger sagement sur le quai près des bassins, bien calmes aujour- d'hui, eux qui connurent jadis tant de hardies campagnes de Terre-Neuve. Prélude rêvé d'une belle journée, une cordiale réception nous attendait à l'Ecole Saint-Joseph toute proche : son directeur, le C. F. Pierre Le Nair, ancien professeur du Likès, fit royalement les choses et nous lui savons gré de ce charmant accueil.

A Ploubazlanec, au sortir de somptueuses allées, apparut soudain, élégante, la façade du château de Kersa. Le maître de céans, le C. F. Laurent Le Guellec, et son sous-directeur, le C. F. François Guégan (qui furent également directeur et sous-directeur du Likès) nous firent les honneurs de la maison et nous pilotèrent dans les nouvelles bâtisses de l'Ecole de Navi- gation : très bel ensemble de classes, amphî- théâtre, chambres individuelles, chapelle et ré-

POÊLES CATALYTIQUES

Thermix

SANS FLAMME
SANS CHEMINÉE
SANS DANGER
RÉGLABLE

Agents Généraux
pour l'Ouest :

Tanguy & Nicol

29,
Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Tél. 1-59



Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique - Fils et câbles
Chauffage Infra-Rouge
Lampes de chevet - Lustrerie - Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER - Tél. 5-78

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briand
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de concubinage



Sur le perron du château de Kersa.

fectoire qui entrera en service dès la rentrée prochaine. Le pique-nique s'organisa ensuite dans un petit bois de la propriété ; vers 14 h., tout le monde sut se regrouper au salon du château autour d'un café que nous offrait le C. F. Directeur avant notre départ.

Pour le retour, la caravane emprunta la route de corniche des Côtes-du-Nord, permettant à chacun d'apprécier les mille richesses touristiques du pays du granit rose. A Tréguier, M. Etienne Le Grand (père), le photographe de l'expédition, se mua soudain en archéologue pour guider en fin connaisseur notre visite de la cathédrale et du tombeau de Saint Yves. Des arrêts à Perros-Guirec et surtout à Ploumanac'h nous firent détailler à loisir les fantaisies sculpturales de l'érosion. Aux rochers de Saint-Efflam, dominant la vaste plage de Saint-Michel-en-Grève, une collation offerte par M. et Mme Jean Gouffès rappela à tous que rien n'avait été oublié pour assurer le plein succès de l'excursion... Après Morlaix, ce furent bientôt les régions désolées des Montagnes d'Arrée. Les cinq voitures s'engagèrent sur la nouvelle route qui permet désormais d'accéder au point culminant de la Bretagne, lieu de notre dernier arrêt : victime du vent et des intempéries, la petite chapelle Saint-Michel nous offrit son aspect pitoyable... sans d'urgentes mesures de réparations et d'entretien, la toiture bientôt ne sera plus qu'un souvenir !

Par Brasparts, la route nationale Brest-Quimper nous ramena rapidement au Likès où, vers 21 heures, avait lieu la dispersion. Mêlée aux

souvenirs d'une très belle journée, chacun emportait la fierté d'avoir participé à une excursion en quelque sorte « historique », puisqu'elle restera la première activité organisée par le Groupe Quimpérois de l'Amicale du Likès.

Notre merci tout spécial va au T. C. Frère Visiteur Clodoald qui se fit un plaisir d'être des nôtres, à M. Etienne Le Grand pour son ample moisson de photos, aux cinq chauffeurs, aux dames et aux enfants que n'effrayèrent pas ces 350 kilomètres.

Frère GABRIEL.

Les participants : M. et Mme Jean Gouffès qui accompagnaient leur nièce et leur neveu ; M. et Mme Maurice Cadie et leurs quatre enfants ; Mme Vve Joseph Grall ; M. Jacques Grall et ses deux enfants ; M. et Mme T.-J. Quevatre, Anglais de Guernesey, amis du Likès ; M. Joseph Marchalot et Mlle Marchalot ; MM. Jean Calvez, Jean-René Le Floch, Etienne Le Grand, Louis Jouin, Jean Queffurus ; T.C.F. Visiteur Clo-

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5^{bis}, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

doald ; T.C. Frère Eugène, Directeur du Likès ; T.C. Frère Jean Le Doaré, Econome ; Frères Nicolas, Cyprien-Marie et Gabriel.

Les excusés : MM. Jean Damian, Yves Le Clech, Georges Lévénec, André Inquel, Henri Rannou, Guy Cornee, Jean Le Gac.

LE POINT DE VUE D'UN AMICALISTE

L'adage « Les absents ont toujours tort » une fois de plus s'est vérifié lors de la sortie du Groupe Quimpérois, le dimanche 30 juin. Il est vrai, à leur décharge, que beaucoup de facteurs entraînent en jeu pour motiver leur absence, ne serait-ce que l'obligation d'être présents à la Fête-Dieu de leur paroisse, si bien que la caravane se composa pratiquement d'Anciens de la paroisse Saint-Corentin.

Quel fut le bilan de cette journée ? Celui d'avoir renoué des liens entre Anciens qui commençaient à se perdre de vue ; celui aussi d'avoir inauguré des activités qui ne demandent qu'à se développer pour peu que les Amicalistes du Grand Quimper veuillent les encourager en y participant nombreux.

Souhaitons donc d'autres voyages où notre amitié n'aura qu'à gagner en communiant à un idéal commun dans la découverte d'horizons nouveaux.

JOS MARCHALOT (1946).

EN CAS DE CHANGEMENT D'ADRESSE CET ÉTÉ...

ne vous étonnez pas de recevoir DEUX
EXEMPLAIRES des Nos 93 et 94 et faites
bon usage de ce « Likès » de propagande.

OFFRES D'EMPLOI

— Abbé G. Philippot, 238, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine). Tél. DEFENSE 21-94. — Postes de surveillants à l'Ecole Diocésaine Montalembert de Courbevoie. Pour le « pair » (logé et nourri), il est demandé 20 heures de service par semaine, au choix : de jour (études) - de nuit (dortoirs). Des arrangements sont pris pour que ces heures de service n'empêchent pas de suivre les cours des Ecoles et Facultés.

— Maison Moënner, 25, rue de La Tour-d'Auvergne, Ergué-Armel. Tél. 20.07.
— Place d'apprenti-peintre.

— ECOMO, 11, rue du Moulin-Vert, Penhars. — Jeunes gens désireux de s'initier au commerce, environ 16 ans, niveau B.E.P.C. — S'adresser le samedi.

— Entreprise Matter et Platt, Eau-Blanche, Ergué-Armel. — Une place de dessinateur.

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers

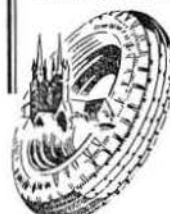
IMPORTATION DIRECTE

D. BLOCH^e, Ingénieur A. et M.

à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



E^{ts} BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agraire

RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS

Bottes - Coussins Dunlopilo

(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION

— Service d'Entr'Aide des Anciens du Likès, 4, avenue de la Gare, Quimper. - Tél. 5.06.

— Places d'apprentis et d'ouvriers charcutiers.

— Places de peintres sur faïences.

— Une place d'apprenti-géomètre : aptitudes aux mathématiques - sérieux - travail de plein air et de bureau - 15 ou 16 ans, muni du B.E.P.G.

— Pour retraités : journées de travail chez horticulteur quimpérois.

— Pour grands élèves ou jeunes Amicalistes en vacances : divers travaux de plein air.

DEMANDE D'EMPLOI

— Jeune homme, muni de la 1^{re} partie du Baccalauréat Moderne, cherche place dans bureau ou commerce.

*
G
R
O
U
P
E



P
A
R
I
S
I
E
N

Visite au Bourget

Cette rencontre, organisée le 25 mai dans le cadre du Salon de l'Aéronautique, a connu un plein succès dû surtout au grand nombre de jeunes Amicalistes. Je ne m'étendrai pas sur la visite elle-même, car je pense, dans un prochain numéro, vous en donner une relation détaillée ; nous avons pris le repas du soir en commun au restaurant de l'aéroport ; de nos tables, nous pouvions voir les avions décoller et atterrir sur la piste et les « Viscount » assurant le trafic France-Angleterre venaient se parquer à quelques mètres de nous.

Voici la liste des participants :

- 1955 — Hervé Le Bloch.
- 1955 — Fernand Calvez.
- 1948 — Jean-Louis Canévet.
- 1947 — Jean Carliou.
- 1956 — Jean Coroller.
- 1955 — Georges Diverrès.
- 1955 — Henri Le Gall.
- 1955 — Jean-Louis Gallimard.
- 1955 — Patrice Gallimard.
- 1955 — Xavier Le Gars.
- 1950 — Jean Le Goff.
- 1955 — Guy Jacq.
- 1927 — Henri Kéravee, et Mme.
- 1926 — Gabriel Lagadee.
- 1941 — Marcel Louboutin.
- 1943 — Henri Navellou.
- 1954 — Michel Le Pape.
- 1955 — Corentin Penn.
- 1906 — Corentin Salaün.
- 1945 — Alain Seudeller.
- 1955 — Jacques Ségalen.
- 1955 — Daniel Stéphan.

S'étaient excusés : Hervé Guéné, Louis Le Goz, Pierre Andro, Jean et Jacques Kerdilès, Yves Avan.

On remarquera que la Promotion 1955 a su grouper 11 participants : que son actif délégué, Xavier Le Gars, en soit félicité !

Le Secrétaire :
Marcel LOUBOUTIN,
14, rue de la Bièvre, Bourg-la-Reine
(Seine).



INGÉNIEUR EN GUINÉE

Je suis établi à Macenta, en Guinée, depuis le mois de juillet 1956. Evidemment, j'ai emmené mon épouse et ma fille qui va bientôt avoir deux ans. Nous supportons fort bien le climat, lequel, quoi qu'on en dise, n'est pas si rude qu'on le suppose avant de l'avoir connu. Nous avons fait le voyage Paris-Dakar en Super D.C.6. Dommage que ce fût de nuit, car nous n'avons pu voir, au petit jour, que les immensités arides de la Mauritanie et encore de 5.000 mètres. Après trois jours à Dakar, nous avons repris l'avion pour Conakry, d'où l'on nous a dirigés sur Macenta.

Je suis affecté en qualité de Chef de la Subdivision locale des Travaux Publics : Outre-Mer l'expression « Ponts et Chaussées » n'existe pas : notre administration s'appelle donc « Travaux Publics », ce qui est d'ailleurs plus logique. Chaque territoire est divisé en arrondissements et chaque arrondissement en subdivisions territoriales. La hiérarchie est la suivante :

Territoire : Directeur des Travaux Publics (un ingénieur en chef des Ponts en général).

Directeur-Adjoint (un ingénieur des Ponts).

Arrondissement : Ingénieur principal (un jeune ingénieur des Ponts ou un Centralien).

Subdivision : Ingénieur ou Ingénieur-Adjoint.

Macenta est une petite ville de brousse, distante de Conakry de 1.000 km. par la route : j'ai déjà fait deux fois ce trajet aller-retour en voiture. Actuellement, il faut compter deux jours pour se rendre à Conakry ; quand j'y vais, je suis autorisé à prendre l'avion à N'Zékoré, à 150 km. d'ici, mais je préfère la voiture afin de pouvoir ramener du ravitaillement pour ma famille et les amis : il faut vous dire que les denrées sont très chères sur place et le marché n'est pas toujours bien fourni ! je ne pense pas exagérer en affirmant qu'il y a au moins 40% de différence entre les prix d'ici et ceux de Conakry.

La région est très montagneuse et entièrement couverte de forêt vierge quasi-impénétrable. Pratiquement, Macenta est une petite clairière dans cette immensité. Le siège de la Subdivision se trouve à 2 km. du centre-ville et ce n'est pas plus mal, car ainsi nous sommes bien tranquilles dans notre coin. J'ai l'avantage d'habiter à 50 mètres de mon bureau. Au point de vue du logement, nous sommes parfaitement installés. La maison est assez luxueuse et très grande, trop grande même pour une famille de trois personnes. Tous les meubles et la literie sont fournis par l'Administration et je ne paye que 1.800 fr. C.F.A. par mois pour le loyer (somme qui est d'ailleurs automatiquement déduite de la solde). Nous avons également le frigidaire (à pétrole) absolument indispensable sous notre climat. Devant la maison, des pelouses où s'ébattaient les enfants sous la surveillance d'un boy. (On ne sait jamais avec les serpents ! L'autre jour, nous en avons trouvé un dans notre chambre...)

Ma Subdivision comporte 300 km. de routes.

Quand je suis arrivé, il y en avait 800 ; les tournées étaient éreintantes du fait des distances et de l'état du réseau ; heureusement qu'en novembre il y a eu une scission ; mais on m'a quand même laissé les 300 km. les plus mauvais... Imaginez une étoile à trois branches dont Macenta occupe le centre et vous aurez une vue schématisée de mes routes. Sur chaque branche, et dès le départ de Macenta, trois cols à franchir ; on y rencontre des pentes de 22 %. J'oubliais de vous dire que nous n'avons ici que de la route en terre ; aussi la pluie est-elle notre grande ennemie : elle ravine tout, transforme une belle chaussée en un infâme bourbier, donne aux marigots la force d'emporter les ouvrages en bois, ceux-ci étant très nombreux dans la région ; depuis le temps qu'on les refait périodiquement, des ouvrages en dur auraient été amortis depuis longtemps ; malheureusement, les broussards sont quelque peu oubliés dans la rétribution annuelle des crédits.

Contrairement aux Subdivisions métropolitaines des Ponts et Chaussées, les Subdivisions disposent ici d'un matériel lourd qui leur est propre. A titre documentaire, nous avons à Macenta 14 camions, 7 voitures légères, 2 moteurs gradés, 1 bulldozer avec scraper, 2 tracteurs avec routeau à pneus et pied de mouton, 1 rouleau lisse Richier. Vous voyez donc que le matériel en service est assez important, mais, vu la limitation des crédits, j'ai bien du mal à faire tourner tout ça ! En ce mois de mai, les engins sont en révision au Parc, car il n'est plus possible d'exécuter de gros travaux, la saison des pluies bat son plein depuis deux mois. En attendant novembre, je fais seulement de l'entretien courant.

La grande ressource du pays réside dans la culture du café, du palmiste, du riz et de la cola. Par contre, il n'y a pas d'élevage ; tout le bétail de boucherie vient du Fouta Djallon (à pied !). L'exploitation du diamant et de l'or tient une grande place dans l'économie du pays.

Nous avons une Mission assez importante, puisqu'elle compte trois Pères Blancs et six Sœurs. Notre église est toute petite et délabrée. Elle se trouve, malheureusement, être encore assez grande pour abriter les rares fidèles aux offices du dimanche. Les Pères construisent énormément et surtout des écoles : souvent ils me demandent des services que je ne peux évidemment leur refuser. L'Etat leur alloue, sur le Budget « Fides », un crédit appréciable. C'est d'ailleurs moi-même qui suis chargé de vérifier périodiquement le bon usage de ces crédits.

Chose étrange, il y a plus d'enfants à l'école chrétienne payante qu'à l'école publique gratuite : et pourtant la population est en majorité musulmane et fétichiste. A Pâques, nous avons eu une messe de minuit au cours de laquelle dix catéchumènes ont reçu le baptême.

Dès mon retour en France, en juillet 1958, je saurai retrouver la rue de Kerfeunteun et de replonger un peu dans cette ambiance que j'ai connue au Likès pendant huit ans ; j'aimerais particulièrement rappeler au Frère Hervé les premiers pas de l'Harmonie reconstituée après la guerre et notre audace, un jour de Saint-François, d'exécuter devant le public likésien le No 9 des débutants...

Henri STÉPHAN,
de Trefflagat, Ingénieur-Adjoint "P.C."
(Ancien élève 1942-50).

A votre service...

Yvon GUYADER FRIGORISTE

ancien élève 1947-52

Bourg. LANDRÉVARZEC — Téléph. 15

DÉPANNAGES TOUTES MARQUES

Agence **FRIGOS MOISAN** - Reconnue de qualité



— René Le Viol (1954), de Quimper, qui l'an prochain entre en 3^e au Petit Séminaire de Pont-Croix, a eu la bonne idée de tomber en panne à la plage de Trez-Malaouen pour avoir le plaisir de voyager dans la voiture du Likès.

— Quelques semaines de repos au Likès (et au bord de l'Atlantique !), l'intendance du camp de la 8^e Quimper, un stage dans une usine d'aviation du Bourget, tel est le programme d'été du Frère François Galand avant d'entamer sa deuxième année d'études à l'E.C.A.M. de Lyon.

— Heureux de son succès au Bac. Moderne, Yves Antoine (1956), de Marseille, entreprend un tour d'Europe qui le conduira jusqu'en Suède.

— Les frères Jean et Jacques Kerdilès (1956), de Pleyber-Christ, nous ont donné leurs impressions sur leurs études à Paris. Ils sont admis en première année de l'Ecole Bréguet.

— En congé d'études depuis deux ans, le Frère Jean Kérouanton, après ses succès universitaires, a été heureux de quitter Lille définitivement pour retrouver le Likès et la Bretagne.

— Le Frère Vincent Barlou, sorti de l'hôpital Saint-Joseph de Paris, a regagné Quimper où il n'entend que compliments sur sa belle mine. Pendant son séjour à Paris il a été réjoui des visites.

— du Frère Jean Pérennou, ancien chef de Division au Likès, actuellement sous-directeur et professeur de 1^{re} au pensionnat Saint-Nicolas de Buzenval ;

— de l'abbé Jean Drouot (1950), de Douarnenez, qui, quelques jours plus tard, le 29 juin, allait être ordonné sous-diacon en la chapelle des Missions Etrangères, rue du Bac. Il regagne la Bretagne cet été pour le plus grand bénéfice d'une colonie de vacances ;

— d'Alain Thierry (1956), d'Issy-les-Moulineaux, qui suit les cours secondaires et techniques au Lycée Chaptal — cours qu'il avait d'ailleurs désertés pour la circonstance ! — Il est satisfait de son année scolaire. Il doit passer ses vacances en Bretagne et compte monter la rue de Kerfeunteun. Il se rappelle au souvenir de ses camarades, desquels il s'est enquis avec intérêt ;

— de Jean-François Lemée (1955), de Plancoët, qui vient d'achever heureusement sa 1^{re} année à l'E.F.E.R. Lui aussi espère saluer ses anciens professeurs au Likès et le Frère Directeur Joseph Desbois à Saint-Malo ;

— de Joël L'Hénoret (1956) de Loctudy, très satisfait de la situation que ses études techniques lui ont permis d'occuper à l'O.N.E.R.A.

Agréable surprise que la rencontre, boulevard des Invalides de

— Jean Moysan (1948), de Landudec, toujours superbe d'allure et de santé comme il convient à un membre de la Garde du Président de la République, qui faisait une sortie familiale avec sa femme et ses deux enfants. Le temps a manqué pour évoquer tous les souvenirs qui montaient du passé.

— Louis Daniel (1956), du Huelgoat, dans une lettre toute primesautière, toute remplie de son âme, nous renseigne sur sa vie à Rochefort : « Ma vie de marin se partage entre cours... et devoirs de ménagère. Heureusement que le Likès m'a formé sur ces points et je ne suis pas dépaycé. Les cours de mécanicien d'équipement sont assez ardues et de plus je prépare le concours de maîtrise... » Adresse : Louis Daniel, 10^e Compagnie, 102^e Série, Caserne Martrou, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).

— Albert Soubigou (1947), de Landerneau, appelé dans l'Armée de l'Air il y a trois ans y est resté : c'est bien moins monotone que la vie civile ! A Alger, il agrémenta ses fonctions au secrétariat de l'Etat-Major de quelques gardes et patrouilles de nuit. Il compte sur une bonne permission au mois d'août.

— Reçu au concours d'Agent des Installations des P.T.T., Guy Corneec (1953), de Kerfeunteun, poursuit ce stage à Paris.

— Après plusieurs mois à Rennes, le militaire Pierre Tournen (1952), de Mortalx, a rejoint l'Afrique du Nord le 9 juillet.

— Henri Larzul (1954), de Châteaulin, étudiant à Paris, a su conserver son sourire et sa bonne ironie. Mais jusqu'à quel point faut-il croire ses aventures « authentiques » racontées au hasard d'une rencontre ?

— Henri Stéphan (1950), de Trefflagat, nous envoie sur sa vie d'ingénieur de Travaux Publics en Guinée une relation aussi précise que détaillée : nous aimerions recevoir plus souvent de ces témoignages d'Anciens de nature à éclairer sur les véritables conditions de vie et de travail et à faire naître des vocations en connaissance de cause. Il termine en nous disant qu'un de ses meilleurs souvenirs de huit ans de Likès reste notre Harmonie, qu'il contribua d'ailleurs à « ressusciter ».

— Nous remercions le Frère Pierre Birien (1902), de Plomodiern, de toutes les bonnes

nouvelles, écrites et imprimées, qu'il nous envoie du Caire. Nous voyons que les Frères ne ralentissent en rien leur bel apostolat sur la terre des Pharaons, témoin cette photographie des premiers communisants de Bab-El-Louk qui accompagnait la dernière lettre.

— Louis Nicot (1945), de Langolen, mécanicien à Edéa, pense bientôt retrouver la Bretagne et venir nous parler un peu de ce séjour au Cameroun.

— Le second-maître électricien Raymond Le Meur (1943) a quitté l'« Ingénieur-Hydrographe Nicolas » pour un poste à terre, à l'Atelier Militaire de la Flotte à Cherbourg : il eût certainement préféré Brest ! C'est avec plaisir qu'il a appris la participation de l'Harmonie du Likès à la Fête des Fraises de Plougastel. De lire dans le dernier « Likès » qu'un quartier-maître amicaliste était affecté à Djibouti, lui a rappelé ses premières années de marine dans cette région aride où le fameux Palmier en Zinc symbolise bien l'affreuse sécheresse sous un soleil ardent : depuis neuf ans, la ville toutefois a dû se moderniser.

— Le C. F. Cassien-Bernard (1900) ne chôme pas à Hong-Kong : certaines journées commencent à 3 h. 30 et se continuent jusqu'à 22 heures... Parfois même, mais il s'arrange pour que cela arrive le moins souvent possible, un dîner chinois le retient dehors jusqu'à minuit. Un grand dîner comme celui auquel il fut invité il y a quelques temps est une affaire de trois heures. Sous peine de faire venir l'eau à la bouche de quelques-uns, il a bien voulu en faire pour les lecteurs du « Likès » une petite description.

— François Trellu (1952), de Landrévarzec, trouve que pour le moment sa situation en Algérie n'est pas des plus terribles. Il garde un excellent souvenir de l'Assemblée Générale de l'Amicale, quelques semaines avant son départ, et souhaite un grand bonjour à ses anciens camarades de 3^e Technique A, spécialement à Yves Le Roy, de Landudal.

— « On ne vieillit pas au Likès », constate M. Gabriel Mony, ancien professeur de philosophie, en reconnaissant sur les clichés du « Likès » bien des figures qui conservent le même aspect de jeunesse. Avec plaisir il a appris que son ancien Pierre Touthout faisait partie du Bureau de l'Amicale. Nous parlant de ses projets d'éditeur, il nous annonce qu'une étude sur « Le Cid » va bientôt suivre le livret déjà paru sur « Horace » : elle portera pour titre principal « La Chanson de Rodrigue » et pense contribuer à faire aimer davantage, s'il se peut, cette très belle pièce de Corneille. Aux Editions Gabriel Mony, 55, avenue du Ray, Nice.

— A bord du « Dupetit-Thouars », le quartier-maître Roland Souffez (1953), de Riaz-sur-Bélon, a participé en Amérique à l'« International Naval Review », la plus importante de l'histoire, groupant 28 nations. Excellente occasion de constater que les bonnes leçons d'anglais du Frère Dominique servent à quelque chose !

— Après avoir travaillé un moment à Paris, Jean Le Gac (1954), d'Ergué-Armel, fait son

Bois du Nord et du Pays
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & C^{ie}

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

“Semeldor”

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS
REPARATIONS

7, rue des Regualres — QUIMPER

Matériel d'Alimentation

POUR USINES, HOTELS, SALAISONS
CHARCUTERIES, BOUCHERIES, ALIMENTATION
ETC...

Maison F. CAILLAREC

35-37, rue A. Briand, QUIMPER — Tél. 10-42

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**
MÈNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

service depuis le 8 mai dans le 9^e Zouave, en Algérie.

— **Raymond Le Quéré** (1956), de Scaër, ayant quitté le Centre d'Hourtin pour Rochefort, a pu constater que les Anciens du Likès ne manquaient pas dans la région, tant dans l'armée de l'air que dans la marine. Retrouver son camarade de classe **Le Bourhis** lui a fait un particulier plaisir.

— En mai, **Guy Le Bourhis** (1898), commandant en retraite, a dû faire un séjour de plus d'un mois à l'hôpital de la Providence de Dinard. Ce mauvais état de santé lui a interdit le déplacement de Quimper pour la fête de l'Amitié. Son adresse est toujours la suivante : 5, avenue du Cap Fréhel, Dinard.

— Après son service militaire en Allemagne, **Jean-François Monfort** (1950), de Bannalec, a repris en décembre 1956 son travail au Gaz de France à Paris.

— Visites récentes :

Le brigadier **Jean Nédélec** (1951), de Gouesnach, a rencontré pas mal d'Anciens au Maroc, tels **André Guillou**, de Quimper, et **Pierre Helle**, d'Arzano. Il est venu goûter à l'atmosphère un peu fébrile du dernier jour de notre année scolaire.

Jean Pénard (1948), horticulteur rue du Chapeau-Rouge à Quimper, vient de temps à autre revoir le Frère Pro-Directeur. Il avait un moment pensé s'établir au Maroc mais les circonstances politiques l'en ont dissuadé.

Un Likésien de la vieille époque, **Victor Kériel** (1906), ingénieur en retraite établi dans l'Est, a été heureux de retrouver, après tant d'années, un Likès agrandi et modernisé. Il envoie un grand bonjour à **Jean-Baptiste Rohel**, à Brest.

Roger Favry (1955), de Quimper, est venu nous dire ses impressions, après ses succès en propédeutique-lettres et au concours I.P.E.S.

— **Roger Portier** (1947), de Guidel, de passage à Quimper, nous a parlé de la prospérité sans cesse croissante du Pensionnat Saint-Jean où il enseigne voilà bientôt dix ans.

— **Roland Philippe**, **André Pennec** et **Jean Le Du** donnent de bonnes nouvelles du Petit-Navicat de Kéroux-Saint-Avé.

— **Pierre Le Goff** (1952), de la Chapelle-Neuve, sergent aviateur, n'a pas eu la chance de retrouver au Likès le Frère Hervé, alors retenu à Brest par les corrections des C.A.P.

— **Guillaume Bolzer** (1953), de Landudec, sergent aviateur en Algérie.

— **Marcel Bourhis** (1953), de Scaër, nouvel ingénieur E.C.A.M. accompagné de sa fiancée.

— **Pierre Lozachmeur** (1937), de Kerfeunteun, ingénieur E.D.F. à Bourges.

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses **CLAAS**
Tracteurs **SOMEC** - **FIAT** - **STYER**
Machines Agricoles **SEVITA** - **PUZENAT**
Ecorceuses et Trayeuses **GARIN**

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

Fournitures Générales pour l'Électricité

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

C. E. D. I.

COMPTOIR ÉLECTRO DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL
7, rue Jean-Jaurès, QUIMPER — Tél. 13-64

Nous soutenons "LE LIKÈS" par notre publicité.
A votre tour, soutenez-nous...

et
soutenez-vous
en buvant
du

JOLIVAL



Titre d'Ingénieur de l'École Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs : **Auguste Le Br.**, de Pont-l'Abbé.

Titre d'Ingénieur E.C.A.M. : **Yves Coñil**, de Saint-Hernin (avec Médaille d'Argent) ; **Marcel Bourhis**, de Scaër ; **Gérard Joncoux**, de Cesson-Sévigné (L.-cl.-V.).

Propédeutique-Lettres : **Roger Favry**, de Quimper ; **Charles Sébillot**, de Nantes.

Concours I.P.E.S. : **Roger Favry**, de Quimper.

Certificat de P.C.R. : **Louis Le Gall**, de Saint-Thurien.

Certificat de M.P.C. : **Ronan Le Noac'h**, de Plogonec.

1^{er} Certificat de Droit : **Hervé Maguer**, de Brieuc.

2^e Certificat de Droit **Yvon Baley**, de Quimper (mention A.B.).

Admission en 4^e Année de l'E.C.A.M. de Lyon : **Pierre Ramon**, de Cast.

Admission en 3^e Année de l'E.C.A.M. de Lyon : **Mathurin L'Hermite**, de St-Ygeaux ; **Georges Martin**, de Lesneven ; **Jean-Claude Le Guill**, de Châteauneuf-du-Paou ; **Paul Berthou**, de Pont-Aven.

Admission en 2^e Année de l'E.C.A.M. de Lyon : **Joseph Grouhel**, de Camaret.

Admission en 1^{re} Année de l'École Bréguet de Paris : **Jean et Jacques Kerdilès**, de Pleyber-Christ.

Admission à l'École des Ingénieurs Mécaniciens de la Marine : **Jean-Paul Arzur**, de Landéda ; **Joseph Jacq**, de Douarnenez.

Concours d'Agent des Installations des P.T.T. : **Guy Corneec**, de Kerfeunteun.

Admission à l'Institut National d'Agronomie de Paris : **Jean-Pierre Herrion**, de Quimper ; **Roger St. nillon**, de St-Jean-Trollimon ; **Marcel Le Guyader**, de Meigven.

Admission à l'Institut de Géologie Appliquée et de Prospection Minière de Nancy : **Jean Pierre Herriou**, de Quimper (7^e) ; **Roger Strullou**, de St-Jean-Trollimon (22^e) ; **Marcel Le Guyader** de Meigven (33^e).

Diplôme de Masseuse-Kinésithérapeute : **Georges Diverrès**, de Nantes.

Baccalauréat.

Philosophie : **Gustave Hervé**, de Beuzec-Connq.
Mathématiques : **Guy Le Berre**, de Concarneau ; **Alain Vore'h**, de Rosporden.

1^{re} Partie Technique : **Jacques Kerdilès**, de Pleyber-Christ ; **Félix Le Maître**, de Concarneau.

1^{re} Partie Moderne : **Yves Antoine**, de Marseille ; **Yves Uhel**, de Lorient.

1^{re} Partie Classique : **Ronan Le Guellec**, de Quimper.

Le 4^e Congrès de l'Union Internationale pour la liberté d'enseignement

Ce 4^e Union Internationale, dont le président est **M. Charles du Bus de Warnaffe**, ancien ministre belge de l'Éducation Nationale, et le secrétaire général **Edouard Lizop**, a tenu son Congrès à Nantes, du 13 au 16 juin (ce Congrès a lieu tous les deux ans).

Trois journées de travail, trois thèmes. Première journée : Rappel du thème fondamental : « Assurer aux parents qui croient en Dieu l'accomplissement sans entraves du devoir qu'ils ont de donner à leurs enfants l'éducation et l'instruction exigées par leurs obligations de conscience » (art. 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, art. 2 du protocole additionnel de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme).

Deuxième journée : La liberté d'enseignement au seuil de l'âge atomique. « L'humain dans l'homme ne sera sauvegardé que dans et par le respect et la culture des valeurs qui, en lui, caractérisent et sauvegardent la personne. » On rejoignait là, on le voit, le thème du récent Congrès de Clermont-Ferrand.

Troisième journée : Comparaison des diverses législations, surtout en ce qui concerne les droits et obligations des communes envers l'enseignement primaire.

A ce Congrès assistaient des parlementaires, des élus locaux de France, des représentants de l'Allemagne, de l'Angleterre, de l'Argentine, de la Belgique, de l'Italie, du Liban, des Pays-Bas, etc.

Seize pays étaient représentés. C'est une initiative excellente, nécessaire, de montrer que tous ceux qui, dans le monde, ont le souci des intérêts spirituels se rejoignent et travaillent par dessus les frontières. Le succès du Congrès de Nantes prouve que les Français ne sont pas seuls, n'obéissent pas à l'esprit de routine, quand ils défendent l'intérêt sacré de la liberté d'Enseignement.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Au Likès, du 2 au 6 septembre

3^e stage de Culture Bretonne pour les Enseignants Chrétiens de Basse-Bretagne

Comme l'an passé à Saint-Pol de Léon, rien ne sera négligé pour rendre ce stage attrayant et instructif. Parmi les conférenciers de valeur ayant déjà donné leur adhésion, citons **Henri Queffelec**, l'écrivain connu, **Paul Le Flem**, un des grands noms de la musique française, **Jean-Michel Guilhaud**, un spécialiste des éditions enfantines du Centre National de la Recherche Scientifique, **M. L'Hélégouach**, également du C.N.R.S. pour ce qui concerne la Préhistoire. Cinéma, projections, magnétophone, visites en ville seront largement mis à contribution pour enrichir les connaissances de chacun sur la Bretagne.

Président : **Chanoine Falc'hun**, professeur de Littérature à l'Université de Rennes.

Responsables : **Frère Visant Séité** (Frère de Lamennais) ; **Frère C. Riou** (Frère de Saint-Gabriel) ; **Frère Cyrille-Léon** (Frère des Ecoles Chrétiennes).

Dès maintenant — avant le 25 août au plus tard — on peut s'inscrire au :

Secrétariat du Bleun-Brug,
Ty-Carré — Châteaulin (Finistère).

Société "CAPIC"

MATÉRIEL DE CUISSON :
Fours, Etuves, Fours combinés, Friteuses
pour collectivités, hôtels, etc...

Constructeurs : **Caillarec-Dufour**
Rue Guy-Autret, KERFEUNTEUN-QUIMPER
Tél. 18-46



MONITEURS AGRICOLLES

de
la Chambre d'Agriculture
du Maine-et-Loire



Le Service de la Formation Professionnelle de la Chambre d'Agriculture du Maine-et-Loire, qui fonctionne officiellement depuis le 1^{er} janvier 1956, comporte un corps de MONITEURS AGRICOLLES, dont le recrutement doit se poursuivre pendant plusieurs années.

BIJOUTERIE - HORLOGERIE

Réparations en tous genres

Jean POCHET

6, rue des Boucheries — QUIMPER
(face à la rue Saint-François)

1^{er} RÔLE DU MONITEUR AGRICOLE

Période d'octobre-avril.

— Assurer les cours théoriques et pratiques, dans les Centres hebdomadaires, les cours postsecondaires... éventuellement, dans les établissements à formule plus poussée (Maisons Familiales, écoles d'hiver, etc...). Chaque moniteur est affecté à une région limitée du département, où il est, en principe, domicilié...

En dehors de la période habituelle des cours, le moniteur doit :

1. - Visiter les familles des élèves — Organiser les voyages d'étude des élèves — Contrôler les essais pratiques des anciens élèves groupés dans les COURS DE PERFECTIONNEMENT et les guider dans la tenue de leur fiche de culture.

2. - Suivre les sessions de perfectionnement du personnel enseignant (juin) — Effectuer un stage ferme de 15 jours pendant les premières années de son service (septembre) — Rassembler la documentation nécessaire pour les cours de la session suivante — Effectuer un travail personnel suivant un thème imposé, chaque année, par le Service (en 1957 : herbier de prairies et monographie d'une commune rurale).

3. - Accessoirement, et dans la mesure du temps disponible, apporter son concours aux services agricoles, conseillers techniques ou C.E.T.A. dans sa zone d'activité.

2^e CONDITIONS D'ENGAGEMENT

a) Diplômes requis :

— Diplômes d'Ecoles Supérieures Agricoles de l'Etat ou privées... de l'Ecole Nationale d'Horticulture ;

— de Technicien Agricole du Ministère du Travail... d'Etudes secondaires agricoles du Ministère de l'Agriculture... du Centre de Formation de moniteurs agricoles de l'Union des organisations agricoles du Sud-Est ;

— Certificat d'aptitudes à l'Enseignement postsecondaire agricole du Ministère de l'Education Nationale (C.A.E.A. des instituteurs).

A titre exceptionnel, compte tenu de références particulières, il pourra être accepté un candidat ne possédant pas l'un des diplômes ci-dessus.

b) Age : Etre libéré de ses obligations militaires.

c) Aptitudes : Le candidat au poste de moniteur agricole devra présenter les garanties suffisantes sur le plan compétence technique, mais également posséder des aptitudes pédagogiques certaines.

d) Dossier de candidature : Pièces nécessaires :

1. - Une demande d'entrée au Service.

2. - Un curriculum vitae aussi détaillé que possible, précisant notamment : date de naissance, adresse actuelle, niveau de culture générale (diplômes obtenus, établissements fréquentés), niveau de formation technique agricole (avec les mêmes indications), stages effectués (nom, prénom et adresse des employeurs), activités diverses dans les mouvements de jeunes, les organisations syndicales, etc...

3. - Toutes pièces pouvant servir de références.

Pour TOUS VOS
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**

ANCIEN ELÈVE DU LIKES 1930-32

27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

NE CHERCHEZ PLUS !

Le Vin de qualité, au plus juste prix ?



VIN DES COTEAUX DE L'HARRACH

Récolte du Domaine d'OULID-ADDA — MAISON-CARRÉE (ALGER)

En vente dans toutes les bonnes Maisons d'Alimentation de Bretagne — Gros : J. BRANELLEC et fils, 7, Rampe Messilau, BREST

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

OUVRIERS, MÉNAGÈRES
LE BRIOCHIN



rend les mains blanches.
NETTOIE ÉMAIL, CARRELAGES, ETC...

Ets RENAUD & C^{ie}

B. P. 124 } ST-BRIEUC
Tél. 3-94

Après étude du dossier, l'intéressé pourra être admis à subir les épreuves d'un examen d'entrée pour lequel toutes précisions lui seront fournies en temps opportun.

3^e RÉTRIBUTION

Première année : Le moniteur est employé, la première année, au titre de STAGIAIRE.

Le salaire est calculé en points ; la valeur du point varie suivant le coût de la vie.

Le salaire de la première année dépend des références présentées et ne peut être inférieur à 40.000 fr. net par mois, plus une gratification de fin d'année qui représente sensiblement la valeur d'un 13^e mois... (en 1956, les salaires s'élevaient de 40 à 50.000 fr. net).

Par ailleurs, le moniteur bénéficie, sans retenue sur son salaire, de l'adhésion à une caisse mutuelle de prévoyance (caisse chirurgicale, assurance-vie et caisse de retraite).

A partir de la deuxième année : Le moniteur qui a donné satisfaction est augmenté et commence à bénéficier des avantages de l'avancement à l'ANCIENNETÉ (5% du salaire en cours, tous les 3 ans, avec plafond de 25%) et, en outre, d'un avancement au CHOIX, sans limite de temps, fonction du mérite individuel et des services rendus.

4^e RÉGIME DE VACANCES. — 10 jours ouvrables, à prendre en dehors de la période des cours ;

1 mois aux grandes vacances (août).

5^e DÉPLACEMENTS. — Les moniteurs se déplacent en voiture, sauf cas particuliers. Le moniteur doit posséder sa propre voiture. Il touche une indemnité de déplacement établie suivant un barème kilométrique lui permettant de couvrir tous ses frais.

Tous renseignements complémentaires à l'adresse suivante :

M. E.-M. Bodet, Service de la Formation Professionnelle, Chambre d'Agriculture du M.-et-L., 11, rue Paul-Bert, Angers. Tél. : 68-51.

DRALUX

33, Rue Kéréon — Place Médard
QUIMPER

CONFECTION

POUR DAMES ET FILLETES

BONNETERIE — LINGERIE
TISSUS — BLANC
AMEUBLEMENT

Un article "DRALUX" est une garantie de qualité, de fantaisie, de prix.

UN GRAND DINER CHINOIS

C'était un bon Chinois de Pékin nouveau converti, qui, tout comme autrefois Lévi le publicain, voulait manifester sa joie et invita à dîner Mgr Oste, son évêque, le curé de la paroisse et quelques autres notabilités catholiques, au nombre desquels il daigna distinguer votre humble serviteur ; je me trouvais même placé à côté de l'évêque, des missions de Scheut, chassé par les communistes.

La table est toujours ronde et l'on est d'habitude 12 à la même table. J'ai assisté à des dîners de 80 ou 100 tables, la table est l'unité ; on paie tant par table. La place d'honneur est face à la porte, lorsqu'il n'y a qu'une seule table. En cette occasion il y avait 2 tables. Nous avions été invités pour 18 heures et demie pour la bénédiction liturgique d'un nouveau magasin, et le dîner devait commencer à dix-neuf heures. Finalement, la bénédiction eut lieu à 19 heures et le dîner commença à 20 heures, c'est-à-dire que nous nous mîmes à table à 20 heures. Pour boisson nous aurions dû nous en tenir au vin de riz chauffé, servi dans des petites tasses en porcelaine ; nous préféraimes l'excellente bière San Miguel qui se fait à Hong-kong et qui bien frappée désaltère mieux que tout autre liquide.

A 20 h. 30, commençait la série interminable des plats ; allions de requin aux pointes de bambou, après quoi on nous apporta des serviettes mouillées, chaudes et parfumées, pour nous essuyer la bouche et les mains ; puis, en succession rapide, vinrent des bœches de mer, des œufs conservés dans de la boue, des crevettes, des champignons farcis, des pointes d'asperges avec tranches de jambon, de l'estomac de cochon en lavasse, des tripes de porc dans leur jus, des noix farcies, un poisson cuit à point, un cochon de lait grillé à la flamme, du poulet bouilli, un canard arrosé de sauce aux fines herbes, surtout de la menthe et du persil, des nids de salanganes au vermicel, des coeurs de volailles ; un magnifique garoupa grillé, poisson fort estimé des gourmets.

Ici il y eut une pause pour l'introduction du canard de Pékin qui est toujours servi d'après un cérémonial traditionnel. Le canard est découpé et se mange avec une sauce spéciale et des petits oignons, chaque morceau étant enveloppé dans une galette de froment. C'est évidemment le mets le plus estimé de la cuisine pékinoise, mais je puis affirmer que tout ce

qu'on nous a servi à ce dîner était très bien préparé et délicieux. Les cuisiniers chinois sont très propres de leur personnes et sont très ingénieux.

Après le bouillon de courge, préparé dans la courge elle-même, les Chinois l'appellent fân-koua, nouvelle serviette mouillée ; on s'essuie la bouche et les mains et le garçon reprend la serviette.

C'est la fin ; il ne reste plus que les nouilles au sucre, la bouillie à essence de cerises, le riz et les graines de lotus ; mais il y avait longtemps que j'avais cessé de manger, tout en admirant l'ardeur de mes compagnons plus jeunes. J'ajouterais qu'un dîner chinois est si bien balancé qu'il ne vous donne jamais d'indigestion. Remarque enfin que j'ai certainement oublié de mentionner une demi-douzaine d'autres « délicatesses » qui nous ont été servies ce soir-là.

Frère CASSIEN-BERNARD

(A. E. 1898-1900).

La Salle College - Hong-Kong.

LA QUALITÉ
Sicrand
PRÉSENTE

sa collection spéciale :

VACANCES

VESTES — BLAZERS — SHORTS

PANTALONS LÉGERS

(Tergal — Granité — Palm-Beach — Blue-Jeans)

BLOUSONS — CHEMISETTES

POLOS — SLIPS DE BAIN

POUR HOMMES & DAMES

Une qualité traditionnelle...

Des prix sans comparaison...

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kéréon

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL,
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M^{me} J^h GRALL & C^{ie}

Avenue de la France Libre, KERFEUNTEUN

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"

Portez
les sous-vêtements



INTERLOCK

COTON

RHOVYLON

LA MARQUE DE QUALITÉ



RENAULT

GARAGE DE L'ODET - QUIMPER Tél. 1.08 - 1.86

"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PATICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LA ROBINETTERIE
FRANÇAISE

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 77

FONDERIE

DE BRONZE & ALUMINIUM

sur modèles, plans ou vieilles pièces

ATELIER D'USINAGE IMPORTANT

TOUR — TAILLAGE — ENGRENAGE

SPECIALITÉ

D'HÉLICES DE BATEAUX

Lignes d'Arbres et Appareillage

DÉLAIS RÉDUITS — PRIX MODÉRÉS